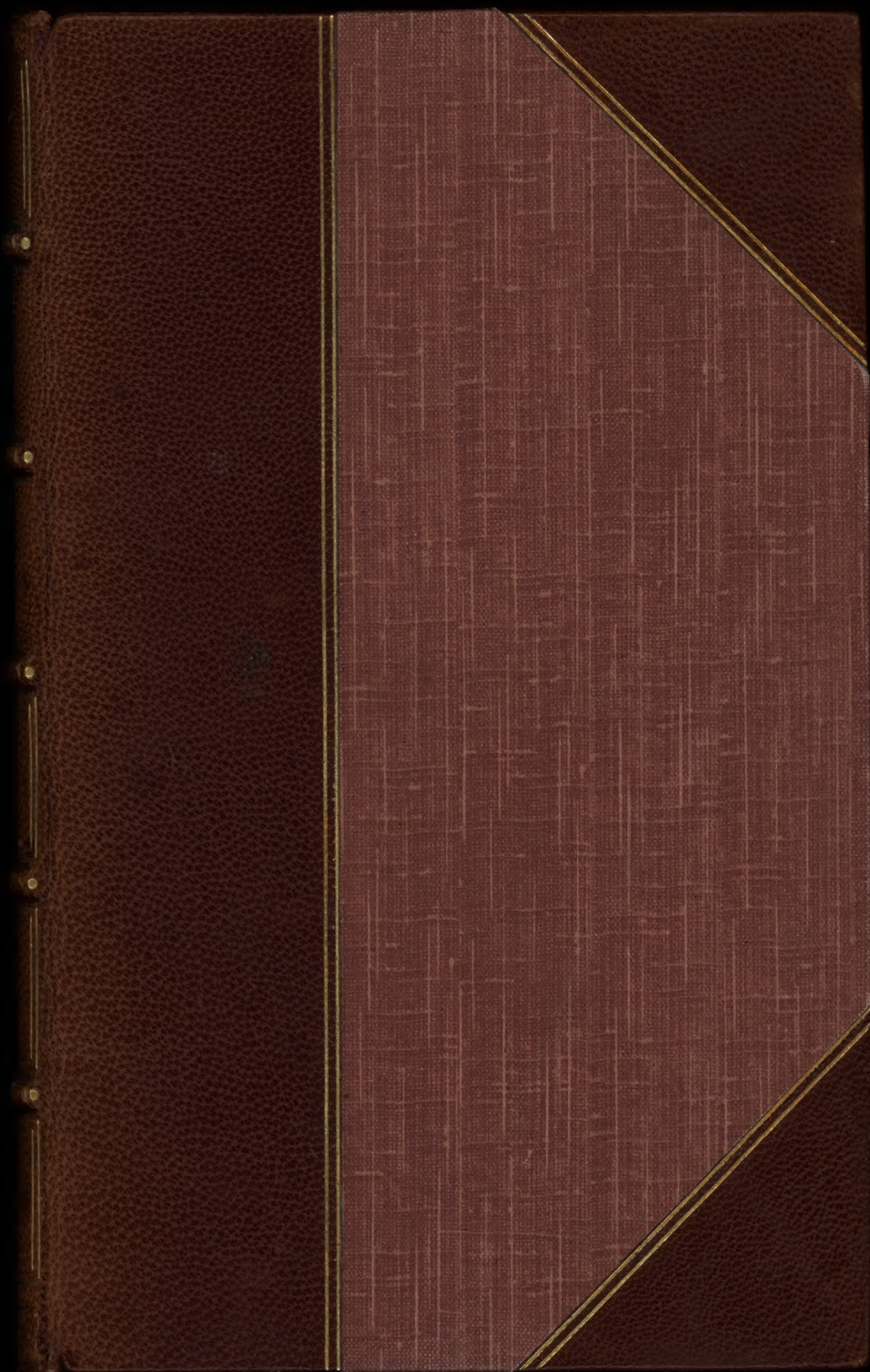
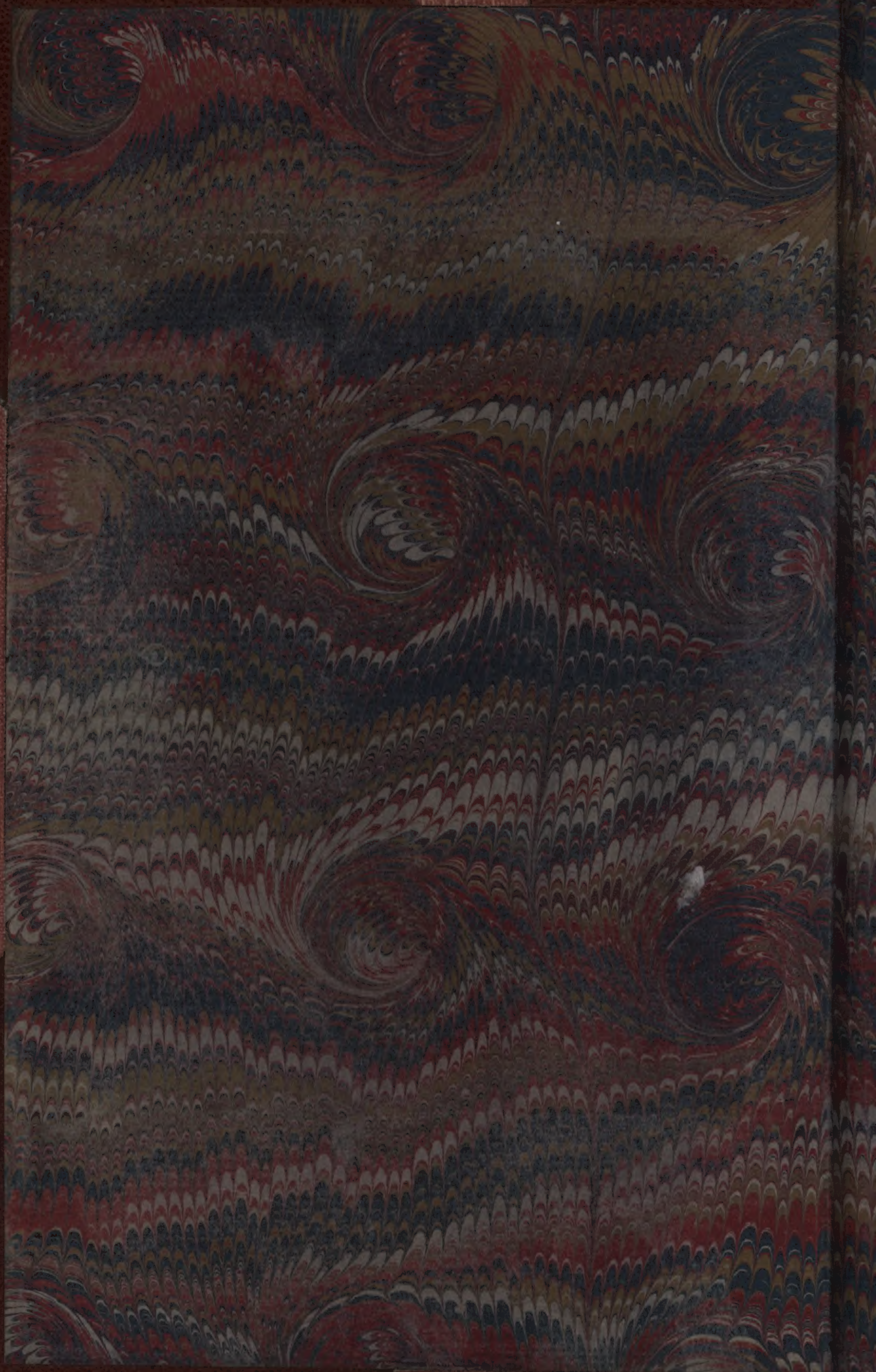




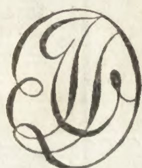


LE PEINTRE GRAVEUR.

PAR

ADAM BARTSCH.

CINQUIÈME VOLUME.



A VIENNE,

DE L'IMPRIMERIE DE J. V. DEGEN,

LIBRAIRE, PLACE ST. MICHEL.

1805.

JEAN B. DE WAEL,

LE VIEUX.

On a une suite de cinq estampes qui représentent la vie de l'enfant prodigue, et qui sont gravées d'après des dessins de *Corneille de Wael.* Le graveur de trois de ces pièces est anonyme, les deux autres ont été exécutées par un nommé *Jean Bapt. de Wael*, qui y a marqué son nom et l'année 1658. Cet artiste, contemporain de *Corneille de Wael*, ou peut-être son fils, est absolument inconnu.

En comparant ces deux estampes avec les quatorze morceaux dont nous donnons ici la description, et qui portent pareillement le nom de *Jean Bapt. de Wael*, il dévient évident, que ces dernières ne peuvent pas être l'ouvrage du *Jean* de 1658, tant elles en diffèrent et pour la composition, et pour le dessin et la pointe. Il n'y a donc pas à douter que leur auteur ne soit ce *Jean Baptiste de Wael* qui, suivant *Descamps*, fut le père de *Corneille de Wael*.

L'histoire de ce *Jean*, que nous voulons nommer *le vieux*, est de même peu connue: nous savons seulement par *Houbraken* [T. I. p. 42] qu'il naquit à Anvers en 1557, qu'il fut disciple de *François Frank de Herentals*, qu'il voyagea avec un autre peintre, nommé *Jean de Mayer*, à Paris, qu'il y acquit de la fortune, et qu'il mourut en 1633.

Antoine van Dyck a gravé son portrait dont l'inscription nous apprend, que *Jean de Wael le vieux* a été peintre de sujets ornés de figures. Toute fois ses tableaux n'existent qu'en très petit nombre: il faut parcourir beaucoup de galeries et de cabinets avant d'en rencontrer un seul. Il en est de même de ses estampes: on ne les trouve que très rarement, et les auteurs des catalogues les ont absolument ignorées. Il est possible qu'elles soient moins rares en Italie, vu qu'elles ont été mises au jour à Rome chez *Vincent Billy*. Ces estampes decèlent le grand mérite de leur auteur par un dessin ingénieux et savant, joint à une pointe ferme et pleine d'esprit.

OEUVRE
DE JEAN BAPT. DE WAEL
LE VIEUX.

DIFFÉRENS SUJETS MÊLÉS DE FIGURES ET D'ANIMAUX.

Suite de quatorze estampes.

Largeur : 4 pouces, 9 à 11 lignes. Hauteur : 3 pouces, 2 à 3 lignes.

NB. Ces pièces sont numérotées de chiffres arabes, marqués au bas de la droite.

1. *Titre.*

1) A droite une jeune femme est debout près du bassin d'une fontaine où boit un chasseur accompagné de deux chiens accouplés, dont un s'abreuve dans le même bassin. On voit au milieu du fond un piedestal sur lequel est écrit : *Illmo. ac. Orn.mo Dno. Gasparo de Roomer bonarum*

Artium Maecenati dign.^{mo} D. D. D. Joannes Bab.^{ta} de wael. Dans la marge du bas est écrit: *Con licence de superiori in Roma da Vincenzo Billy vicino l'orologio della Chiesa noua.*

2. *Le pêcheur.*

2) Sur le devant à droite, au bord d'un ruisseau, un pêcheur semble crier à une femme qui, au bord opposé, fait traverser l'eau à son troupeau de vaches et de chèvres.

3. *Les fauconniers.*

3) Un homme de condition et une dame allant à la chasse à l'oiseau. Ils sont à cheval l'un et l'autre, précédés d'un chasseur, et accompagnés de quatre chiens. L'homme, à la gauche de l'estampe, porte un faucon, la dame est vue par le dos.

4. *Le chariot.*

4) Un chariot à deux roues, chargé de bagages, descendant d'une colline, en se dirigeant vers la gauche du fond. Un homme s'efforce d'en empêcher la chûte, en s'appuyant contre la roue. Le chariot est suivi d'une femme qui porte un panier sur la tête, et un autre sous le bras.

5. *Le mulet chargé de deux oies.*

5) Un mulet chargé de différens ustensiles de cuisine et de deux oies. Il dirige ses pas vers la gauche; un homme qui porte un coffre sur l'épaule, le précède, et une femme, avec un enfant sur les bras, ainsi que quelques chèvres, le suivent.

6. *La femme montant l'âne.*

6) Une femme montant un âne qu'un homme tient par le licou, et qui est dirigé vers la droite. On voit dans le fond à gauche une autre femme montée sur un mulet et tenant un enfant entre ses bras.

7. *Les joueurs.*

7) Des paysans à table dans un cabaret. L'un d'eux est assis à gauche, tenant une cruche de la main droite, et de l'autre un verre. Deux autres paysans, à la droite de l'estampe, jouent aux cartes.

8. *Les pélerins.*

8) Au milieu de l'estampe, un pélerin passe à gué un ruisseau, portant une femme sur ses bras. Une pélerine conduisant un jeune garçon à la main, se voit

au bord du ruisseau, à la droite de la planche.

9. *Le joueur de corne-muse.*

9) A droite est montée sur un âne une femme avec deux enfans dont elle a l'un entre ses bras. Trois béliers l'accompagnent. Son mari la précède, jouant de la corne-muse. Leur marche se dirige vers la gauche.

10. *Les querelles.*

10) Deux paysans qui ont pris querelle au jeu de cartes dans un cabaret. Prêts à s'assaillier ils sont retenus par les convives. L'un des querelleurs, à la droite de la planche, menace de jetter une bouteille à la tête de son adversaire.

11. *Les voyageurs en repos.*

11) A la gauche de l'estampe est assise, sur une butte, une femme ayant un enfant sur ses genoux. Une servante qui porte un panier sur la tête, la regarde, en passant près d'elle. A droite, un paysan se repose sur la même butte, tenant une bouteille de la main gauche, et de l'autre un verre. Au delà de lui, un autre

homme, assis sur un âne, joue de la guittare.

12. *L'enfant pouilleux.*

12) Au milieu de l'estampe, une vieille mère assise peigne un enfant. Une autre femme, plus jeune, ayant un petit enfant sur ses bras, est debout à droite. Vers le font à gauche, une servante puise de l'eau dans un puits.

13. *Les mères.*

13) Au milieu de ce morceau, une vieille filant au fuseau, est assise entre deux jeunes femmes dont chacune a un enfant près d'elle. Au delà de celle qui est à la gauche de l'estampe, on voit un paysan qui s'appuye sur le bât de son âne. L'autre à droite dévide.

14. *Le chirurgien de village.*

14) Un chirurgien de village faisant une opération à la tête d'un paysan qui est assis au milieu de l'estampe, en présence de deux autres paysans qui sont debout à droite, et de deux femmes qui se voient à gauche, et dont une porte un enfant sur les bras.

TABLE
DES ESTAMPES GRAVÉES
PAR
JEAN B. DE WAEL, LE VIEUX.

LUCAS VAN UDEN.

La vie de ce célèbre peintre a été écrite par plusieurs auteurs: nous nous bornerons à en rapporter ici l'extrait succinct et fidèle que *Mr. Levêque* nous a donné dans l'encyclopédie méthodique. [Beaux-arts. T. II. p. 66.]

„ *Lucas van Uden*, de l'école Flamman-
„ de, né à Anvers en 1595, étoit fils d'un
„ peintre qui fut son maître, et qu'il sur-
„ passa bientôt: ne pouvant plus trouver de
„ leçons dans la maison paternelle, il alla
„ dans la campagne en demander à la na-
„ ture, et prit soin de l'étudier depuis le
„ moment où le soleil l'éclaire de ses pre-
„ miers rayons et dissipe les vapeurs de la
„ nuit, jusqu'à celui où il se plonge dans
„ l'horizon. Il obtint l'estime de *Rubens*,
„ qui prit plaisir à enrichir les paysages de
„ ce peintre de figures de sa main, quoi-
„ que *van Uden* lui-même fut un des pay-
„ sagistes qui ait le mieux fait la figure.
„ *Van Uden* de son côté peignit plusieurs

„fois le paysage et les ciels dans les ta-
„bleaux de *Rubens.*"

„La touche de ce peintre est légère, son „feuillé a beaucoup de mouvement, ses „compositions montroient une grande „étendue de pays, ses lointains sont clairs, „ainsi que ses ciels; sa couleur, toujours „vraie, est quelque fois tendre et quelque „fois vigoureuse. Il est large et décidé „dans les grands tableaux, fin et piquant „dans les petits. On ignore l'année de sa „mort."

Les estampes que ce peintre nous a laissées, et qui représentent généralement des paysages, ont toutes les qualités de ses tableaux, autant que celles-ci peuvent y être appliquées; cependant elles diffèrent entr'elles et pour le genre du travail et pour le dégré de leur mérite, ce qui prouve, que *van Uden* doit les avoir gravées à des époques très différentes de sa vie. Il est, par exemple, aisé de connoître, que les pièces 21, 22, 23, 24, 25, 26, 29 etc. ont été gravées par *van Uden* long tems après l'exécution des pièces 36 à 41, premiers essais de la jeunesse de cet artiste.

Le nombre des estampes que *Lucas van*

Uden a gravées, n'a pas été déterminé jusqu'aujourd'hui. Il n'y a rien de si rare que de les trouver rassemblées en grand nombre: les collections les plus riches n'en contiennent guère plus de vingt ou, tout au plus, une trentaine de pièces. Nous en présentons dans ce catalogue le détail de cinquante neuf, et nous avons sujet de croire que ce nombre fait le complet de l'oeuvre, quoique nous n'osions pas l'assurer.

Il nous reste encore à observer que plusieurs des estampes de *van Uden* ressemblent beaucoup à celles de *Louis de Vadder,* et que des connoisseurs exercés se sont souvent trouvés embarassés pour les distinguer entr'elles.

OEUVRE
DE LUCAS VAN UDEN.

1-12. DIFFÉRENS PAYSAGES.

Suite de douze estampes.

Largeur: 3 pouces, 6 à 8 lignes. Hauteur: 2 pouces, 8 à 9 lignes.

1.

1) Pays couvert de parties de bois. Vers le devant, au sommet d'une colline douce, s'élève un groupe de quatre grands arbres. Tout au devant marchent deux femmes qui portent des paniers sur leurs têtes, et qui sont accompagnées d'un jeune garçon. Elles passent près d'un homme qui se repose au bord d'un chemin, tenant un bâton à la main. Au bas de la gauche est écrit: *Lucas VVFE.*

On a de ce morceau des premières

épreuves à l'eau-forte seulement. On les reconnoît à ce que l'homme qui se repose au bord du chemin, n'a point de bâton.

2.

2) Au milieu de cette estampe, un groupe de trois arbres très touffus s'élève d'une butte de terre, au bas de laquelle, vers la droite, quelques moutons sont au pâturage. Le berger, accompagné de son chien, est debout devant une femme assise à terre. Au bas de la droite est écrit: *L VV fe.*

3.

3) Vue d'une rivière qui serpente dans le lointain à droite. Son bord à gauche, vers le devant, est couvert d'un bois qui remplit la moitié de la planche. Une partie d'arbres à haute tige, parmi lesquels on en apperçoit un qui s'incline vers l'eau, est au bord opposé, à la droite de l'estampe. Sur le devant à gauche, un paysan debout, appuyé sur son bâton, semble parler à un homme et à une femme qui sont assis à terre à côté l'un de l'autre. Au dessous de ces figures sont marquées les lettres: *Lucas VV.*

4.

4) Au devant, vers le milieu, un berger appuyé de ses deux mains sur son baton, est debout, entouré de quelques moutons. Au delà de cette figure, un grand arbre est planté sur le bord d'un terrain élevé et escarpé. Un peu plus vers le fond, à gauche, s'elève un groupe de quatre arbres. Le fond à droite offre une pièce d'eau dont la rive opposée est couverte d'une plantation abondante qui laisse appercevoir un clocher pointu. *Lucas VV* est marqué sur une pierre, au devant de la gauche.

5.

5) A la droite de ce morceau est un village traversé par un ruisseau qui s'étend jusqu'au bas de la planche. On remarque dans ce village un clocher qui se termine en pointe et qui vient occuper presque le milieu de la planche. Sur le devant à gauche, deux enfans sont debout devant une femme assise à terre. Au haut de la droite est écrit: *Lucas Van Vden fecit. F. v. W. ex.*

6.

6) Sur le devant à gauche deux hommes

dont l'un debout, l'autre assis à terre, occupent le milieu d'une petite colline dont le sommet est garni d'un grand arbre touffu et de deux troncs. Le lointain à droite offre la vue d'une large rivière baignant le pied d'une montagne couverte de parties de bois. Les lettres *LVV* se lisent au bas de la gauche.

7.

7) Un ruisseau qui vient du milieu du fond vers le devant où il s'étend sur toute la largeur de la planche. A droite, deux cavaliers abreuvent leurs chevaux, et au milieu, un homme dans l'eau jusqu'à la poitrine, mène son cheval à la main. Vers le fond, ce ruisseau est traversé d'un petit pont de pierre, communiquant à un terrain élevé, où est bâtie une maison ornée d'un fronton décoré.

8.

8) A la droite de cette planche est une pièce d'eau dont le bord opposé est garni d'un bois touffu. Elle est traversée par un pont de pierre tombé en ruines, et dont il ne reste qu'une seule arche qui vient occuper presque le milieu. Près de cette arche, vers la gauche, s'élèvent deux

grands arbres dont les troncs se croisent. Sur le devant de ce même côté marche un paysan suivi d'une femme, et précédé d'un jeune garçon. Au dessous de ces figures sont marquées les lettres : *LVVfe.*

9.

9) Pièce de nuit. A gauche, une large rivière serpente dans le lointain, entre des bords garnis de plusieurs groupes d'arbres. Sur le devant à droite, deux enfans et un berger avec son troupeau entourent un feu. Sur le bord de l'eau, presqu'au milieu, on voit un paysan qui marche, et à gauche deux vaches qui broutent.

10.

10) Sur le devant à gauche sont deux vaches, près l'une desquelles on remarque une femme. A une petite distance, vers le fond, un arbre est planté sur le bord d'une butte escarpée. A commencer de cet arbre, un bois se tire vers le lointain où l'on voit une maison au milieu de la planche. Un bouquet de quelques arbres s'élève à droite, vers le devant.

11.

11) Une rivière coulant du bas de la

gauche vers le lointain à droite. Au delà de cette rivière se présente une colline surmontée d'un bois, et garnie à sa pente d'un troupeau de moutons. Un peu plus loin, et presqu'au milieu de l'estampe, on remarque le toit et le clocher d'une église qui est entourée de beaucoup d'arbres touffus. Un grand arbre s'élève d'une butte sur le devant à droite. De ce même côté, tout au bas, dans le coin, se lisent les lettres: *LVVF.*

On a de ce morceau des premières épreuves avant les lettres *LVVF*, et avant que la planche ait été retouchée au burin. Ce qui les distingue particulièrement des secondes épreuves, c'est l'ombre poussée presqu'au noir, qui se fait remarquer dans celles-ci, sur la butte du devant à droite.

12.

12) A la droite de ce morceau est une colline escarpée et surmontée de plusieurs arbres. Au bas de cette colline, on voit une femme debout vis-à-vis d'une autre qui est assise à terre, et un berger appuyé sur son bâton et entouré d'un troupeau de moutons. Le lointain à gauche offre la vue d'un château à l'extrémité

d'un grand jardin. Au haut de la gauche est écrit: *Lucas van Vden fecit. Franz. v. Wyngaerde ex.*

13-20. DIFFÉRENS PAYSAGES.

Suite de huit estampes.

Largeur : 4 pouces. Hauteur : 3 pouces.

NB. Ces pièces sont numérotées par des chiffres romains.

13.

I) A gauche est une colline surmontée d'une masse de terre escarpée et garnie à son sommet de beaucoup d'arbres. Au bas de la colline, presqu'au milieu du devant, un homme est assis à terre, à côté d'une femme qui a un enfant sur ses genoux. Le lointain à droite offre un pays plat, terminé par une montagne. Au haut de ce côté est écrit: *Lucas van Vden inuenit. Franciscus van den Wyngaerde excudit.*

14.

II) Le milieu du lointain offre la vue d'un canal qui en avançant tournoye vers le bas de la droite. Ses deux bords sont richement garnis d'arbres, à travers lesquels on découvre quelques maisons. Sur le devant à gauche, un paysan vu par le

dos, est assis à terre près de deux troncs d'arbres qui se croisent.

15.

111) Presqu'au milieu de ce morceau, un grand arbre dont la cime dépasse le bord supérieur de la planche, s'élève de la mi-hauteur d'une colline qui va en montant vers le milieu du fond. Sur un chemin, au milieu du devant, un homme marche à côté d'une femme qui porte un panier au bras. Deux autres figures se voient à mi-corps dans un creux à la mi-hauteur de la colline. On apperçoit au bas de la gauche, dans le coin, les lettres P A I, tracées d'une pointe fine. Ces lettres sont suivant toute apparence les initiales des noms de quelque peintre, d'après qui Lucas van Vden a gravé cette estampe. Elle se trouvent aussi sur les pièces suivantes Nr. 16, 17, 18, 20. *).

---

*) Seroit-ce peut-être ces estampes que le catalogue de vente de *Maarseveen* [page 98. Nr. 28] annonce comme gravées par un prétendu *P. Artois* qui est absolument inconnu ?

16.

IV) A la gauche de ce morceau s'élèvent deux petites collines surmontées d'arbres. Elles font partie d'un bois qui se tire dans le lointain à droite. Sur le devant, presqu'au milieu, un jeune garçon est assis à terre près d'un berger que quelques moutons entourent. Quelques traces des lettres P A I se voient au bas de la droite, dans une pièce d'eau.

17.

V) Sur le second terrain à gauche, une petite hauteur couverte de bois touffu se tire, en s'inclinant, vers la droite du lointain où se présente la vue d'un village richement orné d'arbres. On remarque sur le devant, vers la gauche, un berger entouré de ses moutons. Ces figures sont peu distinctement exprimées. Au bas de la planche, à droite, est une pièce d'eau dont le bord est garni de quelques saules ébranchés. Les lettres P A I sont tracées vers la droite du bas, dans l'eau.

18.

VI) Le côté droit présente un bois. On y remarque particulièrement un arbre isolé qui s'élève au milieu du devant,

ainsi qu'un bouquet de deux autres arbres qui sont plantés sur une butte à la droite de l'estampe. Entre ces deux arbres et celui qui est isolé dans le milieu, on apperçoit, vers le fond, un homme conduisant par la bride un âne sur lequel une femme est assise, ayant un enfant sur ses bras. Leur marche est dirigée vers la gauche. Près de l'arbre isolé un berger accompagné de quelques moutons, est assis à terre.

On a de ce morceau des épreuves tirées de la planche après la retouche. On les connoit à la plante à grandes feuilles qui est au bas de la butte d'où s'élève le bouquet de deux arbres. Cette plante assez distinctement exprimée dans les premières épreuves, est couverte d'une ombre noire dans les secondes. De plus, la jambe gauche du berger, les moutons et le terrain où ils paissent, qui sont en blanc dans les premières épreuves, sont ombrés dans les secondes. C'est dans ces premières épreuves qu'on apperçoit au bas de la gauche les lettres P A I foiblement tracées.

19.

VII) A droite se fait remarquer un ter-

rain élevé, escarpé et surmonté d'un bois. Au milieu du devant une femme fait marcher deux cochons. Le lointain à gauche offre des champs terminés par un village.

20.

VIII) A gauche, sur une terrasse escarpée, s'élèvent quatre arbres touffus. Trois saules peu feuillus sont plantés à droite sur le devant. Presqu'au milieu de l'estampe, pareillement sur le devant, marche une femme tenant un bâton d'une main, et portant un panier de l'autre. On apperçoit à une petite distance un berger assis dans un creux et soufflant dans sa flûte. Le fond offre un village dont on ne découvre que le toit des maisons. Les lettres P A I sont marquées au bas de la gauche.

21-26. DIFFÉRENS PAYSAGES.

Suite de six estampes.

Largeur: 4 pouces, 10 à 11 lignes. Hauteur: 3 pouces, 4 à 5 lignes.

NB. On a de ces six estampes des premières épreuves avant l'adresse de Fr. van Wyngaerde *et moins chargées de burin*

21.

I) A droite, sur une hauteur ornée d'un

très bel arbre, sont deux petites maisons. Un peu plus en avant, on apperçoit un puits. Un chemin longeant la hauteur se tire du milieu jusqu'au devant de la droite de la planche. On y voit un homme portant un long bâton sur l'épaule. A gauche, un ruisseau qui baigne, en serpentant, le pied d'une colline ornée d'un bois, coule du fond jusqu'au bas de l'estampe. Le milieu offre un lointain qui représente un vaste pays, entrecoupé de nombreuses plantations. Les lettres *LVV* sont marquées au bas de la gauche, dans l'eau; et au haut de la droite est écrit: *Franc. van den Wyngaerde exc.* Ce morceau est un de ceux que Lucas van Uden a exécutés avec beaucoup de soin, et d'une pointe délicate et spirituelle.

22.

2) Sur le devant, au milieu de la planche, un paysan tenant un long bâton, et ayant un sac sur l'épaule, parle à une femme qui porte un panier de chaque main. Vers la gauche s'élève un arbre dont la cime dépasse le bord supérieur de la planche. Au bas de cet arbre deux troncs sont étendus à terre. A droite, sur le bord

d'un ruisseau, est une terrasse surmontée d'arbres et d'arbrisseaux touffus. Au milieu de la planche, dans le fond, se présente une hauteur couverte d'un bois. Le côté gauche offre un lointain d'une vaste étendue. Au bas de la droite, dans l'eau, sont marquées les lettres LVV, et au haut de ce même côté est écrit: *Franc. van den Wyngaerde exc.* Ce morceau est un des plus beaux de l'oeuvre.

23.

3) La gauche de ce morceau offre la vue d'un canal qui du lointain coule en ligne droite jusqu'au bas de la planche. Ses bords sont garnis d'arbres à hautes tiges. Le devant à droite se fait remarquer par un monticule surmonté de deux arbres, au pied desquels un tronc est étendu. Une souche qui vient occuper le milieu du devant, s'incline sur l'eau, entre deux parties de roseaux. Tout au bas de la droite les lettres LVV sont marquées sur une pierre brute. Au haut de la gauche est écrit: *Franc. van den Wyngaerde exc.*

24.

4) Le site de ce paysage a quelque ressemblance avec le précédent. Un canal qui

occupe le milieu de la planche, s'avance en ligne presque droite du lointain jusqu'au devant de la gauche. Ses bords sont ornés de grands arbres touffus, et celui à la gauche de l'estampe, de trois à quatre chaumières. Sur le devant à droite, un chasseur portant un fusil, dirige ses pas vers l'eau; il est suivi d'un jeune garçon qui mène un grand chien. Tout au bas de ce même côté on distingue, quoiqu'avec peine, les lettres LVV, tracées sur une pierre couverte de hachures.

25.



5) Un canal étroit, coulant du milieu du fond vers le devant de la droite. Son bord est de ce côté garni d'un bois épais dont les quatre arbres les plus avancés se font remarquer par leurs tiges très hautes et par leurs couronnes peu feuillues. Le bord opposé est animé, vers le devant, par un homme vu presque par le dos et causant avec un autre qui est assis au bas d'une élévation surmontée de sept à huit grands arbres presqu'àlignés. Tout au devant de la gauche, les lettres LVV sont marquées sur une pierre surmontée de deux maigres

saules. Au haut de la droite est écrit: *Franc. van den Wyngaerde excud.*

26.

6) Un canal qui du milieu du fond se tire vers la gauche du devant où il s'étend sur plus de la moitié de la planche. De ce côté son bord inégal et garni de coteaux est couvert de bois. On voit vers le devant un berger debout près d'un autre homme assis à terre contre l'escarpe d'une grande butte. Quelques moutons paissent au bord de l'eau. Le devant à droite est orné de quatre arbres de différentes grandeurs. On y voit aussi quelques troncs étendus, et plusieurs souches dont deux se penchent sur l'eau presqu'au milieu de la planche. Dans la marge du bas, à droite, on lit: *Franc. van den Wyngaerde excud.*

27-32. DIFFÉRENS PAYSAGES.

Suite de six estampes.

Largeur 4 pouces, 6 à 9 lignes. Hauteur: 3 pouces, 3 à 4 lignes.

27.

1) Au devant de la droite, un berger est assis sur une butte; quelques moutons

paissent devant lui. Au delà du berger, un groupe de quelques grands arbres s'élève d'une terrasse escarpée. Deux autres arbres, mais plus petits, sont plantés très près l'un de l'autre au milieu de l'estampe, sur le bord d'un chemin qui conduit dans le fond, à une chaumière entourée de bois. Le lointain à gauche offre un village avec une église dont le clocher s'élève en pointe. Les lettres P A sont tracées au bas de la droite, dans le coin.

28.

2) A la droite de ce morceau est un bois qui s'étend sur plus de la moitié de la planche. Il est baigné à gauche par une rivière qui se tourne vers le milieu du lointain, et au delà de laquelle on voit quelques maisons entourées d'arbres. Sur un terrain, presqu'au milieu de l'estampe, un chasseur accompagné de trois chiens et armé d'un long bâton, semble parler à un autre chasseur qui est devant lui, un genou en terre, et tenant pareillement un long bâton à la main. Dans la marge du bas, vers la droite, est écrit: *Franc. van den Wyngaerde exc.*

On a de ce morceau des premières

épreuves avant l'adresse de Wyngaerde, tirées de la planche avant qu'on l'eut retouchée.

29.

3) Pays d'une vaste étendue. Vers le fond, au milieu de la planche, quelques petites maisons entourées d'arbres sont enfermées par un mur, sur un terrain qui s'incline un peu vers la gauche. En avant de ce côté, une pièce d'eau dans laquelle quatre arbres à hautes tiges se reproduisent, s'étend jusqu'au bas de l'estampe. Sur le bord de cette eau, un chemin commençant au milieu du bas de la planche, se tire vers la droite du fond, en passant devant un groupe de quelques gros arbres touffus qui s'élèvent d'une butte sur le second terrain. A la droite du devant se voient deux souches. Dans la marge du bas de ce même côté, est écrit: *Franc. van den Wyngaerde excud.*

On a de ce morceau qui est un des plus beaux de cet oeuvre, des premières epreuves avant l'adresse de *Wyngaerde*, tirées de la planche avant qu'on l'eut retouchee au burin.

30.

4) Sur le devant à droite une femme portant un vase sur la tête et accompagnée d'un jeune garçon, marche sur un chemin qui se tire au milieu de l'estampe, dans le lointain. Elle passe devant un homme assis sur une butte qui occupe le milieu du devant. A sa droite est un terrain élevé, surmonté de plusieurs arbres. Le côté gauche offre une montagne qui fuit vers le milieu du lointain, et qui est couverte de verdure. On remarque vers le fond une maison située à la mi-hauteur de la montagne. Une pièce d'eau qui s'étend jusqu'au bas de l'estampe, se voit à son pied.

On a deux épreuves de ce morceau.

La première est celle que nous venons de décrire. Elle est rare.

La seconde a subi des changemens considérables. Au lieu des trois figures sur le devant à droite on a substitué deux Amours qui courent l'un après l'autre. De plus, on a placé un soleil rayonnant audessus les arbres qui s'élèvent sur la maison bâtie à la mi-hauteur de la montagne.

31.

5) Vue d'un village richement orné d'arbres. On remarque à gauche une église surmontée d'un clocher pointu. Sur le devant de ce côté, un chariot attelé de trois chevaux se dirige vers le fond. Sur le second plan à droite, un groupe de quatre arbres s'élève d'une terrasse baignée par un ruisseau qui serpente jusqu'au milieu du bas de l'estampe. Au haut de la gauche est écrit: *Franciscus van den Wyngaerde excudit.*

32.

6) Une colline douce qui s'incline vers la droite où est une chaumière garnie d'arbres. On remarque devant cette chaumière un puits avec un long lévier. Sur le devant à gauche, un berger qui joue de la flûte, et qui a son chien devant lui, est assis près d'un arbre et de deux troncs de saules plantés l'un près de l'autre, sur le bord d'un ruisseau qui s'étend sur toute la largeur du bas de l'estampe, où est marqué à gauche: *L V V fc.*, et vers la droite: *F. V. W. ex.*

33.

Sur le second terrain, presqu'au milieu

de la planche, s'élève un arbre isolé dont la couronne se perd dans le bord supérieur. Au devant à gauche, un pâtre est debout, entouré de cinq chèvres et d'une vache. Le fond de ce côté est terminé par une plantation abondante qui fuit dans le lointain à droite, et d'entre laquelle s'élève un clocher pointu. L'auréole dont la tête du pâtre est entourée, et les mots: *S. ISIDORO P.ON. D. MA.D*, marqués au milieu du bas de la planche, certifient que *Lucas van Uden* a voulu représenter *S. Isidore*, *patron de Madrid*, qui suivant *Baillet* a été laboureur, et dont la fête se célèbre le 15. de May. Cette pièce est sans doute au nombre des plus intéressantes de l'artiste.

Largeur: 4 pouces, 10 lignes. Hauteur: 3 pouces, 2 lignes.

34.

A la gauche de ce morceau est une colline qui s'incline doucement vers le devant à droite. On distingue à sa mi-hauteur une femme portant un panier sur la tête, et marchant sur un chemin garni aux deux côtés de groupes d'arbres plantés chacun sur un petit monticule. Au de-

vant à gauche, au pied de la colline, marche un chasseur portant un fusil et suivi d'un autre chasseur qui mène un grand chien. Les lettres *P A I* se trouvent marquées dans le coin, au bas de ce même côté.

Largeur : 4 pouces, 9 lignes. Hauteur: 3 pouces, 3 lignes.

On a de ce morceau des premières épreuves, moins chargées de burin, et avant les six oiseaux qui se voient en l'air au haut de la droite.

35.

Un village garni d'arbres qui s'étendent presque sur toute la largeur de la planche. Vers le devant à gauche est une terrasse escarpée, surmontée de deux grands arbres, près de l'un desquels un berger debout garde ses moutons qui paissent sur un terrain ouvert où se fait remarquer un arbre isolé qui occupe le milieu de la planche. Au haut de la droite sont marquées les lettre: *F. v. W. ex.*

Largeur : 4 pouces, 5 lignes. Hauteur : 3 pouces, 2 lignes.

36-41. DIFFÉRENS PAYSAGES.

Suite de six estampes.

Largeur: 6 pouces. Hauteur: 4 pouces, 2 à 4 lignes.

36.

1) Vue d'un village dont les maisons sont bâties à différens intervalles. Presqu'au milieu de la planche est un puits devant lequel on remarque quatre poules. Au delà du puits paroît un chariot; un autre se présente à gauche entre deux maisons. Au milieu du devant on apperçoit un berger entouré de plusieurs moutons. Il semble être un genou en terre. A droite s'élèvent deux arbres.

37.

2) Autre vue de village qui a quelque rapport avec la précédente. Les maisons jointes l'une à l'autre se tirent de la gauche vers le milieu du fond. La seconde, à gauche, se fait remarquer par ses deux pignons en dégrés. Dans une place libre, au milieu de l'estampe, est un puits, et sur le devant, un berger debout vis-à-vis de son troupeau que l'on voit un peu vers la gauche, au penchant d'une élévation de terre. Au delà du troupeau est un chariot

qui n'a que deux roues. Un grand arbre est planté sur le devant vers la droite.

38.

3) Autre vue de village, remarquable par un arbre touffu qui occupe le milieu de l'estampe. Le tronc de cet arbre est entouré d'un banc de gazon, revêtu de claies, sur lequel est assis un berger qui joue de la corne-muse, vis-à-vis de son troupeau qui se trouve sur le devant, un peu vers la gauche. On remarque à droite un chemin bien applani qui du bas de la planche se prolonge vers le fond presqu'en ligne droite.

39.

4) Autre vue de village entouré de plusieurs arbres. On remarque à gauche une maison dont le pignon s'élève en dégrés. Le devant de ce même côté est orné de quatre vaches, d'un pâtre accompagné d'un jeune garçon, et d'un homme assis à terre. Au milieu s'élève un grand arbre. Ce morceau est le moindre de l'oeuvre de *Lucas van Uden*.

40.

5) Autre vue de village. On remarque à droite, dans le fond, une espèce de

château à pignons élevés en dégrés, lequel est entouré d'une riche plantation. Un peu plus en avant est une pièce d'eau qui vient occuper le milieu de l'estampe. A gauche, deux petites figures et une femme qui fait marcher deux vaches, sont sur un chemin qui, à commencer du bas de la planche, tournoye vers le milieu du fond. Le devant à droite est formé par une colline surmontée de plusieurs arbres.

41.

6) Un hâmeau qui occupe le milieu du fond. Au devant à droite, un berger ayant un long bâton appuyé sur son épaule, et jouant de la flute, est debout au pied d'un grand arbre dont on ne voit que le tronc. Trois moutons paissent devant lui. Sur le devant de la gauche s'élève un arbre isolé. Au haut de ce même côté est écrit: *L. V. Vden fecit.*, et au bas de la droite sont marquées ces lettres: *F. v. W. ex.*

42.

A la droite de ce morceau, un large chemin qui s'étend sur la moitié du bas de la planche, se tire vers la gauche du lointain. Au bord de ce chemin, et au milieu de l'estampe, un homme avec un long

bâton se repose sur une butte. A une petite distance, un peu vers la gauche, est un groupe de trois arbres plantés en triangle. Une branche sèche de l'un de ces arbres est recourbée à terre par dessus une souche. Un autre groupe d'arbres se voit au devant de la droite, sur le bord du chemin. Un peu plus vers le fond, et au milieu de la planche, se fait remarquer un grand arbre touffu, au delà duquel un bois se tire en largeur jusqu'au bord droit de la planche. Le côté gauche offre un vaste lointain, rempli de grandes parties de bois entremêlées de fabriques. Au bas de l'estampe, vers la gauche, se voient les lettres L V V gravées sur une pierre carrée, et au milieu on lit : *F. v. W. ex.*

Largeur : 6 pouces, 1 ligne. Hauteur : 3 pouces, 3 lignes.

43.

Un village richement garni d'arbres au sommet d'une colline qui s'étend en demi-cercle sur presque toute la largeur de la planche. Elle est entourée d'arbrisseaux touffus et baignée par une pièce d'eau qui, à gauche, se repand jusqu'au bas de la planche. On remarque de ce côté, au pied

de la colline, un homme précédé d'un chien. Au devant de la droite, sur un chemin dirigé en droite ligne vers le fond, marche une femme portant un panier sur la tête. Près d'elle, une autre figure se voit au bord du chemin. Ce morceau ne porte ni nom ni monogramme.

Largeur: 6 pouces, 2 lignes. Hauteur: 4 pouces, 4 lignes.

44.

Presqu'au milieu de ce morceau, dans un chemin qui se tire en droite ligne du lointain jusqu'au bas de l'estampe, une femme portant un panier sur la tête et suivie d'un chien, fait l'aumône à un gueux près d'un groupe de quelques petites maisons, garnies d'arbres et placées à la gauche. Le côté droit offre un bois touffu qui remplit la moitié de la planche. Sur le devant on apperçoit un berger debout et quatre moutons qui paissent devant lui. Ce morceau, de même que le précédent, est sans nom d'auteur.

Largeur: 6 pouces, 9 lignes. Hauteur: 4 pouces, 6 lignes.

45-47. DIFFÉRENS PAYSAGES.

Trois planches en largeur.

Largeur: 7 pouces, 10 à 12 lignes. Hauteur: 3 pouces, 3 lignes.

NB. Ces trois morceaux sont au nombre des mieux gravés que nous ayons de Lucas van Uden.

45.

1) Vue d'un pays d'une vaste étendue et couvert de plantations abondantes. On remarque sur le devant de la droite une colline garnie de plusieurs saules touffus et de trois troncs. Au delà de cette colline, une rivière qu'on voit en partie à la droite de la planche, coule vers le milieu où elle est traversée par un petit pont d'une seule arche. Sous ce pont, elle se recourbe en avant jusqu'au bas de l'estampe. Le côté gauche présente un terrain élevé, bordé d'un petit bois. Sur le devant de ce côté, marche un homme portant un bàton sur l'épaule et accompagné d'une femme. Un autre homme, pareillement avec un bàton sur l'epaule, paroît dans un creux, un peu plus vers le fond. Au bas, dans le coin, est écrit: *Lucas VV*, et au haut de la droite: *franc. van den Wyngaerde ex.*

46.

2) Autre pays très vaste, dont la vue se perd dans le plus grand éloignement. Au milieu du devant, un berger et un autre homme qui tourne le dos, sont assis à terre près de trois moutons. A une petite distance de ces figures, s'élèvent deux arbres isolés dont l'un se penche vers la gauche, l'autre vers la droite. Un tronc d'arbre abbatu est sur le devant à gauche. Sur le second plan, à droite, on voit une église sur une colline douce, bordée de bois. Les lettres *F. v. W. ex.*, sont marquées au bas de la gauche.

47.

3) Ce paysage est entrecoupé à droite par une large rivière qui du plus grand éloignement serpente jusqu'au devant. Le côté gauche offre une colline surmontée d'un bois clair au devant, et sombre vers le fond. On y remarque une femme vue par le dos, et parlant à un homme qui est debout vis-à-vis d'elle, tenant un long bâton à la main. A la droite de l'homme sont deux enfans, et à sa gauche, un chien. Les lettres: *F. v. W. ex.* sont marquées au bas de la gauche.

48.

Le côté gauche de ce morceau offre un terrain élevé qui se tire vers la droite du fond. Il est garni de beaucoup d'arbres dont trois plantés à sa pente isolément et à distances égales, se font remarquer particulièrement. Un peu plus vers le fond, on apperçoit des maisons entre les distances qui séparent chaque arbre. Sur le devant à droite trois hommes s'efforcent de relever un chariot chargé dont les deux chevaux dételes, sur l'un desquels un homme est monté, se reposent à quelque distance, un peu plus vers le fond. Au bas de la gauche est écrit: *Lucas van Vden pinxit, invent. et fecit.*, et à droite: *Franc. van den Wyngaerde excud.*

Largeur : 11 pouces, 3 lignes. Hauteur : 7 pouces, 1 ligne.

49.

Pays d'une vaste étendue, entrecoupé par une rivière qui du milieu du plus grand lointain serpente jusqu'au devant de la gauche, entre des bords garnis de plantations abondantes, et sur l'un desquels, vers la gauche, s'élève un rocher escarpé surmonté d'un château. Au devant

vers la droite, est représentée la fuite en Egypte. St. Joseph descendant d'une colline, mène par le licou l'âne qui porte la vierge et l'enfant Jésus. Dans la marge du bas est écrit, à gauche: *Lucas van Uden pinxit et fecit.*, et à droite: *Franciscus van den Wyngaerde excudit.*

Largeur: 11 pouces, 9 lignes. Hauteur: 8 pouces. La marge du bas: 3 lignes.

Cette planche a été retouchée au burin en quelques endroits. On distingue les épreuves retouchées à la partie du bois qui se voit à gauche, au sommet du rocher. Tous les arbres de ce bois sont renforcés par des traits qui s'inclinent de la droite à la gauche.

50.

Vue de l'abbaye de S. Bernard sur l'Escaut, de ses jardins et d'une partie de ses environs, représentée à vue d'oiseaux. Dans un cartouche au bas de la droite, est une dédicace qui commence ainsi: *Admodum reverendo et amplissimo domino D. Judoco Gillis etc.* Dans le marge du bas, à gauche, est écrit: *Luc. van Vden fecit.*

Largeur: 16 pouces, 5 lignes. Hauteur: 12 pouces, 1 ligne.

D'APRÈS LE TITIEN.

51.

Les ruines d'un vaste bâtiment au sommet d'une colline baignée par une large rivière qui se voit à la droite de l'estampe. D'une partie de ces ruines, à gauche, sortent des flammes qui manifestent un incendie. Le devant de ce côté est formé par une colline, à la mi-hauteur de la quelle un berger debout et entouré de ses moutons, semble parler à un autre que l'on apperçoit, un genou en terre, tout près du bord de la planche. Dans une petite marge au bas est écrit, à gauche: *Titianus inu.* et à droite: *Franc. van den Wyngaerde ex.*

Largeur: 4 pouces, 9 lignes. Hauteur: 3 pouces, 2 lignes.

On a de ce morceau des premières épreuves avant ces noms, et avant que la planche fut retouchée au burin.

52.

Vue d'une ville bâtie à l'Italienne. Elle est située au pied d'une montagne qui occupe le côté gauche de l'estampe, et qui fait partie d'une chaîne de plusieurs autres

dont la vue se perd dans le lointain à droite. Un des édifices les plus remarquables de la ville est une espèce de dôme surmonté de la figure d'une sainte qui est entourée d'un nuage, et qui chasse le démon. A une petite distance, s'élève un bouquet d'arbre d'une terrasse sur le devant à droite. Dans une petite marge d'environ 3 lignes est écrit, à gauche : *Titianus inuenit*, au milieu : *L. van Vden fecit*, et à droite : *Franc. van den Wyngaerde exc.*

Largeur : 4 pouces, 9 lignes. Hauteur : 3 pouces, 4 lignes. La marge y comprise.

On a de ce morceau une assez bonne copie, faite par un anonyme en contrepartie de l'originale. Cette copie est sans marge et sans inscription.

53.

Pays rempli de montagnes et entrecoupé par une rivière qui, dans le lointain, est traversée d'un pont de bois. On remarque un moulin à l'eau sur le troisième plan, au milieu de la planche. Un peu plus en avant, quelques cavaliers vont au galop à la suite l'un de l'autre, en se dirigeant vers la droite. Au bas de la gauche est écrit :

Titianus inuent. Franc. van den Wyngaerde exc.

Largeur : 4 pouces, 10 lignes. Hauteur : 3 pouces, 3 lignes.

54.

Un pays montueux, garni de parties d'arbres. Sur le devant à droite, S. Joseph tenant un bâton à la main, est debout près de la porte de l'étable d'où sort la Vierge portant l'enfant Jésus sur ses bras. Au milieu de l'estampe, deux femmes sont occupées à laver du linge dans un ruisseau caché par la terrasse du devant. Vers le fond on apperçoit un troupeau de moutons sur une colline, et plus loin encore se présente un village. Au bas de la gauche est écrit: *Titianus inuentor. L. v. Vden fe. Franc. van den Wyngaerde ex.*

Largeur : 13 pouces, 7 lignes. Hauteur : 8 pouces, 5 lignes.

55.

Le Samaritain amenant sur son cheval dans une hôtellerie l'inconnu qu'il a trouvé sur son chemin presque mort de ses blessures. Ce groupe se voit à la gauche de l'estampe, près de l'escalier d'une maison qui s'étend en largeur jusqu'au milieu de

la planche. Le côté droit offre un pays garni de plusieurs groupes et parties d'arbres. Au bas de ce même côté est écrit: *Tutianus inuentor. L. v. Vden fe. Franc. van den Wyngaerde ex.*

Même dimension que la pièce précédente.

D'APRÈS P. P. RUBENS.

56.

Vue d'un couvent de capucins, entouré de beaucoup d'arbres à hautes tiges. Sur le devant à gauche deux religieux s'arrêtent près d'un homme de condition qui les salue, et qui est accompagné de sa femme et d'un enfant. Un peu plus en avant, un chien court vers un enfant assis sur le bord du chemin. Le devant à droite est rempli par une pièce d'eau. On voit tout à la gauche une pierre sur laquelle sont marquées ces lettres: *L. V. V. fec. F. V. W. ex.*

Largeur: 11 pouces, 10 lignes. Hauteur: 8 pouces, 2 lignes.

On a de ce morceau des premières épreuves moins chargées de burin. On les reconnoit au chien du devant qui n'est

qu'au trait, tandisque dans les épreuves retouchées il est couvert d'une hachure.

57.

Un ruisseau coulant de la droite du lointain jusqu'au milieu du bas de l'estampe. Sa rive au delà est bordée de plusieurs rochers surmontés d'arbres. Au devant, un paysan abreuve deux chevaux, sur l'un desquels il est monté. Plusieurs vaches sont dans l'eau et sur le bord. On en remarque une sur un petit pont, suivant une femme qui porte un pot sur la tête. Dans la marge du bas, à gauche, est écrit: *Lucas van Vden pinxit et excud.*

Largeur: 10 pouces, 1 ligne. Hauteur: 6 pouces, 9 lignes. La marge du bas: 3 lignes.

Lucas van Uden a retouché cette estampe à l'eau-forte, pour renforcer les ombres. On trouve quelques fois des épreuves avant ces renforts, mais elles sont très rares. On les reconnoit à la tête du taureau qui marche sur le bord du ruisseau, au milieu de l'estampe. Cette tête entièrement couverte d'ombres dans les épreuves retouchées, est en blanc vers la machoire et au sommet entre les deux cornes.

Cette même planche a été ensuite retouchée au burin dans presque toutes ses parties. On a gravé de même dans la marge du bas, à gauche: *Pet. Paul. Rubenius pinxit.*, au milieu: *Lucas van Vden fecit*, et à droite: *Franciscus van den Wyngaerde excudit.*

58.

Pays garni de différens groupes d'arbres. Sur le devant à droite sont cinq vaches dont une est traite par une femme. Au milieu, une paysanne portant sur la tête un panier rempli de fruits, marche près d'une autre qui à genoux soulève un pot au lait. A gauche, vers le fond, un paysan abreuve deux chevaux dans un ruisseau qui coule du fond de ce côté jusqu'au devant de l'estampe. Au bas de la droite est écrit: *Pet. Paul. Rubenius pinxit. Lucas van Vden fecit*, et au milieu: *Franciscus van den Wyngaerde excudit.*

Largeur: 11 pouces. Hauteur: 7 pouces, 3 lignes.

59.

Un village situé sur le bord d'un ruisseau qui coule du fond de la gauche jusqu'au bas de la planche de ce même côté. On voit sur le devant à droite deux vaches

dont l'une est traite par une femme. Une autre femme est à côté, un genou à terre, devant un pot, et près de deux hommes dont un s'appuye sur un bâton. Au bas de la gauche, dans l'eau, est écrit: *P. P. Rubens pinxit*, et à droite : *Lucas van Vden fe. franc. V. Wyngaerde ex.*

Largeur: 11 pouces, 8 lignes. Hauteur: 7 pouces, 9 lignes.

On a de ce morceau des premières épreuves avant le nom de *Rubens* et moins chargées de burin.

Ces quatre estampes sont les mêmes dont *Basan* fait mention dans son catalogue de *Rubens*, à la page 239. Nr. 28.

TABLE
DES DIMENSIONS DES ESTAMPES
DE LUCAS VAN UDEN.

Largeur : 3 pouces, 6 à 8 lignes.		Nro.
Hauteur : 2 pouces, 8 à 9 lignes.	. .	1—12.
Largeur : 4 pouces.		
Hauteur : 3 pouces.	. . . .	13—20.
Largeur : 4 pouces, 5 lignes.		
Hauteur : 3 pouces, 2 lignes.	. . .	35.
Largeur : 4 pouces, 6 à 9 lignes.		
Hauteur : 3 pouces, 3 à 4 lignes.	. .	27—32. et 34.
Largeur : 4 pouces, 10 lignes.		
Hauteur : 3 pouces, 2 à 4 lignes.	. . . .	33. et 51—53.
Largeur : 4 pouces, 10 à 11 lignes.		
Hauteur : 3 pouces, 4 à 5 lignes.	. .	21—26.

Largeur: 6 pouces.		Nro.
Hauteur: 4 pouces, 2 à 4 lignes.		36—41.
Largeur: 6 pouces, 1 ligne.		
Hauteur: 3 pouces, 3 lignes.		42.
Largeur: 6 pouces, 2 lignes.		
Hauteur: 4 pouces, 4 lignes.		43.
Largeur: 6 pouces, 9 lignes.		
Hauteur: 4 pouces, 6 lignes.		44.
Largeur: 7 pouces, 10 à 12 lignes.		
Hauteur: 3 pouces, 3 lignes.		45—47.
Largeur: 10 pouces, 1 ligne.		
Hauteur: 6 pouces, 9 lignes.		57.
Largeur: 11 pouces.		
Hauteur: 7 pouces, 3 lignes.		58.
Largeur: 11 pouces, 3 lignes.		
Hauteur: 7 pouces, 1 ligne.		48.
Largeur: 11 pouces, 8 lignes.		
Hauteur: 7 pouces, 9 lignes.		59.

Largeur : 11 pouces, 9 lignes.		Nro.
Hauteur : 8 pouces.	. . . .	49.
Largeur : 11 pouces, 10 lignes.		
Hauteur : 8 pouces, 2 lignes.	. . . . .	56.
Largeur : 13 pouces, 7 lignes.		
Hauteur : 8 pouces, 5 lignes.	. . .	54—55.
Largeur : 16 pouces, 5 lignes.		
Hauteur : 12 pouces, 1 ligne.	. . . .	50.



LOUIS DE VADDER.

Louis de Vadder est un peintre du XVI siècle. Il est peu connu, quoiqu'il ait été grand paysagiste. Suivant *Descamps,* Bruxelles est sa patrie. Il eut soin d'observer souvent dans les campagnes le lever du soleil, écartant les vapeurs et les brouillards, et développant peu-à-peu les lointains. Ses tableaux sont d'une grande vérité. Ses arbres sont de bon goût, bien touchés et agréablement réfléchis dans les ruisseaux dont il a embelli ses paysages.

Malgré toutes nos recherches nous n'avons jamais pu rencontrer plus de onze estampes de ce maître, et nous sommes porté à croire qu'il n'en a pas gravé davantage. Elles représentent des paysages faits d'une pointe assez légère, mais de peu de goût ; cependant elles sont très rares. Il est remarquable qu'elles ont été ignorées par presque tous les auteurs de catalogues, et la raison en est, selon

nous, qu'ils ont peut-être pris les estampes de *de Vadder* pour des ouvrages de *Lucas van Uden*, aux quels elles ressemblent à s'y méprendre.

OEUVRE
DE LOUIS DE VADDER.

1-8. DIFFÉRENS PAYSAGES.

Suite de huit estampes.

Largeur : 3 pouces, 7 à 9 lignes. Hauteur : 2 pouces, 7 à 8 lignes.

1. *Le grand arbre au bord du chemin.*

1) Le côté gauche de ce morceau offre un terrain élevé, rempli de plusieurs petites collines, et surmonté de trois chaumières placées à distances inégales et entourées de différens arbres. Ce terrain est longé par un chemin qui se tire du milieu du fond jusqu'à celui du bas de la planche. Le bord opposé de ce chemin, qui est pareillement élevé et raboteux, est orné d'un grand arbre isolé, dont la cime atteint le bord supérieur de la planche. On apper-

çoit presqu'au milieu de l'estampe un homme assis sur la mitoyenne des trois petites collines qui s'élèvent le long du chemin, et au bas de cette même colline, se voit une chèvre.

On a de ce morceau des premières épreuves où la petite figure et la chèvre ne se trouvent point.

2. *Les chemins creux.*

2) Du devant de ce morceau, presqu'au milieu, un chemin se tire vers la droite du fond, entre des rochers surmontés de quelques arbres dont les cimes dépassent le bord supérieur de la planche. Un autre chemin creux, qui commence pareillement au milieu du devant, tournoye vers le fond à gauche, où l'on apperçoit une maison. Chacun des bords de ce second chemin est orné d'un arbre.

3. *La maison entourée de buissons.*

3) Dans ce morceau se fait remarquer un chemin large qui en partant du bas de la gauche, se tire vers le milieu du fond où il se recourbe, en paroissant se diriger vers la gauche. De ce côté, ce chemin

est bordé de buissons touffus, au delà desquels s'élève une maison isolée. L'autre bord est pareillement garni de buissons par parties. Sur le devant à droite , tout près du bord de la planche, une butte est surmontée d'un arbre peu feuillu. Le fond offre des montagnes qui remplissent tout le fond de la planche. Tout au milieu du devant marche un homme portant un bâton.

On a de ce morceau des premières épreuves sans la figure de l'homme.

4. *La pièce d'eau.*

4) Une partie de canal ou de telle autre pièce d'eau qui remplit le bas de l'estampe sur toute sa largeur. Le bord opposé de cette eau est garni de plusieurs arbres dont deux, qui s'élèvent à droite, se font particulièrement remarquer par leurs hautes tiges. C'est de ce côté que l'on remarque aussi une hutte entourée de verdure touffue. On distingue, quoiqu'avec peine, deux canards dans l'eau, tout au milieu de la planche.

On a de ce morceau des premières épreuves où les canards ne se trouvent pas.

5. *La plantation d'arbres.*

5) Ce morceau présente une plantation d'arbres qui s'étend en largeur depuis le bord droit jusque sur plus des deux tiers de la planche. Elle est traversée par trois sentiers qui se réunissent vers le devant à droite en un chemin au bord duquel on distingue une petite figure d'homme assis sur une butte.Un autre chemin, commençant du bas de la gauche de l'estampe, fuit dans le lointain qui de ce côté est d'une vaste étendue.

On a de ce morceau trois épreuves différentes.

La première est à l'eau-forte seulement. Plusieurs endroits du terrain du premier plan sont tout à fait en blanc, mais particulièrement la partie basse du chemin qui est à la gauche de l'estampe. Il n'y a point de ciel dans cette épreuve.

La seconde est chargée de beaucoup de travail de pointe sèche. Le chemin à gauche est généralement couvert d'ombres. Le haut de la planche est orné d'un ciel.

La troisième ne diffère de la seconde qu'en ce qu'il y a une petite figure d'hom-

me assise sur la butte, au bord du chemin du côté droit.

6. *La colline surmontée d'arbres.*

6) A la gauche de ce morceau, au second plan, s'élève une colline surmontée de plusieurs arbres touffus. Vis-à-vis, à la droite de l'estampe, est une chaumière entourée d'arbrisseaux sur une petite hauteur. Entre cette hauteur et la colline, un chemin s'étend jusqu'au devant où il s'élargit sur tout le bas de la planche. Aux deux bords de ce chemin sont assis, vis-à-vis l'un de l'autre, une femme à gauche, et un homme à droite. Ces figures sont peu distinctement exprimées *).

7. *Le village au sommet de la colline.*

7) Le devant de ce morceau présente une élévation de terre qui depuis le côté

---

*) Il y a apparence que les deux figures d'homme et de femme n'ont été ajoutées qu'après coup, et qu'il y a des premières épreuves sans ces figures; mais nous n'avons pas eu occasion de rencontrer l'épreuve qui pourroit justifier cette conjecture.

gauche, où elle est surmontée de quelques arbres, descend vers la droite, en s'étendant sur plus des trois quarts de la planche. Dans le fond à droite s'élève une colline dont une moitié est ceinte par une haie vive, l'autre est surmontée à son sommet d'un village garni d'arbres. Vers le bas de la droite, une femme filant au fuseau, est assise au bord d'un chemin.

Cette planche nous paroît avoir subi des changemens qui consistent dans l'addition de la femme qui file au fuseau, et des deux chèvres que l'on apperçoit sur l'élévation de terre, presqu'au milieu de l'estampe.

8. *La grande chaumière.*

8) A la droite de cette estampe, au second plan, une grande chaumière est bâtie sur un terrain élevé, orné de deux bouquets d'arbres dont l'un est planté à droite. l'autre, qui est plus éloigné, au milieu de l'estampe. Ce terrain élevé est longé par un chemin qui, en partant presque du milieu du bas de l'estampe, fuit à gauche dans le lointain. Au haut de cette pièce, à gau-

che, est écrit: *Luc. de Vadder fecit. Franciscus van den Wyngaerde excudit.*

9. *Le fauconnier.*

Vers la gauche du devant, un homme à cheval, ayant un faucon sur le poing, dirige ses pas vers le spectateur. Il est accompagné d'un chasseur qui marche à pied, étant armé d'une pique, et ayant un cor de chasse au côté. Ces deux figures se trouvent sur un chemin qui, en partant de la gauche du bas de l'estampe, serpente dans le milieu du fond, entre deux élévations de terre ornées de petites maisons, dont la première au côté gauche se fait remarquer par une espèce d'avant-toit, sous lequel on apperçoit un homme debout, tenant un bâton. On lit au bas de la gauche: *L. D. Vadder fe.*, les trois premières lettres étant entrelacées en forme de monogramme. Vers le milieu du haut est écrit: *fran. van den Wyngaerde excu.*

Largeur: 5 pouces, 10 lignes. Hauteur: 3 pouces, 7 lignes.

On a de ce morceau deux épreuves différentes.

La première est sans le fauconnier et le

chasseur qui l'accompagne. De plus, on n'y trouve ni la figure qui est debout sous l'avant-toit, ni un chien qui court près de la première maison à droite. Le monogramme de l'artiste y est, mais les lettres *adder fe.* manquent. Du reste cette épreuve est moins retouchée en plusieurs de ses parties.

La seconde est telle que nous l'avons décrite.

10. *La rivière serpentante.*

Vue d'une rivière qui, en partant du bas de l'estampe à droite, coule vers la gauche au delà d'un devant surmonté d'arbres qui s'élèvent le long du bord gauche de l'estampe. Cette rivière reparoît dans le fond de ce côté, où elle continue son cours en serpentant dans le plus grand éloignement. A sa rive opposée s'élève une montagne qui va en montant vers le bord droit de la planche, et qui est entièrement couverte d'un bois épais. Le monogramme de Louis de Vadder est marqué au coin bas, à la gauche de l'estampe. Au milieu du haut est écrit : *franc. van den Wyngaerde excud. Ant.* Et à droite est le chiffre 5.

Largeur: 7 pouces, 2 lignes. Hauteur: 5 pouces, 5 lignes.

On a de ce morceau des premières épreuves où les extrémités du feuillé des arbres plantés sur le devant à gauche, ne sont point retouchées au burin, et où le chiffre 5 ne se trouve pas.

A l'égard de ce chiffre 5, nous avons à observer qu'il ne prouve point que cette estampe fasse partie d'une suite de plusieurs autres de la même grandeur et du même maître. Très souvent les marchands d'estampes ont assorti des planches de différens maîtres, et les ont mises au jour après les avoir numérotées. Il n'y a pas à douter que cette planche de Louis de Vadder n'ait eu le même sort.

11. *Le paysage à la pluie.*

Un pays d'une vaste étendue. A la gauche de l'estampe, au second plan, un village est situé sur le bord d'une rivière qui prend son cours vers le milieu du lointain. Le village est richement garni d'arbres contigus à une plantation qui s'étend en largeur jusqu'au bord droit de la planche. Du milieu du bas de l'estampe, un chemin

qui se dirige d'abord un peu vers la droite, se prolonge jusqu'à la plantation d'arbres, dans le milieu de la planche. Sur le devant, ses bords sont élevés, et une partie de celui qui est à droite, se trouve ornée de verdure, parmi laquelle cinq arbres à très longues tiges se font particulièrement remarquer. Une pluie tombant à verse est exprimée dans le ciel à la partie gauche de l'estampe. Dans la marge du bas est écrit, à gauche: *L. De Vadder pinxit et Fecit.* Au milieu: *Franciscus Van den Wyngaerde excudit.* A droite: *Vorsterman.* Il n'y a presque pas à douter que *de Vadder* n'ait pas fait ce paysage d'après nature. L'estampe a été gravée par lui même, mais *Vorsterman* l'a terminée au burin dans toutes ses parties.

Largeur: 12 pouces, 7 lignes. Hauteur: 8 pouces, 1 ligne. La marge du bas: 2 lignes.

TABLE
DES ESTAMPES GRAVÉES
PAR
LOUIS DE VADDER.

COR. MATTUE
OU
MATTEUS.

OEUVRE
DE COR. MATTUE.

Cor. Mattue ou *Matteus* n'est connu que par trois estampes où son nom se trouve marqué. Elles représentent des paysages tracés d'une pointe extrêmement légère et pleine d'esprit. Ces trois pièces sont fort rares.

1. *Le chevrier.*

Vers la gauche de l'estampe, sur une petite colline, est un ancien temple ruiné de forme ronde, près duquel un homme armé d'un long bâton marche dans un chemin bordé de rochers. Le lointain à droite offre la vue d'une large rivière et de plusieurs grandes montagnes. Le devant à droite est orné de quelques arbres.

Il se prolonge jusqu'au milieu de l'estampe où un chevrier vu par le dos est assis à terre, entouré de six chèvres. Au haut de la gauche est écrit: *Cor. Matteus fecit.*, et au bas de la droite on apperçoit les lettres: *F. V. W. ex.* c'est à dire: *Franciscus van Wyngaerde excudit.*

Largeur: 5 pouces, 8 lignes. Hauteur: 3 pouces, 6 lignes.

2. *Le pont.*

Au milieu de ce morceau une tour ronde est bâtie à une des extrémités d'un pont de pierre à deux arches sous lesquelles un torrent coule jusqu'au bas de la droite de l'estampe. Au delà de ce torrent s'élève une montagne d'une hauteur immense, garnie de distance en distance de plusieurs groupes d'arbres. Sur le devant à gauche, un paysan, un bâton à la main, passe près d'un bouquet d'arbres dont les cimes dépassent le bord supérieur de la planche. Au haut de la droite on lit: *Cor. Mattue.*, et au bas de la gauche sont les lettres: *F. v. W.*

Largeur: 5 pouces, 6 lignes. Hauteur: 4 pouces.

3. *Le muletier.*

Pays couvert de collines. Sur le devant à gauche s'élève un bouquet de deux arbres, près duquel un homme portant un long bâton sur l'épaule, fait marcher trois mulets chargés qui, l'un devant l'autre, se dirigent vers le fond. A droite, un groupe de quelques arbres légers s'élève au bord d'une pièce d'eau qui remplit le bas de la droite de l'estampe. Au haut de la gauche est écrit : *Cor. Matteus fecit.*

Largeur : 5 pouces, 9 lignes. Hauteur : 3 pouces, 10 lignes.

MOISE
VAN
UYTENBROUCK.

Moïse van Uytenbrouck ou *Vytenbroeck*, nommé *le petit Moïse*, étoit un peintre de mérite. On a souvent pris ses tableaux pour des ouvrages de *Corneille Poelenburch*, dont il a su imiter le goût et la manière de peindre à s'y méprendre. C'est par cette raison qu'on le croit son élève; cependant on ne sait rien de positif à cet égard, ni de tout ce qui concerne l'histoire de cet artiste. *Mr. Strutt*, dans son *biographical dictionary*, fixe sa mort à l'année 1650, sans citer son autorité.

On n'a pas encore déterminé le nombre des planches que ce maître a gravées lui-meme. Nous en avons détaillé dans ce catalogue cinquante huit, et nous avons sujet de croire que ce nombre renferme son oeuvre complet. Il n'y a que neuf de ces pièces qui soient marquees de dates, savoir les numéros: 2, 4, 9, 11, 13 et 14 qui portent l'année 1620, les numéros 16 et

19, qui portent celle de 1621, enfin Nr. 10 qui est marqué de 1646.

Les estampes de *Moïse Uytenbrouck* représentent des sujets de la bible et de la fable, et des pastorales dans des fonds de paysages. Elles prouvent toutes la grande fecondité des idées de leur auteur, et son génie à faire des compositions d'une manière neuve et originale. Ses figures n'ont point de noblesse, et le dessin en est peu correct; mais *Uytenbrouck* a été très habile à former de beaux groupes, à les bien placer, et à repandre sur tout le sujet un effet de clair-obscur toujours heureux et agréable, souvent très piquant.

Uytenbrouck a exécuté ses estampes de trois manières différentes. Dans les unes le travail est fort avancé à l'eau-forte, et peu mêlé de burin, par exemple dans les pièces décrites aux numéros 2, 3, 4, 13, 14, 16 etc. C'étoit là sa première manière. Dans d'autres le burin y est tellement employé, que le travail de l'eau-forte y a presque disparu; telles sont les pièces 24, 39, 45, 46 etc. C'est de cette manière dont notre artiste a exécuté la plus grande partie de ses planches. Enfin on en a de

lui quelques pièces où l'on ne retrouve aucune trace de l'eau-forte, et qui semblent avoir été gravées au burin seul; par exemple les pièces 1, 10, 12, 41 à 44, 47, 48, 49 etc.

OEUVRE
DE MOISE UYTENBROUCK.

1. *Portrait de Moïse Uytenbrouck.*

Il est représenté en buste et vu de face. Son cou est orné d'une fraise, et son corps couvert d'un manteau, de dessous lequel sort sa main gauche. On voit un obélisque dans le fond à droite ; et à gauche est une colonne sur le piedestal de la quelle on lit: *Moyses van Wtenbrouck pictor.*

Hauteur : 4 pouces, 5 lignes. Largeur : 3 pouces, 7 lignes.

On a de ce morceau des premières épreuves sans le nom de *Wtenbrouck.*

Les épreuves postérieurs portent l'adresse : *P. Schenk exc. Amst.*

SUJETS DE LA BIBLE.

2. *Abraham renvoyant Agar.*

Sur la gauche de l'estampe, près de la porte d'une maison, Abraham congédie Agar qui est à genoux devant lui, ayant le petit Ismael à côte d'elle. Sara est debout derrière le patriarche. Le fond à droite offre un paysage au delà d'une rivière. Au bas de la gauche, sur une pierre, est écrit: *M. Wienbrouck.* 1620.

Largeur: 6 pouces, 10 lignes. Hauteur: 4 pouces. 10 lignes.

On a de ce morceau des épreuves postérieures qui portent l'adresse de *H h ex.* (*H. Hondius*) marquée sur la pierre. Ces épreuves sont retouchées au burin en plusieurs endroits, et on y a ajouté un ciel.

3. *Agar se retirant dans le désert.*

Elle est représentée sur le devant à gauche, menant à la main le petit Ismael, et marchant près d'un troupeau composé d'un veau, d'un âne, de deux boucs et d'une vache, près de laquelle on voit un pâtre. Le fond est un pays montueux,

orné vers la droite d'un bâtiment ruiné.

Largeur: 6 pouces, 8 lignes. Hauteur: 4 pouces, 8 lignes.

On a de ce morceau des épreuves postérieures marquées de cette adresse: *Broer Jansen excu. Hage.*

Celles qui portent l'adresse de *A. Waesberge*, exprimée par les lettres *A.W. Exc.* sont encore plus foibles.

4. *L'Ange consolant Agar.*

Agar est assise à droite, sur une butte, au pied d'un grand arbre. Son fils est étendu à ses pieds, où il sommeille. L'ange qui la console, est debout devant elle. Le fond à gauche offre des montagnes garnies d'arbrisseaux. Vers le milieu du bas est écrit: *M. Wtenbrouck* 1620, le 2 étant à rebours.

Largeur: 6 pouces, 8 lignes. Hauteur: 4 pouces, 9 lignes.

On a de ce morceau des premières épreuves où la montagne la plus éloignée n'est point exprimée.

Cette montagne a été ajoutée depuis par *Vytenbrouck* lui-même. Deplus, le

ruisseau au bas de la gauche, tout en blanc dans les premières épreuves, a été ombré par des traits de burin, et le tronc d'arbre, au haut de la droite, a été couvert de pareils traits de burin presque perpendiculaires.

Les dernières épreuves, qui sont très foibles, portent l'adresse de *Hh exc.*, marquée au milieu du bas de l'estampe. Ces épreuves sont généralement retouchées, et on y a ajouté un ciel.

5. *Agar dans le désert.*

Agar affligée de voir son fils prêt à mourir de soif dans le désert. Elle est assise à gauche, au pied d'un arbre, ayant sur sa hanche la tête du petit Ismael qui repose. Au haut de la droite est écrit: *Wtenbroeck fe. I. V. ex.*

Largeur: 5 pouces, 10 lignes. Hauteur: 3 pouces, 9 lignes.

Les épreuves postérieures portent cette adresse: *C. I. Visscher ex.*, au lieu de celle d'*I. V. exc.*

6. *Le même sujet.*

Agar est représentée dirigeant ses pas

vers la gauche. Elle soulève de sa main droite les plis de son manteau, et tient de l'autre le petit Ismael. Le fond à gauche offre quelques troncs d'arbres.

Hauteur : 4 pouces, 7 lignes. Largeur : 3 pouces, 3 lignes.

7. *Le même sujet.*

Au milieu de l'estampe, Agar est assise à terre, au pied d'un gros arbre qui occupe le côté gauche. Son corps est dirigé vers la droite, mais sa tète est retournée et vue de face. Elle repose sa main gauche sur un de ses genoux, et tient de l'autre un mouchoir, comme pour essuyer ses larmes. Le côté droit offre un petit lointain. A gauche, au pied de l'arbre, est une plante à grandes feuilles. Au bas de la droite est écrit : *Mo. V. VYt. f. Ma. V. VY. ex.*

Largeur : 2 pouces, 4 lignes. Hauteur : 2 pouces, 3 lignes.

8. *Agar consolée par l'ange.*

Assise à terre vers la droite, elle semble se lamenter, en faisant un geste de la main droite, tandisqu'elle tient de l'autre un mouchoir pour essuyer ses larmes. L'ange

qui la console, plane dans un nuage au haut de la gauche.

Hauteur : 4 pouces, 8 lignes. Largeur : 3 pouces, 4 lignes.

9. *Abraham allant sacrifier son fils Isaac.*

Ce patriarche marche sur le devant à droite, parlant à son fils qui le suit, portant sous le bras un fagot et un sabre. Le lointain offre la vue d'une haute montagne, ornée de fabriques et de quelques parties d'arbres. Au bas de cette montagne, à gauche, un homme abreuve un âne dans le bassin rond d'une fontaine. On apperçoit une chèvre derrière l'âne. Vers la droite du bas est écrit : *M. Vtenbrouck.* 1620.

Largeur : 6 pouces, 9 lignes. Hauteur : 4 pouces, 9 lignes.

10. *Le sacrifice d'Abraham.*

L'ange du seigneur ordonnant à Abraham de suspendre le sacrifice de son fils. Isaac est couché sur le bucher à la gauche de l'estampe. Abraham derrière lui, est prêt à l'imoler. L'ange vu par le dos et à mi-corps, plane sur un nuage au milieu

de la planche. Au haut de la gauche est écrit: *M. Vtenbroeck fecit.* 1646 *Hh: exc.*

Largeur: 7 pouces, 9 lignes. Hauteur: 5 pouces, 11 lignes.

11. *Samuel sacrant Saul roi d'Israel.*

Ce groupe est au devant de la droite. Samuel est debout, tenant une coupe de la main gauche, et de l'autre oignant la tête de Saul qui est à genoux devant lui. Le fond est un paysage, au milieu duquel un pâtre fait marcher un troupeau de vaches et de chèvres sur le bord d'un ruisseau. Le lointain offre une montagne surmontée de quelques fabriques, et garnie, à son pied, d'arbres de différentes espèces. Au milieu du bas, sur une pierre, est écrit: *Wtenbrouck.* 1620., et vers la gauche, dans l'eau, on lit: *J. C. Visscher excu.*

Largeur: 9 pouces, 7 lignes. Hauteur: 6 pouces, 8 lignes.

12. *Bethsabée.*

Elle est représentée assise au bain, vue de profil, et dirigée vers la droite, où une vieille, appuyée sur un mur qui entoure

le bain, lui présente une lettre de la part de David.

Hauteur : 4 pouces, 9 lignes. Largeur : 3 pouces, 1 ligne.

13-16. L'HISTOIRE DE TOBIE.

Suite de quatre estampes.

Largeur : 6 pouces, 9 lignes. Hauteur : 4 pouces, 9 lignes.

13. *Tobie remettant son fils sous la conduite de l'ange.*

1) A la droite de l'estampe, près d'une maison, Tobie aveugle parle à l'Ange, en lui présentant son fils qui est à côté de lui. L'Ange fait signe de sa main droite vers un chemin qui du bas de la gauche tournoye vers la droite dans le lointain, en longeant une pièce d'eau qui remplit le milieu de l'estampe. Le lointain offre une chaîne de montagnes. Vers la droite du bas sont les lettres M V B et l'année 1620, et à gauche est cette adresse : *Broer Jans excu. Hage.*

Les épreuves postérieures portent outre cette adresse celle de *Waesberge*, marquée dans l'eau par ces lettres : *A. Waeſber exc.*

14. *Le jeune Tobie effrayé à la vue d'un poisson monstrueux.*

2) Il est assis à la gauche de l'estampe, au pied d'un arbre. Son geste exprime la frayeur que lui cause le poisson dont la tète sort de l'eau presqu'au milieu de l'estampe. L'ange, debout derrière Tobie, semble lui ordonner de se saisir du poisson. Le fond présente une douce colline, terminée par une plantation de différens arbres, au delà de laquelle s'élève une haute montagne. Vers la gauche du bas est écrit: *Mo. Wten brouck.* 1620 *).

15. *Tobie accompagné par l'ange Raphael.*

3) Sur le devant à droite, Tobie porte de sa main droite le poisson retiré du

*) On a de ce morceau une copie faite par un anonyme. Elle diffère de l'estampe originale en plusieurs points qui se font remarquer dans le paysage, et dont le plus considérable est l'omission du boeuf qu'un homme fait marcher, vers la droite du fond. On lit dans cette copie, au bas de la droite: *M. Uytenbroeck in. J. C. Visscher ex.* Nous ignorons, s'il y a aussi des copies des trois autres pièces de cette suite.

fleuve Tigris. Il penche sa tète vers l'ange Raphael qui l'accompagne, et qui lui donne des instructions salutaires. Le còté gauche offre la vue d'une rivière sur le bord de laquelle marche un homme portant sur l'épaule un paquet attaché à un long bàton. La rivière est garnie d'arbrisseaux touffus. Le lointain présente une chaine de hautes montagnes qui fuient vers la droite.

16. *Tobie rendant la vue à son père.*

4) Tobie le père est assis à la droite de l'estampe sur une pierre carrée devant sa maison. Sa femme est debout à còté de lui. L'ange est vis-à-vis, et lui frotte les yeux avec le fiel de poisson que le jeune Tobie à genoux tient dans un grand plat. Le fond à gauche est un pays montueux, entrecoupé de parties de verdure. Au bas de la droite est écrit: *M. v. Wtenbrouck.* 1621.

17. *Retour d'Egypte.*

La Vierge faisant des caresses à l'enfant Jésus qu'elle tient entre ses bras, est assise au milieu de l'estampe, à cote de S. Joseph qui se repose a l'entrée d'une hotellerie. Le devant a droite est orné d'une plante à

larges feuilles. A gauche est un petit lointain qui offre quelques arbres.

Largeur : 5 pouces, 10 lignes. Hauteur : 5 pouces, 7 lignes. La marge du bas : 4 lignes.

SUJETS DE LA FABLE.

18-23. LA FABLE D'ARGUS.

Suite de six estampes.

Largeur : 6 pouces, 8 à 9 lignes. Hauteur : 3 pouces, 8 à 10 lignes.

18. *Junon remettant à Argus la garde d'Jo.*

1) Au milieu de l'estampe, Argus ayant un grand bâton sur l'épaule, est à genoux vis-à-vis de Junon qui lui remet la garde de la nymphe Jo, métamorphosée en vache. Cette déesse est debout vers la gauche, faisant un geste de cette main, et mettant la droite sur le dos de la vache, près de laquelle sont deux boucs. Le fond offre un pays terminé par des collines surmontées de bois, qui fuient à droite dans le lointain.

19. *Mercure s'entretenant avec Argus.*

2) Sur le devant à droite, Argus est assis

sur une pierre carrée. Il écoute les instructions de Mercure qui est debout et lui montre de sa main droite la vache Jo qui est près de lui, représentée de profil et dirigée vers la gauche. Le fond est un pays montueux dont les terrains sont séparés par des plantations d'arbres. Les noms *Marcurius* et *Argus* sont écrits sous les pieds de chacune des deux figures. On lit au bas de la gauche: *M. v. brouck* 1621, et au milieu, l'adresse de *J. C. Visscher ex.* est marquée sur une pierre.

20. *Argus occupé des soins de ses troupeaux.*

3) Vers la gauche de l'estampe, Argus est debout sur le bord d'un petit ruisseau. Il tient un bâton de la main gauche, et s'appuye du bras droit sur le dos d'une vache qui est entourée de plusieurs animaux, savoir: une autre vache, un âne et deux chèvres dont une s'abreuve. Le côté droit offre un petit lointain où l'on remarque une colline garnie de bois.

21. *Argus priant Mercure de rester avec lui.*

4) A la droite de l'estampe, sur un terrain élevé, Argus est debout, appuyé

contre une vache qui est vue de face en raccourci. Il tient un bâton de la main gauche, et tend sa droite vers Mercure qui est debout vers le milieu de l'estampe, sous la figure d'un berger. On voit dans le fond à gauche, un pâtre faisant marcher un troupeau de vaches au bord d'une large rivière.

22. *Mercure endormant Argus.*

5) A la gauche de l'estampe, Mercure est assis sur une butte, tenant une flûte de la main gauche, et faisant un geste de conversation de l'autre main. Argus assis près de lui, a les yeux presque fermés, et paroît succomber au sommeil. Derrière ces deux figures est une vache vue de profil. Sur le devant, à droite, quelques chèvres se reposent.

23. *Mercure tuant Argus.*

6) A la droite de l'estampe, Argus dort assis et appuyé sur une butte. Mercure près de lui, presqu'au milieu de la planche, tire son sabre pour lui couper la tête. Vers la gauche on voit une vache et deux chèvres.

24. *Mercure endormant Argus.*

Au milieu de l'estampe Mercure est assis, tenant une flûte de la main droite, et posant l'autre sur l'épaule d'Argus qui par son geste semble engager Mercure à continuer de jouer. Un chien se repose à droite sur la même butte où Mercure et Argus sont assis. Au delà de ces deux figures, Io, sous la forme d'une vache, s'avance vers la gauche, en retournant sa tête vers le spectateur. Le fond est un bois sombre. Ce morceau est d'un très bel effet.

Hauteur: 9 pouces, 5 lignes. Largeur: 6 pouces, 7 lignes.

25. *Le même sujet.*

A la gauche de l'estampe, une chaumière est appuyée contre une grande butte, surmontée d'un gros arbre qui se penche vers la droite, et dont le tronc n'est apperçu qu'en partie. Au bas de la butte, et sur le bord d'un ruisseau, Mercure et Argus sont assis l'un près de l'autre. Le premier joue de la flûte, et le second tient un long bâton de la main gauche. Io, changée en vache, s'approche de l'eau derrière ce dernier. On voit dans le lointain à droite un pâtre faisant marcher une vache et quel-

ques chèvres. Ce morceau est admirable par l'effet piquant du clair obscur.

Largeur : 4 pouces, 8 lignes. Hauteur : 3 pouces, 3 lignes.

26. *Apollon gardant le troupeau d'Admète, roi de Théssalie.*

Au milieu de l'estampe, Apollon assis joue de la flute. Il est de profil, et dirigé vers la droite. Son troupeau qui consiste en trois vaches et deux chèvres, est rassemblé à l'entrée d'une grotte qui s'élève à gauche, et vient gagner l'angle supérieur de la droite.

Largeur : 5 pouces, 6 lignes. Hauteur : 4 pouces, 8 lignes.

Les épreuves postérieures de ce morceau sont marquées des mots : *M. V. Wtenbroeck ex.* écrits deux fois vers le milieu du bas de la planche.

27. *Battus trahissant le secret de Mercure.*

Il paroît que *Uytenbroeck* a voulu représenter dans ce morceau la ruse de Mercure qui, après s'être retiré pour cacher le troupeau qu'il avoit volé à Apollon, revient peu après sous une autre forme et

avec une autre voix, pour éprouver la discrétion de Battus, témoin du vol commis. Il lui offre un boeuf et une vache, s'il veut dire où sont ceux qu'on cherche. Battus est assis sur une butte au milieu du devant. De sa main gauche étendue il montre à Mercure l'endroit où il croit le troupeau volé. Celui-ci debout entre une vache et un boeuf qui représentent les deux animaux promis pour recompense, tourne la tête vers l'endroit indiqué. Dans le fond à droite sont deux chevaux et une chèvre à l'entrée d'une grotte qui occupe presque toute l'estampe. On voit deux autres chevaux et une vache dans le lointain à gauche.

Largeur : 5 pouces, 5 lignes. Hauteur : 4 pouces, 7 lignes.

28. *Mercure punissant Battus de son indiscrétion.*

Sur le devant à gauche, Mercure est debout et vu par le dos. Il tient un bâton de la main gauche, et de la droite élevée menace Battus qui lui demande pardon à genoux. Au delà de ce groupe on voit deux vaches à l'entrée d'une grotte. Un peu

plus vers le fond, au milieu de l'estampe. l'Amour conduit deux chevaux, sur l'un desquels il est monté. Deux autres chevaux courent au galop dans le lointain à droite.

Largeur : 5 pouces, 5 lignes. Hauteur : 4 pouces, 7 lignes.

29. *Mercure et Battus.*

Mercure faisant des reproches à Battus avant de le punir de son indiscrétion. Mercure debout au milieu de l'estampe, saisit de sa main droite le bras de Battus, et de sa gauche élevée le menace. Battus est assis à la gauche de l'estampe, dans une attitude qui indique son embarras. Le fond est garni de plusieurs arbres, à travers lesquels on voit le troupeau de Battus. Sur le devant, à droite, un chien abboye contre Mercure.

Largeur : 8 pouces. Hauteur : 5 pouces, 9 lignes.

30. *Bacchus et Ariadne.*

Bacchus trouvant Ariadne abandonnée dans l'isle de Naxos. Ariadne est assise sur un roc au milieu de l'estampe, dans une attitude qui exprime son affliction. Bacchus à gauche arrive derrière elle, tenant

un raisin de la main gauche, et de l'autre montrant la place de son coeur. Le lointain à droite offre la mer avec quelques vaisseaux.

Largeur : 5 pouces, 4 lignes. Hauteur : 4 pouces, 8 lignes.

31. *Diane et ses Nymphes.*

Diane découvrant la grossesse de Callisto. Cette nymphe est debout sur une butte à la droite de l'estampe. Diane, vis-à-vis d'elle, semble lui faire des reproches. Quatre nymphes sont assises près de Diane, et une aux pieds de Callisto. Au bas de la gauche, sur une pierre, on lit : *Mo. V. VYtenbrouck f. Mo. V. Vytenbrouck ex.*

Hauteur : 7 pouces, 4 lignes. Largeur : 5 pouces, 8 lignes.

Il y a des premières épreuves avant ces noms.

32. *Vertumme et Pomone.*

Au milieu de l'estampe, Vertumne sous la forme d'une vieille, fait des caresses à Pomone assise près d'elle, au pied d'un gros arbre. Sur le devant à gauche on voit la statue de l'Amour sur un piedestal.

Le lointain à droite offre la vue d'un jardin.

Largeur : 5 pouces, 5 lignes. Hauteur : 4 pouces, 8 lignes.

33. *Silène.*

Silène yvre est couché à la gauche de l'estampe, à l'entrée d'un antre. Il tient de la main droite une cruche de vin renversée. Au dessus de sa tête on voit un satyre qui le regarde. Près du satyre est un âne qui brait. Vers le bas de la droite on lit : *M. V. Wtenbrouck f. Ma. V. Wtenbrouk ex.*

Hauteur : 4 pouces, 6 lignes. Largeur : 3 pouces, 6 lignes.

On a des premières épreuves avant ces noms.

DIFFÉRENS AUTRES SUJETS.

34. *L'homme à la citrouille.*

Un vieillard légèrement couvert d'un vêtement qui laisse ses bras nus, occupe le milieu de l'estampe. Il est vu de face et assis sur une butte, au pied d'un gros arbre qui s'élève à droite. Appuyé de ses deux bras sur la butte, il regarde d'un air étonné une citrouille d'une grandeur

énorme que l'on remarque au devant de la droite. Le coté gauche présente un petit lointain. Au bas de ce meme côté est écrit: *Mo. V. VYt. f. M. V. VY. ex.*

Hauteur. 2 pouces, 6 lignes. Largeur: 2 pouces, 4 lignes.

35. *La femme assise et son enfant.*

A la gauche de ce morceau est assise une jeune femme, vue de profil et dirigée vers la droite. Elle semble parler à un enfant nu qui s'approche d'elle, portant une citrouille sur l'épaule. On voit dans le fond à gauche une chèvre et une vache, et au milieu, le tronc d'un gros arbre. Au bas de la gauche est écrit: *Mo. v. Uytenbrouk f. Ma. v. Uytenbrouk ex.*

Hauteur: 4 pouces, 5 lignes. Largeur: 3 pouces, 6 lignes.

On a de ce morceau des premières épreuves avant ces noms.

36. *La femme à genoux près du berger.*

Vers la gauche de ce morceau, une femme vue par le dos est à genoux sur le bord d'un ruisseau, dans lequel elle semble être occupée à laver du linge. Elle retourne

sa tête vers un berger qui est debout vers la droite, près d'une haie faite de planches. Il tient une houlette de sa main gauche, et appuye son bras droit sur la haie. Près de lui est une chèvre qu'on ne voit qu'en partie. La tête d'une vache paroît au delà de la haie. Au bas de la gauche est écrit: *Mo. V. Vytenbrouck f. Mo. V. Vytenbrouck ex.*

Hauteur: 5 pouces, 2 lignes. Largeur: 4 pouces, 7 lignes.

37. *La famille.*

A droite, un homme vu presque par le dos est assis à terre, s'appuyant de son bras droit sur un petit tonneau. Il paroît s'amuser avec un enfant qui tient une boule de sa main droite élevée. Au delà est une vache debout. A la gauche de l'estampe, un peu vers le fond, est assise une femme qui donne le sein à un enfant. Au bas de la droite est écrit: *Mo. V. Vytenbrouck f. Ma. V. Vytenbrouck ex.*

Hauteur: 5 pouces, 2 lignes. Largeur: 4 pouces, 7 lignes.

38. *Femme au bain.*

Au milieu de l'estampe est un grand arbre qui se penche vers la gauche. Au

pied de cet arbre, une femme vue par le dos et tenant une chemise, semble sortir d'une pièce d'eau qui se voit en partie au devant de la gauche de l'estampe.

Hauteur et largeur : 5 pouces, 2 lignes. La marge du bas : 4 lignes.

39. *Femme sortant du bain.*

Presqu'au milieu de ce morceau, une femme sort d'une pièce d'eau où elle vient de se baigner. Son corps penché est vu de profil et dirigé vers la gauche, mais sa tête est de face et retournée vers le spectateur. L'eau est bordée de grands arbres, d'arbustes et de joncs. Le côté gauche offre la vue d'une rivière, sur le bord de laquelle paissent deux vaches et une chèvre. Très belle estampe d'un effet singulièrement piquant.

Largeur : 5 pouces, 5 lignes. Hauteur : 4 pouces, 8 lignes.

40. *La femme surprise au bain.*

A la droite de ce morceau, un pâtre marchant à la tête d'un troupeau composé de trois vaches, de trois chèvres et d'un âne, s'approche d'une femme qui est as-

sise presqu'au milieu de l'estampe, ayant les pieds dans l'eau. On remarque dans le fond a gauche une montagne surmontée à sa mi-hauteur d'une grande tour ronde.

Hauteur: 5 pouces, 6 lignes. Largeur: 5 pouces, 2 lignes.

41-44. DIFFÉRENS SUJETS D'ANIMAUX.

Suite de quatre estampes.

Hauteur: 5 pouces, 6 lignes. Largeur: 5 pouces, 2 à 3 lignes.

41. *Les Vaches.*

1) Au milieu du devant est une vache vue par derrière, et dirigée vers la gauche du fond. Au delà, une autre vache est vue de face. Un troisième animal semblable et deux chèvres se voient à gauche.

42. *Les chevaux.*

2) Au milieu de ce morceau est un cheval vu par derrière et tourné vers la droite du fond. Près de lui, à la gauche de l'estampe, est un autre cheval, vu de face. Plus près du bord de la planche de ce côté, sont deux vaches et deux chèvres dont quelques unes ne se voient qu'en par-

tie. Au delà de ce groupe s'élèvent les murs d'un grand édifice.

43. *Les chèvres.*

3) Une chèvre qui se fait particulièrement remarquer, occupe le milieu de cette planche. Deux autres chèvres d'Angora, et une vache se voient à gauche, un peu plus vers le fond où l'on apperçoit un grand bâtiment rond et un obélisque. Le lointain à droite présente un troupeau de chèvres mêlé de quelques vaches, qu'un pâtre fait marcher vers la gauche.

44. *Les Anes.*

4) A droite, sur une terrasse, est un âne, ayant le corps dirigé vers la gauche, mais la tête retournée vers la droite. Un autre âne, vu de face, est au milieu de la planche. Au delà de ces deux animaux, se voit un groupe composé de deux cochons, d'une vache et d'une chèvre.

45. *Les bergers de l'Arcadie.*

Au milieu de ce morceau, un berger vu par le dos est assis vis-à-vis d'une nymphe qui se voit vers la droite à l'ombre d'un

grand arbre. A gauche est un petit troupeau composé de deux vaches et de deux chèvres. On lit au bas de la droite: *Mo. V. Vytenbrouk f. Ma. V. Vytenbrouk ex.*

Hauteur: 6 pouces. Largeur: 5 pouces, 8 lignes.

On a des premières épreuves avant ces noms.

46. *La femme et les trois enfans.*

A la gauche de l'estampe, une femme est assise sur une butte, au pied d'un arbre. Elle soutient ses mammelles de ses deux mains, et tourne sa tête vers deux enfans qui folâtrent vers la droite, en se jettant l'un sur l'autre. Un troisième enfant à genoux près de la femme, semble demander le sein. Au bas de la gauche est écrit: *Mo. V. Vytenbrouck f. Ma. V. Vytenbrouck ex.*

Même dimension que la pièce précédente.

47. *La jeune mère à genoux devant le vieillard.*

Presqu'au milieu de ce morceau, une jeune femme à genoux soutient un enfant qu'elle rend attentif à ce que semble dire un vieillard assis vers la droite de l'es-

tampe, à la porte de sa maison. Sur une des deux marches pratiquées devant cette porte est écrit: *Mo. V. VYtenbrouck f. Ma. V. VYtenbrouck exc.*

Hauteur: 7 pouces, 5 lignes. Largeur: 5 pouces, 7 lignes.

On a de ce morceau des premières épreuves avant les noms.

48. *Le berger et la bergère.*

Presqu'au milieu de l'estampe, un berger vu par le dos s'entretient avec une bergère qui a la tête ornée d'une couronne de fleurs. Ils sont assis l'un vis-à-vis de l'autre, au pied d'une petite colline qui va en montant vers la gauche de l'estampe, et sur laquelle est leur troupeau. Le côté droit de l'estampe offre un lointain où l'on remarque une rivière dont le bord en deçà est garni de bois touffu.

Largeur: 9 pouces, 6 lignes. Hauteur: 7 pouces, 2 lignes.

49. *La Tempête.*

Vers la droite de l'estampe, une femme vue par le dos se réfugie entre les bras d'un berger. Effrayés l'un et l'autre, ils dirigent leur regard vers leur troupeau que

l'on voit dans le fond à gauche, et dont les animaux agités d'effroi, se précipitent les uns sur les autres. Une vache et deux chèvres sont auprès d'eux sous un toit qui les couvre.

Même dimension que la pièce précédente, dont elle fait le pendant.

50-51. LES INDIENS.

Deux Planches.

Largeur : 5 pouces, 10 lignes. Hauteur : 4 pouces, 2 lignes.

50. *Première planche.*

Un camp couvert d'herbes dont plusieurs hommes et femmes nues qui paroissent être de nation Indienne, cueillent les fleurs. On distingue particulièrement trois jeunes garçons qui se voient sur le devant à gauche. L'un d'eux, un genou en terre, coupe des herbes ; le second qui est debout et penché vers la droite, en fait de même ; le troisième, entre eux deux, recueille leur moisson dans un panier qu'il porte de ses deux mains. Vers le milieu du bas est écrit : *M. V. Brouck.*

51. *Seconde planche.*

Ce paysage représente plusieurs Indiens occupés de différens travaux de fabrication. On remarque principalement sur le devant à droite une femme qui fait bouillir dans un grand chaudron quelques ingrédiens que lui présente un homme à côté d'elle. Un autre homme, près d'eux, arrose avec un goupillon un tas de petites javelles semblables à du chanvre. Au delà de ces figures, une femme ayant un enfant sur ses bras, est debout pres d'une hutte. Vers le milieu du bas est écrit : *M. V. Brouck.*

52. *Le paysage à l'âne chargé.*

Paysage montueux où l'on a représenté sur le devant à gauche, un homme qui fait marcher un âne chargé et précédé d'un troupeau de quelques chèvres. Ces animaux dirigent leurs pas vers la droite, pour descendre dans un large ruisseau dont le bord opposé est garni, à gauche, d'une partie d'arbres, et à droite, de plusieurs fabriques ruinées.

Largeur : 6 pouces, 8 lignes. Hauteur : 4 pouces, 9 lignes.

13-20. DIFFÉRENS PAYSAGES.

Suite de six estampes.

Largeur: 6 pouces, 8 à 10 lignes. Hauteur: 4 pouces, 6 à 7 lignes.

53. *La tour et les deux obélisques.*

1) Pays d'une vaste étendue. Sur le deuxième plan, un peu vers la gauche, s'élève une grande tour ruinée. Vers la droite, sur le même plan, deux obélisques sont érigés l'un à côté de l'autre. Le fond de ce côté est couvert d'un bois qui s'étend jusque dans le lointain. Sur le devant à gauche, un homme est assis à côté d'une femme qui parle à un pâtre debout devant elle. Ce groupe est accompagné d'un troupeau composé de deux vaches et de quelques chèvres.

54. *La tour ronde.*

2) Le devant de ce morceau est formé par une terrasse entrecoupée, et surmontée de diverses plantes à grandes feuilles. A gauche, sur le deuxième plan, un pâtre fait marcher une vache précédée de deux chèvres. A droite, un torrent qui tombe en cascade, se précipite jusqu'au devant.

Au delà de ce torrent, une grosse tour ronde, contigue à un bâtiment ruiné s'élève sur une hauteur escarpée du côté de l'eau.

55. *Le voyage.*

3) Presqu'au milieu du devant, un homme marche à côté d'une femme montée sur un âne. Leurs pas sont dirigés vers le spectateur. Ils sont à la tête d'un troupeau composé de quelques vaches et chèvres, et d'un âne chargé. Au delà de ces animaux qui occupent le côté gauche de l'estampe, le terrain est élevé, et garni de différentes fabriques. Dans le fond, presqu'au milieu, paissent deux vaches, et vers la droite, deux chèvres se voient sur le bord d'une rivière qui, à commencer du bas de la droite, s'étend jusque dans le lointain.

56. *Le troupeau sur le petit pont.*

4) Sur le devant à gauche s'élève un rocher surmonté d'arbres. Au bas de ce rocher, un homme vu par le dos et enveloppé d'un large manteau, est debout vis-à-vis d'une femme assise à terre. Le fond représente des fabriques entremêlées de

différens groupes d'arbres qui se tirent à droite dans le lointain. On apperçoit sur le second plan un large ruisseau qui coule jusqu'au devant de la droite, et qui est traversé d'un petit pont, sur lequel marche un troupeau de différens animaux.

57. *Le voyage de Jacob en Canaan.*

5) Le lointain du coté gauche offre la vue d'une rivière, sur le bord de laquelle on débarque les troupeaux et chameaux de Jacob qui continuent leur marche vers la droite, le long de quelques fabriques richement garnies d'arbres. Sur le devant à gauche, Jacob est représenté luttant contre l'ange du seigneur.

58. *Le temple.*

6) Le long du bord gauche de ce morceau s'élève un rocher escarpé, au pied duquel paissent quelques vaches et chèvres. Vers le milieu, un ange à grandes aîles déployées conduit par la main un jeune homme qui peut être le jeune Tobie. On apperçoit au delà de ces figures une pièce d'eau qui s'écoule en cascade dans une rivière qui depuis le devant de la

droite s'étend jusque dans le lointain de ce même côté. Au delà de cette pièce d'eau sont quelques fabriques dont la plus remarquable, et qui vient occuper le milieu de la planche, est un temple de forme ronde, garni de colonnes, semblable à celui d'Hercule à Rome.

TABLE
DES ESTAMPES GRAVÉES
PAR
MOISE UYTENBROUCK.

Nro. de l'oeuvre.

REINIER ZEEMAN.

Reinier Zeeman occupe un rang distingué dans la classe des peintres de marines. On lui donna le nom de *Zeeman*, c'est à dire: *marinier*, parcequ'il n'a presque rien peint et presque rien gravé que des marines: son véritable nom de famille étoit *Nooms.* Son histoire est presque inconnue; on ne sait pas même l'endroit de sa naissance, mais on ne doute pas qu'il ne soit originaire de Hollande. L'inscription de l'estampe Nr. 23 prouve qu'il a vecu à Amsterdam en 1656. *Heineke* [Nachrichten etc. T. I. p. 94] rapporte qu'il fut d'abord simple matelot, mais que son génie le porta à s'appliquer à la peinture. Suivant ce même auteur, *Zeeman* a longtems séjourné à Berlin. Il paroît certain que ce peintre a beaucoup voyagé, du moins les suites 55 à 62, et 107 à 118 semblent prouver qu'il a été aussi en France et en Angleterre.

Nous ne saurions pas déterminer au juste le nombre des estampes que ce peintre a gravées; mais il y a lieu de croire qu'elles ne surpassent pas celui des 154 pièces dont nous donnons la déscription dans ce catalogue.

Ces estampes n'appartiennent pas au nombre des plus rares; cependant la diversité des adresses dont la plus grande partie d'entr'elles sont marquées, montre qu'elles ont passé d'un marchand à l'autre, et que par conséquent elles doivent avoir toujours été beaucoup recherchées. Effectivement il est aujourd'hui difficile de les trouver belles d'épreuves, particulièrement les pièces Nr. 2, 3, 4 et 5 qui sont toujours payées fort cher.

Dans le genre de marines, on n'a guere d'eau-fortes qui surpassent celles de *Zeeman.* Ce peintre y exprima les vagues de la mer d'une manière vraie et naturelle, et il disposa avec beaucoup d'intelligence les groupes des différentes sortes de vaisseaux qu'il dessinoit avec une grande exactitude. On blâme ses ciels et ses nuées de fumée dont il a trop circonscrit le va-

poreux, et qu'il a exécutés d'une pointe trop maigre.

Zeeman s'est servi d'une pointe fine, et son travail composé de hachures serrées, est généralement mêlé de pointe sèche et d'un peu de burin.

OEUVRE
DE REINIER ZEEMAN.

1. *Marine.*

Sur le devant de la droite, un vaisseau à trois màts vogue à pleines voiles vers la gauche, où l'on voit une petite barque avec quatre hommes dont deux rament, et un tient un croc. Deux autres grands vaisseaux se présentent vers le milieu du fond, et quelques autres encore paroissent dans le lointain, un peu vers la gauche. Un peu plus en avant de ce même coté, plusieurs màts s'élèvent d'au delà d'une jettée. Dans la marge du bas est écrit, à gauche: *R. Zeeman*, et à droite: *Danker Dankerts Exc.*

Largeur: 9 pouces, 7 lignes. Hauteur: 6 pouces, 3 lignes. La marge du bas: 3 lignes.

2. *L'emeute des matelots.*

Deux vaisseaux qui se dirigent l'un à côté de l'autre vers la gauche de l'estampe. Dans l'un qui se voit dans toute sa largeur à la droite de l'estampe, onze à douze matelots s'entr'égorgent avec des couteaux. Au haut de ce côté est le buste d'un homme, dans un oval entouré d'une couronne de laurier. L'auteur du catalogue de *van der Dussen* nous apprend que ce buste est le portrait du capitaine d'un de ces vaisseaux, nommé *Schipper Kees de jonge*; mais il ne donne aucune explication sur le sujet de l'estampe. On lit vers le bas de la droite le nom *Zeeman*, gravé sur une des ondes de l'eau, et les mots *Dancker Dankerts Exc.* sont marqués dans la marge de ce même côté. Cette estampe est extrêmement rare.

Largeur: 10 pouces, 3 lignes. Hauteur: 6 pouces, 9 lignes. La marge du bas: 3 lignes.

3. *Les deux maisons fortifiées (Blockhuisen) sur l'Amstel.*

Les deux maisons se voient à la gauche et à la droite de l'estampe. L'espace entre elles offre la vue de la rivière de l'Amstel

qui se perd dans le lointain. La partie de cette rivière, en face des deux maisons, est animée par plusieurs navires, parmi lesquelles on remarque particulièrement sur le devant à gauche une nacelle avec deux bateliers, et vers le milieu, une barque avec sept figures. Dans la marge du bas est écrit: *De twee Blockhuisen op den Amstel buiten Amsterdam. Gemaakt Ano. 1651. Afgebrooken Ao. 1654. — Getekent en gegraveert door R. Zeeman.* Ce morceau est très rare.

Largeur: 12 pouces, 6 lignes. Hauteur: 7 pouces. La marge du bas: 5 lignes.

4. *Le lazaret des pestiférés hors d'Amsterdam.*

Le lazaret se fait remarquer vers le fond du côté droit de l'estampe. Il est entouré de beaucoup d'arbres. A gauche s'élève un moulin à vent. On voit vers la droite une barque avec quelques figures, sur un canal qui s'étend sur toute la largeur du bas de l'estampe. Le bord de ce canal est animé par plusieurs vaches qui paissent. On lit dans la marge du bas: *Het Pest-huis buiten Amsterdam. R. Zeeman Inventer et*

Fecit. Cette estampe est extrêmement rare.

Largeur : 12 pouces, 7 lignes. Hauteur : 7 pouces La marge du bas : 7 lignes.

5. *L'incendie de l'hôtel de ville d'Amsterdam.*

L'hôtel de ville en flammes occupe le milieu de l'estampe. Il est contigu à plusieurs maisons qui se voient à droite. Le côté gauche offre la vue d'une large rue, remplie d'un grand nombre de figures. La place devant l'hôtel fourmille de pompiers et de soldats qui maintiennent l'ordre. Dans la marge du bas est écrit, à gauche : *Het ovde stathvis tot Amsterdam. Verbrant de* 7 *Jvli op sondagh smorgens begoff half* 2 *Vren. Ao.* 1652., et à droite : *R. Zeeman Inventoor et fecit e ex. op dee ovde heere graff After dee geesende broeder.* Ce morceau qui n'est pas du nombre des meilleurs ouvrages que nous ayons de *Zeeman*, en est cependant une des plus rares.

Largeur : 18 pouces, 8 lignes. Hauteur : 12 pouces 4 lignes. La marge du bas : 13 lignes.

6-18. RECUEIL DE PLUSIEURS NAVIRES ET PAYSAGES.

Suite de treize estampes, y compris le titre.

Largeur: 4 pouces, 5 lignes. Hauteur: 2 pouces, 2 lignes. La marge du bas: 3 lignes.

1) Titre. Un matelot portant un pavillon de vaisseau sur lequel est écrit: *Receüil de plusieurs Nauires et Paisages faits apres le naturel par R. Zeeman* 1650. *Et se vendent à Paris chez J. van Merlen rue S. Jacques à la ville d'Anuers.* Ce titre porte 4 pouces, 8 lignes de largeur, sur une hauteur de 2 pouces, 9 lignes.

2) *Galiot de Jean de Vyl de Rottredam.*

3) *Batteau de Harlem à Amstredam.*

4) *Heu ou vaisseau ordinaire d'Amstredam a Leyde.*

5) *Entrée du Haure du Texel.*

6) *Tempeste de Mer.*

7) *Pescheurs qui san vont pour pescher.*

8) *Nauires de guerre de Hollande.*

9) *Passagers de Calais à Flesingue.*

10) *Veue d'une carriere entre Belle ville, et Charonne.*

11) *Veue de Conflans.*

12) *Moulin à l'eau, à Arceuil.*

13) *Pescheurs de la mer de Sud.*

19-22. LES QUATRE ÉLÉMENS.

Suite de quatre estampes.

Largeur : 7 pouces, 5 à 6 lignes. Hauteur : 2 pouces, 9 à 10 lignes. La marge du bas : 3 lignes.

NB. Ces pièces sont numérotées au bas de la droite.

1) *L'air.* Quelques vaisseaux sur la mer agitée par le vent. On voit des côtes à la gauche de l'estampe. *R. Zeeman Jn. et f.— Clemendt de Jonghe excudit.*

2) *La Terre.* Une montagne immense qui fuit dans le lointain à droite; elle est ornée de plusieurs parties de bois, et garnie au bas de quelques fabriques. *R. Zeeman Jn. Fe.*

3) *L'Eav.* Une tempête sur la mer qui, franchissant ses bords, submerge quelques maisons. Vers la droite, un vaisseau dématé est sur le point de faire naufrage. Ce morceau est sans le nom de R. Zeeman.

4) *Le Feu.* Un combat naval. A gauche un vaisseau en flammes. *Reinier Zeeman Inventoor et feecit.*

23-38. MARINES, EN DEUX PARTIES.

23-30.

Première partie composée de huit morceaux qui ont pour titre: *quelque port de meer faits par Rn. Zeeman A amsterdam Ao.* 1656. Ces morceaux sont numérotés au bas de la gauche, depuis *a* 1 jusqu'à *a* 8. Le titre porte cette adresse: *t'Amsterdam by Clement de Jonge in de etc.*

Largeur: 7 pouces, 3 lignes. Hauteur: 4 pouces, 6 à 8 lignes. La marge du bas: 3 lignes.

On a de ces morceaux des premières épreuves avant l'adresse de *Clement de Jonghe.* Les épreuves de la troisième classe portent l'adresse de *Dancker Danckerts* au lieu de celle de *Clement de Jonghe.*

31-38.

Seconde partie. Elle est pareillement composée de huit morceaux.

Largeur: 7 pouces, 5 lignes. Hauteur: 4 pouces, 9 lignes. La marge du bas: 2 lignes.

NB. Ces estampes sont numérotées au bas de la gauche, depuis 1 *jusqu'à* 8.

On lit dans la première pièce ce titre: *Tweede deel. Verscheyde Binne-waters, Nieuwlijcx gheteeckent en in't Cooper gebracht door R. N. Zeeman.* Cette inscription se trouve sur la voile d'un vaisseau qu'on ne voit qu'en partie à la droite de l'estampe. Dans la marge du bas, on lit cette adresse: *t' Amsterdam by Clement de Jonge in de Calverstraat inde gekroonde konst en kaert-winckel.*

On a de ces estampes trois différentes sortes d'épreuves.

Les premières portent l'adresse de *Dancker Danckerts.*

Les seconds sont marquées de celle de *Clement de Jonghe.*

Dans les troisièmes, les mots: *Tweede deel* sont éffacés, et le titre: *Verscheyde Binne-waters etc.* est remplacé par le suivant: *Het Nut en en Vermakelik Gebruyk van Verscheyde Binne-waters; Constigh afgeteeckent en in't Cooper gebracht door R. N. Zeeman. W. de Broen Excudit.*

39-46. QUELQUES NAVIRES.

Suite de huit estampes.

Largeur: 7 pouces, 7 à 8 lignes. Hauteur: 4 pouces, 3 lignes.

NB. Ces pièces sont numérotées au bas de la droite depuis 1 jusqu'à 8.

Le premier morceau représente un port de mer. A la droite du devant deux forçats se disposent à emporter un grand coffre sur lequel est écrit: *Quelque nauires desseigner et graver par Remy Zeeman Ao.* 1652. Dans la marge du bas est l'adresse de *van Merlen.*

Il y a des épreuves, où cette adresse se trouve éffacée: on n'en voit plus que les mots: *A Paris* = = =

47-54. DIFFÉRENTES VUES DE DEDANS DE LA VILLE D'AMSTERDAM.

Suite de huit estampes.

Largeur: 9 pouces. Hauteur: 4 pouces, 6 à 7 lignes. La marge du bas: 5 lignes.

NB. Ces estampes sont numérotées à la droite de la marge du bas, depuis 1 jusqu'à 8.

1) Titre. Dans la marge du bas est écrit,

au milieu : *S. Anthonis Marckt met de Waegh.*, à gauche: *Verscheide gesichten binnen Amsterdam, geteickent en int licht gebracht door R. Zeeman.*, et à droite: *Clemendt de Jonghe excudit Amsterdam.*

2) *De Eenhoorns Sluys.*

3) *De Noorder Marckt met de Kerck.*

4) *De Roowaensche Kaey.*

5) *Het veer van de Uytersche schiet-schuyten.*

6) *De Appelmarckt.*

7) *Het Leytsche veer.*

8) *Het Naerder veer.*

55-62. VUES DE PARIS ET DE SES ENVIRONS.

Suite de huit estampes.

Largeur : 9 pouces. Hauteur : 4 pouces, 6 lignes. La marge du bas : 3 lignes.

NB. Ces pièces sont numérotées à la droite de la marge du bas, depuis 1 *jusqu'à* 8.

1) *Het hof van Madamoiselle en een stuck van de Loeuer tot Paris.* A gauche est écrit: *R. Zeeman fecit.*, et à droite: *Clemendt de Jonghe excudit Amsterdam.*

2) *Conflan tusschen Parijs en Cirranton.*

3) *Een Water Molen buyten S. de Nys.*

4) *De Tuin van Monsieur de Nue buitent vorburch S. Marsiou tot Parijs.*

5) *Ciahou aen de landtſi buyten Parijs.*

6) *Het in komen vant vooburch S. Marsiou tot Parijs.*

7) *De Rivier de Cijne en de hoeck van de Malie baen tot Parijs.*

8) *De Port S. Bernaert tot Parijs.*

63-98. DIFFÉRENS VAISSEAUX D'AMSTERDAM.

Trois parties, composée chacune de douze estampes.

Largeur: 9 pouces. Hauteur: 4 pouces, 6 à 7 lignes. La marge du bas: 3 à 4 lignes.

PREMIERE PARTIE.

Les douze estampes qui la composent, sont numérotées depuis a 1 jusqu'à a 12.

1) *Verscheyde Schepen en Gesichten van Amstelredam. Naer't leven afgetekent en opt Cooper gebracht, door Reinier Nooms, alijas Zeeman. — C. Danckerts Exc.* Au milieu du haut est écrit: *Eerste Deel.*, et vers la gauche: *Wacht huys of Camer van de E. E. Heeren vant water recht.*

2) *De Vergulde Dolphyn een Straets-Vaerder. De Kateen Frans-Vaerder.*

3) *Twee Nieuwe Fregatten, gerust ten Oorloogh, tegen t'Parlement van Engelandt.*

4) *t'Geele Fortuijn een Ooster-Vaerder. De Liefde een Noorts-Vaerder.*

5) *De Harinck-packers Tooren.*

6) *Een Boeyer. Een Galioot.*

7) *Harinck-Buysen.*

8) *Tocht schuyten of Sparendammer Vissers.*

9) *Bickers Eylandt.*

10) *De Salemander een Oostindis Vaerder.*

11) *Een Damsout. Een Smalship.*

12) *Een Isere Vareken. Een Waterschip of Zuygerzese Visser.*

SECONDE PARTIE.

Les douze estampes qui la composent, sont numérotées, depuis b. 1 *jusqu'à* b 12.

1) *Monkelbaens-Tooren.* On lit à gauche: *Zeeman jnventor et fecit.*, et à droite: *C. Danckerts Excudebat.* Au milieu du haut est écrit: *Tweede Deel.*

2) *De Paerrel een Oostindis Vaerder. Den Dubbelen Arent een Westindis Vaerder.*

3) *De Vryheyt een Oorloogs Schip. De Hasewint een Spaens Vaerder.*

4) *Een Staten Jacht. Een uytlegger of Watte Convoyer.*

5) *Twee Steyger-Schuyten.*

6) *Een Waterschip voor d'Sout Keten. Een Brouwers Water-Schuyt.*

7) *De Swarte Beer een Groenlants Vaerder.*

8) *De Gelderse-kay en Schreiers-tooren.*

9) *Een Sammoreus.*

10) *Een Vriesche Kaegh. Een Gelderse Kaegh.*

11) *Een Vriesse Turrif pott. Een Dynop ofte Veense Turrif pondt.*

12) *Het Afloopen Van een Schip.*

TROISIEME PARTIE.

Les douze estampes qui la composent, sont numérotées depuis 1 jusqu'à 12.

1) Port de mer. Sur le pavillon d'un bateau qui se voit en partie à la droite de l'estampe, est écrit : *Verscheyden Schepen en Gesichten van Amsterdam naer't leven*

afgetekent en opt Cooper gebracht door Reiner Nooms alias Zeeman. C. Danckerts Excudit. On lit au milieu du haut : *Deerde Deel.*

2) *Het Rockin, mette Beurs.*

3) *Een Amsterdammer Lichter. Een Wieringer Lichter.*

4) *Een Vlotschuyt. Een Schietschuyt.*

5) *Haggsche, Delfse, en Rotterdamse Nacht-Schuyten.*

6) *Den Ouertoom.*

7) *Haerlemse Jaegschuyties.*

8) *De Block-huysen.*

9) *Schol-Schuyties, of Pinckies.*

10) *Een Modder-molen en eenige Modderschuyten.*

11) *Een Vlodt. Een Onderlegger.*

12) *Twee Overlanders.*

99-106. DIVERSES BATAILLES NAVALES.

Suite de huit estampes.

Largeur : 9 pouces, 6 lignes. Hauteur : 6 pouces, 4 à 6 lignes.

NB. Ces pièces sont numérotées au bas de la droite depuis 1 *jusqu'à* 8.

La première pièce représente un rivage

sur lequel plusieurs canons, barrils de poudre, sabres, boulets et tambours sont étendus. Sur la peau d'un tambour est écrit: *Nieuwe Scheeps Batalien int licht gebracht. door Reinier Zeeman, Gedruckt by Clement de Jonghe Tot Amsterdam.* Au delà de ce tambour, un peu vers la gauche, un matelot sonne de la trompette, sur la banderolle de laquelle on lit: *Nouvelles inventions de combats Navaeles fet par Reinier Zeeman.*

On a deux différentes sortes d'épreuves de ces estampes.

Les premières portent l'adresse de *Clement de Jonghe.*

Les secondes celle de *G. Valk.* Dans ces épreuves le *Nro.* 95 est marqué au bas de la planche, vers le milieu.

107-118. DIFFÉRENTES MARINES.

Suite de douze estampes.

Largeur: 10 pouces, 11 lignes. Hauteur: 7 pouces

Ces pièces ne sont pas numérotées. Elles représentent différens navires dans la mer, des ports de mer et des carenages. Elles

sont au nombre des meilleurs ouvrages de *R. Zeeman.*

On en a différentes épreuves.

Les premières sont avant le nom de *R. Zeeman.*

Les secondes portent le nom de *R. Zeeman*, gravé au haut de la gauche, ainsi que cette adresse: *Ar. Tooker Excud. Londini.*

Les troisièmes portent outre le nom de *Zeeman* et l'adresse de *Tooker*, celle de *Carolus Allard Excudit Amstelodami*, écrite au haut de la droite.

119-126. LES PORTES DE VILLE D'AMSTERDAM.

Suite de huit estampes.

Largeur: 11 pouces, 1 à 3 lignes. Hauteur: 5 pouces, 7 à 8 lignes. La marge du bas: 4 lignes.

NB. Ces estampes ne sont pas numérotées.

1) Titre: *Nieuwe en Eygentlycke Afbeeldinghe der Stadts-Porten van Amsterdam. in't licht gebracht door R. N. Zeeman.* Ce titre est écrit sur un drap suspendu au haut de la gauche. On lit dans la marge du bas, au milieu: *De Stadts-Herbergh.*,

à gauche: *Zeeman delineavit et fecit.*, et à droite: *Gedruckt t'Amsterdam by Dancker Danckerts inde Calverstraat in de Danckbaerheyt.*

2) *Regeliers Poort.*
3) *De Nieuwe Reguliers Poort.*
4) *Saaghmeulens Poortie.*
5) *Haerlemmer Poort.* 1617.
6) *Raam Poortie.*
7) *St. Antonis Poort.* 1636.
8) *Heyligewechs Poort.* 1638.

Les pièces, 2, 4, 6 et 7 portent l'adresse de *C. Danckerts.*

127-139. DIVERS EMBARQUEMENS ET AUTRES.

Suite de treize morceaux.

NB. Ces pièces sont numérotées depuis 1 jusqu'à 13.

N'ayant jamais pu trouver ces estampes, nous ne sommes pas en état d'en donner des détails. Nous ne connoissons leur existence que par le rapport qu'en fait le catalogue de vente de *Marcus*, suivant lequel ces estampes seroient plus petites que celles décrites sous les numéros 39-46 [Voyez le cat. de Marcus. Page 463. Nr. 2294.]

140-151.

Différentes marines. Suite de douze estampes. Le titre représente un chantier. Ces estampes sont annoncées dans le catalogue de vente de *van der Dussen*, page 155. Nr. 5306, et dans celui de *Ploos van Amstel,* page 160. Nr. 9. Nous n'en avons vu que le titre où l'on remarque, vers le milieu, deux hommes occupés à scier une grande planche de bois. Vers la droite est un vaisseau dont on ne voit que la poupe. Ce morceau porte 10 pouces, 10 lignes de largeur, sur 7 pouces, 6 lignes de hauteur.

152. *Combat naval entre les François, les Anglois. et les hollandois. Le 7 de Juin* 1673.

153. Autre Combat, du 14 de Juin, 1673.

154. Autre, du 21. d'Aout, 1673.

Ces trois morceaux sont cités par le catalogue de *Marcus* sous le Nr. 2295, page 463, comme extrêmement rares. Nous n'avons jamais pu reussir à les voir.

TABLE
DES ESTAMPES GRAVÉES
PAR
REINIER ZEEMAN.

Nro. de
l'oeuvre.

19 - 22. Elémens (les quatre). Suite de quatre estampes.

127 - 139. Embarquemens (divers) et autres. Suite de treize estampes.

2. l'Emeute des matelots.

5. l'Incendie de l'hôtel de ville d'Amsterdam.

4. Lazaret (le) des péstiférés hors d'Amsterdam.

1. Marine.

107 - 118.
140 - 151. } Marines (différentes). Suite de douze estampes.

23 - 38. Marines en deux parties. Suite de 16 estampes.

6 - 18. Navires et paysages (Recueil de plusieurs). Suite de treize estampes.

39 - 46. Navires (quelques). Suite de huit estampes.

55 - 62. Paris (Vues de) et de ses environs. Suite de huit estampes.

ROBERT
VAN DEN HOECKE.

Robert van den Hoecke, né à Anvers en 1609, fut peintre de batailles d'un mérite rare. Le roi d'Espagne l'honora de faveurs distinguées, et lui confia la charge de controleur des fortifications dans toute la Flandre. On n'a pas d'autres notices sur lui, on ignore même la date de sa mort.

Les tableaux de ce peintre sont généralement très petits et remplis de figures. Il excelloit dans les sujets qui permettoient d'en introduire un très grand nombre, tels que batailles, campemens d'armées, marches, attaques, pillages etc. Son dessin est d'une grande correction, sa touche est fine et sa couleur délicate. Il a enrichi toutes ses compositions d'un nombre prodigieux de figures rassemblées dans un petit espace, de façon qu'on a de la difficulté à en observer la variété, quoiqu'examinées de près, chacune d'elles paroisse distincte et dessinée correctement.

Les estampes que ce peintre a gravées lui même, forment un oeuvre de vingt et une pièces, représentant différens sujets militaires, ébauchés d'une pointe rapide, spirituelle et très fine.

OEUVRE DE ROBERT VAN DEN HOECKE.

---

1. *Le moulin à vent.*

Au milieu de l'estampe, dans le fond, paroît un grand moulin à vent. Sur le devant à gauche, cinq soldats boivent assemblés près d'un tonneau. A droite, trois cavaliers suivis d'un soldat armé d'une longue pique, se dirigent vers le fond à gauche. Au bas de la gauche, hors du bord de l'estampe, sont les lettres: R.V.H.F.

Largeur: 3 pouces, 5 lignes. Hauteur: 2 pouces, 5 lignes.

2. *La tour carrée.*

A gauche, un homme enveloppé d'un large manteau, est couché à terre sur le

ventre; il a deux chevaux sellés près de lui. Au delà de ce groupe s'élève une chaumière, et plus loin encore, au milieu de l'estampe, on remarque une grande tour carrée. Sur le devant à droite, se voit un homme debout entre deux cavaliers qui causent ensemble.

Largeur: 3 pouces, 3 lignes. Hauteur: 2 pouces, 4 lignes.

3. *La tente.*

A droite se fait remarquer une grande tente, à une des cordes de laquelle un homme arrange quelque chose. Un autre homme, enveloppé d'un manteau et assis à terre, regarde. Sur le devant à gauche, trois soldats, dont un armé d'une pique, sont debout près d'une espèce de baraque.

Largeur: 3 pouces, 3 lignes. Hauteur: 2 pouces, 6 lignes.

4. *Les deux chariots.*

Deux chariots de bagage dételés se voient devant une des trois maisons qui occupent le côté gauche de l'estampe. Sur le devant à droite, six soldats sont debout autour d'une petite table, où l'un d'eux semble compter de l'argent. Un peu plus

en avant, vers le milieu de l'estampe, un autre soldat assis à terre s'amuse avec un chien.

Largeur: 3 pouces, 4 lignes. Hauteur: 2 pouces, 5 lignes.

5. *Le tas de foin.*

Vers le fond à gauche, plusieurs figures sont partie debout, partie assises autour d'une table placée devant une chaumière. On voit près de ce groupe un cheval sellé, auquel un homme donne du foin. Plus en avant, presqu'au milieu de l'estampe, quatre soldats debout, armés de fusils, causent ensemble. Au delà est un chariot de bagage dételé près d'un tas de foin, au bas duquel deux hommes sont assis.

Largeur: 3 pouces, 4 lignes. Hauteur: 2 pouces, 4 lignes.

6. *Les deux chaumières.*

A la gauche de ce morceau, une chaumière garnie de quelques arbres s'élève près d'une pièce d'eau qui s'étend jusqu'au bas de la planche. Une autre chaumière, placée en largeur, se voit à la droite de l'estampe. Vers le devant de ce côté, un homme vu par le dos et enveloppé d'un manteau, est assis entre deux soldats qui

sont debout et dont un est armé d'une hallebarde.

Largeur: 3 pouces, 3 lignes. Hauteur: 2 pouces, 5 lignes.

7. *Le camp près du village.*

A la gauche de l'estampe sont trois chaumières ornées d'arbres. On remarque un cheval qu'un homme conduit dans une de ces chaumières. Au delà paroissent quelques tentes qui fuient dans le lointain à droite. Au devant de ce côté, un officier à cheval semble parler à deux hommes qui passent près de lui. Un peu plus en avant, deux soldats assis à terre et enveloppés de leurs manteaux, s'entretiennent avec une femme assise devant eux. Au milieu sont deux grands chiens.

Largeur: 3 pouces, 5 lignes. Hauteur: 2 pouces, 5 lignes.

8. *Le petit camp.*

On apperçoit au milieu de ce morceau un cheval vu de profil, dirigé vers la droite et attaché à un chariot dételé. Au delà de ce cheval s'élève une tente. Vers la gauche, un cavalier se penche pour parler à deux hommes qui sont debout devant lui, et accompagnés d'un chien. Deux autres hom-

mes qui montrent le dos, et près de l'un desquels on voit un autre chien, sont assis sur une solive au devant de la droite. Ce morceau est difficile à trouver.

Largeur : 3 pouces, 4 lignes. Hauteur : 2 pouces, 3 lignes.

9. *La tente tendue.*

Dix soldats occupés à tendre une tente en présence d'un officier qui donne ses ordres, étant assis à la droite de l'estampe sur l'un des ballots étendus au bas d'un chariot de bagage. Le devant à gauche est orné d'un grand lévrier qui se voit près d'un ballot, et d'un homme qui arrange un paquet. On lit au bas de la droite: *Robertus V. H. F.*

Largeur : 5 pouces. Hauteur : 3 pouces, 5 lignes.

10. *Le puits.*

Le milieu de ce morceau offre quelques maisons ruinées, devant une desquelles se voient plusieurs figures sous une tente. A gauche est un puits dans lequel regarde un homme. Sur le devant à droite deux soldats debout causent ensemble près de trois autres qui sont assis à terre.

Largeur : 4 pouces, 11 lignes. Hauteur : 3 pouces, 3 lignes.

11. *Le maréchal ferrant.*

Vue d'un camp. Vers la gauche, un maréchal travaille sur l'enclume en présence de deux soldats qui regardent. Un peu vers la droite, on ferre un cheval attaché à un chariot de bagage. Sur le devant de ce même côté est un groupe de trois soldats dont un se tient debout, les deux autres sont assis. Les lettres *R. V. H.* sont tracées sur une pierre près du soldat assis et vu par le dos.

Largeur : 5 pouces. Hauteur : 3 pouces, 5 lignes.

12. *Le vivandier.*

Au milieu de ce morceau, plusieurs figures se voient près de la tente d'un vivandier, placée entre un grand arbre qui est à gauche, et une maison qui est à la droite de l'estampe. Sur le devant de ce côté deux soldats dont l'un tient un pot pour boire, sont assis à terre vis-à-vis d'une femme vue par le dos. Cette dernière regarde un soldat qui dort couché à

terre près d'une baraque que l'on ne voit qu'en partie.

Largeur : 5 pouces. Hauteur : 3 pouces, 4 lignes.

13. *Le groupe de quatre hommes près de l'arbre.*

Sur le devant à gauche, près d'un arbre qui s'élève le long du bord de l'estampe, trois officiers debout causent ensemble; un quatrième, vu par le dos près d'eux, regarde deux soldats qui sont assis au milieu de la planche, devant une marmite, à l'entrée d'une petite tente. Au delà de ces deux soldats est debout un troisième, vu par le dos et tenant une longue pique. On apperçoit à droite un chariot de bagage, placé entre la petite tente et une grande qui est tendue avec des cordages. Deux autres petites tentes paroissent dans le milieu du fond, une au delà de l'autre. Au bas de la droite sont marquées les lettres: *R. V. H. F.*

Largeur : 4 pouces, 11 lignes. Hauteur : 3 pouces, 4 lignes.

14. *La marmite.*

Au milieu de l'estampe, vers le fond, plusieurs soldats sont debout près d'un

feu, où l'on voit deux marmites dont une suspendue au dessus du feu. Vers la droite, un homme est occupé à décharger un chariot de bagage placé devant une maison. Au devant de ce côté, un homme en manteau et appuyé sur son bâton, est debout près de deux soldats assis à terre, auprès d'une petite baraque pratiquée au pied d'un arbre. Un terrain élevé forme le devant à gauche: on y voit un officier parler à deux soldats dont un armé d'un fusil, l'autre d'une longue pique. Au bas de ce côté est écrit: *Robertus van Hoecke.*

Largeur: 5 pouces. Hauteur: 3 pouces, 5 lignes.

15. *Le chariot escorté.*

Au milieu de ce morceau un chariot de bagage se dirige vers le fond, escorté de plusieurs cavaliers. Sur le devant à droite quelques soldats et une femme se reposent au pied d'un grand arbre. Au bas de ce même côté est écrit: *Robertus van den Hoecke F.*

Largeur: 7 pouces, 8 lignes. Hauteur: 5 pouces, 6 lignes.

16. *La marmite au sommet de la colline.*

Le côté gauche de ce morceau offre une petite hauteur qui fuit vers le milieu du fond, et à l'extrémité de laquelle se voient quelques maisons. Sur le devant de la droite est une colline, au sommet de laquelle trois soldats sont debout autour d'une marmite suspendue sur un feu. La vallée entre cette colline, la hauteur et les maisons est garnie de plusieurs groupes, parmi lesquels on remarque particulièrement celui au devant du milieu, qui présente une femme penchée sur un gros sac d'où elle semble prendre du fruit pour le distribuer à quatre hommes dont elle est entourée. Au bas de la gauche, hors du bord de la planche, est écrit : *Robertus V. H. F.*

Largeur : 7 pouces, 8 lignes. Hauteur : 5 pouces, 5 lignes. La marge du bas : 3 lignes.

On a de ce morceau des épreuves postérieures, où les mots : *Robertus V. H. F.* au bas de la planche sont éffacés, et où on lit au haut de la gauche : *Robertus van den Hoecke fe. Fran. Vanden Wyngaerde ex.*

17. *Le petit fort.*

Presqu'au milieu de la planche, sur le bord élevé d'une rivière qui remplit le côté gauche où, du bas de l'estampe, elle s'étend jusque dans le plus grand éloignement, s'élève une grande tour carrée, surmontée d'une guérite et flanquée aux deux côtés de treilles de charpente, dont l'une se tire à gauche jusqu'à l'eau; l'autre vers le fond à droite. Sur le devant de ce côté, près d'une baraque que l'on ne voit qu'en partie, est un groupe de cinq soldats parmi lesquels on en remarque un appuyé sur un tonneau. Au bas, hors du bord de la planche, on lit: *Robertus van den Hoecke F.*

Largeur: 7 pouces, 10 lignes. Hauteur: 5 pouces, 3 lignes. La marge du bas: 3 lignes.

18. *Le poste avancé.*

Le devant de ce morceau, à gauche, offre une colline ornée de sept soldats en différentes attitudes, dont un, en faction, parle à un autre qui est vu par le dos et couvert d'un manteau. Au bas de cette colline, et au milieu de l'estampe, deux cavaliers se dirigent vers le fond. Le côté

droit présente quelques maisons bâties sur une hauteur escarpée, au bas de laquelle est un groupe de trois soldats et d'une femme qui boivent assemblés autour d'une petite table. Près d'eux un homme va monter son cheval. Au bas, hors du bord, est écrit: *Robertus van Hoecke F.*

Largeur: 7 pouces, 10 lignes. Hauteur: 5 pouces, 5 lignes. La marge du bas: 3 lignes.

19. *Le village au bord de l'eau.*

Vue d'un village situé sur le bord d'une rivière qui s'étend sur toute la largeur de la planche. Une partie du bord en deçà forme le devant à gauche. On y remarque une sentinelle armée d'une longue pique, qui parle à trois soldats debout vis-à-vis d'elle. Trois autres soldats sont assis ensemble près d'une tente. Au bas de ce côté, hors du bord de l'estampe, est écrit: *Robertus Vanden Hoecke F.*

Largeur: 7 pouces, 7 lignes. Hauteur: 5 pouces, 4 lignes. La marge du bas: 3 lignes.

Dans les épreuves postérieures de ce morceau, on lit dans la marge du bas, à droite: *F. V. Wyn. ex.*

20. *La tente terminée en pointe.*

Vue d'un petit camp. Presqu'au milieu de l'estampe plusieurs soldats sont assemblés au pied d'un arbre. A droite, sur le bord d'un ruisseau, un chariot de bagage est placé près de deux tentes dont une se fait remarquer par sa forme pointue. Au milieu du devant on voit un lévrier près d'un grand seau. Les mots: *Robertus van Hoecke F.* sont tracés au bas de la droite, hors du bord de l'estampe.

Largeur: 7 pouces, 8 lignes. Hauteur: 5 pouces, 2 lignes. La marge du bas: 3 lignes.

---

21. *La nativité. D'après Jean van den Hoecke.*

Au milieu de l'estampe, la Vierge adore à genoux l'enfant Jésus couché dans la creche. St. Joseph est à la gauche du fond. A droite deux bergers regardent l'enfant nouvellement né, et au devant de ce même côté on voit l'âne et le boeuf couchés à terre. Dans la marge du bas est écrit, à

gauche: *Joann. Van den Hoecke Jnven.*, et à droite: *R. V. Hoecke F.*

Hauteur: 4 pouces, 7 lignes. Largeur: 3 pouces, 3 lignes.

TABLE
DES ESTAMPES GRAVÉES
PAR
ROBERT VAN DEN HOECKE.

ALBERT FLAMEN.

Albert Flamen est un artiste remarquable, sur lequel cependant l'histoire ne nous a point laissé de notices. *Strutt* le croit originaire des Pays-bas, et le nomme peintre.

Les années 1659 et 1664 gravées sur les numéros 68 et 123 de ses estampes, montrent le tems vers lequel *Flamen* a vecu, comme l'adresse de *van Merlen*, marchand d'estampes de Paris, dont presque toutes les pièces de ce maître sont marquées, fait présumer que Paris a été sa demeure ordinaire.

Flamen a gravé toutes ses estampes d'apres ses propres dessins. Il y a représenté des sujets ornés de figures, des paysages, des oiseaux et des poissons. Les premières, dont le nombre est cependant petit, sont très médiocres: *Flamen* dessinoit la figure avec peu de correction, et il n'avoit pas le talent de bien grouper. Ses

paysages sont un peu meilleurs, mais on y blâme les formes des arbres, et les dégradations de lumières et d'ombres. Il fut plus heureux dans le genre des oiseaux dont il exprimoit fort bien les différens caractères. Le genre, dans lequel *Flamen* avoit le plus de succès, étoit celui des poissons. Le nombre considérable de planches où ce maître a représenté les différentes espèces d'animaux aquatiques, est exécuté avec une vérité et une éxactitude qui ne laissent plus rien à désirer. Aussi ce sont ces estampes qui ont été toujours les plus recherchées, et qui sont les plus rares de son oeuvre.

Albert Flamen étoit graveur à l'eau-forte très exercé. Il mêloit la pointe sèche et le burin à son travail d'eau-forte qu'il exécutoit avec une pointe fine, nette et assez légère, et qui offre un ensemble très approchant de la manière de graver de *W. Hollar.*

La difficulté de rencontrer une grande réunion de pièces de *Flamen* dans une même collection d'estampes, et le peu de notices que les auteurs de catalogues nous ont laissées sur les estampes de ce maître,

nous mettent hors d'étàt d'en déterminer le nombre avec exactitude. Cependant nous avons lieu de croire qu'il n'excède pas de beaucoup celui de cent cinquante deux pièces que nous avons détaillées dans ce catalogue. Le plus grand doute qui nous reste à cet égard, se rapporte aux *Emblèmes* [Nr. 130 à 141 de ce catalogue] dont *Jean Gaspar Fuefslin* [Raisonnirendes Verzeichnifs der vornehmsten Kupferstecher, Zürich, 1771] annonce 150 pièces, tandisque nous n'en avons jamais vu plus de douze. Cet auteur étant le seul qui parle de ces estampes, il ne nous reste aucun moyen propre, ou à confirmer sa donnée, ou à prouver qu'il a fait un zéro de trop, ou qu'il a appliqué par erreur aux emblèmes seuls le nombre de toutes les estampes de *Flamen* dont il peut avoir eu connoissance, ce que nous sommes toute fois très portés à croire.

OEUVRE

D'ALBERT FLAMEN.

1-12. DIVERSES ESPÈCES DE POISSONS DE MER. PREMIÈRE PARTIE.

Suite de douze estampes.

Largeur: 6 pouces, 2 à 3 lignes. Hauteur: 3 pouces, 5 à 7 lignes. La marge du bas: 4 lignes.

NB. Ces estampes sont numérotées au bas de la gauche, depuis I à XII.

1) Titre. Un cartouche entouré de dauphins et de conques, dans lequel on lit: *Première partie. Diuerses Especes de Poissons de Mer, Dessignés et graués après le naturel Par Albert Flamen Peintre, Et par luy desdiés A Messire Gvillaume Tronson Conseiller du Roy en ses Conseils. Auec priuil. du Roy.* La marge du bas porte cet-

te adresse: *A Paris chez J. van Merlen rue S. Jacques à la ville d'Anuers.*

On a des premières épreuves avant les mots: *Première partie*, avant l'adresse de *van Merlen*, et avant les numéros.

2) *Cancer. Le Cancre.*
3) *Cammarus, Le Homard.*
4) *Sarda, La Sardine.*
5) *Pulchella, olim trichis. La Pucelle.*
6) *Merlanus, Aselli species, Le Merlin.*
7) *Flesus siue Fleteletus. La Flez.*
8) *Congrus, Le Congre.*
9) *Scomber. Le Maquereau.*
10) *Lyra, Le Grenaut.*
11) *Cuculus. Le Coccu de mer.*
12) *Salmo, Le Saulmon.*

13-24. DIVERSES ESPÈCES DE POISSONS DE MER. SECONDE PARTIE.

Suite de douze estampes.

Même dimension.

NB. Ces èstampes sont numérotées au milieu de la marge du bas, depuis I jusqu'à XII.

On a des premières épreuves avant ces numéros.

1) Titre. Un cartouche composé de

différens poissons, dans lequel on voit deux barques de pêcheurs sur la mer. Vers le haut est écrit: *Seconde partie de Poissons de Mer, dessignés et graués au naturel Par Albert Flamen Peintre. Auec priuilege du Roy.*

2) *Araneus Marinus. Aragnée de Mer.*
3) *Testudo Marina; La Tortue de Mer.*
4) *Halec, Le Harang.*
5) *Eperlanus. L'Esperlan.*
6) *Rubellio. Le Rouget.*
7) *Alausa. L'Alose.*
8) *Araneus. La Viue.*
9) *Raja. La Raye.*
10) *Molucius piscis. La Morue fraiche.*
11) *Psetta. La Plye.*
12) *Canicula. L'Anche ou Roussette.*

25-36. DIVERSES ESPÈCES DE POISSONS DE MER. TROISIÈME PARTIE.

Suite de douze estampes.

Même dimension.

NB. Ces estampes sont numérotées au bas de la droite depuis I jusqu'à XII.

On a aussi des premières épreuves avant ces numéros.

1) Titre. Une vue de mer, avec quelques barques de pècheurs. Au milieu du devant, les deux lettres G. T. entrelacées s'elèvent entre deux branches de lauriers surmontées d'une banderolle où on lit: *Troisieme partie de Poissons de Mer dediés A Messire Guillaume Tronson Conseiller du Roy en ces Conseils, Par son tres humble serviteur A. B. Flamen — Auec privil. du Roy.* La marge du bas porte cette adresse: *A Paris chez I. van Merlen, rue S. Jacques à la ville d'Anuers.*

2) *Encrasicholus, L'Anchoie.*
3) *Rhombus adeatus. Le Turbot.*
4) *Limanda. La Limande.*
5) *Solea, siue Linguluca, La Solle.*
6) *Quadratulus. Le Quarlet.*
7) *Edefinus. L'Egrefin.*
8) *Admos. Lesquille de Mer.*
9) *Sturio siue Acipenser, L'Esturgeon.*
10) *Delphinus. Le Dauphin.*
11) *Phocana, Espesce de Marsouïn.*
12) *Rhombus Laeuis, La Barbuë.*

37-48. DIVERSES ESPÈCES DE POISSONS D'EAU DOUCE. PREMIÈRE PARTIE.

Suite de douze estampes.

Largeur : 6 pouces, à 6 pouces, 3 à 5 lignes. Hauteur : 3 pouces, 5 à 7 lignes. La marge du bas : 3 à 4 lignes.

NB. Ces estampes sont numérotées au bas de la gauche, depuis 1 *jusqu'à* 12.

1) Titre. *Diuerses Especes De Poissons d'eau douce Dediés A Monsieur Foucquet Fils de Monseigneur le Procureur general surintendant des Finances et Ministre d'Estat. Par son tres humble seruiteur A. B. Flamen. Auec Priuilege du Roy.* Ce titre est écrit dans un cartouche entouré de poissons et de serpens, et surmonté des armes de Mr. *Foucquet.* La marge du bas porte cette adresse: *A Paris, chez J. van Merlen, rue S. Jacques à la ville d'Anuers.*

On a de premières épreuves avant cette adresse de *van Merlen*, et avant les numéros.

2) *Leuciscus siue Mugil fluuiatilis. Le Gardon.*

3) *Barbus. Le Barbeau.*

4) *Perca. La Perche.*

5) *Lucius. Le Brochet.*

6) *Lota siue Barbotta. La Barbotte.*

7) *Cephalus. Le Meunier.*

8) *Tinca piscis, La Tanche.*

9) *Brema. La Brame.*

10) *Trutta. La Truitte.*

11) *Leuciscus seu Dardus. La Vandoise ou Dard.*

12) *Cyprinus. La Carpe.*

49-60. DIVERSES ESPÈCES DE POISSONS D'EAU DOUCE. SECONDE PARTIE.

Suite de douze estampes.

Largeur : 6 pouces, 1 à 4 lignes. Hauteur : 3 pouces, 5 à 7 lignes. La marge du bas : 3 à 4 lignes.

NB. Ces estampes sont numérotées au bas de la droite, depuis 1 jusqu'à 12.

1) Titre. Vue d'une large rivière. Sur le bord, à la gauche de l'estampe, deux pècheurs tirent un rèts qui aboutit à une barque vue à droite. Dans une banderolle, au haut de la planche, est écrit: *Seconde partie de Poissons d'eau douce, desseignés et gravés par Albert Flamen Peintre. Auec Priuilege du Roy.* La marge du bas porte

cette adresse : *A Paris chez J. van Merlen, rue S. Jacques a la ville d'Anuers.*

2) *Cortus. Le Chabot.*

3) *Vero. Le Veron.*

4) *Apua Cobitis fluuiatilis. La Loche.*

5) *Aculeatus siue Spinachia. L'Escharde ou Epinoche.*

6) *Gabius siue fundulus. Le Goujon.*

7) *Astacus fluuiatilis. L'Escreuice.*

8) *Anguilla. L'Anguille.*

9) *Epelanus. L'Esplan.*

10) *Testudo fluuiatilis, La Tortue d'eau doulce.*

11) *Alburnus. Ables ou Ablettes.*

12) *Muraena siue Lampetra. La Lamproye.*

61-66. DIVERSES ESPÈCES DE POISSONS TANT DE MER QUE D'EAU DOUCE.

Suite de six estampes.

Largeur : 6 pouces, 2 à 4 lignes. Hauteur : 3 pouces, 7 à 10 lignes.

NB. Ces estampes ne sont pas numérotées.

1) Titre. Vue de mer. Vers le devant à droite, deux pêcheurs s'occupent à retirer leurs rêts dans une petite barque. Dans une banderolle flottante au haut de la

planche est écrit: *Diuerses Especes de Poissons tant de Mer, que d'Eau douce, Dédiées A Monsieur le Marquis d'Illiers de Chantemelle Baron de Beaumond, Aigresoude, Griesche et autres lieux etc. Par son tres humble serviteur A. B. Flamen.* La marge du bas porte cette adresse: *a paris ches jacques lagniet sur le quaj de la megisserie du fort leucque* *). *Auec priuilege du Roy.*

2) Groupe d'environ douze poissons de différentes espèces, dans un fond qui offre la vue d'une large rivière. On remarque à droite une tour ronde ruinée qui s'élève d'un rocher, et à gauche un rêts suspendu à un tronc d'arbre.

3) Groupe d'environ sept poissons. Le côté gauche offre un lointain qui représente la mer, sur laquelle on voit deux bâteaux, audessus de l'un desquels deux grands poissons nagent sur la surface de

---

*) Cette adresse étant gravée d'un caractère différent, il y a sujet de croire qu'elle n'a été ajoutée qu'après coup, et qu'il existe par conséquent des épreuves avant cette adresse.

l'eau. Près du bord droit de l'estampe, un filet est tendu.

4) Groupe de onze poissons. On voit un filet suspendu près du bord gauche de l'estampe; un autre, plus grand, l'est au bord droit. On remarque de ce même côté trois oiseaux en l'air.

5) Groupe de dix poissons et d'une araignée de mer, laquelle est à la droite du devant. On apperçoit dans le lointain de ce même côté quelques figures, quatre tonneaux et un ancre sur le bord de la mer.

6) Groupe de dix poissons. On voit vers le fond à droite deux hommes tirant une corde, sur le bord de la mer qui est agitée.

67. *Groupe de divers poissons. Pièce détachée.*

Groupe de douze poissons. On en remarque particulièrement un très grand, qui, au devant de la gauche, engloutit un petit. Le fond offre la vue d'une rivière dont le bord à gauche est garni de quelques maisons, et celui à droite présente les ruines d'une tour très massive. Le

nom de *Flamen* est marqué au bas de la gauche.

Largeur : 6 pouces, 3 lignes. Hauteur : 3 pouces, 7 lignes.

68-80. DIFFÉRENS OISEAUX.

Suite de treize estampes.

Largeur : 3 pouces, 6 à 7 lignes. Hauteur : 2 pouces, 2 à 3 lignes. La marge du bas : 4 lignes.

NB. Ces estampes ne sont pas numérotées.

1) Titre. Deux aigles portant dans leurs becs un drap sur lequel on lit : *Diuersae Auium Species studiosissime ad vitam delineatae. Per A. B. Flamen. Van Merlen excud.* 1659. *Cum priuil. Regis.* Aux deux côtés du bas de ce drap est un serpent.

2) *Anas ferus. Canard sauuage.*

3) *Anser ferus. Oye sauuage.*

4) *Pauo. Paon.*

5) *Cygnus. Cygne.*

6) *Perdrix rubra. Perdrix rouge.*

7) *Columbus. Pigeon.*

8) *Rusticula. Beccasse.*

9) *Ardea. Héron.*

10) *Phasianus. Phaisan.*

11) *Gallina. Poulle.*

12) *Gallus. Le Coq.*
13) *Gallus jndicus. Coq d'jnde.*

On a de ces douze estampes des copies assez bien gravées par un anonyme. Elles sont en contre-partie des pièces originales, et les noms des oiseaux n'y sont marqués qu'en François. Sur le titre, on lit au lieu de l'adresse de *Van Merlen*, ces mots: *Dionys. Padt-Brugge exc. Stockholmiae.*

81-92. LIVRE D'OISEAUX.

Suite de douze estampes.

Largeur: 7 pouces, 3 à 4 lignes. Hauteur: 3 pouces, 5 à 6 lignes. La marge du bas: 3 lignes.

NB. Ces estampes ne sont pas numérotées.

1) Titre. *Livre d'Oyseaux dedié A Messire Gilles Foucquet Con.er du Roy au Parlement de Paris.* Ce titre est gravé sur un drap soutenu de deux génies en l'air. Dans la marge du bas est écrit: *Graués et dessignés au naturel: Par Albert Flamen. Auec priuilege du Roy.*
2) *Vanellus. Vanneau.*
3) *Querpedula. Cercelle.*
4) *Perdrix rubra. Perdrix rouge.*
5) *Ficedula. Piuoyne.*

6) *Rusticula. Beccasse.*
7) *Rusticula minor. Beccassine.*
8) *Ortygometra. Ralle.*
9) *Carduëlis. Chardonnet.*
10) *Alcedo. Martin-pescheur.*
11) *Garrulus. Gey.*
12) *Monedula. Chouëtte.*

93-104. VUES ET PAYSAGES DU CHATEAU DE LONGUETOISE ET DES ENVIRONS.

Suite de douze estampes.

Largeur: 7 pouces, 7 à 8 lignes. Hauteur: 4 pouces, 1 à 2 lignes.

NB. Ces estampes ne sont pas numérotées *).

1) Titre. Un paysage dessiné sur un drap tendu, et entouré d'une guirlande de fleurs. Au milieu du haut est un cartouche sur lequel est écrit: *Veuës et Païsages du Chasteau de Longuetoise et des enuirons.*

---

*) Mais elle font une suite telle que nous l'avons arrangée. *Van Merlen*, marchand d'estampes les ayant confondues depuis avec les pièces suivantes [Nr. 105-109] les a raparties en d'autres suites, et marquées de numéros.

Dédiés à Mr. de Seue Abbé de l'Isle. Les armes de cet abbé se voient au bas de la planche, soutenues par deux génies. La marge porte cette inscription: *Dessinés et graués par Albert Flamen. Auec priuil. du Roy.*

2) *Chemin d'Estampes à Longuetoise.* Ce chemin est à la gauche de l'estampe; il va en montant vers le fond. On y voit un homme et une femme suivant un mulet chargé, et plus en avant, un palfrénier conduisant un cheval par la bride.

3) *Vue de Longuetoise du costé des Prez et du chemin de St. Hilaire.* On remarque sur le devant à gauche un groupe de cochons.

4) *Vue du grand Canal de Longuetoise.* On remarque au milieu du devant une petite barque avec cinq figures.

5) *Vue de Longuetoise du haut de la petite Garenne.* Le château de Longuetoise occupe le milieu de l'estampe; il est entouré de beaucoup d'arbres dont les plus considérables s'élèvent sur le devant à gauche.

6) *Vue de Longuetoise du haut de la grande Garenne.* Sur le devant à gauche

est assis à terre un homme qui dessine. Il est accompagné de deux autres hommes dont chacun porte un long bàton sur l'épaule.

7) *Chemin de St. Mars et partie de la basse cour de Longuetoyse.* Vers le devant à droite se font remarquer deux dames de condition assises sur une butte au bord du chemin.

8) *Veue du chemin de Longuetoise à St. Mars.* On voit sur ce chemin deux cavaliers qui se dirigent vers la gauche du fond.

9) *Chalo Saint Mars veu du costé de St. Hilaire.* Au milieu du devant est un troupeau de vaches, et à gauche est assis sur une butte un homme qui dessine; il est accompagné de deux autres hommes.

10) *Veue de St. Hilaire de dessus le chemin de Longuetoise à St. Mars.* On remarque sur le devant à gauche une femme montée à cheval. Une autre femme la suit à pied.

11) *Veue sur la grande Riuière de Longuetoise.* On voit au milieu du devant une barque avec deux hommes qui pèchent à la ligne.

12) *Veue de l'église de Moulineux et Com-*

manderie de Chalo. Vers le devant à droite sont deux hommes à cheval, suivis d'un chasseur à pied, et de deux chiens.

105. *Vue de Conflan.*

Veue de Conflan du costé d'Jury. On remarque au milieu de la planche, un berger assis à terre près d'un troupeau de six moutons, à mi-hauteur d'une colline surmontée d'un bouquet de deux arbres. Au bas de la droite est écrit: *A. B. Flamen excud.*

Largeur: 7 pouces, 9 lignes. Hauteur: 4 pouces, 1 à 2 lignes. La marge du bas: 3 lignes.

106. *Vue de Marcoussy.*

Veue de Marcoussy du costé de Montlehery. Le devant à gauche est orné de deux hommes à cheval dont l'un va au galop. Les mots *A. B. Flamen excud.* sont marqués au bas de la droite.

Même dimension.

107. *Vue du port à l'Anglois.*

Veue du port à l'Anglois du costé de Charenton. On remarque sur le devant à droite une femme assise au pied d'un arbre,

parlant à une autre qui sort de l'eau. On lit au bas de la droite: *A. B. Flamen delin. et excud.*

Même dimension.

On a de ce morceau des épreuves où les mots *et excud.* sont effacés, et où, dans la marge à gauche, on lit cette adresse: *A Paris chez van Merlen, rue S. Jacques à la ville d'Anvers. Auec Priuil. du Roy.*

108. *Vue du Peray.*

Veue du Peray du costé de Corbeil. Au milieu du devant un homme monté sur un mulet et suivi d'un autre mulet, se dirige vers la gauche. Au bas de la droite est écrit: *A. B. Flamen excud.*

Même dimension.

109. *Autre vue du Peray.*

Veue du Chasteau du Peray, appartenant à Monsieur Tronson, du costé de Fresne proche Corbeil. Le château occupe le côté gauche du fond. A droite est une petite église, près de laquelle s'élève un grand arbre. On remarque sur le devant à gauche deux chèvres; deux autres sont sur celui à droite. D'autres figures et plusieurs

animaux se voient sur le reste de l'estampe. Au bas de la droite est écrit: *A. B. Flamen pin, et fe.*

Même dimension.

110. *L'homme suivi de son chien.*

Vue d'un village richement orné d'arbres. Au devant, un homme portant un long bâton sur l'épaule, marche vers la gauche. Il est suivi d'un chien qu'il conduit en lesse. A droite est un troupeau de vaches. Au milieu du bas on lit: *A. B. Flamen fe.* *)

Largeur: 7 pouces, 10 lignes. Hauteur: 4 pouces, 3 lignes.

111. *Le chemin à la lisière du bois.*

Au devant de la droite, un troupeau de cinq vaches se voit dans un chemin qui se tire vers le milieu du fond, en longeant un bois qui occupe le côté droit de

---

*) Nous ignorons, si cette estampe porte une inscription dans sa marge, vu que dans l'épreuve, la seule que nous ayons vue, cette marge est coupée. Il en est de même de la pièce suivante.

l'estampe. Au milieu de la planche, un homme marche près d'un cheval de somme. Le nom *A. B. Flamen* est écrit au bas de la gauche.

Même dimension.

112-117. DIVERS COMBATS.

Suite de six estampes.

Largeur: 6 pouces, 1 à 2 lignes. Hauteur: 3 pouces, 7 lignes.

NB. Le nom A. B. Flamen *est marqué à chacune de ces six estampes, ou à la gauche ou à la droite du bas. Elles ne sont pas numérotées.*

1) Titre. *Diuers Combats dediez A Monseigneur le Marquis d'Albert Comte de Sorel, Baron de Chars etc. Par son très humble serviteur Albert Flamen. Auec priuil. du Roy.* Ce titre est écrit dans une banderolle audessus des armes du marquis d'Albert. Le fond offre un combat de cavalerie.

2) Combat de cavalerie. On remarque particulièrement un cavalier tirant un coup de pistolet contre son adversaire dont il saisit le cheval par le nez.

3) Autre. Au milieu, un cavalier au grand galop tue un ennemi d'un coup

de pistolet. Sur le devant à gauche est un cheval blessé dont on ne voit que la tête.

4) Autre, où l'on distingue un cavalier poursuivant un ennemi qui perd son chapeau, pendant que son cheval bronche.

5) Autre. Sur le devant à gauche, un cavalier attaque un ennemi, en sautant sur un cheval étendu mort. Ce cavalier se dirige vers la droite.

6) Autre. Le sujet principal est semblable au précédent, avec la différence que le cavalier qui attaque, se dirige vers la gauche, et qu'il est nu-tête.

118-122. DIFFÉRENS TOMBEAUX.

Cinq pièces.

Hauteur: 4 pouces, 6 à 7 lignes. Largeur: 3 pouces, 7 lignes.

NB. Le nom A. B. Flamen *est marqué au bas de la gauche de chacune de ces estampes. Elles ne sont pas numérotées.*

1) Un tombeau où l'on a représenté un cavalier priant à genoux devant un crucifix. Inscription: *Cette Epitafe a esté erigée dans la nef de St. Sulpice à la mémoire d'vn Gentilhomme Polonois.*

2) Mausolée surmonté de trois dames qui prient à genoux. Inscription : *Tombeau de Monsieur de Thou et de ses deux femmes, dressé dans l'Eglise de Saint André des arcs.*

3) Un tombeau représentant un portique surmonté de Saturne et de la Mort. Inscription : *D. M. S. A la mesmoire de Mess. Guillame de Seue Sainct Julien Con.er destat Et de dame Catherine Catin son Espouse. Messrs de Seue leurs fils ont faict mettre cette Epitaphe Dans l'Eglise St. Sulpice. Van Merlen ex.*

4) Mausolée où l'on voit un chevalier armé de toutes pièces étendu sur un tombeau. Inscription : *Ce tombeau de Guillaume Duglas Comte d'Anguse Est dans une Chapelle à costé du Coeur de l'Abbaye Sainct Germain.*

5) Tombeau orné de deux statues de femmes placées aux deux côtés du portrait de Montelon. Inscription : *D. O. M. Cette Epitaphe de Guill. de Montelon Conseiller d'Estat se voit dans l'Eglise des feuillans.*

123-129. LIVRE DE CARTOUCHES.

Suite de sept estampes.

Largeur: 4 pouces, 6 lignes. Hauteur: 3 pouces, 9 lignes.

NB. Ces estampes sont numérotées.

On lit sur la première pièce: *Livre de plusieurs Cartouches. Inuentez et dessignez par A. B. Flamen. A. Paris chez van Merlen, rue S. Jacques a la ville d'Anuers. Auec priuil. du Roy.* 1664.

Ces estampes sont les moindres choses que nous ayons *d'Albert Flamen.*

130-141. DIVERS EMBLEMES.

Suite de douze estampes.

Hauteur: 2 pouces, 9 lignes. La marge du bas: 4 lignes. Largeur: 2 pouces, 7 lignes.

*NB. Au haut de chacune de ces estampes est une banderolle destinée à une inscription *).*

---

*) Il est vraisemblable que les marges du bas ont été ménagées pour la même destination; mais les épreuves, d'après lesquelles nous avons fait notre description, les seules que nous ayons vues, se sont trouvées avant toute lettre.

1) A droite, un guerrier montre quatre grands oiseaux en l'air qui se dirigent dans le fond à gauche, où l'on voit deux hommes sur le rempart d'une place forte.

2) Une ville avec des murs et une porte. On remarque au haut d'un pilier qui s'élève à droite, une cigogne occupée à se faire un nid. Une autre cigogne vole au haut de la gauche.

3) Deux hommes dont l'un boit dans un verre, assis au pied d'un rocher dont la partie supérieure est garnie de plusieurs nids d'oiseaux.

4) Une volée d'oiseaux descendans sur un vaisseau qui fait voile dans la mer.

5) Une poule accompagnée d'une poulette, cherchant des grains à terre, tandisqu'un autre oiseau vole audessus d'elle, accompagné de son petit.

6) Un homme donnant un pain à un éléphant qui se prosterne devant lui.

7) Un arbre chargé de fruits et de six petits vases suspendus par des cordes à ses branches.

8) Un homme tirant avec des flèches à un nid d'oiseaux ménagé dans la couronne d'un arbre fruitier.

9) Le soleil repandant ses rayons sur des fourmis qui se voient en grand nombre sur le bord d'un champ de bled.

10) Trois oiseaux entamant un poisson jetté sur le bord de la mer.

11) Un aigle perché sur la branche d'un arbre.

12) Un serpent se tenant aux aguêts contre une espèce de rat qui porte une baguette à la bouche.

142. *Titre ; pièce détachée.*

Paysage montueux, où l'on voit à gauche, dans le lointain, deux figures à cheval. Ce paysage est représenté sur un drap attaché aux troncs de deux rosiers qui sont à la gauche et à la droite de l'estampe. Au milieu du bas du drap est un écusson d'armes. La partie supérieure du drap est en blanc; elle paroît avoir été destinée à une inscription. Dans la marge du bas est écrit, à gauche: *A. B. Flamen inuent. et fecit.*, au milieu: *A Paris chez van Merlen, rue S. Jacques à la ville d'Anuers.*, et à droite: *Auec Priuil. du Roy.*

Largeur: 7 pouces, 3 lignes. Hauteur : 3 pouces, 4 lignes. La marge du bas: 4 lignes.

143-152. DIVERS PAYSAGES, DE FORME RONDE.

Suite de dix estampes.

N'ayant jamais eu occasion de rencontrer ces estampes, nous ne sommes pas en état d'en donner ici un détail. Nous ne les connoissons que par l'annonce qui se trouve dans le catalogue de vente de *Marseveen*, page 99. Nr. 22.

TABLE
DES ESTAMPES GRAVÉES
PAR
ALBERT FLAMEN.

Nro. de l'oeuvre.

Nro. de
l'oeuvre.

143 - 152. Paysages (divers) de forme ronde. Suite de dix estampes.

108. } Peray (Vue du).
109. }

37 - 60. Poissons d'eau-douce (diverses espèces de) Deux parties. Suite de vingt quatre estampes.

1 - 36. Poissons de mer (diverses espèces de). Trois parties. Suite de trente six estampes.

61 - 66. Poissons tant de mer que d'eau-douce (Diverses espèces de). Suite de six estampes.

67. Poissons (Groupe de divers). Pièce détachée.

107. Port à l'Anglois (Vue du).

142. Titre. Pièce détachée.

118 - 122. Tombeaux (différens). Cinq pièces.

JEAN
ET
ANDRÉ BOTH.

Les frères *Jean* et *André Both* ont toujours vecu et travaillé ensemble. Ils étoient fils et disciples d'un peintre sur verre qui les confia à l'instruction d'*Abraham Bloemaert.* Jeunes encore, ils partirent pour l'Italie. *Jean* prit *Claude le Lorrain* pour modèle, *André* suivit la manière de *Pierre de Laer.* L'un peignit des paysages que l'autre orna de figures et d'animaux. Ils mettoient dans leur travail tant d'accord qu'on ne s'apperçoit pas que leurs tableaux fussent de deux mains différentes. Les paysages de *Jean* sont d'une couleur fraiche et piquante, et les sites en sont agréables. On y admire une belle entente de lumière, l'art qui la fait passer d'une manière étincellante à travers les forêts, enfin un beau fini qui ne sent pas la peine; mais on y blame le ton rougeâtre de ses arbres, quoiqu'on convienne qu'il n'a pas mérité généralement ce reproche. Les fi-

gures d'*André* sont parfaitement d'accord au paysage à l'égard du dessin et du coloris. Tous les tableaux que ces deux frères ont peints, sont terminés avec soin et avec élégance. Un accident funeste sépara pour toujours les deux frères. Se retirant un soir à Venise, *André* tomba dans un canal et se noya. *Jean* dégoûté dès-lors du séjour de l'Italie, revint à Utrecht où il ne survecut par long-tems à son frère. Il mourut en 1650, âgé de quarante ans.

Chacun de ces deux frères nous a laissé des estampes. Celles gravées par *Jean* sont au nombre de quinze, dont dix représentent des paysages gravés d'une pointe fine et légère, peu mêlée de burin et de pointe sèche. Il a fait les cinq autres d'après des dessins de son frère, d'un travail serré et fortement avancé à l'eau-forte. Dans les unes et les autres *Jean Both* a su ménager les gradations du clair-obscur, en garantissant contre l'eau-forte les lointains et les parties qui exigeoient des tons foibles et mitigés.

L'oeuvre d'*André Both* est composé

de dix pièces. Elles offrent des figures grotesques assez bien dessinées et ébauchées d'une pointe grosse mais facile.

Nous avons joint à notre ouvrage la description des estampes des deux *Both*, quoique Heinecke en ait déja parlé dans son dictionnaire des artistes, parceque les notices données par cet auteur sur ces deux maîtres, sont également defectueuses et pleines d'erreurs.

OEUVRE
DE JEAN BOTH.

1-4. LES PAYSAGES EN HAUTEUR.

Suite de quatre estampes.

Hauteur : 9 pouces, 6 à 8 lignes. Largeur : 7 pouces, 5 lignes.

1. *La femme montée sur le mulet.*

1) Paysage montueux orné d'arbres. On remarque au milieu de l'estampe une femme assise de côté sur un mulet, précédée d'un autre animal semblable, et suivie d'un homme et d'un chien. Leur marche est dirigée vers la droite du fond. Près de ces figures, à la gauche de l'estampe, s'élèvent plusieurs arbres dont deux sont très hauts. Le terrain sur lequel les figures se trouvent, escarpé vers le devant, fait le bord d'une pièce d'eau qui occupe le bas de la

droite de l'estampe. Le lointain présente à gauche une montagne immense qui fuit vers la droite du fond. Au haut de ce même côté droit est écrit: *Both fe. Matham ex.*

2. Le chariot attelé de boeufs.

2) Au milieu de l'estampe, un gueux vu presque par le dos, est debout près d'un autre qui est assis à terre, sur le bord d'un chemin qui du bas de la droite de la planche se tire dans le lointain à gauche, d'où l'on voit arriver un chariot attelé de deux boeufs. Le côté droit offre des rochers escarpés, baignés par une large rivière dont la vue se perd dans le lointain à gauche. Au haut de la droite est écrit: *Both fe. Matham excud.*

3. *Le grand arbre.*

3) Du milieu du devant, un grand arbre s'élève jusqu'au bord supérieur de la planche. Au delà de cet arbre, un homme fait marcher un boeuf précédé d'un paysan monté à cheval. Ces figures se dirigent vers le fond, dans un chemin garni aux deux bords d'arbres et d'arbrisseaux. A gauche

est une chaîne de montagnes arides qui fuient dans le lointain. Au haut de la droite est écrit: *Both fe. Matham ex.*

4. *Les deux mulets.*

4) Pays montueux où l'on remarque à gauche une chaîne de rochers escarpés, le-long desquels un chemin se tire jusqu'au devant, où marchent, l'un devant l'autre, deux mulets chargés de petits tonneaux. On voit à une petite distance, vers le fond à gauche, le muletier accompagné d'un chien. A droite, un bouquet de trois arbres s'élève jusqu'au bord supérieur de la planche. On lit au haut de la gauche: *Both fe. Matham ex.*

On a de ces quatre morceaux deux sortes d'épreuves. Les premières portent l'adresse de *Matham.* Les secondes sont sans l'adresse de *Matham* qui en a été effacée. Ces épreuves sont très mauvaises.

5-8. LES PAYSAGES EN LARGEUR.

Suite de six estampes.

Largeur : 10 pouces. Hauteur : 7 pouces, 2 à 3 lignes ; à l'exception de la sixième pièce qui n'a que 9 pouces, 9 lignes de large, sur une hauteur de 6 pouces, 10 lignes.

5. *Le pont de pierre.*

1) La vue d'un pont de pierre qui se tire du côté gauche de l'estampe vers le milieu du fond, en traversant une large rivière qui occupe le côté droit de la planche. Sur le bord de l'eau, de ce même côté, un homme vu par le dos, parle à trois portefaix rassemblés autour de lui. A gauche, on voit deux mulets chargés qui arrivent du pont.

6. *Le muletier.*

2) Au milieu du devant, un garçon vu par le dos, tient par le licou un mulet chargé de deux petits tonneaux. Il semble parler à un vieux paysan qui est à sa droite, et qui s'appuye de ses deux mains sur un bâton. Près de ces figures, un peu vers la gauche, un homme vu par le dos, ajuste sa chaussure. Le fond offre quelques maisons qui fuient à gauche.

7. Le trajet.

3) Le côté droit de cette estampe offre la vue d'une rivière qui serpente dans le lointain. A un de ses bords, presqu'au milieu de la planche, est arrêté un bateau qui vient de faire le trajet, ayant à bord deux hommes de condition et un paysan avec deux boeufs. On voit en cet endroit du bord de l'eau un gentil-homme debout près d'une dame assise à cheval, qui semblent attendre pour monter le bateau dont les arrivans vont sortir. Un peu plus en avant, et vers la gauche, un paysan arrange quelque chose à la bride de son cheval.

8. Les deux vaches au bord de l'eau.

4) Au milieu du devant, deux vaches, dont l'une est vue de face, l'autre de profil et dirigée vers la droite, sont sur le bord d'une pièce d'eau qui remplit le côté droit de l'estampe. Près de ces deux vaches, un paysan assis à terre cause avec un autre qui est debout devant lui. Le fond à gauche offre quelques fabriques ruinées sur une petite hauteur.

9. *Les pêcheurs.*

5) Vue d'une rivière qui, à commencer de la gauche du bas de l'estampe, s'étend jusque dans le plus grand éloignement. En serpentant au milieu de la planche, elle baigne deux montagnes immenses qui s'élèvent à gauche. Sur le devant à droite, trois pêcheurs s'efforcent de retirer un rêts de l'eau, en présence de deux cavaliers qui passent, et dont le plus avancé est accompagné d'un homme à pied. Tout à fait à droite, un homme est occupé d'un ballot dont il semble vouloir charger un mulet vu par derrière, et qui est devant lui.

10. *Le pont de bois.*

6) Le côté droit de ce morceau offre une chaîne de rochers escarpés, de l'un desquels une chûte d'eau s'élance dans un torrent qui forme une cascade vers le devant de la droite. Ce torrent est traversé par un pont de bois où marchent deux mulets accompagnés de leurs conducteurs. A gauche, un homme monté sur un autre mulet se dirige vers le pont.

On a deux sortes d'épreuves de ces six estampes. Les premières sont avant le nom

de *J. Both.* Dans les secondes les mots *Both fe.* se trouvent gravés au bas de la gauche de chaque pièce, hors du bord de l'estampe sur les numéros 5, 6 et 8, et en dedans du bord, sur les numéros 7, 9 et 10.

11-15. LES CINQ SENS DE L'HOMME.

Suite de cinq estampes gravées d'après André Both.

Hauteur: 7 pouces, 4 lignes. La marge du bas: 9 lignes. Largeur: 6 pouces, 3 lignes.

NB. Ces estampes sont numérotées, et on lit dans la marge de chacune quatre vers Hollandois.

11. *La Vue.*

1) Un mercier vendant des lunettes à une paysanne qui les essaie. Elle est accompagnée de trois enfans. On voit au delà du mercier deux paysans dont l'un, à droite, regarde par une lunette d'approche. Au haut de la gauche est écrit: *t'Gesicht.*, et dans la marge du bas on lit, à gauche: *Anderies. Both. Inventor.*, et à droite: *Jan. Both. Fecit. Fratres.*

12. *L'Ouie.*

2) Un paysan debout sur un grand pa-

nier renversé, lisant la gazette à des villageois qui l'entourent, et parmi lesquels on remarque particulièrement un homme qui est debout à gauche, ayant le corps couvert d'un manteau court, et une épée au côté. Au haut de la gauche est écrit: *t'Gehoor*, et dans la marge du bas on lit, à gauche: *A. Both. Inven.*, et à droite: *J. Both fecit.*

13. *L'Odorat.*

3) Une paysanne nettoyant un petit enfant, qu'elle a étendu sur ses genoux, en présence d'un paysan qui est assis à la droite de l'estampe, et qui exprime la sensation désagréable qu'il éprouve. Sur le devant à gauche, un jeune garçon cause avec un autre qui est assis sur un vase de nuit. Au haut de la droite est écrit: *De Reuck.*, et dans la marge du bas les noms sont marqués, comme dans la pièce précédente.

14. *Le Goût.*

4) Une femme vendant des gâteaux. Elle est entourée de plusieurs hommes, femmes et enfans. On remarque particulièrement un paysan qui est debout à la

droite de l'estampe, mangeant un gâteau qu'il tient de ses deux mains. Au haut de la droite est écrit: *De Smaek.* Les noms sont marqués dans la marge du bas, comme dans la pièce précédente.

15. *Le Toucher.*

5) Un charlatan de village arrachant une dent à un paysan, en présence de plusieurs villageois, parmi lesquels se fait remarquer un pélerin qui est debout au devant de la gauche. Le mot *t'Gevoel* est marqué au haut de la droite, et les noms des artistes se voient dans la marge du bas, exprimés comme dans la pièce précédente.

OEUVRE D'ANDRÉ BOTH.

1. *L'ermite.*

Un ermite. Il est dirigé vers la gauche, priant à genoux dans un livre placé sur un quartier de rocher, à côté d'une tête de mort. Au bas de la droite le nom *A. Both* est gravé à rebours.

Hauteur : 6 pouces, 2 lignes. Largeur : 4 pouces, 5 lignes.

2. *L'anachorète.*

Un anachorète priant à genoux devant un crucifix, dans un livre placé sur un rocher qui occupe le côté droit de l'estampe. Le nom *d'A. Both* est tracé à rebours au bas de la gauche.

Même dimension.

3. *L'anachorète. Planche plus petite.*

Ce même sujet, gravé une seconde fois, avec très peu de changemens. Vers le bas de la droite est écrit à rebours. *A. Both.* 1632.

Hauteur: 3 pouces, 4 lignes. Largeur: 2 pouces, 8 lignes.

4. *Le moine quêteur.*

Un moine quèteur portant un sac sur l'épaule, et dirigeant ses pas vers la droite où s'élève un rocher. Au bas de la gauche est tracé le nom *A. Both.*

Même dimension.

5. *Les Pélerins.*

Deux pélerins qui marchent de compagnie, en dirigeant leurs pas vers la gauche. Au bas de ce côté est gravé le nom *A. Both.*

Même dimension.

6. *Les buveurs.*

Des paysans qui boivent assis à table dans un paysage. On remarque un homme qui pisse contre un arbre à la droite de l'estampe.

Largeur: 3 pouces, 5 lignes. Hauteur: 2 pouces, 6 lignes.

7. *Buste d'homme.*

Buste d'homme vu de profil et tourné vers la droite. Il a la tète couverte d'un bonnet fouré, orné d'une plume. Le nom *A. Both.* est tracé à gauche vers le milieu de la planche qui est de forme ronde.

Diamètre: 4 pouces, 4 lignes.

8. *Tentation de S. Antoine.*

Le Saint est assis à droite, tenant un crucifix de ses deux mains. Du côté gauche, arrive un démon ayant les jambes couvertes de larges culottes de matelot, et le nez surmonté de lunettes. Un autre démon, sous la forme d'une grenouille, est aux pieds de l'anachorète. Le nom *A. Both* est écrit à rebours au bas de la droite.

Largeur: 7 pouces, 1 ligne. Hauteur: 5 pouces, 5 lignes.

9. *Les débauchés.*

Trois paysans assis à table avec une fille de joie. On remarque une vieille vers le fond à droite. Au bas de la gauche est écrit: *A. Both.*

Largeur : 8 pouces, 3 lignes. Hauteur : 6 pouces, 5 lignes.

10. *Les ivrognes.*

Le pendant du morceau précédent, représentant quatre paysans faisant la débauche. Un cinquième vomit à la gauche de l'estampe. Le nom *A. Both.* est tracé au bas de la droite.

Même dimension.

TABLE
DES ESTAMPES GRAVÉES
PAR
JEAN BOTH.

Nro. de
l'oeuvre.

3. Arbre (le grand).
2. Chariot (le) attelé de boeufs.
1. Femme (la) montée sur le mulet.
6. Muletier (le).
4. Mulets (les deux).
1-4. Paysages (les) en hauteur. Suite de quatre estampes.
5-8. Paysages (les) en largeur. Suite de six estampes.
9. Pêcheurs (les).
10. Pont (le) de bois.
5. Pont (le) de pierre.
11-15. Sens (les cinq) de l'homme. Suite de cinq estampes.

Nro. de
l'oeuvre.

7. Trajet (le).

8. Vaches (les deux) au bord de l'eau.

CELLES D'ANDRÉ BOTH.

2. l'Anachorète.

3. l'Anachorète. Planche plus petite.

7. Buste d'homme.

6. Buveurs (les).

9. Débauchés (les).

1. l'Ermite.

10. Ivrognes (les).

4. Moine (le) quêteur.

5. Pélerins (les).

8. Tentation de S. Antoine.

CORNEILLE BEGA.

Corneille Bega naquit à Harlem en 1620. Il étoit fils de *Pierre Begyn*, sculpteur qui le mit dans l'école d'*Adrien van Ostade*. Quoiqu'il n'ait pas égalé son maître, il est du moins le meilleur de ses élèves. Il changea son nom de *Begyn en Bega*, croyant obliger son père qui le chassa de la maison paternelle à cause de sa mauvaise conduite. *Bega* mourut de la peste à Harlem en 1664.

L'oeuvre de ce peintre consiste en trente cinq estampes où il a représenté des assamblées de paysans, des conversations et d'autres sujets pareils. Elles sont gravées pour la plus grande partie d'une pointe grosse et ferme, sans être terminées ni au burin ni à la pointe sèche; cependant il y en a quelques unes où *Bega* a employé l'un et l'autre de ces instrumens avec beaucoup d'adresse, par exemple dans les numéros 25, 31, et surtout dans le nu-

méro 19, qui est fait presqu'entièrement à la pointe sèche.

Le catalogue de l'oeuvre de *Bega*, publié par *Heinecke* dans son dictionnaire des artistes, étant défectueux à plusieurs égards, nous avons cru ne pas déplaire à nos lecteurs, en plaçant ici le notre qui est plus détaillé, et où nous avons corrigé les défauts de notre prédecesseur avec tout le soin dont nous avons été capable.

Le numéro ajouté à la fin de chaque article dans une parenthèse est celui du catalogue *de Heinecke*.

OEUVRE
DE CORNEILLE BEGA.

1. *Titre.*

Une planche sur laquelle est gravé ce titre: *t'Werk van de beroemde Schilder C. Bega, alles door hem selve geinventeert en geetst. Oeuvres de C. Bega Peintre renommé Inventée et Gravez par lui-même.*

TÊTES ET BUSTES.

2. *Buste de jeune femme.*

Jeune femme vue presque de face. Sa tête est un peu penchée vers la gauche de l'estampe, mais ses yeux sont tournés vers la droite, ce qui leur donne l'expression d'un air de mépris. On voit au bas de la planche la main gauche de cette femme [31].

Hauteur : 1 pouce, 8 lignes. Largeur : 1 pouce, 4 lignes.

3. *Vieille regardant en haut.*

Une vieille vue de trois quarts, regardant vers le haut de la droite. Sa tête est couverte d'un bonnet bordé de fourure [33].

Hauteur : 1 pouce, 6 lignes. Largeur : 1 pouce, 3 lignes.

4. *Vieille de mine riante.*

Autre vieille vue de trois quarts et dirigée un peu vers la gauche. Elle regarde le spectateur. Sa mine est un peu riante. Elle est coiffée d'un bonnet orné par devant d'un rebord fouré. Il y a une ombre portée audessus de chacune de ses épaules [32].

Hauteur : 1 pouce, 9 lignes. Largeur : 1 pouce, 2 lignes.

5. *Tête de paysan.*

Tête de vieux paysan vu de trois quarts et dirigé un peu vers la gauche. Il rit, ayant la bouche un peu de travers. Il est couvert d'un bonnet bordé de fourure par devant. Ses épaules ne sont que marquées. Le fond est entièrement blanc. Cette tête

est gravée d'une pointe grosse et à peu de fraix [30].

Hauteur: 1 pouce, 9 lignes. Largeur: 1 pouce, 6 lignes.

6. *Tête non achevée.*

Tète de paysan vu presque de profil et dirigé vers la gauche. Il rit, la bouche ouverte. Son bonnet n'est que marqué au trait. Cette tète est gravée avec infiniment d'esprit [34].

Hauteur: 1 pouce, 4 lignes. Largeur: 1 pouce, 3 lignes.

7. *Buste de vieille.*

Une vieille vue presque de profil et tournée vers la gauche. Sa tête est couverte d'un bonnet orné par devant d'un rebord large de fourure. Ce morceau est une des plus belles productions de la pointe de *Bega*; il est gravé d'une pointe aussi délicate que spirituelle. La planche est de forme ovale [26].

Diamètre de la hauteur: 2 pouces, 1 ligne. Celui de la largeur: 1 pouce, 9 lignes.

SUJETS A UNE FIGURE SEULE.

8. *L'homme en manteau court.*

Un paysan dirigeant ses pas vers le devant à gauche. Sa tête est retournée vers la droite. Il est couvert d'un manteau court qu'on ne voit qu'en partie sur son épaule gauche. Pièce très légèrement gravée [27].

Hauteur : 1 pouce, 6 lignes. Largeur : 1 pouce, 3 lignes.

9. *La femme portant la cruche.*

Jeune paysanne vue presque de face, dirigeant ses pas vers la droite du devant. Elle porte une cruche de la main droite, ayant l'autre posée sur la poitrine. Planche carrée de forme losange [28].

Dimension : 1 pouce, 3 lignes.

10. *L'homme avec la main dans le pourpoint.*

Un homme marchant vers le devant à gauche. Il est coiffé d'un petit chapeau fort enfoncé dans la tête. Ses épaules sont couvertes d'un manteau court, sous lequel

on apperçoit ses deux mains. Il a la droite fourée dans son pourpoint [22].

Hauteur: 2 pouces. Largeur: 1 pouce, 6 lignes.

11. *La fumeuse.*

Jeune paysanne assise sur une chaise, près d'une table, tenant une pipe de la main droite. Sur la table est une bouteille [20].

Hauteur: 2 pouces. Largeur: 1 pouce, 8 lignes.

12. *La vieille tenant un grand pot.*

Une vieille vue de trois quarts et tournée vers la droite. Elle est assise sur un banc, tenant un grand pot de ses deux mains [18].

Hauteur: 2 pouces, 4 lignes. Largeur: 2 pouces, 1 ligne.

13. *Le fumeur.*

Le pendant du morceau précédent. Un paysan assis sur une chaise, ayant le pied gauche sur une escabelle. Il a la main droite posée sur sa hanche, et tient une pipe de l'autre [23].

Même dimension.

14. *Vieille debout.*

Une vieille debout, vue de profil et dirigée vers la droite. Sa tète est couverte d'un bonnet fouré [24].

Hauteur : 2 pouces, 9 lignes. Largeur : 1 pouce, 5 lignes.

On a de ce morceau des premières épreuves où l'on distingue au bas des pieds de la vieille une tète renversée assez grande, et vers le bord droit de la planche, vis-à-vis de la tête de la vieille, le bras d'une figure. Ces deux objets ne sont que très foiblement exprimés.

15. *L'homme au manteau court et bonnet haut.*

Un homme vu de face, avançant vers le spectateur. Il est couvert d'un bonnet haut, fort enfoncé dans la tète. Il porte sa main droite sur la poitrine, et joint de l'autre le manteau court dont il est enveloppé [21].

Hauteur : 2 pouces, 10 lignes. Largeur : 1 pouce, 9 lignes.

16. *Le buveur.*

Un paysan assis sur un tonneau, ayant le corps dirigé vers la gauche, mais la tète

retournée vers la droite. Il tient un pot de ses deux mains. Il a sa jambe gauche tendue en avant, l'autre retirée. Au bas de la gauche est écrit: *c bega* [17].

Hauteur: 3 pouces. La marge du bas: 7 lignes. Largeur: 2 pouces, 2 lignes.

17. *Le paysan au chapeau bas.*

Un paysan assis sur un petit banc. Il tient son chapeau de la main droite, et fait un geste de la gauche. Au bas du banc est un pot. Le mot *c bega* est écrit à gauche audessous des pieds du paysan. Ce morceau est le pendant du précédent. [16].

Même dimension.

18. *La femme portant un panier.*

Une vieille vue de face, dirigeant ses pas vers la droite. Elle porte un pot de la main droite, et soutient de l'autre un panier qu'elle a sur la tête. Au bas de la gauche est écrit: *c bega* [14].

Hauteur: 3 pouces, 11 lignes. La marge du bas: 5 lignes. Largeur: 2 pouces, 7 lignes.

On a de ce morceau des premières épreuves remarquables par un griffon-

nement qui a la forme d'une pierre brute, et qui se voit près du bord gauche de la planche, au haut de la colline; deplus, par une ligne horizontale tracée au dessus du nom de *Bega*, et passant à travers le bout du pied droit de la vieille. Cette pierre et cette ligne se sont effacées successivement, de façon qu'on n'en voit plus rien dans les épreuves postérieures.

19. *Le paysan à la fenêtre.*

Un paysan regardant par la fenêtre. Il est appuyé sur son bras gauche, ayant la tête tournée un peu vers la droite. Il est coiffé d'un bonnet haut. Ce morceau gravé pour la plus grande partie avec la pointe sèche, est un des plus finis de l'oeuvre de *Bega*. Le nom *C. Bega* est gravé au bas de la gauche [11].

Hauteur: 3 pouces, 2 lignes. Largeur: 2 pouces, 10 lignes.

On a de ce morceau des premières épreuves où les parties du jambage de la fenêtre au bas et à droite sont tout en blanc, et où toutes les ombres sont beaucoup moins chargées de noir. De plus, le

nom de *C. Bega* ne s'y trouve point. Ces épreuves sont très rares.

20. *Le paysan allumant sa pipe.*

Un paysan assis près d'une table qui est à la gauche de l'estampe. Il tient de la main gauche sa pipe qu'il allume dans un pot à feu. Ce paysan n'est vu que jusqu'aux genoux [10].

Hauteur: 3 pouces, 4 lignes. Largeur: 2 pouces, 11 lignes.

SUJETS A PLUSIEURES FIGURES.

21. *La famille. Croquis.*

Une femme assise donnant le sein à son enfant. Derrière elle, vers la droite, est un paysan qui lui parle. Le fond est une chambre avec une fenêtre à la gauche de l'estampe. Croquis fait d'une pointe vite [29].

Hauteur: 1 pouce, 4 lignes. Largeur; 1 pouce, 3 lignes.

22. *Le paysan au dossier.*

Un paysan à mi-corps, vu par le dos. Il est assis sur une chaise dont on ne voit

que le dossier qui a la forme d'un râteau. Sa main droite n'est pas achevée, non plus que la figure d'un second paysan dont la tête vue de profil occupe la droite du haut de la planche [25].

Hauteur : 2 pouces, 5 lignes. La marge du bas : 5 lignes. Largeur : 1 pouce, 10 lignes.

23. *L'assemblée près de la cheminée.*

A la gauche de l'estampe, un paysan assis sur un tonneau semble parler à un homme qui est debout devant une femme assise sur une chaise au devant de la droite. Cette dernière est vue par le dos. Le haut du fond à droite offre le manteau d'une cheminée. Ce morceau est gravé d'une pointe crue et négligée [19].

Hauteur : 2 pouces, 10 lignes. Largeur : 2 pouces, 2 lignes.

24. *Les caresses mal reçues.*

Un paysan assis à la droite de l'estampe sur un banc, faisant des caresses à une femme qui semble s'en défendre. [Manque dans *Heineke*.]

Hauteur : 2 pouces, 10 lignes. Largeur : 2 pouces, 3 lignes.

25. *Les deux amoureux.*

Un paysan assis à côté d'une femme à qui il fait des caresses, que celle-ci lui rend par des regards tendres. Il met sa main gauche autour du cou de la femme, et porte l'autre sur son sein. La femme tient de la main gauche un petit verre de genièvre. On voit sur la table une bouteille, deux pipes et deux feuilles de papier avec du tabac. Ces deux figures sont à mi-corps [12].

Hauteur : 3 pouces. Largeur : 2 pouces, 8 lignes.

26. *La danse.*

L'intérieur d'un cabaret. Sur le devant à gauche est un groupe composé d'un paysan assis sur un banc et vu par le dos, et d'une femme qu'un autre paysan tient embrassée. On voit dans le fond à droite un homme qui danse avec une jeune villageoise [13].

Hauteur : 3 pouces, 2 lignes. Largeur : 2 pouces, 10 lignes.

On a deux différentes épreuves de ce morceau.

Dans la première, le fond est en blanc, à l'exception de quelques essais de hachu-

res dont l'un se voit au milieu et un autre à la gauche du haut de la planche.

Dans la seconde, tout le fond est couvert d'une ombre faite de hachures très régulières, et chargée en outre d'un ton grisàtre, semblable à de la manière noire, lequel cependant ne se voit plus dans les épreuves tirées lorsque la planche étoit déja beaucoup usée.

27. *Le chanteur. Croquis.*

Pièce très légèrement croquée, où l'on a représenté un homme debout qui chante, tenant une feuille de ses deux mains. Vis-à-vis de lui, c'est à dire, à la droite de l'estampe, est un jeune garçon vu par le dos, un vieillard tenant un bàton de la main gauche , et une autre figure peu distinctement exprimée [15].

Hauteur: 4 pouces, 2 lignes. Largeur: 2 pouces, 9 lignes.

28. *La mère.*

Une femme assise, considérant son enfant qui est endormi sur ses genoux. La femme est vue presque de face et tournée un peu vers la droite [9].

Hauteur : 3 pouces, 7 lignes. La marge du bas : 5 lignes. Largeur : 3 pouces.

29. *Les trois buveurs.*

Trois paysans. L'un, vu par le dos, est assis audevant sur un banc, le second est à droite sur un tonneau, ayant un pot à ses pieds. Le troisième debout à gauche tient un verre de bierre de la main droite, en se grattant la poitrine de l'autre [8].

Hauteur : 3 pouces, 11 lignes. Largeur : 3 pouces, 9 lignes.

On a de ce morceau une première épreuve très rare, où l'on voit, audessus du bonnet du paysan assis à droite, les traces d'un bonnet haut de la forme de celui dont est couvert le troisième paysan qui est debout.

30. *La mère et son mari.*

L'intérieur d'une chambre éclairée par une fenêtre qui est à la droite de l'estampe, et près de laquelle un paysan assis à côté d'une petite table semble parler à une femme qui allaite son enfant ; elle est assise sur une chaise et tournée vers la droite de

l'estampe. On voit un berceau sur le devant à gauche [7].

Hauteur : 5 pouces. La marge du bas : 6 lignes. Largeur : 4 pouces, 1 ligne.

31. *La mère au cabaret.*

L'intérieur d'un cabaret. A droite, une femme ayant un enfant sur ses genoux est assise vis-à-vis de deux paysans dont l'un vu de profil et assis sur une chaise, semble écouter ce que lui dit l'autre qui est debout à côté de lui, tenant un pot de ses deux mains. Ce morceau n'a pas été terminé. Le paysan assis, la moitié inférieure de la femme et son enfant ne sont qu'au trait [4].

Hauteur : 5 pouces, 8 lignes. Largeur : 4 pouces, 5 lignes.

32. *La vieille aubergiste.*

Quatre paysans dans un cabaret. L'un, vu par le dos, est assis au milieu, sur un banc ; le second, vu de face, retourne sa tête pour parler au troisième qui est debout derrière lui. On voit le quatrième, qui montre le dos, dans le fond à gauche. A droite est debout une femme qui tient

un pot de la main gauche. Sur le devant de ce même côté, on remarque un grand chapeau placé audessus d'un tonneau [6].

Hauteur : 6 pouces, 6 lignes. Largeur : 4 pouces, 11 lignes.

33. *La jeune àubergiste.*

A gauche est debout une jeune femme vue de profil et tournée vers la droite. Elle regarde un paysan qui semble lui dire des choses agréables, en mettant la main droite sur son dos. A droite, un autre paysan est assis sur un seau renversé, tenant un pot à feu de la main gauche [5].

Hauteur : 6 pouces, 5 lignes. Largeur : 5 pouces, 10 lignes.

34. *La jeune cabaretière caressée.*

Au milieu de ce morceau, un vieux paysan assis sur une chaise, fait des caresses à une fille qui est debout devant lui. Sur le devant, vers la gauche, un autre paysan, vu par le dos, est assis sur un banc, devant un vieux tonneau qui sert de table. Dans le fond à droite, un chapeau et un pantoufle se voient à terre [3].

Hauteur: 7 pouces, 4 lignes. La marge du bas: 10 lignes. Largeur: 6 pouces, 2 lignes.

35. *Le cabaret.*

L'intérieur d'une chambre. A gauche une jeune femme assise et vue de profil, semble écouter ce que lui dit un paysan assis vis-à-vis d'elle, sur un banc. Au delà de la femme est debout un second paysan qui porte sa main gauche sur la droite dont il tient un pot. Deux autres paysans, dont un montre le dos, se voient dans le fond à droite [2].

Hauteur: 8 pouces, 4 lignes. Largeur: 6 pouces, 5 lignes.

36. *Les paysans en société.*

Une bande de huit paysans dans une chambre. Deux, qui sont assis à terre, jouent aux cartes; un troisième, au milieu de ces deux, tient entre ses mains un pot de bierre; les autres, qui sont autour et debout, paroissent être attentifs au jeu. Au devant à droite est un banc sur lequel est un chapeau. Vers la gauche est un vieux tonneau, un balais et une pantoufle. Plus haut on voit une cloison, derrière

laquelle un paysan paroît assis sur une escabelle dont on ne voit qu'une partie, ainsi que du dos de cet homme. Pièce extrêmement rare *).

Hauteur: 7 pouces, 3 lignes. Largeur: 11 pouces, 4 lignes.

---

*) Nous avons tiré la description de cette estampe du dictionnaire des artistes de *Heineke*, qui l'a prise dans le catalogue de vente de *Marcus* [Page 452. Nr. 2236] le seul ouvrage où l'on en ait fait mention. Comme nous ne l'avons jamais vue nous même, nous ne repondons ni de l'exactitude du détail de cette estampe, ni même de la certitude de son existence.

TABLE
DES ESTAMPES GRAVÉES
PAR
CORNEILLE BEGA.

Nro. de
l'oeuvre.

25. Amoureux (les deux).
23. l'Assemblée près de la cheminée.
33. Aubergiste (la jeune).
32. Aubergiste (la vieille).
2. Buste de jeune femme.
7. Buste de vieille.
16. Buveur (le).
29. Buveurs (les trois).
35. Cabaret (le).
34. Cabaretière (la jeune) caressée.
24. Caresses (les) mal reçues.
27. Chanteur (le). Croquis.
26. Danse (la).
21. Famille (la). Croquis

Nro. de
l'oeuvre.

NICOLAS BERGHEM.

Nicolas Berghem naquit à Harlem en 1624. Il commença à étudier la peinture sous son père *Pierre Klaasze*, peintre fort médiocre, mais il passa ensuite dans les écoles de *Jean van Goyen*, *Nicolas Moojaert*, *Pierre Grebber*, et *Jean Bapt. Weenix.* Son nom, suivant *Houbraken* et *Winter*, étoit *Berchem*, et non *van Haerlem*, comme le soutient *Descamps.* On donne diverses causes de ce changement de nom, mais on a tout sujet de s'en tenir à ce qu'en dit *Charles de Moor.* Il rapporte que le jeune *Nicolas*, pendant qu'il travailloit chez *van Goyen*, fut un jour poursuivi jusque chez son maître par son père qui vouloit le maltraiter; mais que *van Goyen* qui aimoit cet écolier, arrêta le père, et dit aux autres élèves : *berg hem*, ce qui signifie: *cachez le.* Ce nom lui resta, et lui même s'en est toujours servi.

Berghem mérita et obtint de bonne

heure une grande réputation, et vit ses ouvrages fort recherchés. Il travailloit pendant toute la journée. On dit qu'il y étoit forcé par sa femme qui s'emparoit de tout ce qu'il gagnoit, et qui ne lui laissoit rien à sa disposition. Il y a apparence cependant que cette sévérité étoit moins l'effet de l'avarice extrême dont les biographes de *Berghem* accusent cette femme, que celui du soin d'empécher son mari de dépenser d'une manière disproportionée l'argent qu'il n'estimoit pas, et dont il paroît avoir fait trop peu de cas. Quoiqu'il en soit, il est certain que *Berghem*, malgré toute la vigilance de sa femme, trouva le moyen de faire une collection très ample de dessins et d'estampes qu'il a souvent payés à des prix fort hauts. Ce peintre est mort le 18. février 1683, âgé de 59 ans.

„On pourroit demander, dit Mr. Lévê-„que [Encyclop. méthod. Beaux arts. T. II. „I. Partie. Page 101] en quels instants il „faisoit ses études, puisqu'on sait qu'il „vivoit toujours enfermé dans son cabinet, „et qu'on voit, en même tems, dans ses „ouvrages, une fidèle imitation de la na-

„ ture. Mais les modèles dont il avoit besoin
„ pour son genre, étoient toujours devant
„ lui; il habitoit le château de *Benthem*, et
„ des fenètres de son attelier, il voyoit une
„ belle campagne couverte de troupeaux,
„ et fréquentée par leurs conducteurs. Ce
„ qu'il voyoit, il le portoit sur la toile.
„ C'étoit de ces études que se nourrissoit
„ celui des paysagistes de la Hollande dont
„ les tableaux sont les plus recherchés,
„ quoique, par sa prodigieuse fécondité, ce
„ soit celui dont ils sont les plus communs.
„ Leur mérite leur laisse le prix de la ra-
„ reté. C'étoient ces études qui lui permet-
„ toient de varier à l'infini ses composi-
„ tions: elles sont riches et diversifiées com-
„ me la nature elle même que leur auteur
„ avoit sans cesse sous les yeux. Les ani-
„ maux créés par son pinceau vivoient sur
„ la toile, comme ils vivoient dans la cam-
„ pagne voisine de Benthem. Sans cesse
„ temoin des effets divers que causent la
„ marche et la forme des nuages, lorsqu'ils
„ interceptent en partie la lumière du so-
„ leil, il a reproduit ces accidens heureux
„ dans ses compositions, et a su faire agir
„ à son gré la magie du clair-obscur. Il a

„ tout fini, et n'a jamais rien léché. Sa tou-
„ che est fine, son pinceau large, sa couleur
„ lumineuse, ses masses d'ombres savam-
„ ment reflètées, ses bruns transparens.
„ Chez lui, tout est chand, tout est spiri-
„ tuel, tout vit, tout respire."

Berghem nous a laissé cinquante trois planches qui représentent des sujets d'animaux. Elles sont gravées d'une pointe facile et pleine d'esprit, conduite par une main ferme qui decèle un dessinateur savant et exercé. Le travail de l'eau-forte de *Berghem* offre des hachures formées de traits libres et continués, et rarement mêlées de burin et de pointe sèche. Plusieurs de ses estampes sont très rares, et il y en a qui le sont au plus haut dégré.

On a deux catalogues des estampes de *Berghem;* l'un, publié à Amsterdam en 1767 par *Henri de Winter*, l'autre, par *Heinecke*, dans son dictionnaire des artistes. Mais le premier étant écrit en hollandois, langue peu connue hors du pays dans lequel on la parle, l'autre n'étant pas assez détaillé, nous n'avons pas cru pouvoir nous dispenser de joindre à notre ouvrage, d'une manière détaillée et dans

une langue dont l'usage est presque général, le catalogue d'estampes qui font les délices de tous les amateurs, servent d'instruction à tous les artistes, et dont l'auteur tiendra toujours une place très honorable dans l'école où on l'a classé.

Les numéros du catalogue de *Winter* se trouvant cités dans nombre d'ouvrages imprimés, nous avons cru devoir les adopter dans notre description sans le moindre changement, quoique nous ayons été forcés d'interrompre leur série par la radiation de trois articles dont l'existence nous a paru trop douteuse.

OEUVRE
DE NICOLAS BERGHEM.

1. *La vache qui s'abreuve.*

A gauche, dans un ruisseau, sont deux vaches dont l'une, vue de profil et dirigée vers la droite, vient de boire, ainsi que l'on voit par l'eau qui dégoûte de sa bouche. Un peu plus en avant, sont deux moutons et une chèvre. A droite, un berger armé d'un long bâton, parle à un homme assis au bord de l'eau, près d'une femme qui se baigne les pieds. Dans le fond à gauche s'élève un morceau d'architecture ruiné. Au bas de ce côté est écrit en lettres gravées; *Delineat: et Sculpt: per N. Berchem et in lucem edit: per N. Visscher cum Privil.*

Largeur: 13 pouces, 9 lignes. Hauteur: 10 pouces, 4 lignes.

On a de ce morceau des premières épreuves marquées au bas de la gauche des mots: *N. Berchem f.* 1680, gravés à l'eau-forte. Ces épreuves sont extrêmement rares.

2. *La vache qui pisse.*

Cette vache est au milieu de la planche, sur un terrain un peu élevé. Elle est vue presque par derrière, et tournée vers une chaumière, devant laquelle une autre vache, un âne et deux moutons se reposent. Au dessus de la porte de cette chaumière est perché un coq qui paroît chanter. Au devant de ce même côté, un pâtre, une femme et un jeune garçon dorment, couchés à terre ensemble. Sur le devant à gauche est un groupe de deux chèvres et d'un mouton. Au milieu du bas, sur une espèce de banderolle, est écrit: *C. P.* *) *Berghem inventer et fecit. F. de Wit excudit.*

Largeur: 9 pouces, 5 lignes. Hauteur: 7 pouces, 5 lignes.

---

*) Les lettres C. P. signifient *Claas Pieters-zoon*, c'est à dire: *Nicolas, fils de Pierre.*

Les premières épreuves sont avant l'adresse de *F. de Wit.*

3. *Les trois vaches en repos.*

Au milieu de ce morceau, une vache dirigée vers la gauche, est couchée près d'une autre qui est tournée vers la droite où la troisième se tient debout. On voit dans le fond de ce côté un garçon assis à terre, près d'une jeune paysanne au pied d'un arbre. Sur le devant à gauche, le tronc d'un arbre abbatu est étendu à terre, et à droite, un mouton est couché. Ce morceau, qui est très rare, est un des plus beaux de l'oeuvre de Berghem. Il est gravé d'une pointe extrêmement spirituelle, et très bien terminé.

Largeur: 8 pouces, 10 lignes. Hauteur: 6 pouces, 4 lignes.

On a de ce morceau quatre différentes épreuves.

Dans la première, la montagne du lointain à gauche de l'estampe, et celle qui est plus éloignée encore, sont presqu'en blanc, c'est à dire qu'on n'y voit point de pointe sèche. Il en est de même du nuage au dessus du bouquet d'arbres légers qui

s'élèvent audessus de la chèvre. Ce nuage n'est tracé qu'en contour et point rempli de pointe sèche. Enfin le nom de *Berghem* n'y est pas gravé. Cette épreuve est extrêmement rare.

La seconde est pareillement sans le nom de *Berghem* ; mais les deux montagnes sont ombrées de pointe sèche, et le nuage audessus du petit bouquet d'arbres légers est rempli de traits horizontaux faits aussi à la pointe sèche. De plus, la partie du terrain devant la vache couchée et vue de face est un peu effacée et éclairée.

La troisième ne diffère de la seconde qu'en ce qu'au haut de la gauche se voient gravés les mots: *N. Berghem fe.*

Dans la quatrième enfin on a ajouté un nuage mince qui se tire en largeur depuis les dernières extrémités des branches du grand arbre, c'est à dire, depuis le milieu de la planche jusqu'à l'extrémité la plus élevée du grand nuage gravé à la gauche de l'estampe. De plus, on a ajouté plusieurs traits de pointe sèche à ceux qui remplissent le haut de la planche, de façon qu'on en voit quelques uns même audessous de celui des deux oiseaux qui vole le

plus bas, tandisque dans l'épreuve précédente ces traits n'excèdent point cet oiseau.

4. *Le joueur de corne-muse.*

Au milieu de la planche, un homme vu par le dos et monté sur un âne, parle à un paysan qui porte une corne-muse. On voit dans le lointain à gauche un berger faisant marcher un troupeau de moutons et de vaches. Le fond à droite offre une montagne richement couverte de verdure. Ce morceau est aussi un des plus beaux et des plus finis de l'oeuvre de Berghem; il est très rare.

Largeur: 8 pouces, 8 lignes. Hauteur : 6 pouces.

On en a des épreuves postérieures, marquées au haut de la gauche: *N. Berghem Feç.*

5. *L'homme monté sur l'âne.*

Presqu'au milieu de la planche, un homme nu-tête est assis sur un âne qui dirige ses pas vers le devant à gauche. Il est précédé d'un mouton et d'une chèvre, et suivi d'une femme qui porte un panier sur la tête. Au devant, à droite, se voit

un petit troupeau de cinq moutons qui se reposent. Au bas de la gauche est écrit: *Berghem* 1644. Ce morceau a été fait par Berghem à l'âge de vingt ans; il est le moindre de son oeuvre, cependant il est très rare.

Largeur: 6 pouces, 10 lignes. Hauteur: 6 pouces, 3 lignes.

6. *Le pâtre jouant du flageolet.*

Presqu'au milieu de ce morceau, un pâtre vu par le dos, est debout jouant du flageolet. Devant lui, à la gauche de l'estampe, une femme qui l'écoute, est assis à terre. Le côté droit offre une vache couchée et un âne debout et dirigé vers la gauche. On apperçoit quelques moutons et chèvres dans le fond. Ce morceau est gravé tout à fait dans le goût du Nr. 4, et il est presqu'aussi rare.

Hauteur: 6 pouces, 10 lignes. Largeur: 5 pouces, 2 lignes.

Quelque marchand d'estampes, entre les mains duquel cette planche est tombée, l'a jointe à la fin des pièces de Carel du Jardin, après y avoir ajouté le Nr. 51 à la droite de la marge du bas.

7. *Le pâtre causant avec une femme.*

Presqu'au milieu, un pâtre debout et vu par le dos, s'entretient avec une femme qui, assise à terre devant lui, donne le sein à son enfant. Le pâtre s'appuye de sa main droite sur un bâton, et de l'autre fait signe vers la gauche où sont deux grands arbres. Vers le devant à droite se reposent un agneau et son agnelet. Ce morceau est gravé d'une pointe vîte et très libre. Il est très rare.

Hauteur: 7 pouces, 4 lignes. Largeur: 5 pouces, 4 lignes.

8-12. LES CINQ SUJETS D'ANIMAUX, EN HAUTEUR.

Suite de cinq estampes.

Hauteur: 9 pouces, 8 à 9 lignes. Largeur: 7 pouces, 8 lignes.

NB. Ces estampes sont numérotées depuis 1 à 5.

8. *Le berger assis sur la fontaine.*

1) Au milieu de l'estampe, un berger jouant d'une flûte traversière est assis sur le bord du bassin d'une fontaine. Vis-à-vis de lui, un peu vers la droite, est debout une jeune femme, vue par le dos et filant

au fuseau. On voit un chien à ses pieds. Sur le devant à gauche est couchée une vache entourée de quatre moutons dont deux debout et deux couchés. Une autre vache boit dans le bassin, au fond de la gauche. Au bas de la droite est écrit: *C. Berghem f.* 1652.

On a deux épreuves de cette estampe. La première est celle que l'on vient de décrire. La seconde porte cette adresse: *Frederick de Widt Excudit*, gravée après l'année 1652.

9. *Le troupeau traversant le ruisseau.*

2) Dans le fond à gauche un paysan monté à cheval et tenant de ses deux mains un long bàton, fait marcher trois boeufs, trois moutons et un âne, vers un ruisseau qui occupe toute la largeur du bas de l'estampe, et que traverse à gué une femme vue par le dos et ayant un petit enfant sur ses bras. Au haut de la droite est écrit: *C. Berghem fe.*

10. *Le troupeau en repos.*

3) A la droite de ce morceau, une vache, un cheval, une chèvre et un mouton se re-

posent. Au delà de ces animaux, un âne et un bélier sont debout. A gauche, dans le fond, un pâtre se tient debout au pied d'un arbre. Sur le devant de ce côté un mouton est couché. On lit au haut de la droite: *C. Berghem fe.*

11. *Halte près du cabaret.*

4) Au milieu de l'estampe une paysanne assise sur un âne, montre un verre vuide à une vieille qui se voit à la gauche de l'estampe, en dedans d'une porte dont la partie inférieure est fermée. Cette vieille tient une bouteille. Hors de la porte est debout un homme couvert d'un manteau court. On y remarque aussi deux ânes, deux moutons et une chèvre. Ce dernier animal est couché au devant de la droite, et l'un des ânes est à gauche. On lit au haut de la droite: *C. Berghem fe.*

12. *Le ruisseau traversé.*

5) Au milieu de l'estampe une femme traverse un ruisseau. Elle est assise de côté sur un âne qui brait, et montre un petit morceau de pain à un chien qui saute pour le saisir. A côté de l'âne, vers

la droite de l'estampe, est une vache qui paroît boire. La femme est suivie d'un paysan monté à cheval qui chante, tenant de ses deux mains une feuille de papier sur laquelle est écrit: *Berghem f. P. Goos exc.* On voit deux moutons près du cheval, et dans le lointain à droite, un ânier faisant marcher deux ânes.

On a trois épreuves de ce morceau.

La première est sans le lointain de la droite c'est à dire, qu'on n'y voit ni les montagnes ni l'ânier avec ses deux ânes. Sur la feuille de papier que le paysan tient entre les mains, est marqué: *Berghem f.* 1655. Cette épreuve est extrêmement rare.

La seconde est celle qui est décrite; il s'y trouve le lointain avec les montagnes et l'ânier; l'année 1655 est effacée et remplacée par les mots: *P. Goos exc.*

Dans la troisième l'adresse *P. Goos ex.* est effacée.

12 (a) *Le même Sujet.*

Berghem a gravé cette planche deux fois, parceque l'eau-forte lui a manqué dans la première. La seconde planche est

celle que nous venons de décrire sous le Nr. 12. Les épreuves de la première sont extrêmement rares. On les distingue en ce que le travail de la pointe y est généralement très foible. Le rocher qui s'élève à gauche, et l'âne qui se voit dans le fond à droite, ainsi que le monticule où cet animal se trouve, sont d'un ton entièrement gris, et la montagne qui occupe le lointain, est presque imperceptible. Cependant Berghem a essayé de corriger le défaut de l'eau forte en renforçant au burin plusieurs parties des animaux et des figures qui occupent le devant; mais ce travail de burin, d'un noir prononcé, s'accorde peu au reste de l'ouvrage qui est trop grisâtre. Ce qui caractérise encore cette première planche, c'est que sur la feuille que tient le paysan, le nom *Berghem* est écrit sans la lettre *f*.

Du reste il y a peu de différence entre ces deux planches à l'égard de la gravure même, ce qui prouve que Berghem a gravé sa seconde planche d'après une épreuve de la première. On pourroit même croire que la première planche n'est qu'une copie faite par quelque autre

artiste et non par Berghem même, si les différences, quelques petites qu'elles sont, n'offroient pas des libertés, telles qu'un copiste n'oseroit les prendre, et si tout le reste du travail ne portoit pas trop évidemment tout l'esprit d'originalité particulier à l'auteur seul *).

13-18. SUJETS D'ANIMAUX, EN LARGEUR, ET DEUX TÊTES DE BOUC.

Suite de six estampes.

NB. Ces estampes sont numérotées depuis 1 *jusqu'à* 5; *la sixième porte aussi le numéro* 5.

On en trouve, quoique très rarement, des épreuves avant les numéros et avant les inscriptions.

13. *La vache couchée près de celle qui est debout.*

1) Au devant de la droite une vache est

---

*) *De Winter* [Page 10, à la fin de l'article 12] rapporte avoir vu au cabinet de Mr. de Vlaardingen *une première épreuve, où les montagnes et l'âne chargé se trouvoient, et où, sur la feuille, on lisoit: Berghem.* Il y a toute apparence que cette estampe ne venoit point de la seconde planche, comme *Winter* le prétend, mais

couchée près d'une autre qui se tient debout. On en voit dans le lointain à droite une troisième qu'une femme est occupée à traire. Sur le devant à gauche se reposent deux moutons qui ne sont vus qu'en partie. On lit dans la marge du bas: *Delin. et sculpt. per N. Berchem et in lucem edit: per Nicolaus Visscher cum Privil. Ordin. general. Belgii Foederat.*

Largeur: 6 pouces, 3 lignes. Hauteur: 4 pouces, 5 lignes.

14. *Les chevaux.*

2) Groupe de trois chevaux. L'un debout à droite, est vu de profil et dirigé vers la gauche; le second, au milieu de l'estampe et vu de face, appuye sa tète sur le cou du premier. A ses pieds un bouc se repose. Un autre bouc est couché dans le fond à droite. Le troisieme cheval est couché sur le devant à gauche. On voit un paysan dans le lointain de ce mème côté. Au bas de la planche est écrit, au milieu: *cum Privilegio.*, et à droite sont

---

qu'elle étoit une épreuve de la première que nous venons de décrire ici sous Nr. 12 (a).

les deux lettres N. B. entrelacées en forme de monogramme.

Même dimension.

15. *La vache couchée près de la vache qui pisse.*

3) Au milieu de ce morceau est couchée une chèvre vue de profil et dirigée vers la droite. Au delà de cette chèvre est aussi couchée une vache vue de profil. Une autre vache, de même vue de profil et tournée vers la gauche, est à droite: elle pisse. Le lointain à gauche offre un berger faisant marcher deux moutons. Il est accompagné d'un chien, et suivi d'un homme qui joue du flageolet. Les marques de la marge du bas sont comme celles de la pièce précédente.

Même dimension.

16. *L'âne.*

4) Au milieu de la planche, un âne debout, vu de trois quarts et dirigé vers le devant de la gauche. Il est entouré de quelques moutons et chèvres qui se reposent. Dans le lointain à droite un ber-



N. Berghem f. A. B[illegible]

ger est assis à terre près d'une jeune femme qui lui parle. Mèmes marques.

Même dimension.

17. *Tête de bouc, gravée à gros traits.*

5) Tête de bouc, vue de trois quarts et dirigée vers la gauche. Ce morceau est gravé d'une pointe grossière, et l'eau-forte qui a un peu trop mordu, a rendu le travail un peu cru. On lit au bas: *Berghem Fec. N. Visscher edit: cum Privilegio.*

Hauteur: 3 pouces. Largeur: 2 pouces, 7 lignes.

18. *Tête de bouc, au front éclairé.*

6) Sur la planche: 5) Elle est vue presque de face et dirigée un peu vers la droite. Le front est éclairé. La corne droite de l'animal est plus longue que l'autre. On lit au bas: *N. Berchem Fec. N. Visscher edid: cum Privil.*

Hauteur: 3 pouces, 1 ligne. Largeur: 2 pouces, 8 lignes.

19. *Tête de bouc, au front noïr.*

Une tète de bouc, vue de trois quarts et dirigée un peu vers la droite. Le front est couvert d'un poil noir, il n'y a que la

partie audessus du nez qui soit en blanc. Cette estampe qui ne porte ni nom ni autre marque, est gravée d'une pointe aussi spirituelle que délicate. Elle est extrèmement rare *).

Hauteur: 3 pouces. Largeur: 2 pouces, 7 lignes.

---

*) Outre ces trois têtes de bouc, *Winter* en annonce sous le numéros 20, 21 et 22 encore trois autres dont nous donnons ici la description mot pour mot.

20.

„Autre qui ne se trouve que très rarement, et qui „est plus grande que les trois précédentes. Celle-ci „est tournée vers le côté gauche de l'estampe, et vue de „côté et un peu de face. [de trois quarts?] Elle est „gravée plus lègèrement que les précédentes, et ne „porte ni nom ni numéro."

21.

„Un petite planche avec deux têtes de bouc, petites „mais singulières. Elles sont gravées d'une taille forte, „et couvertes de beaucoup d'ombre. Ces trois dernières „estampes se trouvent au cabinet de Monsieur van „Vlaardingen."

22.

„On trouve aussi une petite tête de bélier en lar-

23-28. LES VACHES A LA LAITIÈRE.

Suite de six estampes.

Hauteur et largeur : 3 pouces, 3 à 4 lignes.

NB. Ces pièces sont numérotées au haut de la planche.

23.

1) Titre. Au milieu est une pierre carrée de la forme d'un piedestal, sur la quelle on

---

„ geur, les quatre têtes de bouc [précédentes?] étant „ en hauteur. Cette tête de bélier ainsi que le dessin „ [d'après lequel elle a été gravée?] s'est trouvée au „ cabinet de Monsieur Isaac Walraven, et est mainte- „ nant au cabinet de Mr. Jean van der Marck, fils de „ Gilles, conseiller et bourgmestre de la ville de „ Leyde etc."

Si l'on considère la manière dont *Winter* parle de ces estampes, on en conclura qu'il ne les a jamais vues, car il a passé sous silence leur dimension, et il les a décrites d'une manière très superficielle, tandisqu'il a donné de tous les autres articles un détail très circonstancié et même superflu. Cette particularité, jointe à l'inutilité de toutes nos recherches, soit pour voir ces estampes, soit même pour en trouver une notice dans tous les catalogues que nous avons soigneusement consultés à cet égard, nous a déterminé à les écarter de

lit: *C. P. Berghem Fesit et Excud.* 1644. A gauche est debout une jeune paysanne, ayant sur le cou un joug à laitière. Elle s'appuye du bras gauche sur la pierre, et tourne sa tête vers une vache qui est à droite et dont on ne voit que la tête. Sur le devant de ce côté est une chèvre.

24.

2) Une vache marchant vers la droite. Sa tête est vue de face. A gauche est couchée une chèvre. Sur le second plan de ce même coté, deux moutons marchent vers le fond.

25.

3) Une vache vue de profil et dirigée vers la gauche. Près de sa jambe gauche de devant est couché un mouton vu de face.

26.

4) Une vache marchant vers le devant à gauche. Elle est vue presque de face. dirigeant sa tête vers le devant à droite, où sont deux moutons dont l'un est couché.

---

notre catalogue. Nous sommes persuadé ou qu'elles sont *uniques* ou qu'elles sont d'un autre maître.

27.

5) Une vache vue par derrière; elle dirige ses pas vers le fond à droite. Une autre vache, vue de profil et tournée vers la gauche, se voit de ce même côté, dans un creux.

28.

6) Une vache vue de profil, marchant vers la gauche *).

On a de ces estampes des copies extrèmement trompeuses, faites par un anonyme très habile. On lit sur le titre: *Animaux de Bergame Inuento et feat.* Il n'y a pas de difficulté pour cette première pièce, mais on doit ètre sur ses gardes, pour ne pas ètre trompé par les cinq suivantes qu'on ne distingue des éstampes originales qu'en

---

*) Mr. le comte de *Fries* possède de ces six estampes des premières épreuves moins travaillées, surtout dans les ciels. Par exemple dans la pièce 24, le nuage qui vient occuper l'endroit de la droite de la planche, audessus de la tête de la vache, ne se trouve pas, non plus que les deux nuages qui dans le numéro 26 sont à la gauche de la planche, à còté et audessus de la vache etc.

ce que les fonds de paysage sont gravés d'une pointe moins fine et moins délicate. En outre ces copies ne sont point numérotées.

29-34. LE CAHIER A LA FEMME, EN SIX FEUILLES.

Suite de six estampes.

Largeur: 4 pouces, 9 lignes. Hauteur: 3 pouces, 9 à 10 lignes.

NB. Ces estampes sont numérotées au bas de la droite. Outre les épreuves à l'eau-forte seulement, que l'on trouve quelques fois, mais très rarement, il y en a trois autres différentes. Les premières sont avant les numéros et avant la lettre sur la première pièce; les secondes portent l'adresse de Clement de Jonghe*; et les troisièmes celle de* F. de Wit.

29.

1) Une jeune paysanne assise sur une pierre; elle est dirigée vers la droite, et semble chanter, tenant une feuille de papier à la main. Une autre femme, qui tourne le dos, se voit à mi-corps dans le fond à droite. On lit au bas de l'estampe: *Animalia ad vivum delineata, et aquâ forti aeri impressa studio et arte Nicolai Berchemi. Clemendt de Jonghe exc.*

30.

2) Un mouton couché, vu de profil et dirigé vers la droite. Un autre mouton, dont la tète est vue de face, est couché au delà, mais près du premier.

31.

3) Un mouton debout, vu de profil et dirigé vers la droite. Un autre mouton, dont la tète est vue de face, est couché sur le devant à droite.

32.

4) Deux béliers. L'un est vu de profil et dirigé vers la droite; l'autre, au delà, a sa tète appuyée sur le dos du premier. On apperçoit dans le fond à droite, un mouton vu par derrière.

33.

5) Deux moutons. L'un portant un licou et vu de face, est couché sur le devant à droite; l'autre vu de profil et dirigé vers la droite, est debout vers le fond à gauche.

34.

6) Un mouton dont la tète est vue de profil et tournée vers la gauche. Il est debout près d'une grande pierre, qui est à droite, et au delà de laquelle un autre mouton est couché au pied d'un arbre.

Un troisième animal semblable se voit dans le fond à gauche.

35-40. LE CAHIER A L'HOMME, EN SIX FEUILLES.

Suite de six estampes.

Largeur : 4 pouces, 9 à 10 lignes. Hauteur : 3 pouces, 9 lignes.

NB. Ces estampes sont numérotées au bas de la droite. Outre les épreuves à l'eau-forte seulement, que l'on trouve quelques fois, mais très rarement, il y en a trois autres différentes. Les premières sont avant les numéros et avant la lettre sur la première pièce; les secondes portent l'adresse de Clement de Jonghe ; *et les troisièmes celle de* F. de Wit.

35.

1) A la droite de l'estampe, un berger tenant un bâton de ses deux mains, est assis sur une large pierre, ayant près de lui un chien qui est vu par derrière. Sur la pierre est écrit, à gauche: *Animalia ad vivum delineata, et aquâ forti aeri impressa studio et arte Nicolai Berchemi*, et à droite : *Clemendt de Jonghe excud.*

36.

2) Une chèvre debout, vue de profil et dirigée vers la droite. On en voit une

autre qui est couchée dans le fond à droite.

37.

3) Deux chèvres. L'une, vue de face, est couchée au devant de la droite ; l'autre, vue par derrière, est debout à gauche.

38.

4) Un jeune bouc debout, étendant ses jambes de derrière. Son corps vu de profil est dirigé vers la droite du fond, mais sa tête retournée est vue presque de face. A la gauche du fond, dans un creux, est une chèvre vue de profil et dirigée vers la gauche.

39.

5) Une chèvre vue de profil, dirigeant ses pas vers la gauche où une autre chèvre, vue presque par derriére et baissant la tête, marche dans un creux vers la droite du fond.

40.

6) Une chèvre debout, vue de profil et dirigée vers la droite où se reposent deux chevreaux.

41-48. LE CAHIER A LA FEMME EN HUIT FEUILLES.

Suite de huit estampes.

Largeur: 4 pouces, 1 à 3 lignes. Hauteur: 3 pouces, 8 à 10 lignes.

NB. Ces pièces sont numérotées au bas de la gauche. On en trouve, quoique très rarement, des épreuves à l'eau-forte seulement. Viennent en suite les premières avec l'adresse de Th. Matham; *les secondes avec celle de* Clement de Jonghe; *les troisièmes avec celle de* F. de Wit.

41.

1) A la gauche de l'estampe est assise une bergère vue de profil et dirigée vers la droite. Elle montre de sa main gauche un mouton qui est debout devant elle, et s'appuye du bras droit sur une pierre carrée où est écrit: *Animalia ad vivum delineata, et aqua forti aeri impressa, studio et arte Nicolai Berchemi. Th. Matham excud. Amst.*

42.

2) Une brébis couchée, vue de profil et dirigée vers la gauche. Elle est accompagnée de deux agneaux dont l'un est couché contre elle à droite, l'autre devant

elle, à la gauche de l'estampe, Au bas de ce dernier est écrit: *Beerighem f.*

43.

3) Un mouton vu presque de face et debout au milieu de l'estampe entre deux autres moutons qui sont couchés, et dont l'un, à gauche, est vu de face, l'autre, à droite, montre le dos. Presqu'au milieu du bas est marqué: *Berghem f.*

44.

4) Une brébis tondue, debout, vue de profil et dirigée vers la droite. Sous elle est un agneau qui tette, un autre est couché derrière elle, à la gauche de l'estampe. Presqu'au milieu du bas est écrit: *Berghem f.*

45.

5) Un mouton debout, vu de profil et tourné vers la droite; il bèle la tête élevée. Un autre mouton, vu de face, est debout un peu plus en avant, à la droite de l'estampe. Un troisième est couché dans le fond à gauche, et sur le devant de ce même côté on voit un agneau qui est pareillement couché.

46.

6) Une brébis qui pisse. Elle est vue

presque par derrière et dirigée vers la gauche du fond, mais sa tête est retournée vers le spectateur. Dans un petit éloignement, à gauche, est debout un mouton vu par derrière.

47.

7) Trois moutons. L'un est vu de profil, et dirigé vers la droite; l'autre, au delà de ce premier, est de face et tourné vers le devant de la gauche. Ces deux animaux sont couchés. Le troisième est debout et dirigé vers la gauche, ayant la tète retournée vers le spectateur. Le nom de *Berrighem* est marqué au bas de la gauche.

48.

8) Une pierre carrée, ornée d'un bas-relief qui représente un berger versant de l'eau dans une espèce d'auge, dans laquelle trois moutons et chèvres s'abreuvent. Une femme et une vache se voient vers le fond. Au delà de cette pierre, à la gauche de l'estampe, s'élèvent deux arbres.

49-56. LE CAHIER A L'HOMME EN HUIT FEUILLES.

Suite de huit estampes.

Largeur: 4 pouces, 1 à 3 lignes. Hauteur: 3 pouces, 7 à 9 lignes.

NB. Ces estampes sont numérotées au bas de la gauche. On en trouve, quoique très rarement, des épreuves à l'eau-forte seulement. Viennent ensuite les premières avec l'adresse de Th. Matham, *les secondes avec celle de* Clemendt de Jonghe, *les troisièmes avec celle de* F. de Wit.

49.

1) Un berger assis sur une large pierre carrée, s'appuyant du bras gauche sur un sac, et montrant de la main droite cette inscription marquée sur la pierre: *Animalia ad vivum delineata, et aqua forti aeri impressa studio et arte Nicolai Berchemi. Clemendt de Jonge excud. Amst.*

50.

2) Trois chèvres. L'une est vue par le dos et couchée au milieu de l'estampe; la seconde, vue de face, est couchée à gauche; la troisième est debout au delà des deux premières, vue de profil et tournée vers la gauche. Au bas de la droite est écrit: *Berrighem f.*

51.

3) Un bélier debout, dirigé vers la droite ; sa tète retournée est vue de face. Au delà est couché un mouton vu de face.

52.

4) Un bélier couché, ayant le corps dirigé vers la gauche. Au delà est debout un bouc tourné vers la droite. L'un et l'autre a la tète retournée vers le spectateur. On lit au bas de la gauche : *Berrighem f.*

53.

5) Au milieu de la planche est debout un jeune bouc vu par derrière et ayant la tète retournée vers la gauche. De ce même côté une chèvre vue de face est couchée. Vers le fond, dans un creux, une autre chèvre qui bèle, se dirige à droite.

54.

6) Un bouc couché, vu presque de profil et dirigé vers la droite. Un chevreau qui a la mème direction, broute à la gauche de l'estampe. Un peu plus vers le fond, et pareillement à gauche, est debout une chèvre vue de face.

55.

7) Une chèvre couchée, vue de profil et dirigée vers la droite. Au delà, une autre

chèvre qui est vue de face, est debout. On lit au bas de la gauche: *Berrighem.*

56.

8) Trois chiens de chasse. L'un est couché au milieu du devant; un autre, vu par derrière et attaché à un tronc d'arbre, est couché vers le fond à droite, et le troisième est debout à gauche; son corps est vu de trois quarts, mais sa tête tournée vers la gauche, est de profil.

TABLE
DES ESTAMPES GRAVÉES
PAR
NICOLAS BERGHEM.

I. VAN OSSENBEECK.

Jean ou *Josse van Ossenbeeck*, né à Rotterdam vers 1627, s'arrêta en Italie pendant plusieurs années. Il peignit des paysages ornés de figures, de chevaux et d'autres animaux, dans le goût de *Pierre van Laer.* Ses tableaux sont d'une composition agréable. Il y a mêlé des grottes, des chûtes d'eau et des cascades avec des ruines, des temples, des mausolées et des fabriques délabrées. Il a souvent représenté des foires et des manéges, pour avoir plus d'occasion de placer à propos différentes espèces d'animaux qu'il dessinoit et peignoit aussi bien que ses petites figures. Son coloris est excellent : il joignoit à la force des Italiens le fini des Flamands. On disoit de lui qu'il avoit rapporté Rome dans les Pays-bas ; et cette observation est juste en plus d'un sens ; car outre le goût de peindre de l'école Romaine, il n'a jamais fait de tableaux, sans y mettre des études de Rome.

Ossenbeeck quittant Rome alla à Vienne avec *Nicolas van Hoje* qui y fut appellé en qualité de peintre de l'empereur. Il à depuis travaillé en plusieurs autres villes de l'Allemagne, savoir à Francfort, à Ratisbonne etc. Il mourut, suivant *Pilkington*, en 1678, âgé de cinquante et un ans.

Nous avons de ce maître cinquante neuf estampes dont 27 sont gravées d'après ses propres dessins, et trente deux d'après des tableaux de différens peintres. Il paroît que notre artiste a gravé ces estampes à des époques très différentes de sa vie; car elles sont très inégales à l'égard de leur mérite. Celles qui réunissent le plus de goût dans le dessin et de la facilité de pointe, sont les numéros 6, 8, 16, 20, 25, 26 et surtout les quatre grandes pièces qu'il a exécutées d'après *S. Rosa*, *Pierre van Laer*, et *Simon de Vlieger*. Les estampes de *Jean van Ossenbeeck* sont difficiles à trouver, les bonnes épreuves en sont même rares.

OEUVRE
DE J. VAN OSSENBEECK.

PIÈCES GRAVÉES D'APRÈS SES PROPRES DESSINS.

1. *Portrait d'un Inconnu.*

Buste d'homme vu de trois quarts et dirigé vers la droite de l'estampe. Il porte des moustaches et une petite barbe pointue au menton. Sa tête est couverte d'un chapeau à bords rabattus. Ce morceau est toujours foible d'épreuve, l'eau-forte n'ayant pas assez mordu.

Hauteur : 3 pouces. Largeur : 2 pouces, 7 lignes.

2. *Le paysage aux rochers escarpés.*

Le coté gauche offre un rocher escarpé qui fuit vers le milieu du lointain. Son sommet est couvert de broussailles, du

milieu desquelles s'élève un bouquet d'arbres. On distingue au milieu de la planche un homme marchant à côté d'un âne. Ces figures vues à mi-corps marchent dans un creux, au delà duquel s'élèvent d'autres rochers qui, du bord droit de l'estampe, se tirent vers le milieu du lointain où quelques arbres sont plantés sur le bord d'un terrain escarpé. Ce morceau est très légèrement ébauché.

Largeur : 3 pouces, 3 lignes. Hauteur : 2 pouces, 4 lignes. La marge du bas : 2 lignes.

3. *Le paysage aux âniers.*

Paysage très légèrement gravé. On remarque sur le devant un arbre à gros tronc, mais peu touffu. Quelques autres arbres et arbustes fuient jusqu'au milieu du fond. A droite, sur le second plan, deux ânes dont chacun est suivi d'un ânier, marchent l'un devant l'autre, en se dirigeant vers la gauche de l'estampe.

Largeur : 3 pouces, 8 lignes. Hauteur : 2 pouces, 5 lignes.

4. *Les deux ânes.*

Deux ânes qui se reposent. L'un, vu de face, est couché au milieu; l'autre, vu par

derrière, est debout à la droite de l'estampe. On apperçoit dans le fond à gauche un homme monté sur un âne, faisant marcher un second âne devant lui.

Largeur : 3 pouces, 8 lignes. Hauteur : 2 pouces, 9 lignes.

5. *Le marchand de genièvre.*

Groupe de trois gueux. L'un, à la droite de l'estampe, est vu de face et assis sur une pierre carrée; l'autre, à gauche, est vu de profil et dirigé vers la droite; il est assis à terre, ainsi que le troisième qui est vu par le dos entre les deux premiers, et qui semble rendre un petit verre à un marchand de genièvre qui est debout devant lui. A droite paroît un âne dont on ne voit que la tête.

Hauteur : 3 pouces, 8 lignes. Largeur : 3 pouces, 6 lignes.

6. *Les chèvres et moutons.*

Deux chèvres qui se reposent l'une à côté de l'autre, étant dirigées vers la gauche de l'estampe. Au delà d'elles, à droite, sont couchés un bélier et un mouton dont on ne voit que les têtes. Au bas de la

gauche, le nom de *J. Ossenbeeck* est tracé d'une pointe très fine.

Largeur : 3 pouces, 9 lignes. Hauteur : 2 pouces, 9 lignes.

7. *Le chameau.*

Un chameau couché, vu presque de profil et dirigé vers la gauche du devant. Le fond de ce côté offre une écurie où l'on voit un homme qui met le bât sur un âne, et plus loin on apperçoit un autre chameau debout.

Largeur : 3 pouces, 10 lignes. Hauteur : 2 pouces, 9 lignes.

8. *Les chiens.*

Une chienne couchée et dirigée vers la gauche, ayant trois de ses petits auprès d'elle. On voit deux autres chiens couchés l'un près de l'autre dans le fond à gauche, au pied d'un arbre. Plus loin encore, vers la droite, un autre chien, vu par derrière, est occupé des besoins de la nature.

Largeur : 3 pouces, 10 lignes. Hauteur : 3 pouces, 9 lignes.

9. *Les gueux près de la fontaine.*

Six gueux assemblés près du bassin d'une fontaine que l'on ne voit qu'en partie

à la droite de l'estampe. Un d'eux dort couché sur le devant à gauche. Au delà est debout un âne; la tête d'un autre âne se voit dans le fond entre le bassin et le gueux qui est debout au milieu de l'estampe. Très joli morceau.

Largeur: 3 pouces, 11 lignes. Hauteur: 2 pouces, 8 lignes.

10. *Les moissonneurs.*

Paysage offrant à gauche les restes d'un bâtiment tombé en ruines. On voit quelques petites maisons au milieu du fond. Le devant est orné de trois femmes et d'un homme qui ramassent des gerbes de blé. Un âne est debout près de ces figures, au milieu de l'estampe.

Largeur: 4 pouces, 2 lignes. Hauteur: 2 pouces, 7 lignes.

11. *La laitière.*

Ce morceau offre une vache debout, vue de profil et tournée vers la gauche. Une autre vache, dirigée vers la droite, est couchée au delà de la première. Dans le fond de ce côté paroît une jeune paysanne, parlant à un homme qui la suit. Elle tient un seau de la main gauche, et fait un geste de l'autre.

Largeur : 4 pouces, 1 ligne. Hauteur : 2 pouces, 11 lignes.

12. *Le chât.*

Un chât accroupi sur l'appui d'une fenêtre. Il est vu de profil et dirigé vers la gauche.

Largeur : 4 pouces. Hauteur : 3 pouces, 5 lignes.

13. *Les deux ânes.*

Un âne debout, vu de trois quarts et dirigé vers la gauche du devant. Un autre est couché dans le fond à droite. On aperçoit dans le lointain à gauche un paysan qui dirige ses pas vers la droite. Le nom *J. Ossenbeeck* est gravé au haut de la droite, sur des planches censées faire partie d'une haie.

Largeur : 4 pouces, 2 lignes. Hauteur : 3 pouces, 5 lignes.

14. *L'épouilleuse.*

A gauche, une vieille assise à terre, peigne une femme qui a sa tète inclinée sur les genoux de la première. On voit à leurs pieds un panier rempli de fruits, et un grand chien couché. Dans le fond à droite, deux garçons sont occupés près d'un grand seau.

Largeur : 4 pouces, 7 lignes. Hauteur : 3 pouces, 2 lignes.

15. *Le bétail qui s'abreuve.*

A droite s'élève une fontaine avec un grand bassin qui s'étend sur plus de deux tiers de la planche, et qui est entouré de deux ânes et d'un boeuf qui s'abreuvent. On remarque aussi une femme qui y remplit un seau, ainsi qu'un homme emportant le sien qui est déja rempli, en s'avançant vers le devant à gauche. Ce morceau est gravé d'une pointe très spirituelle.

Largeur : 4 pouces, 7 lignes. Hauteur : 3 pouces, 3 lignes.

16. *Le chasseur.*

Au devant de ce morceau est couché un chien de chasse qui dort. Au delà, à la droite de l'estampe, un autre se gratte la tète avec sa jambe gauche de derrière. Dans le fond à gauche, un chasseur accompagné de quatre chiens dont il conduit deux en lesse, marche vers la droite. Au bas de la planche, à droite, est écrit: *J. Ossenbeeck.*

Largeur : 4 pouces, 9 lignes. Hauteur : 3 pouces, 6 lignes.

On a de ce morceau des premières épreuves avant le nom de *J. Ossenbeeck.*

17. *Les deux âniers.*

Un âne couché, vu de profil et tourné vers la gauche, où se repose un chien qui regarde l'âne. Vers le fond, un ânier appuyé sur un bât, s'entretient avec son compagnon qui, vis-à-vis de lui, est adossé contre l'âne.

Largeur: 4 pouces, 10 lignes. Hauteur: 3 pouces, 4 lignes.

18. *Le bouc et la chèvre.*

Un bouc couché, vu de profil et dirigé vers la droite. Une chèvre ayant la tete appuyée sur le dos du bouc, est couchée à gauche, au bas d'un rocher. On apperçoit quelques moutons dans le lointain à droite.

Largeur: 4 pouces, 10 lignes. Hauteur: 3 pouces, 5 lignes.

19. *Les vaches.*

A gauche, deux vaches sont couchées, l'une devant l'autre. Une troisième, vue par derrière, se repose à une petite distance, à la droite de l'estampe. Dans le lointain de ce même côté, un pâtre debout,

appuyé sur son bâton, parle à une ſemme assise devant lui.

Largeur : 4 pouces, 10 lignes. Hauteur : 3 pouces, 6 lignes.

20. *L'attelage de boeufs.*

A droite, un homme arrange des sacs de farine sur un chariot attelé de deux boeufs, dont l'un est debout, l'autre, qui vient occuper le milieu de la planche, est couché. A gauche, un gueux vu de profil, se repose à terre. Le lointain de cette même partie gauche offre quelques autres figures et plusieurs fabriques et ruines.

Largeur : 5 pouces. Hauteur : 3 pouces, 3 lignes.

21. *La diseuse de bonne aventure.*

A la gauche de l'estampe, un homme couvert d'un chapeau rond et assis à table, présente sa main droite, pour se faire dire la bonne avanture, à une jeune ſemme qui est debout à la droite de la planche. Une autre ſemme, vis-à-vis de l'homme, semble l'engager à boire. A gauche, un musicien joue de la harpe. Trois autres hommes se voient dans le fond.

Largeur : 5 pouces. Hauteur : 3 pouces, 6 lignes.

22. *L'ânier en repos.*

Au milieu de ce morceau un ânier vu presque par le dos, se repose adossé contre son âne qui est couché à terre et dirigé vers la droite du fond où s'élève un mur. On voit un caisson et deux petits tonneaux étendus à terre à la gauche de l'estampe, près de l'âne. Ce morceau paroît être un essai de notre artiste, fait dans sa première jeunesse : il est également mal dessiné et gravé.

Largeur: 8 pouces, 3 lignes. Hauteur: 7 pouces *).

23. *Le muletier.*

Autre morceau qui n'est guere mieux exécuté que le précédent. On y voit, à droite, un homme assis de côté sur un mulet, faisant marcher devant lui un autre mulet qui est chargé de deux grandes caisses couvertes d'un drap. Ces deux animaux s'avancent vers le milieu du de-

---

*) Nous ne repondons pas de l'exactitude de cette dimension, vu que l'épreuve, sur laquelle nous l'avons faite, est rognée. Il en est de même de la pièce suivante [Nr. 23.].

vant. Le côté gauche offre un lointain qui présente la vue d'une grande montagne.

Largeur : 10 pouces, 6 lignes. Hauteur : 6 pouces, 4 lignes.

24. *Le marché au bétail.*

Vue du *campo vaccino* qui fut autre fois le *Forum Romanum*. On y remarque les restes du temple de Jupiter stator qui consistent en trois colonnes jointes par un architrave, et qui s'élèvent presqu'au milieu de l'estampe. Cette place est ornée d'un grand nombre de figures et d'animaux. On remarque particulièrement au milieu de la planche quelques hommes qui accourent pour détacher plusieurs grands chiens qui viennent d'assaillir un grand cochon. Sur le devant à droite plusieurs gueux sont assis, partie sur une butte, partie sur deux colonnes renversées. On y distingue aussi un homme qui dessine sur une planche, assis sur la butte et montrant le dos. Dans la marge du bas, à gauche, est écrit : *J. Ossenbeeck.* Ce morceau est du nombre des plus considérables de l'oeuvre de notre peintre.

Largeur : 11 pouces, 9 lignes. Hauteur : 8 pouces. La marge du bas : 4 lignes.

25. *La Caffarelle.*

Vue de la fontaine de la nymphe Egérie, nommée aujourd'hui la Caffarelle. Cette fontaine est au fond d'une grande voûte à demi-ruinée qui occupe le côté droit de l'estampe. Une foule de gens du commun, les uns sous la voute et les autres dehors, célèbrent une fête champêtre, en se divertissant de différentes manières. On en remarque plusieurs qui dansent à la ronde, au son d'une guittare que pince un homme monté sur un âne au milieu de l'estampe, et d'un violon, dont joue un second, debout sur un endroit élevé au dessous d'une espèce de tente. On lit dans la marge du bas: *Prospetto e veduto a Caffarelle fuoro di porte S. Sebastiano*, *à Roma. J. Ossenbeeck invent. et fecit.* Ce morceau est aussi un des plus considérables de l'oeuvre d'*Ossenbeeck.*

Largeur: 12 pouces. Hauteur: 8 pouces. La marge du bas: 2 lignes.

On a deux épreuves différentes de ce morceau.

La première a plus de hauteur; c'est celle que l'on vient de décrire.

La seconde est coupée par en haut; car

la planche ne porte que 5 pouces, 3 lignes de hauteur.

26. *La fontaine du Triton.*

A droite est une fontaine avec un grand bassin rond, du milieu duquel s'élève la statue d'un triton représenté à genoux et sonnant de deux cors d'où jaillit de l'eau. Le bassin est entouré d'ânes et de vaches qui s'y abreuvent. On remarque vers la droite du devant une vieille marchant sur des béquilles, et parlant à un jeune garçon assis sur une pierre contre le bassin, tenant un pot. A gauche, un palefrenier à cheval, conduisant un autre cheval à la main, quitte la fontaine. On lit dans la marge du bas: *J. Ossenbeeck invent. et f. — Della Gall:ria del molto: Ill:re Sig.re Gio: de Wenzelsberg Cons: et Quartier-maist:ro di Corte di S:a. M:ta. Ces:a.*

Largeur: 15 pouces. Hauteur: 10 pouces, 2 lignes? La marge du bas: 4 lignes.

27. *Vue de la maison de plaisance de Mr. de Wenzelsberg.*

Cette maison de plaisance se présente à la gauche de l'estampe. Le coté droit offre

une prairie entourée d'une haie, dans laquelle on voit quelques cerfs. Au milieu du devant, deux hommes à cheval se dirigent vers la droite, en suivant un bouvier qui fait marcher un troupeau de cinq boeufs à travers d'un ruisseau qui s'étend sur toute la largeur du bas de l'estampe, et au bord duquel, vers la gauche, six femmes sont occupées à blanchir du linge. On voit à droite un carosse attelé de six chevaux. Au haut de ce côté, huit cigognes portent en l'air une large banderolle, sur laquelle est écrit: *Alm:to. Ill:mo. Sig.re Gio: Cuniberto de Wenzelberg ——benche frag. infimi. suo. Aff. mo. Ser. re. J. Ossenbeeck.* Au devant de la gauche on lit sur une pierre: *Ossenbeeck.* 1664.

Largeur: 15 pouces, 8 lignes. Hauteur: 11 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 5 lignes.

PIÈCES GRAVÉES D'APRÈS D'AUTRES MAITRES.

28. *Les masses de rocher; d'après Salvator Rosa.*

Une chaîne de montagnes offrant des rochers escarpés par masses immenses.

Sur le devant à droite, un homme assis sur une butte, parle, le bras droit étendu, à un vieillard et à une femme qui sont debout derrière lui, celui-ci au bas, celle-là au-dessus de la butte. Un autre homme, vers le milieu du devant, grimpe sur un petit rocher, comme pour chercher quelque chose dans une fente. On lit dans la marge du bas: *Salvatorose Inv. — Della Gall.ria del mol.to Ill.re Sig.re Gio. de Wenzelsberg Cons. et Quartiermaist.ro di Corte di S:a M:ta. Ces:a. — J. Ossenbeeck. f.*

Largeur: 15 pouces, 4 lignes. Hauteur: 11 pouces, 1 ligne. La marge du bas: 4 lignes.

29. *La rivière baignant la chaîne de rochers. D'après le même.*

Le côté gauche offre une chaîne de rochers escarpés d'une hauteur immense, et qui fuient dans le lointain à droite, étant baignés par une large rivière. Entre autres figures et animaux dont ce sujet est orné, on remarque sur le devant à droite, deux guerriers, dont un armé d'une pique, qui parlent ensemble, et au milieu, deux gueux dont l'un debout, l'autre couché sur le

bord de l'eau. L'inscription est la même que dans la pièce précédente.

Largeur : 15 pouces, 2 lignes. Hauteur : 11 pouces, 3 lignes. La marge du bas : 2 lignes.

30. *Jésus Christ dans la barque pendant une bourasque. D'après Simon de Vlieger.*

Jésus Christ est représenté dormant sur la poupe de la barque ; deux de ses disciples l'éveillent, les autres sont occupés à retrécir les voiles de la barque qu'une grande vague, à la droite de l'estampe, élève par le devant. On voit au bas de la gauche un tonneau marqué des lettres: S.D.VL.F. C'est à dire: *Simon de Vlieger fecit.* Dans la marge du bas est écrit : *S. de fliger in. Della Gall : ria etc.* comme dans les deux pièces précédentes.

Largeur : 15 pouces, 1 ligne. Hauteur : 11 pouces, 3 lignes. La marge du bas : 3 lignes.

31. *Chasse au sanglier; d'après Pierre van Laer.*

Au milieu de l'estampe, le sanglier est poursuivi par quelques chiens et deux chasseurs à pied. Un troisième chasseur qui est à cheval, le devance pour lui en-

foncer une pique. Sur le devant, au milieu, un chasseur charge son fusil, deux autres dont l'un à cheval, accourent de la droite; et à gauche, un gentil-homme va monter son cheval près d'un cheval de somme. On y voit aussi un homme accroupi près de deux sangliers tués, et un garçon lachant trois chiens vers le sanglier chassé. Dans la marge du bas est écrit, à gauche: *bambootz in.*, à droite: *J. Ossenbeeck f.*, et au milieu: *Nella Gallaria di Sua S. M. C.*

Largeur: 14 pouces, 9 lignes. Hauteur: 11 pouces, 11 lignes. La marge du bas: 5 lignes.

32-44. *Représentation d'un ballet à cheval. D'après des dessins de Nicolas van Hoje.*

Suite de quatorze planches d'environ 10 pouces de hauteur, sur 6 pouces, 6 lignes de largeur, à l'exception d'une pièce qui a environ 16 pouces de largeur, sur 10 pouces de hauteur.

Ces planches sont remplies d'un grand nombre de cavaliers faisant toutes sortes d'évolutions. Ils sont vètus en chevaliers

portant des casques richement ornés de plumes. Ces figures sont très petites, mais gravées d'une pointe légère et spirituelle. On lit au bas de la première estampe ce titre: *Parte delle Figure del Balletto, Festa a Cauallo , Representata nelle Auguste Nozze di sua Msta. Ces. a. Formata dal Signo: re Cau: re Allessandro Carducci. — Nicolaus van Hoy. S. C. M. pic: et delin. — Joan. Offenbeeck.*

45 - 47. *Décorations de théâtre. D'après des dessins de L. Burnaccini.*

Suite de trois estampes.

Largeur: 9 pouces, 6 lignes. Hauteur: 7 pouces, 2 lignes.

Ces trois planches font partie de plusieurs autres gravées d'après des dessins du même *L. Burnaccini*, par *Nicolas van Hoje et H. de Jode.*

La première offre la vue d'un jardin magnifique, orné de statues et de vases. Sur le devant à gauche, un roi debout. Sa figure porte l'expression de la douleur.

La seconde présente une grande salle

royale. Un courtisan amène à un roi accompagné d'une reine, trois prisonniers qui ont les mains liées derrière le dos.

La troisième montre un port de mer. Au devant, un homme annonce à un guerrier l'arrivée d'une petite troupe de soldats armés de piques, que l'on voit dans le fond descendre d'un navire.

LISTE DES ESTAMPES

gravées à l'eau-forte par J. Ossenbeeck d'après des tableaux de différens peintres pour la galerie de l'archiduc Leopold, ouvrage connu sous le titre du théâtre des peintures de David Teniers.

1. Céphale reconnoisant sa femme Procris qu'il a tuée sans la connoître. D'après *Polydore Caldara*, dit *le Caravage.*

2. Les Israélites cueillant la manne. D'après *Jacques Robusti*, dit *le Tintoret.*

3. Fuite en Egypte. D'après le même.

4. Le même sujet, traité différemment. D'après *Dominique Feti.*

5. Le martyre de S. Sébastien. D'après *Jacques da Ponte*, dit *le Bassan.*

6-9. Les diverses occupations de la campagne pendant les quatre saisons de l'année. Quatre estampes de même grandeur. D'après *Leandre Bassan.*

10. Orphée attirant à lui tous les animaux par le charme de sa musique. D'après le même.

11. Diane se vengeant sur Niobé par sa mort et celle de ses enfans. D'après *J. Palma.*

TABLE
DES ESTAMPES GRAVÉES
PAR
J. VAN OSSENBEECK.

Nro. de
l'oeuvre.

PIECES GRAVEES D'APRES SES PROPRES DESSINS.

4. Anes (les deux).
13. Anes (les trois).
22. l'Anier en repos.
17. Aniers (les deux).
20. Attelage de boeufs.
15. Bétail (le) qui s'abreuve.
18. Bouc (le) et la chèvre
25. Caffarelle (la).
7. Chameau (le).
16. Chasseur (le).
12. Chât (le).
6. Chèvres (les) et moutons.
8. Chiens (les).
21. Diseuse (la) de bonne aventure
14. l'Epouilleuse.

ABRAHAM HONDIUS.

Les biographes d'*Abraham Hondius* attribuent à cet artiste le talent rare d'exceller dans presque tous les genres de peinture. Suivant eux il peignit les sujets de l'histoire, les chasses, les combats d'animaux et le paysage avec un égal succès. Ils font de grands éloges de ses incendies et de ses pièces de nuit, éclairées par la lueur des flambeaux, et ils conviennent que le genre où il excelloit cependant le plus, étoit celui des animaux.

En examinant ces données, on ne peut presque pas douter qu'il n'ait existé deux artistes du même nom, dont les ouvrages ont été confondus et attribués à un seul.

Sans pouvoir approfondir quel a été le peintre de ce nom qui a peint les sujets d'histoire et les pièces de nuit, non plus que s'il est le même à qui on attribue presque généralement le tableau, d'après lequel *W. Akersloot* a gravé en 1624 l'es-

tampe qui représente Jésus Christ saisi par les Juifs dans le jardin des olives, à la lueur de flambeaux; nous croyons pouvoir soutenir qu'*Abraham Honduis*, de l'oeuvre duquel nous donnons ici la description, est très différent, et qu'il est le même dont parle *Pilkington*, lorsqu'il le considère comme le seul qui ait peint des animaux.

Suivant cet auteur, notre peintre naquit à Rotterdam en 1638. „Sa manière, dit il, „étoit hardie et facile, et, si l'on excepte „Rubens et Snyders, peu de maîtres ont „peint les animaux dans un stile plus „grand et avec plus d'esprit. Il y a beau-„coup de feu dans ses compositions, mais „son coloris est souvent extravagant, com-„me son dessin est incorrect. En général, „son pinceau étoit âpre, et il se plaisoit „dans l'éclat de ses teintes; cependant „quelques uns de ses petits tableaux sont „terminés avec netteté. Il y a une grande „inégalité dans les ouvrages de *Hondius* à „l'égard de leur mérite; les uns sont in-„finiment supérieurs aux autres à tous „égards, mais il n'y a guère de maître dont „les tableaux soient si aisés à connoître „par de certaines particularités dans la

„ touche, et par le goût du dessin et des „ couleurs." Ce peintre a travaillé à Londres où il mourut en 1691, âgé de cinquante trois ans.

Il y a peu d'estampes qui soient aussi difficiles à trouver que celles que cet artiste nous a laissées: on ne doit donc pas être surpris de ce qu'on ne les trouve citées dans presque aucun catalogue de vente. Le petit nombre d'auteurs qui semblent avoir eu des notices sur leur existence, n'en parlent que d'une manière vague, sans déterminer leur nombre; mais ils s'accordent presque tous à en faire de grands éloges.

Nous présentons ici le détail de neuf pièces, c'est à dire de toutes celles que nous avons pu trouver après les recherches les plus assidues et les plus heureuses. On y admire l'expression vraie et naturelle dans les animaux, et la variété étonnante de leurs attitudes et de leurs mouvemens. Ces estampes ont été gravées d'une pointe vite, mais spirituelle. Les ombres offrent un travail serré et maigre, résultat de la pointe trop fine dont *Hondius* s'est servi exclusivement dans toutes

les parties de ses planches, et parcequ'il ne l'a point mèlée avec du burin. Il n'y a que *la laie enragée* [Nr. 9.] où il ait employé cet instrument, pour reparer plusieurs endroits manqués à l'opération de l'eau-forte.

OEUVRE
D'ABRAHAM HONDIUS.

1-6. DIVERS ANIMAUX.

Suite de sept estampes.

Largeur: 6 pouces, 2 à 4 lignes. Hauteur: 5 pouces, 3 à 5 lignes.

NB. Ces estampes ne sont pas numérotées.

1. *Titre.*

1) Un chasseur assis sur une butte revêtue de planches de bois. Il regarde un autre chasseur qui lui parle, en se dirigeant vers la gauche. Il tient un cor de chasse de la main droite, et de l'autre fait des caresses à un des quatre chiens qui sont assemblés sur le devant. On lit sur une des planches: *Abraham Hondius inventor fecit.*, et au bas de la droite sont marquées les lettres *R. P. excu.*

2. *L'ure et le léopard.*

2) Combat d'un léopard et d'un ure. Le léopard renversé sur le dos, a ses deux pattes de devant accrochées au cou de l'ure qui est vu de face, roidissant sa jambe gauche de devant contre la terre, et ayant l'autre retrécie, comme sur le point de succomber aux efforts de son ennemi.

3. *Le lion et le serpent.*

3) Un lion enragé se défendant contre un serpent. Il est dirigé vers la gauche, mais sa tête retournée est vue de face. Il mord la queue d'un serpent qui s'est entortillé autour de son cou.

4. *Le daguet et la biche.*

4) Un daguet effrayé s'enfuyant vers la gauche, à travers un petit ruisseau, dans lequel est une biche qui a la tête baissée comme pour boire.

5. *L'ours.*

5) Un ours s'enfuyant vers la droite, en retournant sa tête vers deux chiens qui le poursuivent, et dont on ne voit que les têtes à la gauche de l'estampe.

6. *Le porc-épic.*

6) Un porc-épic s'enfuyant vers la gauche, étant chassé par trois chiens dont l'un le dévance près d'un arbre qui s'elève à la gauche de l'estampe.

7. *Les sangliers.*

7) Une laie qui se repose sur le bord d'un champ de blé. Elle est dirigée vers la gauche où l'on apperçoit un sanglier dont on ne voit que la hure.

8. *Les chiens de chasse.*

Ce morceau offre un groupe de quatre chiens de chasse. L'un est étendu au devant; il a la tète haute et vue de face. Un second est couché près de lui. Une chienne qui semble hurler, se voit dans le second plan à gauche. Au delà d'elle se repose un chien vu de face et dirigé un peu vers la gauche. Vers le fond à droite, un chasseur dont on ne voit que le buste, le reste etant caché par une butte où il est couché sur le ventre, tient de sa main gauche un bâton, auquel un lièvre tué est attaché. On lit au bas de la droite: *I. Smith ex.*

Largeur : 7 pouces, 8 lignes. Hauteur : 6 pouces, 2 lignes.

9. *La laie enragée.*

Une laie se défendant elle et ses marcassins contre une meute de chiens. La laie se voit vers la droite, au pied de quelques arbres, présentant ses défenses à un grand nombre de chiens qui l'assaillent du côté gauche de l'estampe, tandisque d'autres, à droite, se saisissent de deux de ses marcassins. Le devant à gauche offre quatre chiens étendus à terre, et blessés et écrasés par la laie. Dans la marge du bas, vers la droite, est écrit: *Abraham Hondius Pinxit*, *Sculpsit.*, et à gauche est cette adresse: *R. Tompson Ex.* Ce morceau est très rare.

Largeur : 15 pouces, 10 lignes. Hauteur : 11 pouces, 6 lignes. La marge du bas : 3 lignes.

TABLE
DES ESTAMPES GRAVÉES
PAR
ABRAHAM HONDIUS.

Nro. de
l'oeuvre.

1 - 6. Animaux (divers). Suite de sept estampes.
8. Chiens (les) de chasse.
4. Daguet (le) et la biche.
9. Laie (la) enragée.
3. Lion (le) et le serpent.
5. l'Ours.
6. Porc-épic (le).
7. Sangliers (les).
2. l'Ure et le Leopard.

JEAN
FRANÇOIS MILET.

Jean François Milet ou *Milé*, nommé en France ordinairement *Francisque*, naquit à Anvers en 1643, ou suivant *Descamps*, en 1644, et eut pour maître *Laurent Frank*, peintre Flamand: mais il étoit François d'origine, et c'est en France qu'il a exercé son talent. „Il peignit, dit Mr. Lévêque, „ en grand le paysage, et chercha à imiter „ le *Poussin*. Ses tableaux peuvent être „ considérés comme faisant un genre mixte „ d'histoire et de paysage, et c'est comme „ peintre d'histoire qu'il a été reçu à l'aca- „ démie royale de peinture de Paris, et „ qu'il y est devenu professeur. Il avoit „ une mémoire heureuse, et quoiqu'il fît „ d'après nature des études pour ses pay- „ sages, c'étoit de mémoire qu'il les colo- „ rioit, et qu'il rendoit avec vérité les tons „ qu'il avoit observés. Il faut avouer ce- „ pendant que cette pratique dangereuse „ l'a fait tomber dans l'égalité de couleur.

„Il mourut à Paris en 1680, âgé de trente „six ans: on croit qu'il fut empoisonné „par des artistes jaloux."

Dezallier d'Argensville, qui nous a laissé une biographie détaillée de *Francisque*, rapporte que ce peintre a gravé lui-même trois planches. Nous ne sommes pas en état de constater l'exactitude de cette donnée, parceque nous n'avons jamais réussi, ni à rencontrer ces trois estampes, ni à en trouver la moindre notice dans le grand nombre de catalogues que nous avons consultés à cet égard. Car ce qu'en disent *Basan* et quelques autres auteurs, n'est qu'une repétition du rapport de *d'Argensville* qui est le premier qui en ait fait mention.

Cependant nous avons trouvé une petite estampe qui, à juger de la manière dont elle est exécutée, pourroit avec beaucoup de fondement être attribuée à la pointe de *Milet*, d'autant plus qu'elle est marquée d'un monogramme applicable aux noms de notre artiste, étant composé des lettres *F* et *M*. Nous avons cru devoir joindre la description de cette estampe à la fin de ce catalogue. Fut-elle effectivement de la

main de *Francisque*, il resteroit encore à déterminer si elle est la seule qu'il ait gravée, ou s'il en existe aussi deux autres ainsi que *d'Argensville* le prétend.

Les vingt huit estampes dont nous offrons ici le détail, ont été gravées d'après des tableaux de *Francisque* par un de ses élèves, nommé *Théodore*, dont on ne sait rien, excepté qu'il a été un très habile peintre de paysages. Ces estampes sont gravées d'une pointe légère qui a beaucoup de rapport avec celle dont les pièces de *van der Cabel* sont exécutées. Ayant toujours, pour ainsi dire, tenu lieu d'eaux-fortes de *Milet* même, elles sont devenues si rares, du moins en Allemagne, qu'on ne les rencontre qu'en très petit nombre, même dans les collections les mieux composées.

Il nous reste encore à observer que de toutes les estampes marquées des mots *Simon excudit,* il existe des épreuves postérieures où le mot *Simon* se trouve supprimé.

OEUVRE
DE FRANÇOIS MILET.

1-6. SIX ESTAMPES DE FORME RONDE.

1. *Les pêcheurs.*

1) Une rivière coulant du milieu du fond vers le devant où elle tombe en cascade. Elle est traversée par un pont de pierre communiquant avec un bâtiment situé dans le fond à gauche, au pied d'une montagne. Sur le devant, une jeune femme portant un panier sur la tête, parle à un pêcheur vu par le dos et à genoux près d'un autre qui ramasse des poissons. Au bas est écrit: *franc. pinxit. Simon excudit cum priv. regis.*

Diamètre: 6 pouces, 11 lignes.

2. *La double cascade.*

2) Une rivière coulant de la gauche du

fond en avant, où elle forme une double cascade, près d'un bois touffu. Au bord opposé, deux hommes dont un assis, l'autre couché, semblent s'entretenir. Ils sont près du bord d'un chemin sur lequel un homme marche vers quelques fabriques qui se voient dans le fond au pied d'un grand rocher escarpé. On lit au bas: *franc. pinxit. Simon excudit cum priuilegio regis.*

Diamètre: 7 pouces, 2 lignes.

3. *Jeune femme portant un paquet sur la tête.*

3) Une rivière en largeur, au bas d'un pays montueux qui remplit le fond. On voit au milieu du devant, qui fait le bord de la rivière en deçà, une jeune femme qui marche vers la droite, tenant sa robe retroussée d'une main, et de l'autre soutenant le paquet qu'elle a sur la tète. On lit au bas: *Francisque Pinxit. Simon excudit cum priuilegio regis.*

Diamètre: 7 pouces.

Dans les premières épreuves de ce morceau, la tour carrée faisant partie des fabriques qui se voient au sommet d'une colline, dans le fond à droite, est en blanc,

tandisque, dans les épreuves postérieures, elle est couverte de traits perpendiculaires.

4. *La baie.*

4) Paysage montueux. Sur la pente d'une colline qui occupe le devant de la gauche, une jeune femme debout parle à une autre qui est assise près d'elle, vue par le dos. On voit au milieu du second plan, au delà d'un canal, des fabriques bâties au sommet d'une autre colline contigue à droite à une chaîne de montagnes chauves, qui fuient dans le lointain, en se repliant vers la gauche, et qui forment une baie.

Diamètre: 7 pouces, 7 lignes.

5. *Le petit bateau.*

5) On voit au milieu de ce morceau un petit bateau chargé, dans une rivière dont les deux bords sont garnis de grands arbres. On distingue trois petites figures sous ceux du bord à gauche. Cette rivière coule dans le fond, au bas d'un rocher escarpé d'une hauteur immense, au sommet duquel reposent quelques quartiers qui semblent détachés. On lit au bas: *francis-*

que pinxit. Simon excudit cum priuilegio regis.

Diamètre : 6 pouces, 9 lignes.

6. *Le sarcophage.*

6) A droite, une espèce de grand sarcophage est placé sur deux socles de pierres carrées, entre lesquelles coule un canal traversé sur le devant par un petit pont de pierre. Au milieu du fond, un berger fait marcher son troupeau vers la gauche, où il y a quelques arbres très élevés. Le lointain est terminé par une montagne pointue, garnie au bas de verdure, et baignée par une rivière. On lit au bas: *Francisque Pinxit. Simon excudit cum priuilegio regis.*

Diamètre : 7 pouces.

7. *La femme assise près du vase.*

Au milieu de l'estampe, un chemin étroit serpente du fond de la gauche vers la droite du devant. On distingue un terme érigé sur le bord de ce chemin, vers le milieu du fond. Un peu plus en avant, marche un jeune homme tenant un long bâton à la main; il tourne son regard vers une jeune

femme qui dirige ses pas vers la droite, portant un paquet sur la tète. De ce même côté droit, dans un petit éloignement, un berger suit son troupeau le long d'une colline couverte d'arbres. Au milieu du devant, une jeune femme est assise près d'une pierre, sur laquelle un vase est posé. Le côté gauche représente un pays avec plusieurs collines dont la plus éloignée, au milieu du fond, est surmontée d'arbres. Elle est contigue à un terrain où l'on voit quelques fabriques. Au bas de la droite est écrit : *franci pin. Simon exc. cum pri regis.*

Largeur : 11 pouces, 2 lignes. Hauteur : 7 pouces, 3 lignes.

8. *Le paysage aux lapins.*

On voit dans ce paysage une rivière serpentant de la droite du fond vers le devant de la gauche. Son bord au delà est garni de quelques fabriques entourées d'arbres, et situées au bas d'un grand rocher escarpé qui s'élève dans le fond à gauche. En deçà de l'eau, presqu'au milieu de l'estampe, marchent trois femmes

dont la première semble parler à un homme vu par le dos et assis sur une butte qui fait le devant, et au bas de laquelle on remarque deux lapins. Dans la marge à gauche est écrit: *francisque pinxit*, et à droite: *Simon ex cum pri regis.*

Largeur: 10 pouces, 11 lignes. Hauteur: 7 pouces, 5 lignes.

9. *Le pêcheur dans la nacelle.*

Sur le devant, presqu'au milieu de l'estampe, un homme assis à terre fait signe de sa main élevée vers la droite. Il est au bord d'une rivière sur laquelle un homme dans une nacelle, pêche à la ligne. Cette rivière, venant du fond de la droite vers le milieu, se replie pour prendre son cours vers la droite du devant. Ses deux bords sont garnis de quelques groupes de grands arbres. On voit dans le fond à gauche un homme marchant à côté d'un cavalier. Trois ou quatre autres figures sont au delà de la rivière, au bas de l'un des groupes d'arbres. Le lointain offre la vue de la mer. Au milieu du bas est écrit: *francisque pin. Simon ex. cum pri. regis.*

Largeur : 10 pouces, 10 lignes. Hauteur : 7 pouces, 5 lignes.

10. *Les filles de Cécrops.*

Le fond de ce paysage est orné, sur toute sa largeur, de fabriques de construction très variée, situées au pied d'une montagne et entremelées de bouquets d'arbres. Sur le devant, au milieu de l'estampe, les filles de Cécrops, dont deux portent un panier rempli de fleurs sur la tète, marchent dans le temple de Minerve. Une d'elles élève la sienne pour regarder Mercure qui plane dans l'air au milieu du haut de l'estampe, en se dirigeant vers la droite. Au bas de la gauche est écrit : *Francisque Pinxit. Simon excudit cum priuilegio Regis.*

Largeur : 10 pouces, 10 lignes. Hauteur : 7 pouces, 4 lignes.

11. *La petite famille.*

Au milieu de ce morceau, un homme vu par le dos, est assis sur une butte, près d'une femme qui a un enfant sur ses bras. Cette butte est au bord d'un chemin étroit qui se dirige, en serpentant, vers le fond, et sur lequel marche, vers la gauche de

l'estampe, une jeune femme portant un paquet sur la tête. A droite, plusieurs grands arbres et quelques arbustes s'élèvent au dessus d'une butte qui forme le premier plan. Le fond représente une rivière, au delà de laquelle la vue s'étend dans un vaste pays. Au bas de la droite est écrit: *Francisque Pinxit Avec Priuilege du Roy.*

Largeur: 10 pouces, 11 lignes. Hauteur: 7 pouces, 6 lignes.

12. *L'Orage.*

Une chaîne de montagnes très hautes, au pied desquelles regne une rivière qui serpente dans le lointain à gauche, et qui est traversée, au milieu de l'estampe, par un pont contigu à des maisons qui sont aux deux bords de l'eau. Au milieu du devant, un homme et une femme assis sur une butte, expriment la frayeur que leur cause la foudre qui tombe. A quelque distance de ces deux figures, vers la gauche, marche dans un creux une femme conduisant un enfant par la main, et suivie d'une autre jeune personne. Un homme à cheval, suivi d'un autre à pied, courent vers le devant à gauche. Au bas de la gauche

est écrit : *Francisque Pin. Simon ex. C. p. R.*

Largeur : 11 pouces. Hauteur : 7 pouces, 6 lignes.

13. *Le troupeau sur le bord de l'eau.* Une petite rivière traversée, vers le fond à gauche, d'un pont de pierre, et sur laquelle, au milieu de l'estampe, on voit un petit bateau chargé et dirigé par un seul batelier. Sur le bord de l'eau, en deçà, deux bergers sont assis à terre près de leur troupeau de moutons. Le bord opposé est garni de plusieurs arbres à hautes tiges, à travers lesquels se présente, à droite, un petit lointain. Au milieu du devant une femme ayant un enfant entre ses bras, passe devant un vieillard qui semble lui adresser la parole ; il est assis sur une butte, au bord d'un chemin où l'on voit, vers le fond à gauche, un jeune homme suivi d'une femme qui lui parle. On lit vers le milieu du bas : *Francisque Pinxit. Auec Privilege du Roy.*

Largeur : 10 pouces, 11 lignes. Hauteur : 7 pouces, 8 lignes.

14. *Les deux hommes marchant de compagnie.*

Le fond de ce morceau représente, à droite, quelques maisons dont l'une est contiguë à un mur bas et long qui se prolonge en largeur jusqu'à la gauche de l'estampe, et devant lequel sont quelques bouquets d'arbres. Au milieu du devant, deux hommes vus par le dos, marchent de compagnie, causant ensemble. Un peu plus vers le fond, une femme portant un paquet sur la tête, semble parler à un homme assis sur une butte, au bord d'un ruisseau qui coule de dessous un petit pont bâti devant une des maisons. Le devant à droite est orné de trois grands arbres dont on ne voit que les troncs. Vers le milieu du bas est écrit: *Francisque Pinxit Auec Priuilege du Roy.*

Largeur: 10 pouces, 10 lignes. Hauteur: 7 pouces, 4 lignes.

15. *La Cascade.*

Une rivière coulant du fond de la droite vers le devant à gauche où elle forme une petite cascade. Elle baigne une montagne au pied de laquelle, vers le milieu de l'estampe, se voient quelques fabriques. Sur

une butte qui fait le devant de la gauche, est assis un homme parlant à une femme qui marche au milieu du devant. Elle est sur un chemin qui serpente dans le fond, le long de la rivière. Deux autres personnes sont assises au bord de ce chemin, vers la droite, et une troisième, vue par le dos, passe devant un bouquet d'arbres qui est presqu'au milieu de l'estampe, à la ligne de la cascade. On lit au milieu du bas: *Francisque Pinxit.*

Largeur: 10 pouces, 9 lignes. Hauteur: 7 pouces, 9 lignes.

16. *Céphale et Procris.*

Un bois clair qui ouvre la vue d'un pays entrecoupé d'une petite rivière qui serpente au milieu de l'estampe. Sur la droite, Céphale accompagné de son chien, est représenté au moment où il lance son javelot sur Procris qui est au devant de la gauche, cachée derrière des buissons. Au bas de la droite est écrit: *Francisque Pinxit. Auec Priuilege du Roy.*

Largeur: 10 pouces, 8 lignes. Hauteur: 7 pouces, 5 lignes.

17. *La fontaine.*

Sur le bord d'un chemin qui serpente

du milieu de l'estampe jusqu'au devant, est une fontaine près de laquelle une femme debout semble parler à un homme accroupi devant elle. Vis-à-vis de cette fontaine, vers la gauche de l'estampe, un homme vu par le dos, est assis à terre, à l'ombre d'un groupe de cinq arbres. Le fond est orné de quelques fabriques. On lit au bas de la gauche: *Francisque Pinxit*, et à droite : *Simon excudit cum priuilegio regis.*

Largeur : 11 pouces. Hauteur : 7 pouces, 6 lignes.

18. *Le pêcheur à la ligne.*

Vers le devant, au milieu de l'estampe, un pêcheur est assis à terre sur le bord d'un ruisseau. Vers la droite marche une jeune femme qui en regarde une autre couchée à terre sous l'ombre d'un groupe d'arbres. On voit l'extrémité d'un bois dans le fond à droite. Le lointain à gauche offre la vue d'un pays agréable, terminé par une chaîne de montagnes qui fuient vers le milieu. On lit au bas de la droite : *Francisque Pinxit. Auec Priuilege du Roy.*

Largeur : 10 pouces, 8 lignes. Hauteur : 7 pouces, 5 lignes.

19. *Le petit Moïse sauvé.*

Le Nil serpente du milieu du fond vers le devant à droite où l'on voit un batelier dans un bateau. Sur le bord de l'eau, la fille de Pharaon accompagnée de quatre femmes et ayant deux suivantes derrière elle, s'approche du petit Moïse qui est couché devant elle dans un panier. Deux femmes dont une est accroupie près de l'enfant, semblent demander des ordres à la reine. On voit sur le devant à gauche un mausolée orné d'un Sphinx et entouré de quelques arbres. Au bas de la gauche est écrit: *Francisque Pinxit.*, et à droite: *Simon excudit cum priuilegio regis.*

Largeur: 11 pouces. Hauteur: 7 pouces, 6 lignes.

20. *La fuite en Egypte.*

Pays montueux garni de fabriques par intervalles. On voit à gauche, près des ruines d'un bâtiment, une cascade dont l'eau tombe dans un ruisseau qui prend son cours en largeur jusqu'au bas de la droite de l'estampe. Ce ruisseau est traversé, au milieu de la planche, d'un petit pont de deux grandes pierres carrées, au delà duquel on voit la Vierge avec l'en-

fant Jésus sur ses bras, montée sur l'âne qu'un ange, suivi par S. Joseph, conduit par la bride. Un mendiant assis sur une butte à côté du petit pont, demande l'aumône à ce groupe, ainsi qu'un jeune garçon qui est placé derrière la Vierge. On lit au milieu du bas: *Francisque Pinxit. Simon excudit Cum Privilegio Regis.*

Largeur: 10 pouces, 9 lignes. Hauteur: 7 pouces, 5 lignes.

21. *Le baigneur.*

Sur la droite de ce morceau est une rivière dont le bord à droite est garni d'arbres très touffus. Sur l'autre bord, qui forme le devant, est assise une femme parlant à un baigneur qui se rhabille en sortant de l'eau. Une autre femme, vue par le dos, est assise à quelque distance de la première. Le fond offre la vue de la mer, au bas d'une chaîne de montagnes chauves qui fuient dans le lointain à gauche. Au bas de ce côté on lit: *francisque pinxit.*, et à droite: *Simon exc. cum priui. regis.*

Largeur: 10 pouces, 10 lignes. Hauteur: 7 pouces, 4 lignes.

22. *Jésus Christ et la femme Cananéenne.*

Au milieu du devant de ce morceau, Jésus debout, vu de profil et tourné vers la droite, parle, la main gauche élevée, à la femme Cananéenne qui est à genoux devant lui, implorant son secours. Il est accompagné de six de ses disciples qui se tiennent debout derrière lui. On voit au milieu du fond deux groupes d'arbres devant un rocher surmonté de verdure. Un chemin serpentant à droite dans le lointain qui offre la vue d'une petite ville au sommet d'une colline, est animé de quelques figures à différentes distances. Au milieu du bas est écrit: *A Paris chez Mr. Simon terre de Cambray au Lion d'or. Auec Priuilege du Roy.*, et à droite: *Francisque Pinxit.*

Largeur: 10 pouces, 11 lignes. Hauteur: 7 pouces, 5 lignes.

Dans les épreuves postérieures, les mots *A Paris -- Lion d'or.* sont effacés.

23-26. SUITE DE QUATRE ESTAMPES.

Hauteur : 13 pouces. Largeur : 10 pouces, 2 à 5 lignes.

NB. Les épreuves postérieures de ces quatre estampes portent cette adresse : A Paris chez Crepy, rue S. Jacques.

23. *L'homme à large manteau au milieu d'un chemin.*

1) Au milieu de l'estampe, un homme debout, vu presque par le dos et enveloppé d'un large manteau, parle à un autre homme qui est assis à terre au bord d'un chemin. A une petite distance, un peu plus vers la droite, se repose un jeune homme ayant un bâton à la main, et un paquet à côté de lui. On voit au second plan un berger faisant marcher son troupeau de moutons vers la gauche, le long d'un terrain élevé et surmonté de quelques arbres. Vis-à-vis, à la droite de l'estampe, est une espèce de tombeau entouré de quatre arbres; deux autres qui sont très hauts, s'élèvent sur le devant à gauche. Le lointain offre la vue d'un pays agréable, orné de quelques fabriques, et terminé par une chaîne de montagnes. On lit au bas, à gauche : *Francisque Pinxit*, et à droite : *Simon excudit cum priuilegio regis.*

24. *L'homme au gros bâton.*

2) Une rivière assez large, serpentant vers le fond entre des bords richement garnis d'arbres. Sur le devant, une jeune femme vue par le dos, portant sur la tête un panier rempli de fruits qu'elle soutient de sa main droite, parle à un homme qui est assis au milieu de l'estampe sur une butte, tenant un gros bâton à la main. Un autre homme est étendu sur le ventre derrière lui. Au bas de l'estampe, à gauche, est écrit: *francisque pinxit. Simon excudit cum priuilegio regis.*

25. *La rêveuse.*

3) Une ville située au sommet d'une montagne, du milieu de laquelle on voit descendre une chûte d'eau. Sur le devant à droite, une jeune femme, dans une attitude mélancolique, est assise au pied d'un arbre qui s'élève jusqu'au haut de la planche. Vers le fond, au bas de la chûte d'eau, un berger fait marcher son troupeau vers la droite. On lit au bas de la gauche: *Francisque pinxit. Simon excudit cum priuilegio regis.*

26. *Les chevaux au gué.*

4) On voit dans le fond de ce paysage plusieurs fabriques adossées à une montagne dont la cime est à droite d'une hauteur immense. Le bas de ces fabriques est baigné par un ruisseau qui serpente, en faisant deux chûtes, jusqu'à la droite du devant. Au milieu de l'estampe, un homme abreuve deux chevaux dans le ruisseau. Un autre homme qui vient d'en sortir, va au galop vers la gauche. Sur le devant de ce même côté, deux femmes qui s'entretiennent, sont assises au pied d'un grand arbre qui s'élève jusqu'au bord supérieur de la planche. Dans la marge, à gauche, est écrit: *francisque pinxit.*, et à droite: *Simon exc. cum pri.io regis.*

27. *La femme chargée de fruits.*

Sur le devant, vers la gauche, marche une jeune femme avec deux corbeilles remplies de fruits, l'une sur la tête, l'autre sous son bras droit. Elle passe devant deux hommes dont l'un assis à terre au bord d'un chemin, s'appuye contre une butte sur laquelle l'autre homme est assis. A la droite du second plan est une espèce de mau-

solée entouré de beaucoup d'arbres, et contigu à un mur de pierres carrées qui se prolonge sur toute la largeur de l'estampe. Le fond offre la vue d'une ville située au haut d'une montagne, et dans le plus grand éloignement, au milieu de la planche, s'élève un volcan.

Largeur: 17 pouces, 2 lignes. Hauteur: 12 pouces, 8 lignes.

28. *Les deux bergers.*

Pays richement garni de différens groupes d'arbres, et terminé par une chaîne de rochers escarpés immenses qui fuient dans le fond à gauche. Sur le devant, au milieu de la planche, un jeune homme tenant un long bâton à la main, parle, la main gauche élevée, à un vieux berger devant lequel il passe. Ce dernier est assis sur le bord d'un chemin, ayant près de lui un bâton et un chalumeau. Il a la main droite élevée, comme s'il montroit quelque chose à l'autre. Au bas de la gauche est écrit: *Francisque Pinxit. Simon excudit cum priuilegio regis.*

Largeur: 17 pouces. Hauteur: 10 pouces, 6 lignes.

Les deux amans. Estampe dont on attribue la gravure à Francisque lui-même.

Pays montueux d'une vaste étendue, orné d'arbres et de fabriques. Au milieu du devant est assise, au pied d'un grand arbre, une jeune femme vue de profil et tournée vers la gauche. Son bras gauche repose sur un vase, et sa main droite est placée sur son genou. Près d'elle est assis un homme qui lui parle. Dans le coin à gauche, au bas de la planche, est un monogramme composé des lettres F et M et les lettres : *in*, gravées à rebours. Ce morceau est très rare.

Largeur : 6 pouces. Hauteur : 5 pouces.

TABLE

DES ESTAMPES GRAVÉES

D'APRÈS

FRANÇOIS MILET.

Nro. de
l'oeuvre.

10. Filles (les) de Cécrops.
17. Fontaine (la).
20. Fuite (la) en Egypte.
23. l'Homme à large manteau au milieu d'un chemin.
24. l'Homme au gros bâton.
14. Hommes (les deux) marchant de compagnie.
22. Jésus Christ et la femme Cananéenne.
19. Moïse (le petit) sauvé.
12. l'Orage.
8. Paysage (le) aux lapins.
18. Pêcheur (le) à la ligne.
9. Pêcheur (le) dans la nacelle
1. Pêcheurs (les).
25. Rêveuse (la).
6. Sarcophage (le).
13. Troupeau (le) sur le bord de l'eau.

ALBERT MEYERINGH.

Albert Meyeringh naquit à Amsterdam en 1645. Il apprit les premiers élémens de la peinture chez son père Fréderic, artiste médiocre qui ne peignoit que des paravents et d'autres ouvrages pour meubler les appartemens ou décorer les jardins.

,, Albert, dit Descamps, eut des idées ,, plus élevées. A peine sut il meler les ,, couleurs qu'il prit la route de Paris où ,, il travailla quelque tems pour subsister; ,, delà il passa à Rome, où il ne craignit ,, pas de mener la vie la plus dure, pour-,, vuqu'il s'en dédommageât par l'étude ,, des ouvrages des grands hommes. Tant ,, de persévérance eut son effet; il fit de ,, si grands progrès à Rome, que les pre-,, miers de cette capitale occupèrent son ,, pinceau. Accompagné de son ami *Glau-*,, *ber*, ils visitèrent les villes d'Italie, tou-,, jours en étudiant les manières différentes ,, et la nature. Il passa dix années en Italie

„et en France, avant que de reparoître
„dans son pays."

„A son retour en Hollande, il fut char-
„gé de peindre plusieurs plafonds et des
„grands tableaux dans des sallons et d'au-
„tres appartemens de maisons royales de
„la Hollande. On fut étonné de la promp-
„titude, avec laquelle il exécuta, avec son
„ami *Glauber*, les tableaux dans la salle à
„manger du château de *Soestdyck*, pour
„Marie reine d'Angleterre."

„Albert est mort très vieux, le 17. Juillet
„1714: il avoit tant de facilité qu'il pro-
„duisit plus d'ouvrages qu'aucun peintre.
„Son mérite est constaté par ceux qu'il a
„laissés."

Ce peintre s'est amusé à graver. Ses estampes forment un oeuvre de vingt six planches où il a représenté des paysages dans le genre du beau ideal. Ces pièces offrent des sites agréables, embellis de fabriques intéressantes, de restes de temple, de mausolées, de fontaines et d'autres monumens antiques et ruinés. Il a employé ces accessoires en grand nombre, mais il les a distribués et placés d'une manière savante et avec gout. Ses paysages ont cela

de particulier qu'il y a peu d'arbres ou d'autre verdure; les terrains s'y succèdent d'une manière excellente, et contribuent à merveille à la dégradation et à l'enfoncement du paysage par leurs formes et la chaîne qui les lie. Au reste les estampes de notre artiste sont généralement d'un bon effet, quoiqu'il n'y ait point mis de fini: *Meyeringh* les a gravées d'une pointe forte et legère qui decèle la main d'un dessinateur très exercé. Le travail en est ouvert, large,et produit à l'eau-forte seule, sans être mêlé ni de burin ni de pointe sèche.

OEUVRE
D'ALBERT MEYERINGH.

---

1. *Titre.*

La porte d'une grotte voûtée. A l'entrée de cette porte, un scabellon est placé au milieu d'une espèce de piedestal orné d'un basrelief où sont représentés de jeunes écoliers appliqués à l'art du dessin. Aux deux côtés de ce piedestal est placé un vase. Sur le scabellon est écrit: *Eenige Landschappen geinventeert geetzt en uytgegeven door Albert Meyeringh in Amsterdam.*

Hauteur: 8 pouces, 9 lignes. Largeur: 7 pouces, 3 lignes.

2. *Le troupeau de moutons.*

Vue d'une ancienne ville tombée en ruines. On remarque sur le devant à gauche un homme assis à terre, s'appuyant

sur son bras gauche et faisant un geste de la main droite vers un berger qui est assis vis-à-vis de lui, au bas d'un mausolée que l'on ne voit qu'en partie au bord gauche de l'estampe. Le devant à droite est orné d'un troupeau de moutons. Dans la marge du bas, presqu'au milieu, est écrit: *A. Meyeringh Inv. et fec.*

Hauteur: 8 pouces, 8 lignes. Largeur: 7 pouces, 4 lignes.

3. *Le joueur de flûte.*

Paysage traversé d'une petite rivière sur laquelle on voit, vers le fond à gauche, deux hommes dans une petite barque surmontée d'une voile. Sur le bord de cette rivière, vers la droite de l'estampe, s'élève une fontaine, près de laquelle un jeune homme boit dans une coupe. Au devant de la gauche un homme debout semble accompagner de sa voix un autre homme qui joue de la flûte, assis à terre près de lui. Les mots: *A. Meyeringh in. et fecit* sont écrits à droite dans la marge du bas.

Hauteur: 8 pouces, 6 lignes. Largeur: 7 pouces, 2 lignes.

4. *L'ânier près de la fontaine.*

Paysage traversé dans le lointain d'une rivière, au delà de la quelle se présente à droite une chaine de montagnes hautes et arides. Vers le devant à droite, on remarque un homme près du bassin d'une fontaine construite en pierre. Son âne paît au devant à gauche, près d'un bouquet d'arbres très souples qui s'élèvent le long du bord gauche de l'estampe. Les mots : *A. Meyeringh Inv. et fec.* sont gravés à gauche dans la marge du bas.

Hauteur: 8 pouces, 8 lignes. Largeur: 7 pouces, 3 lignes.

5. *Le sarcophage orné des deux cèdres.*

On remarque à droite, sur le devant de ce paysage, un sarcophage de forme carrée, orné de deux cèdres qui s'élèvent l'un près de l'autre à un de ses côtés. Au bas de ce sarcophage se repose une femme portant sa main droite vers le front, comme pour garantir ses yeux contre les rayons du soleil. Un homme est assis à terre, vis-à-vis d'elle. Au milieu d'eux dort un enfant adossé contre la marche d'un mausolée de la forme d'une colonne. Au

bas de la droite est écrit: *A. Meyeringh inv. et fec.*

Hauteur: 8 pouces, 7 lignes. Largeur: 7 pouces, 3 lignes.

6. *La femme au parasol.*

Paysage orné, dans le lointain, de fabriques de différens genres d'architecture, qui s'étendent sur toute la largeur de la planche. Sur le devant à gauche marche un jeune garçon à côté d'une femme qui porte un parasol. Cette dernière semble parler à une autre femme qui est étendue vers la droite, à la mi-hauteur d'une colline. Les mots: *A. Meyeringh Inv. et fec.* sont marqués à gauche dans la marge du bas.

Hauteur: 8 pouces, 7 lignes. Largeur: 7 pouces, 3 lignes.

7. *Pan et Syrinx.*

Vue d'un bois entrecoupé d'un torrent qui, coulant du milieu du fond et faisant plusieurs cascades, s'étend jusqu'au devant, où il s'élargit sur toute la largeur de la planche. On voit un cerf et une biche qui s'abbreuvent, sur le bord de l'eau, vers le devant de la droite. Pan embrassant du jonc au lieu de Syrinx qu'il poursuit, est

représenté dans le fond à gauche. Les mots : *A. Meyeringh in. et fecit.* sont gravés à droite, dans la marge du bas.

Hauteur : 8 pouces, 7 lignes. Largeur : 7 pouces, 2 lignes.

8. *Le mausolée.*

A la droite de ce morceau, un grand sarcophage, surmonté d'un vase cinéraire repose par ses quatre coins sur des sphinx dont chacun est placé sur un pilier carré. Ce mausolée est érigé près d'une pyramide entourée d'arbres touffus. Sur le devant à gauche, un homme debout, vu presque par le dos et accompagné d'un chien, s'entretient avec un autre qui est assis sur un chapiteau de colonne ruinée. On remarque dans le fond de ce même côté trois figures près d'un autre monument sépulcral, entouré pareillement d'arbres. Les mots : *A. Meyeringh inv. et fecit.* sont gravés au bas de la droite.

Hauteur : 8 pouces, 5 lignes. Largeur : 7 pouces, 2 lignes.

9. *Le chariot de foin.*

Ce morceau offre un chariot de foin, attelé de deux boeufs qui se dirigent vers la droite de l'estampe, où s'élève une co-

lonne carrée, surmontée d'un lion qui d'une de ses pattes soutient un écusson d'armes. Le devant à gauche est orné d'un bouquet de quatre arbres peu feuillés. Le lointain présente une petite ville au bord d'une large rivière. Les mots: *A. Meyeringh in. et fecit.* sont gravés à droite, dans la marge du bas.

Hauteur: 8 pouces, 7 lignes. Largeur: 7 pouces, 2 lignes. La marge du bas: 3 lignes.

10. *Le mur de jardin.*

Le côté gauche de ce morceau offre un mur de jardin qui fuit dans le fond, et qui dans le milieu de sa longueur est orné d'une colonne carrée, surmontée d'un vase. Au milieu de l'estampe, une femme debout semble adresser ses paroles à deux autres femmes qui sont assis sur un fût de colonne renversé au devant de la droite. Elles sont accompagnées d'un jeune garçon. On voit dans le fond de ce côté un obélisque sur le bord d'un ruisseau qui serpente jusqu'au milieu du devant. Le lointain présente la vue de quelques fabriques au pied d'une montagne. Dans la

marge du bas, à gauche, est écrit: *A. Meyeringh Inv. et fec.*

Hauteur: 8 pouces, 8 lignes. Largeur: 7 pouces, 3 lignes. La marge du bas: 3 lignes.

11. *Les fleurs cueillies.*

Vers le fond à droite, au sommet d'une colline, est un monument sépulcral, garni aux deux côtés de plusieurs cèdres. Une femme vue par le dos y monte par un chemin creux très étroit. Elle porte sur la tête un panier de fleurs supposées destinées pour en joncher le tombeau. Une autre femme, portant un panier de fleurs sous le bras, est debout vers le devant, près d'une troisième qui est occupée à en cueillir, et que l'on apperçoit assise sur ses talons et accompagnée d'un jeune garçon. On distingue dans le lointain à gauche deux hommes faisant marcher un troupeau de vaches et de moutons sur le bord d'une large rivière, au delà de laquelle des fabriques ornées d'arbres sont situées au pied d'une chaîne de montagnes.

Hauteur: 8 pouces, 6 lignes. Largeur: 7 pouces, 3 lignes.

12. *Le pont.*

Sur le devant à gauche, un homme accompagné d'une femme qui porte un panier sur la tête, fait marcher trois boeufs vers une ancienne tour carrée à demi-ruinée, batie sur une hauteur de ce même côté, sur le bord d'un ruisseau qui, coulant du milieu du lointain, s'étend jusqu'au devant de la droite de l'estampe. Ce ruisseau est traversé par un pont de pierre à une seule arche, communiquant avec un rocher escarpé qui forme le bord de l'eau à la droite de l'estampe. Les mots: *A. Meyeringh Inv. et fec.* sont gravés vers la gauche dans la marge du bas.

Hauteur: 8 pouces, 8 lignes. Largeur: 7 pouces, 4 lignes. La marge du bas: 2 lignes.

13. *La chûte d'eau.*

Le côté droit de cette estampe offre des rochers surmontés de verdure, du haut desquels un torrent tombe dans un ruisseau qui, coulant du milieu du fond, s'avance jusqu'au devant où il s'étend sur toute la largeur de l'estampe. On remarque vers le fond à gauche un homme qui, debout au pied d'un arbre isolé à haute

tige, parle à une femme assise à terre et accompagnée d'un enfant. Ces trois figures sont entourées de quelques moutons. Le lointain présente quelques fabriques au pied d'une chaîne de montagnes. Dans la marge du bas, à droite, est écrit: *A. Meyering Inv. et Fecit.*

Hauteur: 10 pouces, 6 lignes. Largeur: 7 pouces, 7 lignes. La marge du bas: 4 lignes.

14. *Les pêcheurs.*

Ce paysage présente la vue d'un ruisseau qui coule du milieu du fond jusqu'au devant de l'estampe, en formant une cascade. Ses deux bords offrent des rochers en partie très hauts et garnis de plusieurs groupes d'arbres. Il est traversé, vers le lointain, d'un petit pont de bois, sur lequel on voit une femme accompagnée d'un enfant, à côté d'un homme faisant marcher deux ânes. Ces figures sont suivies d'un berger et de son petit troupeau de moutons. Sur le devant trois pêcheurs, portant chacun un filet, marchent dans l'eau. Les mots : *A. Meyering Inv. et Fecit.* sont écrits à droite dans la marge du bas.

Hauteur: 10 pouces, 4 lignes. Largeur: 7 pouces, 7 lignes.

15. *La bourrasque.*

Le côté gauche de ce morceau offre une petite hauteur qui occupe la moitié de la planche, et au sommet de laquelle sont érigés, près l'un de l'autre, deux mausolées entourés d'arbres. On voit au milieu du fond un chariot attelé de trois boeufs qui se dirigent vers la droite du lointain où se présentent quelques fabriques au pied d'une des montagnes qui y forment une chaîne. Le devant de ce côté est orné de deux arbres à hautes tiges, agités comme tous les autres arbres qui entrent dans la composition de ce paysage, par une bourrasque qui en courbe les tiges et les branches. L'effet de ce phénomène se montre aussi dans l'attitude de résistance vigoureuse d'un homme marchant sur un chemin à une petite distance en avant des deux mausolées. Les mots *A. Meyeringh Inv. et Fecit.* sont marqués au bas de la droite, dans la marge.

Largeur: 11 pouces, 9 lignes. Hauteur: 7 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 3 lignes.

16. *Le coup de fusil.*

Pays rempli de rochers. On remarque à droite, entre un rocher et une montagne immense dont le sommet s'élève audessus des nues, une chute d'eau formant un torrent qui s'étend sur toute la largeur du bas de l'estampe. Sur le bord de ce torrent, presqu'au milieu de l'estampe, un homme, un genou en terre, tire un coup de fusil vers de la vollaille supposée à droite. Un peu plus vers la gauche marche un homme conduisant un âne chargé. Les mots: *A. Meyeringh Inv. et Fecit* sont tracés à droite dans la marge du bas.

Largeur: 11 pouces, 9 lignes. Hauteur: 7 pouces, 5 lignes. La marge du bas: 3 lignes.

17. *La statue tronquée.*

Au milieu de ce paysage, à côté d'un sarcophage surmonté d'un vase cinéraire, est une fontaine ornée d'une statue de femme dont la tête et la main gauche sont tronquées. A droite, un homme vu par le dos, semble demander le chemin à un autre homme qui est assis sur une butte près d'une femme. Le côté gauche de ce

morceau offre une large rivière dont la vue se perd dans le lointain. Les mots: *A. Meyeringh inv. et fe.* sont gravés à gauche dans la marge du bas.

Largeur: 11 pouces, 9 lignes. Hauteur: 7 pouces, 9 lignes.

18. *La barque.*

Vue d'une rivière qui, coulant du lointain de la gauche, s'étend sur presque toute la largeur de la planche. Vers la droite, une princesse accompagnée de quelques femmes, descend d'une barque. Deux femmes, au milieu de l'estampe, semblent aller à sa rencontre. Le devant à droite est orné d'un monument dans la forme d'une colonne, érigé près d'un sphinx couché sur un piedestal. Vers le milieu du devant, une femme conduisant un jeune garçon, dirige ses pas à gauche. Le bord opposé de la rivière est garni d'arbres touffus, au delà desquels, à la droite de l'estampe, s'élève une haute montagne. Les mots: *A. Meyering Inv. et Fe.* sont gravés à droite, dans la marge du bas.

Largeur: 11 pouces, 9 lignes. Hauteur: 7 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 2 lignes.

19. *Les bergères.*

Paysage orné des ruines de différens anciens bâtimens, parmi lesquelles se font particulièrement remarquer cinq colonnes jointes par un architrave et placées au milieu de l'estampe, sur une petite hauteur au pied de laquelle une bergère est assise près d'une autre qui est étendue à terre. Leur petit troupeau de moutons se repose sur le devant à gauche. Les mots: *A. Meyeringh Inv. et fecit.* sont gravés au bas de la droite dans la marge.

Largeur : 11 pouces, 9 lignes. Hauteur : 7 pouces, 6 lignes. La marge du bas : 3 lignes.

20. *La pêche aux écrevisses.*

Un large ruisseau qui coule du milieu du fond vers le devant où il se divise en deux bras. A droite, sur le bord de ce ruisseau, un homme debout près d'un cheval, parle à un autre homme qui, couché à terre, regarde deux pêcheurs occupés à prendre des écrevisses. Les deux bords de l'eau sont garnis dans le lointain de plusieurs fabriques entremêlées de groupes d'arbres. Les mots: *A. Meyeringh inv. et fe.* sont marqués au bas de la gauche, dans la marge.

Largeur : 11 pouces, 9 lignes. Hauteur : 7 pouces, 8 lignes. La marge du bas : 2 lignes.

21. *Les bergers.*

Pays montueux où l'on remarque un torrent qui, coulant des montagnes qui s'élèvent à la droite de l'estampe, se divise en deux bras, dont l'un s'avance en largeur vers la gauche, l'autre vers le devant de la droite, où il tombe en cascade. Au devant, vers la gauche, un berger debout s'entretient avec un autre qui est assis à terre et vu par le dos. Leur troupeau de moutons se voit à quelque distance, au milieu de la planche. Les mots: *A. Meyeringh Inv. et Fecit.* sont marqués à droite, dans la marge du bas.

Largeur : 11 pouces, 10 lignes. Hauteur : 7 pouces, 5 lignes. La marge du bas : 3 lignes.

22. *Le berger jouant de la flûte.*

Ce paysage offre à gauche une partie d'arbres, et à droite un lointain terminé par une chaîne de montagnes, au pied d'une desquelles on apperçoit un village. On remarque sur le devant à gauche un grand vase sur un piedestal, au bas duquel

est assis un berger qui joue de la flûte. Ses moutons sont dispersés autour de lui. Une femme avec un bâton à la main s'avance du milieu du fond. Les mots : *A. Meyeringh Inv. et Fecit.* sont gravés à droite, dans la marge du bas.

Largeur : 11 pouces, 8 lignes. Hauteur : 7 pouces, 6 lignes. La marge du bas : 2 lignes.

23. *Le pont de bois.*

Pays rempli de montagnes, parmi lesquelles il y en a une dans le lointain à gauche, dont le sommet dépasse les nues. Au dessous d'une autre qui s'élève à la droite de l'estampe, et qui est très escarpée, un ruisseau s'avance en largeur à gauche. Il est traversé d'un pont de bois, repondant à un chemin longeant la montagne. On remarque sur le devant à droite deux femmes qui se reposent à terre, et dont une est accompagnée d'un enfant. A gauche, sur une langue de terre, est un berger avec son troupeau. De ce même côté, au delà de l'eau, se présentent quelques maisons, d'une desquelles s'élèvent des tourbillons de fumée. Les mots : *A.*

Meyeringh Inv. et Fecit. sont gravés à droite, dans la marge du bas.

Largeur : 11 pouces, 9 lignes. Hauteur : 7 pouces, 6 lignes. La marge du bas : 3 lignes.

24. *L'inscription.*

Le milieu de ce morceau offre un large ruisseau qui, coulant du fond où il fait une double cascade, s'avance jusqu'au devant de la gauche de l'estampe. On remarque de ce côté, sur le bord du ruisseau, deux hommes qui pêchent à la ligne. Le bord opposé, à la droite de l'estampe, est couvert d'un bois épais, à l'entrée duquel est érigé un monument dans la forme d'une colonne carrée, surmontée d'un vase. Une des faces de cette colonne est ornée d'une inscription qu'un homme semble expliquer à une femme qui est près de lui, tenant un parasol. A une petite distance sont deux jeunes garçons dont l'un rend l'autre attentif à ce même monument. Les mots : *A. Meyering Inv. et Fe.* sont écrits à droite, dans la marge du bas.

Largeur : 11 pouces, 7 lignes. Hauteur : 7 pouces, 3 lignes. La marge du bas : 3 lignes.

25. *Les filles de Cécrops.*

Paysage dont le lointain à gauche offre une rivière, aux bords de laquelle s'élèvent plusieurs montagnes. Presqu'au milieu du devant se voient quatre femmes près d'une fontaine où un homme boit dans une coupe. Au dessus de cette fontaine plane en l'air Mercure amoureux de Hersé, fille de Cécrops, qui se promène au devant de la droite, accompagnée de ses deux soeurs Aglaure et Pandrose. Dans la marge du bas, à gauche, est écrit: *A. Meyeringh inv. et fe.*

Largeur: 14 pouces, 4 lignes. Hauteur: 10 pouces, 4 lignes. La marge du bas: 4 lignes.

26. *Les baigneurs.*

Le côté gauche de ce morceau présente un bois clair sur le bord d'une pièce d'eau qui remplit le devant, et de laquelle sortent deux hommes qui viennent de s'y baigner. L'un d'eux fait un geste de sa main droite vers un troisième homme qui, debout au pied d'un arbre, rajuste la draperie qui lui sert de vêtement. Sur le devant à droite, un homme, un genou en terre, semble adresser une prière à un

autre qui, assis sur un tronc d'arbre renversé, fait signe de sa main droite étendue vers les baigneurs. A une petite distance, au milieu de la planche, une femme vue de profil et accompagnée d'un chien, est assise contre une souche. Les mots: *A. Meyeringh inv. et fe.* sont gravés à gauche, dans la marge du bas.

Largeur : 14 pouces, 6 lignes. Hauteur : 10 pouces, 5 lignes. La marge du bas : 4 lignes.

TABLE
DES ESTAMPES GRAVÉES
PAR
ALBERT MEYERINGH.

Nro. de
l'oeuvre.

JEAN GLAUBER.

Jean Glauber, originaire d'Allemagne, naquit à Utrecht en 1646. Destiné par son père à un étàt bien opposé, ce ne fut qu'à force de persévérance, qu'il obtint la permission d'apprendre à dessiner par amusement. *Glauber* fit connoissance avec des artistes qui lui donnèrent des conseils, mais à le bien prendre, son premier maître fut lui même. Il savoit à peine dessiner quand il entra chez *Nicolas Berghem*, où il fit les progrès les plus rapides. La disposition heureuse de ses organes le portant toujours vers le beau, les ouvrages mêmes du grand *Berghem* n'eurent plus de charmes pour lui, dèsqu'on lui eut montré des paysages d'Italie qu'il chercha bientôt partout, et qu'il copia et étudia pendant plusieurs années. Il ne put rester plus longtems en Hollande; son desir constant fut de voir Rome: il partit en 1671 avec son frère *Jean Gottlieb*, âgé de 17 ans,

et les deux frères *van Dooren*. Il resta un an à Paris chez *Picart*, peintre de fleurs, et deux ans à Lyon chez *Adrien van der Cabel*. Enfin il prit la route d'Italie. A peine fut il six mois dans Rome qu'il fut connu et reçu dans la bande académique où on lui donna le nom de *Polidor*.

Glauber passa deux années à Rome, un an à Padoue et deux à Venise. Il ne négligea pendant ce tems rien de ce qui pouvoit contribuer à sa perfection. Cependant il lui vint envie de revoir sa patrie. Il s'embarqua pour Hambourg où il fut reçu avec distinction. Il quitta cette ville en 1684, pour aller à Amsterdam qu'il choisit pour sa demeure fixe. Ce fut depuis ce tems là qu'on vit les paysages charmans de *Jean Glauber*, enrichis des figures élégantes de *Lairesse*. *Glauber* peignit alors des tableaux de cabinet, et leur nombre, quoique grand, ne put jamais suffire à l'avide curiosité des connoisseurs. Ce peintre atteignit l'âge de quatre-vingt ans. Il est mort en 1726.

„On ne peut, dit Descamps, rien ajou-„ter aux éloges que Lairesse donne aux „ouvrages de son associé. Nous le regar-

„ dons comme un des meilleurs paysagistes
„ de Hollande; sa manière tient de l'école
„ d'Italie; ses sites ont l'air d'être toujours
„ pris aux environs de Rome, et quelque-
„ fois vers les Alpes : sa couleur est ex-
„ cellente, chaude et vraie; ses tableaux
„ sont d'un fini précieux, et ont, malgré
„ cela, un air de facilité qui feroit presque
„ croire qu'ils ont couté peu de peine."

„ Quant à sa touche, elle n'a point de
„ manière, si ce n'est celle de la nature:
„ il a pris le feuillé de chaque espèce d'arbre
„ qu'il a représenté; ses plans sont raison-
„ nés, et la vapeur repandue dans l'air fait
„ sentir les distances."

Les éloges que Descamps donne aux tableaux de *Glauber*, se trouvent confirmés par les estampes de ce maître, mais en partie seulement; car ces estampes, loin de briller par un effet pittoresque de clair-obscur, n'offrent que des dessins légers, exécutés d'un travail large, et d'une pointe plutôt savante que spirituelle et légère.

Nous n'avons placé dans ce catalogue que les estampes où *Jean Glauber* a représenté des paysages. Il en a gravé dix-neuf d'après ses propres dessins, six d'après ceux

de *Gaspar Poussin* , et une d'après *Mola*. Outre ces vingt six pièces, on a de lui divers sujets historiques en trente planches de différente grandeur, gravées d'une pointe semblable à celle qu'il a employée dans ses paysages. Mais il est faux que *Glauber* ait jamais publié des estampes d'après *Berghem* , comme le pretend *Basan*, et comme plusieurs autres auteurs qui l'ont copié, l'ont avancé après lui.

OEUVRE
DE JEAN GLAUBER.

PIÈCES GRAVÉES D'APRÈS SES PROPRES DESSINS.

1-6. *Vues de la grande chartreuse en Dauphiné.*

Suite de six estampes, dont quatre en largeur, les deux autres en hauteur.

Largeur: 11 pouces, 9 à 10 lignes. Hauteur: 8 pouces, 2 lignes; et vice versa.

NB. Ces estampes ne sont pas numérotées. On lit au bas de la gauche de chacune les mots: J. Glauber fec.

1. *Première vue.*

1) Le fond de ce morceau offre à gauche des rochers escarpés et immenses qui s'étendent sur deux tiers de la planche, en fuyant vers le lointain à droite. Au pied

d'une partie de ces rochers, presqu'au milieu de l'estampe, est une digue revêtue de charpente, de laquelle se précipite un torrent qui s'avance jusqu'au bas de l'estampe, en se pressant entre d'enormes blocs de rochers jettés à la gauche et à la droite de l'estampe. Dans la marge du bas est écrit, à gauche: *J. Glauber fec. et Ex.*, et au milieu : *Prospectus in Monasterio vulgo dicto. La grande Chartreuse, in Delphinatu.*

2. *Seconde vue.*

2) Le fond de ce morceau offre à droite de grandes masses de rochers, au delà desquelles s'élèvent des montagnes qui fuient vers le lointain à gauche. Ces masses de rochers sont bordées par une espèce de digue faite de charpente, de laquelle, à la droite de l'estampe, un torrent se précipite en double cascade dans un grand bassin qui remplit toute la largeur du bas de l'estampe, en se serrant entre plusieurs autres blocs de rochers étendus l'un à côté de l'autre le long de la digue. Sur le devant à droite, trois chèvres paissent au pied d'un rocher surmonté d'un arbre.

3. *Troisième vue.*

3) Le fond à gauche présente une haute montagne escarpée qui fuit vers le lointain à droite. En avant de cette montagne le terrain est couvert de plusieurs collines et quartiers de rochers dont quelques uns sont garnis de bouquets d'arbres, et baignés par un torrent qui serpente entre eux jusqu'à la gauche du bas de l'estampe. On apperçoit sur le devant à droite un homme debout près de deux femmes dont une est assise à terre, ayant un paquet à côté d'elle.

4. *Quatrième vue.*

4) Ce morceau offre la vue d'une montagne escarpée dont le sommet dépasse le bord supérieur de la gauche de l'estampe, et qui va en descendant vers le lointain à droite, où elle est couverte d'un bois touffu. On remarque à gauche, sur un chemin cotoyant cette montagne, trois figures d'hommes dont l'un dirige ses pas à gauche, les deux autres, vers la droite. Une quatrième figure se voit au pied de la montagne, sur le bord d'un torrent. Le terrain en avant de la montagne est raboteux et garni de quelques arbres isolés. Au milieu du de-

vant est un petit troupeau de huit moutons.

5. *Cinquième vue.*

5) Une forêt de sapin très sombre. Un petit ruisseau qui, coulant du milieu du fond, serpente entre les sinuosités du terrain au devant de l'estampe, où l'on remarque à droite un rocher très escarpé qui s'élève le long du bord de la planche. Un quartier de rocher est étendu au devant de la gauche.

Cette planche est en hauteur.

6. *Sixième vue.*

Le lointain de ce morceau offre la vue d'une montagne escarpée, d'une hauteur immense. A ses pieds coule un torrent qui, en se brisant contre un grand nombre de quartiers de rochers épars dans son lit, s'avance jusqu'à la gauche du bas de l'estampe. Vers le devant, son cours se rétrécit entre un bloc de rocher qui est à gauche, et un terrain garni d'arbres qui est à la droite de l'estampe. On apperçoit deux figures d'hommes au milieu du lointain, aux pieds de la montagne.

Pièce en hauteur.

7-18. DIFFÉRENS PAYSAGES.

Suite de douze estampes.

Largeur: 13 pouces, 1 à 2 lignes. Hauteur: 8 pouces, 5 à 6 lignes.

NB. Ces estampes sont numérotées au bas de la droite.

7.

1) Au milieu de ce morceau s'étend une large rivière bordée dans le lointain d'une chaîne de montagnes escarpées. Au milieu du devant une femme assise à terre, s'entretient avec une autre femme qui, vis-à-vis d'elle, se repose, le dos contre une butte, au delà de laquelle s'élève un arbre sec. On remarque un vase renversé aux pieds de la première de ces femmes.

8.

2) Une rivière qui s'étend sur toute la largeur de la planche, et dont le bord au delà est garni d'arbres touffus. A gauche s'élève une montagne dont le sommet est orné de fabriques. Au milieu du devant, une femme vue par le dos et assise à terre, parle à un homme qui est debout devant elle, tenant une pipe. Une autre femme s'approche de quelques anciens monu-

mens qui se voient à gauche, au bord de l'eau.

9.

3) Paysage montueux, entrecoupé de plusieurs parties d'arbres. Sur le devant à droite un homme fait un sacrifice à Pan. Le buste de ce dieu est placé sur un autel de pierre, devant lequel il est à genoux, les mains jointes et élevées. Vers le fond à gauche marchent deux femmes; une d'elles porte un panier sur la tête.

10.

4) Le côté droit de ce morceau présente la vue de plusieurs hautes montagnes qui se succèdent, et dont une est surmontée de fabriques. Au bas de ces montagnes est une large rivière qu'on ne voit qu'en partie à la gauche de l'estampe. Sur le devant de ce même côté, un homme tenant un bâton, est assis près d'un autre qui dort appuyé contre le tronc d'un grand arbre.

11.

5) Vue d'un bois agréable, traversé par un ruisseau qui s'étend sur toute la largeur de l'estampe. Sur le devant à gauche, une femme vue par le dos s'avance vers

l'eau, en parlant à deux autres femmes qui sont assises sur le bord.

12.

6) On voit au milieu de ce morceau une pièce d'eau qui s'étend presque sur toute la largeur de l'estampe. Le bord au delà est orné de fabriques imposantes, entremêlées d'arbres. On remarque au milieu du devant un piedestal ruiné; et à droite, une jeune femme vue par le dos est étendue sur le bord d'un chemin garni aux deux côtés de différens bouquets d'arbres dont les cimes dépassent le bord supérieur de la planche.

13.

7) Pays montueux, entrecoupé de plusieurs parties d'arbres. Au milieu du devant, deux hommes dont un tient un bâton à la main, sont debout devant un vieillard qui est assis à terre, appuyé contre une des pierres ruinées, étendues sur le bord d'une pièce d'eau qui remplit le côté gauche de l'estampe. On voit un mausolée sur une petite hauteur, à la droite de l'estampe.

14.

8) Le lointain de ce paysage offre une chaîne de montagnes baignées par une ri-

vière qui s'étend sur toute la largeur de la planche. Sur le devant, vers la droite, un homme parle à une femme, près de laquelle il passe, et qui est assise sur le bord d'un chemin. On remarque à gauche un sarcophage placé contre une butte d'où s'élèvent trois arbres de différente grandeur. Dans le fond, au delà du sarcophage, marchent deux femmes dont une porte un vase sur la tête.

15.

9) Le côté droit de ce morceau présente un ruisseau coulant du fond de l'estampe jusqu'au devant où il forme une petite cascade. Le lointain de ce même côté offre la vue d'une montagne, surmontée de fabriques. Sur le devant à gauche un homme marche d'un pas précipité; ses vêtemens flottans et les branches courbées des arbres annoncent une bourrasque.

16.

10) Beau paysage avec un ruisseau qui du milieu du lointain serpente jusqu'au devant. Ses bords sont garnis de parties de bois. Au milieu du devant, une femme marchant dans l'eau, semble parler à deux autres femmes qui sont sur le bord de

l'eau, prêtes à aller pareillement au bain. Une quatrième femme est penchée en avant, et assise sur une pierre, les jambes dans l'eau.

17.

11) Le lointain de ce morceau offre quelques fabriques intéressantes, au delà desquelles paroissent des montagnes. Un peu plus en avant est un étang. Sur le devant à gauche une bergère à genoux se penche pour caresser un agnelet couché près d'un agneau. Trois autres moutons se reposent à différentes distances sur le bord d'une pièce d'eau qui occupe le devant à droite. La bergère est accompagnée d'un enfant tenant un long bâton et regardant un chien qui abboye.

18.

12) Paysage dont le lointain offre des fabriques intéressantes, au delà desquelles s'élèvent des montagnes qui s'étendent sur toute la largeur de la planche. L'effet d'un vent impétueux se fait remarquer par les branches courbées des arbres, et par les draperies flottantes des figures dont ce paysage est orné. Les principales de ces figures sont un homme accompagné d'un

jeune garçon qui marchent ensemble au milieu de l'estampe, en se dirigeant vers la gauche ; et un voyageur qui s'avance vers le devant à droite, armé d'un long bâton.

19.

On voit au milieu de ce morceau trois femmes dans une barque conduite par un batelier sur une pièce d'eau qui occupe en largeur plus des trois quarts de l'estampe. Le lointain à droite offre des montagnes garnies de parties d'arbres. Sur le devant à gauche est une butte ornée de trois arbres isolés et à hautes tiges; une autre s'élève sur le devant à droite. Au milieu deux femmes, dont une porte un panier, s'avancent vers l'eau. Dans la marge du bas, à droite, est écrit: *J. Glauber fe.*

Largeur: 13 pouces, 8 lignes. Hauteur: 10 pouces, 1 ligne.

PIÈCES GRAVÉES D'APRÈS DES DESSINS DE GASPAR DUGHET, NOMMÉ POUSSIN.

20-26. *Différens Paysages.*

Suite de six estampes.

Largeur: 13 pouces, 11 lignes, à 14 pouces. Hauteur: 10 pouces, 4 à 6 lignes.

NB. Dans chacune de ces pièces est gravé dans la marge du bas, à gauche: Gaspar Poussin Pinxit., *et à droite:* J. Glauber sculpsit.

On en a des secondes épreuves qui sont numérotées au milieu de la marge du bas, depuis 1 jusqu'à 6, *et dont les pièces* 20, 21 *et* 23 *sont retouchées.*

20.

1) Ce paysage offre un lointain au milieu duquel s'élève une montagne aride et escarpée. Sur le devant à gauche un homme est couché sur le ventre, près d'un autre qui est vu par le dos et assis au bas de deux arbres à hautes tiges.

Dans la seconde épreuve, le devant sur toute la largeur de la planche est couvert d'une ombre faite d'une double taille. Tous les blancs de l'arbre qui sur le devant de la droite s'élève le long du bord de l'estampe, sont couverts de hachures etc.

21.

2) Pays d'une vaste étendue, dont le lointain est terminé par une chaine de montagnes qui fuient à droite. On distingue un berger avec son troupeau vers le fond à gauche. Sur le devant de ce même côté, deux hommes, dont chacun armé d'un bâton, marchent l'un devant l'autre. Le devant à droite est orné d'un grand arbre dont la couronne dépasse le bord supérieur de la planche.

Les ombres de la maison qui se voit au milieu du fond, ainsi que celles de la pièce d'eau qui occupe la partie gauche de l'estampe, exécutées d'une simple hachure dans les premières épreuves, sont faites de traits qui se croisent dans la seconde épreuve. Le terrain sous les jambes des deux hommes qui marchent sur le devant à gauche, est couvert d'une double taille etc.

22.

3) Le lointain de ce morceau offre la vue d'une chaine de montagnes arides dont celles qui viennent occuper le milieu de la planche, sont les plus élevées. Le devant à gauche est orné d'un grand arbre

isolé, au delà duquel, vers le lointain, on remarque un pâtre et un troupeau de boeufs ou de vaches. Sur le devant à droite un homme est assis près d'un autre homme qui est couché sur le bord de l'escarpe d'une petite colline.

23.

4) Le côté gauche de ce morceau offre une hauteur garnie de quelques arbres qui cachent le lointain. A droite, un torrent coulant du lointain, se précipite en cascade dans un bassin qui occupe le bas de l'estampe. Sur le devant de ce même côté s'élève un arbre à haute tige et peu garni de feuilles. Il est accompagné de trois petits arbres secs. Le lointain présente des montagnes dont une, vers le milieu de l'estampe, se fait remarquer par deux cimes assez pointues; une autre, à droite, est surmontée de fabriques.

La partie du devant à gauche qui est en blanc dans la première épreuve, est couverte d'une ombre dans la seconde etc.

24.

5) Le lointain de ce morceau présente une rivière qui s'étend sur toute la largeur de la planche. Elle écoule au milieu

de l'estampe entre des rochers, en faisant trois chûtes à différentes distances. Au milieu du devant, un homme debout dans un creux qui cache ses jambes, parle, le bras droit élevé, à un autre homme qui est assis à terre. Tous deux sont vus par le dos. Le devant à droite est orné de deux grands arbres.

25.

6) Au milieu du devant, Actéon, dont la tête est déja changée en celle d'un cerf, court vers la gauche de l'estampe, poursuivi de trois de ses chiens. On apperçoit Diane au bain avec ses Nymphes au milieu du fond de l'estampe, dans une grande pièce d'eau entourée de montagnes immenses, dont une est garnie de beaucoup de fabriques.

PIÈCE GRAVÉE D'APRÈS MOLO *).

26.

Paysage entrecoupé de plusieurs parties

---

*) Suivant toute apparence *Jean Baptiste Mola* de Lugano.

de bois. On remarque sur le devant, presqu'au milieu de l'estampe , un groupe de deux arbres dont les cimes dépassent le bord supérieur de la planche. A une petite distance de ces arbres, un berger tenant un long bàton élevé, fait marcher un troupeau de moutons vers la gauche, sur le bord d'un ruisseau. On lit dans la marge du bas, à gauche: *Molo Pinxit*, et à droite: *J. Glauber sc.*

Largeur: 13 pouces, 8 lignes. Hauteur: 9 pouces, 5 lignes. La marge du bas: 7 lignes.

L'oeuvre de *Jean Glauber* est ordinairement accompagné d'une suite de quarante estampes gravées par *Adrien van der Laan*, et publiées sous ce titre: *Veertig Stuks Landschappen etc.* C'est à dire: *Quarante Paysages dessinés d'après nature tant en Italie qu'en Allemagne par le célèbre peintre Jean Glauber, et gravés à l'eau-forte par Adrien van der Laan. Il y en a deux d'après J. van Huysum et un d'après du Bourg.* Ces estampes sont d'autant plus intéressantes qu'elles approchent d'assez près de l'esprit de l'auteur des dessins

d'après lesquels le graveur les a exécutées, et qu'elles sont presque les seules gravées d'après les ouvrages de ce maître. Elles sont d'une grandeur égale, portant 13 pouces, 6 lignes de largeur, sur 8 pouces 6 lignes de hauteur.

ESTAMPES GRAVÉES PAR JEAN GOTTLIEB GLAUBER.

Nous croyons devoir ajouter ici deux pièces que l'on attribue généralement à *Jean Glauber*, mais qui ont été gravées par *Jean Gottlieb Glauber*, frère cadet de *Jean*, et connu sous le nom de *Myrtil*, qui lui a été donné par les Italiens à cause de l'agrément pastoral et champêtre qu'il savoit repandre dans ses paysages.

1. *Le berger et la bergère.*

Pays montueux, richement garni d'arbres. On remarque au second plan, à gauche, une jeune femme assise à terre, à qui un berger à genoux présente quelque chose de ses deux bras étendus. Un petit troupeau de moutons repose au milieu de

l'estampe. Le devant à droite est orné d'un grand arbre dont la cime dépasse le bord supérieur de la planche, et au pied duquel un bloc de rocher est étendu. A gauche, dans la marge du bas, sont marquées les lettres: *J. G. G. f.*

Hauteur: 7 pouces, 8 lignes. Largeur: 5 pouces, 6 lignes.

2. *L'arbre fracassé par l'ouragan*; *d'après Gaspar Poussin.*

Le côté gauche de ce morceau offre plusieurs fabriques intéressantes, situées au pied d'une montagne qui se prolonge dans le lointain à droite. Au devant de ce même côté, une femme et deux hommes faisant marcher deux vaches, expriment par leurs attitudes l'épouvante que leur cause la chûte d'un arbre dont un ouragan vient de fracasser le tronc. Cet arbre est sur le devant à gauche. On lit au bas de la droite: *Gasper Poussin P. J. G. G. f.*

Largeur: 14 pouces, 3 lignes. Hauteur: 10 pouces, 6 lignes.

JEAN VAN HUGTENBURCH.

Jean van Hugtenburch, un des plus grands peintres de batailles qui aient existé, naquit à Harlem en 1646. Doué par la nature de grandes dispositions pour la peinture, il fit des progrès rapides dans cet art. Son frère *Jacques van Hugtenburch*, elève de *Berchem*, qui vivoit à Rome, le détermina à l'aller joindre vers 1667. Après un séjour d'environ huit ans, il quitta cette capitale pour aller à Paris. Il y resta plusieurs années chez *van der Meulen* qui l'instruisit si bien des secrets de son art, qu'il le mit en état de faire plusieurs tableaux qui furent très goûtés des amateurs. Enfin *Hugtenburch* retourna en Hollande.

Tous les cabinets de Hollande et d'Allemagne furent ornés de ses tableaux. Notre artiste opéroit très facilement ; il gagna beaucoup de bien par ses ouvrages, et l'augmenta par le commerce de tableaux.

Son séjour le plus ordinaire fut à la Haye, mais peu de tems avant sa mort il retourna à Amsterdam où il mourut en 1733, agé de 87 ans.

Descamps caractérise notre peintre par ces traits. „Il étoit aimable, spirituel et „bien instruit, dit cet auteur. La vivacité „de son génie a passé dans ses tableaux; „il connoissoit à fond les expressions que „produisent la douleur, le désespoir, la „fureur, la peur etc. Ses physionomies „étoient différentes; le caractère Turc „n'étoit point le même que celui des autres „nations. Il avoit étudié les campemens, „les attaques, les sièges, les déroutes. Il „sut faire distinguer, par les habillemens „et le maintien, les peuples différens qu'il „a représentés. Sa couleur est vraie et vi-„goureuse; sa touche spirituelle donne „de l'esprit aux formes de son dessin qui „est toujours d'après la nature, dont il ne „s'écarta jamais."

Les estampes que ce peintre a gravées lui-même, sont pour la plus grande partie exécutées à l'eau-forte, d'une pointe

ferme, dans le goût de l'école des *Audrans*. Leur nombre est de quarante trois pièces. Il en a fait les unes d'après ses propres peintures, les autres d'après les tableaux de *van der Meulen*, lors de son séjour en France. Le mérite de ces estampes est décidé, et elles sont généralement fort estimées. Mais celles que *Hugtenburch* a gravées en manière noire, sont plus remarquables et beaucoup plus rares. Nous en connoissons sept pièces, sans pouvoir déterminer s'il n'a pas fait davantage. L'habileté avec laquelle l'artiste y a exprimé les plus petits détails, et le fini de tout l'ensemble, joint à un dessin savant et à un effet piquant, en font de véritables chef-d'oeuvres dans ce genre de gravure. Aussi ces estampes sont elles d'une rareté si extrème qu'on ne les rencontre presque jamais, particulièrement belles d'épreuve. Il est remarquable qu'elles ont été ignorées par tous les auteurs de catalogues, même par ceux qui font mention des pièces que *Hugtenburch* a gravées à l'eau-forte. Mais ce qui prouve encore plus leur rareté, c'est qu'on ne les trouve pas non plus annon-

cées dans les catalogues de vente les plus renommés.

En ajoutant ces sept pièces à celles gravées à l'eau-forte, l'oeuvre de *Hugtenburch*, tel que nous en donnons ici la description, est composé de cinquante pièces.

OEUVRE
DE JEAN HUGTENBURCH.

PIÈCES GRAVÉES EN MANIÈRE NOIRE.

1. *Les pilleurs.*

Vers la droite de l'estampe, un voleur à cheval tire un cochon de lait d'un des paniers d'un âne vu par le dos, qui est près de lui. Un chien aboye contre le voleur. Un second cavalier se voit au milieu de l'estampe, au delà de l'âne dont les maîtres, un paysan et sa femme, sont sur le devant à gauche. Celle-ci est assise, et pleure la perte de son bien. Un enfant qui se presse contre elle, regarde les voleurs d'un air qui exprime sa peur. Le paysan debout près de la femme, se grate la tête et semble supplier pour sa conservation. Le

fond est un bois. Le nom *Huchtenburg* est écrit au bas de la droite.

Largeur : 11 pouces. Hauteur : 8 pouces, 3 lignes.

2. *Le souper des soldats.*

A la droite de ce morceau sont assis deux soldats qui boivent et causent ensemble. Un peu plus vers le fond, on voit un troisième qui fume. Un autre encore, qui est enveloppé d'un manteau, les regarde assis à cheval. Sur le devant un autre cavalier est vu par derrière. Presqu'au milieu de la planche, une femme porte un jambon sur un grand plat. Elle regarde une pauvre femme qui est assise sur le devant à gauche près d'un feu, donnant le sein à un petit enfant, et en ayant un autre couché près d'elle sur de la paille. On distingue dans le lointain à gauche les tentes d'un camp, quelques feux et la lune au ciel. Cette pièce est marquée au bas de la droite des lettres H B entrelacées, et du mot *fecit.*

Même grandeur que la pièce précedente.

3. *Les Janissaires.*

A la droite de l'estampe, un cuirassier au

galop, tire son pistolet sur une Janissaire qui court à toute bride vers la gauche du devant, suivi d'un camarade. Presqu'au milieu du devant un cheval est etendu mort. Au bas de la gauche est écrit: *Hughtenburgh F.*

Largeur: 10 pouces, 10 lignes. Hauteur: 8 pouces, 3 lignes.

4. *Le combat des deux cavaliers.*

A la gauche de l'estampe un cuirassier attaque, l'épée à la main, un cavalier ennemi qui fait feu de son pistolet. On voit sur le devant à droite un cheval blessé qui tombe. A gauche, un soldat mort est étendu sur le dos. Le fond représente un combat de cavalerie très animé. Le nom de *Huchtenburg* est gravé au bas de la gauche.

Même dimension que la pièce précédente.

5. *La mère de deux enfans.*

A la gauche de cette estampe, un cuirassier à cheval, vu par le dos, est arrèté près d'une hôtellerie. Aux pieds de son cheval, une femme est assise sur un coffre. Elle a un enfant sur ses genoux, et un

autre, à ses pieds, joue avec un chien. On apperçoit au delà de ces figures un chariot chargé dont les chevaux sont dételés et retournés. A travers un rocher percé, qui est à la droite de l'estampe, se présente un lointain qui offre plusieurs figures sous deux tentes Le nom de *Huchtenburg* est gravé au milieu du bas. Morceau superbe.

Largeur : 13 pouces, 9 lignes. Hauteur : 11 pouces, 3 lignes.

6. *La mort du cavalier Turc.*

Vers la gauche de ce morceau, un cavalier vu par le dos, tire son pistolet contre un Turc à cheval qui tombe par derrière. Un autre Oriental est étendu mort au milieu du devant. Le fond représente une action de cavalerie. Vers le milieu du bas est écrit : *Huchtenbürgh Fecit.*

Même dimension que la pièce précédente.

7. *Repos à la chasse.*

Au milieu de l'estampe est une dame assise à cheval, et ayant un petit chien entre ses bras. Son cheval est vu de profil et tourné vers la droite, où un chasseur, tenant son fusil, est debout, le dos

contre son cheval. Entre ces deux figures vers le fond, se voit un gentil-homme qui est pareillement à cheval. Sur le devant à gauche, un garçon chasseur met en lesse deux des nombreux chiens qui occupent le devant sur toute sa largeur. Le fond de ce même côté offre un grand chemin qui fuit dans le lointain. On y apperçoit un cheval de somme, et quelques chasseurs à cheval. Les mots *Huchtenburg Fecit* sont gravés au milieu du bas, un peu vers la droite.

Largeur: 13 pouces, 9 lignes. Hauteur: 11 pouces, 2 lignes.

PIÈCES GRAVÉES A L'EAU-FORTE.

8-13. *Scènes militaires.*

Suite de six estampes.

Largeur: 21 pouces, 6 lignes. Hauteur: 15 pouces, 6 lignes à 16 pouces. La marge du bas: 2 pouces.

NB. Chacun de ces six morceaux porte dans la marge du bas, à gauche, un titre Latin, suivi de six vers écrits dans cette même langue par D. Hoogstraeten, *et à droite, un nombre égal de vers hollandois faits par* F. Halma, *précédés d'un titre.*

8. *Marché de chevaux de guerre.*

1) Au milieu, plusieurs cavaliers essayent

des chevaux. A gauche sont quelques maisons ornées d'arbres. A droite on voit un théâtre de charlatan. Le lointain présente une ville au bord d'une rivière. Titre: *Mercatus equorum bellicorum.* Au milieu de ce morceau est la dédicace suivante: *Principi Juventutis Friderico Gulielmo, Friderici I. Borruss. Regis P. P. Pii fortis Augusti filio vnico - - haec militarium facinorum et actionum monumenta aeri incisa, ea quae oportet, veneratione L. M. Q. D. D. D. Jo. Hugtenburgius.*

9. *L'entrée dans une ville prise.*

2) La ville est vue vers le milieu du lointain. Un peu plus en avant sont rangés plusieurs régimens d'infanterie. Au milieu du devant, un trompette reçoit les ordres du commandant qui est à cheval et suivi d'un grand nombre d'officiers. Titre: *Introitus in urbem expugnatam.*

10. *Guillaume, roi d'Angleterre tenant la revue de son armée près d'Arnheim.*

3) Le roi à cheval descend, au milieu de l'estampe, d'une colline garnie de beaucoup de cavaliers et de plusieurs carosses.

La pente de la colline, à gauche, et le devant de ce même côté sont remplis d'un grand nombre de spectateurs de différentes conditions mêlés encore de quelques cavaliers. Au milieu du devant, quelques femmes vendent du pain et de l'eau de vie. Titre: *Lustratio exercitus ad Arenacum.*

11. *Bataille aux Pays-bas.*

4) Une mêlée d'un grand nombre de cavaliers remplit tout le devant de l'estampe. Dans le fond, vers la gauche, un village est attaqué par l'infanterie, et à droite, un régiment de cavalerie arrive au galop à travers quelques arbres. Titre: *Praelium in Belgio.*

12. *Prise d'une ville dont le château continue encore à se défendre.*

5) La ville prise se voit au milieu du fond. Son château, situé sur une montagne vers la gauche, est bombardé du haut d'une colline près du bord de la planche. Le devant est rempli de chevaux et de quelques cavaliers. Titre: *Urbs capta, dum arx adhuc obluctatur.*

13. *Bataille des Allemands contre les François, en Italie.*

6) Un combat de cavalerie remplit le devant de ce morceau. Dans le fond à droite est une petite forteresse. Le lointain à gauche offre un pays montueux orné de plusieurs villages. Titre: *Pugna Germanorum et Gallorum in Italia.*

14. *La bataille de Hochstedt.*

7) La bataille remplit tout le fond de l'estampe. Sur le devant à gauche on voit le comte de Tallard, maréchal de France, fait prisonnier, et conduit dans la voiture du duc de Marlborough. Au bas de la droite est écrit : *Huchtenburgh Fec:* La marge du bas contient une inscription qui commence ainsi : *Accurata delineatio Praelii Hochstetensis etc.* Suit la description des sujets principaux représentés dans l'estampe, et marqués par lettres et numéros.

Largeur : 21 pouces, 5 lignes. Hauteur : 15 pouces, La marge du bas : 3 pouces.

Il y en a qui joignent aux pièces que l'on vient de décrire, trois des estampes qui ornent *l'histoire militaire du Prince Eugène de Savoye. Par Mr. Dumont*, savoir:

La bataille de Staffarde en Piémont. Tome I. Page XXII.

La lévée du siège de Coni. Tome I. Page XXVI.

Et *la vue perspective du bombardement de la ville de Guéldre etc.* Tome II. Page 93.

Mais ces trois pièces ne sont certainement pas gravées par *Hughtenburg* lui même, non plus que les estampes qui entrent dans un autre ouvrage de *Mr. Dumont*, intitulé: *Batailles gagnées par le Prince Eugène de Savoye*, quoique celles-ci soient annoncées dans le titre comme gravées par *Hughtenburg* lui même.

PIECES GRAVÉES A L'EAU-FORTE PAR JEAN HUGTENBURCH D'APRES A. F. VAN DER MEULEN.

15-22. *Différens sujets de l'histoire militaire de Louis XIV., représentés dans des formes ovales.*

Suite de huit estampes.

Largeur : 5 pouces, 2 lignes. Hauteur : 3 pouces, 8 lignes.

NB. On lit au bas de chacune de ces pièces, à gauche : V. Meulen, jn, et ex, cum priuil. Regis, *et à droite* : HB. f.

15.

1) Sur le devant à gauche, le roi va au galop, suivi de quelques officiers. On voit au second plan un détachement de cavalerie qui s'avance vers une forteresse dont la vue se présente au milieu du fond.

16.

2) Le siège d'une forteresse qui se présente dans le lointain à gauche. On voit un camp dans le second plan de ce même côté. Sur le devant à droite est un groupe de quelques cavaliers dont un va monter son cheval.

17.

3) Sur le devant à gauche, quelques cavaliers s'avancent vers la droite du second plan où est réprésenté un combat de cavalerie.

18.

4) Marche de quelques chariots de guerre qui se dirigent vers le lointain à gauche. Sur le devant à droite un homme conduit deux mulets chargés.

19.

5) Sur le devant à gauche, un officier à cheval semble commander l'attaque d'une forteresse qui se présente dans le lointain, et vers laquelle une troupe d'infanterie dirige sa marche.

20.

6) A la droite de ce morceau un carosse attelé de six chevaux se dirige vers le lointain, étant suivi de plusieurs gardes à cheval. On voit sur le devant à gauche trois cavaliers qui semblent pareillement suivre ce carosse.

21.

7) Sur le devant à gauche, un carosse attelé de six chevaux se dirige vers le fond, en suivant un autre carosse semblable que

l'on apperçoit dans le lointain, près des murs d'une forteresse.

22.

8) Des députés offrant à genoux à Louis XIV les clefs d'une ville qui se présente dans le lointain à droite. Le roi est à cheval sur le devant à gauche, entouré de plusieurs officiers.

23-24. SCÈNES DE GUERRE.

Deux estampes.

Largeur: 6 pouces, 1 ligne. Hauteur: 4 pouces, 1 ligne.

23.

A la droite de ce morceau est un chariot chargé, entouré de toutes sortes de coffres, valises et paquets étendus à terre. Un cheval dételé, auquel un cocher semble mettre le licou, est placé retourné près du timon. A gauche trois soldats se reposent au pied de deux arbres. Dans la marge du bas est écrit, à gauche: *AF. V. Meulen, jn, et, ex, cum priuilegio Regis*, et à droite: *V. HB. f.*

24.

2) Une attaque de cavalerie. Sur le de-

vant à gauche un général au galop donne des ordres à un de ses aides de camp qui le suivent. Une troupe de cavalerie, dans un défilé à droite, se dirige vers le fond de ce même côté, où est représenté un combat. Mèmes inscriptions que dans la pièce précédente.

25-30. DIFFÉRENS PAYSAGES.

Suite de six estampes.

Largeur: 6 pouces, 2 à 3 lignes. Hauteur: 4 pouces, 2 à 3 lignes.

NB. Ces estampes sont marquées dans la marge du bas, à gauche: AF. V. Meulen, jn, et, ex, cum priuilegio Regis., *et à droite:* V. HB. f. *La première porte en outre cette adresse:* et Chez G. Scotin Ruë St. Jacques a l'Estoille C. P. R.

25.

1) Le milieu du fond offre la vue d'une ville, du milieu de laquelle s'élève un grand clocher gothique On apperçoit dans le lointain un pont de pierre à plusieurs arches, traversant une rivière bordée aux deux côtés de hautes montagnes. Sur le devant à droite est un groupe de trois cavaliers: quatre autres s'avancent vers la ville dans un défile, au milieu de l'estam-

pe. Vers le devant, pareillement au milieu, trois hommes se reposent au bord d'un chemin.

26.

2) Paysage animé par un grand nombre de soldats qui sont en marche. On remarque particulièrement deux chariots de bagage, qui se dirigent vers le fond, le long d'une colline garnie d'arbres qui est à la droite de l'estampe. Au devant de ce même côté est un groupe de trois cavaliers et de deux soldats à pied.

27.

3) Une chasse au cerf dans un bois clair. Au milieu du lointain le cerf court vers la gauche, poursuivi de quelques chiens et de trois chasseurs à cheval. Quatre autres chasseurs semblables, accompagnés de leurs chiens, partent du devant à gauche pour lui couper le chemin. Deux autres encore courent à pied presqu'au milieu du devant.

28.

4) Paysage rempli de collines entremêlées de parties d'arbres. On remarque vers le devant du milieu un pâtre assis à terre, jouant du flageolet, près de deux vaches

dont une se repose, l'autre broute. A gauche marchent un homme et une femme, portant chacun un paquet sur le dos.

29.

5) A la gauche de ce paysage un ruisseau tombant en cascade, s'étend sur toute la largeur du bas de la planche. On voit vers le fond de la droite un pâtre debout derrière une femme assise à terre. Ces deux figures sont entourées de quelques vaches.

30.

6) Ce morceau représente un choc sanglant de cavalerie. Le combat se livre sur une colline qui occupe le côté droit. Des fuyards se sauvent vers le devant à gauche où l'on remarque un cheval blessé, tombé à côté de son cavalier étendu à terre.

31-34. *Différens sujets de batailles.*

Suite de quatre estampes.

Largeur: 7 pouces. Hauteur : 5 pouces, 6 lignes.

NB. Ces morceaux portent dans la marge du bas, à gauche : AF. V. Meulen, jn, et, ex. cum priuilegio Regis., *et à droite :* V. HB. f. *Il n'y a que le premier où le nom du graveur soit écrit en toutes lettres, savoir :* I. Van, huchten, burgh, sculp. *De plus, ce morceau est marqué de cette adresse :* et Chez G. Scotin Rue St. Jacques à l'Estoille C. P. R.

31.

1) Au milieu de ce morceau un aide de camp debout, le chapeau sous le bras, reçoit des ordres d'un général qui est à cheval à droite, accompagné de cinq autres officiers. A gauche, un palefrenier tient le cheval de l'aide de camp.

32.

2) Au milieu du devant un cavalier vu par le dos, est prêt à percer de son épée un cavalier ennemi qu'il a saisi au cou, et qui est à la gauche de l'estampe. Le lointain à droite offre quelques cavaliers qui se poursuivent en tirant leurs pistolets.

33.

3) Un cavalier tuant de son pistolet un cavalier ennemi. Ils se dirigent l'un et

l'autre vers la droite. Sur le devant de ce côté court un cheval sellé. Le lointain offre une bataille.

34.

4) Un cavalier allant au galop, et se dirigeant vers la gauche, porte un coup d'épée à un ennemi dont le cheval est tombé, et qui est vu par le dos. Le fond présente un combat de cavalerie.

35-44. *Etudes de chevaux de batailles blessés.*

Suite de dix estampes.

NB. Dans la marge du bas de chacune de ces estampes est écrit, au milieu: F. V. Meulen, pinx, et ex, cum priuil. Regis; *et à droite:* V. HB. S.

35.

1) Un cheval tombé sur le ventre. Il est vu presque de face et dirigé un peu vers la gauche. Il a la queue en l'air, et la jambe gauche de derrière étendue.

Largeur: 9 pouces, 1 ligne. Hauteur: 6 pouces, 4 lignes. La marge du bas: 9 lignes.

36.

2) Un autre cheval presque dans la même attitude, mais vu un peu plus de profil. Il diffère aussi du premier en ce

qu'on ne voit ni queue ni jambe de derrière.

Largeur : 9 pouces, 3 lignes. Hauteur : 6 pouces, 2 lignes. La marge du bas : 9 lignes.

37.

3) Autre cheval tombé sur le ventre. Son corps est de face, mais sa tête dirigée vers la gauche de l'estampe est vue de profil. Sa jambe gauche de devant est tendue en avant, et celle de derrière du même côté l'est vers le fond.

Largeur : 9 pouces, 4 lignes. Hauteur : 6 pouces, 1 ligne. La marge du bas : 9 lignes.

38.

4) Autre cheval tombé sur le ventre, vu presque par derrière. Son corps est dirigé un peu vers la gauche, mais sa tête est retournée vers la droite. Il a les deux jambes de derrière tendues vers le spectateur.

Largeur : 9 pouces, 3 lignes. Hauteur : 6 pouces, 3 lignes. La marge du bas : 9 lignes.

39.

5) Autre cheval tombé sur le ventre, vu presque de profil, et dirigé vers la gauche.

Largeur : 12 pouces, 5 lignes. Hauteur : 7 pouces, 4 lignes. La marge du bas : 3 lignes.

40.

6) Un cheval qui se vautre. Couché sur son côté gauche, il montre le ventre. Il est dirigé vers la droite de l'estampe, et a la tête haute.

Largeur: 12 pouces, 2 lignes. Hauteur: 7 pouces, 2 lignes. La marge du bas: 5 lignes.

41.

7) Le même cheval, vu par derrière. Il a la tête dirigée vers la gauche, et les jambes vers la droite de l'estampe.

Largeur: 12 pouces, 6 lignes. Hauteur: 7 pouces, 4 lignes. La marge du bas: 4 lignes.

42.

8) Deux chevaux qui se vautrent. L'un, à la gauche de l'estampe, est couché sur le ventre, tendant ses jambes et sa tête élevée vers la droite. De ce même côté est l'autre cheval dont on ne voit que les deux jambes de derrière et une partie du ventre.

Largeur: 12 pouces, 4 lignes. Hauteur: 7 pouces, 3 lignes. La marge du bas: 4 lignes.

43.

9) Deux chevaux. L'un qui se vautre, est vu par le dos, et a les jambes de derrière tendues vers la droite. Sa tête est cachée par l'autre cheval qui, au devant de la

gauche, est couché sur le ventre, et dont on ne voit que la tête et la jambe droite de devant.

Largeur: 12 pouces, 4 lignes. Hauteur: 7 pouces, 3 lignes. La marge du bas: 4 lignes.

44.

10) Deux chevaux couchés. L'un, vu par le ventre, est dirigé vers la droite de l'estampe. Ses jambes de devant, ainsi que sa tête, sont cachées par le second cheval qui est audevant de la droite, et dont on ne voit que la croupe et une des jambes de derrière.

Largeur: 12 pouces, 4 lignes. Hauteur: 7 pouces, 3 lignes. La marge du bas: 4 lignes.

45. *Le chemin indiqué.*

Paysage richement orné de figures. Le côté gauche offre un village dont les maisons garnies de beaucoup d'arbres fuient vers le milieu du fond. En avant de la première de ces maisons, six cavaliers se dirigent vers la droite. L'un d'eux, le chapeau bas, semble indiquer le chemin à un autre qui paroît être Louis XIV, mais qui n'est vu que par le dos. Sur le devant est un palefrenier tenant un cheval de main, et

à une petite distance, un homme accompagné d'un chien, est assis à terre. Toute la partie droite de l'estampe est remplie, jusque dans le lointain, d'un grand nombre de figures. On y distingue un carosse attelé de six chevaux et plusieurs cavaliers. Dans la marge du bas est écrit, à gauche: *AF. Vandermeulen jn. et ex. cum priuil. Regis.*, et à droite: *I. V. HB. f.*

Largeur: 16 pouces, 8 lignes. Hauteur: 10 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 14 lignes.

46. *Combat de cavalerie, dédié au duc d'Enghien.*

La partie principale de ce combat est représentée sur une colline qui occupe le côté gauche de l'estampe. Le devant est jonché de cavaliers et de chevaux morts et blessés. On remarque particulièrement un soldat étendu mort tout à fait à la gauche du devant, vers le coin. Un vaste lointain, à la droite de la planche, offre une mêlée d'autres combattans en différens groupes très nombreux. Il est à remarquer que *van der Meulen* a employé à la droite de ce sujet le même groupe qui est représenté sur l'estampe Nr. 33 de ce ca-

talogue. On lit dans la marge du bas: *Serenissimo Principi Henrico Borbonio Duci Anguineo. Hanc tabellam fortiter dimicantium — — et consecrat humilimus deuotissimusque seruus, Van der Meulen.* A gauche est écrit: *AF. Van der Meulen, jnuenit, et excudit cum priuilegio Regis. — I. V. Huchtenburgh, sculp.*

Largeur: 28 pouces, 8 lignes. Hauteur: 17 pouces, 4 lignes. La marge du bas: 15 lignes.

47. *Combat de cavalerie, dédié au duc de Chevreuse.*

Le pendant du morceau précédent. L'ordonnance du sujet est à peu prés la même. On distingue particulièrement sur le devant, au milieu, un soldat étendu mort, à gauche, un autre soldat tombé près de son cheval qu'il tient par la bride, et à droite, un cheval mort sans selle. On remarque de ce même côté le groupe qui est représenté sur l'estampe Nr. 32. On lit dans la marge du bas: *Illustrissimo Domino Carolo D'Albert Duci de cheureuse hanc virorum fortiter dimicantium — — et consecrat AF. Van der Meulen, Pictor Regis.*, à gauche est écrit: *AF. van der Meulen, jnuenit, et*

ex, cum priuil. Regis. — I. V. Huchtenburgh. sculp.

Même dimension que la pièce précédente.

48. *La marche de Louis XIV sur le pont neuf.*

Grande composition ornée de plus de mille figures. Dans la marge du bas est écrit: *Marche du Roy accompagné de ses gardes passant sur le pont neuf et allant au Palais — Iter Regis etc. — AF. Van der Meulen, inuenit et pinxit pro rege christianissimo. — I. V. Huchtenburgh, sculpsit.* Grande estampe de trois morceaux collés ensemble.

Largeur: 35 pouces, 3 lignes. Hauteur: 17 pouces, 5 lignes. La marge du bas: 1 pouce, 9 lignes.

Cette pièce est une des plus remarquables de toutes celles que Hughtenburg a gravées.

49. *Vue de la ville de Lille, du côté de Fives.*

On voit sur le devant à gauche Louis XIV accompagné de son état major, tous à cheval. Dans la marge du bas est écrit, à gauche: *Veuë de la Ville de l'Isle du côté*

du Prieuré de Fiues, Et l'armée du Roy deuant la place, en l'année 1667. — *Dessigné sur le naturel, et peinte pour le Roy très chrestien par F. Van der Meulen. — Se distribue à Paris etc.* — À droite: *Vrbis Insularum etc. — Van Huctenburg, et Baudouins sculp.* Le premier a gravé les figures, le second le paysage. Très grande estampe en deux morceaux collés ensemble.

Largeur : 48 pouces, 9 lignes. Hauteur : 17 pouces, 3 lignes. La marge du bas : 17 lignes.

50. *La prise de Dole.*

La prise de Dole en Franche-comté. Le roi entouré de plusieurs officiers se voit à la gauche de l'estampe. Au devant de ce même côté un officier monte à cheval. Au milieu du devant se fait remarquer un homme qui arrange sa chaussure. A droite, vers le fond, plusieurs soldats sont assis à terre autour d'un feu, près d'une chaumière. On lit dans la marge du bas, à gauche: *Dole prise dans la première conquête que le Roy a faite de la franche Comté en* 1668. — *Dessigné* etc. — *Dola expugnata etc. — Van Huctenburg, et Baudouins, sculp.* — 1685. Très grande es-

tampe en deux morceaux collés ensemble.

Largeur : 48 pouces, 6 lignes. Hauteur : 17 pouces, 4 lignes. La marge du bas : 15 lignes.

TABLE

DES ESTAMPES GRAVÉES

PAR

JEAN HUGTENBURCH.

Nro. de l'oeuvre.

11. Bataille aux Pays-bas.

13. Bataille des Allemands contre les François en Italie.

14. Bataille (la) de Hochstedt.

31 - 34. Batailles (Différens sujets de). Suite de quatre estampes.

45. Chemin (le) indiqué.

47. Combat de cavalerie, dédié au duc de Chevreuse.

46. Combat de cavalerie, dédié au duc d'Enghien.

4. Combat (le) des deux cavaliers.

50. Dole (la prise de.)

9. l'Entrée dans une ville prise.

35 - 44. Etudes de chevaux de batailles blessés. Suite de dix estampes.

Nro. de
l'oeuvre.

10. Guilleaume roi d'Angleterre tenant la revue de son armée près d'Arnheim.
3. Janissaires (les).
15-22. Louis XIV (Différens sujets de l'histoire militaire de) représentés dans des formes ovales. Suite de huit estampes.
48. Marche (la) de Louis XIV sur le pont neuf.
8. Marche de chevaux de guerre.
5. Mère (la) de deux enfans.
6. Mort (la) du cavalier turc.
25-30. Paysages (différens). Suite de six estampes.
1. Pilleurs (les).
12. Prise d'une ville dont le château continue encore à se défendre.
7. Repos à la chasse.
23-24. Scènes de guerre. Deux estampes.
8-13. Scènes militaires. Suite de six estampes.
2. Souper (le) des soldats.
49. Vue de la ville de Lille, du côté de Fives

JEAN
VAN NIKKELEN.

Jean van Nikkelen naquit à Harlem vers l'an 1649. Il apprit l'art du dessin chez son père qui fut bon peintre de perspectives dans la manière de van Vliet. Il choisit particulièrement pour ses sujets des Dédans d'églises. Mais dès qu'il eut terminé ses études sous son père, il quitta ce stile pour employer son pinceau au paysage qu'il peignit depuis dans le goût de Carel du Jardin. Il travailla quelque tems à la cour de Dusseldorf où il fut créé chevalier. Après la mort de l'électeur il fut à la cour de Hesse-Cassel où il mourut en 1716.

Le catalogue de la galerie de Salzthalum annonce trois tableaux d'un *Isaac van Nikkelen* qui tous représentent des dédans d'églises. A-t-on donné par erreur le nom *d'Isaac* à notre *Jean*, ou tel a-t-il été le nom de baptême du père de notre peintre? Voilà une question sur laquelle pourroit

peut-être décider un connoisseur qui auroit occassion de comparer des tableaux du père avec ceux de son fils.

Les deux estampes dont nous donnons ici le détail, sont marquées *J. V. Nickele.* Comme elles représentent des paysages, il paroît être certain qu'elles appartiennent à *Jean* qui, comme nous venons de le rapporter, a peint le paysage. Cependant nous n'osons pas soutenir qu'il les ait gravées lui-même. La manière assez médiocre dont elles sont exécutées, et la façon dont s'y trouve marqué le nom de *Nickele*, que tous les auteurs écrivent *Nikkelen*, nous laisse de justes doutes à cet égard. Toute fois ces deux estampes sont très rares.

OEUVRE
DE JEAN VAN NIKKELEN.

1. *Le petit pont.*

Dù milieu de la planche, un large ruisseau s'étend jusqu'au devant de la droite. Ce ruisseau est traversé par un petit pont sur lequel on voit deux figures. Le bord de l'eau, à droite, est fort élevé. Sur le bord opposé, un chemin longe une masse de rochers escarpés qui se voient vers le fond et qui sont garnis d'arbres au bas. Dans la marge du bas, de ce même côté, est écrit: *J. V. Nickele.*

Largeur: 3 pouces, 4 lignes. Hauteur: 2 pouces, 5 lignes. La marge du bas: 3 lignes.

2. *La rivière bordée de rochers.*

Une rivière coulant de la gauche du fond jusqu'au bas de la droite. Un bouquet

de deux grands arbres s'élève audevant de la gauche qui fait le bord de l'eau de ce côté. Le bord opposé offre un rocher enorme; une partie de son sommet est surmontée de quelques fabriques. Le nom *J. V. Nickele* est gravé dans la marge du bas, à droite.

Largeur: 3 pouces, 3 lignes. Hauteur: 2 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 3 lignes.

NICOLAS VAN HAEFTEN.

Cet artiste n'est point connu. Suivant l'inscription au bas de son portrait qu'il a peint et gravé lui même, il étoit peintre de tabagies et de buvettes à Gorcum. Deux de ses estampes sont marquées de l'année 1694, et une porte l'année 1701.

Nous ne connoissons de ce maître que neuf estampes dont trois sont gravées en manière noire, les six autres à l'eau-forte et au burin. Les premières montrent *van Haeften* dessinateur habile et savant, mais on voit par les autres qu'il n'avoit ni goût dans la pointe, ni talent pour manier le burin. Cependant les unes et les autres sont difficiles à trouver.

OEUVRE
DE NICOLAS VAN HAEFTEN.

PIÈCES GRAVÉES EN MANIÈRE NOIRE.

1. *Portrait de Nicolas van Haeften.*

Il est représenté en buste, vu de trois quarts et tourné vers la gauche. Il a les cheveux longs et frisés, et son corps est couvert d'un large manteau. Dans la marge du bas est écrit: *Nicolas Vanhaften natif de Gorcome à seu dépintre mieux que personne les fumeurs et les Ivrognes. — Se ipse pinxit et sculpsit. — A Paris chez Démortain sur le Pont N. Dame à l'Enseigne des belles estampes.*

Hauteur : 4 pouces, 9 lignes. La marge du bas: 6 lignes. Largeur: 3 pouces, 7 lignes.

2. *Le paysan.*

Un paysan assis sur un banc, tenant une pipe de la main gauche, et de l'autre une cruche posée sur sa cuisse. Il a la tête tournée un peu vers la droite ou l'on voit, dans le fond, deux autres paysans dont l'un fume, l'autre tient un verre pour boire. Dans la marge du bas, à gauche, est écrit : *N. van Haeften Pinx. et sculp.*

Hauteur : 7 pouces, 7 lignes. La marge du bas : 7 lignes. Largeur : 6 pouces, 2 lignes.

3. *La paysanne.*

Ce morceau fait le pendant du précédent. Il représente une paysanne assise sur un banc, tenant une coupe de la main droite, et de l'autre une cruche qu'elle serre contre elle. On voit dans le fond à gauche deux paysans dont l'un fume. Même inscription.

Même dimension.

PIÈCES GRAVÉES A L'EAU-FORTE.

4. *Les fumeuses.*

Trois vieilles assises autour d'un tonneau. On en remarque particulièrement

une qui est placée à la gauche de l'estampe, tenant une bouteille de la main droite, de l'autre une pipe. On voit une quatrième femme dans le fond de ce même côté. Au bas de la planche est écrit: *N. W. V. Haeften fecit.* 1694.

Hauteur: 5 pouces, 3 lignes. Largeur: 3 pouces, 6 lignes.

5. *Le petit fumeur.*

Un homme assis, fumant du tabac. Il est vu presque de face et tourné un peu vers la droite. Il a son pied gauche posé sur une escabelle. Un pot de bierre se voit sur un tonneau placé audevant de la gauche. Au bas de ce même côté est écrit: *N. V. Haeften f.* L'année 1694 est marquée sur le tonneau.

Hauteur: 5 pouces, 3 lignes. Largeur: 3 pouces, 7 lignes.

6. *La femme amoureuse.*

A la porte d'une maison dont le haut est orné d'une vigne, une femme est près d'un homme qu'elle semble engager à boire. Cet homme, couvert d'un bonnet de Mezetin, s'appuye de la main droite sur le bas de la porte, et de l'autre tient un

verre de genièvre. La femme a une bouteille dans la main gauche. Vers le haut de la droite, un petit oiseau est perché sur une baguette fichée dans le jambage de la porte. Au bas de ce même jambage est écrit: *V. haeften F.* 1701. Ce morceau est gravé à l'eau-forte et terminé au burin.

Hauteur: 6 pouces, 5 lignes. Largeur: 4 pouces, 9 lignes.

7. *Le grand fumeur.*

L'intérieur d'un cabaret. Au milieu de la planche un homme est assis sur une chaise, tenant de la main droite une pipe. Trois autres paysans sont assis dans le fond près d'une cheminée. Au bas de la droite est écrit: *N. V. Haeften f.* 1694.

Hauteur: 6 pouces, 5 lignes. Largeur: 4 pouces, 6 lignes.

8. *Les chanteurs.*

Une fenêtre ouverte à laquelle on voit cinq hommes qui chantent ensemble. L'un d'eux, vers la gauche de l'estampe, tient une feuille de papier où un autre, qui est auprès de lui, marque la ligne avec l'index de sa main gauche. Au dessus du premier, un portrait dans un cadre oval est suspendu au chassis de la fenêtre. Au bas de la

planche, vers la gauche, est écrit: *N. W. HAFTEN. F.*, et plus bas encore on lit: *het eersten van myn leven tot antwarpen.* Ces mots qui sont écrits à rebours, signifient: *La première de ma vie à Anvers*, ce qui veut dire, suivant toute apparence, que c'est la première estampe que *van Haeften* a gravée.

Hauteur: 5 pouces, 4 lignes. Largeur: 3 pouces, 5 lignes.

9. *Le pêcheur.*

Un pêcheur ayant le corps dirigé vers la droite et la tête retournée vers la gauche. Il a sur l'épaule un bâton qu'il tient de la main droite, et au bout duquel quelques petits poissons sont suspendus. On lit au haut de la gauche: *N. V. Haeften f.* 1694. Les trois lettres N.V.H. étant entrelacées en forme de monogramme. Ce morceau est entièrement gravé au burin.

Hauteur: 6 pouces, 5 lignes. Largeur: 4 pouces, 6 lignes.

TABLE
DES ESTAMPES GRAVÉES
PAR
NICOLAS VAN HAEFTEN.

LOUIS DE DEYSTER.

Louis de Deyster naquit à Bruges vers l'an 1656, et fut confié d'abord, en qualité d'élève, à *Jean de Maes* , bon peintre d'histoire et de portraits. Le voyage de Rome perfectionna les talens de *Deyster*. Il passa six années, partie dans cette capitale, partie à Venise, toujours accompagné d'*Antoine van Eeckhout*, son ami fidelle dont par la suite il épousa la soeur.

L'ouvrage de Mr. *Descamps* fournit une biographie circonstanciée de ce maître, et une analyse détaillée de son talent. En y renvoyant ceux de nos lecteurs qui seroient curieux d'approfondir ces objets, nous nous bornons à transcrire ici l'extrait que nous en a donné Mr. *Levêque* dans l'encyclopédie méthodique [Beaux-arts. T. II. p. 119.]

„Louis de Deyster, dit cet auteur, pei-
„gnoit l'histoire d'une manière grande et
„large, donnoit beaucoup de caractère à

„ses têtes, faisoit bien sentir le nud sous „la belle ampleur de ses draperies, avoit „une couleur chaude et dorée, et, fidelle au „principe de *Rubens* , il chargeoit beau-„coup ses lumières, et ne faisoit que gla-„cer ses ombres, en sorte qu'on y voit „partout l'impression glacé de stil-de-„grain et de momie. Il possédoit la grande „magie du clair-obscur, et faisoit de „grands effets par de grands sacrifices. „Tout est en mouvement dans ses ouvra-„ges. Quoique ses tableaux paroissent faits „avec peu de travail et une grande faci-„lité, il n'étoit pas d'une grande prompti-„tude, parcequ'il ne peignoit rien sans „avoir fait et arrêté plusieurs esquisses du „même sujet, et en avoir dessiné correc-„tement le trait sur la toile. Il est vrai „qu'après ce premier travail, il peignoit „au premier coup. Il eut le malheur de „vouloir essayer son industrie dans tous „les arts. Il fit des orgues, des clavecins, „des violons, des horloges, des pendules; „ces distractions lui prirent beaucoup de „tems, nuisirent à sa fortune, finirent par „la détruire, et l'obligèrent pour subsister, „de faire des tableaux peints à la hâte.

„ Il est mort en 1711, âgé de cinquante „ cinq ans."

Louis de Deyster s'est aussi amusé à graver, mais le nombre des estampes qu'il a faites, est très petit. Nous n'avons jamais réussi à en trouver plus des huit pièces dont nous offrons ici le détail, et qui sont gravées à l'eau-forte, d'une pointe facile et négligée.

Nous ne sommes pas assurés de l'exactitude d'une donnée de Mr. *Descamps*, suivant laquelle *Louis de Deyster* auroit aussi gravé en manière noire. Du moins toutes les recherches les plus assidues ne nous ont jamais procuré l'occasion d'en voir une pièce, et nous n'avons pu même en trouver la moindre notice dans tous les nombreux catalogues que nous avons consultés à cet égard. Toute fois nous ne nous croyons pas autorisés par là, à en nier l'existence, sans avoir des preuves plus solides.

Les estampes de notre peintre n'ayant rien de ce qu'on appelle effet piquant, ni quelque autre qualité particulièrement éminente, ne peuvent jamais avoir été beaucoup recherchées, et la difficulté de

les trouver aujourd'hui , n'est dont que l'effet de cette rareté necéssairement attachée à tous les objets qu'on n'a pas eu soin de conserver.

OEUVRE

DE LOUIS DE DEYSTER.

1. *Agar s'enfuyant.*

Agar s'enfuyant dans le désert après avoir été humiliée par Sara, sa maîtresse. Agar portant un paquet sous le bras droit, se dirige vers la droite, en marchant sur une large pierre qui traverse un ruisseau en guise de petit pont. Dans la marge du bas est écrit : *Qut ubi concepisset, atque odia hominum contemneret, ab illa afflicta, Fugam inyt. genes. cap. XVI. L. d. deyster f. et Inuetor.*

Hauteur : 5 pouces, 9 lignes. Largeur : 4 pouces, 8 lignes. La marge du bas : 6 lignes.

2. *Agar engagée par l'ange à retourner chez sa maîtresse.*

L'ange du seigneur trouvant Agar dans

le désert auprès d'une fontaine, et lui disant de retourner trouver Sara, sa maîtresse. Agar assise à droite sur une butte, dirige sa tète vers l'ange qui est debout à la gauche de l'estampe. Dans la marge du bas est écrit: *Sed Jussu Angeli eidem submissa, parit Ismaelem. Genes: cap. XVI. — Ls. de Deyster Inutor et sculp.*

Hauteur: 5 pouces, 9 lignes. Largeur: 4 pouces, 8 lignes. La marge du bas: 6 lignes.

3. *L'Ange consolant Agar.*

Agar assise à la gauche de l'estampe sur une butte, et pleurant les mains croisées, retourne sa tète vers l'Ange qui, en l'air au milieu de la planche, semble lui dire: *Ne craignez point, car dieu a écouté la voix de l'enfant du lieu où il est.* On voit Ismaël dormant assis au pied d'un arbre, vers le fond à droite. Au bas de la gauche est écrit: *L. d. Deyster f. et Inuentor.*, et dans la marge du bas on lit: *Vocauit Angelus Dei desto dicens quid agis Agar? noli timêre, exaudivit enim Deus vocem pueri de loco, in quo est. Genes. Cap. XXI.*

Hauteur: 5 pouces, 9 lignes. Largeur: 4 pouces, 8 lignes. La marge du bas: 4 lignes.

4. *La Madeleine.*

La Madeleine assise dans une grotte, vue de trois quarts et dirigée vers la droite. Elle est représentée en extase, tenant la main droite élevée, et portant la gauche vers un petit crucifix qu'un ange vu à mi-corps dans le fond à droite, lui présente. Un autre ange, près du premier, et dont on ne voit que la tête, montre le crucifix avec sa main droite. Aux pieds de la sainte est la boîte à parfums; et une tête de mort, ainsi qu'un livre, se voient à gauche, derrière Madeleine.

Hauteur: 5 pouces, 11 lignes. Largeur: 4 pouces, 2 lignes.

5. *La Madeleine.*

La Madeleine en pénitence dans une grotte. Elle est vue de face, assise sur un quartier de rocher, et regardant un crucifix qu'elle tient de la main droite. On voit dans le fond à gauche une espèce de barrière attachée par une corde à un tronc d'arbre. Dans la marge du bas est écrit, au milieu: *Maria Magdalena.*, et à gauche: *L. de Deyster In. et sculp.*

Hauteur: 5 pouces, 6 lignes. Largeur: 4 pouces, 7 lignes. La marge du bas: 4 lignes.

6. *Deux Amours.*

Groupe de deux Amours près d'un morceau d'architecture ruiné. L'un vu par le dos et assis à terre vers la droite, présente une flèche à l'autre qui est debout à gauche, tenant un arc. Dans la marge du bas est écrit: *L. de Deyster Inventor et sculp. Anno.* 1693. Ce morceau est gravé au burin.

Hauteur: 5 pouces, 11 lignes. Largeur: 4 pouces, 8 lignes. La marge du bas: 3 lignes.

7. *Les deux petits payens.*

Un jeune garçon engageant un autre à se mettre à genoux devant une statue de Vénus qu'il lui montre, et qui est à la gauche de l'estampe. Sur le devant de ce même côté est un petit vase avec du feu. Le fond offre de l'architecture, et à droite est un grand piédestal. Ce morceau gravé à l'eau-forte n'est point marqué du nom de *Deyster*, quoiqu'il soit certainement de ce maître.

Hauteur: 5 pouces, 10 lignes. Largeur: 4 pouces, 7 lignes.

8. *La fontaine.*

Un fleuve assis sur une butte, s'ap-

puyant du bras droit sur un vase d'où coule de l'eau, et de la main gauche tenant une rame. Il est au bas d'une grotte percée et surmontée d'un vase soutenu de deux Tritons et entouré de dauphins. Le piédestal du vase est marqué de l'année 1666. Ce morceau est d'un travail plus serré et d'une pointe plus délicate que les autres pièces de *Deyster*, cependant il paroît être de sa main, et il lui est généralement attribué.

Hauteur : 5 pouces, 4 lignes. Largeur : 3 pouces, 6 lignes.

TABLE

DES ESTAMPES GRAVÉES

PAR

LOUIS DE DEYSTER.

CORNEILLE
DU SART.

Corneille Dusart ou *du Sart* naquit à Harlem, en 1665. Il est celui des élèves d'*Adrien van Ostade* qui a le plus approché du mérite de son maître qu'il n'a cependant pas atteint, quant à l'exécution pittoresque, quoiqu'il soit plus noble dans ses compositions et plus spirituel dans ses conceptions. Ses sujets sont pleins de gaieté : ils représentent des scènes du bas peuple. Ses figures n'ont point d'élégance, mais il y a la plus grande vérité dans l'expression de leurs caractères. Son coloris est transparent, sa perspective est exacte, et ses couleurs locales sont vraies. Il est mort subitement en 1704, à l'âge de trente neuf ans.

Corneille du Sart nous a laissé différentes estampes faites d'après ses propres dessins. Les unes, gravées à l'eau-forte, sont au nombre de seize. Elles offrent le travail d'une pointe nette et pleine d'esprit, melé de burin et de pointe sèche. Les autres

sont gravées en manière noire et terminées avec beaucoup de soin. Leur nombre n'a pas encore été déterminé au juste, mais nous sommes persuadé que *du Sart* n'est point le graveur de toutes les pièces qu'on lui attribue communément. Il est vrai que parmi les estampes que *J. Gole* a exécutées d'après des dessins de *du Sart*, il y en a plusieurs que des amateurs seroient embarrassés de distinguer d'avec celles gravées par *du Sart* même ; cependant, en les examinant bien, on apperçoit dans les premières quelque chose de roide à l'égard du dessin, joint à une trop grande pratique du méchanique de la gravure, tandisque les pièces de *du Sart* offrent un esprit d'originalité dans le dessin, et un certain défaut dans le maniement du scalpel. N'ayant voulu assigner une place dans ce catalogue qu'aux estampes qui viennent incontestablement de la main de *du Sart*, nous avons écarté toutes celles sur les quelles nous n'avions pas cette même certitude.

OEUVRE
DE CORNEILLE DU SART.

PIÈCES GRAVÉES A L'EAU-FORTE.

1. *Les crieurs.*

Un paysan à mi-corps et de face, assis près d'une table. Il a la bouche très ouverte, comme pour pousser des cris d'alégresse. Il tient un grand verre de la main droite élevée, et soutient de l'autre une cruche placée devant lui. On apperçoit dans le fond à droite un autre paysan qui crie pareillement, ayant les deux mains élevées, et à gauche se voit un troisième paysan qui fume. Sur la table, vers le bas de l'estampe, à droite, est écrit: *Cor. du Sart f.* 1685.

Hauteur: 3 pouces, 8 lignes. **Largeur:** 2 pouces, 8 lignes.

2. *L'homme faisant la figue.*

Buste d'homme vu de face, ayant la tête couverte d'un chapeau haut et rond. Il a l'air riant, et fait la figue au spectateur de sa main droite élevée. Près de cette main, vers le bas de la gauche, sont marquées ces lettres: *C. d. S. f.* et au bas est écrit: *Quam meminisse juvat.* Ce buste est renfermé dans un oval. Pièce très rare.

Hauteur: 3 pouces, 8 lignes. Largeur: 2 pouces, 11 lignes.

3. *Les deux chanteurs.*

Deux paysans qui chantent dans un cabaret, assis à table. L'un, vu de profil et dirigé vers la gauche, tient de la main droite une feuille de papier dans laquelle il lit une chanson; l'autre, assis près de lui et vu de face, l'accompagne, tenant de la main droite élevée une pipe, et de l'autre une petite chaufferette. Sur une des planches de la cloison, dans le fond à gauche, est écrit: *Cor. du Sart f.* 1685. Ce morceau est gravé d'une pointe légère.

Hauteur: 3 pouces, 10 lignes. Largeur: 3 pouces, 7 lignes.

Cette planche a été depuis coupée, et on lui a donné une forme ovale. Diamètre

de la hauteur: 3 pouces, 10 lignes; de la largeur: 2 pouces, 10 lignes.

4. *Répétition de Nr.* 3.

Ce même sujet gravé une seconde fois, mais d'une pointe plus délicate et d'une manière plus soignée. *Du Sart* y a fait quelques petits changemens dont les plus essentiels consistent en ce qu'au lieu d'une seule cruche, qui dans la pièce précédente se voit suspendue au haut de la droite, il y a deux cruches dans cette seconde planche. De plus, en ce que les mots: *Corn. du Sart fe.* 1685 sont marqués d'une pointe très fine sur le tranchant de la table; enfin, en ce que la planche est plus grande.

Hauteur: 4 pouces, 1 ligne. Largeur: 3 pouces, 11 lignes.

5. *Le buveur gai.*

Un paysan dont l'air gai et la bouche ouverte indiquent qu'il chante. Il tient de la main gauche élevée sa pipe, et de l'autre un grand verre. Il est assis près d'un tonneau qui est à la droite de l'estampe, et sur lequel on voit une autre pipe et un pot à feu. Au dessus de ce tonneau, dans une ombre portée, on distingue les mots: *Corn.*

du Sart. 1685. Ce morceau est extrêmement rare.

Hauteur: 4 pouces, 6 lignes. Largeur: 4 pouces, 4 lignes.

6. *Les deux chanteuses.*

Ce morceau qui fait le pendant du morceau Nr. 4. représente deux vieilles qui chantent. L'une, vue de profil, tient de la main droite un pot, et de l'autre un verre. Elle est dirigée vers la droite et assise sur une chaise à bras où les mots *Corn. du Sart f.* 1685 sont marqués. L'autre femme, vue de face, est à la droite de l'estampe. Elle serre contre son sein un pot enorme qu'elle soutient de ses deux mains.

Hauteur: 4 pouces, 2 lignes. Largeur: 4 pouces, 1 ligne.

7. *Le couple ivre.*

Un paysan et sa femme marchant ensemble, ivres l'un et l'autre. Ils dirigent leurs pas vers la droite de l'estampe. La femme tient de la main gauche élevée une bouteille et de l'autre une cruche. L'homme, qui la conduit par le bras, tient son bonnet de la main droite. Le fond offre un village animé par plusieurs figures. Au bas de la gauche est écrit: *Corn. du Sart f.* 1685.

Hauteur : 4 pouces, 8 lignes. Largeur : 3 pouces, 10 lignes.

8. *Le violon debout.*

Au milieu de ce morceau, cinq paysans boivent et chantent, assis autour d'une table. A droite, un homme debout joue du violon. On apperçoit derrière lui un jeune garçon qui l'accompagne du tambour. Au delà de ces deux figures s'élève une chaumière. Le fond offre quelques maisons, devant une desquelles on distingue plusieures figures près d'un puits. Au bas de la gauche est écrit : *Cor. du Sart f.* 1685. Ce morceau est gravé d'une pointe rapide, mais très spirituelle.

Hauteur : 5 pouces. Largeur : 4 pouces, 8 lignes.

9. *Le baiser.*

Un vieux paysan donnant un baiser à une vieille. Ils se tiennent de leur main gauche, et l'homme passe son bras droit autour du cou de la femme. On distingue dans le fond à gauche plusieurs figures à table sous une tente. Au bas de ce côté est écrit : *Corn. du Sart f.* 1685.

Hauteur : 5 pouces, 9 lignes. Largeur : 4 pouces, 5 lignes.

10. *Le cocu.*

Le pendant du morceau précédent. C'est une jeune paysanne qui sort accompagnée de son amant. En se dirigeant vers la droite, elle dit avec un air tendre, mais affecté, adieu à son vieux mari qui d'une main prend la main droite de sa femme, et de l'autre serre la gauche de son rival. Au bas de la gauche est écrit: *Corn. du Sart f.* 1685.

Même dimension.

11. *Le chien dansant.*

Presqu'au milieu de ce morceau un vielleur fait danser un chien devant une maison qui est à la gauche de l'estampe, et à la porte de laquelle regarde une paysanne, tenant un jeune enfant par la main. On remarque près du vielleur, à la droite de l'estampe, un jeune garçon monté sur un cheval de bois, et ayant la tête couverte d'un bonnet fouré très haut. Quelques autres enfans du village se voient dans le fond. Sur une des marches de la porte de la maison est écrit: *Corn. du Sart.* 1685. Ce morceau est gravé dans le goût du Nr. 8.

Hauteur: 6 pouces, 2 lignes. Largeur: 5 pouces, 5 lignes.

12. *La ventouse.*

L'intérieur d'une chambre. Vers la droite, une femme assise tend son pied droit, auquel une vieille applique une ventouse. La vieille a des lunettes sur le nez, et un entonnoir sur la tête. Derrière elle, presqu'au milieu de la planche, un homme gros aiguise un instrument de chirurgie. Au bas de la gauche est écrit: *Corn. du Sart fe. et inv.* 1695. On lit dans la marge du bas: *Kopster.* — deux distiques hollandois qui commencent: *Zet yy de Koppen etc.*, et cette adresse: *J. Gole Exc. Amstelodami* etc.

Hauteur: 8 pouces, 2 lignes. La marge du bas: 14 lignes. Largeur: 6 pouces, 4 lignes.

13. *Le chirurgien de village.*

Au milieu de l'estampe un paysan assis exprime par des cris la douleur vive que lui cause un chirurgien de village, en sondant la plaie de son bras. Une femme debout dans le fond à gauche, marque sa compassion par ses deux mains croisées. Au bas de ce côté est écrit: *Corn. du Sart*

fec. et inv. 1695. On lit dans la marge du bas: *Heelmeester.* — deux distiques hollandois qui commencent: *De Duyvel, Meester Hans* etc., et l'adresse de *Gole*, comme dans la pièce précédente dont celle-ci fait le pendant.

Même dimension.

14. *Le cordonnier renommé.*

Le cordonnier assis à la gauche de l'estampe est occupé de son travail. Près de lui, au milieu de la planche, une lourde paysanne se tient debout sur le pied droit, tandisqu'elle tend le gauche à un garçon cordonnier qui lui met un soulier, un genou en terre. On voit dans le fond à droite deux autres garçons dont un monte une échelle pour prendre des souliers d'une espèce de cheville de bois. Au bas de la gauche, sur un morceau de cuir, est écrit: *Corn. du Sart fecit et invent.*, et dans la marge du bas on lit: *De Vermaarde Schoenmaaker. — J. Gole exc. cum Privil. Amstelodami.*

Hauteur: 8 pouces, 4 lignes. La marge du bas: 1 pouce. Largeur: 6 pouces, 6 lignes.

On a deux sortes d'épreuves de ce morceau.

Les premières portent l'adresse de *J. Gole*. Dans les secondes cette adresse est effacée.

15. *Le violon assis.*

L'intérieur d'un cabaret. Vers la gauche un homme joue du violon qu'il paroît accompagner de son chant. Il est assis sur une chaise, ayant sa jambe gauche tendue et posée sur un banc qui est au milieu de l'estampe. Plusieurs hommes, une femme et quelques enfans sont assemblés près d'une cheminée qui occupe le côté droit de la planche. Parmi ces figures, un paysan se fait particulièrement remarquer par l'intérêt vif qu'il semble prendre au jeu du musicien. Ce paysan est debout au devant de la droite, ayant la tête couverte d'un bonnet haut, et les bras appuyés sur ses hanches. Les mots: *Corn. du Sart f.* 1685. sont tracés sur une feuille de papier suspendue à la cheminée. Dans la marge du bas est écrit: *Rusticus ex animo, non pullus Huprocrita gaudet.* Ce morceau est couvert d'une teinte grise très légère, produite par le *berceau*, instrument dont on se

sert pour préparer les planches destinées à la gravure en manière noire. On remarque les traces de ce berceau particulièrement sur le parquet.

Hauteur : 10 pouces, 2 lignes. Largeur : 8 pouces, 11 lignes.

On trouve quelques fois des premières épreuves de ce morceau, tirées de la planche, avant que *du Sart* l'eut repassée avec le berceau, mais elles sont extrêmement rares.

16. *La fête de village.*

Ce morceau est le plus considérable de l'oeuvre de *du Sart.* Il représente une large rue de village, peuplée d'un grand nombre de figures, parmi lesquelles on remarque particulièrement une paysanne dansant au milieu de l'estampe avec deux paysans. Vers le fond à droite paroît un théâtre de bateleurs. Au bas de la gauche, sous un banc sur lequel une vielle est placée, est écrit: *Corn. du Sart fe.* 1685.

Largeur : 12 pouces, 2 lignes. Hauteur : 9 pouces, 2 lignes.

PIÈCES GRAVÉES EN MANIERE NOIRE.

17. *Le vieillard lisant.*

Il est assis et vu jusqu'aux genoux. Il tient de la main droite une petite bouteille de genièvre, et de la gauche une feuille de papier, dans laquelle il lit. Au haut de la gauche est écrit: *Corn. Dusart Fe. et Inv.* Morceau rare.

Hauteur: 7 pouces, 2 lignes. Largeur: 5 pouces, 8 lignes.

18. *Le barbier.*

Un chirurgien de village faisant la barbe à un jeune homme. Celui-ci est assis dans un fauteuil vers la gauche de l'estampe, et dirigé vers la droite. Le chirurgien lui met du savon de la main gauche, et pose l'autre, de laquelle il tient le rasoir, sur la tête. Au bas de la gauche, sur un petit banc couvert de bouteilles, de poêlons et de boîtes à onguent, est écrit: *Corn. Dusart Fe. et Inv.* Ce morceau est très rare.

Hauteur: 9 pouces, 4 lignes. Largeur: 7 pouces, 7 lignes.

19. *Le tabac présenté.*

A la gauche de ce morceau, un homme

assis sur une marche à la porte d'une maison, présente du tabac à un autre homme assis vis-à-vis de lui sur une chaise. Celui-ci tient de la main gauche élevée un verre de bierre, accompagnant de la voix un joueur de violon qui est debout presqu'au milieu de la planche. On lit dans la marge du bas, à gauche : *Corn. Dusart pinxit et fecit.* 1685. Pièce très rare.

Hauteur : 11 pouces, 3 lignes, La marge du bas : 7 lignes. Largeur : 9 pouces, 7 lignes.

20-31. LES DOUZE MOIS DE L'ANNÉE.

Suite de douze estampes.

Hauteur : 7 pouces, 4 lignes. La marge du bas : 7 lignes. Largeur : 5 pouces, 8 lignes.

NB. Il n'y a que huit de ces estampes que* du Sart *ait gravées lui-même, les autres étant exécutées par* J. Gole, *d'après ses dessins. Le nom du mois est écrit en latin au milieu de la marge de chaque pièce.

20. *Janvier.*

1) Trois garçons de village. L'un, à gauche, porte *l'étoile des Rois* partiquée au bout d'un long bâton ; un second, à droite, le met en mouvement moyennant un cordon, et le troisième, qui les suit, est masqué en Roi, ayant une couronne de

papier sur la tête. On lit à la marge du bas: *Januarius.— Les XII Mois de l'Année. — Inventé et gravé par Corn. Dusart et terminé par J. Gole avec Privilege des Etats de Hollande et West-Frise à Amsterdam.*

21. *Février.*

2) Un homme en masque dansant dans la rue. Il tient une torche allumée de la main gauche, et de l'autre un gaufrier. Il est accompagné de deux jeunes garçons dont l'un, sur le devant à gauche, fait une culbute. Dans la marge du bas, à gauche, est écrit : *C. Dusart jnv. J. Gole exc. Amstelod. cum Privilegio.*

22. *Mars.*

3) Un pêcheur et sa femme jettant des boules de neige contre trois paysans qui se voient dans le fond à droite. Dans la marge du bas est écrit, à gauche: *Corn. Dusart Pinx. et Fecit.*, et à droite: *J. Gole Ex. Amstelodami Cum Privilegio.*

23. *Avril.*

4) L'intérieur d'un cabaret. Une jeune femme versant un verre d'eau de vie à un

chasseur qui lui fait des caresses, assis sur un banc à la droite de l'estampe. On lit dans la marge du bas, à gauche : *C. Dusart inv. J. Gole exc. Amstelodami cum Privil.*

24. *Mai.*

5) Un jardinier ayant sur ses bras un enfant qu'il rend attentif à de petits poulets qui se voient sur le devant à droite, au bas d'un colombier. On lit dans la marge, à gauche : *Corn. Dusart Pinxit Fecit et Inv.*, et à droite : *J. Gole exc. cum Privil. Amstelodami.*

25. *Juin.*

6) Les enfans de la pentecôte. Trois filles qui marchent de front. Une d'elles, à la droite de l'estampe, tient une branche de flambe, et de l'autre montre une tire-lire attachée à sa ceinture. A gauche, dans la marge du bas, est écrit : *C. Dusart inv. J. Gole ex Amstelod. cum Privilegio.*

26. *Juillet.*

7) Des villageois occupés à ammonceler du foin. Un jeune paysan jette en badinant une petite botte de foin sur une jeune paysanne étendue à terre contre un

tas de foin à la gauche de l'estampe. Dans la marge du bas est écrit, à gauche: *Corn. Dusart pinxit fec. et inv.*, et à droite: *J. Gole exc. Amstelodami cum Privilegio.*

27. *Août.*

8) L'intérieur d'une grange. Au milieu, un paysan bat du blé, et vers la gauche, une femme verse du grain dans un sac. Dans le fond à droite on voit un homme aiguisant une faucille. Dans la marge du bas est écrit, à gauche: *Corn. Dusart inv. et fec.* et à droite: *J. Gole exc. cum Privil. Amstelodami.*

28. *Septembre.*

9) Des paysans occupés à décharger une barque remplie de fruits. On voit dans cette barque un homme remettant un grand panier rempli de fruit à une femme qui est sur le bord du canal, à la gauche de l'estampe. Dans l'eau, de ce même côté, nage un canard. Sur la barque est écrit: *Cornelius Dusart fecit et inve.*, et dans la marge du bas, à gauche, on lit: *J. Gole exc. cum Privilegio Amstelodami.*

29. *Octobre.*

10) Trois buveurs dans une cave. L'un boit, assis sur un tonneau à gauche ; l'autre, au milieu, verse du vin qu'il vient de tirer avec un larron; le troisième, à droite, regarde d'un air content la couleur claire du vin qu'il a dans un verre. Ces deux derniers sont debout. Dans la marge du bas est écrit, à gauche: *Corn. Dusartpinxit fec. et inv.*, et à droite: *J. Gole exc. Amstelod. cum' Privilegio.*

30. *Novembre.*

11) Des villageois occupés à tuer un cochon. On voit sur le devant à gauche un jeune garçon enflant une véssie. Dans la marge du bas est écrit, à gauche: *Corn. Dusart inv. et fec.*, et à droite : *J. Gole exc. cum Privil. Amstelodami.*

31. *Décembre.*

12) Une paysanne pâtinant, suivie d'un homme qui la guide moyennant un croc qu'elle tient de sa main gauche, ayant l'autre posée sur sa hanche. On lit dans la marge du bas, à gauche: *C. Dusart In.*, et à droite: *J. Gole ex. Amstelodami Cum Privilegio.*

32-37. LA JOIE PUBLIQUE A L'OCCASION DE LA PRISE DE NAMUR PAR GUILLAUME III, ROI D'ANGLETERRE; LE 2. SEPTEMBRE 1695.

Suite de six estampes.

32. *Le patriote dans sa joie.*

1) Un paysan exprimant sa joie patriotique sur la prise de Namur. Il est représenté dansant et chantant. Il tient de la main droite élevée son chapeau, et de l'autre un verre vuide qu'il semble jetter en l'air. Le fond offre la vue d'un camp devant Namur. On lit dans la marge du bas: *Communia gaudia.*, six vers hollandois: *Dat hee eerst —— en Spanje leven!* — *C. Dusart in. et fe. J. Gole Ex. Amstelodami cum Priuilegio Ord. Holl. et West-Frisiae.*

Hauteur: 8 pouces, 9 lignes. La marge du bas: 9 lignes. Largeur: 6 pouces, 6 lignes.

33. *L'artificier.*

2) Un homme debout, dirigé vers la droite, mettant la mèche à une fusée volante qu'il tient de la main gauche. On lit dans la marge du bas: *Vreden is beter als*

overwinning. [La paix vaut mieux que les victoires.] *C. Dusart inv. et fec. J. Gole exc. etc.*

Hauteur: 8 pouces, 9 lignes. La marge du bas: 4 lignes. Largeur: 6 pouces, 6 lignes.

34. *La femme du parti orange.*

3) Une vieille représentée courant vers le devant de la droite. Elle tient de la main gauche un drapeau attaché au bâton d'une fourche, et de l'autre une feuille de papier où une orange est peinte au milieu d'un coeur, accompagné de cette dévise: *Oranje in't hart.* [Orange au coeur.] Cette vieille a l'air d'une sorcière. On lit dans la marge du bas: *Procul ite Profani.*, six vers hollandois: *De zege is -- van het stroopen.— C. Dusart in. et fe. J. Gole Ex. etc.*

Hauteur: 8 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 8 lignes. Largeur: 6 pouces, 6 lignes.

35. *La vendeuse de Thé.*

4) Une femme vendant du thé. Elle est représentée dansant, en se dirigeant vers la gauche. Elle tient de la main droite élevée un pot et de l'autre un caisson où est écrit: PUYK VAN CINESE Tée

[Du thé chinois excellent.] On lit dans la marge du bas: *Vrolyke Tryn* [*Trein.*] [Le train gai] — quatre vers hollandois: *Dat heb ik - - niet dan teer.— C. Dusart in. J. Gole Exc. etc.*

Hauteur: 8 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 7 lignes. Largeur: 6 pouces, 7 lignes.

36. *La femme artificier.*

5) Une femme vue de profil et dirigée vers la gauche, tenant de ses deux mains élevées une fusée volante. On apperçoit dans le fond à droite, à travers d'une porte de ville, un feu d'artifice sur une place remplie de spectateurs. On lit dans la marge du bas: *De Vrede maakt my gaande.* [La paix me soulève.] — *C. Dusart inv. et fec, J. Gole exc. etc.*

Hauteur: 8 pouces, 6 lignes. La marge du bas: 5 lignes. Largeur: 6 pouces, 8 lignes.

37. *L'Indien.*

6) Il est représenté ivre, dansant et sa pipe à la bouche. Il tient de la main gauche son bonnet et de l'autre une bouteille de genièvre. Le lointain à gauche offre un vaisseau sur la mer. On lit dans la marge

du bas: *Oostindien-vaarder.* [Indien, soldat qui a fait le voyage des Indes.]

38. *L'arracheur de cors de pieds.*

Il est représenté dansant, en se dirigeant vers la droite. Il tient de sa main gauche élevée un bâton garni d'une guirlande de cordons et de houpes. On voit dans le lointain à gauche deux jeunes garçons qui courent après lui. La marge du bas offre quatre vers hollandois : *Siet hier hebje -- Extro, hoo*; *o.* — *C. Dusart inv. et fec. J. Gole ex. etc.*

Hauteur : 8 pouces, 6 lignes. La marge du bas : 9 lignes. Largeur : 6 pouces, 7 lignes.

39. *L'Arlequin.*

Un Arlequin dansant avec une échelle, sur un théâtre, au bas duquel, vers la gauche de l'estampe, sont plusieurs spectateurs. Les mots: *Corn. Du Sart fec. et inv.* sont exprimés en blanc sur une des planches des treteaux. Dans la marge du bas est écrit, au milieu: *Harlequin*, et à gauche: *J. Gole ex. Amstelodami cum Privilegio.*

Hauteur : 8 pouces, 7 lignes. La marge du bas : 8 lignes. Largeur : 6 pouces, 6 lignes.

40. *La lotterie de Grottenbroeck.*

Un trompette accompagnant un homme qui porte de la main gauche un grand pot à thé, et de l'autre une lettre. Ils passent près d'une maison qui est à la gauche de l'estampe, et à la porte de laquelle une femme exprime son admiration. On voit dans le lointain à droite quelques villageois qui accourent. Dans la marge du bas est écrit : *Lottery van Grottenbrock, Vertoonnende met wat Vreygd de considerabele Prysen tuys gebrogt worden. — C. Dusart inv. et Fecit. J. Gole exc. Amstelod. cum Privil.*

Hauteur : 8 pouces, 6 lignes. La marge du bas : 9 lignes. Largeur : 7 pouces, 3 lignes.

41. *Les sept.*

Sujet satyrique en caricatures, représentant un fou monté sur un âne, sur la crinière duquel un hibou est perché. Sur les épaules du fou est à califourchon un jeune garçon qui a une jambe de bois. Il est borgne, et sa bouche est fermée avec

un cadenas. Une botte lui sert de bonnet. Il tient une espèce de tambourin de la main gauche, et une saucisse de la droite. A ce bras est attachée une vessie enflée. Le fou tenant une pipe de la main droite, et de l'autre la jambe du jeune garçon, retourne sa tete vers un homme qui marche près de lui, à la droite de l'estampe. Il porte un cochon de lait sous le bras, a sur la tête une lanterne au lieu d'un bonnet, et est orné de différens outiles de cuisine. Ces trois figures et les trois animaux font six êtres, le septième paroit être un souflet suspendu à l'epaule de l'âne et marqué du chiffre *VII.* Au milieu de la marge est écrit: *Nos sumus septem.* Ces mêmes mots se trouvent aussi exprimés à gauche et à droite en Hollandois, Allemand, François et Anglois. Tout au bas on lit: *C. Dusar inv. J. Gole exc. Amstelodami etc.*

Hauteur: 8 pouces, 9 lignes. La marge du bas: 9 lignes. Largeur: 6 pouces, 7 lignes.

On a de ce morceau une copie faite par un anonyme en contrepartie de l'original.

TABLE
DES ESTAMPES GRAVÉES
PAR
CORNEILLE DU SART.

Nro. de
l'oeuvre.

14. Cordonnier (le) renommé.
7. Couple (le) ivre.
1. Crieurs (les).
34. Femme (la) du parti orange.
16. Fète (la) de village.
2. l'Homme faisant la figue.
37. l'Indien.
32-37. Joie (la) publique à l'occasion de la prise de Namur etc. Suite de six estampes.
40. Lotterie (la) de Grottenbroeck.
20-31. Mois (les douze) de l'année. Suite de douze estampes.
32. Patriote (le) dans sa joie.
41. Sept (les).
19. Tabac (le) présenté.
35. Vendeuse (la) de thé.
12. Ventouse (la).
17. Vieillard (le) lisant.
15. Violon (le) assis.
8. Violon (le) debout.

PIERRE RYSBRAECK.

Pierre Rysbraeck, appellé par *Weyerman*, *Rysbregts*, naquit à Anvers. Son premier maitre fut *François Milet* qu'il suivit à Paris, où il trouva occasion d'étudier la manière de *Gaspar Poussin*. Il imita ce grand peintre avec tant de succès, que plusieurs tableaux de *Rysbraeck* furent vendus pour des ouvrages de *Gaspar*.

Rysbraeck jouissoit à Paris d'une grande réputation, et il faisoit bien ses affaires; cependant on ne parvint pas à l'y fixer. Il retourna dans sa patrie où il continua ses ouvrages. L'académie d'Anvers le choisit pour directeur en 1713. On ignore l'année de sa mort.

„Les paysages de ce peintre, dit *Des-* „*camps*, sont de bonne couleur; il est „quelque fois occupé de la manière du „*Poussin*, et souvent de celle de *Milet*. Il „est imitateur de ces deux maîtres, mais „il avoit toujours la nature en vue. Il

„ peignoit vîte et de bonne couleur; sa
„ touche est ferme et facile, ses arbres sont
„ bien dessinés. Il peignoit très bien les
„ figures dans ses paysages: mais il étoit
„ si occupé qu'il les fit peindre quelque fois
„ par d'autres. On désireroit un peu plus
„ de variété dans ses tableaux."

Rysbraeck a gravé six planches qui portent l'empreinte de l'habileté de leur auteur à l'égard du choix heureux des sites et du genre noble de la composition: il est seulement à regretter qu'elles ne soient pas exécutées d'une pointe plus facile, et que l'artiste n'ait pas su donner plus de légéreté au feuillage de ses arbres.

OEUVRE
DE PIERRE RYSBRAECK.

SUITE DE SIX PAYSAGES.

Largeur: 7 pouces, 6 à 8 lignes. Hauteur: 6 pouces, 6 lignes.

NB. Chacune de ces six estampes porte au bas de la gauche cette inscription: P. Rysbrack pinx. fecit et excudit.

1. *Diane au bain.*

Pays montueux. Au milieu de l'estampe, Diane est au bain, accompagnée de trois nymphes, dont deux la couvrent d'un drap pour la soustaire aux regards d'Actéon qui, sur le bord de l'eau, éprouve déja sa métamorphose. On voit sur le devant à gauche deux nymphes vètues, assises à terre; une troisième qui s'empresse à se couvrir, s'enfuit vers le fond.

2. *La femme au voile.*

Au milieu de ce morceau est une butte

d'où s'élève un bouquet de trois arbres dont les cimes dépassent le bord supérieur de l'estampe. En avant de cette butte, marche une jeune femme portant sa main gauche vers la tête pour tenir son voile flottant. Elle dirige ses pas vers la droite, tournant sa tête vers un homme qui se repose au devant de la gauche, sur le bord d'un chemin qui serpente dans le lointain, et conduit à un petit village. Le côté droit offre une montagne surmontée de quelques fabriques.

3. *Les Pêcheurs.*

Un pays au milieu duquel serpente une petite rivière qui depuis le lointain s'étend jusqu'au bas de la gauche de l'estampe. Au milieu du devant, deux pêcheurs dans l'eau s'efforcent à tirer des cordes ; un troisième est assis au bord de l'eau, garni en cet endroit d'un groupe de trois grands arbres. Le lointain du milieu de la planche offre la vue d'un bourg situé sur le bord de la rivière.

4. *Le lever du soleil.*

Pays montueux, entrecoupé d'un ruis-

seau coulant vers le devant dans un grand bassin qui s'étend sur presque toute la largeur de la planche. Sur le devant à droite, deux femmes nues dorment couchées à l'ombre des broussailles, au delà desquelles on apperçoit deux autres femmes qui semblent les épier. Une cinquième, vue par le dos, est assise à terre au milieu du devant. Le soleil se lève au milieu de l'estampe, au delà des montagnes du lointain, au pied d'une desquelles se voient des fabriques.

5. *L'entretien sur le bord du chemin.*

Au milieu du devant, une jeune femme debout et vue par le dos, s'entretient avec une autre femme qui est assise près d'un vieillard sur le bord d'un chemin. Au bord opposé de ce même chemin, vers la gauche de l'estampe, une troisième femme est assise à terre, ayant près d'elle un panier rempli de fleurs. On apperçoit un berger et son troupeau au second plan de ce même côté, sur une petite hauteur; et à droite, on remarque un homme qui pèche à la ligne dans une large rivière, sur le bord de laquelle se présente un beau village qui

occupe le milieu de l'estampe, et au delà duquel paroît une chaîne de montagnes qui fuient dans le lointain à droite.

6. *La femme au dos nu.*

Ce morceau offre la vue d'un village baigné par une rivière qui s'étend sur toute la largeur de la planche. Vers le devant à gauche, un homme et deux femmes qui se reposent sur le bord d'un chemin, parlent à une femme qui passe près d'eux, en suivant un vieillard qui marche à une petite distance, près de l'eau. Au milieu du devant se fait particulièrement remarquer une femme assise à terre, montrant son dos nu, et s'appuyant de son bras droit sur une motte de terre.

NOMS
DES ARTISTES
DONT LES OEUVRES SONT DECRITS DANS CE
CINQUIEME VOLUME.

NOMS

DES ARTISTES

DONT LES OEUVRES SONT DECRITS DANS LES CINQ PREMIERS VOLUMES DU

PEINTRE GRAVEUR.

ERRATA DU CINQUIÈME VOLUME.

Page	*Ligne*	*Au lieu de*	*Lisez*
8.	12.	s'assaillier	s'assaillir.
9.	8.	font	fond.
45.	11.	dételes	dételés.
184.	avant-dernière	raparties	reparties.
386.	5.	ruisseau qui, coulant.	ruisseau coulant.
456.	1.	dont	donc.

AVIS AU RELIEUR.

Les *Additions* et les *Errata* doivent être ajoutés à la fin de chaque volume, auquel ils se rapportent.

La table des Errata de douze numéros qui est au premier volume, sera supprimée.

Au second volume, la table des estampes de Herman Swanevelt, qui commence par les numéros 65, 100-105 etc. sera supprimée et remplacée par la nouvelle qui commence par les numéros: 65. 100-106 etc.

Frontispice du VI. Vol.



MARTIN
SCHONGAUER.

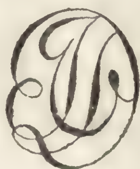
LE
PEINTRE
GRAVEUR.

PAR

ADAM BARTSCH.



SIXIÈME VOLUME.



A VIENNE,

DE L'IMPRIMERIE DE J. V. DEGEN.

LIBRAIRE PLACE ST. MICHEL.

1808.

LES
VIEUX
MAITRES
ALLEMANDS.

PREMIERE PARTIE.

PRÉFACE.

On a des catalogues détaillés d'oeuvres d'estampes de différens maîtres, mais on n'a que des descriptions détachées et très peu nombreuses des estampes des vieux maîtres allemands, ce qui provient sans doute de la difficulté de trouver réunies ces productions de l'enfance de la gravure devenues rares, et de la difficulté non moins grande d'en rendre un compte satisfaisant.

Ce que les auteurs modernes ont écrit sur les estampes de ces vieux maîtres, n'est que rapsodie, et les notices qu'ils en ont données, sont souvent peu exactes: ils les ont puisées pour la plus grande partie des ouvrages de *Heinecke* qui sont remplis d'erreurs.

Cet auteur étoit à la verité un savant d'un grand mérite, et auquel on ne peut

contester des connoissances étendues dans la partie historique des arts en général, et particulièrement de l'art de la gravure. Cependant ces connoissances ne pouvoient être suffissantes pour entreprendre un travail où l'oeil pénétrant du véritable connoisseur décide presque seul, et sans lequel toute l'érudition du plus grand savant ne sauroit produire que des erreurs ou des résultats vagues et incertains.

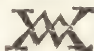
Nous sommes très éloignés de croire que pour obtenir l'oeil formé d'un vrai connoisseur, il faille avoir soi-même pratiqué les arts, et spécialement celui de la gravure; mais il est bien certain qu'il faut être doué par la nature d'un organe heureux, et qu'il faut l'exercer pendant long temps pour le rendre susceptible de saisir l'esprit et le caractère particulier des différens maîtres, dont les nuances sont souvent à peine perceptibles et si subtiles qu'elles ne peuvent qu'être senties.

Ce genre de connoissance, c'est à dire, ce jugement qui dépend d'un oeil perçant, et que delà nous voudrions nommer *oculaire*, manquoit à *Heinecke*, et il lui

manquoit absolument. Cet écrivain en a donné lui-même la preuve la plus irréfragable, en déclarant comme gravée au quinzième siècle une estampe que l'on peut nommer moderne, parcequ'elle est incontestablement du commencement du dix-huitième, ou tout au plus de la fin du dix-septième siècle, et ainsi plus moderne de deux cens ans. Une telle méprise peut être pardonnable quand il est question de juger de l'ancienneté de manuscrits d'un certain âge, mais elle devient une erreur énorme quand il s'agit d'estampes.

Cette estampe que *Heinecke* détaille page 389 de ses *Neue Nachrichten* etc. représente la Vierge assise, ayant les deux mains croisées sur sa poitrine, et considérant l'enfant Jésus couché sur ses genoux. Le petit S. Jean est debout à gauche, où l'on remarque en haut trois Anges sur des nues. Dans la marge d'en bas on lit deux distiques latins qui commencent ainsi: *Dic age, quid possit generosius esse Leone* etc. Au milieu de cette marge sont deux écus d'armes accolés dont l'un à trois lions rampans de sable sur un fond d'or, au chef de gueules

chargé du globe de la terre; le second de gueules à trois roses. Au bas de ces écussons est ce monogramme:



Ce morceau qui porte 5 pouces, 4 lignes de hauteur, sur 4 pouces, 4 lignes de largeur, est assez joliment gravé à l'eau-forte, et terminé au burin.

Le dessein entièrement éloigné du goût gothique des maîtres allemands du quinzième siècle, le mélange moderne de la pointe et du burin, le caractère des lettres italiques de l'inscription, l'expression des couleurs héraldiques des armoiries, en un mot toutes les qualités de cette estampe laissent si peu de doute sur son âge, que le connoisseur le moins exercé le décidera sans se tromper.

Mais supposant même que cette estampe se soit glissée dans la classe des plus anciennes, par un de ces accidens qui peuvent arriver lors de la rédaction d'un catalogue, les ouvrages de *Heinecke* offrent un si grand nombre d'autres erreurs, qu'il n'y a pas moyen de les attribuer toutes à quelque hasard. et qu'on

est forcé de les prendre pour des preuves évidentes de son défaut de discernement. Ce n'est par exemple point un accident que dans la liste des maîtres du quinzième siècle (Neue Nachrichten. Page 389.) il s'en trouve plus de trois quarts qui sont sans contre-dit du seizième siècle, et qu'il n'y en a tout au plus qu'un quart, qui appartienne effectivement au quinzième siècle.

Dépourvu de ce discernement, par conséquent toujours obligé de se tenir à la lettre seule, il n'a presque jamais su, où classer les estampes qui ne portent ni nom ni monogramme. Il en déclara quelques unes pour des estampes de maîtres inconnus, quoiqu'on y puisse reconnoître leurs auteurs, et joignit quelques autres à l'oeuvre d'un maître connu qui certes n'y avoit jamais eu la moindre part. C'est delà qu'il a qualifié comme entièrement inconnues la plus grande partie des estampes qui forment l'oeuvre du *maître de l'an* 1466, et qu'il a attribué à *Martin Schongauer* et à *Israël de Mecken* plusieurs autres pièces qui appartiennent au *maître de l'an* 1466, et à d'autres graveurs

qui effectivement ne sont point connus. Par la même raison il a depouillé l'oeuvre de *Barthélemy Beham* d'un nombre considérable de ses plus belles pièces qu'il avoit rangées parmi les anonymes ou dans les oeuvres d'autres maîtres, et qu'il a attribué à ce même artiste plusieurs pièces qui ne lui appartiennent en aucune manière. N'ayant pas eu l'oeil assez exercé, pour connoître les graveurs par leurs estampes mêmes, il a quelque fois attribué à deux ou à trois maîtres des estampes qui ne viennent que d'un seul, par la raison que ce maître a marqué ses pièces de monogrammes qui diffèrent entre eux dans les substances dont ils sont composés. C'est par ce même défaut de jugement qu'il a quelque fois confondu les estampes de deux maîtres différens, parceque leurs monogrammes se ressemblent, et qu'il a attribué telle pièce d'un anonyme à un maître connu, parcequ'elle porte son chiffre, ne s'étant point douté que cet anonyme avoit usurpé ce chiffre pour tromper les ignorans. C'est sans doute ce défaut de pénétration qui lui a fait échapper plusieurs copies trom-

peuses qui sont très intéressantes par leur étonnante conformité avec les estampes originales, dont nous avons fait les premiers la découverte, et qui ont occupé et occupent encore les places des estampes originales dans plusieurs collections. Son silence à cet égard excite nécessairement la pensée qu'il les a prises pour les originales mêmes. En un mot, c'est toujours par son inaptitude à bien juger par lui-même les caractères des différens graveurs qu'il a accueilli dans ses catalogues plusieurs notices des plus fausses d'auteurs ses devanciers, sans les avoir examinées et rectifiées, et qu'il a fait des conjectures trompeuses, et tiré des conséquences vicieuses qui n'étoient fondées que sur des erreurs qu'il n'avoit ni remarquées ni approfondies, et qu'il a prises pour des données certaines, et au-dessus du moindre doute.

Ce n'est pas ici la place d'exposer par des exemples spéciaux les erreurs dont nous venons de parler en général, nous les avons même rarement relevées dans le cours de notre ouvrage, craignant de le défigurer par des notes dont le nombre trop

considérable n'auroit pas manqué de lui donner un air polémique: nous avons donc suivi notre marche en silence et avec la confiance, que ceux de nos lecteurs qui voudront comparer nos principes et nos données avec ceux de *Heinecke*, ne resteront pas indécis sur le parti qu'ils auront à prendre.

Nous allons maintenant rendre compte à nos lecteurs de ce qu'ils peuvent attendre de notre ouvrage, et de ce qu'ils y chercheroient en vain.

Les vieux maitres sont ordinairement divisés en différentes classes. Savoir celle des graveurs de la fin du XV. siècle, que quelques auteurs appellent par préférence *les vieux maîtres,* et celle des graveurs du XVI. siècle, parmi lesquels on donne le nom de *petits maîtres* à tous ceux qui n'ont gravé que des estampes de petit format, offrant de petites figures exécutées d'un burin fin et délicat. On partage de plus chacune de ces deux classes en deux autres, dont l'une contient les maîtres connus, et l'autre ceux dont les noms ne sont point connus. Enfin on fait encore plusieurs autres subdivisions qu'il seroit

inutile de détailler ici. Persuadé que ces divisions nombreuses qui ne sont proprement que des dépécemens, loin de produire de l'ordre, contribuent plutôt à faire naitre de grandes confusions et erreurs, nous avons donné en général le nom de *vieux maîtres* à tous les artistes qui ont vécu depuis l'origine de la gravure jusqu'à la fin du seizième siècle, et nous les avons rangés par ordre chronologique en une série non interrompue. Dans cet arrangement nous n'avons pas eu en vue la date de la naissance de l'artiste qui est ici entièrement indifférente, mais bien le temps où il a gravé et publié ses estampes. Cette classification chronologique n'avoit rien de difficile, lorsqu'il s'agissoit d'estampes qui portent une année; mais elle exigeoit des examens beaucoup plus soignés, et souvent pénibles, lorsqu'il étoit question de celles qui ne portent point de date; car alors le goût du dessein, la manière du burin ou de la pointe, le costume des figures, enfin des rapprochemens et des combinaisons de tout genre devoient nous servir d'indices et de guides pour parvenir à notre but.

Les graveurs qui ne sont point connus, et dont les estampes ne portent ni nom ni monogramme, en un mot les *maîtres anonymes* termineront l'ouvrage. Ceux-ci ne pouvant guère être assujettis à l'ordre chronologique, nous les avons divisés en deux classes dont la première contient les vieux maîtres anonymes du quinzième siècle, et la seconde ceux du seizième; on a d'ailleurs arrangé chaque classe par ordre de matières.

L'art de la gravure, ou pour parler proprement, l'art de tirer des estampes des planches gravées sur métal, n'étoit pas sitôt inventé en Italie, qu'il fut aussi connu en Allemagne. Ces deux nations l'exercèrent d'abord le plus généralement et avec le plus de succès. Les autres nations ne s'y sont appliquées que plus tard, et le nombre de leurs graveurs de ces deux siècles, particulièrement du quinzième, n'est que très insignifiant. C'est pour cette raison qu'on a presque toujours divisé les prémiers graveurs en deux seules classes générales, savoir: en celle des Italiens et celle des Allemands; et même cette division est moins fondée sur la di-

versité de la patrie des graveurs que plutôt sur la différence du goût qui distingue d'une manière très prononcée les pièces des graveurs italiens de celles des allemands.

Il n'en est pas de même des estampes des vieux maitres des Pays-bas et des François dont le dessein et le burin approchent tellement de ceux des allemands leurs maitres qu'on ne sauroit guère les en distinguer. Par cette raison, et parceque le nombre des anciens artistes de ces deux pays est trop petit pour être séparé dans des classes particulières, nous les avons joints aux allemands, en nous conformant en cela à un usage presque généralement établi.

Nous n'avons pas manqué de détailler toutes les copies trompeuses de ces estampes, que nous avons eu occasion de rencontrer dans nos recherches, et de rendre attentifs les amateurs aux marques caractéristiques, par lesquelles on peut les reconnoitre. Partout où le langage n'a pu suffire à la clarté de nos explications à cet égard, nous avons, suivant notre coutume, désigné ces différences par des figures

gravées sur des planches ajoutées à leurs places respectives.

Cependant nous ne nous sommes point bornés à rapporter seulement ces copies trompeuses, mais nous avons aussi décrites celles exécutées en contre-partie, si toute fois elles nous sembloient venir de graveurs qui ne dépassent pas le seizième siècle, et si elles n'étoient pas trop mauvaises pour être consignées.

Quoique nous ayons demontré dans l'avant-propos du catalogue de l'oeuvre d'*Albert Durer*, que les monogrammes qui se trouvent sur les gravures en bois, ne désignent presque jamais le graveur, nous ne crûmes cependant pas pouvoir écarter ces pièces de notre ouvrage, parce qu'un grand nombre d'entr'elles ont été tracées à la plume sur les planches de bois par les auteurs mêmes dont elles portent le chiffre, et qu'à cet égard elles doivent en quelque façon être considérées comme des desseins primitifs de ces auteurs. Pourtant nous n'avons admis que celles de ces pièces qui portent des monogrammes, et nous avons exclu la foule presque innombrable de celles qui n'en portent point,

parcequ'elles ne contribuent en rien à l'éclaircissement de l'histoire de l'art, et qu'à l'exception d'un petit nombre, elles viennent généralement d'artistes médiocres et même mal-adroits qui semblent avoir craint de se faire connoître même par des monogrammes.

La collection d'estampes de la bibliothèque imp. et roy. de la cour de Vienne, célèbre par sa richesse et par le choix des pièces, a servi de base à notre ouvrage, et nous avons en outre consulté les collections de Mgr. le Duc Albert de Saxe-Teschen, du comte de Fries, du Prince de Paar, du Prince de Liechtenstein, du Prince d'Esterhazy et du comte de Harrach, c'est à dire, toutes les grandes collections de la capitale de Vienne, ainsi que les recueils les plus considérables de quelques particuliers, afin de donner à notre ouvrage toute la perfection qui a dépendue de nous.

L'occasion d'examiner un nombre si considérable de collections aussi riches que celles que nous venons de nommer, nous a mis, à la vérité, en état, d'enrichir notre ouvrage de plusieurs catalogues plus

complets que ne le sont ceux que *Heinecke* et d'autres auteurs nous ont laissés sur les memes oeuvres; mais nous ne nous flattons d'aucune manière d'avoir porté notre ouvrage à ce dégré d'étât complet que nous avons désiré de lui procurer: nous sommes au contraire persuadé, et nous le déclarons à nos lecteurs, qu'on y trouvera plusieurs lacunes qu'on n'y auroit peut-être pas suppossées, mais qui n'étonneront point, après qu'on aura fait quelque refléxion sur le genre d'estampes dont il s'agit, et dont la rareté est si extrème que nous ne sommes pas parvenus à rencontrer deux épreuves d'environ la moitié des pièces dont nous donnons le détail dans notre ouvrage.

Nous aurions, il est vrai, pu remplir plusieurs de ces lacunes, ou du moins les reserrer, en admettant des pièces que *Heinecke* et d'autres écrivains ont rapportées dans leurs écrits; mais après avoir découvert dans la plûpart de ces écrits un grand nombre d'inexactitudes et même d'erreurs absolues, nous avons cru devoir nous imposer la loi, de n'admettre dans notre ouvrage aucune pièce que nous

n'ayons vue et examinée nous mêmes, et par conséquent de laisser mettre sur notre compte seul les erreurs qui, malgré nos efforts, peuvent s'être glissées dans notre ouvrage.

Nous avons montré plus haut les difficultés qui s'opposent à tout auteur d'un catalogue raisonné des estampes des vieux maitres, s'il ne porte à son travail le sens bien exercé de la vue. Mais il est encore d'autres difficultés que ne sauroit vaincre le connoisseur le plus exercé et l'auteur le plus circonspect. Il peut regarder une estampe qu'il n'a vue qu'une seule fois, comme entière, tandisque ce n'en est qu'un fragment. Il peut en classer une autre parmi les pièces anonymes sans marque, tandisque la marque en a été coupée. Il peut prendre pour véritable épreuve une estampe qui n'est qu'une contr'épreuve. Il peut se tromper sur la forme du monogramme qui aura été changé, ou sur la planche même ou sur une épreuve, comme cela est arrivé souvent; en un mot, il y a plusieurs cas où il est entrainé dans des erreurs presque inévitables. Etant, par notre long commerce avec les estam-

pes, familiarisé avec tous ces écueils, nous en avons bien soupçonnés quelques-uns dans le cours de notre travail, et nous les avons indiqués, mais nous n'osons pas soutenir de les avoir entièrement évités tous.

Ayant eu constamment pour règle, de faire plutôt aveu d'ignorance que de risquer des données desquelles nous n'étions pas sûrs, nous n'avons jamais hasardé de prononcer sur le nombre des pièces d'une suite, quand nous ne connoissions pas positivement ce nombre, et nous nous sommes borné à ne détailler que les pièces détachées que nous en avons vues, même aussi dans les cas où il n'auroit pas été difficile d'en rapporter le nombre vraisemblable, et qui étoit à présumer avec le meilleur fondement; parceque l'expérience nous a appris que plusieurs fois maint maître a gravé quelques pièces qui devoient faire partie d'une suite de plusieurs, et quil en est resté là, sans faire les autres. Ainsi c'est encore toujours, du moins pour nous, une question, si certains vieux maîtres ont fait les copies de toutes les pièces de la *passion* de *Martin Schongauer*, ou s'ils

n'en ont seulement fait que les pièces détachées que nous avons décrites dans notre ouvrage.

C'est par cette même exactitude scrupuleuse que nous avons indiqué par un signe d'interrogation les dimensions de toutes les estampes que nous n'avons vues qu'en épreuves rognées, et de celles qui nous paroissoient l'être, n'y ayant plus retrouvé l'empreinte des bords de la planche.

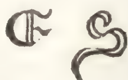
Nous ne ferons pas mention ici des fautes qui peuvent se glisser dans un ouvrage de ce genre, lorsqu'on cesse un seul moment d'y porter toute l'attention possible. Il faut continuellement examiner et confronter pièce avec pièce, épreuve avec épreuve; c'est pourquoi des recherches faites à des époques éloignées et en différens endroits ne donnent guère que des résultats peu exacts, et de même aussi des notices communiquées par correspondance donnent souvent naissance à des erreurs des plus grossières.

Nous ne touchons ce point que pour montrer aux auteurs de catalogues raisonnés les devoirs que, suivant nos prin-

cipes, ils ont à remplir, et pour désigner aux amateurs les prétentions qu'ils ont droit de former.

Il ne nous reste plus ici qu'à nous acquitter encore du devoir bien agréable, de rendre un hommage publique de reconnoissance à Mr. François Rechberger, garde du cabinet de curiosités de Mr. le comte de Fries, artiste distingué et connoisseur des plus consommés. Cet estimable ami, pénétré du zèle le plus vif pour le succès de notre ouvrage, ne nous a non seulement fait voir toutes les estampes rares ou remarquables à d'autres égards, qui se trouvent dans la superbe collection confiée à ses soins; mais il nous a aussi communiqué plusieurs observations qui par leur justesse et leur nouveauté ne pouvoient que nous être d'un très grand prix, et qui n'ont pas peu contribué à procurer à notre ouvrage cette utilité qui a été le but unique et constant de tous nos soins et de tous nos efforts.

LE GRAVEUR DE L'AN 1466.



(Nr. 81 des monogrammes.)

Les estampes dont nous donnons ici le détail, ont pour auteur un maître dont on n'a point de notices. On sait seulement que c'étoit un Allemand, et les pièces Nr. 35 et 36 pourroient faire croire qu'il étoit de la Suisse. Quelques unes de ses estampes portent un E Gothique tout seul, d'autres un E accompagné d'un S. Il y en a plusieurs qui sont en outre marquées de la date de 1466, d'autres de celle de 1467. Toutes ces pièces montrent un artiste savant et tout-à-fait original. Il a un caractère dans son dessein, et une manière de graver qui ne sont propres qu'à lui seul. Ses têtes sont un peu trop grandes à proportion des figures; il faisoit les nez longs et minces, les prunelles claires, les cheveux longs et serpentans, les doigts des

mains et des pieds très allongés. Plus souvent que tout autre artiste de son temps, il orne ses vêtemens d'une bordure qui offre ordinairement un rang d'étoiles entre deux bandelettes. Les arbres ont la forme de boules. Son burin est extrêmement délicat. Il a formé ses ombres avec des traits fins, entrecoupés, rarement courbés, toujours très serrés. Ces ombres se perdent vers les clairs par des points de burin extrêmement fins. Dans les tons plus forts, la première hachure est couverte d'une seconde qui forme une losange très pointue. Jamais les tailles ne se croisent par rectangles. Ces propriétés caractéristiques, et du dessin et de la gravure, se retrouvent, plus ou moins réunies, dans un nombre considérable d'anciennes estampes, tout-à-fait anonymes, et elles s'y manifestent d'une manière si sensible et quelques fois même si frappante, que nos n'avons pas hésité de les ranger dans l'oeuvre de notre artiste. La conviction de ne pas être en erreur à cet égard, nous procure en même temps la satisfaction d'avoir restitué à leur veritable auteur nombre d'estampes qui jus-

qu'aujourd'hui ont passées pour des productions de divers maîtres, ainsi que de rendre par là la justice due à un maître qui, outre son talent distingué, a, suivant toute apparence, le mérite d'être le premier graveur de l'Allemagne.

Le nom de cet artiste interéssant n'est pas connu. Il y a des amateurs qui le nomment *Corneille Engelbrecht de Leyde*, peintre dont parle Sandrart T. I. p. 237; mais ce peintre ne naquit qu'en l'an 1468, c'est-à-dire deux ans après la date que l'on trouve sur des estampes de notre anonyme. D'autres le croient être le père de ce *Corneille Engelbrecht* qui n'est pas même nommé dans aucune histoire. Du reste, la lettre E de notre artiste est quelques fois accompagnée d'un S, et c'est sans doute cette dernière qui signifie son nom de famille.

Il y a encore à remarquer, que *Christ*, dans son dictionnaire des monogrammes, fait mention de notre artiste en trois endroits différens, sans se douter qu'il s'agit d'un même artiste. Aussi *Heinecke*, en détaillant ses estampes, les repartit comme appartenantes à plusieurs auteurs.

I. SUJETS DE LA BIBLE.

1. *Le créateur et les deux premiers hommes.*

Dieu défendant à Adam et Eve de manger du fruit de l'arbre de vie. Les deux premiers hommes sont debout à la gauche de l'estampe, Dieu est au côté opposé, tenant un livre de la main droite, et de l'autre faisant un geste. L'arbre de vie, au tronc duquel on voit le serpent, s'élève au milieu de la planche.

Hauteur : 7 p. Largeur : 5 p. 3 lig.

Ce morceau est le même dont *de Murr* a publié une copie dans son Journal. Tome XI. Page 71.

2. *Dalila coupant les cheveux à Samson.*

Dalila assise au milieu de l'estampe, sur un coussin, coupe les cheveux à Samson qui dort couché sur ses genoux et ayant la jambe droite tendue, l'autre repliée. Ces deux figures se trouvent sur un terrain pavé et fermé dans le fond par un mur à hauteur d'appui, au delà duquel se présente un paysage.

Hauteur : 3 p. 6 lig. Largeur : 2 p. 6 lig.

3. *Le même sujet.*

Samson endormi sur les genoux de Dalila qui lui coupe les cheveux. Le chapeau de Samson est à terre, sur le devant à droite. A gauche se voit un oiseau ayant une longue queue. Un autre oiseau semblable est à une petite distance du premier, près de Dalila, et un troisième est perché sur un petit arbre qui s'élève dans le fond à droite.

Hauteur : 5 p. 1 lig. Largeur : 3 p. 10 lig.

4. *David tuant un lion.*

Le lion est vu de profil et tourné vers la droite. David à califourchon sur l'animal, le tue en lui déchirant la gueule. Il est vêtu d'un habit flottant, et a la tête couverte d'un bonnet orné d'une plume.

Hauteur : 3 p. 6 lig. Largeur : 2 p. 5 lig.

Copie de ce morceau qui diffère de l'original en ce qu'elle est en contre-partie, et en ce qu'il y a au haut de l'estampe une banderole.

Hauteur : 3 p. 4 lig. Largeur : 2 p. 5 lig.

5. *Le même sujet.*

David déchirant un lion, en présence

d'une femme qui est debout à la droite de l'estampe, ayant les bras croisés, et tenant une fleur de la main gauche. Au milieu de la planche s'élève un petit arbre.

Hauteur: 4 p. 7 lig. Largeur: 2 p. 11 lig.

6. *Le même sujet.*

David est à la gauche, la femme à la droite de l'estampe. Ces deux figures sont dans une enceinte entourée d'un petit mur qui laisse la vue d'un paysage montueux, orné de fabriques et de parties d'arbres. A la gauche de l'estampe, un singe mangeant du fruit, est assis sur le mur de l'enceinte.

Largeur: 5 p. 2 lignes? Hauteur: 3 p. 5 lignes?

7. *Le jugement de Salomon.*

Salomon jugeant les deux mères qui disputent sur le fait d'un enfant mort. Le roi est assis sur son trône au milieu de l'estampe. Une des mères est debout au devant de la gauche, ayant l'enfant vivant à la main; l'autre est à genoux à droite, devant l'enfant mort qui est étendu à terre. Aux deux côtés du trône sont les gens de la cour du roi. Dans le fond à gauche est

une fenètre, par laquelle regardent trois jeunes gens. Cette fenètre est traversée par une tringle ou est perché un perroquet. Le ciel du trône est orné de trois petits écussons dont celui du milieu est aux trois lis de France.

Hauteur: 7 p. 3 lig. Largeur: 5 p. 2 lig.

8. *Salomon adorant les idoles.*

Ce roi est au milieu de l'estampe, un genou en terre, et dirigé vers la droite. Une de ses femmes debout près de lui, semble l'engager à l'idolâtrie. Le fond offre une chambre. A droite est une fenètre qui présente la vue d'un paysage. On remarque la Vierge avec l'enfant Jésus en l'air. A gauche, cinq valets du roi sont à la porte d'une autre chambre. Aux deux côtés du devant s'élèvent deux colonnes, dont chacune et surmontée de la statue d'un homme armé de toutes pièces, et tenant une bannière.

Hauteur: 8 p. 1 lig. Largeur: 5 p. 5 lig.

9. *L'annonciation.*

La Vierge est à genoux au milieu de l'estampe. Elle est vue presque de face

et tournée un peu vers la droite. Elle prie les mains élevées et les yeux baissés sur un livre placé devant elle sur un petit siége pliant. L'Ange Gabriel, un genou en terre, tenant une banderole de ses deux mains, est derrière elle, à la gauche de l'estampe. Le fond est une chambre. On remarque à droite une fenêtre par laquelle arrive le S. Esprit sous la forme d'une colombe, et près de laquelle est placé un pot de fleurs.

Hauteur: 6 p. 2 lig. Largeur: 4 p. 2 lig.

10. *La Visitation.*

La Vierge à la droite et S. Elisabeth à la gauche de l'estampe, se saluent, en se serrant les mains. Le fond offre un paysage avec quelques fabriques dans le lointain.

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p. 6 lig.

11. *La nativité.*

Au milieu de l'estampe, la Vierge adore à genoux l'enfant Jésus étendu à terre. S. Joseph est à droite, pareillement à genoux. Le fond offre un bâtiment délabré, où l'on voit l'âne et le boeuf à travers d'une porte pratiquée à la gauche de

l'estampe. On remarque deux femmes assises contre une haie dans le fond à droite, au delà d'un petit mur contigu à l'ancien bâtiment.

Hauteur: 4 p. 8 lig. Largeur: 3 p.

12. *Le même sujet.*

Vers la droite du devant, la Vierge vêtue d'un habit large, et avec des cheveux longs qui lui descendent sur les épaules, adore à genoux et les mains croisées sur la poitrine, l'enfant Jésus couché tout nud à terre au milieu du devant. A une petite distance, vers la gauche du fond, S. Joseph est pareillement à genoux. Il porte un habit de religieux et tient un cierge de la main gauche. A droite est l'étable où l'on remarque le boeuf et l'âne qui brait. Au dessus de l'étable, un ange en l'air porte une banderole où les mots *gloria in excelsis* sont écrits en caractères gothiques. Le lointain à gauche offre un pays montueux. On remarque les trois rois qui arrivent à cheval. Tout au haut de la planche est, à gauche, le soleil, et vers la droite l'étoile flamboyante.

Hauteur: 5 p. 3 lig. Largeur: 4 p. 3 lig.

13. *Le même sujet.*

Au milieu de l'estampe la Vierge adore l'enfant Jésus couché à terre vers la droite, entouré de trois grands anges qui l'adorent pareillement. On voit S. Joseph à gauche dans le fond, sous une grange. Toutes ces figures sont à genoux. Dans le fond à droite marchent deux paysannes dont une porte une lanterne. Au dessus d'elles est en l'air un ange portant une banderole où les mots: *gloria in excelsis deo* sont écrits à rebours. Deux bergers se voient au milieu de l'estampe, au delà d'un petit mur délabré. Un autre berger, entouré de son troupeau, paroît dans le lointain. On remarque le boeuf et l'âne dans le fond à gauche à travers d'une porte.

Hauteur: 7 p. 6 lig. Largeur: 5 p. 11 lig.

14. *Les trois rois adorant l'enfant Jésus.*

La Vierge assise dans l'étable au milieu de l'estampe, tient de ses deux mains l'enfant Jésus qui, assis sur les genoux de sa mère, tend sa main droite vers une cassette que lui présente un des rois à genoux à gauche. Le second roi adore le petit Jésus à genoux au devant de la droite.

Le troisième roi est debout dans le fond à gauche. De l'autre côté on voit S. Joseph mettre dans un coffre un des vases présentés par les rois.

Hauteur: 4 p. 7 lig. Largeur: 3 p.

15-26. *La passion de Jésus Christ.*

Suite de douze estampes.

Hauteur: 3 p. 8 à 9 lig. Largeur: 2 p. 9 lig.

15) *Jésus Christ à la montagne des oliviers.* Il est à genoux au milieu de l'estampe, tourné vers la gauche et priant les deux mains élevées. Trois de ses disciples sont représentés dormant vers le fond à droite. Le lointain offre la vue de quelques montagnes et de fabriques.

16) *La prise de Jésus Christ.*

17) *Jésus Christ devant le grand-prêtre.*

18) *La flagellation.*

19) *Le couronnement d'épines.* Au milieu de l'estampe, Jésus Christ est assis sur une espèce de banc carré. Trois bourreaux dont l'un est à gauche, les deux autres à droite, lui enfoncent la couronne d'épines au moyen de longs bâtons. Un quatrième bourreau, à genoux sur le devant à gauche, l'insulte, en lui présentant un roseau.

20) *Jésus Christ amené à Pilate.* Le Sauveur les mains liées, est debout à droite, au milieu de deux bourreaux qui le tiennent. Vers le fond de ce meme côté sont deux soldats dont l'un est armé d'une pique, l'autre d'une fourche à trois crocs. Pilate est assis à la gauche, dans un tribunal.

21) *Jésus Christ présenté au peuple.*

22) *Le portement de croix.*

23) *Le crucifiement.*

24) *La sépulture.*

25) *La descente aux limbes.*

26) *La résurrection.* Jésus Christ sortant de son tombeau, tenant une bannière de la main gauche, et levant l'autre, comme pour donner la bénédiction. Vers le fond à gauche, au delà du tombeau, un soldat portant sa main gauche vers sa tête, éveille son camarade qui dort couché sur le devant et vu par le dos. Un troisième soldat, vers le fond de la droite, dort la tête couchée sur ses deux bras qu'il a appuyés sur le bord du tombeau.

27. *La pentecôte.*

La Vierge assise au milieu de l'estampe

dans une chapelle, est entourée des apôtres, parmi lesquels on remarque particulièrement deux qui sont assis aux deux côtés du devant, et dont celui à gauche est vu de profil.

Hauteur: 6 p. 7 lig. Largeur: 4 p. 5 lig.

II. VIERGES, SAINTS ET AUTRES SUJETS PIEUX.

28. *La Vierge.*

Elle est vue de face, la tête penchée vers son épaule gauche, et assise au milieu de l'estampe, sur un terrain couvert de gazon et de différentes plantes. Elle a sur ses genoux l'enfant Jésus qu'elle soutient de la main droite, et à qui elle présente une mammelle dont elle presse le lait de la main gauche.

Hauteur: 3 p. 4 lig. Largeur: 2 p. 6 lig.

Copie de ce morceau, gravée par un anonyme de peu de mérite. Il y a quelques différences dont la principale consiste en ce que la tête de la Vierge est entourée d'une auréole de rayons et d'étoiles.

Hauteur: 3 p. 1 lig. Largeur: 2 p. 4 lig.

29. *La Vierge.*

Elle est représentée debout et tournée un peu vers la droite. Elle tient un livre ouvert de la main droite, et de l'autre présente une poire à l'enfant Jésus qui, debout à ses pieds et tout nud, leve de ses deux mains le manteau de sa mère, comme pour s'en couvrir. Au milieu d'en haut est gravé, vers la gauche, la lettre E gothique à rebours, et vers la droite, la lettre S gothique.

Hauteur: 3 p. 4 lig. Largeur: 2 p. 3 lig.

Copie de ce morceau gravée par *Israël de Mecken.*

30. *Répétition de ce même sujet.*

La même pièce, gravée une seconde fois, en contre-partie de la précédente. Elle est marquée des lettres gothiques E S.

Hauteur: 3 p. 4 lig. Largeur: 2 p. 3 lig.

31. *La Vierge.*

La Vierge debout sur un terrain carrelé, vue de face, et entourée de rayons. Elle porte sur sa main gauche l'enfant Jésus à qui elle présente une fleur de la droite. L'enfant tend sa main gauche vers la fleur,

et a le bras droit passé autour du cou de sa mère.

Hauteur: 3 p. 7 lig. Largeur: 2 p. 6 lig.

32. *La Vierge au milieu de deux anges.*

Au milieu de l'estampe, la Vierge debout, regarde l'enfant Jésus qui est assis sur son bras gauche, et qu'elle soutient de la main droite. Elle est enveloppée d'un manteau très large dont un bout est relevé par un ange qui est debout à gauche. Un autre ange, que l'on voit à droite, porte le globe de la terre de la main gauche, et de l'autre tient un sceptre. Derrière la Vierge s'élève une espèce de trône. Le fond offre une chapelle Pièce ceintrée par le haut.

Diamètre de la hauteur: 5 pouces? Largeur: 3 pouces 6 lignes?

33. *La Vierge.*

La Vierge vue de trois quarts et dirigée vers la gauche. Sa tête est entourée d'une double auréole, et son corps de rayons. Elle est debout sur un terrain couvert de différentes plantes, et a un de ses pieds posé sur le croissant. Elle feuillete

de sa main gauche dans un livre qu'elle tient de la droite.

Hauteur : 7 p. 4 lig. Largeur : 5 p.

34. *La Vierge.*

La Vierge assise sur un trône. Elle est vêtue d'un habit d'étoffe brochée, et est couverte d'un large manteau. Sa tête est ornée d'une couronne royale. Elle porte un sceptre dans la main droite, et soutient de l'autre l'enfant Jésus qui est debout sur ses genoux, tenant le globe de la terre qu'il bénit. Le S. Esprit plane au dessus de la Vierge. A chaque côté du trône est un ange vu à mi-corps. Celui à gauche prie les mains jointes, l'autre à droite porte la couronne du petit Jésus.

Hauteur : 7 p. 9 lig. Largeur : 5 p.

35. *Marie d'Einsidlen* 1466.

Une petite chapelle avec un autel, sur lequel est assise la Vierge ayant l'enfant Jésus sur ses genoux. A sa gauche est un ange, à sa droite un S. Religieux portant une crosse épiscopale ; l'un et l'autre tient un chandelier. Au bas de l'autel est à genoux, à gauche une femme, à droite un

homme, l'un et l'autre vêtus en pélerins, et portant un bourdon. On voit sur une espèce de balcon au dessus de la chapelle, à droite, Dieu le père qui donne la bénédiction de sa main droite élevée, à gauche Dieu le fils qui trempe un aspersoir dans un bénitier que tient un ange, et au milieu d'eux, le S. Esprit. Ces trois personnes divines sont accompagnées d'un grand nombre d'anges dont les uns chantent, les autres jouent de divers instrumens. Il y en a quatre qui portent un grand dais. Au bas du balcon, à gauche, est gravée l'année 1466, et à droite, la lettre. E Sur le ceintre de la chapelle on lit en lettres gothiques. *Diſ ist die engelwichi zu unser lieben frouwen zu den einsidlen. aue grcia plenna.*

Hauteur: 7 p. 9 lig. Largeur: 4. p. 8 lig.

Ce morceau est un des plus finis que l'on ait de ce maître, et il est un de ceux qui montrent le grand mérite de son excellent auteur *).

---

*) Cette estampe est la même que Heinecke a détaillée avec tant de fautes qu'on a de la peine à la reconnoître. (Idée génér. Page 231.)

36. *Marie d' Einsidlen* 1466.

La Vierge assise dans une chapelle, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus à qui elle présente une poire de la main droite. Devant elle, à droite, est debout un ange, à gauche, un évèque, tenant l'un et l'autre un chandelier. Le St. Esprit plane au dessus de la tète de la Vierge. Dans la corniche de la chapelle est écrit en caractères gothiques: *Dis ist die engelwein zum ensidlen* *). Au dessous de ce dernier mot est gravée l'année 1 8 6 6; et à gauche, au dessous du mot *die*, on voit la marque Nr. 352 des monogrammes. Au haut, sur le toit la chapelle, paroît, à droite, Dieu le père, à gauche, Dieu le fils, l'un et l'autre à mi-corps dans des nues.

Hauteur: 5 p. Largeur: 3 p. 3 lig.

37. *La Trinité.*

Dieu le père debout, soutenant par les aisselles Dieu le fils représenté en homme de douleurs. Le saint Esprit, sous la forme

---

*) *Heineke*, dans son idée générale, page 231, et d'après lui, de *Murr*, dans son Journ. T. II. Page 226. lisoit: *Dis in dis euachonn zum emdten*, ce qui n'a aucune signification.

d'une colombe, se voit sur l'épaule gauche de Dieu le fils.

Hauteur: 3 p. 6 lig. Largeur: 2 p. 3 lig.

38-49. *Les douze Apôtres.*

Suite de douze estampes.

Hauteur: 3 p. 7 à 8 lig. Largeur: 2 p. 3 à 4 lig.

NB. Ces Apôtres sont représentés debout, la tète entourée d'une auréole dans laquelle le nom de chacun est écrit en lettres gothiques. Vers le haut de chaque planche est une banderole qui contient une formule des symboles des Apôtres, suivant la vulgate.

38) *S. Pierre* tenant une grande clef de la main gauche, et un livre ouvert de l'autre. *Credo in deum Patrem omnipotent. creatorem celi et terre.*

39) *S. Jacques le majeur*, tenant un bourdon de la main droite, et de l'autre une grande épée dont la pointe porte à terre. *Et in ihesum cristum filium eius unicum dominum nostrum* *).

40) *S. André* tenant un livre ouvert de

---

*) Dans l'epreuve que nous avons vue, le nom de l'apôtre n'est pas écrit dans l'aureole.

la main gauche, et de l'autre soutenant sa croix. *Qui concept. est de spiritu sancto, nat. ex Maria virgine.*

41) *S. Jean* tenant de la main gauche un calice d'où sortent deux serpens qu'il excorcise de la droite. *Passus sub poncio pilato, crucifixus, mortu et sepultus.*

42) *S. Jacques le mineur* tenant une massue de la main gauche, et de l'autre un livre. *Destendit à infernna tercia die resurexit a mortuis.*

43) *S. Simon* dirigeant ses pas vers la droite, portant une croix sur l'épaule gauche. *Ascendit ad celos, sedet adexteram dei patris omipotetem.*

44) *S. Philippe* tenant un livre ouvert de la main droite, et de l'autre un bâton surmonté d'une croix. *Inde uenturus est judicare uius et mortuos.*

45) *S. Barthélemy* vu de profil et tourné vers la gauche. Il tient un couperet de la main droite, et de l'autre un livre ouvert. *Credo in spiritu sanctum.*

46) *S. Mathieu* tenant une hallebarde de la main gauche, et portant l'autre sur sa ceinture. *Sanctam ecclesiam katholicam.*

47) *S. Mathias* tenant un livre de la main droite et de l'autre une hache. *Sanctorum qumccionem, remisione peccatorem* *).

48) *S. Judas* tenant une scie de ses deux mains. *Carnis resurectionem.*

49) *S. Judas Thaddée.* Il est de profil et tourné vers la gauche. Il s'appuye de ses deux bras sur une équerre. *In vitam eteram. amen.*

50-62 *Jésus Christ et les douze Apôtres représentés debout.*

Suite de treize estampes.

Hauteur: 5 p. 6 à 7 lig. Largeur: 3 p. 2 à 6 lig.

50) *Jésus Christ* vu de face et tourné un peu vers la droite. Il tient de la main gauche le globe de la terre surmonté d'une croix, et de l'autre donne la bénédiction.

51) *S. Pierre* vu de trois quarts et dirigé vers la droite. Il tient de la main gauche, à laquelle il a une grande clef attachée par un ruban, un livre dans lequel il tourne une feuille de la droite.

---

*) Au lieu du mot *communionem* on lit dans l'estampe *qumccionem.*

52) *S. André* vu presque de profil et tourné vers la gauche. Il tient sa croix de la main droite, et de l'autre fait un geste.

53) *S. Jacques le majeur* vu de face, tenant un glaive de la main gauche, et de l'autre un bourdon où est attachée une coquille.

Copie de ce morceau, gravée en contre-partie par un maître anonyme.

Même dimension que l'original.

54) *S. Jean* vu de trois quarts, et tourné un peu vers la droite. Il tient de la main gauche un calice d'où sort le démon sous la forme d'un serpent qu'il éxorcise de l'autre main.

55) *S. Philippe* vu de profil et tourné vers la gauche. Il lit, les lunettes sur le nez, dans un livre qu'il tient de la main droite, ayant dans l'autre un bâton terminé en croix.

56) *S. Barthélemy* vu de face, tenant un couperet de la main gauche, et de l'autre un livre fermé.

57) *S. Thomas* vu de trois quarts et tourné vers la gauche. Il tient une lance de ses deux mains.

58) *S. Judas Thaddée*, vu de face, tenant

de ses deux mains une croix penchée vers la droite.

59) *S. Simon* vu de trois quarts et tourné un peu vers la droite. Il fait un geste de la main gauche, et de l'autre tient une scie.

60) *S. Jacques le mineur*, vu de face et tourné un peu vers la gauche. Il tient une feuille de papier de la main droite, et a une massue appuyée dans ce même bras; de l'autre main, il relève son manteau.

61) *S. Paul* vu de face, tenant un glaive de la main gauche, et de l'autre un livre.

62) *S. Mathieu* vu de profil, dirigeant ses pas vers la gauche. Il porte sa main droite sur une grande hache qu'il tient de la gauche.

63-66. *Les quatre Evangélistes.*

Suite de quatre estampes.

Hauteur: 5 p. 4 à 6 lig. Largeur: 3 p. 6 à 8 lig.

Ces Saints sont représentés assis, ayant la tête entourée de rayons et d'une auréole.

63) *S. Luc* vu de profil, et dirigé vers la droite. Il tient de la main gauche un

livre ouvert et porte l'autre sur la tète du boeuf ailé qui se repose à son côté, les pieds de devant sur une banderole.

64) *S. Marc* vu de face, ayant un bonnet sur la tête, et tenant de ses deux mains une feuille de papier déroulé. Près de lui, à la gauche de l'estampe, est le lion ailé, tenant une banderole de sa patte droite de devant.

65) *S. Jean* vu de trois quarts et tourné un peu vers la droite. Il écrit dans un livre qu'il tient de la main gauche sur ses genoux. Sur le devant à droite est un aigle tenant une banderole dans le bec.

66) *S. Mathieu* vu de trois quarts et tourné vers la gauche. Sa tête est élevée, et ses deux mains croisées posent sur un livre ouvert qu'il a sur ses genoux. Vers le fond à gauche est debout l'ange tenant une banderole de ses deux mains.

Nous avons vu l'évangeliste S. Jean gravé en contre partie de Nr. 65. par *Israel de Mecken*, mais nous ignorons, s'il a aussi gravé les trois autres pièces de cette Suite.

67-70 *Les quatre Evangélistes* *).

Suite de quatre estampes de forme ronde.

Diàmetre: 4 p. 5 à 6 lig.

67) *S. Luc* vu de profil et tourné vers la droite où l'on voit le boeuf ailé. Il est représenté un genou en terre, ayant sur l'autre un livre dans lequel il écrit. Le fond à gauche offre la vue d'un rocher escarpé qui se termine en pointe. Au dessus de la tète du Saint est une banderole.

68) *S. Marc* assis, vu de face, donnant la bénédiction de la main droite, et de l'autre tenant une feuille de papier. Un lion ailé se repose à la gauche de l'estampe, vers le fond. Au dessus de la tête du Saint est une banderole.

69) *S. Jean* assis, vu de trois quarts et tourné vers la droite. Il a une plume dans la main droite, avec laquelle il tourne une feuille dans un livre qu'il tient de l'autre main. Vers le fond à droite, un aigle est debout sur un quar-

---

*) C'est à tort que Heinecke attribue ces estampes à Martin Schongauer. (Page 430. Nr. 87) car elles sont incontéstablement de l'ancien graveur de l'an 1466.

tier de rocher. Deux autres rocs pointus s'élèvent à gauche. Au dessus de la tête du Saint est une banderole.

70) *S. Mathieu* assis à terre et dirigé un peu vers la gauche où l'on voit un ange tenant une banderole. Le Saint lit dans un livre qu'il tient de ses deux mains. Dans le fond à droite s'élève un petit arbre.

71. *S. Philippe et S. Jacques le mineur.*

Ces deux apôtres sont représentés debout, l'un à côté de l'autre, dans une niche d'architecture gothique. Le premier, à la gauche de l'estampe, tient de la main droite un bâton terminé en croix: le second, à droite, tient une massue de ses deux mains. Entre les têtes des deux apôtres est gravée l'année 1467 et la lettre E. La lettre S n'y est pas.

Hauteur: 3 p. 6 lig. Largeur: 2 p. 4 lig.

72. *S. Jacques le majeur et S. Jean l'évangeliste.*

Ces deux apôtres sont pareillement debout, l'un à côté de l'autre, dans une niche de goût gothique. Le premier, à la gau-

che de l'estampe, tient de la main droite un bourdon orné d'une conque, et de l'autre un livre. Le second tient la main droite au dessus d'un calice qu'il porte de la gauche.

Même dimension que la pièce précédente.

Il est vraisemblable que ces deux estampes font partie de quarte autres qui, jointes ensemble, doivent former une suite de six estampes dont chacune offre deux apôtres.

73. *S. Pierre.*

Il est représenté assis sur une espèce de canapé, et lisant dans un livre qu'il tient de la main droite, ayant dans l'autre une grande clef. Le terrain est carrelé. On lit vers le haut de l'estampe: *S. Petrus*, écrit en lettres gothiques.

Hauteur: 5 p. Largeur: 3 p. 6 lig.

Copie de cette estampe, gravée en contre-partie par un maître anonyme. Comme elle fait partie d'une suite de douze estampes, il est à croire que notre estampe Nr. 73 fasse de même partie d'une suite semblable.

74. *S. Jean Baptiste.*

S. Jean Baptiste vu de face et dirigeant ses pas vers la gauche du devant. Il montre de la main droite l'agneau de Dieu couché sur un livre qu'il tient de la gauche.

Hauteur: 3 p. 5 lig. Largeur: 2 p. 3 lig.

On a de ce morceau une copie, gravée par *Israel de Mecken.*

75. *Le martyre de S. Sebastien.*

Le Saint est à la gauche de l'estampe, attaché à un tronc d'arbre. Il est entouré de trois bourreaux armés d'arbalètes, dont celui au devant de la droite est prèt à lacher une flèche sur le Saint. Un quatrième, sur le point de faire le même, se voit dans le milieu du fond, où l'on remarque aussi trois hommes debout contre un rocher qui est à droite.

Hauteur: 5 p. 6 lig. Largeur: 3 p. 11 lig.

76. *Le même Sujet.*

Le Saint est à la gauche de l'estampe, attaché à un arbre; il est entouré de quatre bourreaux armés d'arbalètes dont deux se voient vers le fond, au milieu de l'es-

tampe. A droite sont cinq hommes à cheval qui regardent.

Largeur : 7 p. Hauteur : 4 p. 11 lig.

77. *Le même Sujet.*

Dans cette planche le Saint est représenté au milieu, attaché à un arbre. Son habit est à terre à ses pieds. Un bourreau lançant une flèche de son arbalète, est à la gauche de l'estampe; deux autres qui tendent leurs arbalètes, se voient vers le fond. A droite sont debout deux prêtres payens, et un soldat tenant de la main droite une grande épée dont la pointe porte à terre. Dieu, à mi-corps, apparoît au haut de la gauche, dans une gloire.

Largeur: 6 p. 9 lig. Hauteur: 5 p.

78. *St. George.*

Le Saint est à cheval au milieu de l'estampe. Il tient de la main gauche une lance enfoncée dans la gueule du dragon qui s'accroche à une des jambes de devant du cheval. Sa droite est armée d'une grande épée qu'il leve pour porter un coup au dragon. La reine se voit à genoux dans le fond à

droite. Le lointain à gauche offre un rocher surmonté de fabriques.

Hauteur : 5 p. 8 lig. Largeur : 4 p. 1 lig.

79. *S. François.*

St. François recevant les stigmates. Il est à genoux au milieu du devant, vu de trois quarts et tourné un peu vers la gauche. Le crucifix ailé se voit en l'air au haut de ce même côté. Le compagnon du Saint dort assis dans le fond de la droite. Le milieu du lointain offre une plantation d'arbres au pied d'un rocher surmonté de fabriques.

Hauteur : 5 pouces, 2 lignes ? Largeur : 3 pouces, 7 lignes ?

80. *Un S. Evêque.*

Un saint Evêque debout, vu de trois quarts et dirigé vers la droite. Il tient de la main gauche sa crosse et un petit marteau, et de l'autre un calice. Il est vêtu d'une chasuble ornée d'une bordure qui forme aussi une croix sur la poitrine.

Hauteur : 3 pouces, 7 lignes ? Largeur : 2 pouces, 2 lignes ?

Ce morceau diffère pour le dessein du

même Sujet gravé par un maître anonyme.

81. *La décolation de S. Barbe.*

La Sainte est à genoux à droite, près d'une tour, à la fenètre de laquelle on remarque un calice avec la hostie. Son père, vètu d'un habit richement brodé, est sur le point de lui couper la tète; il tient un sabre de la main droite élevée, et porte l'autre sur la tète de sa fille. Un arbre s'élève dans le fond à gauche.

Hauteur: 5 pouces, 3 lignes? Largeur: 3 pouces, 10 lignes.

82. *La Véronique.*

Elle est debout et dirigée un peu vers la gauche de l'estampe. Elle est couverte d'un large manteau, et sa tète est coiffée d'un turban. Elle tient de ses deux mains le suaire où la face de Jésus Christ est exprimée.

Hauteur: 3 p. 6 lig. Largeur: 2 p. 4 lig.

83. *Le Sàuveur.*

Le Sauveur assis sur une espèce de trône ou grand fauteuil dont le dossier est

orné de quatre petites colonnes gothiques. Il est vu presque de face et tourné un peu vers la gauche de l'estampe. Il semble donner la bénédiction de la main droite, et tient de l'autre le globe de la terre surmonté d'une croix et posé sur son genou gauche. Il est enveloppé d'un manteau très large, orné d'une bordure.

Hauteur: 3 p. 10 lig. Largeur. 2 p. 6 lig.

84. *Le Sauveur.*

Il est représenté à mi-corps, vu de trois quarts et tourné un peu vers la droite. Il tient de la main gauche le globe de la terre surmonté d'une croix, et de l'autre donne la bénédiction. On lit vers le haut, à gauche : *sanctus*, et à droite *salffidor.* Tout au haut est gravée l'année 1467 entre les lettres gothiques E et S.

Hauteur: 5 p. 6 lig. Largeur: 4 p. 5 lig.

85. *L'enfant Jésus au bain.*

A la gauche de l'estampe, la Vierge assise sur une espèce de trône, lit dans un livre qu'elle tient de ses deux mains. Sur le devant à droite, une servante à genoux soutient l'enfant Jésus qui est au bain dans

une cuve. Le fond à droite offre une porte ouverte, par laquelle on voit dans une galerie.

Hauteur : 6 pouces ? Largeur : 5 pouces ?

86. *Le S. Suaire.*

Le S. Suaire soutenu par deux Saints dont celui qui est à la gauche de l'estampe, est couvert d'un manteau, dans la bordure duquel on remarque des étoiles brodées. Au milieu du haut sont les clefs de l'église, surmontées de la tiare papale. Au milieu du bas, l'année 1467 est gravée entre les deux lettres gothiques *C* et *S*, et vers la droite est une petite marque. (Nr. 350 des monogrammes.)

Hauteur : 5 p. 6 lig. Largeur : 4 p.

87. *Dieu donnant la bénédiction à la S. Vierge.*

A la droite de l'estampe, Dieu est assis sur un trône, tenant de la main gauche le globe de la terre, surmonté d'une croix, et de l'autre donnant la bénédiction à la sainte Vierge qui est a genoux devant lui, à la gauche de l'estampe, tenant les mains jointes et élevées, et ayant la tete ornée d'une cou-

ronne royale. Au haut du milieu du trône plane le S. Esprit, et à chaque côté du trône sont trois anges. Pièce ronde.

Diamètre : 3 p. 2 lig.

88. *Ecusson d'armes avec les instrumens de la passion.*

Cet écusson est surmonté d'un héaume orné de la couronne d'épines et d'une main de Jésus Christ avec la plaie. Il est soutenu par l'agneau de dieu, et par les quatre animaux symboliques des évangelistes, de même que par le Sauveur tenant sa bannière de la main droite, et par la Vierge qui sont debout, celui-ci à gauche, celle-là à la droite de l'estampe. A chaque côté du haut de la planche est un prophète à mi-corps, tenant une banderole.

Hauteur : 6 p. 3 lig. Largeur : 4 p 3 lig.

89. *Le même Sujet.*

L'écusson qui occupe le milieu, est à peu près comme dans la pièce éprécdente. L'aigle à gauche, et l'ange à droite soutiennent un drap qui descend du héaume dont l'écusson est surmonté. Jésus Christ,

à la gauche de l'estampe, est représenté en homme de douleurs; il montre de la main droite sa plaie au côté, et porte l'autre sur l'écusson. Il est sans la bannière. A ses pieds est le boeuf ailé. La Vierge est debout à droite. Elle tient l'écusson de la main gauche, et leve l'autre, comme pour donner la bénédiction. Le lion ailé est à ses pieds. L'agneau y est omis.

Hauteur: 5 p. 5 lig. Largeur: 3 p. 9 lig.

III. SUJETS PROFANES.

90. *Le banquet amoureux.*

Deux jeunes gens assis à table à côté de leurs maîtresses. Ils sont placés près d'un enclos, par la porte du quel, à gauche, entre un joueur de corne-muse. Au milieu du devant danse un fou qui semble être ivre. Il est suivi d'une courtisanne qui lui relève son habit d'une manière indecente. Aux pieds du fou, un tambourin et une petite flute sont éparpillés à terre, et au devant de la droite on remarque un puits dans lequel un flacon est suspendu. Le terrain est couvert de

gazon et de différentes plantes. Le lointain offre plusieurs cavaliers qui joutent dans une place entourée de rochers et de parties d'arbres. Le rocher à gauche est surmonté de fabriques.

Hauteur : 8 pouces, 6 lignes? Largeur : 5 pouces, 8 lignes?

91. *Le guerrier et la femme qui tient un étendard.*

A la droite de ce morceau est debout un homme armé de toutes pièces, s'appuyant de la main gauche sur un écusson, et de l'autre prenant par l'habit une dame qui est auprès de lui, tenant de la main gauche le casque, et de la droite l'étendard de son mari.

Hauteur : 5 pouces, 2 lignes? Largeur : 3 pouces, 11 lignes?

92. *La femme tenant l'écusson d'armes.*

Une jeune femme debout, dirigée un peu vers la droite. Elle tient un écusson d'armes de la main droite, et de l'autre un héaume avec ses lambrequins.

Hauteur : 3 p. 7 lig. Largeur : 2 p. 5 lig.

93. *La jeune licorne.*

Suivant une ancienne fable la licorne a pris naissance du sein d'une pucelle dans un désert. Ce morceau présente cette vierge sauvage, couverte de poils, assise sur un quartier de rocher, mettant son bras gauche autour du cou de la jeune licorne, et tenant de l'autre la jambe de devant que l'animal a posée sur les genoux de sa mère.

Hauteur: 3 p. 7 lig. Langeur: 2 p. 6 lig.

Copie de ce morceau, gravée par le maître au monogramme Nr. 351.

94-109. *Les lettres de l'Alphabet, composées de différentes figures et animaux grotesques.*

Suite de seize estampes *).

94) Une lettre ressemblante à un *P* gothique. Elle est composée d'un homme assis, ayant un chien entre ses jambes écartées, et levant ses deux mains vers un lion surmonté d'un oiseau énorme, d'un grand chien et de deux autres petits animaux dont la forme approche d'un lévrier. La queue d'un de

*) Nous n'avons vu que seize de ces estampes. *Heinecke* qui les attribue à *Martin Schongäuer*, en détaille vingt deux.

ces derniers animaux est entortillée à la queue du lion.

Hauteur : 5 p. 5 lig. Largeur : 3 p. 11 lig.

95) Une lettre ressemblante à un *Y*. Un homme soutenant de la main gauche un quartier de rocher qu'il porte sur l'épaule, et s'appuyant de la droite sur un bâton. Il a sous ses pieds un nain assis à terre. A droite est un chien mordant un autre animal semblable qu'un homme soutient la queue en haut.

Hauteur : 5 pouces, 1 ligne ? Largeur : 3 pouces, 3 lignes ?

96) Une lettre ressemblante à un *V*, représentée par un vieillard armé d'une pique, et assailli par un loup, au quel un autre vieillard creve l'oeil d'une pique. A droite, un guerrier porte un coup de sabre au loup. Ces deux derniers hommes ont chacun un grand aigle sur la tête.

Hauteur : 5 pouces, 5 lignes ? Largeur : 4 pouces ?

97) Une lettre dont la forme singulière ne laisse guère deviner la signification. Le membre gauche de cette lettre consiste en un singe qui sonne du cor, au dessous d'un chien qui ronge un os,

et sur lequel marche un second singe qui ôte son tablier. Le second membre est composé d'une religieuse portant sur ses épaules une autre religieuse. Sur le bras droit de cette dernière est perché un aigle qu'un cordelier en l'air, montrant le derrière, prend par le bout d'une de ses ailes.

Hauteur : 5 pouces, 6 lignes ? Largeur : 5 pouces, 3 lignes ?

98) Une lettre ressemblante à un *b*, représentée par une femme dont la robe est ornée d'un grand nombre de queues de renards. Elle est vue presque par le dos. On voit au dessus de sa tête deux oiseaux qui se becquetent. Derrière elle est un homme portant un grand oiseau de proie sur la tête, et ayant entre ses jambes un chien précédé d'un autre chien.

Hauteur : 5 pouces, 2 lignes. Largeur : 3 pouces. 8 lignes ?

99) La lettre *m*. Le premier membre de cette lettre, à gauche, est représenté par un homme, ayant sur la tête un écureuil qui est surmonté à son tour d'un oiseau. Le membre du milieu offre

une femme nue, portant un aigle sur ses épaules, et le troisième est un homme, ayant pareillement un aigle sur les épaules. Chacune de ces trois figures marche sur un chien.

Hauteur: 5 pouces? Largeur: 6 pouces?

100) Une lettre composée de deux loups chimériques qui s'entremordent, en se tenant debout sur leurs jambes de derrière, et foulant de leurs pieds un dragon. Un de ces loups porte sur la tête une couronne royale, surmontée d'un grand lézard vu par le ventre et couché en largeur. Au haut de la droite on remarque un animal de la forme d'un grand rat qui porte une espèce de grenouille entre ses dents.

Hauteur: 5 p. 3 lig. Largeur: 3 p. 9 lig.

101) Une lettre ressemblante à un *g*. Elle est composée de deux cavaliers armés de toutes pièces, qui combattent, et dont celui à gauche pare le coup de poignard de son adversaire avec un drapeau où l'aigle impérial est marqué. Aux pieds des chevaux de chaque cavalier est un homme terrassé.

Hauteur: 5 p. 9 lig. Largeur: 4 p. 5 lig.

102) Une lettre ressemblante à un *R*, représentée par un homme sauvage qui a sous ses pieds un animal semblable à un renard. Il est armé d'une petite oriflamme, et porte au bras gauche un grand bouclier avec lequel il se défend contre deux autres hommes sauvages, dont celui vers le haut de la planche, l'attaque avec une massue, et celui au bas, avec une lance.

Hauteur: 5 p. 3 lig. Largeur: 4 p.

103) La lettre *X*, composée de quatre musiciens. L'un d'eux, au haut de la gauche, joue de la cymbale, le second, au bas de ce même côté, sonne d'un cor, le troisième, au haut de la droite, joue de la corne-muse, et le quatrième, au bas, sonne de deux clochettes.

Hauteur : 5 pouces, 5 lignes? Largeur : 3 p. 10 lig.

104) La lettre *o*, composée de quatre animaux. Au haut de la gauche est un léopard, mordant la queue d'un grand chien. Celui-ci flaire le derrière d'un cerf qui est assis au bas de la droite, portant une biche sur ses bois.

Hauteur : 5 p. 2 lig. Largeur : 3 p. 10 lig.

105) La lettre *v*. On voit à gauche S. Chris-

tophe portant l'enfant Jésus sur ses épaules, et à droite un Ermite tenant une lanterne.

Hauteur: 5 pouces, 3 lignes? Largeur: 5 pouces?

106) Une lettre composée de deux animaux. L'un, au bas de l'estampe, est un lion qui leve la tête et léche celle d'un animal chimérique qui est en l'air, et qui semble culbuter.

Hauteur: 5 p. 2 lig. Largeur: 3 p. 2 lig.

107) Une lettre qui a la forme d'un *a*. On voit à gauche un homme assis à terre, ayant un petit chien entre les jambes, et tenant de ses deux mains élevées un grand oiseau de proie qui le mord à la tête. A droite, un aigle en l'air, porte dans son bec une grande biche qu'il tient par la gorge. Vers le haut est un lion tenant dans la gueule un animal chimérique dont il mord la queue.

Hauteur: 5 p. 4 lig. Largeur: 3 p. 11 lig.

108) Une lettre offrant un vieillard à grande barbe, magnifiquement habillé, et assis en l'air, les genoux écartés et les talons joints. Il a sur sa tête un chien que mord un grand aigle perché sur son dos. Ce chien montre les dents à

un autre chien qui, en l'air vers le haut de la droite, mord un grand chat qu'il a sous lui.

Hauteur: 5 pouces, 2 lignes? Largeur: 3 pouces, 7 lignes?

109) Une lettre représentant un dragon sur lequel est perché un aigle ayant dans son bec l'anneau d'une chaîne attachée au dragon. Au dessus de l'aigle on remarque un animal quadrupède chimérique, tenant un lézard dans la bouche, et portant sur son dos un autre quadrupède qui a une tête de cochon et deux ailes au dos.

Hauteur: 5 pouces, 5 lignes? Largeur: 3 pouces, 2 lignes?

110. *Rinceau d'ornemens.*

Rinceau naissant d'un rameau d'arbre. Il est orné d'un oiseau ressemblant à une cicogne qui est perchée de sa jambe gauche sur le rameau, s'attachant de l'autre jambe, qu'elle élève, à la tige principale du rameau.

Hauteur: 3 p. 7 lig. Largeur: 2 p. 6 lig.

111. *Rinceau d'ornemens,*

Rinceau semblable. On voit au bas un

homme sauvage, tenant une massue de la main droite élevée, et portant l'autre sur une fleur de chardon qui sort du rameau d'arbre.

Hauteur : 3 p. 6 lig. Largeur : 2 p. 5 lig.

112. *Rinceau d'ornemens.*

Rinceau semblable. En s'élevant, il se courbe insensiblement vers la droite, et se recourbe ensuite vers la gauche. Plus haut il se replie à droite, et son bout se penche encore à gauche. Vers le bas de la tige principale sort une petite tige ornée d'une fleur d'où naissent trois autres qui sont plus petites.

Hauteur : 3 p. 4 lig. Largeur : 2 p. 4 lig.

113. *Rinceau d'ornemens.*

Rinceau s'élevant en ligne droite jusque vers le haut de la planche, où il se courbe vers la gauche. Au bas de la tige principale sort une autre tige qui est plus petite et ornée d'une fleur de chardon qui vient occuper le milieu de la planche. Au dessus de cette fleur, un peu vers la gauche, est gravée la lettre E gothique.

Hauteur : 3 pouces, 6 lignes? Largeur : 2 pouces, 6 lignes?

On a deux épreuves de ce morceau.

La première est celle que l'on vient de détailler.

La seconde est retouchée dans toutes ses parties. On y voit à la droite d'en bas le monogramme Nr. 351., et vers le milieu d'en bas le monogramme de *Martin Schongauer*, avec la lettre S à rebours; mais ce morceau n'est certainement pas gravé par ce maître.

APPENDICE.

Nous avons déclaré dans la préface que nous nous sommes imposé la loi de n'admettre dans nos catalogues que les estampes que nous avons eues sous les yeux, et d'en écarter toutes celles que nous ne connoissons que par les descriptions des catalogues, ne voulant pas nous rendre responsables des erreurs et des inexactitudes que nous n'y avons trouvé que trop souvent et à notre grand regret. Cependant, fidèles à la tache de donner à notre ouvrage toute l'étendue dont nous sommes capables, nous nous croyons obligés de faire une exception à l'occasion des

ouvrages d'un artiste intéressant à tant des égards que l'est notre anonyme de l'année 1466; et c'est par cette raison que nous joignons ici les pièces que *Heinecke* a décrites dans le I. Tome de ses *Neueste Nachrichten*, et dont nous avons sujet de croire qu'elles appartiennent à notre artiste, ainsi que la pièce détaillée par *Strutt* dans son biographical dictionary. I. Vol. Partie I.

Page. 370.

Le lion de l'apocalypse de S. Jean. Il est représenté sortant de la mer, et tenant un livre de sa patte droite. On voit plusieurs oiseaux dans l'air. Pièce marquée d'un chiffre que nous prenons pour un *E*. Il se voit au dessous de l'aile gauche

Hauteur: 3 p. 6 lig. Largeur: 2 p. 3 lig.

Un lion ailé, vu de profil et tourné vers la droite. Il atteint le rivage de la mer de la quelle il sort, et où ses deux jambes de derrière sont encore. Il tient de la patte gauche un livre ouvert. Au haut de l'estampe sont sept différens oiseaux en l'air. La lettre E (le dernier chiffre des monogrammes Nr. 81.) *est écrite au milieu de l'estampe.*

Hauteur: 3 p. 4 lig. Largeur: 2 p. 6 lig.

Cette pièce est suivant toute apparence une copie de celle décrite par Heinecke page 370, dont on vient de parler ci-dessus.

Page 394.

1466. Une patène. Au milieu est représenté S. Jean Baptiste vêtu en vieillard et assis dans un paysage. Il a un livre placé sur ses genoux, et l'agneau est couché près de lui. Il est environné des quatre évangelistes et des quatre pères de l'église, représentés dans des ronds bordés de rinceaux d'ornemens d'orfévrerie. L'année 1466 (les deux 6 à rebours) est marquée dans celui des ronds qui renferme l'image de S. Jerôme. Planche ronde,

Diametre : 6 p. 9 lig. sans la bordure. 8 p. 8 lig. la bordure y comprise.

Le sujet du milieu qui représente S. Jean Baptiste, a été gravé une seconde fois par le même maître, mais sans année et sans marque. Voyez Nr. 158. Page 325*).

---

*) *Cette seconde planche n'a point pour auteur notre anonyme de l'an 1466. Nous l'avons rangee parmi les anonymes.*

1467. La vierge en habit long et large, assise sur un siège gothique, et soutenant l'enfant Jésus qui est debout sur les genoux de sa mère. Un des bouts du vètement de la Vierge est relevé par un ange au devant de la droite. De l'autre còté se voit à genoux une petite fille et quelques anges. On remarque dans le fond une couronne et au dessus de celle-ci le S. Esprit.

Hauteur : 5 p. 6 lig. Largeur : 4 p. 1 lig.

Page 395.

1467. La Vierge à mi-corps, placée sous un ceintre. Elle porte un voile, et a les mains jointes. Dans le fond est la marque, mais sans la lettre S.

Hauteur : 5 p. Largeur : 4 p. 6 lig.

1467. St. Jean l'évangeliste, vètu d'un habit long et large, est sur le devant à genoux et écrivant l'apocalypse dans un grand livre. Il a une boîte attachée au côté, et à ses pieds est une écritoire avec une espèce d'étui. L'aigle, symbole du Saint, est devant lui. Le fond offre un bois dans lequel on remarque un lion et un cheval. Le lointain présente la mer que traverse

à gué S. Christophe portant l'enfant Jésus. On y voit de plus une ville et un château situé au sommet d'un rocher baigné par un ruisseau où quelques cygnes nagent. La Vierge entourée de rayons apparoît dans les nues. La marque est au milieu du haut.

Hauteur: 5 p. 9 lig. Largeur: 4 p. 2 lig.

1467. Saint Sébastien attaché à un arbre par la main gauche élevée. On voit à droite deux hommes dont un tend son arbalète, l'autre décoche une fleche. Au haut sont gravées, à gauche, l'année 1467 et la lettre E gothique, et à droite la lettre S.

Page 396.

1467. 1. La Vierge priant à genoux auprès d'un autel. Pièce in octavo.

2. Le suaire avec la face du Sauveur. Pièce semblable*).

Page 397.

1467. Sans la lettre S.

1. La Sainte Vierge, assise sous un dais,

---

*) *Ce morceau est suivant toute apparence le même que Heinecke a decrit page 397, sous numéro 3, et qui est le numéro 86 de notre catalogue.*

et ayant l'enfant Jésus sur ses genoux. Un ange qui tient le bout du manteau large de la mère de Dieu, est à genoux devant elle. A gauche se voit un second ange, tenant un livre, et deux autres se trouvent aux deux côtés du trône, sur le bord duquel la marque est gravée.

Hauteur: 5 p. 6 lig. Largeur: 4 p.

2. La Vierge debout sur le croissant, entourée de rayons. Un Saint est à genoux au delà d'elle. Petite estampe avec une inscription et l'année 1467 écrite à rebours dans la bordure ronde qui renferme le sujet.
3. Les apôtres Pierre et Paul tenant le Suaire etc. *)

Description

de sept pièces qui paroissent faire partie de la suite de quatorze estampes detaillées dans ce catalogue sous les numéro 94-109, et que Heinecke a attribuées par erreur à Martin Schongauer. (Neueste Nachrichten. T. I. p. 423. Nr. 67.)

---

*) *Voyez la note précédente.*

d. Un homme vu par le dos, assis, le derrière nud, sur la tête d'un moine qui embrasse un autre moine. Vis à vis est un moine portant des lunettes, et une religieuse portant la main sur le derriere d'un autre moine qui est mordu par un aigle.

g. La lettre *d.* On voit vers le haut deux oiseaux de proie et un homme portant une auge. Au coté opposé est S. Jean Baptiste avec un agneau sur son livre.

k. Autre lettre offrant une reine à qui un homme veut enlever la couronne.

m. Autre lettre, où l'on voit S. George et la reine qu'il a sauvée.

n. Autre lettre, offrant pareillement S. George armé de toutes pièces et à cheval. Il est vu de face et placé sur une figure qui ressemble à un paysan.

p. Autre lettre, composée d'un lion, d'un singe et de deux autres animaux qui se lèchent l'un l'autre.

q. Autre lettre, offrant un chien se saisissant d'un liévre et un aigle assaillant un loup.

La Vierge.

La Vierge ayant l'enfant Jésus sur le bras gauche, et tenant une rose de la main droite. Elle est debout, le dos tourné vers un siège couvert d'un coussin. Le fond à droite offre une fenêtre, à gauche une porte ouverte qui laisse la vue d'un paysage où l'on remarque un petit arbre et une montagne surmontée d'un château. L'année 1467 est écrite sous la couronne de l'arbre, de manière que les chiffres 14 se trouvent d'un côté du trône, et 67 de l'autre.

Hauteur: 6 p. 10 lig. Largeur: 4 p. 10 lig.

Comme nous ne connoissons ce morceau que par la copie qu'en a faite *Mr. Strutt*, nous ne répondons pas de l'exactitude de sa dimension; il est possible que l'original d'après lequel *Strutt* a gravé son estampe, ait été rognée. Du reste nous nous joignons entièrement à l'avis de Mr. l'abbé *Zani*, suivant lequel l'année marquée au dessous de l'arbre est 1467, et non 1461, comme le prétend Mr. *Strutt*.



(Nr. 331 des monogrammes.)

Il semble que ce graveur a été un disciple de l'ancien maître de l'an 1466; du moins ses estampes approchent de très près du goût de cet artiste. On sait qu'il a copié d'après lui *la jeune licorne*, Nr. 93. et il y a apparence que ses autres estampes ne sont pareillement que des copies d'après ce même vieux maître. Ce qui paroît surtout prouver que notre graveur a été en rapport avec le vieux maître de l'an 1466, c'est qu'il a retouché une de ses planches (le rinceau d'ornemens Nr. 113.) et qu'il y a mis sa marque.

1. *La femme tenant une bannière et un écusson d'armes.*

Une femme debout, vue de face et vêtue d'une robe large et très longue. Elle tient une bannière de la main droite, et de l'autre un écusson d'armes. La marque est au milieu d'en bas.

Hauteur: 3 p. 9 lig. Largeur: 2 p. 5 lig.

2. *Une Reine debout.*

Une Reine debout et vue de face. Sa tête est ornée d'une couronne royale, et d'un bonnet qui se termine en deux pointes, de chacune desquelles descend un voile. Elle tient un sceptre de la main gauche, et porte l'autre sur son ventre. Au haut de la gauche, est un écusson d'armes traversé d'une fasce losangée. Cette pièce n'a point de marque, mais elle est incontestablement de ce même maitre.

Hauteur: 3 p. 6 lig. Largeur: 2 p. 6 lig.

3. *Un lion tenant un drapeau et un écusson d'armes.*

Un lion ayant le corps tourné vers la gauche, et la tête retournée et vue de face. Il tient un drapeau de sa patte droite de devant, et de la gauche un écu écartelé de l'un en l'autre, le premier et le quatrième en bandes, le second et le troisième échiquetés. La marque est gravée vers la droite d'en bas, entre l'écusson et la queue du lion.

Hauteur: 3. p. 7 lig. Largeur: 2 p. 6 lig.

4. *La jeune licorne.*

Ce morceau est une copie de l'estampe de l'ancien maître de l'an 1466, dont nous avons donnée la description au Nr. 93. de son catalogue, à laquelle nous nous rapportons ici. La marque est gravée vers le bas de la gauche.

Hauteur: 3 p. 8 lig. Largeur: 2 p. 6 lig.

5. *Un cerf, un daguet et un aigle.*

Un cerf couché, ayant le corps dirigé vers la droite et la tète retournée vers la gauche de l'estampe. Au delà de ce cerf est debout un daguet dirigé vers la gauche. Au haut de l'estampe, un aigle en l'air se dirige vers la gauche. Presque au milieu de la planche, entre le dos du cerf et le ventre du daguet, est la marque du graveur. Ce morceau semble avoir été gravé pour un jeu de cartes, et en ce cas il aura servi pour un trois.

Hauteur: 3 p. 5 lig. Largeur: 2 p. 4 lig.

6. *Un six d'un jeu de cartes.*

Six différens animaux. En haut, un grand singe se voit devant un autre singe qu'il prend par l'oreille avec sa patte gau-

che, tenant de l'autre la corde à laquelle ce second singe est attaché. A droite, est un lapin qui gratte la tète du premier singe. Au bas on voit un ours et un lion qui se battent, en se tenant sur leurs jambes de derrière. A gauche, à la mi-hauteur de la planche, est un écureuil mangeant, assis contre le bord de l'estampe. La marque est gravée vers le bas, entre l'ours et le lion.

Hauteur : 3 p. 5 lig. Largeur : 2 p. 4 lig.



(Nr. 328 des monogrammes.)

Ce maître est remarquable parcequ'il est auteur original. La perte de son nom est à regretter.

1-12 *Les Apôtres.*

Suite de douze estampes.

Hauteur: 8 p. 3 à 4 lig. Largeur: 4 p. 1 à 3 lig.

Ces Apôtres sont représentés debout, chacun dans une niche d'architecture gothique.

1) *S. Pierre.* Il est vu presque de face et tourné un peu vers la droite. Il lit dans un livre qu'il tient de la main gauche, et de l'autre il porte une grande clef. Le chiffre est au milieu d'en haut.

2) *S. André.*

3) *S. Jacques, le majeur.*

4) *S. Jean.* Il est vu presque de face, regardant un livre ouvert qu'il tient de la main gauche, et dans lequel il tourne un feuillet de la main droite. A ses pieds, vers la droite, est l'aigle. Le chiffre est au milieu d'en haut.

5) *S. Philippe.*

6) *S. Barthélemy.* Il est vu de face et tourné un peu vers la gauche. Il montre de la main gauche un coutelas qu'il tient de la droite. Le chiffre est au milieu d'en bas.

7) *S. Mathieu.*

8) *S. Thomas.*

9) *S. Jacques, le mineur.* Il est vu de face et tourné un peu vers la droite. Il tient une massue de la main gauche, et de l'autre un livre. Le chiffre est gravé au bas de l'estampe.

10) *S. Simon.*

11) *S. Judas Thaddée.*
12) *S. Paul.*

13. *La généalogie de la Ste. Vierge.*

Au milieu de l'estampe, Ste. Anne est assise sur une espèce de trône. Elle lit dans un livre qui est étendu sur ses genoux, et dans lequel elle tourne un feuillet de la main droite, tandisqu'elle met l'autre sur l'épaule de la Vierge qui est assise en avant d'elle, ayant l'enfant Jésus sur ses genoux. Aron et David sont debout aux deux côtés du trône, Aron à gauche, David à la droite de l'estampe. Au delà du dossier du fauteuil s'éleve le tronc de l'arbre généalogique dont les branches sont ornées des ancêtres de la Vierge, représentés à mi-corps. Au milieu de la cime de l'arbre est la Vierge, ayant sur ses bras l'enfant Jésus qui tend ses deux mains vers un livre ouvert que S. Joseph lui présente. A gauche est Dieu le père. Le chiffre du graveur est vers le bas de la gauche, sur la marche du trône.

Hauteur: 15 pouces? Largeur: 10 pouces?

14. *Le Suaire et le nom de Jésus.*

Deux anges à genoux soutenant une grande étoile flamboyante, au centre de laquelle on lit le nom de Jésus, exprimé par les lettres gothiques *ihs.* Au dessus de cette étoile le saint suaire est suspendu. La marque du graveur se voit au milieu d'en bas.

Largeur: 5 p. 5 lig. Hauteur: 4 p. 10 lig.

15. *Trois têtes de mort.*

Une niche dans laquelle sont placées trois têtes de mort, dont celle à gauche est vue de profil, la seconde, à droite, de trois quarts, et la troisième, au milieu, de face. On lit au haut de la planche en lettres gothiques: *Huic similes eritis, memores igitur rogo sitis.* Le chiffre de l'artiste est au milieu d'en bas.

Largeur: 6 p. 1 lig. Hauteur: 4 p. 10 lig.

16. *Dessein d'un S. Sacrement.*

Dessein de la partie supérieure d'un S. Sacrement, semblable à la pointe d'un clocher d'architecture gothique. On remarque dans cet ouvrage plusieurs animaux chimériques dont les gueules ouver-

tes font jaillir de l'eau. Quatre de ces animaux sont à mi-hauteur de l'ouvrage, trois autres un peu plus haut, deux autres enfin vers la cime. Les chiffres de l'artiste sont marqués aux deux côtés de la cime, vers le haut de la planche. Ce morceau est gravé sur deux planches jointes l'une au dessus de l'autre.

La planche d'en bas a une hauteur de 8 p. 4 lig. sur une largeur de 4 p. 3 lig.

La planche d'en haut porte 8 p. 7 lig. de hauteur, sur 2 p. 8 lig. de largeur.

17. *Dessein d'un S. Sacrement.*

Dessein d'un S. Sacrement de goût gothique, posé sur un pied bombé de huit demi-cercles. Au bas de ce pied, à droite, est un plan de l'ouvrage, Morceau de deux planches jointes l'une sur l'autre. Le chiffre est gravé au haut de la planche supérieure, aux deux côtés de la cime.

La planche d'en bas porte 8 p. 4 lig. de hauteur, sur une largeur de 4 p. 2 lig.

La planche d'en haut porte 10 p. 2 lig. de hauteur, sur une largeur de 4 p. 1 lig.

18. *Dessein d'une chapelle.*

Dessein d'une chapelle à demi-ouverte et surmontée de voûtes qui se terminent en pointes pendantes, et ornée d'un toit qui est également pointu. Le sanctuaire est éclairé par trois croisées très hautes. Son pavé, ainsi que celui de la chapelle, est carrelé. Les chiffres sont gravés au haut de la planche, aux deux côtés de la pointe du toit.

Hauteur: 14 p. 7 lig. Largeur: 6 p. 10 lig.

19. *Dessein d'une crosse.*

Dessein d'une crosse épiscopale. Le boyeau, qui est à la droite de l'estampe, se termine en un grand anneau qui occupe le milieu. Cet anneau est surmonté d'un ornement semblable à une tourelle de goût gothique. Au bas de l'anneau pend une queue, comme celle de la lettre Q, excepté qu'elle est courbée vers la gauche. Le chiffre est gravé au milieu d'en haut.

Hauteur: 12 p. 8 lig. Largeur: 7 p.

20. *L'encensoir.*

Dessein d'un encensoir de goût gothique. Les deux marques de l'artiste sont gra-

vées en haut, aux deux côtés la pointe de l'encensoir.

Hauteur : 10 pouces, 6 lignes? Largeur : 5 pouces?

21. *La fontaine.*

Dessein d'une espèce de fontaine. On voit à la mi-hauteur du pilier du centre deux têtes de dauphins, d'où coule de l'eau dans deux bassins de forme carrée, menagés à gauche et à droite au dessous de chaque dauphin. Les deux marques sont gravées au haut de la planche, aux deux côtés de la pointe par laquelle l'ouvrage se termine.

Hauteur : 8 p. 7 lig. Largeur : 2 p. 8 lig.

22. *Le vaisseau.*

Un grand vaisseau en mer qui se dirige vers le fond de la droite. Le chiffre de l'artiste se voit vers le haut de la planche, entre le grand mât et le mât d'avant.

Hauteur : 6 p. 2 lig. Largeur : 5 p.

23. *Rinceau d'ornemens.*

Rinceau naissant du milieu d'une branche tronquée à ses deux bouts. Il s'élève du bas de la droite, se divise vers le haut

en deux parties dont la plus considérable se penche vers la gauche, se replie ensuite à droite, et se recourbe enfin une seconde fois vers la gauche. A la source du rinceau il sort une fleur chimériqne qui se penche également vers la gauche. Le monogramme (la lettre W est ici après le chiffre) est gravé au bas de la droite, au dessus de la branche tronquée.

Hauteur: 3 p. 6 lig. Largeur: 2 p. 4 lig.

24-31. *Différens sujets militaires.*

Suite de huit estampes.

24) Une tente, à l'entrée de laquelle un soldat dort couché à terre. Sur le devant, vers la gauche, un autre soldat tend son arbalète; un troisième, à droite, arrange une des cordes de la tente, un quatrième, dans le fond à gauche, tire avec un arc, et deux autres, à droite, tuent un boeuf. La lettre W est gravée au haut de la gauche, et l'autre marque est au haut de la droite.

Largeur: 8 p. 6 lig. Hauteur: 6 p. 10 lig.

25) Autre tente, servant d'écurie à des chevaux dont on en distingue trois à l'entrée. Au milieu du devant, un sol-

dat s'occupe à amasser des bottes de paille. A droite, au delà de la tente, arrive un autre soldat, percé d'une fleche. Le chiffre de l'artiste est gravé au haut de la planche, la lettre W à gauche, l'autre marque à droite.

Largeur: 7 p. Hauteur: 4 p. 5 lig.

26) Une division de cavalerie en ordre de bataille sur trois rangs. Le premier rang est composé de dix cavaliers armés de toutes pièces et de longues piques: les deux autres rangs portent des arbalètes. En avant de ces cavaliers sont des pieux pointus plantés en terre. Le chiffre est au milieu d'en haut.

Largeur: 6 p. 9 lig. Hauteur: 5 p.

27) Le même sujet avec peu de différences. Le sixième cavalier, à commencer de la gauche, se fait remarquer par son cheval qui se cabre. Ce morceau ne porte point de chiffre.

Même dimension.

28) Dix cavaliers armés de toutes pièces et de longues piques, comme ceux des deux planches précédentes, rangés de front. Le cinquième cheval, à commencer du côté gauche, se fait remarquer

à ce qu'il baisse la tête vers son poitrail. La marque est gravée au haut, entre la cinquième et la sixième pique.

Largeur: 6 p. 8 lig. Hauteur: 4 p. 11 lig.

29) Le même sujet. Il ne diffère du précédent que par les attitudes des chevaux et des cavaliers. On remarque particulièrement le sixième cheval qui se cabre. La marque de l'artiste est au milieu d'en haut.

Largeur: 6 p. 6 lig. Hauteur: 5 p.

30) Dix neuf soldats à pied, en deux rangées dont la première est de dix hommes, la seconde de neuf. Ils sont armés de toutes pièces. Ceux de la première rangée portent des arcs, les autres des piques. Ils sont debout devant une ligne de pieux pointus plantés en terre, qui se penchent vers la droite. Cette estampe ne porte pas de chiffre.

Largeur: 5 p. 5 lig. Hauteur: 3 p. 2 lig.

31) Le même sujet. Il ne diffère du précédent que par les attitudes des figures, et en ce que les pieux plantés en terre en avant des soldats, se penchent vers la gauche de l'estampe. Cette es-

tampe ne porte non plus le chiffre de l'artiste.

Même dimension.



(Nr. 90 des monogrammes.)

L'artiste qui s'est désigné par cette marque, est très ancien, et absolument inconnu; car les noms de *François Stoss, Stoltzhirs* et *Stolzius* que différens auteurs lui ont donnés, sont aussi peu fondés, que l'avis de ceux qui prétendent qu'il a été le maître de *Martin Schongauer.*

1. *La résurrection du Lazare.*

Vers la gauche de l'estampe, Jésus Christ accompagné de plusieurs de ses disciples, donne la bénédiction à Lazare que l'on voit, au milieu de l'estampe, sortir de son tombeau, sur le bord duquel deux femmes sont à genoux. Une autre femme, pareillement à genoux, occupe le devant à gauche. A droite sont debout quatre hommes dont on remarque par-

ticulièrement celui qui porte un grand sabre au côté. Un fossoyeur, appuyé sur une pelle et vu presque par le dos, est debout au milieu du devant. Le chiffre de l'artiste est gravé à ses pieds. Le fond offre à droite quelques maisons, et au milieu une chapelle.

Hauteur : 8 p. 2 lig. Largeur : 7 p. 8 lig.

2. *Le corps mort de Jésus Christ.*

La Vierge à genoux donnant un baiser au corps de Jésus Christ étendu à terre au pied de la croix que l'on ne voit qu'en partie à la gauche de l'estampe. La Vierge est vue de profil, soutenant le corps du Christ de la main droite, et portant l'autre vers son menton. Au delà de la Vierge, S. Jean, couvert d'un large manteau flottant, semble ôter la couronne d'épines de la tète du Christ. Le chiffre est au milieu d'en bas, un peu vers la gauche. La lettre S est à rebours.

Hauteur : 5 p. Largeur : 4 p. 8 lig.

3. *La Sainte Vierge.*

La Vierge debout, vue de face, tenant une pomme de la main droite, et portant

l'enfant Jésus sur le bras gauche. Le monogramme est gravé vers la droite d'en bas.

Hauteur: 7 pouces, 7 lignes? Largeur: 5 pouces, 1 ligne?

---

bxs

(Nr. 43 des monogrammes.)

Sandrart, en parlant d'estampes marquées B S (Page 220) désigne sans doute celles du maître, de l'oeuvre duquel nous donnons ici le détail. Il dit, qu'on prétendoit qu'elles étoient de *Barthélemy Schön*. *Christ*, qui répéte ce que dit *Sandrart*, ajoute que ce Barthélemy, à ce qu'on prétendoit, a été frère de *Martin Schön* (Schongauer). Nous savons par *Scheurl* (Voyez Bil. Pirkhaimeri opera. Page 351) que *Martin Schongauer* a eu quatre frères, *Gaspar*, *Paul*, *Louis* et *George*, mais on ne connoît pas de *Barthélemy*. Parmi tous les *Schön* de Nuremberg dont *de Murr* (Journ. T. XV. p. 31) nous donne la liste, il n'y a pas non plus de *Barthélemy*. On a donc sujet de croire que le maître

dont il est question ici, ne s'est appellé ni *Schongauer*, ni *Schön*. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il est très ancien. *Christ* rapporte avoir vu une estampe de ce maitre qui porte l'année 1479.

1-12. *La passion de Jésus Christ.*

Suite de douze estampes.

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p. 2 lig.

NB. Le monogramme de l'artiste se trouve au milieu du bas de chaque estampe, en dedans du trait qui borde le sujet. Il n'y a que Nr. 3, où ce chiffre est gravé hors du trait, c'est à dire dans la marge d'en bas.

1) *Jésus Christ à la montagne des oliviers.* Il est à genoux et dirigé vers la droite. Sur le devant de ce côté trois disciples dorment couchés à terre.

2) *La prise de Jésus Christ.* Il est conduit du jardin des oliviers. On le voit au milieu de l'estampe, dirigeant ses pas vers la droite. Il est entouré de plusieurs Juifs dont un le traine par une corde qu'il a attachée au cou. A gauche, Simon Pierre est dans l'attitude

de frapper d'un sabre Malchus terrassé au milieu du devant.

3) *Jésus Christ devant le grand-prêtre.* Celui-ci, vu de profil, est assis à droite dans son tribunal. On voit un chien à ses pieds. Sur le devant à gauche se fait remarquer un Juif ayant le bras droit élevé pour frapper Jésus Christ entouré de plusieurs hommes armés.

4) *La flagellation.* Jésus au milieu de l'estampe, est attaché par les mains à un pilier. Il est fouetté par trois bourreaux dont on remarque particulièrement celui à droite, qui est vu par le dos, tenant une verge de la main gauche, et de l'autre un fouet. Le manteau de Jésus est étendu à terre, au milieu du devant.

5) *Le couronnement d'épines.* Jésus assis au milieu de l'estampe, est entouré des bourreaux qui lui enfoncent la couronne d'épines. On remarque sur le devant à gauche un Juif qui lui présente un roseau.

6) *Jésus Christ devant Pilate.* On voit Jésus à droite, entouré de Juifs dont un le prend au cou. Pilate assis dans son

tribunal, se lave les mains dans un bassin qu'un homme tient de la main gauche, tandis que de la droite il verse de l'eau. On remarque deux chiens aux pieds de Pilate.

7) *Jésus Christ présenté au peuple.* Il est debout à la gauche de l'estampe, couvert d'un manteau dont Pilate, debout derrière lui, tient un bout. Les Juifs rassemblés à droite, expriment par leurs gestes les cris de *crucifige.* Sur le devant à gauche, est couché un chien qui montre les dents au peuple.

8) *Le portement de la croix.* Jésus portant sa croix dirige ses pas vers le devant à droite. Il est précédé d'un Juif qui le traine par une corde attachée à la ceinture du Christ. Il tient de la main droite un bout du suaire où paroît sa face, et que vient de lui présenter une femme à genoux sur le devant à gauche.

9) *Le crucifiement.* Jésus Christ est attaché à la croix au milieu de l'estampe. La Vierge et quatre autres saintes femmes, dont une embrasse la croix, se voient à gauche, et S. Jean est debout à droite.

10) *La sépulture.* Les disciples mettant le corps de Jésus dans le sépulcre. L'un d'eux, vers la gauche, le soutient par les aisselles, l'autre, à droite, le prend par les pieds. Sur le devant, S. Jean à genoux et vu par le dos, a le bras droit passé sur le dos de la Vierge qui exprime une vive douleur.

11) *La descente aux limbes.* A la gauche de l'estampe, Jésus Christ foulant aux pieds le démon, tient une bannière de la main droite, tandisque de l'autre il retire des limbes Adam accompagné d'Eve, et deux patriarches.

12) *La résurrection.* Jésus est représenté sortant du sépulcre dont un ange ôte la pierre. Parmi les gardes qui l'entourent, se fait remarquer celui qui est sur le devant à droite, vu par le dos et exprimant sa surprise par l'air précipité avec lequel il se relève.

Ces douze estampes sont des copies gravées d'après les estampes originales de *Martin Schongauer.*

13. *Le cavalier avec la dame en croupe.* Jeune homme à cheval, allant au galop

vers la gauche de l'estampe. Il tend sa main droite élevée comme pour pousser le cheval, et a la tête ornée d'une couronne de feuillage. Une jeune femme ayant sur la tête un petit chapeau orné d'une plume, est assise derrière lui, sur la croupe du cheval. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Largeur: 6 pouces? Hauteur: 5 pouces, 4 lignes?

14. *Le paysan à la masse d'armes.*

Un paysan assis, vu de profil et dirigé vers la droite. Il a sur la tête un chapeau pointu, et est couvert d'un large manteau. Il tient de la main droite un écusson vuide, et de l'autre fait un geste, comme s'il parloit à quelqu'un debout devant lui. Une masse d'armes est à terre près de sa jambe droite. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 3 pouces, 6 lignes? Largeur: 2 pouces, 11 lignes?

Ce même morceau a été aussi gravé par un vieux maître anonyme.

15. *L'enfant dans le bain.*

Un enfant qui se baigne dans une cuve. Il tient une cuiller de la main gauche.

Une petite casserole est à sa droite, sur un petit siège à trois jambes. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 2 p. 10 lig. Largeur: 2 p. 6 lig.

16. *L'enfant nud assis.*

Un enfant tout nud, assis sur du gazon. Il est vu de face, tenant de ses deux mains son pied droit. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 2 p. 9 lig. Largeur: 2 p. 5 lig.

17. *Le paysan à l'ail.*

Un paysan vu de face, assis à terre, et ayant un écusson entre ses jambes écartées. Il a sa main gauche dans son pourpoint, et de l'autre tient un pied d'ail. Un autre pied d'ail et un pain sont étendus à terre, à la gauche de l'estampe. Le chiffre est au milieu d'en bas. Planche ronde.

Diamètre: 3 p. 1 lig.

18. *L'enfant auprès du petit pot.*

Un enfant nud, assis à terre sur du gazon, tendant ses deux bras vers un petit pot qui est à la droite de l'estampe. Une cuiller se voit à terre entre les jambes

écartées de l'enfant. Le chiffre est au milieu d'en bas. Ce sujet est renfermé dans un rond exprimé par deux traits de cercle éloignés d'une ligne l'un de l'autre.

Diamètre : 2 p. 4 lig.

19. *Le concert.*

A la gauche de ce morceau, un jeune homme accompagne de la guitarre une jeune dame qui, assise vis-à-vis de lui, joue du tympanon placée sur une petite table ronde. Au milieu du fond s'élève un petit arbre, et au milieu d'en bas est la marque. Ce sujet est renfermé dans un rond de 3 p. 3 lig. de diamètre.

Hauteur et largeur: 3 pouces, 5 lignes?

20. *La brouette.*

Un vieux nain menant une vieille naine dans une brouette, en se dirigeant vers la gauche. La naine tient de la main droite une branche d'arbre sèche, et de l'autre un flacon. La marque est au milieu d'en bas.

Langeur : 5 p. 10 lig. Hauteur : 3 p. 6 lig.

21. *Les deux amans.*

Un jeune homme assis auprès d'une dame qui met la main droite sur la sienne, et de l'autre tient une épagneule. On voit un pot de fleurs à côté de la dame, à la droite de l'estampe, et sur le devant à gauche un pot de vin et un verre dans une cuvette. La marque est au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 p. 2 lig. Largeur: 4 p.

Ce morceau existe aussi gravé par *Israël de Mecken* dont l'estampe nous paroît être l'original de celle-ci, ce que cependant nous n'osons pas affirmer.

22. *Les sauvages.*

A la gauche de ce morceau une femme sauvage, toute nue, est assise sur une butte, ayant un petit enfant entre ses bras. Auprès d'elle repose à terre un homme sauvage, pareillement nud qui retourne sa tête vers un autre enfant qui se penche vers son père, comme pour lui donner un baiser. Le fond offre un pays montueux garni de quelques arbres. La marque est au milieu d'en bas.

Hauteur: 5 p. 6 lig. Largeur: 3 p. 4 lig.

FRANÇOIS DE BOCHOLT.

FVB.

(Nr. 91 des monogrammes.)

Il y a toute apparence que les lettres F V B désignent les noms de *Franz von Bocholt*, c'est dire: de *François de Bocholt*, dont *Mathias Quadt* (Herrlichkeit der deutschen Nation. Page 426.) rapporte ce qui suit. „Le premier et le plus ancien graveur dont j'ai pu trouver des notices, est „François de Bocholt qui, à ce qu'on prétend, a été berger dans le pays de Berg. „On ne peut pas trouver des estampes „plus anciennes que les siennes. Ses figures, quoiqu'informes, sont cependant dessinées plutôt d'après nature que d'idée. „Après lui suit *Israël de Mecken* etc." *Heinecke* (Idée générale. Page 229.) et *de Murr* (Journal. T. II. p. 217. et 238.) soutiennent que l'histoire de *Quadt*, concernant *le berger*, est un conte fabuleux, et que les estampes marquées FVB sont

sans contredit plus modernes que celles d'*Israël de Mecken*, parcequ'elles sont marquées de lettres Italiques dont les vieux graveurs ne se sont jamais servis, et parcequ'il existe une estampe qui représente S. Antoine tourmentée par les démons, et qui porte ces lettres, laquelle est une copie faite d'après celle d'*Israël de Mecken*.

Ces objections ne nous paroissent pas assez valides pour nous engager à rejetter entièrement les notices de *Quadt* quelque défectueuses qu'elles soient.

Nous ne savons pas, si *François de Bocholt* a été d'abord berger, s'il est entré plus tard en apprentissage chez quelque orfévre, et s'il est devenu enfin graveur; mais une telle marche est très possible, et les biographies des artistes nous fournissent plusieurs exemples semblables; c'est pourquoi, bien éloigné de qualifier de conte ridicule ce que *Quadt* rapporte à cet égard, nous croyons qu'il peut être fondé sur quelque tradition très vraie. Cependant le fait est si indifférent en soimème, que nous en remettons la vraisemblance ou l'invalidité entièrement à l'aban-

don des auteurs nommés; mais nous ne sommes pas aussi disposés à nous joindre à leurs autres avis. D'abord il est faux que les vieux graveurs du XV. siècle ne se soient désignés que par des lettres gothiques : il y en a plusieurs dont la marque est exprimée avec des lettres romaines du plus beau caractère. On en voit meme sur toutes les estampes de *Schongauer*. La lettre S de ce maitre est toujours romaine, même dans les pièces où la lettre M ne l'est pas tout-à-fait. D'ailleurs, quand même *François de Bocholt* eut été le seul qui se soit servi de lettres romaines, pourquoi n'auroit il pas, le premier, pu faire en gravure ce que des imprimeurs de son temps, et même avant lui, ont fait en publiant des livres? Car il est connu, qu'on a eu des livres imprimés en Allemagne avec des lettres romaines déjà en 1474. A l'égard de l'estampe représentant S. Antoine, nous renvoyons nos lecteurs à ce que nous avons avancé dans l'avant-propos du catalogue d'*Israël de Mecken*.

Comme il est hors de doute, qu'on a des estampes où le chiffre FVB a été changé en celui de IVM, et comme il y a

toute apparence qu'*Israël de Mecken* a fait ce changement lui-même, ainsi que nous l'avons montré dans le même avant-propos, il est clair que le maître aux lettres FVB est plus ancien qu'*Israël de Mecken*; par conséquent *Quadt* a raison de placer *François de Bocholt* avant *Israël de Mecken*. Celui-ci ayant été, comme nous voyons, en connexion avec *François*, ou peut-être même son élève, et ayant demeuré à *Bocholt*, on ne hasarde pas trop, en expliquant les lettres FVB par *Franz von Bocholt*, d'autant plus qu'on ne connoit pas d'autre artiste de ce temps, au nom duquel ces lettres pourroient être appliquées.

1. *Samson déchirant le lion.*

Le lion est dirigé vers la gauche. Samson monté sur lui, le prend des deux mains par la gueule, comme pour le déchirer. Le pourpoint de Samson a des manches coupées et bordées. Sur la bordure de la manche de son bras droit sont gravées ces lettres: VOLORAFN, et sur celle de gauche: IFCNAE. Les unes et les autres n'ont point de signification. Au

milieu d'en bas est la marque ordinaire de l'artiste.

Hauteur: 5 p. 5 lig. Largeur: 3 p. 6 lig.

2. *Le jugement de Salomon.*

Le roi assis sur le trône qui occupe le milieu de l'estampe, tenant le sceptre de la main gauche, et de l'autre faisant un geste, semble prononcer la sentence sur les deux mères, dont l'une, debout au devant de la gauche, tient l'enfant vivant par la main; l'autre mère est à droite à genoux devant l'enfant mort. Aux deux côtés du trône sont plusieurs gens de la cour du roi. Les lettres FVB sont gravées au milieu d'en bas.

Hauteur: 9 p. 9 lig. Largeur: 8 p. 2 lig.

3. *L'annonciation.*

La Vierge est à genoux au devant de la gauche, l'ange est debout à droite; il tient un sceptre de la main gauche, et fait de l'autre un geste comme pour donner la bénédiction. Le fond présente une chambre où l'on voit à gauche un rideau, et à droite une chaise. Les lettres FVB sont gravées au milieu d'en bas.

Hauteur: 7 p. 4 lig. Largeur: 5 p. 9 lig.

4. *La Vierge.*

La Vierge à mi-corps ayant sur ses bras l'enfant Jésus qui tient une poire de la main droite. La Vierge est comme debout à une fenêtre cintrée par le haut. Un coussin brodé est placé sur l'appui de la fenêtre. La marque de l'artiste est au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 p. 7 lig. Largeur: 4 p. 5 lig.

5-17. *Jésus Christ et les douze Apôtres représentés debout.*

Suite de treize estampes.

Hauteur: 6 p. 6 à 9 lig. Largeur: 3 p. 6 à 7 lig.

NB. Chaque pièce porte la marque de l'artiste au milieu d'en bas.

5) *Jésus Christ* vu de face, tenant le globe de la terre de la main gauche, et de l'autre donnant la bénédiction.

6) *S. Pierre* tourné vers la droite. Il tient de la main gauche un livre dans lequel il lit, et de l'autre une grande clef.

7) *S. André* tournant la tête vers la gauche. Il porte un livre de la main droite, et soutient de l'autre une croix en sautoir.

8) *S. Jacques le majeur.* Il est représenté

de face et marchant. Il tient de la main droite un bâton et un chapelet, et de l'autre un livre dans lequel il lit.

9) *S. Jean* vu de face. Il fait de la main droite un geste, comme pour exorciser un serpent qui sort d'un calice qu'il tient de la main gauche.

10) *S. Philippe* vu de trois quarts et tourné vers la droite. Il tient un livre ouvert de la main gauche, et de l'autre un bâton surmonté d'une croix.

11) *S. Barthélemy* vu de profil et tourné vers la gauche. Il tient un couperet de la main gauche, et de l'autre un livre dans lequel il lit.

12) *S. Mathieu* tourné un peu vers la droite. Il tient de la main gauche un livre dans lequel il lit, et a une hallebarde appuyée contre son bras droit.

13) *S. Thomas*, vu de face, tenant un livre de la main gauche, et de l'autre un glaive.

14) *S. Jaques le mineur.* Il dirige ses pas vers la droite, ayant la tête un peu retournée et vue de face. Il tient un livre de la main gauche, et de l'autre une équerre.

15) *S. Simon* tourné vers la gauche. Il tient de la main droite un livre ouvert, et de l'autre s'appuye sur une scie.

16) *S. Judas Thaddée*, dirigé vers la gauche. Il tient une massue de la main droite, et de l'autre un livre.

17) *S. Mathias*, vu de profil et tourné vers la droite. Il porte un livre et des lunettes de la main gauche, avec laquelle il soutient en même temps une croix qu'il a appuyée contre l'épaule. De la main droite il relève son manteau.

18-29. *Les douze Apôtres.*

Suite de douze estampes.

Hauteur : 3 p. 3 lig. Largeur : 2 p.

NB. Ces Apôtres sont représentés debout. Le chiffre ordinaire de l'artiste est gravé au milieu du bas de chaque estampe.

18) *S. Pierre.* Il est vu de face et dirigé un peu vers la droite. Il fait un geste de sa main gauche, et de l'autre tient une grande clef.

19) *S. André.* Il est vu de face, tenant entre ses deux bras une croix qui repose sur son épaule gauche.

20) *S. Jacques le majeur.*

21) *S. Jean.* Il est vu de face, exorcisant de la main droite le démon qui, sous la forme d'un petit dragon, sort d'un calice qu'il tient de la gauche.

22) *S. Philippe.* Il est vu presque de face et dirigé un peu vers la droite. Il porte un livre sous le bras droit, et tient de la main gauche un bàton surmonté d'une croix.

23) *S. Barthélemy.*

24) *S. Mathieu.*

25) *S. Thomas.*

26) *S. Jacques le mineur.* Il est vu de trois quarts et dirigé vers la droite. Il tient une équerre de la main gauche, et de l'autre un livre dans lequel il lit.

27) *S. Simon.* Il est vu de face, tenant une scie de la main droite, et de l'autre un livre dans lequel il lit.

28) *S. Judas Thaddée.* Il est vu de trois quarts et dirigé vers la droite. Il tient un livre ouvert de la main gauche, et de l'autre une massue.

29) *S. Paul.* Il est vu de trois quarts et tourné vers la gauche. Il tient un glaive

de la main droite, et de l'autre un livre ouvert.

30. *S. Michel.*

S. Michel foulant aux pieds le démon, dans la gueule duquel il enfonce sa lance. Ce démon est couché la tête vers la droite, et les jambes vers la gauche de l'estampe. Il tient un bouclier de son bras gauche, et porte sa griffe droite vers une des deux grandes cornes dont sa tête est garnie. La marque de l'artiste est au milieu d'en bas.

Hauteur: 7 p. Largeur: 4 p. 2 lig.

31. *S. Jean Baptiste.*

Il est debout, vu de face, et montrant de sa main droite l'agneau de dieu couché sur un livre qu'il tient de la gauche. La marque est au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 pouces, 10 lignes? Largeur: 3 pouces, 6 lignes?

32. *S. Antoine.*

St. Antoine l'Ermite, représenté debout, vu presque de face et tourné un peu vers la droite. Il tient de la main gauche un livre dans lequel il lit, et de l'au-

tre s'appuye sur un bâton. On voit un cochon à ses pieds, à la gauche de l'estampe. La marque de l'artiste est au milieu d'en bas.

Hauteur : 6 p. 1 lig. Largeur : 3 p. 7 lig.

33. *S. George.*

S. George combattant contre le dragon. Le Saint, arme de toutes pièces, va au galop vers la droite. Il a son épée levée pour porter un coup au dragon qui se vautre en brisant la lance dont il vient d'être percé. La reine accompagnée d'un mouton, se voit à gauche dans un fond de paysage. Au milieu d'en bas est la marque I VM, à travers laquelle on distingue les traces des lettres F V B, qu'*Israël de Mecken* avoit éffacées.

34. *Sainte Barbe.*

Elle est debout et dirigée un peu vers la gauche. Elle tient une palme de la main droite, et de l'autre un livre ouvert. La tour s'élève vers le fond, à la droite de l'estampe.

Hauteur : 6 p. 3 lignes? Largeur : 3 p. 6 lig.

35. *Deux paysans en querelle.*

Deux paysans qui se battent, après avoir pris querelle au jeu de quilles. L'un, à la gauche de l'estampe, tient de la main droite son adversaire par l'oreille, et de l'autre lui porte un coup de poing sur la tête. Le second tire de la main droite son ennemi par les cheveux, et avec la gauche le saisit par l'habit. Le fond offre un jeu de quilles, et dans le lointain à gauche on remarque quelques chaumières.

Hauteur: 5 pouces? Largeur: 3 pouces, 10 lignes?

36. *Le moine et la fileuse.*

Un moine faisant violence à une jeune femme qui se défend avec une quenouille. Le moine est à la gauche, la femme à la droite de l'estampe. Le fond représente une cour renfermée d'un mur. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 5 p. 10 lig. Largeur: 4 p. 4 lig.

37. *Le soldat combattant.*

Un soldat, vu de trois quarts et dirigé vers la droite. Il tient une rondache de la main gauche tendue en avant, comme pour parer un coup, et a l'autre armée

d'une pique avec laquelle il semble attaquer. Il se tient debout sur sa jambe droite, et tend l'autre en avant. Le terrain montueux consiste en trois plans. Sur le devant, près du bord qui renferme ce sujet, sont les lettres F V B. Pièce ronde.

Diamètre : 3 p. 2 lig.

Cette planche étant tombée entre les mains *d'Israël de Mecken*, ce graveur y a changé les lettres F V B en celles d'I V M. Mais il est à remarquer qu'il ne s'est pas donné la peine, d'effacer les lettres F V B. Il a simplement joint la lettre M au côté droit de la lettre B.

38. *Rinceau d'ornemens.*

Rinceau d'ornemens naissant d'un rameau qui sort au bas de la gauche de l'estampe. On y remarque cinq fleurs d'orfévrerie dont quatre sont placées dans les quatre coins, et la cinquième dans le milieu de la planche. Celle, qui est au bas de la droite, approche de la forme d'un ananas. Au milieu d'en bas sont gravées les lettres I V M, à travers lesquelles on distingue les traces des lettres FVB. (Voyez ce qu'on a observé à l'égard de ce

changement des lettres, ci-dessus, au Nr. 33.

Largeur: 5 p. 1 lig. Hauteur: 3 p. 6 lig.

LE MAITRE A LA NAVETTE.

zwott.

(Nr. 181. des monogrammes.)

1. *Les trois Rois.*

La Vierge est assise au milieu de l'estampe; elle soutient l'enfant Jésus assis sur ses genoux et tourné à droite vers un des rois qui, à genoux, lui présente une coupe dont il ôte le couvercle. Le second roi, tenant pareillement un vase d'or, est debout à côté du premier. Le troisième se voit à gauche, tenant son bonnet de la

main droite, et de l'autre une boîte d'or. S. Joseph se tient debout derrière la Vierge, à la gauche de l'estampe. Le fond présente l'étable dans un bâtiment tombé en ruines. Le mot ȝwott est gravé au milieu du haut, et la navette au milieu du bas de l'estampe.

Hauteur : 13 pouces? Largeur : 8 p. 9 lig.

2. *La Cène.*

Jésus Christ célébrant la cène avec ses disciples. Il est assis au milieu du fond. La salle laisse à droite la vue d'un portique où Jésus Christ est représenté lavant les pieds à ses disciples. Une autre ouverture, qui est à gauche, présente Jésus entrant dans le jardin des oliviers. On remarque sur le devant à gauche un chien rongeant un os, et à droite, un panier avec des pains et un grand pot.

Hauteur : 13 pouces? Largeur : 10 pouces?

3. *Jésus Christ au mont des oliviers.*

Au milieu du devant de l'estampe, Jésus Christ est représenté éveillant Pierre qui dort assis à terre et ayant un sabre entre ses jambes. S. Jean dort à gauche,

la tête appuyée sur sa main droite: l'autre fils de Zébédée dort vers le fond à droite. On voit Jésus une seconde fois au milieu du fond. Il est à genoux, le visage prosterné contre un rocher, au sommet duquel apparoît l'ange. Dans le lointain à gauche arrive la troupe de Juifs, précédée de Judas Iscariot. Le nom de zwott est gravé au milieu du haut, et la navette au milieu du bas de l'estampe.

Hauteur: 14 p. 5 lig. Largeur: 10 p. 9 lig.

4. La prise de Jésus Christ.

On vois Jésus Christ à la droite de l'estampe, entouré d'hommes armés qui l'entraînent, en le maltraitant de différentes manières. Il se penche pour rattacher à Malchus l'oreille que Simon Pierre vient de lui couper. Celui-ci est debout au devant de la gauche, tenant un sabre de la main droite, de l'autre le foureau. Trois autres apôtres paroissent de ce même côté, au delà de Pierre. Dans le lointain est réprésenté Judas donnant le baiser à Jésus.

Hauteur : 12 pouces, 10 lignes? Largeur : 9 pouces, 6lignes?

5. *Jésus Christ à la croix, entre les deux larrons.*

Le Christ est au milieu de l'estampe, les deux larrons aux deux côtés. Sur le devant à gauche St. Jean soutient par les aiselles la Vierge qui est à genoux, les mains jointes et élevées. Deux autres Maries sont debout un peu plus vers le fond. A droite, un homme tenant une hache d'armes de la main gauche, parle à trois autres qui sont debout vis-a-vis de lui. Dans le lointain à gauche, trois Juifs jouent aux dez les vêtemens du Christ. Le mot zwott est gravé au milieu d'en haut, et la navette au milieu d'en bas.

Hauteur : 11 pouces, 3 lignes? Largeur : 7 pouces, 11 lignes *).

6. *Le même sujet, traité différemment.*

Jésus Christ est à la croix au milieu de l'estampe, entre les deux larrons qui sont aux deux côtés. Au milieu du devant la

*) Heinecke confond cette estampe avec la suivante qui ne se trouve pas dans sa liste. Il y parle d'une Magdelaine qui se lamente les bras élevés, et il donne à ce morceau la dimension de la pièce suivante.

Magdelaine exprime son affliction, les mains jointes et élevées, tandisqu'à gauche une autre Marie et S. Jean soutiennent la Vierge tombée en défaillance. Les trois croix sont entourées d'un grand nombre de Juifs, montés pour la plus grande partie à cheval. On remarque sur le devant à droite un chien qui semble abboyer contre la Magdelaine. Le mot ʒwott est gravé au milieu d'en haut, et la navette au milieu de la marge du bas.

Hauteur : 13 p. La marge d'en bas : 2 lig. Largeur : 9 p.

7. *Le corps de I. C. entouré des saintes femmes.*

Au milieu de l'estampe la Vierge se prosterne pour baiser Jésus Christ qui est étendu mort à terre. S. Jean, à droite, se penche pour relever la Vierge. A gauche, aux pieds du sauveur, une sainte femme à genoux, exprime sa douleur; une autre, debout auprès d'elle, tient un marteau de la main droite, et de l'autre un mouchoir pour essuyer ses larmes. Un peu plus vers le fond, et presqu'au milieu de l'estampe, Nicodème prie à ge-

noux et les mains jointes. Le lointain à gauche offre la vue de Jérusalem, celui à droite présente le calvaire. On remarque au devant de ce même côté la couronne d'épines placée sur une butte. Au milieu d'en haut est écrit : zwott : et la navette est marquée au milieu d'en bas.

Largeur : 10 p. 11 lig. Hauteur : 9 p. 7 lig.

8. *Le Sauveur.*

Le sauveur couvert d'un large manteau, fermé sur la poitrine avec une grande agraffe. Il est debout, vu de face, tenant un livre ouvert de la main gauche, et de l'autre donnant la bénédiction. Il a le pied gauche posé sur le globe de la terre qui est surmonté d'une croix. Au milieu d'en bas est la marque, et au milieu d'en haut, un peu vers la droite, est écrit : zwott.

Hauteur : 8 p. 7 lig. Largeur : 5 p. 2 lig.

9. *La Vierge avec l'enfant Jésus qui tient une croix.*

La Vierge assise, tenant de ses deux mains l'enfant Jésus qu'elle a sur ses genoux, et qui porte une grande croix sur

l'épaule gauche. Le petit Jésus est représenté fortement penché vers la droite de l'estampe. Le terrain est carrelé, le fond est en blanc. Au milieu d'en haut est gravé le mot ʒwott, et au milieu d'en bas le chiffre.

Hauteur: 8 p. 2 lig. Largeur: 6 p. 7 lig.

10. *La Vierge avec l'enfant Jésus qui tourne le feuillet d'un livre.*

La Vierge entourée de rayons, et assise sur un siège large. Elle a sur ses genoux l'enfant Jésus qu'elle soutient de la main gauche, et qui s'amuse à feuilleter dans un livre que sa mère tient de la main droite. Le terrain est carrelé, et le fond est en blanc. Au milieu d'en haut est gravé le mot ʒwott, et au milieu d'en bas le chiffre.

Hauteur: 8 p. 10 lig. Largeur: 7 p. 3 lig.

11. *S. Augustin.*

Ce saint est assis sur une espèce de trône, orné à gauche de la statue de S. Jerôme, et à droite de celle de S. Laurent. A chaque côté de ce trône est un ange qui tient un tapis brodé. Le saint vêtu

en évêque, a sa crosse appuyée sur son épaule gauche, tient de la main droite un coeur percé d'une flêche, et de l'autre un livre ouvert. Le fond présente l'intérieur d'une église. Le pavé est carrelé*).

Hauteur: 9 pouces, 10 lignes? Largeur: 7 pouces, 8 lignes?

12. *S. Christophe.*

Ce saint est représenté à cheval, en se dirigeant vers la droite. Il tient un grand bàton de la main gauche, et de l'autre la bride. Le petit sàuveur est assis sur ses épaules. L'Ermite se voit à droite dans le fond, ayant une lanterne dans la main gauche, et portant l'autre au tronc d'un petit arbre. On remarque quelques fabriques dans le lointain à gauche. Le mot ʒwtt (la lettre o omise) est gravé au milieu d'en haut, en dehors du bord qui renferme le sujet; et la marque se voit au milieu d'en bas, en dedans du bord.

Hauteur: 10 p. 3 lig. Largeur: 7 p. 5 lig.

---

*) Heinecke (page 335, Nr. 215.) range cette estampe parmi les vieux maîtres anonymes, en la déclarant gravée dans le goût d'*Israël de Mecken*; mais elle est très certainement gravée par le maître *à la navette.*

13. *S. George.*

S. George s'élançant avec son cheval pour combattre contre le dragon qui est en l'air à la gauche de l'estampe, et qu'il tue avec une lance. Le cheval du Saint est dans une rivière basse dont le bord à gauche offre un rocher, au dessus duquel la reine accompagnée d'un agneau, prie à genoux et les mains jointes. On remarque un autre dragon à l'entrée d'une grotte qui est au bas du rocher, et dans laquelle deux têtes de morts et quelques ossemens sont dispersés. Le mot ʒwott est écrit au milieu du haut, et le chiffre est gravé au milieu du bas de l'estampe.

Hauteur : 7 p. 7 lig. Largeur : 5 p. 1 lig.

14. *S. Grégoire célébrant la messe.*

Jésus Christ apparoissant à S. Grégoire pendant le sacrifice de la messe. Le Sauveur debout sur un autel, au milieu de l'estampe et tenant les instrumens de sa passion, montre sa plaie au côté à S. Grégoire qui célèbre la messe à genoux, au milieu de deux assistans dont chacun tient un flambeau. On voit à gauche un cardinal tenant un missel, et vers le fond,

un autre portant la tiare. Au côté opposé sont deux évêques debout. Dans la marge d'en bas on lit: *Quicunque coram hac figuram deuote flexis genibus dixerit v. pater noster et v. aue Maria, habebit a beato gregorio xxx annos indulgenciarum a papa -- et unam karenam.* La marque est au milieu d'en bas, au dessous de l'inscription.

Hauteur: 11 p. 11 lig. La marge d'en bas: 8 lignes? Largeur: 8 p. 3 lig.

15. *St. Anne.*

Ste. Anne assise sur un trône avec un dossier orné de deux petites statues d'anges, dont celui à gauche joue du violon, l'autre, à droite, de la guitarre. A chaque côté du trône est un ange tenant un tapis orné de broderie. Ste. Anne tourne de la main droite les feuilles d'un livre qu'elle a sur ses genoux, et met l'autre sur l'épaule de la Vierge qui est assise à ses pieds. Celle-ci lit dans un livre qu'elle tient de la main droite, ayant sur son bras gauche l'enfant Jésus. Le terrain est carrelé et marqueté. Au milieu d'en haut est gravé le mot zwtt (la lettre o omise) et au

milieu d'en bas se trouve la marque, l'un et l'autre hors du bord dans lequel le sujet est renfermé.

Hauteur: 9 p. 10 lig. Largeur: 7 p. 1 lig.

16. *L'adolescent consultant le Vieillard.*

Un adolescent de condition consultant un vieillard habillé en pélerin, quel chemin il doit prendre. Le premier est à la gauche, le second à la droite de l'estampe. Au dessus de ces deux figures, un ange en l'air tient une tablette dans chaque main.

Dans celle à gauche est écrit:

O pater annose
Dic scrutanti studiose
Que maior mundo
Sapiencia sit sitibundo
A domino lata
Qua mens fit ei pia grata.

Dans celle à droite on lit:

Extat de mille
Gnarus sapiencior ille
Quisquis amat Christum
Nec mundum diligit istum
Crimina qui linquit
Ac gaudia vana relinquit.

Au bas du jeune homme est le démon qui s'efforce à le détourner du vrai chemin, en le tirant par ses deux jambes. Il est entouré d'une banderole sur laquelle on lit:

Me iuuenis sequere nec friuola talia quere
Gaudia nam multa tribuam tibi carne refultà.

Au milieu de la marge d'en bas est le chiffre et la navette.

Hauteur: 10 p. 11 lig. Largeur: 7 p. 9 lig.

17. *La mort.*

La partie inférieure de ce morceau présente un squelette étendu dans un tombeau voûté. Au dessus du squelette est une banderole avec cette inscription: *Qui me concernent, quid erint videant, mala spernent.* Vers le haut de l'estampe, dans une espèce de niche, se voit à mi-corps Moïse tenant les deux tables de la loi. Une tête de mort est placée à chaque côté. Dans une banderole qui entoure Moïse, est écrit: *Si quis saluari vult, perpetuoque beari, servet mandata domini manibus michi lata.* Une banderole qui environne la tête de mort au côté gauche,

contient ces mots: *Lucifer ad baratrum cecidit sapiendo superbum.* La banderole au dessus de la tête de mort à droite, offre: *Sit tua mens humilis, capias ut regna salutis.* Une troisième tête de mort est placée au milieu d'en haut, entre deux prophètes qui ne sont vus qu'à mi-corps, et dont chacun est entouré d'une banderole. Dans celle à gauche est écrit: *seruans mandata domino, fit mens bene grata*, et dans l'autre, à droite: *Non mors succedit, preceptis si quis obedit.* Tout au haut on lit: *Hanc homo prospiciens sollers, perpende figuram; mundum despiciens vitam querendo futuram.* Le mot ȝwtt (la lettre o omise) est gravé au milieu du haut, et le monogramme au milieu du bas de l'estampe.

Hauteur: 12 p. 3 lig. Largeur: 8 p. 5 lig.

18. *Dessein d'architecture.*

Dessein d'architecture gothique, ressemblant à la partie supérieure d'un autel, ou aussi au toit d'une chaire. A la mi-hauteur, il est orné de quatre lions, deux de chaque côté, et tenant chacun un écusson d'armes et un petit étendard. Un peu plus

vers le milieu, est à chaque côté la statue d'un religieux, tenant une banderole; deux autres figures semblables se voient aux deux côtés du bord, et pareillement à mi-hauteur de l'estampe. Plus haut, quatre petites statues qui représentent des guerriers armés de toutes pièces et tenant chacun un drapeau, sont debout autour de la partie qui fait la pointe de cette pièce d'architecture. Au haut de la gauche est un vieillard, et au côté opposé un homme lisant dans un livre qu'il tient de ses deux mains. Ces deux statues sont dans des niches et environnées de banderoles. Au milieu d'en bas est la marque.

Hauteur: 15 p. 2 lig. Largeur: 10 p. 2 lig.

MARTIN SCHONGAUER.

M†S

(Nr. 246 des monogrammes.)

Les plus anciennes notices sur les noms et l'origine de notre artiste nous sont res-

tées dans des anciennes inscriptions marquées sur son portrait (1) qui a été conservé au cabinet de *Paul de Praun* à Nuremberg, et qui a été peint sur bois, suivant toute apparence, par *Jean Largkmair*, son élève. Au haut de ce portrait est écrit: HIPSCH MARTIN SCHONGAVER MALER. 1483. On y remarque aussi un écusson d'armes qui offre un croissant de gueules dans un champ d'argent. Sur le dos du tableau on lit: Mayster Martin ſchongawer Maler genant Hipsch Martin von wegen ſeiner Kunst geborn Zu Zu Kolmar Aber von ſeinen Ölltern ain augſpurger burger Des geschlechtz von Herren geporn ꝛc. iſt gestorben zu Kolmar anno 1499.... auf 2..ten (2) ....Hornungs Dem got genad. (3) Und war jch ſein junger Hans largkmair (4) jm jar 1488. C'est à dire: *Maître Martin Schongauer, peintre, nommé le beau Martin, par rapport à son art, né à Colmar, mais, du chef de ses parens, bourgeois d'Augsbourg. Noble d'origine etc. Mort à Colmar l'an* 1499, *le 2 février. Dieu lui fasse grace. Et moi, Jean Largkmair, je*

fus son disciple en l'année 1488. (Voyez planche I.)

Ces inscriptions (5) qui par leur ancienneté ont l'authenticité a plus irréfragable, ôtent les doutes de ceux qui jusqu'à présent ont été incertains sur le véritable nom de famille de notre artiste. Celle au haut du portrait nous apprend qu'il s'est appellé *Schongauer*, et qu'il a été surnommé *der hübsche Martin*, *le beau Martin*. L'autre, sur le revers du tableau, en confirmant ces deux dénominations, ajoute en outre qu'on a donné à *Schongauer* le surnom de *beau Martin*, par rapport à la beauté de ses ouvrages.

A l'égard de l'origine de *Martin Schongauer*, la seconde inscription nous déclare, qu'il est né d'une famille bourgeoise d'Augsbourg, originairement noble (de *Herren*, *Seigneurs*). Cette donnée est prouvée par l'armorial de *Weizel*, où les armoiries de la famille patricienne des *Schongauer* sont représentées exactement conformes à celles peintes sur le portrait de *Martin le beau* (T. II. Pl. 153.). De plus, *Paul de Stetten* (6) rapporte qu'un peintre, *Louis Schongauer* (7) se trouve

inscrit sous la date de 1486 dans les régistres des bourgeois de cette ville.

Sandrart, il est vrai, prétend que notre *Martin* est né à Culmbach, et qu'il ne s'est établi à Colmar que depuis ; mais ce fait, s'il est exact (8) ne conteste rien de ce que l'on vient d'avancer à l'égard de l'origine de la famille de *Schongauer* en général; il prouve tout au plus que le père de notre *Martin* a changé individuellement son domicile d'Augsbourg avec celui de Culmbach.

Les surnoms de *Hübsch* et de *Schön* qui signifient *beau* l'un et l'autre, sont presque les seuls, sous lesquels notre artiste a été désigné et par ses contemporains et par la postérité. *Jean Largkmair*, si toutefois il est le peintre de ce tableau, place, comme nous avons vu, sur le portrat le surnom de *Hipsch* même avant le vértable nom de son maître. Dans l'inscripton sur le revers du tableau, il n'oublie pas d'accompagner le nom de Schongauer du surnom de *Hipsch Martin* (beau Martin). Notre artiste, suivant *Sandrart*, a écrit lui-même sur un dessein: *Martin Schongauer, communément nommé le beau*

Martin. Au bas d'un autre dessein dont *Heinecke*, qui en étoit le possesseur, nous donne le détail (9). *Albert Durer* avoit écrit : *Dieſs hat der Hübsch Martin gerissen im* 1470 *jar, da er ein junger gesell was. Das hab ich Albrecht Durer erfarn, vnd Im zu Ern daher geschrieben, im* 1517 *jar.* C'est à dire : ce morceau a été dessiné par le *beau Martin* en 1470, étant jeune homme. Moi, Albert Durer, j'ai appris cela, et ai écrit ceci en son honneur, en l'année 1517. *Beatus Rhenanus* (10) en parlant de notre *Martin*, dit *qu'il s'est mérité le surnom de beau (belli) par rapport à la singulière grace qui regnoit dans ses tableaux. Charles van Mander* l'appelle *Hupse Marten* (11). Les François l'ont toujours nommé le *beau Martin*, et par corruption du mot *Hübsch*, *Ipsem Martin.* Enfin tous les auteurs ne lui ont donné d'autre nom que celui de *Schön.*

Après avoir montré que le véritable nom de notre artiste a été *Schongauer*, que celui de *Schön* n'a été que son surnom, et qu'il est originaire d'une famille d'Augsbourg, nous croyons pouvoir soutenir avec assurance que les artistes du

nom de *Schön* qui, suivant *de Murr* (12), ont vécu à Nuremberg, entre les années 1440 et 1470, ont porté ce nom comme nom de famille, qu'ils étoient d'une famille tout-à-fait différente de celle de *Schongauer* d'Augsbourg, et que par conséquent ils n'ont eu absolument rien de commun ni avec notre *Martin*, ni avec ses parens (13).

La date de la naissance de *Martin Schongauer* n'est pas connue, mais il est vraisemblable qu'il ne vint au monde que vers l'an 1445, parceque son portrait peint en 1483, le présente comme un homme âgé alors de trente six, ou tout au plus, de trente huit ans (14) et qu'il ne peut guère avoir eu plus de vingt cinq ans en 1470, qui est la date du dessein dont on a parlé plus haut, et sur lequel Durer a marqué que notre artiste l'avoit fait, étant *jeune homme*.

A l'égard de sa mort, l'inscription collée sur le dos de son portrait nous apprend qu'elle a eu lieu en 1499 (15) ce qui ne s'accorde ni avec le rapport de *Christophe Scheurl* (16) ni avec celui de *Sandrart* qui cependent ne semble avoir puisé sa

notice que de l'auteur précédent, suivant lequel *Schongauer* seroit déjà décédé en 1486. Il est donc question de savoir, laquelle de ces deux dates est la vraie.

Pour nous, nous n'hésitons pas un instant de prêter une plus grande foi au témoignage de l'élève de *Martin Schongauer* qu'à *Scheurl* qui est moins ancien de près de cinquante ans, et qu'à *Sandrart* qui n'est pas toujours de la dernière exactitude. Notre opinion que ces deux auteurs pourroient être en erreur sur ce point, est affermie par la juste confiance que nous avons dans la manière scrupuleuse de faire des recherches du conseiller de *Lerse* que nous avons connu de son vivant, et qui, à ce que *Huber* nous rapporte (17) a eu occasion, lors de son séjour à Colmar, d'examiner de vieux manuscrits, desquels il résulte que Martin Schongauer *doit avoir vécu plus longtemps qu'on ne croit communément.* Du reste il est toujours remarquable que Durer, dans l'histoire qu'il a écrite lui-même, et que *Sandrart* nous a conservée, ne fait pas la moindre men-

tion de ce que son père l'avoit voulu envoyer à Colmar chez *Martin Schongauer;* il dit seulement. *Ayant déjà appris à faire de jolis ouvrages d'orfévrerie, je me sentis plus de penchant pour l'art de la peinture que pour l'orfévrerie. J'en parlai à mon père qui en étoit faché, car il regrettoit le temps que j'avois perdu à l'apprentissage du métier d'orfévre. Pourtant il accomplit mon désir, et en l'an* 1486, *le jour de S. André mon père me mit en condition chez Michel Wohlgemuth pour trois ans etc.* (18).

Notre *Schongauer* étoit un des plus grands artistes de son temps. *Jacques Wimpheling* (19) fait de grands éloges de son talent. *Que dirai-je*, écrit il, *de Martin Schön de Colmar, qui excelloit dans l'art de la peinture dans un si éminent dégré, que ses tableaux ont été recherchés et transportés en Italie, en Espagne, en France, en Angleterre et en différens autres pays du monde? A Colmar, dans l'église des S. S. Martin et François, existent des tableaux de sa main que les peintres qui s'y rendent de tous côtés, s'empressent à l'envie de copier. En effet, suivant l'avis de bons peintres et d'autres artistes, personne

au monde ne sauroit exécuter des tableaux où le charme et l'élégance fussent réunis d'une manière si parfaite.

Les véritables connoisseurs de nos temps ne partagent pas l'enthousiasme de *Wimpheling*, cependant ils conviennent que *Martin Schongauer* est un génie rare, qu'il est fécond en idées, qu'il donne un mouvement naturel à ses figures, et que quelques fois il y met même de la grace, enfin, quoique les contours ignobles des figures toujours trop maigres, le jet de draperies gothique et le défaut de perspective dans les fonds marquent les ouvrages de *Schongauer* de l'empreinte de l'enfance de l'art régénéré; il est certain que leur auteur a le mérite de l'originalité et celui de s'être élevé au dessus de presque tous les artistes allemands de son temps.

Suivant *Sandrart*, *Martin* a été en liaison amicale et même intime avec *Perugin*, le maître de *Raphael d'Urbin*. Ces deux artistes se témoignerent mutuellement leur estime, en se regalant de temps en temps de leurs desseins originaux. Ce qui ne tourne pas moins à l'honneur de

notre *Schongauer*, c'est que, suivant *Vasari* (20) le jeune *Michel-Ange Bonaroti* a trouvé digne d'étudier et de copier l'estampe de *Martin* qui représente la tentation de S. Antoine, décrite sous le Nr. 30. de notre catalogue.

Les estampes que *Martin Schongauer* nous a laissées, montrent généralement une perfection de burin presque égale, ce qui peut faire croire qu'il n'a commencé à graver sur cuivre, ou plutôt à faire tirer des épreuves, qu'après s'être acquis une grande pratique, en ornant de gravure ce qu'il avoit précédemment exécuté en ouvrage d'orfévrerie, car on prétend que Martin a réuni l'art de l'orfévrerie à celui de la peinture.

Nous ignorons si toutes les estampes que *Schongauer* peut avoir gravées, sont parvenues jusqu'à nos jours, mais nous avons sujet de croire qu'aucune de celles que l'on connoisse, n'est échappée à nos recherches. Il est vrai qu'on cherchera inutilement dans notre catalogue plusieurs pièces que *Heinecke* a détaillées dans le sien (21) mais ces pièces ou n'ont jamais existées, ou appartiennent à d'autres maî-

tres qui n'ont rien de commun avec notre *Schongauer*, ou lui ont été faussement attribuées.

N O T E S.

(1) Ces inscriptions nous parroissent d'une si grande importance que nous croyons faire plaisir à nos lecteurs, en les leur mettant sous les yeux par une planche dont nous répondons de l'exactitude. (Planche 1.) Nous l'avons gravée nous même d'après le tableau original qui se trouve à présent au cabinet de Mr. le Comte de Fries.

La première inscription, au haut du portrait, est peinte à l'huile avec une couleur jeaune. L'écusson offre un croissant de couleur rouge de cinabre sur un fond blanc. On a observé de graver dans la planche les caractères et l'écusson dans la même grandeur qu'ils se trouvent sur le tableau.

La seconde est écrite avec de l'encre encore bien noire sur un morceau de papier, collé sur le revers du tableau peint sur bois. Le papier est beaucoup rongé par les vers dont il résulte des lacunes qui cependant ne sont pas difficiles à remplir.

(2) *Mr. de Murr* qui nous a donné cette inscription trois fois, savoir dans son Journal. T. II. Page 229, dans sa description des curiosités de la ville

de Nuremberg, page 475, et dans sa description du cabinet de Mr. Paul de Praun, page 20, lisoit le 25 de février. Nous ne voyons que le 2. Il est nécessaire de faire ici la remarque que toutes les rongnures de cette inscription sont très anciennes, et qu'il n'existe pas le moindre indice de dégats postérieurs qui aient enlevé des mots ou seulement des lettres que Mr. *de Murr* pourroit avoir trouvés encore intégres.

(3) La phrase imparfaite: *Ich sein junger Hans Largkmair jm jar* 1488 suppose nécessairement un mot de commencement, et nous croyons que ce mot ne peut être guère un autre que *Und war*, ce qui signifieroit: *Et moi, Jean Largkmair, je fus son disciple en l'année* 1488. *Mr de Murr* (Journ. T. II. p. 229.) pouvoit expliquer cette phrase par: *Peint par moi, Jean Largkmair*, parcequ'il a regardé l'année 1488 pour 1483, date qui s'accorde avec celle peinte à l'huile au haut du portrait; mais cette manière de lire est erronnée, l'année 1488 étant très distinctement exprimée.

(4) Mr. *de Murr* a lu *Leykman*, et Mr. *de Mechel* l'a copié. (Voyez la table de son catalogue de la galerie des tableaux de Vienne.) Nous croyons devoir remarquer ici, que les deux tableaux cités par *de Mechel* sont peints dans le goût de *Martin Schongauer*, mais, qu'à l'égard du faire, ils différent si essentiellement du portrait du cabinet de *Fries*, qu'on ne sauroit

croire que celui-ci et les deux autres viennent d'un même peintre.

(5) Celle écrite au dos du tableau n'est ni d'Albert Durer, ni de son père, ainsi que Mr. *de Murr* l'a prétendu successivement dans son journal et dans sa description du cabinet de *P. de Praun.*

(6) Histoire des arts, du commerce et des métiers de la ville d'Augsbourg. Augsb. 1779. Page 376.

(7) Ce *Louis Schongauer* est suivant toute apparence le même dont *C. Scheurl* rapporte qu'il a été en 1492 à Colmar. Voyez *Bilibaldi Pirkheimeri* opera. Francof. 1610. In fol. Page 351.

(8) Il paroît que *Sandrart* l'a fondé sur l'inscription d'un dessein original de *Martin Schongauer* qu'il avoit vu au cabinet d'un nommé *Gilles Ayrer*, docteur en médicine à Nuremberg. Cette inscription, qu'il prétend être de la main propre de notre artiste, est de cette teneur: *Martin Schongauer, sonst der hübsche Martin genannt, von Kallenbach.* 1485. C'est à dire: *Martin Schongauer, communément surnommé le beau Martin de Culmbach.* 1485. Voyez *Sandrart*, académie allemande. P. II. Sect. II. Page 79. Est il bien vraisemblable que Martin ait écrit de lui même: *communément surnommé le beau Martin?*

(9) Neueste Nachrichten etc. Page 406.

(10) *Institutiones rer. Germ. etc. Ulmae.* 1693. *Lib. III. P.* 528. Colmaria. Habuit etiam Apellem suum Martinum illum qui ob singularem pin-

gendi gratiam *Belli* cognomen meruit (Martin Schön).

(11) Het Schilder-Boeck. Amsterd. 1618. Folio 131.

(12) Journal. Tome XV. Page 31.

(13) On doit être étonné de ce que *Heinecke* (Neueste Nachrichten etc. Page 404) confond tout de bon les *Schön* de Nuremberg avec les *Schongauer* d'Augsbourg; mais ce qui doit étonner encore davantage, c'est que *Mr. de Murr* est tombé dans la même erreur, lui qui a vu le portrait peint par *Largkmair*, qui y a lu les inscriptions en original, qui, le premier, les a publiées, et même en trois différens ouvrages. Cet auteur qui, en 1776 dit expressément, *que notre Martin s'est proprement appellé Schongauer, et qu'on le surnommoit le beau Martin, parcequ'il a été bel homme* (Journal. T. II. P. 229) fait en 1787 (Même Journal. T. XV. P. 33) en parlant d'un des *Schön* de Nuremberg, dont *Marc* étoit le nom de baptême, la note qui suit: *J'ai été très attentif à ce nom. Mais un Martin Schön ne se trouvoit jamais.* Par là, ne fait-il pas clairement connoître qu'il a cherché notre *Martin* parmi les *Schön* de Nuremberg? Il est bien possible que les descendans de *Martin Schongauer* eussent pu changer leur nom de famille en celui de *Schön*, surnom sous lequel Martin, leur parent, a été si glorieusement connu; mais comment s'imaginer que les ancêtres de *Martin* eussent pu anticiper le surnom de *Schön* qui n'a

été donné qu'à un de leurs descendans? -- On ne peut pas passer ici sous silence que déjà en 1400 il exista à Nuremberg un *Hans Schön*, vergettier. (Murr. Journal. T. V. Page 75.)

(14) Ce portrait, comme on peut voir par l'estampe que nous en avons faite, ne ressemble en rien à celui de l'ouvrage de *Sandrart* qui offre une étude de tête barbue d'apôtre, et qui est assurément dessinée d'idée.

(15) Dans la cinquième ligne on lit encore très distinctement: *ist.........rben zu Kolmar anno* 1499. La lacune est assez large pour les lettres *gesto* du mot *gestorben* (mort) mais beaucoup trop étroite pour contenir les mots: *von seinen Erben*, ainsi que *Mr. de Murr* l'a remplie. Ce qui ajoute à la justesse de notre manière de lire, ce sont les mots suivans immédiatement: *dem got genad (Dieu lui fasse miséricorde)* qui dans ces temps étoient d'usage quand on parloit de quelque défunt.

(16) Cet auteur écrit: „Itaque unum praeterire „nequeo. Jacobus Vimphelingius nunquam a me „sine honoris praefatione nominandus capite 68 „(c'est 67) Epitomatis Germanorum, tradit: „Albertum nostrum usum esse praeceptore Mar-„tino Schön Columbariensi, ceterum Albertus „ad me, hoc significantem scribit, saepe etiam „coram testatur, patrem Albertum is ex vico „Cula prope Voradium civitatem Hungariae „natus erat, destinasse quidem, se adolescen-„tulum, tertium decimum annum natum, Mar-

„tino Schön, ob celebrem famam, in discipli-„nam traditurum fuisse, et ad eum, ejus rei „gratia dedisse etiam litteras: qui tamen sub „id tempus excesserit, unde ipse in Gymnasio, „utriusque nostrum vicini et municipis Mi-„chaelis Wolgemuts, triennio profecerit, tan-„dem peragrata Germania, quum anno nonage-„simo secundo Colmariam venisset, a Caspare „et Paulo aurifabris et Ludovico pictore, item „etiam Basileae a Georgio aurifabro, Martini „fratribus susceptus sit, benigne atque huma-„ne tractatus: caeterum Martini discipulum „minime fuisse, imo ne vidisse quidem, atta-„men videre desiderasse vehementer." Vide: *C. Scheurl vita Ant. Kressen in Bil. Pirkheymeri operibus*. P. 351.

(17) Manuel. T. I, Page 108, et trad. All. T. I. Page 96.

(18) *Heinecke* dans son *Idée générale* etc. Page 218, en rapportant que c'est Durer lui même qui raconte que son père l'avoit voulu envoyer à Colmar à l'école de *Martin Schongauer*, *Heinecke*, disons nous, est en erreur: il n'a pas remarqué que la narration de Durer finit avec les mots: *der Allmächtige Gott sey ihm gnädig* (Page 228) et que l'*à linea* où cette anecdote est renfermée, n'appartient plus à lui, mais que c'est Sandrart qui parle. Le traducteur latin ajoute après les mots: *Qui in pace requiescat*, ceux de *Haec Durerus*. (Page 217.)

(19) J. Vimphelingi Rer. German. epitome. Cap. LXVII.
(20) Vasari. T. IV. p. 265. et T. VI. p. 159.
(21) Neueste Nachrichten etc. Page 402.

I. SUJETS DE LA BIBLE.

1. *L'ange de l'annonciation.*

L'ange Gabriel annonçant à la Vierge le mistère de l'incarnation. Il est debout et dirigé vers la droite, tenant de la main gauche une espèce de sceptre ornée d'une banderole, et élevant l'autre comme pour donner la bénédiction. Le chiffre de Martin Schongauer est au milieu du bas de l'estampe.

Hauteur : 6 p. 3 lig. Largeur : 4 p. 4 lig.

On a de ce morceau une copie faite par un vieux maître anonyme, qui y a fait quelques changemens.

Hauteur : 6 p. 3 lig. Largeur : 4 p. 7 lig.

2. *La Vierge recevant l'annonciation.*

Le pendant du morceau précédent. La Vierge est debout, mettant la main droite sur sa poitrine et de l'autre tenant un

livre. Un pot de fleurs est placé au bas de la gauche. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Même dimension que la pièce précédente.

3. *L'annonciation.*

La Vierge est à genoux à la droite de l'estampe, devant une chaise. L'ange, pareillement à genoux vers le fond à gauche, a la main droite élevée comme pour donner la bénédiction, et de l'autre tient le rideau d'un lit qui occupe le côté droit. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur : 6 p. Largeur : 4 p. 2 lig.

On a de ce morceau une copie gravée par *Wenceslas d'Olmütz*, et une autre gravée par *Israël de Mecken.*

4. *La Nativité.*

Au milieu de l'estampe, la Vierge adore à genoux l'enfant Jésus étendu à terre devant elle. Le boeuf et l'âne sont à droite. Vers le fond, S. Joseph est debout, tenant une lanterne. Ces figures sont dans un bâtiment voûté, tombé en ruines. On remarque trois pasteurs hors d'une porte qui est à gauche. Trois anges qui por-

tent une banderole, sont en l'air au haut de la droite. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 9 p. 6 lig. Largeur: 6 p. 2 lig.

Une copie de ce morceau, gravée par un vieux maître anonyme qui y a fait quelques changemens. La Vierge est vers la droite, adorant à genoux l'enfant Jésus qui est étendu à terre devant elle. Le boeuf et l'âne sont à gauche. Vers le fond de ce même côté, S. Joseph est debout, tenant un bâton de la main droite, et de l'autre une lanterne. Ces figures sont dans un bâtiment voûté. On remarque un pâtre hors d'une porte qui est à droite.

Hauteur: 6 p. 4 lig. Largeur: 4 p. 8 lig.

Seconde copie, gravée par *Wenceslas d'Olmutz*.

Troisième copie, gravée par *Nicolas Rosa* dit *Nicoletto de Modène*, avec des changemens considérables qui consistent en ce que l'enfant Jésus et le bâtiment voûté sont d'un dessein tout-à-fait différent, et en ce qu'il y a sur le devant à droite un berger qui adore l'enfant, les bras croisés sur la poitrine.

Hauteur: 9 p. 1 lig. Largeur: 6 p. 8 lig.

5. *La Nativité.*

Au milieu de l'estampe, la Vierge à genoux, et les mains croisées sur la poitrine, adore l'enfant Jésus couché sur un drap étendu sur de la paille. L'âne et le boeuf se voient au delà de la Vierge. On remarque dans le fond à gauche S. Joseph accompagné d'une femme. Vers la gauche du haut, sont en l'air trois petits anges qui se terminent en queues d'oiseaux et qui portent une banderole. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur et largeur: 5 p. 10 lig.

Copie gravée par *Israël de Mecken.*

Seconde copie, gravée par un vieux maître anonyme, qui y a mis le chiffre de *M. Schongauer.* Voyez Nr. 1. de la VII. Section de ce catalogue.

Troisième copie, gravée par un vieux maître anonyme, en contre-partie de l'estampe originale.

Hauteur: 5 p. 10 lig. Largeur: 5 p. 9 lig.

6. *L'adoration des rois.*

La Vierge ayant l'enfant Jésus sur ses genoux, est assise à la gauche de l'estampe. Un des mages est en adoration au mi-

lieu de l'estampe, les deux autres et plusieurs valets de leur suite se voient dans le fond à droite. On remarque un chien sur le devant de ce même côté. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 9 p. 6 lig. Largeur: 6 p. 2 lig.

Cette planche a été entièrement retouchée par quelque graveur mal-adroit qui y a ajouté l'année 1482.

7. *Fuite en Egypte.*

La Vierge ayant sur ses genoux l'enfant Jésus, est assise de côté sur un âne qui se dirige vers la droite, en passant près d'un dattier que plusieurs anges courbent pour faciliter à Joseph d'en cueillir les fruits. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 9 p. 5 lig. Largeur: 6 p. 2 lig.

Une copie gravée par un vieux maître anonyme, en contre-partie de l'original. Sans monogramme.

Hauteur: 9 p. 1 lig. Largeur: 6 p. 1 lig.

8. *Le baptême de Jésus Christ.*

Jésus Christ baptisé par S. Jean dans le Jourdain. Ce Saint, à la gauche de l'es-

tampe, est à genoux sur le bord de l'eau: il donne la bénédiction à Jésus qui est debout dans l'eau jusqu'aux genoux. Un ange tenant un drap, est debout à droite, au bord opposé de l'eau. Dieu le père en buste et le Saint esprit planent en l'air au milieu de l'estampe. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur et largeur: 5 p. 9 lig.

Une copie assez fidèle, mais de plus petite forme, gravée par un vieux maître anonyme, en contre-partie de l'original.

Hauteur: 4 pouces, 9 lignes. Largeur: 4 pouces, 6 lignes?

9-20. *La passion de Jésus Christ.*

Suite de douze estampes.

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p. 2 à 3 lig.

NB. Chacune de ces douze estampes porte le chiffre au milieu d'en bas.

9) *Jésus à la montagne des oliviers.* Il est à genoux et dirigé vers la droite. Sur le devant de ce côté, trois disciples dorment couchés à terre.

10) *La prise de Jésus Christ.* On le voit au milieu de l'estampe, dirigeant ses pas vers la droite. Il est entouré de plu-

sieurs Juifs dont un le traîne par une corde attachée au cou de Jésus. A gauche, Simon Pierre est dans l'attitude de frapper d'un sabre Malchus terrassé au milieu du devant.

11) *Jésus Christ devant le grand-prêtre.* Celui-ci, vu de profil, est assis à droite dans son tribunal. On voit un chien à ses pieds. Sur le devant à gauche, se fait remarquer un Juif, ayant le bras droit élevé pour frapper Jésus Christ entouré de plusieurs hommes armés.

12) *La flagellation.* Jésus au milieu de l'estampe, est attaché par les mains à un pilier. Il est flagellé par trois bourreaux dont on remarque particulièrement celui à droite, qui est vu par le dos, tenant une verge de la main gauche, et de l'autre un fouet. Le manteau de Jésus est étendu à terre, au milieu du devant.

13) *Le couronnement d'épines.* Jésus assis au milieu de l'estampe, est entouré de bourreaux qui lui enfoncent la couronne d'épines. On remarque sur le devant à gauche un Juif qui lui présente un roseau.

14) *Jésus Christ devant Pilate.* On voit Jésus à droite, entouré de Juifs dont un le saisit au cou. Pilate assis dans son tribunal, se lave les mains dans un bassin qu'un valet tient de la main gauche, tandisque de la droite il verse de l'eau. On voit deux chiens aux pieds de Pilate.

15) *Jésus Christ présenté au peuple.* Il est debout à la gauche de l'estampe et couvert d'un manteau dont Pilate, debout derrière lui, tient un bout. Les Juifs rassemblés à droite, expriment par leurs gestes les cris de *crucifige.* Sur le devant à gauche, est couché un chien qui montre les dents au peuple.

16) *Le portement de croix.* Jésus portant sa croix, dirige ses pas vers le devant à droite. Il est précédé d'un Juif qui le traîne par une corde attachée à la ceinture de Jésus. Il tient de la main droite un drap où sa face est exprimée, et que vient lui présenter une femme à genoux sur le devant à gauche.

17) *Le crucifiement.* Jésus Christ attaché à la croix au milieu de l'estampe. La Vierge et quatre autres saintes femmes,

dont une embrasse la croix, se voient à gauche, et S. Jean est debout à droite.

18) *La sépulture.* Les disciples mettant le corps de Jésus dans le sépulcre. L'un d'eux, vers la gauche, le soutient par les aisselles: l'autre, à droite, le prend par les pieds. Sur le devant S. Jean à genoux et vu par le dos, a le bras droit passé sur le dos de la Vierge qui exprime une vive douleur.

19) *La descente aux limbes.* A la gauche de l'estampe, Jésus Christ foulant aux pieds le démon, tient sa bannière de la main droite, tandisque de l'autre il retire des limbes Adam accompagné d'Eve et de deux patriarches.

20) *La résurrection.* Jésus est représenté sortant du sépulcre dont un ange ôte la pierre. Parmi les gardes qui l'entourent, se fait remarquer celui qui est sur le devant à droite, vu par le dos et exprimant sa surprise par l'air précipité avec lequel il se relève.

Cette suite a été copiée:

Par le maitre au monogramme Nr. 43.
(Voyez Nr. 1-12 de son Oeuvre.)

Par *Wenzeslas d'Olmutz.*

Par le maître au monogramme Nr. 171.

Par le maître au monogramme Nr. 148.

Et une pièce par le maître au monogramme Nr. 304, ainsi qu'une autre, gravée par un anonyme qui y a mis le chiffre de *M. Schongauer.* (Voyez Nr. 4 de la Section VII de ce catalogue.)

Nous connoissons de plus quatre autres différentes copies de cette passion dont trois, plus au moins fidèles, paroissent avoir été éxécutées par des graveurs modernes. Elles ont la même dimension que les estampes originales. La quatrième copie est d'un format plus petit, et mal gravée. Elle porte 4 pouces, 10 lignes de hauteur, sur 2 pouces, 11 lignes de largeur.

21. *Le portement de croix.*

Jésus Christ portant sa croix au calvaire. Il est précédé et suivi d'un grand nombre de Juifs à pied et à cheval. La marche est dirigée vers la gauche. Au milieu d'en bas est le chiffre de l'artiste. Ce morceau est un des plus considérables et des plus rares de l'oeuvre.

Largeur: 16 p. Hauteur: 10 p. 6 lig.

Ce morceau a été copié:

Par *Israël de Mecken.*

Par *Wenceslas d'Olmutz.*

Par le maître au monogramme Nr. 171.

22. *Jésus Christ à la croix.*

Jésus attaché à la croix. S. Jean soutenant la Vierge est debout à la gauche de l'estampe. A droite est Pilate appuyant sa main gauche sur une grande épée, et de l'autre montrant le Christ. On voit derrière Pilate un soldat armé d'une pique. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 3 p. 11 lignes. Largeur: 2 p. 8 lig.

On a de ce morceau une copie gravée par le maître au monogramme Nr. 295.

23. *Jésus Christ à la croix.*

Jésus Christ attaché à la croix, au pied de laquelle est, à gauche la Vierge, à droite S. Jean. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 4 p. 4 lig. Largeur: 3 p. 1 lig.

On a de ce morceau une copie gravée par *Wenceslas d'Olmutz.*

24. *Jésus Christ à la croix.*

Jésus Christ attaché à la croix, au pied de laquelle la Vierge tombe évanouie entre les bras de S. Jean. A droite, plusieurs soldats partagent entre eux les vètemens du sauveur. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Largeur: 7 p. 3 lig. Hauteur: 5 p. 7 lig.

25. *Jésus Christ à la croix.*

Jésus Christ attaché à la croix. Des anges en l'air recueillent son sang dans des calices. A gauche est debout la Vierge, ayant les mains croisées sur la poitrine, et à droite se voit S. Jean tenant un livre. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 10 p. 8 lig. Largeur: 7 p. 2 lig.

26. *Jésus Christ en jardinier apparoissant à Madeleine.*

Jésus est debout à la droite de l'estampe, tenant une bannière de la main gauche, et de l'autre faisant un geste vers la Madeleine qui est à genoux à la gauche de l'estampe. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 p. Largeur: 5 p. 10 lig.

On a de ce morceau une copie gravée par un vieux maître anonyme, dans le sens de l'estampe originale, sans le chiffre de M. Schongauer.

Largeur: 6 p. 2 lig. Hauteur: 6 p.

Une seconde copie a été gravée par un vieux maître anonyme qui y a mis le chiffre de Martin Schongauer. (Voyez Nr. 5. de la VII Section de ce catalogue.)

II. VIERGES.

27. *La Vierge debout* *).

La Vierge debout, vue de face et dirigée un peu vers la droite. Elle soutient de sa main droite l'enfant Jésus qu'elle porte sur son bras gauche. Le chiffre est au milieu du bas de l'estampe.

Hauteur: 3 pouces, 3 lignes. Largeur: 2 pouces, 2 lignes?

On a de ce morceau une copie gravée par un vieux maître qui y a mis le mo-

---

*) Ce morceau ne fait pas partie de la suite des apôtres (Nr. 34-45. de ce catalogue) où *Heinecke* l'a placé.

nogramme de *M. Schongauer.* (Voyez Nr. 7. de la VII Section de ce catalogue.)

28. *La Vierge debout.*

La Vierge debout, vu de face, ayant sur son bras gauche l'enfant Jésus qui tient une poire de la main droite. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 p. 3 lig. Largeur: 4 p. 4 lig.

On a de ce morceau une copie gravée par *Israël de Mecken*, et une autre par le maitre au monogramme, Nr. 299.

29. *La Vierge au perroquet.*

La Vierge vue à mi-corps, feuilletant de la main droite dans un livre, et de l'autre soutenant l'enfant Jésus qui, assis devant elle sur un grand coussin brodé, tient une poire de la main droite, et a sur l'autre un perroquet qu'il regarde. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 5 p. 10 lig. Largeur: 4 p.

Copie de ce morceau, gravée par *Wenceslas d'Olmutz.*

Une seconde copie, gravée par un vieux maître anonyme, en contre-partie de l'originale, dont elle diffère aussi en

ce qu'il y a un croissant vers le haut de la gauche *).

Hauteur : 5 p. 9 lig. Largeur : 4 p.

30. *La Vierge assise sur un siége de gazon.*

La Vierge est assise au milieu de l'estampe sur un siége de gazon, placé contre une haie envergée. Elle a sur ses genoux l'enfant Jésus qui tend ses deux mains vers une pomme qu'elle lui présente. Le fond offre un paysage. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur : 4 p. 4 lig. Largeur : 3 p. 1 lig.

31. *La Vierge couronnée par deux anges.*

La Vierge à mi-corps sur un croissant Elle est vue presque de face, et dirigée un peu vers la gauche. Elle porte l'enfant Jésus sur ses deux mains. Vers le haut, deux anges soutiennent une couronne au

---

*) Il y a toute apparence que c'est cette copie qui a induit *Heinecke* dans l'erreur d'avancer, qu'il y a des épreuves de la planche originale, où le chiffre de Martin Schongauer ne se trouve pas.

dessus de la tète de la Vierge. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 p. 4 lig. Largeur: 3 p. 11 lig.

32. *La Vierge assise dans une cour.*

La Vierge assise à terre, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui porte l'index de sa main droite vers la bouche. A gauche s'élève un petit arbre sec. Le fond présente une cour entourée d'un mur, au coin duquel, vers le fond à droite, est une petite tour carrée. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 p. 3 lig. Largeur: 4 p. 6 lig.

Ce morceau a été copié par *Israël de Mecken.*

33. *La mort de la Vierge.*

La Vierge est réprésentée mourante dans un lit surmonté d'un ciel d'où pendent les rideaux. Elle est entourée de plusieurs apôtres dont un lui fait tenir un cierge. On en remarque deux autres au devant de la gauche qui prient à genoux dans un livre appuyé contre le lit. Un grand candélabre est placé vers la droite

du devant. La marque est au milieu d'en bas *).

Hauteur: 9 p. 5 lig. Largeur: 6 p. 3 lig.

Copie de ce morceau, gravée par un vieux maître anonyme en contre-partie de l'original. Elle est mal dessinée et gravée d'une taille dure.

Hauteur: 9 p. 2 lig. Largeur: 6 p. 1 lig.

Autre copie, gravée par *Wenceslas d'Olmutz.*

Autre copie, gravée par *Israël de Mecken*

Autre copie, gravée par le maître au monogramme Nr. 27.

---

*) L'abbé *Zani* (Materiali. Page 114. Note 25.) prétend qu'il y a quelques estampes de *M. Schongauer* où la marque n'est pas gravée dans la planche, mais seulement ajoutée à la main avec une estampille, et il cite pour exemples *la mort de la Vierge* Nr. 33 *et St. Antoine*, Nr. 47. Nous croyons que cette assertion n'a point de fondement; du moins nous n'avons jamais vu d'épreuves, ni de ces deux morceaux, ni d'autres pièces de notre artiste, où la marque n'eut été gravée dans la planche même. Si d'ailleurs ces marques sur les deux estampes citées par l'abbé *Zani* avoient été faites avec une estampille, les lettres en devroient être parfaitement semblables; mais en les confrontant ensemble, on voit aisément qu'elles ne peuvent être sorties de la même estampille, et il n'est pas à supposer que *Schongauer* en ait eues plusieurs et de différentes pour ce même usage.

III. SAINTS.

34-45. *Les douze Apôtres, représentés debout.*

*Suite de douze estampes.**)

Hauteur: 3 p. 3 à 4 lig. Largeur: 1 p. 10 à 11 lig.

NB. Le chiffre de *M. Schongauer* est gravé au milieu du bas de chacune de ces douze estampes.

34) *S. Pierre* dirigé vers la droite, tenant un livre ouvert de la main gauche, et de l'autre une grande clef.

35) *S. André* tourné vers la gauche, lisant dans un livre qu'il tient de ses deux mains. La croix de son martyre est appuyée contre son côté droit.

36) *S. Jacques le majeur* vu de face, ayant la main droite passée sur la gauche, avec laquelle il tient un bourdon.

---

*) Cette suite est au complet avec ces douze estampes. *Heinecke* y compte aussi *le Sauveur* (Nr. 68.) et *la Vierge* (Nr. 27.) qui sont d'une plus grande proportion, et qui se tiennent debout sur un terrain applani, tandisque les apôtres se trouvent sur une petite colline, couverte de gazon.

37) *S. Jean* vu de trois quarts et tourné vers la droite. Il a les deux premiers doigts de la main droite étendus au dessus d'un calice qu'il tient de la main gauche, et d'où sort un serpent.

38) *S. Philippe* vu de face, tenant de la main droite un bâton terminé en croix.

39) *S. Barthelemy* vu presque de profil et tourné vers la gauche. Il tient un couteau de la main droite, et de l'autre un livre.

40) *S. Jacques le mineur* vu presque de profil et tourné vers la droite. Il a le bras gauche appuyé sur une perche de foulon et de l'autre main il tient un livre.

41) *S. Matthieu* vu de profil et dirigé vers la droite. Il tient une hallebarde de la main gauche, et fait un geste avec l'autre.

42) *S. Judas Thaddée* vu de face et dirigé un peu vers la droite. Il tient une massue de sa main gauche.

43) *S. Simon* vu presque de profil et dirigé vers la gauche. Il tient de la main droite un livre dans lequel il lit, et a l'autre appuyée sur une scie.

44) *S. Thomas* vu de face, tenant une

feuille de papier roulé de la main droite, et de l'autre une lance.

45) *S. Paul* tourné vers la gauche, soutenant un glaive de la main droite, et de l'autre portant un livre.

Copies de ces douze morceaux, gravées par *Israël de Mecken.*

Autres copies, gravées par le maître au monogramme Nr. 336.

Autres copies, gravées par *Wenceslas d'Olmutz.*

Autres copies, gravées par le maître au monogramme Nr. 130.

Autres copies de ces douze estampes, sans marques, gravées, a ce qu'il paroit, par un même graveur anonyme, et qui semble être le même qui a executée la copie Nr. 1. de la mort de la Vierge Nr. 33. *)

46. *S. Antoine, le premier Ermite.*

Il est debout et vu de face. Il porte sa

---

*) N'ayant vu que quelques unes de ces copies, nous ne pouvous soutenir avec certitude, si ce copiste a fait toutes les douze pièces. De celles que nous avons vues, les unes étoient dans le sens des originaux, les autres en contre-partie.

main droite vers sa ceinture, et de la gauche tient une clochette et un bâton surmonté d'une double croix. On voit le cochon à ses pieds, à la gauche de l'estampe. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 3 p. 3 lig. Largeur: 2 p. 3 lig.

On a de ce morecau trois copies.

La première est en contre-partie de l'estampe originale. Elle est gravée par un anonyme qui y a mis le chiffre de *M. Schongauer.* (Voyez Nr. 9. de la VII. Section de ce catalogue)

La seconde, pareillement en contre-partie de l'original, est gravée par un des *Wierx.* Vers le haut de la droite est gravée l'année 1564. et au milieu d'en bas: *AE.* 14.

La troisième enfin, qui est dans le sens de l'estampe originale, est gravée par le maître au monogramme Nr. 17. La marque est au milieu d'en bas. A droite, pareillement en bas, est écrit. *Aetate SVE.* 17., et vers le haut de la gauche sont les chiffres 76, accompagnés d'un petit rinceau d'ornemens. Le 6 est à rebours.

Même dimension que l'estampe originale.

47. *S. Antoine.*

S. Antoine tourmenté par les démons qui l'ont transporté en l'air, et qui ont emprunté les formes les plus hideuses pour l'effrayer. Au bas de la droite est le sommet d'un rocher, et le chiffre de l'artiste est au milieu d'en bas. Cette estampe est une des plus considérables et des plus rares de l'oeuvre. *Vasari* en parle avec éloge, et rapporte, que *Michel-Ange* en avoit coloré une épreuve dans sa jeunesse, touché de la bizarrerie et de la variété qui se trouve dans cette composition.

Hauteur: 11 p. 8 lig. Largeur: 8 p. 6 lig.

Copie de ce morceau, gravée par *Israël de Mecken.*

Autre copie, gravée en contre-partie de l'original par un vieux maître anonyme. On n'y voit pas les traits horizontaux, gravés dans le haut de la planche.

Hauteur: 11 p. 3 lig. Largeur: 8 p. 4 lig.

Autre copie, gravée par *Raphael Mey.* Elle est pareillement en contre-partie de l'estampe originale, et l'on voit au milieu d'en bas un ermitage au sommet d'une colline. Au-dessus de cet ermitage est écrit: S. ANTHONIUS., vers le bas de la

droite: QUI NON EST TENTATVS QVID SCIT?, et tout en bas de ce même côté, on lit: *Martin S. Inuentor. Raphuel de Mey sculpt. Iohan: buf: exc.*

Hauteur: 11 p. 5 lig. Largeur: 8 p. 6 lig.

48. *S. Christophe.*

S. Christophe portant sur ses épaules l'enfant Jésus au passage d'une riviere. Ses pas sont dirigés vers la gauche. Il s'appuye de la main droite sur un long baton, et de l'autre relève son habit. On apperçoit dans le fond à gauche, entre des rochers, un Ermite portant une lanterne. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p. 1 lig.

Une copie de ce morceau, gravée par *Wenceslas d'Olmutz.*

Autre copie, gravée par le vieux maître au monogramme, Nr. 314.

49. *S. Etienne.*

Il est représenté debout et vu de face. Il porte des pierres dans les pans de sa tunique, et tient une palme de la main droite. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 5 p. 11 lig. Largeur: 4 p. 2 lig.

50. *S. George.*

S. George à cheval, combattant contre le dragon, en lui enfonçant une lance. Le saint est dirigé vers la droite. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Largeur: 2 p. 9 lig. Hauteur: 2 p. 2 lig.

Copie de ce morceau, gravée par *Wenceslas d'Olmutz.*

Autre copie, gravée par un vieux maître anonyme, qui y a mis la marque de *M. Schongauer.* (Voyez Nr. 10. de la VII. Section de ce catalogue.)

51. *S. George.*

S. George à cheval, tuant le dragon à coups de sabre. Le saint est dirigé vers la gauche où le dragon renversé s'efforce de retirer le bout d'une lance enfoncé dans sa gorge. Pièce ronde. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Diamètre: 3 p. 2 lig.

52. *S. George.*

S. George allant au galop vers la gauche de l'estampe; il tire son glaive du foureau pour tuer le dragon que l'on voit sur le devant à gauche, renversé et

percé d'une lance. La reine est à genoux dans le fond à droite, où l'on remarque un rocher surmonté d'un château. Le lointain à gauche qui offre des montagnes et une large rivière, n'est fait qu'au trait. Ce morceau qui est incontéstablement gravé par *M. Schongauer*, est le seul qui ne soit marqué de son chiffre.

Largeur: 6 p. 3 lig. Hauteur: 4 p. 2 lig.

53. *S. Jacques le majeur.*

S. Jacques le majeur, apôtre et patron de l'Espagne, assistant l'armée chrétienne, qui combat contre les infidelles, et qui les met en déroute, encourragée par sa présence. On voit ce Saint au milieu de l'estampe, poursuivant au galop, à la tête de son armée, les infidelles qui s'enfuient vers la droite. Le chiffre est au milieu d'en bas. Ce morceau est très rare.

Largeur: 16 p. Hauteur: 10 p. 9 lig.

54. *S. Jean Baptiste.*

Il est représenté debout, et tourné vers la droite, ayant la tête de face. Il montre de la main droite l'agneau de dieu, couché

sur un livre qu'il tient de la gauche. Le chiffre est au milieú d'en bas.

Hauteur: 5 p. 8 lig. Largeur: 3 p. 10 lig.

Copie gravée par un vieux maître anonyme. Elle ne diffère de l'original qu'en ce qu'elle est en contre-partie, et qu'il y a à gauche un petit arbre.

55. *S. Jean l'évangeliste.*

S. Jean l'évangeliste composant son apocalypse dans l'isle de Pathmos. Il est vu de profil et dirigé vers la gauche. Assis sur le bord de la mer, devant un petit rocher sur lequel est l'aigle, il tourne une feuille d'un livre avec la main gauche, et de l'autre tient une plume. Son regard est fixé vers la Vierge qui apparoît en l'air, au haut de la gauche, debout et entourée de rayons. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p. 3 lig.

Une copie gravée par le maître au monogramme Nr. 353.

Autre copie, gravée par un vieux maître anonyme. Cette copie diffère de l'original en ce qu'elle est en contre-partie,

et que le fond est d'une autre composition.

Hauteur: 5 p. 10 lig. Largeur: 3 p. 6 lig.

56. *S. Laurent.*

Le Saint est debout et dirigé un peu vers la droite. Il tient de la main gauche une palme et le gril, et de l'autre porte un livre. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 5 p. 11 lig. Largeur: 4 p. 2 lig.

Une copie de ce morceau, gravée par *Israël de Mecken.*

57. *S. Martin.*

S. Martin ayant à ses pieds un pauvre estropié, pour lequel il coupe un morceau de son manteau. Le saint est représenté debout et vu de face. Il coupe avec son sabre le manteau dont il tient un bout de sa main gauche étendue. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 5 p. 8 lig. Largeur: 3 p. 11 lig.

Copie de ce morceau, gravée par *Israël de Mecken.*

58. *S. Michel.*

S. Michel perçant d'une lance le démon

qu'il vient de terrasser. Il est vu de trois quarts et dirigé vers la droite. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p. 2 lig.

Une copie gravée par le maitre au monogramme Nr. 171.

Autre copie, gravée par un ancien graveur anonyme de peu de mérite, en contre-partie de l'original.

Hauteur: 4 p. 9 lig. Largeur: 3 p. 1 lig.

59. *S. Sébastien.*

Il est attaché à un arbre et percé de flèches. Son corps est un peu penché vers la gauche. Un bout de sa ceinture flotte vers le côté gauche. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 5 p. 9 lig. Largeur: 4 p. 1 lig.

Une copie de ce morceau, gravée par *Israël de Mecken.*

Autre copie, gravée par *Wenceslas d'Olmutz.*

Autre copie, gravée en contre-partie de l'original, par un vieux maitre. Cette copie a été marquée d'un monogramme dont on ne voit plus que les bouts d'en haut, le reste ayant été coupé avec la

planche. Le premier de ces bouts semble être celui d'un C écrit à rebours, l'autre d'un I, savoir ainsi : ↄI

Hauteur : 4 pouces, 6 lignes? Largeur : 3 pouces, 7 lignes.

60. *S. Sébastien.*

Il est attaché à un arbre par ses deux bras élevés. Son corps est un peu tourné vers la droite. Sa ceinture flotte vers la gauche de l'estampe. Le chiffre est gravé en bas, sous le pied gauche du Saint ; la lettre S est à rebours.

Hauteur : 2 p. 7 lig. Largeur : 1 p. 8. lig.

61. *Un saint Evêque.*

Un saint évêque debout, tenant sa crosse de la main gauche, et de l'autre donnant la bénédiction. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur : 3 p. 3 lig. Largeur : 2 p. 3 lig.

Copie de ce morceau, gravée par *Wenceslas d'Olmutz.*

IV. SAINTES.

62. *S. Agnès.*

Elle est debout, tenant une palme de

la main gauche, et de l'autre un livre. L'agneau est à ses pieds, à la droite de l'estampe. Le chiffre est au milieu du bas de l'estampe.

Hauteur: 5 p. 7 lig. Largeur: 3 p. 9 lig.

Copie de ce morceau, gravée en contre-partie par *Israël de Mecken*.

63. *S. Barbe.*

Elle est debout, dirigée vers la gauche, et tenant un livre de ses deux mains. On voit une tour dans le fond à gauche. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 3 p. 8 lig. Largeur: 2 p. 3 lig.

Copie de ce morceau, gravée par *Israël de Mecken.*

Autre copie, gravée par un vieux maître anonyme, qui y a mis le chiffre de *M. Schongauer.* (Voyez Nr. 12. de la VII. Section de ce catalogue.)

Autre copie, en contre-partie de l'original, gravée par un vieux maître anonyme de peu de mérite.

Hauteur: 3 p. 6 lig. Largeur: 1 p. 11 lig.

64. *S. Catherine.*

Elle est représentée debout et de face,

tenant de la main droite un glaive dont la pointe pose sur la roue qui lui a servi de supplice. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 3 pouces, 8 lignes. Largeur: 2 pouces, 1 ligne?

Copie de ce morceau, gravée par *Israël de Mecken.*

65. *S. Catherine.*

Elle est debout et dirigée un peu vers la droite. Elle tient un glaive de la main gauche. La roue est à ses pieds, vers la droite de l'estampe. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 5 p. 5 lig. Largeur: 3 p. 9 lig.

66. *La Véronique.*

Elle est debout, tenant de ses deux mains le suaire où la face de Jésus Christ est exprimée. Sa tête est un peu penchée vers la gauche de l'estampe. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 3 p. 3 lig. Largeur: 2 p. 2 lig.

Une copie de ce morceau, gravée par un vieux maître anonyme qui y a mis le chiffre de *M. Schongauer.* (Voyez Nr. 13. de la VII. Section de ce catalogue.)

V. DIFFÉRENS AUTRES SUJETS PIEUX.

67. *Le petit Sauveur.*

L'enfant Jésus debout, vu de face, donnant la bénédiction de la main droite, et de l'autre tenant le globe de la terre. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur : 3 p. 3 lig. Largeur : 2 p. 3 lig.

Copie de ce morceau, gravée par *Israël de Mecken.*

68. *Le Sauveur.* *)

Le Sauveur debout, vu de face, donnant la bénédiction de sa main droite élevée, et de l'autre tenant une banderole qui flotte au-dessus de sa tête. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur : 3 p. 2 lig. Largeur : 2 p. 2 lig.

69. *L'homme de douleurs.*

Jésus Christ, l'homme de douleurs, couronné d'épines, et ayant les mains croisées sur sa poitrine. A sa gauche est S. Jean, à sa droite la Vierge. Ces figures sont à mi-corps et paroissent au travers

---

*) Ce morceau ne fait pas partie de la suite des apôtres (Nr. 34-45. de ce catalogue) où Heinecke l'a placé.

d'une arcade d'architecture gothique. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 8 p. 3 lig. Largeur: 6 p.

On a deux épreuves différentes de ce morceau.

Dans les premières, le monogramme est marqué hors de l'arcade, c'est à dire, sur le pan.

Dans les secondes, ce monogramme est gravé plus haut, savoir, sur la pierre d'appui, près du bout de la draperie de la Vierge.

Une copie de ce morceau, gravée par *Wenceslas d'Olmutz.*

70. *Dieu assis sur le trône.*

Dieu assis sur un trône, sous un pavillon dont les rideaux sont soutenus par deux anges. Il tient le globe de la terre et un sceptre de la main gauche, et de l'autre il donne la bénédiction. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 p. 3 lig. Largeur: 4 p. 5 lig.

Une copie de ce morceau, gravée par le maître au monogramme Nr. 27.

71. *La Vierge sur un trône auprès de Dieu.*

La Vierge est assisse à la gauche de l'estampe, sur un trône auprès de Dieu qui lui donne la bénédiction. On voit au milieu du fond trois anges en adoration. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 5 p. 11 lig. Largeur: 5 p. 8 lig.

72. *Dieu couronnant la S. Vierge.*

Dieu est assis sur un trône à la droite de l'estampe. Il tient un sceptre et le globe de la terre de la main gauche, et de l'autre il met une couronne sur la tête de la Vierge qui est à genoux devant lui. Vers le fond à gauche, un ange arrange auprès de Dieu un coussin destiné pour y placer la Vierge. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 p. Largeur: 5 p. 9 lig.

73 - 76. *Les symboles des quatre évangelistes.*

Suite de quatre estampes, de forme ronde.

Diamètre: 3 p. 3 lig.

73) *Le symbole de S. Mathieu.* Un ange vu de face et à genoux. Il a les ailes déployées, et tient une banderole. Son

bras gauche est tendu. Le chiffre est au milieu d'en bas, ainsi que dans les trois pièces suivantes.

74) *Celui de S. Marc.* Un lion ailé, vu de profil et tourné vers la gauche. Une banderole flotte à ses pieds.

75) *Celui de S. Luc.* Un boeuf ailé debout, dirigé vers la droite. Son corps est de profil, sa tête presque de face. Ses jambes son entortillées d'une banderole.

76) *Celui de S. Jean.* Un aigle à ailes déployées, vu de profil et tourné vers la gauche. On voit une banderole à ses pieds.

Copies de ces quatre estampes, gravées par un vieux maître anonyme.

Diamètre: 3 p. 1 lig.

77-81. *Les cinq Vierges sages.*

Suite de cinq estampes.

Hauteur: 3 p. 6 lig. Largeur: 3 p.

NB. Le monogramme *de Martin Schongauer* est gravé au milieu du bas de chacune de ces cinq estampes.

Ces cinq Vierges ont chacune la tête ornée d'une couronne de fleurs.

77) *La première.* Elle est vue de trois quarts, dirigeant ses pas vers la droite.

Elle relève son habit de la main gauche, et de l'autre tient la lampe allumée.

78) *La seconde.* Elle est vue de trois quarts et dirigée vers la droite. Elle relève la queue de son habit de la main droite, et de l'autre tient la lampe allumée.

79) *La troisième.* Elle est vue presque de profil et dirigée vers la droite. Elle relève son habit de la main gauche qu'elle a passée sur sa hanche droite, et tient la lampe allumee de la main droite tendue en avant.

80) *La quatrième.* Elle est dirigée vers la droite, relevant le voile qui lui descend de la tête, avec la main gauche qu'elle a passée sur sa hanche droite, et de l'autre tenant la lampe allumée.

81) *La cinquième.* Elle est vue de profil et dirigée vers la droite. Elle relève son habit de la main gauche qu'elle porte vers la poitrine, et de l'autre tient la lampe allumée.

82-86. *Les cinq Vierges folles.*

Suite de cinq estampes.

Même dimension que les pièces précédentes et marquées de même.

Aux pieds de chacune de ces cinq Vierges est une couronne de fleurs.

82) *La première.* Elle est vue de profil et dirigée vers la gauche. Elle fait un geste de la main droite qu'elle a levée vers la poitrine, et de l'autre porte la lampe éteinte.

83) *La seconde.* Elle est vue de trois quarts et dirigée vers la gauche. Elle relève sa robe de la main droite, et de l'autre porte la lampe éteinte.

84) *La troisième.* Elle est vue de face, frottant ses yeux de la main droite, et de l'autre tenant la lampe éteinte.

85) *La quatrième.* Elle est vue de face, faisant un geste de sa main gauche, et de l'autre portant la lampe éteinte.

86) *La cinquième.* Elle est vue de profil, dirigeant ses pas vers la gauche. Elle se frotte les yeux de la main droite, et de l'autre porte la lampe éteinte.

Copies de ces dix estampes, gravées par *Israël de Mecken.*

Autres copies, gravées par le maître au monogramme Nr. 27.

Autres copies, gravées en contre-partie des estampes originales par un vieux maître anonyme*).

Même dimension que les estampes originales.

87. *Une des vierges folles, à mi-corps***).

Une des vierges folles, à mi corps et de face. Une touffe de ses cheveux lui tombe sur son épaule gauche. Elle tient la lampe éteinte de ses deux mains, portant la droite vers l'ouverture, l'autre vers le fond de la lampe. Le chiffre est au milieu d'en bas; la lettre S à rebours.

Hauteur: 5 p. 6 lig. Largeur: 4 p.

Copie de ce morceau, gravée par le maître au monogramme Nr. 321.

---

*) *Heinecke* parle de ces copies sous Nr. 11. page 432. Elles sont suivant toute apparence les mêmes dont il fait mention sous Nr. 46. c. page 306, et une troisième fois sous Nr. 56. a. p. 421.

**) La Vierge sage dont *Heinecke* fait mention sous le même article (Nr. 57 de son catalogue) n'est certainement pas gravée par *M. Schongauer*. (Voyez Nr. 14 de la VII Section de ce catalogue.)

VI. SUJETS PROFANES, ANIMAUX, RINCEAUX D'ORNEMENS ET DIFFÉRENS AUTRES SUJETS.

88. *Le départ pour le marché.*

Un villageois s'en allant au marché, chargé de son épée, d'un sac et d'un panier d'oeufs, et conduisant par la bride un cheval, sur lequel est montée une femme avec un enfant en croupe. La marche se dirige vers la gauche. Le fond à droite offre la vue d'un village. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur : 6 pouces, 6 lignes? Largeur : 6 pouces?

Une copie faite par un graveur moderne, en contre-partie de l'estampe originale, et presqu'au trait.

Hauteur : 6 pouces? Largeur : 6 pouces 2 lignes?

89. *Le meûnier.*

Un meûnier faisant marcher devant lui une ânesse chargée d'un sac et suivie de son ânon. Le meunier et les deux animaux dirigent leur marche vers la gauche de l'estampe. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Largeur : 4 pouces, 8 lignes? Hauteur : 3 pouces, 2 lignes?

Une copie de ce morceau, gravée par *Israël de Mecken.*

90. *Deux hommes marchant de compagnie.*

Deux hommes marchant de compagnie, en se dirigeant vers la gauche. L'un d'eux, vu de face, fait un geste de la main droite, portant l'autre sur la garde de son sabre. Son compagnon est vu de profil, tenant de la main gauche un couteau qu'il a au côté. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 3 pouces, 3 lignes? Largeur: 1 pouce, 9 lignes?

91. *Les apprentis orfèvres.*

Deux jeunes apprentis orfèvres se prenant aux cheveux et se battant. L'un d'eux, qui est à droite, tient une pincette. Sur le devant de ce même côté est un petit fourneau sur lequel est un creuset. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Largeur: 2 p. 9 lig. Hauteur: 2 p. 2 lig.

Copie de ce morceau, gravée en contre-partie de l'original par un vieux maître anonyme.

Même dimension que l'estampe originale.

92. *L'éléphant.*

Un éléphant portant une tour sur le dos. Il est vu de profil et dirigé vers la gauche. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Largeur: 5 p. Hauteur: 4 p.

93. *Dragon.*

Animal quadrupède chimérique, vu de profil et dirigé vers la droite. Sa moitié antérieure est d'un aigle, la croupe et les deux jambes de derrière sont celles d'un boeuf.

Hauteur: 3 pouces, 9 lignes? Largeur: 3 pouces, 9 lignes?

Copie gravée par *Israël de Mecken.*

Autre copie, très bien gravée par un vieux maître anonyme qui y a mis la marque de *M. Schongauer.* (Voyez Nr. 17. de la VII Section de ce catalogue.)

94. *Le cerf et la biche.*

Le cerf est couché à la gauche de l'estampe et dirigé vers la droite où broute la biche qui est debout, tournée vers la gauche. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Largeur: 3 pouces, 7 lignes? Hauteur: 2 pouces, 10 lignes?

95. *Les cochons.*

A la droite de l'estampe est une truie accompagnée de quatre cochons de lait; un cinquième se voit à gauche, près d'un pourceau vu de profil, debout et tourné vers la droite. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Largeur: 3 p. 6 lig. Hauteur: 2 p. 7 lig.

96-105. *Différentes armoiries.*

Suite de dix estampes de forme ronde.

Diàmetre: 2 p. 9 à 11 lig.

La marque de *M. Schongauer* est gravée au milieu du bas de chacune de ces estampes.

96) Un ange à ailes déployées, à genoux et tourné vers la droite. Il tient un écu coupé à un lion.

Copie de ce morceau, gravée par *Wenceslas d'Olmutz.*

97) Jeune femme assise sur un siége de gazon, cueillant une fleur de la main droite, et de l'autre soutenant un écu à la licorne.

Copie de ce morceau, gravée en contre-partie par un vieux maître anonyme.

Même dimension que l'estampe originale.

98) Jeune femme soutenant de ses deux mains un écu au butor.

Copie de ce morceau, gravée par *Wenceslas d'Olmutz.*

99) Jeune femme debout, ayant une rose dans la main droite, et de l'autre soutenant un écu coupé, à trois étoiles.

100) Une femme sauvage soutenant de la main gauche un enfant qu'elle allaite, et l'autre portant sur un écu parti, écartelé au premier, à une tête de lion.

101) Un homme à genoux, tenant deux écus accolés, dont le premier est à la patte de griffon, l'autre au coq.

102) Un paysan assis, portant la main gauche sur un écu parti, à deux demi-vols adossés.

103) Un sauvage tenant une massue de la main droite, et de l'autre un écu parti, au lévrier de l'un en l'autre.

104) Un sauvage tenant un bâton de la main droite, et de l'autre un écu coupé, à la tête de cerf.

105) Un sauvage tenant deux écus accollés. Le premier au lapin, l'autre à la tête de Maure.

Copie de ce morceau, gravée par *Wenceslas d'Olmutz*.

106. *La crosse.*

Dessein d'une crosse où est représentée la Vierge assise sur un trône, et ayant l'enfant Jésus entre ses bras. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 10 pouces, 7 lignes? Largeur: 4 p. 9 lig.

107. *L'encensoir.*

Dessein d'un encensoir orné de plusieurs figures d'anges. Aux bouts des chaînes de cet encensoir sont deux anneaux dont l'un se voit à gauche, l'autre au milieu du bas de l'estampe. Près de ce dernier est le chiffre de *M. Schongauer.*

Hauteur: 10 pouces? Largeur: 7 pouces, 9 lignes?

108. *Rinceau d'ornemens, au hibou.*

Rinceau d'ornemens naissant au bas de la gauche, entremêlé de différens animaux. On y remarque particulièrement un hibou déchirant un petit oiseau. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 5 p. 4 lig. Largeur: 3 p. 9 lig.

109. *Rinceau d'ornemens.*

Un rinceau naissant d'un rameau de vigne: il s'élève, en se penchant un peu vers la droite. Vers le haut, il se courbe d'abord à gauche, et enfin se recourbe à droite. La marque est gravée vers le bas de la droite, au-dessus du rameau de vigne.

Hauteur: 4 p. 9 lig. Largeur: 2 p. 8 lig.; mesuré par les extrémités.

110. *Rinceau d'ornemens.*

Naissant d'un rameau d'arbre, il s'élève en faisant les mêmes courbes que le précédent. La marque est pareillement gravée vers la droite d'en bas, au-dessus du rameau d'arbre.

Hauteur: 5 p. 1 lig. Largeur: 3 p. 4 lig.; mesuré par les extrémités.

Ce rinceau a été copié par *Israël de Mecken*, qui l'a joint à un autre rinceau dont l'estampe originale de *M. Schongauer* est décrite au Nr. 112.

111. *Rinceau d'ornemens.*

Rinceau naissant d'un rameau d'arbre. Il s'élève en se tirant un peu vers la gau-

che; il se courbe ensuite vers la droite, et se replie enfin encore une fois vers la gauche. Le chiffre est gravé vers la gauche d'en bas, au-dessus du rameau d'arbre.

Hauteur: 4 p. 9 lig. Largeur: 3 p. 4 lig.; mesuré par les extrémités.

112. *Rinceau d'ornemens.*

Ce rinceau qui au bas se termine en pointe, s'élève obliquement vers la gauche. Vers le milieu de la planche, il se courbe à droite, puis se replie à gauche, et enfin se recourbe encore une fois à droite. Le chiffre est gravé vers le milieu d'en bas, immédiatement au-dessus de l'endroit où la tige principale se croise avec une autre tige qui est tronquée.

Hauteur: 4 p. 1 lig. Largeur: 2 p. 7 lig. Dimension de la planche.

Hauteur: 3 p. 10 lig. Largeur: 2 p. 6 lig. Dimension des extrémités du rinceau.

Copie de ce morceau, gravée par *Israël de Mecken.* (Voyez Nr. 110 de ce catalogue.)

113. *Rinceau d'ornemens.*

Rinceau d'ornemens naissant au bas de la gauche d'un petit terrain couvert de

gazon. Il consiste en plusieurs rameaux ornés de feuillage qui se courbent en différens sens. Il n'y a ni oiseaux ni fruits, ni autre chose qui le caractérise. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Largeur: 5 pouces, 10 lignes? Hauteur: 4 pouces?

114. *Rinceau d'ornemens, au perroquet.*

Rinceau d'ornemens prenant naissance au bas de la droite. On y remarque particulièrement un perroquet vu de profil et tourné vers la droite. Ce perroquet est à gauche, à la mi-hauteur de la planche, perché de son pied droit sur une branche du rinceau, tenant l'autre pied retiré en haut. Un autre perroquet, qui dresse les plumes de sa queue, se voit au centre de la planche; et quatre autres oiseaux sont distribués aux quatre coins de la planche. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Largeur: 5 p. 7 lig. Hauteur: 3 p. 10 lig.

115. *Rinceau d'ornemens, aux mûres.*

Rinceau d'ornemens entremêlés de mûres. Le rinceau prend sa naissance au bas de la gauche. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Largeur: 4 p. 5 lig. Hauteur: 3 p. 1 lig.

116. *Rinceau d'ornemens.*

Rinceau d'ornemens naissant au bas de la gauche. Ses rameaux ornés de feuillage se courbent en différens sens. Le chiffre est au milieu d'en bas, hors de la ligne qui renferme le dessein.

Largeur : 2 p. 8 lig. Hauteur : 2 p. 1 lig.

Copie de ce morceau, gravée en contre-partie par un vieux maître anonyme.

Largeur : 2 p. 9 lig. Hauteur : 2 p. 2 lig.

VII. ESTAMPES QUI PORTENT LA MARQUE DE MARTIN SCHONGAUER, MAIS QUI N'ONT PAS ÉTÉ GRAVÉES PAR CE MAITRE.

1. *La Nativité.*

Au milieu de l'estampe, la Vierge à genoux et les mains croisées sur sa poitrine, adore l'enfant Jésus couché sur un drap étendu sur de la paille. L'âne et le boeuf se voient au delà de la Vierge. On remarque dans le fond à droite S. Joseph. Vers la droite d'en haut sont en l'air trois petits anges qui se terminent par des queues d'oiseaux, et qui portent une banderole. Vers la droite d'en bas est la marque de *M. Schongauer.* Cette estampe a été

gravée d'après celle de *M. Schongauer* (Nr. 5.) en contre-partie de l'original. Elle en diffère en ce que la femme qui accompagne S. Joseph, y est omise. De plus, elle est plus petite.

Hauteur: 3 p. 3 lig. Largeur: 2 p. 10 lig.

2. *La Nativité.*

Vers la droite de l'estampe, la Vierge adore à genoux l'enfant Jésus couché devant elle et entouré de rayons. S. Joseph vu de profil, est debout sur le devant à gauche, et l'âne et le boeuf se voient dans le fond de ce même côté. Au milieu du devant est un seau, près duquel on voit la marque de *M. Schongauer.*

Largeur; 10 p. 10 lig. Hauteur: 7 p. 3 lig.

3. *Le corps de Jésus Christ descendu de la croix.*

Le corps de Jésus Christ descendu de la croix, est étendu sur les genoux de la Vierge assistée de S. Jean et de trois saintes femmes dont une est debout à la gauche de l'estampe. Ce morceau est gravé d'une manière roide par quelque graveur du seizième siècle. La marque de *M. Schongauer* se voit vers

la gauche d'en bas; et à droite on lit: *Martin Petri excudebat.*

Hauteur: 7 p. 10 lig. Largeur: 5 p. 8 lig. La marge d'en bas: 8 lignes.

4. *Jésus Christ mis au tombeau.*

Les disciples mettant le corps de Jésus Christ dans le sépulcre. L'un d'eux, vers la droite, le soutient par les aisselles, l'autre, à gauche, le prend par les pieds. Sur le devant, S. Jean à genoux et vu par le dos, a le bras gauche passé sur le dos de la Vierge qui exprime une vive douleur. Au milieu d'en bas est la marque de *M. Schongauer*, avec la lettre S à rebours. Ce morceau, qui est bien gravé, est une copie en contre-partie de l'estampe de *Martin Schongauer* (Nr. 18). Elle ne diffère de l'original qu'en ce qu'on y voit dans le fond à gauche un homme à cheval, et deux paysans portant chacun un râteau, qui s'approchent de la croix érigée au sommet du calvaire. Nous ignorons, si ce même graveur a aussi fait les copies des autres pièces de la passion dont celle-ci fait partie.

Hauteur: 5 p. 6 lig. Largeur: 4 p. 6 lig.

5. *Jésus Christ en jardinier apparoissant à la Madeleine.*

Il est debout à la gauche de l'estampe, tenant une bannière de la main droite, et de l'autre faisant un geste vers la Madeleine qui est à genoux à la droite de l'estampe. Ce morceau est marqué en bas des lettres M S, placées très éloignées l'une de l'autre. La croix ordinaire n'est point entre elles. Cette estampe est une copie de celle de *M. Schongauer* (Nr. 26) en contre-partie de l'original.

Hauteur : 3 p. 4 lig. Largeur : 2 p. 11 lig.

6. *Jésus Christ au milieu de six anges.*

Jésus Christ marchant dans le désert. Il est vu de face, relevant son habit de la main gauche, et de l'autre donnant la bénédiction. Six grands anges, dont trois de chaque côté, l'accompagnent en l'adorant. Le fond offre trois différens arbres dont celui à droite est animé de plusieurs oiseaux. On remarque un singe sur celui du côté gauche. Le terrain est richement couvert de gazon entremêlé de plantes, et orné de divers animaux, parmi les-

quels on distingue particulièrement un grand nombre de lapins. Le chiffre de *M. Schongauer* est marqué au bas de la gauche. La croix ordinaire est à rebours.

On a deux épreuves de ce morceau.

La première est sans le chiffre de *M. Schongauer.*

La seconde porte ce chiffre à la gauche d'en bas.

Hauteur : 11 p. Largeur : 8 p. 3 lig.

7. *La Vierge debout.*

La Vierge debout sur la partie convexe d'un croissant. Elle soutient de sa main gauche l'enfant Jésus qu'elle porte sur le bras droit. Au bas sont marquées, à gauche, la lettre S, et à droite, la lettre *S.* La croix qui est ordinairement entre ces lettres MS, y manque. Ce morceau a été gravé d'après l'estampe de *M. Schongauer.* (Nr. 27.) Il en diffère en ce qu'il est en contre-partie, et qu'il y a un croissant sous les pieds de la Vierge.

Hauteur : 3 p. Largeur : 1 p. 4 lig.

8. *La Vierge debout.*

La Vierge dirigeant ses pas vers la gau-

che de l'estampe. Elle est couverte d'un manteau long et très large, et a la tête enveloppée d'un voile. Sa mine est triste, et elle tient les mains croisées devant elle. Le chiffre de *M. Schongauer* est gravé au bas de la gauche.

Hauteur: 4 p. 8 lig. Largeur: 2 p. 10 lig.

9. *S. Antoine l'Ermite.*

Il est debout et vu de face. Il porte la main gauche vers la ceinture, et de la droite tient une clochette et un bâton surmonté d'une double croix. On voit le cochon à ses pieds, à la droite de l'estampe. Le chiffre de *M. Schongauer* se voit au milieu d'en bas. La lettre S est à rebours. Vers le haut sont gravés les mots: SANCTUS ANTONIUS. Ce morceau est une copie faite en contre-partie de l'estampe originale de *M. Schongauer.* (Nr. 46.)

Hauteur: 3 p. 2 lig. Largeur: 2 p. 2 lig.

10. *S. George.*

S. George à cheval combattant contre le dragon, et lui enfonçant une lance. Le Saint est dirigé vers la gauche. Vers le milieu d'en bas est la marque de *M. Schon-*

gauer, avec la lettre S à rebours. Ce morceau est une copie de l'estampe originale de *M. Schongauer*, décrite au Nr. 50. La copie diffère en ce que la lettre S du monogramme est à rebours, et en ce qu'il y a dans le lointain à droite une montagne ornée de fabriques et d'un grand arbre. Ce lointain, dans l'original, ne se trouve point au côté gauche où il devroit être, vu que l'estampe est gravée en contrepartie.

Largeur: 2 p. 11 lig. Hauteur: 2 p. 1 lig.

11. *S. Cathérine.*

Elle est debout, vue de trois quarts, et dirigée vers la gauche. Sa tête est ornée d'une couronne royale. Elle tient un glaive de la main droite, et de l'autre porte un des débris de la roue qui a servi à son supplice. Le fond offre la vue de la mer bordée à droite de rochers escarpés et surmontés de fabriques. La marque de *M. Schongauer* est gravée au bas, vers le côté gauche.

Hauteur: 8 p. Largeur: 6 p. 2 lig.

12. *S. Barbe.*

Elle est debout, dirigée vers la gauche et tenant un livre de ses deux mains. On voit une tour dans le fond à gauche. Au bas de ce côté est la marque de *M. Schongauer.* Cette pièce est une copie faite d'après l'estampe originale de *M. Schongauer*, Nr. 63. de ce catalogue. On la reconnoit à ce que la lettre *S* et la croix ordinaire du monogramme sont à rebours.

Hauteur: 3 pouces, 6 lignes? Largeur: 2 pouces?

13. *La Véronique.*

Elle est debout, tenant de ses deux mains le suaire où la face de Jésus Christ est exprimée. Sa tête est un peu penchée vers la droite de l'estampe. Au milieu d'en bas est la marque de *M. Schongauer.* Ce morceau est une copie en contre-partie de l'estampe de *M. Schongauer*, décrite au Nr. 66. de ce catalogue. Elle en diffère en ce que la Véronique a la tête entourée d'une auréole, et que la lettre S du monogramme est gravée à rebours.

Hauteur: 3 p. 4 lig. Largeur: 2 p. 3 lig.

14. *Une des Vierges sages.*

Elle est représentée à mi-corps, vue de trois quarts et tournée vers la gauche. Sa tête est ornée d'une couronne d'herbes très légère, et ses cheveux longs lui descendent jusqu'au coude de son bras gauche. Elle tient une lampe de ses deux mains. La marque de *M. Schongauer*, dont la lettre S est à rebours, se voit au bas de la gauche. Cette estampe est d'une taille grossière, et très différente de celle décrite au Nr. 87. dont, à ce qu'il paroît, elle a été destinée à faire le pendant.

Hauteur: 5 p. 6 lig. Largeur: 4 p.

15. *Trois figures à mi-corps; sur une même planche.*

A gauche, une jeune femme vue de profil et tournée vers la droite, parle, en faisant des gestes de ses deux mains, à un homme qui est vis-à-vis d'elle, vu de profil et tenant de ses deux mains quelque chose qui ressemble à une poignée d'épée. Entre ces deux figures est une vieille qui écoute avec attention la jeune femme qu'elle fixe de son regard. Ces trois figures sont à mi-corps, et elles sont

toutes coiffées de turbans à l'orientale. La marque de *M. Schongauer* est gravée au bas de la droite.*)

Largeur: 6 p. Hauteur: 4 p. 2 lig.

16. *Un Eléphant.*

Un éléphant vu de profil et dirigé vers la droite. Il a sa trompe pendante en bas où l'on voit une plante. Entre ses jambes de derrière et de devant est une tablette avec la marque de *M. Schongauer.*

Largeur: 3 p. 2 lig. Hauteur: 2 p. 11 lig.

17. *Animal chimérique.*

Animal quadrupède chimérique, vu de profil et dirigé vers la gauche. Ce morceau est une copie très bien gravée en contre-partie de l'estampe originale, décrite au Nr. 93. Elle en diffère, 1mo, en ce que les jambes de derrière de l'animal sont celles d'un aigle. 2do, En ce qu'il y a au bas un petit terrain orné de quelques

---

*) Cette estampe est commune. Mr. de *Praun* possédoit la planche que de *Murr* a cru être originale. (Journal. T. II. p. 231.)

plantes; 3tio. En ce que la marque de *M. Schongauer* est gravée sur une petite tablette que l'animal tient de la griffe de devant élevée.

Largeur: 3 pouces, 3 lignes? Hauteur: 3 pouces.

APPENDICE.

Ayant pris à tache de ne rien négliger qui puisse porter notre catalogue au complet le plus possible, nous croyons devoir joindre ici les pièces du catalogue de *Heinecke*, qui ne se trouvent pas dans le notre.

En priant à cette occasion nos lecteurs de ne pas mettre sur notre compte ce qu'il pourroit y avoir d'insuffisant et d'obscur dans le détail de ces pièces, que nous rendons mot pour mot en françois, comme *Heinecke* nous l'a laissé en allemand, nous déclarons de n'être responsable que de celles de ces pièces que nous avons vues nous-mèmes, et dont les remarques y ajoutées expliquent les raisons pour lesquelles nous les avons écartées de l'oeuvre de *Martin Schongauer*. Ces

mêmes remarques justifieront notre défiance de la manière de voir et d'examiner de Mr. de Heinecke, et elles nous garantiront contre tout reproche, quand bien nous poussons cette défiance au point de mettre en doute même l'existence de presque tous les autres articles de cet appendice que nous n'avons pas rencontrés.

2. La figure de l'ange qui annonce le mistère de l'incarnation, et la figure de la Vierge, l'une et l'autre debout. Deux pièces.

Hauteur: 12 p. 6 lig. Largeur: 4 p. 2 lig.

Nous ne connoissons pas la figure de la Vierge, mais celle de l'ange est sans doute la copie que nous avons détaillée à la suite de Nr. 1. de notre catalogue. Il est clair que le 12 de la dimension n'est qu'une faute d'impression; car une planche de 12 pouces, 6 lignes de hauteur, sur la largeur seulement de 4 pouces, 2 lignes est hors de toute proportion.

6. La nativité.

Ce morceau que Heinecke donne comme gravé par M. Schongauer lui-même, est la troisième copie de Nr. 5. de notre catalogue.

7. La nativité. On voit dans le fond un mur délabré, et à droite deux troncs d'arbres qui semblent soutenir un toit,

au-dessus duquel on remarque la petite figure de S. Joseph.

Hauteur: 3 p. 5 lig. Largeur: 2 p. 8 lig.

Ce morceau n'est pas gravé par M. Schongauer. C'est Nr. 1. Sect. VII. de notre catalogue.

14. Le sauveur succombant sous le fardeau de la croix. L'un des soldats veut chasser la Vierge et S. Jean l'évangeliste qui arrivent pour aider le sauveur à porter la croix.

Largeur: 4 p. 3 lig. Hauteur: 4 p.

On des épreuves sans marque.

Ce morceau est toujours sans marque. Il n'approche en rien de la manière de Schongauer, c'est pourquoi nous l'avons rangé parmi les vieux maîtres anonymes.

19. Le corps mort du sauveur sur les genoux de sa mère, accompagné de beaucoup de personnes, parmi lesquelles est Sainte Madeleine qui baise la main gauche du sauveur.

Hauteur: 7 p. 9 lig. Largeur: 5 p. 3 lig.

On a aussi des épreuves avec cette adresse: *Martin Petri excudebat.*

Ce morceau n'a absolument rien de commun avec M. Schongauer, excepté sa marque. Nous l'avons décrit au Nr. 3. Section VII. de ce catalogue.

21. Le dernier jugement. Pièce gravée dans la même manière et de la même grandeur que celles de la passion.

22. La Vierge assise dans un paysage, et ayant sur ses genoux l'enfant Jésus. Au dessus de sa tête est une couronne.

Hauteur: 3 p. Largeur: 2 p. 8 lig.

29. Une Vierge dans une gloire debout sur un croissant et portant l'enfant Jésus. Pièce marquée M. S.

Hauteur: 3 p. 10 lig. Largeur: 2 p. 9 lig.

34. Le sauveur debout entre six anges dont trois de chaque côté. Le fond est un paysage orné d'animaux.

Hauteur: 11 p. Largeur: 8 p. 3 lig.

Ce morceau n'est point gravé par M. Schongauer. Voyez Nr. 6. Sect. VII. de notre catalogue.

58. Une femme debout, en habit large et grand manteau, tenant les mains croisées. Elle se tourne vers la gauche.

Hauteur: 4 p. 7 lig. Largeur: 2 p. 11 lig.

Ce morceau n'est pas de la main de Schongauer. Voyez Nr. 8. Sect. VII. de notre catalogue.

59. Une femme toute nue, dans un paysage. Elle est debout sur une tète de

mort, et tient le globe de la terre de la main droite.

Hauteur: 6 p. 8 lig. Largeur: 4 p. 10 lig.

60. Trois figures à mi-corps. A gauche une femme vue de profil, du côté opposé un homme, et au milieu une vieille.

Largeur: 6 p. Hauteur: 4 p. 3 lig.

Ce morceau ne nous paroît pas être gravé par Schongauer lui-même. Voyez Nr. 15. Sect. VII. de notre catalogue.

62. Une bataille contre les Turcs etc. Autre épreuve où l'on voit un bouclier gravé au haut de l'estampe.

Heinecke parle ici du Nr. 53 de notre catalogue; mais son *autre épreuve* n'existe pas.

67. a-x. Recueil de lettres composées de figures et d'animaux grotesques. Vingt deux pièces dont il y en a plusieurs qui sont sans marque.

Ces estampes n'ont absolument rien de commun avec *Martin Schongauer.* Elles sont sans contredit de l'ancien maître de l'an 1466. Les seize pièces que nous en connoissons, sont décrites dans notre catalogue de l'oeuvre de ce maître, sous les numéro 94-109. Elles sont sans marque, mais s'il y en a qui en aient, ce n'est certainement pas celle de Schongauer comme Heinecke semble vouloir le faire croire.

68. e. Une femme nue, tenant un écusson avec un échiquier. La marque est gravée dans le coin à droite.

68. m. Une femme avec un écusson où l'on voit la marque de *M. Schongauer.* Cette pièce n'a que 2 pouces, 5 lignes de diamètre.

69. Il y a quelques uns qui rangent parmi ces pièces (*C'est à dire Nr.* 96-105. *de notre catalogue*) une femme nue, avec des cheveux flottans, tenant une rose de la main droite et un bouclier de la gauche. Ce morceau est proprement marqué d'un 8 et pas d'un M, aussi ne paroît-il pas être de *Martin Schongauer.*

Malgré celà Heinecke l'a rangé dans son catalogue des pièces gravées par ce maître.

70. Un éléphant avec une tourelle. Pièce où l'on voit la marque sur une tablette.

Largeur: 3 p. 6 lig. Hauteur: 3 p. 1 lig.

Heinecke décrit cette pièce trois fois. Il la déclare ici, sous Nr. 70., comme une estampe gravée par Schongauer lui-même. A la suite de son Nr. 71. (*qui est notre Nr.* 92) il la cite la seconde fois, et page 432. Nr. 14, il la range parmi les estampes gravées par des anonymes d'après des desseins de ce maître. Il est cer-

tain que Schongauer ne l'a pas gravée. Voyez Nr. 16. Sect. VII. de notre catalogue.

73. Un âne chargé d'un sac. Petite pièce carrée de 2 pouces, 3 lignes. L'âne est le même que l'on voit sur Nr. 65. (89 *de notre catalogue.*)

Heinecke parle ici, suivant toute apparence, d'un coupon de Nr. 89. de notre catalogue.

75. Le griffon dirigeant ses pas vers la gauche, et portant de la griffe droite une tablette avec la marque de Schongauer.

Largeur: 3 p. Hauteur: 3 p.

Ce morceau est une copie de Nr. 93 de notre catalogue. Voyez Nr. 17. Sect. VII.

86. La Vierge bien habillée, tenant les mains croisées, et allant vers la gauche.

Hauteur: 4 p. 7 lig. Largeur: 2 p. 10 lig.

Cette estampe est la même que Heinecke a décrite sous Nr. 58. Voyez ce numéro ci-dessus.

87. Les évangelistes avec leurs attributs. Quatre pièces de forme ronde.

Diamètre: 4 p. 5 lig.

Ces estampes ont été gravées par le maître de l'an 1466. Voyez Nr. 67-70. de son oeuvre.

88. S. George à cheval, combattant contre le dragon. Il tient de la main gauche un sabre. sur la pointe duquel une ville,

vue dans le lointain, paroît fichée. Pièce ronde de 2 pouces, 2 lignes de diamètre.

89. Ste. Madeleine debout, tournée vers la droite, tenant la boîte d'onguent de la main droite. In 4to.

Cette pièce ne nous paroît pas être de la main de M. Schongauer, c'est pourquoi nous l'avons rangée parmi les vieux maîtres anonymes.

90. Un vase destiné à y conserver les hosties consacrées. Très artificiellement travaillé. Pièce in 4to.

Le résultat des remarques ajoutées au détail des pièces précédentes, reçues par Heinecke comme gravées par Schongauer lui-même, est que de vingt cinq articles il y en a

2. qui cessent de soi-même, parceque Heinecke les a doublement décrits. Savoir: 70, 86.

2. qui sont sans contredit gravés par l'ancien maître de l'an 1467. Savoir: 67. a-x et 87.

4. qui sont de simples copies, savoir: 2. 6. 7. 75.

6. qui ont été gravés par différens maîtres, quelques uns peut-être d'après

des desseins de *Schongauer.* Savoir: 14. 19. 34. 58. 60. 89.

Nous laissons à nos lecteurs à juger les 11 articles qui restent. Quant à nous, nous doutons même de leur existence.

ISRAËL DE MECKEN.

I. M. et I. V. M.

(Nr. 192 des monogrammes.)

Le maître dont il s'agit ici, a gravé son nom en toutes lettres sur deux seules estampes; il a marqué toutes les autres tantôt *Israhel* ou de la simple lettre I, tantôt des deux lettres I. M, et souvent aussi des trois lettres I. V. M, ou de *Israhel* V. M, toujours en caractères gothiques.

Toutes ces estampes ne sont pas égales à l'égard de l'exécution pratique du burin: il y en a quelques unes qui montrent le jeune artiste, d'autres qui décèlent le maître exercé. On ne peut, par exemple, hésiter de reconnoître comme productions de jeunesse:

Nr. 5. L'annonciation, marquée *I. M.*
6. La nativité. *I M.*
9. La danse d'Hérodiade. *Israhel V. M.*
10-21. La passion de Jésus Christ. *I. M.*
47. La Vierge immaculée. *Israhel V. M.*
87. *S.* Antoine. *I. V. M.*
139. L'homme de douleurs. *I. V. M.*
150-157. Les huit planches dont chacune contient six sujets dans des ſormes rondes. *Israhel. Israhel V. M.* et *I. V. M.*

et de taxer comme ouvrages d'un maître plus exercé:

22. Le portement de croix. *I. M.*
23. Le portement de croix. *I. M.*
30-41. La vie de la Vierge. *Israhel V. M.*
46. La Vierge assise dans une cour. *I. M.*
124. Sainte Catherine. *I. M.*
137. L'homme de douleurs. *I. M.*
143. Le Sauveur. *I. M.* etc.

Néanmoins on remarque dans toutes ces estampes, à l'égard du dessein, et à l'égard du maniement du burin, un esprit tellement particulier, et une conformité si frappante qu'il nous est impossible de n'y voir la même main, et de ne les

pas croire gravées par un seul et même maître.

Cette conviction qui est le résultat de l'examen le plus exact et mille fois répété, et qui se trouve encore raffermie par le sentiment de plusieurs connoisseurs des plus consommés que nous avons consultés sur notre opinion, ne nous permet donc pas de nous joindre à l'avis de Mr. l'abbé *Zani*, suivant lequel ces estampes seroient gravées par deux maîtres différens, et notamment par un aîné celles marquées des lettres I. M, et par un cadet celles qui portent les lettres I.V.M. (1)

Quelque peine que Mr. *Zani* se donne pour affermir son assertion, l'oeil bien exercé d'un connoisseur impartial ne pourra jamais trouver dans les pièces marquées I. V. M. un esprit réellement différent de celui qui est repandu, à ne pas s'y méprendre, dans *le portement de croix*, Nr. 22. *la Vierge debout*, Nr. 45. *la Vierge assise dans une cour*, Nr. 46. *la Sainte Catherine*, Nr. 124. *le Sauveur*, Nr. 143. etc. qui cependant ne sont marqués que des lettres I. M. sans la lettre V.

La tradition dont parle *Heinecke* (2) et

plus encore les deux portraits Nr. 1. et 2. de ce catalogue, semblent cependant ne laisser aucune doute qu'il ait existé deux individus de ce même nom: il s'agit donc seulement de savoir, lequel de ces deux portraits représente *Israël l'aîné*, lequel *Israël le jeune*, lequel d'eux a gravé les estampes détaillées dans ce catalogue, et vers quel temps ces deux individus ont vécus.

Heinecke voit l'aîné dans le portrait Nr. 2. l'abbé *Zani* au contraire le trouve dans le Nr. 1. (3) et en donne les raisons suivantes: „Il est, dit-il, connu à tout le „monde qu'au XV. siècle les hommes al-„loient généralement sans barbe. L'on „prétend que Jules II. qui obtint la thiare „en 1503, a été le premier qui se soit laissé „croître la barbe. François I., Charles V. „et tous les autres rois suivirent son ex-„emple, adopté bientôt par les gens de la „cour et ensuite par le peuple. Comment, „après cela, pourroit on croire, d'après le „sentiment de *Heinecke*, que le père eut „eu une si longue barbe, et que le fils qui „a vecu jusqu'en l'année 1523, n'en eut „point?" (4)

„Si notre auteur (savoir *Heinecke*) avoit „jetté un regard sur l'histoire de ces temps, „ou plutôt, s'il s'étoit donné la peine d'ex„aminer les portraits allemands de ce siè„cle, sans parler de ceux de nos Italiens, „il auroit observé que *Michel Wohlge„muth*, né en 1434, mort en 1519, et le „père du célébre *Albert Durer* qui nàquit „en 1427 et mourut en 1502, l'un dessiné, „l'autre peint par *Albert Durer le fils* lui„même, lè premier gravé par *Adam Bartsch*, „le second par *Wenceslas Hollar*, il au„roit observé, dis-je, que ces deux por„traits sont sans barbe, et qu'au contraire „tous les portraits d'*Albert* le fils se trou„vent avec la barbe, parcequ'il est né en „1471, et mort en 1528. *Israël van Mecken*, „orfévre et contemporain d'*Albert*, de„voit par conséquent la porter, et *Israël „le vieux* n'en point avoir."

Ce que Mr. *Zani* allégue ici, nous paroit si bien fondé et si clair que, suivant notre avis, on ne peut rien y rédire, et que par conséquent on doit admettre comme certain que le portrait avec la barbe représente *Israël le jeune*.

On ne sait pas avec certitude, com-

ment ces deux maîtres ont été en rapport à l'égard de la parenté, mais on admet généralement que le vieux a été le père du jeune.

A l'égard de la question, lequel des deux *Israëls* a été le graveur des estampes décrites dans ce catalogue, il ne peut y avoir de doute, que ce mérite ne doive etre attribué à *Israël* qui sur son portrait s'est nommé orfévre, qui s'y est représenté avec une barbe, et qui par conséquent a été le jeune, par la raison qu'il a vécu en 1502, comme nous l'apprenons par la date marquée sur *la Vierge immaculée*, Nr. 49. qu'il a gravé plusieurs copies d'après des estampes de *Martin Schongauer*, mort en 1499, qu'il en a faite une d'après celle de *Durer* qui représente *un groupe de trois femmes* et qui est marquée de l'année 1497, et que, suivant *Heinecke*, il á vécu jusqu'en l'année 1523. (5)

Cet *Israël*, graveur et orfévre, a-t-il réuni aussi l'art de la peinture à ceux de la gravure et de l'orfévrerie, ainsi que *Martin Schongauer?* et *Israël le vieux* a-t-il été pareillement artiste? Voilà

d'autres questions, sur lesquelles on ne sauroit rien déterminer avec certitude.

Heinecke nous rapporte, à la verité, qu'à l'occasion de ses recherches faites à Bocholt à l'égard de deux *Israëls*, un vieux moine lui a dit qu'il y avoit existé deux *Israëls de Mecken*, le père, un orfévre, et le fils, un peintre; mais cette tradition, fondée sur une telle authorité, ne donne guère de confiance; cependant elle ne renferme peut-être d'autre erreur que celle de fausse qualification; car nous avons déjà démontré que le graveur a été le jeune ou le fils, et point le père.

Mr. *de Mechel*, dans son catalogue des tableaux de la galerie de Vienne (6) détaille un tableau d'un *Israël de Mecken*, marqué des lettres I. M., et de l'année 1452 ce qui pourroit faire croire qu'il eut eu pour auteur *Israël le vieux*, mais ces données de Mr. *de Mechel* sont absolument fausses: les marques qui se trouvent sur ce tabaleau, n'offrent ni les lettres I. M., ni l'année 1452. (7)

On a dans le cabinet d'estampes à Dresde une épreuve de la pièce Nr. 107. de notre catalogue, la quellē représente S.Luc

faisaant le portrait de la S. Vierge. Au bas de cette épreuve est écrit: *Le portrait d'Israël de Mecken, peint et gravé par lui-même, en* 1445. L'abbé *Zani* (8) qui paroît avoir vu cette inscription, la qualifie venir *d'une main qui ne semble pas si moderne* (una mano che non sembra tanto moderna) mais il ne dit pas qu'elle soit ancienne et de la main de quelque contemporain. Au reste, il est certain que cette estampe a été gravée par le même qui a exécuté toutes les autres pièces marquées I. M., c'est à dire par *Israël le jeune.* Or, si celui-ci avoit déjà gravé en 1445, il faudroit le considérer comme le premier graveur; mais l'abbé *Zani* a démontré jusqu'à l'évidence que l'invention de cet art appartient aux italiens, et que la première estampe que l'on connoisse, à pour auteur *Maso Finiguerra* qui ne l'a faite que vers l'an 1452.

Quelques ténébreuses et contradictoires que soient toutes ces notices, elles poroissent néanmoins renfermer de foibles indices de l'existence d'un *Israël* qui a été peintre; mais ce qui renforce ces indices, c'est un passage de *Wimpheling*, auteur

dont l'ancienneté devient ici d'une grande importance. Cet écrivain dit: *Icones Israëlis Alemanni per universam Europam desiderantur habenturque a pictoribus in summo precio.* C'est à dire: *les tableaux d'Israël l'allemand sont recherchés par toute l'Europe, et les peintres les estiment infiniment* (9). Il n'est pas vraisemblable, que *Wimpheling* entende *estampes* sous le mot *icones*, parcequ'il donne à son chapitre le titre: *de pictura et plastice*, c'est à dire: *de la peinture et de l'art de travailler en bosse.* Son *Israël l'allemand* n'est donc pas Israël le jeune, c'est à dire, l'orfévre et le graveur; mais il est clair qu'il désigne sous ce nom Israël le vieux, d'autant plus qu'il le nomme avant *Martin Schongauer* qu'il ne présente qu'en sa qualité de peintre, et qui suivant tout calcul doit avoir été plus jeune qu'*Israël le vieux*, et plus âgé qu'*Israël le jeune.*

On voit par tout ce que nous venons de dire jusqu'ici, que les estampes attribuées à deux individus du nom d'*Israël*, à un vieux et à un jeune, n'appartiennent qu'à un seul et même graveur, que l'auteur de ces estampes est le jeune, qui se

qualifie d'orfévre, et que le vieux, l'oncle ou le père du jeune, a été peintre suivant toute apparence.

Ignorant absolument, si *Israël le vieux* a jamais gravé en cuivre, du moins ne connoissant point d'ancienne estampe marquée d'un chiffre qui eut rapport à son nom, nous ne parlerons plus ici que d'*Israël le jeune*, c'est à dire, du graveur.

Différens auteurs ont donné à ce maître différens noms. *Meck*, *Mecken*, *Mekenick*, *Metro*, *Menz*, *Metz*, *von Mecheln*, *de Malines*, *Mechlinensis*, *de Mayence*, *Moguntinus*, *de Munster*, tels sont les noms qu'on lui a donnés en différentes langues. (10) Lui-même a écrit sous le portrait d'Israël le vieux: *Figuracio facierum Israhelis et Ide eius Uxoris*, sous le sien: *Israhel van Meckenen Goltsmit*, et sur l'estampe Nr. 33. qui représente les fiançailles de la Vierge: *Israhel va Mecken.*

Ne veut on pas admettre que le nom de famille de notre graveur ait été ou *Israhel* ou *van Meckenen*, ce qui seroit pourtant possible l'un et l'autre, il devient alors clair que le premier nom doit désigner son nom de baptême, et le second

celui de sa patrie, ce dont on convient généralement.

Il n'est pas vraisemblable que notre maître, en écrivant lui-même deux fois *Mekenen*, ait voulu désigner *Malines*, ville située au milieu du Brabant, sur la Dendre, et qui s'appelle *Mecheln* en flamand; mais on a tout fondement de croire qu'il y entend la petite ville qui porte le nom de *Meghen* ou *Mecken* et que les habitans nomment aussi *Mekenen.* (11) Cette ville est située sur la Meuse, trois lieues au-dessus de *Bois-le-duc*, sur les frontières du comté du *Ravenstein.* Elle n'est pas loin de *Bocholt*, ville sur l'*Aa* dans l'évêché de *Munster*, vers les frontières de *Cleves* et de *Zutphen.*

C'est dans cette ville de Bocholt qu'*Israël* s'étoit établi, à ce que prouvent plusieurs estampes où ce nom est marqué. (12)

Il nous reste encore à remarquer, que parmi les estampes d'*Israël de Mecken* il en existe trois où l'on distingue les traces des lettres F. V. B. sous celles de I. V. M. Ces pièces sont Nr. 99. *S. George*, Nr. 197.

Le soldat combattant, et Nr. 209. *Rinceau d'ornemens.* (13)

Cette circonstance fait naître l'idée que ces trois estampes ont été gravées originairement par le maitre que l'on nomme communément *Franz von Bocholt*, et qu'elles ont été ensuite retouchées par *Israël de Mecken* qui se les est appropriées, en changeant les lettres du graveur en les siennes. Une preuve incontestable, que ce changement a eu lieu de la manière que nous venons de dire, c'est que les épreuves qui portent les lettres I. V. M., sont retouchées, et beaucoup plus foibles que celles marquées F. V. B., c'est à dire, tirées de la planche avant qu'on y eut fait le changement. D'après celà il devient vraisemblable, que l'artiste dont la marque est F. V. B., a été effectivement nommé *Franz von Bocholt*, et qu'il a été le maître de notre *Israël* qui, à ce que nous savons, a toujours demeuré à Bocholt. Les véritables connoisseurs, en examinant les estampes gravées par *Franz von Bocholt*, y reconnoîtront sans difficulté l'originalité d'un maître distingué, l'esprit d'une grande antiquité et la pratique d'un

graveur bien exercé. A cet égard ce que *Quadt* nous rapporte du haut âge de cet artiste, ne paroît pas être aussi mal fondé que Mr. de *Murr* a taché de le persuader. (14)

Les estampes d' *Israël de Mecken* portent généralement l'empreinte du goût gothique de son siècle, mais elles ne renferment pas une seule de ses beautés. La composition y est ignoble et sans esprit, le dessein est souvent extrèmement mauvais. A cet égard notre artiste doit céder le rang à *Martin Schongauer*, et à plusieurs autres artistes de son temps, dont les estampes montrent de l'originalité, du génie et de certains charmes qui ne laissent pas de briller parmi ce qu'elles peuvent au reste avoir de bizarre et de désagréable. Il est remarquable que pas un seul de ces nombreux anciens graveurs n'ait fait une copie d'après une estampe quelconque d'*Israël de Mecken*, tandisqu'on a un nombre considérable de copies faites d'après les estampes originales de *M. Schongauer* dont *Israël* seul a copié quarante pièces. (15)

Le nombre des pièces qu'*Israël* a gra-

vées, n'est pas connu au juste: nous donnons ici le détail de 233 qui ont été sans contredit exécutées par lui-même, et 25 autres dont on n'a pas cette même certitude, mais qui approchent beaucoup de son goût de travailler, ce qui fait 258 estampes. *Heinecke*, dans son catalogue de ce maître, a 45 articles que l'on cherchera en vain dans notre ouvrage: nous ne les y avons pas reçu, parceque nous ne les avons jamais vus, et que nous avons sujet de douter qu'ils appartiennent à notre artiste, et que plusieurs d'entre eux n'ont même jamais existés. Néanmoins nous n'avons pas manqué d'en offrir, dans un appendice, la liste telle que *Heinecke* nous l'a laissée. Ce qui répare ce défaut de notre catalogue, si c'en est un, c'est que nous y publions pour la première fois 68 articles dont *Heinecke* avoit absolument ignoré 36, et dont il avoit attribué les autres à des maîtres anonymes.

N O T E S.

(1) Materiali per servire alla storia dell'origine e de progressi dell'incisione in rame etc. Da *D. Pietro Zani.* Parma 1802. in 8. Page 9.

(2) *Heineke*, neueste Nachrichten etc. Page 436.

(3) *Zani.* Page 12.

(4) Nous ne savons pas d'où *Heineke* tient cette date de la mort *d'Israël de Mecken;* peut-être l'a-t-il apprise de son vieux moine à *Bocholt. Mr. de Murr* (Journal T. II. p. 233) assigne la mort de notre artiste à l'an 1503, par la raison *que son estampe la plus récente porte l'année* 1502. Notez qu'on ne connoît de ce maître qu'une seule estampe qui ait une date.

(5) *Heineke*, Ideé générale etc. Page 226.

(6) Page 224. Nr. 13.

(7) Nous avons examiné ce tableau avec tout le loisir et avec la plus grande attention, mais nous n'y avons rien trouvé qui puisse nous décider à l'attribuer à *Israël de Mecken* plutôt qu'à quelqu'autre ancien peintre du XV siècle. Suivant ce que Mr. *de Mechel* dit dans la table alphabétique de son catalogue, page 360, on croiroit que le tableau en question est marqué des lettres gothiques I M et de l'année 1452; mais on tomberoit dans une grande erreur.

Fig. 1. Fig. 2.

7Z01 1Z07

Fig. 3. Fig. 4.



Nous allons donner le rapport le plus exact sur toutes les marques que nous avons trouvées sur ce tableau. Les deux compartimens, dans chacun desquels se voit un religieux Dominicain (Voyez p 234 du catalogue de *Mechel)* sont cintrés par le haut. Sur le cintre à gauche est la marque Fig. 1., et sur l'autre cintre celle exprimée par Fig. 2. Est-il bien possible de donner ces deux marques pour l'année 1452? Le zéro est parfaitement rond; qui pourroit donc le regarder pour un 5? Et qui pourroit prendre pour un 4 le second chiffre qui ne désigne guère autre chose qu'un 2? Enfin qu'est ce que signifient deux dates sur un même tableau, et si près l'une de l'autre, supposé même que l'une et l'autre désigne la même année, quoiqu'il paroisse assez clair que la première signifie 1201, la seconde 1207? Nous sommes donc portés à croire que ces dates ont été ajoutées postérieurement par quelque ignorant qui a voulu faire passer ce tableau pour une production infiniment ancienne de l'art de la peinture, mais qui n'a pas su que la peinture à l'huile est une invention beaucoup plus moderne, ou bien qu'à l'occasion de la restauration de ce tableau, car il l'a été dans beau-

coup de ses parties, le restaurateur n'a plus retrouvé les véritables traces de ce qui pouvoit y avoir été écrit originairement et que, suivant gauchement ces traces qui peut-être ne furent plus visibles qu'à moitié, il y a peint des marques dont il ne savoit pas se rendre compte à lui-même. A la base de l'orgue ou du positif est la marque Fig. 3. et au haut de la harpe celle de Fig. 4. Nous ne pouvons déchiffrer ni l'une ni l'autre, mais il est clair qu'elles ne ressemblent en rien aux lettres gothiques I. M., et que par conséquent on ne peut y rien supposer qui ait du rapport au nom *d'Israël de Mecken*. Les mots du psalmiste: *in cordis etc.* sont écrits avec des lettres gothiques qui ne ressemblent pas mal à celles des estampes d'*Israël*, mais cela ne prouve rien, parceque ces caractères étoient communs à ce siècle. Au reste il n'y a pas non plus la moindre trace d'un autre chiffre ou d'une autre date sur le dos du tableau qui est peint sur une planche de bois.

(8) Page 14.

(9) *Jacobi Wimphelingi* epitome rerum Germ. Cap. LXVII.

(10) Voyez *Zani* materiali, et *Heineke* neueste Nachrichten etc.

(11) *Heineke* neueste Nachrichten etc. Page 436. —*Martiniere*, dans son dictionnaire geographique (Traduction allemande) l'appelle *Megheim*, *Meghem*, *Megem*, *Meghen* ou *Megen*. Dans les cartes *de Homann* elle est écrite *Megen*.

(12) Il y a un *Boekelt*, village dans le territoire de Ravenstein, et un *Bocholt* près de Weert, dans l'évêché de Liege, endroits qui sont, l'un et l'autre, plus près de *Mecken* que la ville de *Bocholt* sur *l'Aa* dans l'évêché de *Munster*. Mais ce qui semble prouver que c'étoit cette dernière ville qu'*Israël* avoit choisie pour sa demeure, c'est cette inscription: *To Bocholt ist gemact, in dem Bifsdom von Monster*, la quelle Sandrart (P. II. Liv. III. Page 219) nous rapporte avoir vue sur une estampe *d'Israël*. Nous disions *semble prouver*, parceque nous ignorons, si cette inscription est de la main d'un contemporain, ou si elle vient de quelque écrivain plus moderne qui peut avoir été en erreur.

(13) Mr. *de Murr* rapporte avoir vu dans le cabinet *de Praun* une estampe qui offre des rinceaux, parmi lesquels on remarque un hibou déchirant un moineau, et il ajoute que cette épreuve étoit sans marque, mais qu'il avoit vu ailleurs des épreuves de cette estampe, marquées les unes des lettres F. V. B., les autres de I. V. M. (Journ. T. II. Page 238) *Heinekè*. dans son *idée générale*, Page 229, dit avoir vu une copie de S. Antoine de *Martin Schongauer* (No. 47. de son oeuvre) gravée en contre-partie de l'original et marquée des lettres F. V. B. †. Cette donnée nous fait naître le soupçon que cette copie est encore du nombre des planches qui furent assujeties au changement des lettres F. V. B., et que l'estampe décrite

sous No. 87. de notre catalogue de l'oeuvre *d'Israël* est une épreuve où ce changement a déjà eu lieu effectivement. Ce qui nous confirme dans cette idée, c'est que les épreuves que nous connoissons de cette estampe marquée de I. V. M., sont entièrement retouchées, et que l'on remarque au-dessous des lettres I. V. M. des traces d'égratignure qui semblent décèler l'éxistence primitive de quelque autre marque.

(14) Mr. *de Murr*. Journ. T. II. Page 213 etc.

(15) Nous ne connoissons que la pièce No. 181. de ce catalogue qui soit aussi gravée par *Wenceslas d'Olmutz*; mais il reste encore à démontrer, le quel de ces deux graveurs a copié l'autre.

I. PORTRAITS.

1. *Israël de Mecken, le vieux, et sa femme.*

Ces deux portraits en buste sont placés l'un à côté de l'autre. *Israël*, à la gauche de l'estampe, est vu de trois quarts et dirigé un peu vers la droite où se trouve le portrait de sa femme qui est vue presque de face et tournée un peu vers la gauche. Dans la marge d'en bas est écrit: *Figuracio facierum. Israhelis. et. Ide. eius Uxoris. - - I. V. M.*

Largeur: 6 p 5 lig. Hauteur: 4 p. 9 lig.

2. *Israël de Mecken, le jeune.*

Il est représenté en buste, vu de trois quarts et tourné vers la droite. Il porte une barbe extrêmement longue, et a la tête couverte d'un turban. On lit au bas : *Israhel van Meckenem Goltsmit.*

Hauteur : 7 p. 8 lignes. Largeur : 4 p. 11 lig.

II. SUJETS DE LA BIBLE.

3. *Samson tuant un lion.*

Le lion est vû de profil et dirigé vers la gauche. Samson assis de côté sur le dos de l'animal, le saisit par les deux machoires pour lui déchirer la gueule. Les lettres I. M. sont marquées vers la gauche d'en bas.

Hauteur : 5 p. 1 lig. Largeur : 3 p. 11 lig.

4. *Judith.*

Sur le devant à droite, Judith met la tête d'Holoferne dans un sac que tient une servante. Dans le fond à gauche, les habitans de Béthulie combattent l'armée des Assyriens. Le nom *Israhel.* V. M. est marqué vers la gauche d'en bas.

Largeur : 10 p. 10 lig. Hauteur : 8 p.

5. *L'annonciation.*

La Vierge est à genoux à la gauche de l'estampe, devant une chaise. L'ange, pareillement à genoux, vers le fond à droite, a la main gauche élevée comme pour donner la bénédiction, et de l'autre tient le rideau d'un lit qui occupe le côté gauche. La marque I. M. est au milieu d'en bas. Ce morceau est une copie d'après l'estampe de *M. Schongauer.* (Voyez Nr. 3. de son oeuvre.)

Hauteur: 5 p. 11 lig. Largeur: 4 p.

6. *La Nativité.*

Au milieu de l'estampe, la Vierge à genoux et les mains croisées sur sa poitrine, adore l'enfant Jésus couché sur un drap étendu sur de la paille. L'âne et le boeuf se voient au delà de la Vierge. On remarque dans le fond à droite S. Joseph accompagné d'une femme. Vers la droite d'en haut sont en l'air trois petits anges qui se terminent en queues d'oiseaux, et qui portent une banderole. Au milieu d'en bas est la marque I. M.

Hauteur et largeur: 5 p. 9 lig.

Ce morceau est une copie en contre-

partie d'après l'estampe de *Martin Schongauer* (Nr. 5. de son oeuvre.)

7. *Les trois rois.*

Les trois rois apportant des présens à l'enfant Jésus nouvellement né. La Vierge vue de face est assise au milieu de l'estampe, soutenant de ses deux mains l'enfant Jésus qu'elle a sur ses genoux. Un des rois est en adoration à la gauche de l'estampe; le second, à genoux à droite, offre à l'enfant une petite caisse. Le troisième, tenant un vase de la main droite, se voit dans le fond à droite. A gauche, pareillement dans le fond, S. Joseph met dans un coffre un vase de forme ronde. Toutes ces figures se trouvent sous un toit de charpente. Le nom *Israhel* est gravé au milieu d'en bas; et dans la marge on lit: *Jhesus. Maria. Jaspar. Melchior. Baltasar.*

Hauteur: 5 p. 3 lig. Largeur: 3 p. 5 lig.

8. *La décollation de S. Jean Baptiste.*

A la gauche de cette estampe est représentée une prison où l'on voit le bourreau remettant à Hérodiade la tete de

S. Jean qu'il vient de décapiter. A droite, est une salle où Hérodiade apporte au Roi assis à table la tête de S. Jean dans un plat. La marque I. M. est gravée vers le milieu d'en bas.

Hauteur : 7 p. 9 lig. Largeur : 5 p. 9 lig.

9. *La danse d'Hérodiade.*

Une longue suite d'hommes et de femmes de la cour d'Hérode, marchant deux à deux et dansant au son des instrumens vers la table de ce prince à qui Hérodiade vient présenter la tête de S. Jean Baptiste. La marche des dansans se dirige de la gauche vers le fond à droite où est la table. La décollation de S. Jean est représentée dans le fond à gauche. La marque *Israhel.* V. M. est gravée au milieu d'en bas.

Largeur ; 11 p. 9 lig. Hauteur : 7 p. 11 lig.

10-21. *La passion de Jésus Christ.*

Suite de douze estampes.

Hauteur : 7 p. 7 à 10 lig. Largeur : 5 p. 4 à 5 lig.

NB. On a trois sortes d'épreuves de ces douze estampes.

Les premières sont moins travaillées.

Les secondes sont retouchées.

Les trosièmes sont marquées des lettres de l'alphabet, depuis A jusqu'à M.

10) *Le lavement des pieds.* A droite, Jésus Christ est occupé à laver les pieds à un de ses disciples. Dans le fond de ce même côté est représentée la cène, et à gauche on voit Jésus Christ priant au mont des olives.

11) *La prise de Jésus Christ.* Au milieu de l'estampe, Judas donne le baiser à Jésus Christ. Sur le devant à gauche, on voit Simon Pierre dans l'attitude de frapper avec un sabre Malchus qu'il vient de terrasser.

12) *Jésus Christ amené chez Caïphe.* Il arrive du côté droit, conduit par deux bourreaux dont un porte une lanterne. Le reniement de S. Pierre est représenté dans le fond à gauche.

13) *La flagellation.* Jésus Christ attaché à une colonne, est fouetté par trois bourreaux. Un quatrième, sur le devant à droite, est représenté ficelant une verge.

14) *Le couronnement d'épines.* Au milieu de l'estampe, trois bourreaux enfoncent

la couronne d'épines sur la tête de Jésus Christ qui est assis sur un banc de pierre et dirigé vers la droite où un Juif l'outrage, en lui présentant un roseau.

15) *Jésus Christ amené chez Pilate.* Pilate se lave les mains, assis vers la gauche du fond dans son tribunal, sur la marche duquel sont gravées les lettres I. M. Jésus Christ est sur le devant à droite, entouré de plusieurs Juifs dont un le tient par la corde qu'il a passée autour des reins.

16) *Jésus Christ montré au peuple.* A la gauche de l'estampe, sur un péristile élevé, au quel conduisent trois marches, et au bas duquel on voit un singe attaché à une corde, Jésus Christ est présenté au peuple assemblé en foule par devant à la droite.

17) *Le portement de croix.* Jésus Christ portant sa croix, se dirige vers la droite où l'on remarque deux bourreaux dont l'un le tire par une corde, l'autre le prend par les cheveux. On voit dans le fond à droite la Vierge évanouie, sou-

tenue par des femmes dont elle est accompagnée.

18) *Le crucifiement.* Jésus Christ dépouillé de ses vêtemens, est assis au milieu de l'estampe, sur l'arbre de la croix qu'on apprête pour la planter. Sur le devant à droite, deux soldats prennent querelle, en tirant au sort les vêtemens du Christ. Le lointain présente le Christ à la croix entre les larrons sur le mont Calvaire.

19) *Descente de croix.* La descente de croix est représentée dans le fond à gauche. Sur le devant, la Vierge entourée de quelques disciples et des saintes femmes, pleure sur le corps de Jésus Christ qui est partie étendu à terre, partie appuyé contre les genoux de la Vierge, et dont la tète est soutenue par un apôtre vu debout à la droite de l'estampe.

20) *La Résurrection.* Jésus Christ sortant de son tombeau dont un ange, vu à droite, ôte la pierre. Des quatre soldats qui le gardent, on en remarque un qui, sur le devant à droite, dort

la tête appuyée sur son bras gauche, et qui tient une arbalète de la main droite. On voit dans le fond à gauche Jésus Christ delivrant les ancètres des limbes, et plus loin encore, les saintes femmes allant visiter le tombeau.

21) *Jésus Christ à Emaüs.* Jésus Christ à table avec deux de ses disciples, est représenté à la droite de l'estampe. Par une arcade ouverte qui offre la vue dans le lointain à gauche, on le voit entrer dans le château d'Emaüs, sur un petit pont, accompagné de deux disciples. Une troisième fois il est représenté dans le lointain à droite, apparoissant à Madeleine sous la forme d'un jardinier.

Les pièces qui composent cette suite, ont été retouchées, ainsi que presque toutes celles de l'oeuvre de ce maitre. Il y a ici seulement a remarquer, que dans la pièce Nr. 12 le drapeau que porte un des Juifs, est marqué de la lettre M gothique sur l'epreuve retouchée, tandisque cette meme lettre ne se trouve point sur la première épreuve.

22. *Portement de croix.*

Jésus Christ succombant en portant sa croix. Il est dirigé vers la droite, ayant la tete retournée et vue de face. Il est suivi de quatre Juifs. Un cinquième, à la droite de l'estampe, le traîne par une corde, du bout de laquelle il le frappe. Les letres I. M. sont gravées au milieu d'en bas.

Largeur: 7 p. 4 lig. Hauteur: 5 p. 2 lig.

23. *Portement de croix.*

Jésus Christ portant sa croix au calvaire. Il est précédé et suivi d'un grand nombre de Juifs à pied et à cheval. La marche est dirigée vers la droite. Au milieu d'en bas est la marque I. M.

Largeur: 15 pouces, 6 lignes? Hauteur: 10 pouces, 3 lignes?

Ce morceau est une copie en contrepartie de l'estampe de *Martin Schongauer.* Nr. 21 de son oeuvre.

24. *Descente de croix.*

Joseph et Nicodème descendant le corps de Jesus Christ de la croix, en présence de la Vierge et de trois autres sain-

tes femmes dont il y en a une qui, à genoux au milieu de la planche, se lamente les bras élevés. Vers le milieu d'en bas sont les lettres *Ifrl*, écrites en caractères gothiques. En haut, à la gauche, Jérémie, vu à mi-corps en l'air, tient une banderole sur laquelle est écrit le passage de ses prophéties: *Non est qui recogitet.*

Hauteur: 8 pouces, 3 lignes? Largeur: 6 pouces, 4 lignes.

25. *Descente de croix.*

Jésus Christ descendu de la croix par Joseph et Nicodème. Au pied de la croix est la Vierge à genoux, entourée de deux saintes femmes et de S. Jean qui la soutient. La Madeleine est à droite, sur le devant. Dans le fond à gauche, Jésus Christ est représenté sortant victorieux de son tombeau, et à droite, on le voit délivrer les ames des ancètres des limbes. Vers le milieu d'en bas sont gravées les lettres I. V. M.

Hauteur: 10 pouces, 4 lignes? Largeur: 7 pouces, 8 lignes.

26. *Jésus à la croix.*

Jésus Christ à la croix. La Vierge est debout à gauche, tenant les mains jointes, et ayant la tête baissée. A droite est S. Jean, élévant les yeux vers le Sauveur, et tenant ses mains croisées et baissées devant lui. Les lettres I. M. sont gravées au milieu de la marge d'en bas.

Hauteur: 3 p. 8 lig. Largeur: 2 p. 1 lig. La marge: 3 lignes.

27. *Crucifix.*

Jésus Christ attaché à la croix. A gauche est debout la Vierge ayant ses deux mains croisées sur sa poitrine. A droite on voit S. Jean tenant de la main gauche son manteau, et portant l'autre sur sa poitrine. Les lettres I. M. sont gravées au milieu d'en bas.

Hauteur: 7 p. 9 lig. Largeur: 5 p. 4 lig.

28. *Crucifix.*

Jésus Christ à la croix au milieu de la Vierge et de S. Jean. L'une est debout à gauche, l'autre à droite. Quatre anges en l'air recueillent dans des calices le sang de Jésus Christ. Le fond est noir. En

bas, un peu vers la droite, on lit: *Israhel. V. M.*

Hauteur: 9 p. 8 lig. Largeur: 6 p. 8 lig.

Le fond noir, qui dans les premières épreuves n'est fait que d'une taille croisée, est couvert dans les secondes de différentes autres hachures qui se croisent en différens sens.

29. *Crucifix.*

Jésus Christ attaché à la croix est au milieu de la planche. La Vierge est debout à gauche. Elle tient ses mains jointes et élevées vers la poitrine. S. Jean, à droite, tient un livre de la main gauche, et a l'autre élevée, comme pour donner la bénédiction. En bas, un peu vers la gauche, est écrit: *Israhel M.*

Hauteur: 9 p. 10 lig. Largeur: 6 p. 10 lig.

III. VIERGES.

30-41. *La vie de la Vierge.*

Suite de douze estampes.

Hauteur: 9 p. 6 à 7 lig. Largeur: 6 p. 8 à 9 lig.
La marge d'en bas: 3 lig. environ.

NB. Chacune de ces estampes porte

dans le milieu de la marge d'en bas cette inscription : *Israhel V. M* Dans la dernière, on lit : *Israhel V. M. tzu boeckholt.*

30) *Le grand-prêtre refusant l'offrande de Joachim.* Le grand-prêtre est à droite dans le fond. Joachim, debout au milieu de l'estampe, tient son bonnet de la main gauche et met l'autre dans une bourse. Sur le devant à droite, deux chiens se disputent un os.

31) *La naissance de la Vierge.* Sainte Anne est couchée dans un lit vers le fond de la gauche. Sur le devant de ce même côté, une femme assise sur une chaise, essuye la petite Vierge nouvellement née qu'elle vient de baigner dans une cuve.

32) *Sa présentation au temple.* La jeune Vierge se voit au milieu de l'estampe, montant au temple, à la porte duquel l'attend le grand-prêtre. Le fond à gauche offre la vue d'une chambre où quelques femmes s'occupent à filer.

33) *Son mariage avec S. Joseph.* Le grand-prêtre, debout au milieu de l'estampe, donne la bénédiction nuptiale à S. Joseph qui est à gauche, et à la Vierge

qui est à la droite de l'estampe. Outre le nom *d'Israhel V. M.* gravé dans la marge d'en bas, on lit aussi ces mots: ISRAEL VA(n) MECKEN (en) marqués sur l'autel placé au milieu du fond.

34) *L'annonciation.* L'ange Gabriel occupe le côté gauche, la Vierge à genoux le côté droit de l'estampe. Au delà de la Vierge, une fenêtre offre la vue dans le fond où est représentée la Visitation.

35) *La naissance de Jésus Christ.* La Vierge adore à génoux l'enfant Jésus couché à terre, sur de la paille, au devant de la gauche. Le lointain de ce même côté offre l'Ange annonçant aux pasteurs la nativité.

36) *L'adoration des rois.* Un des trois rois, vu de profil et dirigé vers la gauche, est à genoux devant la Vierge qui tient l'enfant Jésus sur ses genoux. Le lointain à droite présente la jonction des trois rois.

37) *La circoncision.* Siméon, à la gauche de l'estampe, reçoit entre ses bras l'enfant Jésus que la sainte Vierge vient présenter au temple. Le fond au haut de la droite offre la Circoncision.

38) *Le massacre des Innocens.* Le roi Hérode, assis sur son trône à la gauche de l'estampe, semble insulter aux malheureuses mères dont on vient de massacrer les enfans. Le lointain au haut de la droite présente la fuite en Egypte.

39) *Jésus disputant au temple.* Jésus à l'âge de douze ans disputant au temple avec les docteurs de la loi. On voit ses parens dans le fond à droite s'approcher du temple pour l'y chercher. Une seconde fois ils sont représentés entrant au temple dans le fond à gauche.

40) *La mort de la Vierge.* On la voit dans un lit à la droite de l'estampe, tenant de ses deux mains le cierge béni. Elle est entourée des douze Apôtres. Ses funérailles sont représentées dans un lointain menagé au haut de la gauche,

41) *La Vierge couronnée dans le ciel.* La Vierge à genoux au milieu de l'estampe, est couronnée par Dieu le père, aux deux côtés duquel on voit deux anges, dont celui à gauche tient son sceptre, l'autre, à droite, le globe de la terre.

42. *La Vierge.*

La Vierge assise, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus. Elle est entourée de rayons, et a la tête ornée d'une couronne royale: le croissant est sous ses pieds. On voit des nuages dans les quatre coins de la planche. La marge d'en bas contient cette oraison: *Aue sanctissima maria, mater dei, regina celi, porta paradisi, domina mundi, pura singularis. Tu es virgo, tu concepisti iesum sine peccato, tu peperisti creatorem et saluatorem mundi. In quo non dubito, libera me ab omni malo, et ora pro peccato meo amen. Sixtus papa quartus concessit xj milia annorum pro qualibet vice. — I. M.*

Hauteur: 2 p. 9 lig. La marge d'en bas: 1 p. 1 lig.
Largeur: 2 p. 9 lig. *).

---

*) L'abbé Zani cite une estampe (Materiali. Page 21) dont le détail s'accorde parfaitement avec la notre, à l'exception que sur la sienne on lit dans la dernière ligne de l'inscription les mots: *de vera indulgentia* entre ceux de *annorum* et *pro*. L'exactitude connue de Mr. l'abbé *Zani* ne permettant pas de supposer qu'il ait ajouté de son chef ces mots *de vera indulgentia*, nous sommes portés à croire qu'Israël de Mecken a gravé ce sujet deux fois, et qu'une planche porte l'inscription telle que la rapporte l'abbé *Zani*,

43. *La Vierge allaitant l'enfant Jésus.*

La Vierge vue de face et assise sur une espèce de trône. Elle presse de sa main droite une de ses mamelles, à laquelle suce l'enfant Jésus qu'elle a sur ses genoux. Les lettres I. M. sont gravées au milieu du haut de l'estampe.

Hauteur : 3 pouces, 10 lignes ? Largeur : 2 pouces, 10 lignes ?

44. *La Vierge avec l'enfant Jésus.*

La Vierge assise sur une espèce de siège de choeur. Elle présente de la main gauche une pomme à l'enfant Jésus qui est sur ses genoux et qu'elle tient de sa main droite. Les lettres I. M. sont gravées au bas de la gauche.

Hauteur : 4 p. 5 lig. Largeur : 3 p. 1 lig.

45. *La Vierge debout.*

Elle est vue de face, ayant sur son

---

et que sur l'autre planche les mots *de vera indulgentia* ont été omis. Nous croirions qu'on a fait un changement sur la planche; c'est à dire, qu'on y auroit effacé les mots *de vera indulgentia*, mais l'épreuve, d'après laquelle nous avons fait notre description, est très belle, et l'on n'y découvre pas la moindre trace de quelque rature.

bras droit l'enfant Jésus qui tient une poire de la main gauche. Les lettres I. M. sont marquées au milieu d'en bas.

Hauteur : 6 p. 1 lig. Largeur : 4 p. 1 lig.

Ce morceau fait pendant du *Sauveur.* (VI. Section Nr. 141.)

C'est une copie en contre-partie de l'estampe de *M. Schongauer.* (Nr. 28. de son oeuvre.)

46. *La Vierge assise dans une cour.*

La Vierge assise à terre, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui porte la main gauche vers la bouche. A droite, s'élève un petit arbre sec. Le fond présente une cour entourée d'un mur, au coin duquel, vers le fond à gauche, est une petite tour carrée. Les lettres I. M. sont vers le bas de la gauche, et tout en bas, on lit cette inscription: *Aue potentissima maria. Aue sapientissima maria. Aue benignissima maria.*

Hauteur : 6 p. 1 lig. Largeur : 4 p. 2 lig.

Ce morceau est une copie en contre-partie de l'estampe de *M. Schongauer.* (Nr. 32. de son oeuvre.)

47. *La Vierge immaculée.*

La Vierge immaculée ayant l'enfant Jésus entre ses bras. Elle est à mi-corps, tournée un peu vers la droite, et entourée de rayons. Deux anges en l'air soutiennent une couronne au-dessus de sa tète. Au bas on remarque les deux bouts du croissant. Dans la marge d'en bas est écrit: *Israhel. V. M.*

Hauteur: 6 p. 2 lig. La marge d'en bas: 3 lig.
Largeur: 4 p. 7 lig.

48. *La Vierge immaculée.*

Elle est représentée debout sur un croissant, dans un soleil de rayons flamboyans qui est entouré d'un rosaire et d'un ruban tortillé. Elle occupe le milieu de la partie supérieure de l'estampe. On voit quatre grandes étoiles à ses côtés, deux à hauteur de ses épaules, les deux autres plus bas. Une cinquième est au-dessous du croissant. Dans une disposition pareille, sont cinq anges en l'air, dont chacun porte un instrument de la passion et un écu. Ces cinq écus offrent les cinq plaies du Sauveur; celles des mains sont aux deux côtés du haut de l'estampe, celles des pieds

à la mi-hauteur, enfin celle du coeur vers le milieu d'en bas. A la gauche en bas, un pape, un cardinal, un évêque, et vers le fond, quelques religieux prient à genoux, tenant chacun un chapelet à la main. A droite, on voit un roi, son épouse et quelques autres hommes et femmes de diverses conditions, qui prient pareillement à genoux et avec des chapelets à la main. Au bas de ces figures est écrit en lettres gothiques: *Israhel V. M. bocholt.* et dans la marge d'en bas on lit: *Quicunque psalterium virginis marie dixerit, a papa johanne xxii. xxiiii annos, et a papa sixto iiij. xv annos et totidem quadragenas pro qualibet vice pro singulis nativitatis annunciationis et assumptionis festis vij annorum et totidem quadragenarum habebit relaxationem peccatorum.*

Hauteur: 10 p. Largeur: 7 p.

49. *La Vierge immaculée.*

Elle est debout sur un croissant, tenant l'enfant Jésus de la main gauche, et de l'autre un crucifix. Elle est dans une gloire d'anges dont deux soutiennent une couronne au-dessus de sa tête. De deux

autres qui planent à ses côtés, celui à gauche joue de la guittare, l'autre, à droite, d'une petite orgue. Les archanges Gabriel et Michel sont représentés au bas, combattant chacun contre un démon. Dans la marge d'en bas est écrit: *omnes maculauit adam preter me et matrem meam. Olim preualui in euam nec suppeditor per mariam.* Israhel V. M. Ao. 1502.

Hauteur: 10 p. 11 lig. La marge d'en bas: 3 lig. Largeur: 7 p. 3 lignes?

50. *La mort de la Vierge.*

La Vierge est représentée mourante dans un lit surmonté d'un ciel d'où pendent des rideaux. Elle est entourée de plusieurs apôtres dont un lui fait tenir un cierge. On en remarque deux autres au devant de la droite qui prient à genoux dans un livre appuyé contre le lit. Un grand candélabre est placé vers la gauche du devant. La marque *Israel V. M.* est gravée au milieu d'en bas.

Hauteur: 9 p. 1 lig. Largeur: 6 p. 2 lig.

Ce morceau est une copie en contrepartie de l'estampe de *Martin Schongauer.* (Voyez Nr. 33 de son oeuvre).

IV. SAINTS.

51-63. *Le Sauveur et les douze Apôtres.*

Suite de treize estampes.

Hauteur: 3 p. 6 à 7 lig. Largeur: 2 p. 5 lig.

NB. Les lettres I. M. sont marquées au milieu du bas de chacune de ces estampes.

51) *Le Sauveur* debout et vu de face. Il donne la bénédiction de la main droite, et sur l'autre il porte le globe de la terre surmonté de la bannière.

52) *S. Pierre* dirigé vers la gauche, tenant un livre ouvert de la main droite, et de l'autre une grande clef.

53) *S. André* tourné vers la droite, lisant dans un livre qu'il tient de ses deux mains. La croix de son martyre est appuyée contre son côté gauche.

54) *S. Jaques le majeur* vu de face. Il a la main gauche passée sur la droite, de laquelle il tient un bourdon.

55) *S. Jean* vu de trois quarts et tourné vers la droite. Il a les deux premiers doigts de la main droite étendus vers un calice qu'il tient de la main gauche et d'où sort un serpent.

56) *S. Philippe* vu de face, tenant de la main gauche un bâton qui se termine en croix.

57) *S. Barthélemy* vu presque de profil et tourné vers la droite. Il tient un couperet de la main gauche, et de l'autre un livre.

58) *S. Jaques le mineur* vu presque de profil et tourné vers la gauche. Il tient un livre de la main gauche, et a le bras droit appuyé sur une perche de foulon.

59) *S. Mathieu* vu de profil et dirigé vers la gauche. Il tient une hallebarde de la main droite, et de l'autre fait un geste.

60) *S. Judas Thaddée* vu de face et dirigé un peu vers la gauche. Il tient une massue de sa main droite.

61) *S. Simon* vu presque de profil et dirigé vers la droite. Il lit dans un livre qu'il tient de la main gauche et a l'autre appuyée sur une scie.

62) *S. Thomas* vu de face, tenant un papier roulé de la main gauche, et de l'autre une lance.

63) *S. Paul* tourné vers la droite. Il tient de la main gauche un glaive dont

la pointe porte à terre, et de l'autre un livre fermé.

Ces douze apôtres ont été gravés d'après les estampes de *M. Schongauer* en contre-partie, à l'exception de S. Jean, qui est dans le sens de la planche de *M. Schongauer*. (Voyez Nr. 34 - 45. de son oeuvre).

64-78. *Jésus Christ, la Vierge et les Apôtres.*

Suite de quinze estampes.

Hauteur: 7 p. 4 à 5 lig. Largeur: 3 p. 7 lig.

NB. Ces figures sont représentées debout dans des espèces de niches. Chaque pièce des douze apôtres est marquée au milieu d'en bas des lettres I. V. M. Le Christ et la Vierge portent cette inscription: *Israhel V. M.*

64) *Jesus Christ* vu de face, tenant le globe terrestre de la main gauche, et de l'autre donnant la bénédiction.

65) *La Vierge.*

66) *S. Pierre* vu de face, tenant une grande clef de chaque main.

67) *S. André* tenant un livre de la main droite, et de l'autre la croix qui a servi à son martyre.

68) *S. Jaques le majeur* tourné un peu

vers la gauche, ayant la tête couverte d'un chapeau rond, et tenant une coquille de la main gauche.

69) *S. Jean.* Il montre de sa main droite un serpent sortant d'un calice qu'il tient de la main gauche.

70) *S. Philippe* dirigé vers la droite, portant sa main gauche vers la poitrine, et de l'autre tenant un bâton terminé en croix.

71) *S. Barthélemy* tourné vers la gauche, relevant son manteau de la main droite, et de l'autre tenant un couteau.

72) *S. Jaques le mineur* dirigé vers la gauche, tenant un équerre de la main droite et de l'autre relevant son manteau.

73) *S. Matthieu.* Il est de face, tenant une hache de ses deux mains.

74) *S. Judas Thaddée* tourné vers la gauche, tenant une massue de la main droite, et de l'autre tenant un livre qu'il a sous le bras.

75) *S. Simon.* Il dirige ses pas vers la droite, portant sur l'épaule une scie qu'il tient de la main gauche.

76) *S. Thomas.*

77) *S. Mathias.*

78) *S. Paul* vu de face, tenant de ses deux mains un glaive, la pointe en haut.

79-84. *Les douze Apôtres.*

Suite de six estampes.

Hauteur: 7 p. 7 lig. La marge d'en bas: 3 lig. Largeur: 5 p. 4 lig.

Les Apôtres sont représentés à mi-corps, deux à deux dans une niche. Au bas de chaque estampe est une des formules du *Credo*. Le monograme I. M. est marqué au milieu de la marge du bas de chaque pièce.

79) *S. Pierre et S. André. Credo in deum. Et in ihesum christum.*

80) *S. Jaques le majeur et S. Jean l'évangéliste. Passus sub poncio. Qui conceptus est.*

81) *S. Jaques le mineur, et S. Judas Thaddée. Descendit ad inferna. Ascendit ad celos.*

82) *S. Barthélemy et S. Philippe. Credo in spiritum sanctum. Inde venturus est iudicare.*

83) *S. Paul et S. Thomas. Remissionem peccatorum. Sanctam ecclesiam catholicam*

84) *S. Matthieu et S. Simon. Et vitam eternam, amen. Carnis resurrectionem.*

85. *S. Antoine.*

Ce Saint est représenté foulant aux pieds le démon terrassé. Il tient une croix d'évêque de la main gauche, et de l'autre il porte un livre ouvert dans lequel il lit. En haut est écrit: *Anthonius sanctus*, et en bas, à gauche: I., à droite: M.

Hauteur: 4 p. 8 lig. Largeur: 2 p. 9 lig.

86. *S. Antoine.*

Il est représenté foulant aux pieds trois démons, et tenant un bâton de la main gauche. On lit en haut: *S. anthonius*, et au milieu d'en bas: *Israhel.*

Hauteur: 5 p. 8 lig. Largeur: 3 p. 2 lig.

87. *S. Antoine.*

St. Antoine tourmenté par les démons qui l'ont transporté en l'air, et qui ont emprunté les formes les plus hideuses pour l'effrayer. Au milieu d'en bas est la marque: *I. V. M.*

Hauteur: 10 pouces, 3 lignes? Largeur: 8 pouces?

Cette estampe a été gravée d'après celle de *M. Schongauer.* (Nr. 47. de son oeuvre.) Elle est en contre - partie de l'original, de manière qu'on y voit le Saint tenant son bâton de la main gauche. Elle en diffère aussi en ce que le rocher ne s'y trouve pas.

88. *S. Augustin.*

Il est debout et tourné un peu vers la droite. Il tient une crosse de la main gauche et de l'autre un coeur percé de deux flèches. Au haut de la gauche est écrit: *S. Augustinus*, et au bas on voit de ce même côté la lettre *I.*, et à droite, la lettre *M.*

Hauteur: 4 p. 9 lig. Largeur: 2 p. 7 lig.

89. *S. Corneille.*

Il est debout, vu de trois quarts et dirigé vers la gauche. Il a la tiare sur la tête, tient la croix papale de la main droite, et de l'autre un cor de chasse. On lit en bas, à gauche: *S. Cornelius*, et à droite: *I. M.*

Hauteur: 4 p. 6 lig. Largeur: 2 p. 8 lig.

90. *S. Christophe.*

Il est représenté portant sur ses épaules l'enfant Jésus au passage d'une rivière. Ses pas sont dirigés vers la gauche. Il s'appuye de ses deux mains sur une branche d'arbre qui lui sert de bâton, et qui est garnie en haut de quelques feuilles. On apperçoit dans le fond à gauche, entre des rochers, un Ermite tenant une lanterne. Les lettres *I. M.* sont gravées au bas, vers la droite.

Hauteur: 6 p. Largeur: 3 p. 11 lig.

91. *S. Christophe.*

Le Saint dirige ses pas vers la gauche. Le petit Jésus tient le globe terrestre de la main gauche, donnant la bénédiction de l'autre. L'Ermite paroît dans le fond à droite, à quelque distance d'un ermitage bâti au pied d'un rocher. Dans la marge d'en bas est écrit: *I. V. M. — Christoferi. sancti. faciem. quicunque. tuetur. Illo. nempe. die. non morte. mala. morietur.*

Hauteur: 7 p. 4 lig. Largeur: 5 p. 4 lig. La marge d'en bas: 5 p.

92. *S. Dominique.*

Il est debout et tourné un peu vers là droite. Il tient de la main gauche un livre ouvert, et de l'autre il porte un bâton. On voit à ses pieds le chien ayant dans sa gueule un flambeau allumé. Au haut de la planche est écrit: *S. Dominicus*, et au milieu d'en bas est la marque *I. M.*

Hauteur: 4 p. 8 lig. Largeur: 2 p. 8 lig.

On a de ce morceau deux épreuves différentes. La première est celle que l'on vient de décrire. Dans la seconde on remarque une étoile gravée sur le front du Saint.

93. *S. Etienne.*

Il est debout et tourné un peu vers la droite. Il a un livre dans la main droite et porte des pierres dans les pans de sa tunique qu'il tient de la main gauche, ainsi qu'une palme. Les lettres *I. M.* sont gravées au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p. 2 lig.

94. *S. Etienne.*

A la gauche de l'estampe, le Saint est à genoux, priant les mains jointes et élevées. A droite sont six bourreaux qui

lancent des pierres sur lui. On en remarque un sur le devant, qui prend des pierres d'un panier placé à terre. Les lettres *I. M.* sont marquées au milieu d'en haut.

Largeur: 7 pouces, 5 lignes. Hauteur: 5 pouces, 7 lignes?

95. *S. Foist.*

S. Foist vêtu en pélerin et dirigeant ses pas vers la droite. Il tient un bâton de la main gauche, et de l'autre porte une couronne royale. On lit en haut: *S. Foist*, et vers le bas, entre les jambes du Saint, sont marquées les lettres *I. M.*

Hauteur: 4 p. 7 lig. Largeur: 2 p. 9 lig.

96. *S. François d'Assise.*

Il est debout, vu de face et tenant de la main droite un crucifix d'où il reçoit les stigmates. Vers le haut de la planche est écrit, à gauche: *Sanctus*, et à droite: *Franciscus*. Les lettres *I. M.* sont au milieu d'en bas.

Hauteur: 4 p. 7 lig. Largeur: 2 p. 8 lig.

97. *S. François d'Assise.*

Il est représenté recevant les stigmates. Il est à genoux et dirigé vers la droite où

l'on voit en l'air un crucifix ailé. Un compagnon de l'ordre du Saint se repose dans le fond à gauche, au pied d'un rocher escarpé. Au milieu d'en bas est écrit. *Israhel. V. M.*

Hauteur : 6 p. Largeur : 4 p. 2 lig.

98. *S. George.*

S. George perçant d'une lance la tête du dragon qui a des oreilles d'âne. Le Saint est représenté au galop, se dirigeant vers la droite. La reine accompagnée d'un mouton, est à genoux dans le fond à gauche. Au milieu d'en bas est écrit : *Israhel.* Pièce ronde.

Diamètre : 6 p. 3 lig.

99. *S. George.*

S. George combattant le dragon. Au milieu d'en bas est la marque : I. V. M. à travers laquelle on distingue les lettres F. V. B. (Voyez Nro. 33. de l'oeuvre de *François de Bocholt.*)

Hauteur : 6 p. 8 lig. Largeur : 4 p. 9 lig.

100. *S. Grégoire.*

S. Grégoire et ses assistans adorant Jé-

sus Christ, l'homme de douleurs, qui leur apparoît pendant le sacrifice de la messe. Le Saint est à genoux, vu de profil et tourné vers la gauche où est l'autel. Les lettres I. M. sont gravées vers la gauche d'en bas. Dans la marge est écrit: *Adoramus te Christe, et benedicimus tibi.*

Hauteur: 3 p. 9 lig. La marge d'en bas: 3 lig.
Largeur: 2 p. 10 lig.

101. *S. Grégoire.*

Le même sujet traité différemment. Chacun des deux assistans tient un long cierge; celui, à la droite de l'estampe, sonne d'une clochette. A la gauche de l'estampe, à côté de l'autel, sont debout un pape et un cardinal, et à droite, deux évêques. Vers le bas est écrit, à gauche: *I. M.* et à droite: *bocholt.* Dans la marge d'en bas est cette inscription: *Quicunque deuote septem orationes apostolicas coram Christi armis legerit, et septem pater noster aue maria subiunxerit, quoties id fecerit de indulgentia cxlv millium annorum gaudebit.*

Hauteur: 7 p. 5 lig. La marge d'en bas: 7 lig.
Largeur: 5 p. 3. lig.

102. *S. Grégoire.*

S. Grégoire et ses assistans adorant Jesus Christ, l'homme de douleurs, qui leur apparoît pendant la messe. Les lettres I. V. M. sont marquées au milieu d'en bas. Dans la marge d'en bas est écrit: *Quociens qis coram aim. Xpsti etc.*

Hauteur: 17 pouces? Largeur: 10 pouces, 10 lignes.

103. *S. Jean l'Evangéliste.*

Il est représenté assis et dirigé vers la gauche. Il regarde dans un livre qu'il tient de la main droite, et dans lequel il tourne une feuille de l'autre main. Au devant de la gauche est un aigle tenant dans son bec une banderole où est écrit: *Sanctus Johannes. Israel fecit.*

Hauteur: 5 p. 4 lig. Largeur: 3 p. 6 lig.

Ce morceau étant différent, par la taille, des autres estampes *d'Israël*, nous n'osons pas le garantir comme production de ce maître, quoiqu'il porte son nom. Si toute fois il est de lui, on peut le considérer comme un de ses premiers essais. Il l'a gravé d'après l'estampe du Graveur de l'an 1466. (Nr. 65.) dont il diffère 1mo. en ce que le Saint n'a qu'une

simple auréole, sans rayons: 2do. en ce qu'il n'a pas de plume à la main, et 3tio. en ce qu'il est en contre-partie de l'estampe originale. N'ayant jamais vu que cette seule pièce, nous ignorons, s'il a aussi copié les trois autres évangélistes qu'a gravés le même Graveur de l'an 1466. (Voyez son oeuvre Nr. 63-66.)

104. *S. Jerôme.*

Il est représenté debout, tenant un livre de la main droite, et de l'autre une croix d'évêque. On voit un lion aux pieds du Saint. Au haut de la planche on lit: *S. iheronimus*, et au bas de la gauche: *Israhel.*

Hauteur: 5 p. 7 lig. Largeur: 3 p. 1 lig.

105. *S. Laurent.*

Il est debout et dirigé un peu vers la droite. Il lit dans un livre qu'il tient de la main gauche, et de l'autre il porte une palme. Le gril est à ses pieds. Au haut de la planche est écrit: *Sanctus Laurentius*, et au bas est, à gauche la lettre *I.*, et à droite la lettre *M.*

Hauteur: 4 pouces, 3 lignes? Largeur: 2 pouces, 9 lignes.

106. *S. Laurent.*

Il est debout et dirigé vers la gauche. Il tient un livre de la main gauche, et de l'autre une palme et le gril. Les lettres I. M. sont marquées au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 p. 1 lig. Largeur: 4 p. 2 lig.

Ce morceau est une copie en contre-partie de l'estampe de *M. Schongauer.* (Nr. 56. de son oeuvre.)

107. *S. Luc.*

S. Luc à genoux à la droite de l'estampe, peint le portrait de la Vierge qui est assise à gauche, ayant l'enfant Jésus sur ses genoux. Au haut de ce même côté plane en l'air un ange tenant une couronne. Le fond présente une chambre. La marque *I. M.* se voit au milieu d'en bas.

Hauteur: 7 p. 6 lig. Largeur: 5 p. 2 lig.

Il semble qu'Israël de Mecken a voulu représenter le portrait de son père dans la tête de S. Luc, du moins elle a beaucoup de rapport avec le portrait décrit sous Nr. 1., I. Section.

108. *S. Martin.*

Le Saint habillé en évêque tient sa

crosse de la main droite, et de l'autre il présente l'aumône à un pauvre estropié qui est à ses pieds. Au haut est écrit: *S. martinus*, et au milieu d'en bas: *Israhel.*

Hauteur: 5 p. 11 lig. Largeur: 3 p. 2 lig.

109. *S. Martin.*

Le Saint est habillé en lai et couvert d'un manteau dont il coupe un morceau avec son épée qu'il tient de la main gauche, pour en couvrir un pauvre estropié presque nud qui est à ses pieds, à la gauche de l'estampe. Au milieu d'en bas est la marque *I. M.*

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p. 1 lig.

Ce morceau est une copie en contrepartie de l'estampe de *M. Schongauer.* (Nr. 57. de son oeuvre.)

110. *S. Quirin.*

Il est armé de toutes pièces, dirigeant ses pas vers le fond de la droite. Il tient un petit drapeau de la main gauche et de l'autre un bouclier. Au haut est écrit: *S. Quirinus,* et au milieu d'en bas: *Israhel*

Hauteur: 5 p. 10 lig. Largeur: 3 p. 3 lig.

111. *S. Roch.*

Il est assis à la gauche de l'estampe, auprès d'un mur délabré priant les mains jointes. Devant lui, un ange à genoux relève l'habit du Saint pour montrer la plaie qu'il a à la cuisse. Dans la marge d'en bas est écrit: *Sancte. rochius. ora. pro. nobis. I. M.*

Hauteur: 3 p. 8 lig. Largeur: 3 p. La marge d'en bas: 2 lig.

112. *S. Sebastien.*

Il est attaché à un arbre et percé de flèches. Son corps est un peu penché vers la droite. La marque I. M. est gravée au milieu d'en bas.

Hauteur: 5 p. 11 lig. Largeur: 3 p. 11 lig.

Ce morceau est une copie de l'estampe de *M. Schongauer.* Elle est en contre-partie, et diffère aussi de l'original en ce que le Saint n'a point de draperie flottante. (Nro. 59. de *M. Schongauer.*)

113-116. *Les Saints, à quatre sur une planche.*

Suite de quatre planches.

Hauteur: 6 p. 2 lig. Largeur: 4 p. 2 lig.

NB. Les épreuves en entier de ces

quatre planches sont rares : on les trouve ordinairement coupées en quatre morceaux, dont chacun porte 3 pouces, 1 ligne de hauteur, sur 2 pouces, 1 ligne de largeur.

113) *Première planche.* Quatre Saints représentés debout en quatre compartimemens marqués d'un trait, deux en haut, les deux autres en bas. Au pied de chaque Saint est écrit son nom: savoir:

S. Gregorius. Hieronimus S.

Sanctus Ambrosius. Augustinus Sanctus.

Les lettres *I. M.* sont marquées au milieu de la planche, c'est à dire, la lettre *I.* à la droite d'en haut de la figure de S. Ambroise, et la lettre *M.* à la gauche d'en haut de la figure de S. Augustin.

114) *Seconde planche.* Les noms des Saints représentés dans cette planche sont ainsi écrits:

S. Cornelius. Hubertus S.

S. Quirinus. Anthonius. S.

Les premières épreuves de cette estampe ne portent pas les lettres *I. M.*, mais elles se trouvent sur celles de la planche retouchée, c'est à dire, la lettre *I.* à la

droite d'en haut de la figure de S. Quirin, et la lettre *M.* à la gauche d'en haut de la figure de S. Antoine.

115) *Troisième planche.* Les noms des Saints qui y sont représentés, sont les suivants:

S. maria de mediolano. S. Lucas evangelista.

Sancta theophista. Eustachius Sanctus.

Les lettres *I. M.* sont marquées au milieu de la planche, c'est à dire, la lettre *I.* à la droite d'en haut de la figure de Sainte Theophiste, et la lettre *M.* à la gauche d'en haut de la figure de Saint Eustache.

116) *Quatrième planche.* Les noms des Saints qui y sont représentés, sont les suivants:

S. Nicolaus.

*S. Clemens *).*

V. SAINTES.

117. *S. Agathe.*

Elle est debout dans une chambre, te-

*) Nous ne connoissons cette estampe que par deux coupons qui offrent ces deux Saints sans les lettres I. M

nant de ses deux mains une corne de licorne. Au bas de la gauche est écrit: *S. agatha*. La marque *I. M.* est gravée à droite, au-dessus d'une porte.

Hauteur: 4 p. 7 lig. Largeur: 2 p. 8 lig.

118. *S. Agnès.*

Elle est debout et dirigée un peu vers la gauche. Elle a une palme dans la main droite, et de l'autre elle porte un livre ouvert dans lequel elle lit. L'agneau est à ses pieds, à la gauche de l'estampe. Les lettres *I. M.* sont gravées au milieu d'en bas. On lit en haut: *Sancta Agneta.*

Hauteur: 4 p. 6 lig. Largeur: 2 p. 8 lig.

119. *S. Agnès.*

Elle est debout et vue de face, tenant une palme de la main droite, et de l'autre un livre. L'agneau est à ses pieds, à la gauche de l'estampe. Les lettres I. M. sont marquées au milieu d'en bas. Ce morceau est une copie en contre-partie de l'estampe de *M. Schongauer*. (Nr. 62. de son oeuvre.) Il ne diffère de l'original qu'en ce qu'*Israël* y a omis la cou-

ronne de fleurs dont la tête de la Sainte est ornée.

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p.

120. *S. Anne.*

Elle est assise, ayant sur ses genoux la jeune Vierge qui de la main droite donne la bénédiction à un enfant nud, tandisqu'elle lui tend la gauche pour le faire approcher. L'enfant nud est debout vers la gauche. Ce sujet est représenté sous une arcade gothique *).

Hauteur: 7 pouces, 6 lignes? Largeur: 5 pouces?

121. *S. Barbe.*

Elle est debout, dirigée vers la droite, et tient de ses deux mains un livre dans lequel elle lit. On voit une tour dans le fond à droite. Les lettres I. M. sont gravées au milieu d'en bas.

Hauteur: 3 p. 7 lig. Largeur: 2 p. 7 lig.

---

*) L'épreuve d'après laquelle nous avons fait ce détail, la seule que nous ayons vue, se trouvoit rognée, mais on y voyoit à la gauche d'en bas les traces d'une lettre gothique, ce qui nous fait croire que cette estampe est la même que Heinecke a rangée parmi les pièces anonymes du quinzième siècle. (Voyez neue Nachrichten p. 316. Nr. 107.)

Ce morceau est une copie de l'estampe de *M. Schongauer*, dont elle diffère en ce qu'elle est en contre-partie, et que la Sainte n'a point de couronne royale sur la tête. (Nr. 63. de *M. Schongauer.*)

122. *S. Barbe.*

Elle est debout et dirigée vers la gauche. Elle tient de la main droite un calice avec le S. Sacrament de l'eucharistie, et de l'autre une palme. Auprès d'elle, vers la gauche de l'estampe, est le modèle de la tour qui lui a servi de prison. Les lettres *I. M.* sont gravées au milieu d'en bas.

Hauteur : 6 p. 1 lig. Largeur : 4 p.

123. *S. Cathérine.*

Elle est debout et vue de face, tenant de la main gauche un glaive dont la pointe pose sur la roue qui lui a servi de supplice. Les lettres I. M. sont gravées au milieu d'en bas, un peu vers la gauche.

Hauteur: 3 p. 8 lig. Largeur : 2 p. 7 lig.

Ce morceau est une copie en contre-partie de l'estampe de *M. Schongauer.* (Nr. 64. de son oeuvre.)

124. *S. Cathérine.*

Elle est debout et dirigée vers la droite. Elle tient son manteau de la main gauche, et de l'autre un glaive. La roue brisée est à ses pieds. Les lettres I. M. sont marquées au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p. 1 lig.

125. *S. Cathérine de Sienne.*

Elle est debout, tournée vers la droite, tenant un crucifix de la main gauche, et de l'autre un coeur. Elle a sur la tête une couronne d'épines; une couronne royale est à terre, à la gauche de l'estampe. La marque I. M. est au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p.

126. *S. Claire.*

Elle dirige ses pas vers la droite, portant le S. Sacrament de ses deux mains. On lit au bas, vers le milieu: *S. Clara*, et à gauche: *I. M.*

Hauteur: 4 p. 6 lig. Largeur: 2 p. 7 lig.

127. *S. Elisabeth.*

Elle est debout, couvrant de son man-

teau un pauvre estropié qui est à ses pieds, à la droite de l'estampe. Elle a une couronne sur la tête, en tient une seconde de la main droite, et une troisième est à terre, à la gauche de l'estampe. Les lettres *I. M.* sont marquées au milieu d'en bas.

Hauteur : 5 p. 10 lig. Largeur : 4 p.

128. *S. Marguérite.*

Elle est debout, priant les deux mains jointes, desquelles elle tient un bâton surmonté d'une croix. Elle a sous ses pieds un dragon vu de profil, tourné vers la droite, et ayant dans la gueule la queue du manteau de la Sainte. Les lettres I. M sont gravées au milieu d'en bas.

Hauteur : 4 p. 10 lig. Largeur : 2 p. 11 lig.

129. *S. Marguérite.*

Elle est debout, tenant un livre de la main droite, et levant l'autre comme pour exorciser le démon qui est à ses pieds sous la forme d'un dragon. Les lettres *I. M* sont au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 p. Largeur : 4 p. 1 lig.

130. *S. Marie l'Egyptienne et S. Marie Madeleine.*

Elles sont debout, l'une à côté de l'autre. Marie l'Egyptienne, à gauche, tient un baton de la main droite, et une provision de pains de l'autre. La Madeleine porte la boite d'onguent de la main droite. Au milieu du devant, un religieux (S. Sosime?) est à genoux, priant les mains jointes et élevées vers Marie l'Egyptienne. Le fond offre un paysage. Au-dessus de chaque Sainte est une banderole. On lit dans l'une: *Sancta Maria Egypciaca*, et dans l'autre: *Sancta Maria Magdalena*. Dans une troisième banderole qui plane au-dessus du religieux, est écrit: *Quam magna misericordia dei et propicia illius conuertentibus ad se*. En bas, à droite, on lit:

O junder sich an mich
Van funden besser dich,
Want got ist barmhertzig.

Et à gauche:

Dat ham ich befonden
So bald ich lies von sonden
Ham ich genade gefonden.

Le nom *Israhel V. M.* est marqué au dessous des pieds de Marie l'Egyptienne.

Largeur: 7 p. 9 lig. Haueur: 6 p. 10 lig.

131. *S. Odilie.*

S. Odilie délivrant par ses prières l'ame d'un roi des peines du purgatoire. Elle est à genoux devant un autel qui se voit à la gauche de l'estampe. Au devant de ce même côté, un ange retire d'un tombeau un homme nud, ayant une couronne royale sur la tête. Le fond offre une église. Les lettres *I. M.* sont gravées au milieu d'en bas. Dans la marge est écrit: *Sancta Odilia.*

Hauteur: 5 p. 9 lig. La marge d'en bas: 4 lig. Largeur: 4 p. 8 lig.

132. *S. Ursule.*

Elle est debout et vue de face, tenant une flèche de la main gauche, et de l'autre donnant la bénédiction à ses compagnes rassemblées sous les pans de son manteau que soutiennent deux anges en l'air. La marque *I. M.* est au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 pouces? Largeur: 5 pouces, 7 lignes.

On a de ce morceau trois épreuves différentes.

Dans *la première* l'habit de S. Ursule est d'une étoffe unie.

Dans *la seconde* l'habit de la Sainte offre une étoffe brochée.

La troisième porte le nom: *S. vrsula*, écrit au milieu d'en haut.

VI. DIFFÉRENS AUTRES SUJETS PIEUX.

133. *L'homme de douleurs.*

Il est représenté se tenant debout dans son tombeau, et n'est vu qu'à mi-corps. Il a la tête penchée vers son épaule droite, et les mains croisées devant lui. Le fond offre, au milieu la croix, à gauche les instrumens de la passion, et à droite les bustes des deux soldats qui ont joué aux dez les vêtemens de Jésus Christ, les bustes de S. Pierre et de la servante, vis à vis de laquelle il a renié son maître, enfin celui de Judas, et auprès, les trente pièces d'argent, prix de sa trahison. Dans la marge d'en bas est

écrit: *O vos omnes attendite et videte.* I. V. M.

Hauteur: 3 p. 8 lig. Largeur: 2 p. 10 lig. La marge d'en bas: 3 lig.

134. *L'homme de douleurs.*

Il est représenté à mi-corps et de face, ayant la tète couronnée d'épines, et les mains croisées et liées avec une corde. Il tient une espèce de roseau de la gauche. Ce sujet est renfermé dans une bordure semblable à une fenêtre. Au milieu du bas de cette bordure est écrit: *Ecce Homo*, et à droite: I. M.

Hauteur: 3 p. 10 lig. Largeur: 2 p. 10 lig.

135. *L'homme de douleurs.*

Il est représenté à mi-corps, ayant les yeux fermés, la tète penchée sur son épaule droite, et les mains croisées. Il est adossé contre la croix, au haut de laquelle est une tablette avec ces mots: ΟΕΛΟΙΛΟVΟΕCΔΟΞ. Le fond offre une étoffe brodée. On y voit vers le haut de la gauche les lettres I. C., et à droite: XC. c'est à dire: Ιεσυς, Χϱιςος. La marge d'en bas contient cette inscription: *Hec*

ymago contrefacta est ad instar et similitudinem illius prime ymaginis pietatis custodite in ecclesia sancte crucis in urbe romana quam fecerat depingi sanctissimus gregorius pontifex magnus propter habitam ac sibi ostensam desuper visionem. — Israhel V. M.

Hauteur: 5 p. 8 lig. Largeur: 4 p. 1 lig. La marge d'en bas: 9 lig.

136. *L'homme de douleurs.*

Ce même sujet est gravé une seconde fois, mais de plus petite forme. Il ne diffère du morceau précédent qu'en ce que le fond noir n'est pas brodé. La marge d'en bas offre le monogramme I. M. et la même inscription qui est dans la pièce précédente.

Hauteur: 3 p. 6 lig. Largeur: 3 p. 3 lig. La marge d'en bas: 6 lig.

137. *L'homme de douleurs.*

Il est debout dans son tombeau, au milieu des instrumens de sa passion qu'il montre de la main gauche, portant l'autre sur sa plaie au côté. Les lettres I.

M. sont marquées en bas, un peu vers la gauche.

Hauteur : 6 p. Largeur : 4 p. 2 lig.

138. *L'homme de douleurs.*

Il est assis sur son tombeau, entre deux anges qui pleurent à la vue de ses souffrances. Le Christ tend la main droite, et de l'autre il montre sa plaie au côté. Le fond présente une chapelle voûtée. Au milieu d'en bas est écrit: *Angeli pacis amare flebant.* A gauche: *Israhel*, et à droite: *V. M.*

Hauteur: 9 p. 10 lig. Largeur: 6 p. 10 lig.

On a de ce morceau une copie gravée en bois par un anonyme et marquée de ces lettres: 𝔥. 𝔠. 𝔷. 𝔞.

139. *L'homme de douleurs.*

L'homme de douleurs accompagné de la Vierge qui est à la gauche, et de S. Jean qui est à la droite de l'estampe. Ces trois figures à mi-corps sont renfermées dans un rond orné d'une bordure, où on lit: *Deus propitius esto Michi peccatori. — Domine patientiam habe in me*

et omnia reddam tibi. Au bas, à gauche, est la lettre I., et à droite V. M.

Hauteur: 4 pouces, 2 lignes? Largeur: 4 pouces?

140. *Le petit Sauveur.*

L'enfant Jésus vu de face et debout sur un segment de cercle. Il donne la bénédiction de la main droite, et porte sur l'autre le globe de la terre surmonté d'une croix. Les lettres I. M. sont gravées au milieu d'en bas.

Hauteur: 3 p. 3 lig. Largeur: 2 p. 6 lig.

Ce morceau est une copie de l'estampe de *M. Schongauer.* (Nr. 67. de son oeuvre.)

141. *Le Sauveur.*

Il est représenté debout dans une chambre, donnant la bénédiction de la main droite, et de l'autre tenant un livre ouvert. Le globe de la terre est à ses pieds, vers la gauche; et de l'autre côté sont les lettres I. M.

Hauteur: 4 p. 7 lig. Largeur: 2 p. 8 lig.

142. *Le Sauveur au milieu d'une patène.*

Dessein d'une patène, au milieu de laquelle est représenté Jésus Christ assis,

tenant un livre ouvert sur ses genoux. Près de lui, à la gauche de l'estampe, est l'agneau de Dieu. Au-dessus de lui, dans une banderole, est écrit : *Ecce agnus dei ecce qui tollit peccata mundi.* Le bord de cette patène est orné des simboles des quatre évangélistes, et des quatre pères de l'église. Chacune de ces huit figures est renfermée dans un rond bordé de rinceaux d'ornemens. Les lettres I. M. sont marquées en petit aux pieds du Christ. Planche ronde.

Diamètre : 6 p. 6 lig.

143. *Le Sauveur.*

Il est debout, vu de face, tenant un livre ouvert de la main gauche, et de l'autre donnant la bénédiction. Le globe de la terre surmonté d'une croix est à terre au bas de la gauche. Les lettres I. M. sont marquées au milieu d'en bas.

Hauteur : 6 p. 1 lig. Largeur : 4 p. 2 lig.

144. *Le Sauveur dans une chaire.*

Le Sauveur bénissant le globe terrestre qu'il tient de la main gauche. Il est représenté à mi-corps dans une chaire.

Au bas de la planche est écrit, à gauche: *Israhel*, et à droite: *V. M.*

Hauteur : 7 p. 5 lig. Largeur : 5 p. 2 lig.

145. *La Vierge, un ange et un religieux chartreux.*

Un religieux chartreux se mettant sous la protection de la S. Vierge, et la priant de lui etre favorable à l'heure de sa mort. On voit à gauche un ange près d'un horloge. Ces figures sont à mi-corps et dans une forme ronde, autour de laquelle est cette inscription: *Aue potentissima humillima virgo maria. Aue sapientissima et humillima virgo maria. Aue benignissima et humillima Virgo maria gratia plena dominus tecum.* Au haut est la marque: *I. V. M.*

Hauteur : 4 pouces, 1 ligne? Largeur : 3 pouces, 10 lignes.

146. *La sainte famille.*

La Vierge, à la gauche de l'estampe, tient l'enfant Jésus tendant les bras vers S. Joseph qui lui présente du fruit. Ces figures en demi-corps paroissent à une fenetre d'architecture gothique. Les let-

tres I. M. sont marquées vers la gauche, près du coussin sur lequel l'enfant Jésus est assis.

Hauteur : 6 p. Largeur : 4 p.

147. *La Vierge, S. André et S. Cathérine.*

Au devant de la gauche, un religieux est à genoux devant la Vierge qui est assise sur une espèce de trône entre Saint André et Sainte Cathérine. Au milieu d'en bas est un I gothique.

Hauteur : 6 p. 1 lig. Largeur : 4 p. 11 lig.

148. *La Sainte famille.*

La S. Vierge mettant l'enfant Jésus entre les bras de S. Anne qui est assise près d'elle, sur une espèce de trône. Au-dessus de l'enfant Jésus est le S. Esprit, et plus haut Dieu le père. On voit S. Joseph près de la Vierge, à la gauche de l'estampe, et trois autres Saints sont debout à droite, à côté de S. Anne. Au milieu d'en bas sont les lettres *I. M.*, et au milieu d'en haut est écrit : *bocholt.*

Hauteur : 9 p. Largeur : 6 p. 2 lig.

149. *La Vierge, S. Anne, S. Cathérine et S. Barbe.*

S. Anne assise sur un trône sous un baldaquin dont deux anges soutiennent les rideaux. Devant elle est assise la Vierge ayant sur ses genoux l'enfant Jésus. Sur le devant à gauche est debout S. Cathérine, et à droite S. Barbe. Les lettres *Israhel V. M.* sont gravées sur la marche du trône.

Hauteur: 9 p. 10 lig. Largeur: 6 p. 10 lig.

150. *Six sujets dans des ronds.*

Ces sujets sont gravés deux à deux, une couple au-dessus de l'autre. Le diamètre de chaque rond est d'un pouce, sept lignes.

Les épreuves de ce morceau, où les six sujets se trouvent réunis sur une même feuille, sont rares; on les rencontre ordinairement coupés en six pièces. Il en est de même des sept estampes suivantes.

a) Le couronnement de la Vierge.

b) L'homme de douleurs dans le giron de son père.

c) S. Eustache.

d) La conversion de S. Paul.

e) S. Charlemagne accompagné de S. Hélène.

f) S. Elisabeth faisant l'aumône.

Le nom *Israhel* est gravé au milieu du bas de l'estampe.

Hauteur : 6 pouces ? Largeur : 4 pouces ?

151. *Autres six sujets dans des ronds.*

a) L'homme de douleurs se reposant sur la croix.

b) Un groupe de trois têtes de mort.

c) La mort surprenant un pape.

d) La mort surprenant un empereur.

e) La mort surprenant un général d'armée.

f) La mort surprenant une femme de condition.

Le diamètre de chaque rond est d'un pouce, sept lignes.

Au bas de la première couple de ronds est écrit : *Memento mori,* et au bas de la troisième couple on lit : *Israhel V. M.*

Hauteur : 6 pouces, 3 lignes ? Largur : 4 pouces ?

152. *Autres six sujets dans des ronds.*

a) L'agneau de Dieu adoré par deux anges.

b) La Véronique entre S. Pierre et S. Paul.

Les Simboles des quatre évangelistes, savoir :

c) L'ange.

d) L'aigle.

e) Le boeuf ailé.

f) Le lion ailé.

Le diamètre de chaque rond est d'un pouce, sept lignes.

Au bas de la planche est écrit : *Israhel. V. M.*

Hauteur: 6 p. 3 lig. Largeur: 4 p. 3 lig.

153. *Autres six sujets dans des ronds.*

a) S. Marie Madeleine.

b) S. Dorothée.

c) S. Agathe.

d) S. Agnès.

e) S. Appollonie.

f) S. Rosalie.

Ces Saintes sont représentées debout. Le diamètre de chaque rond est d'un pouce, sept lignes.

Au bas de la planche est écrit: *Israhel V. M.*

Hauteur: 6 p. 4 lig. Largeur: 4 p. 6 lig.

154. *Autres six sujets dans des ronds.*

a) Le petit Sauveur.

b) S. Anne accompagnée de la S. Vierge.

c) S. Cosme et S. Lazare.

d) S. Ursule.

e) S. François d'Assise et S. Claire.

f) S. Dominique et S. Cathérine de Sienne.

Le diamètre de chaque rond est d'un pouce, sept lignes.

Au bas de la planche est écrit: *Israhel.*

Hauteur: 6 p. 3 lig. Largeur: 4 p. 5 lig.

155. *Autres six sujets dans des ronds.*

a) L'homme de douleurs debout dans son tombeau.

b) La S. Vierge à mi-corps, sur le croissant.

c) La nativité.

d) L'adoration des rois.

e) La circoncision.

f) La purification de la Vierge.

Le diamètre de chaque rond est d'un pouce, six lignes.

Au bas de la planche est écrit: *Israhel.*

Hauteur: 6 p. 4 lig. Largeur: 4 p. 5 lig.

156. *Autres six sujets dans des ronds.*

a) Le Sauveur.

b) S. Anne accompagnée de la S. Vierge.

c) S. Marie de Milan.

d) S. Laurent.

e) S. Barbe.

f) Un S. Evêque.

Le diamètre de chaque rond est d'un pouce, trois lignes.

Vers le bas de l'estampe, entre les deux derniers ronds, est la marque *I. V. M.*

Hauteur : 6 p. 3 lig. Largeur : 4 p. 4 lig.

On a de ce morceau, ainsi que du suivant, deux épreuves différentes.

La première porte la marque I. M. sans la lettre V.

Dans la seconde, la lettre V. est ajoutée au haut, entre les lettres I. M.

157. *Autres six sujets dans des ronds.*

a) S. Pierre et S. Paul.

b) S. Jean l'évangéliste et S. Jaques le majeur.

c) S. André et S. Barthélemy.

d) S. Matthieu et S. Jaques le mineur.

e) S. Philippe et S. Judas Thaddée.

f) S. Simon et S. Thomas.

Le diamètre de chaque rond est d'un pouce, trois lignes.

Vers le bas l'estampe, entre les deux derniers ronds, est la marque : I. V. M.

Hauteur : 6 p. 3 lig. Largeur : 4 p. 4 lig.

On a deux épreuves de cette estampe. La première porte la marque I. M. La seconde celle de I. V. M.

158-162. *Les cinq Vierges sages.*

Suite de cinq estampes.

Hauteur : 4 p. 4 à 5 lig. Largeur : 3 p.

La marque d'*Israël de Mecken* est gravée au bas de chaque planche, vers la gauche.

Chaque Vierge a la tète ornée d'une couronne de fleurs.

158) *La première.* Elle est vue de trois quarts, dirigeant ses pas vers la gauche. Elle relève son habit de la main droite posée sur le ventre, et de l'autre elle tient la lampe allumée.

159) *La seconde.* Elle est pareillement vue de trois quarts et dirigée vers la gauche. Elle relève la queue de son habit de la

main gauche, et de l'autre elle tient la lampe allumée.

161) *La troisième.* Elle est vue presque de profil et dirigée vers la gauche. Elle tient un bout de son habit de la main droite qu'elle a passée vers sa hanche gauche, et porte la lampe allumée de la main gauche qu'elle tend en avant.

160) *La quatrième.* Elle est dirigée vers la gauche. Elle relève le voile qui lui descend de la tête, avec la main droite qu'elle a passée vers la hanche gauche, et de l'autre elle tient la lampe allumée.

162) *La cinquième.* Elle est vue de profil et tournée vers la gauche. Elle relève son habit de la main droite qu'elle tient vers l'estomac, et de l'autre elle porte la lampe allumée.

163-167. *Les cinq Vierges folles.*

Suite de cinq estampes.

Même dimension que les pièces précédentes. La marque est vers le milieu d'en bas.

Aux pieds de chacune de ces vierges est une couronne de fleurs.

163) *La première.* Elle est vue de profil et dirigée vers la droite. Elle fait un

geste de sa main gauche qu'elle a élevée vers la poitrine, et de l'autre elle porte la lampe éteinte.

164) *La seconde.* Elle est vue de trois quarts, dirigeant ses pas vers la gauche. Elle a la tête couverte d'un grand chapeau. Elle relève son habit de la main gauche, et de l'autre elle porte la lampe éteinte.

165) *La troisième.* Elle est vue de face, frottant ses yeux de la main gauche, et de l'autre tenant la lampe éteinte.

166) *La quatrième.* Elle est vue de face, faisant un geste de sa main droite, et de l'autre portant la lampe éteinte.

167) *La cinquième.* Elle est vue de profil, dirigeant ses pas vers la droite. Elle se frotte les yeux de la main gauche, et de l'autre elle porte la lampe éteinte.

Ces morceaux, à l'exception de la seconde des vierges folles (Nro. 164.) sont des copies en contre-partie des estampes de *Martin Schongauer.* (Nro. 77-86.)

VII. SUJETS PROFANES.

168. *Lucrèce.*

Lucrèce se donnant la mort en pré-

sence de Collatin son époux et des principaux de la ville de Rome, pour venger l'honneur qui lui a été ravi par Tarquin. Lucrèce et ses femmes occupent le côté gauche, Collatin le côté droit de l'estampe. Au milieu d'en bas est écrit: *Israhel V. M.* Dans la marge d'en bas on lit: *Pro nece lucretie pudor et decus in muliere. Quo malo conuulso fetet pro minime grato.*

Hauteur: 9 pouces, 7 lignes. La marge d'en bas: 3 lignes? Largeur: 6 pouces, 9 lignes.

169. *La Vieille et le jeune homme.*

Un jeune homme près d'une vieille qui tient de ses deux mains un sac rempli d'argent. Le jeune homme, à la droite de l'estampe, porte la main gauche vers le sac d'argent, tandisqu'il serre la vieille du bras droit. Ces figures sont à mi-corps. Au-dessus de chacune flotte une banderole. Les lettres I. M. sont gravées au bas, vers la droite.

Hauteur: 5 p. 4 lig. Largeur: 4 p. 2 lig.

170. *Le vieillard et la jeune fille.*

Le pendant du morceau précédent. Une fille dédaignant les offres d'amour d'un

vieillard. Celui-ci, à la gauche de l'estampe, serre la fille, en lui offrant un sac rempli d'argent, que celle-là semble refuser par un geste de sa main gauche. Ces figures sont pareillement à mi-corps, et au dessus de chacune est aussi une banderole. Les lettres I. M. sont gravées au milieu d'en bas.

Hauteur: 5 p. 5 lig. Largeur: 4 p. 2 lig.

171. *Homme et femme eu habits de voyage.*

Un homme ayant le bras gauche passé sur le dos d'une jeune femme à côté de laquelle il marche. Il a la tête couverte d'un bonnet de voyage, garni de boutons, et porte un coutelas à la ceinture. La dame est coiffée d'un voile, et tient ses bras devant elle, l'un sur l'autre. Des banderoles planent au-dessus de chacune de ces figures. Les lettres I. M. sont marquées au milieu d'en bas.

Hauteur: 5 p. 11 lig. Largeur 4 p.

172. *Le danseur.*

Une jeune femme tenant par la main un jeune homme qui, en dansant, porte un verre au milieu de son front. Un pot

est placé aux pieds du danseur, à la droite de l'estampe. Au-dessus de chaque figure est une banderole. Les lettres I. M. sont gravées au milieu de la marge d'en bas.

Hauteur : 5 p. 10 lig. La marge d'en bas : 3 lig. Largeur : 4 p.

173. *La femme maltraitant son mari.*

Le démon excitant une femme à maltraiter son mari. Elle est debout à la gauche de l'estampe, tenant de la main droite une quenouille dont elle frappe son mari qu'elle s'efforce de terrasser. Le démon, sous la forme d'un dragon chimérique, plane en l'air, au haut de la droite. Les lettres I. M. sont gravées au milieu de la marge d'en bas.

Hauteur : 5 p. 10 lig. La marge d'en bas. 3 lig. Largeur : 4 p.

174. *La chanteuse et le joueur de guittare.*

Un jeune homme assis à droite, accompagnant de la guittare la voix d'une femme qui est assise près de lui, à la gauche de l'estampe. Les lettres I. M. sont marquées au milieu de la marge d'en bas.

Hauteur : 5 p. 10 lig. La marge d'en bas : 3 lig. Largeur : 4 p.

175. *Le joueur d'orgues.*

A la droite de l'estampe, un homme joue d'une orgue dont les soufflets sont mis en mouvement par une femme assise sur une table où cette orgue est placée. Les lettres I. M. sont gravées au mileu de la marge d'en bas.

Hauteur : 5 p. 10 lig. La marge d'en bas : 3 lig. Largeur : 4 p.

176. *Le moine et la religieuse.*

Un homme ressemblant à un moine, dirige ses pas vers la droite, tenant un bâton de la main gauche. Il retourne sa tête vers une femme habillée en religieuse, qui le suit tenant un grand chapelet de ses deux mains jointes. Une banderole flotte au-dessus de chaque figure. Les lettres I. M. sont gravées au milieu de la marge d'en bas.

Hauteur : 5 p. 11 lig. La marge d'en bas : 3 lig. Largeur : 4 p.

177. *Le fauconnier.*

A la gauche de l'estampe, un jeune homme de condition est debout, ayant un faucon sur la main droite, et causant avec une jeune dame qui est à côte de lui,

à la droite de l'estampe. Il y a une banderole au-dessus de chaque figure. Les lettres I. M. sont gravées au milieu de la marge d'en bas.

Hauteur : 5 p. 11 lig. La marge d'en bas : 3 lig. Largeur : 4 p.

178. *Le concert de musique.*

Une femme jouant de la harpe auprès d'un homme qui joue de la quittare. La femme est assise à la gauche, l'homme à la droite de l'estampe. Les lettres I. M. sont gravées au milieu de la marge d'en bas.

Hauteur : 5 p. 11 lig. La marge d'en bas : 3 lig. Largeur 4 p.

179. *Homme et femme assis sur un lit.*

Un jeune homme couvert d'un manteau, assis sur un lit, à côté d'une jeune femme qu'il regarde d'un air tendre. On remarque dans le fond à gauche, un couteau fiché au-dessus du verrou d'une porte pour en empecher l'ouverture. Les lettres I. M. sont gravées au milieu de la marge d'en bas.

Hauteur : 5 p. 11 lig. La marge d'en bas : 3 lig. Largeur : 4 p. 1 lig.

180. *Le médecin et l'apothicaire.*

Ils sont debout dans une chambre, l'un à côté de l'autre. Le médecin, à la gauche de l'estampe, tient un urinal. L'apothicaire, à droite, porte un mortier et une espatule. Les lettres I. M. sont gravées au milieu d'en bas.

Hauteur : 5 p. 11 lig. Largeur : 4 p. 7 lig.

181. *Les deux amants.*

Un jeune homme assis auprès d'une dame qui met la main droite sur la sienne, et de l'autre tient un épagneul. On voit un pot de fleurs à côté de la dame, à la droite de l'estampe, et sur le devant à gauche un pot de vin et un verre dans une cuvette. Les lettres I. M. sont marquées au milieu du haut de la planche.

Hauteur : 6 p. Largeur : 4 p.

On a deux épreuves différentes de ce morceau.

La première est sans le nom de *bocholt.*

La seconde est retouchée, et le nom de *bocholt* s'y trouve gravé au bas, entre la cuvette et les pieds du jeune homme.

Ce même morceau a été aussi gravé

par *Wenceslas d'Olmütz*, et par le maître au monogramme Nr. 43. (Nr. 21. de son oeuvre.)

182. *L'officier et sa maitresse.*

A la gauche de l'estampe, un jeune homme ressemblant à un officier, couvert d'un manteau et ayant une épée au côté, semble s'entretenir avec une jeune dame qui est vis-à-vis de lui, vue de profil et retroussant sa robe par derrière. Il y a une banderole au-dessus de chacune de ces deux figures. Les lettres I. M. sont marquées au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p.

183. *La fileuse.*

Un homme couvert d'un manteau, assis auprès d'une armoire et vis-à-vis d'une femme qui s'occupe à filer au fuseau. Cette femme est vue de profil et assise à la droite de l'estampe. Les lettres I. V. M. sont marquées vers la gauche d'en bas.

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p.

184. *Le seigneur et la dame.*

Un jeune seigneur et une dame qui se

promènent ensemble dans une campagne, dirigeant leurs pas vers la droite de l'estampe. Dans le fond à gauche, la mort cachée derrière un arbre, semble épier l'occasion de les surprendre. Dans la marge d'en bas est écrit: *Ten is niet al tziit vast auent. Der doet kompt en brengt den Aeuent.-Israhel. V. M.*

Hauteur: 6 p. 6 lig. La marge d'en bas: 4 lig. Largeur: 4 p.

Ce morceau est une copie faite d'après une estampe d'*Albert Durer.*

185. *Le groupe de quatre femmes.*

Quatre femmes nues dont l'une, couronnée de laurier, est vue par le dos, ainsi qu'une seconde, à la droite de l'estampe, qui est coiffée à l'allemande. Les deux autres, placées à gauche, l'une devant l'autre, sont vues par devant. Elles sont représentées debout dans une chambre où l'on voit à terre une tête de mort et d'autres ossemens, et, dans le fond à droite, le démon qui paroît sortir de l'enfer. Sur un globe qui pend au milieu d'en haut, sont marquées les lettres: *G. B. A.* que l'on explique par *Gott*

behüte alle, c'est à dire: *Dieu garde tous.* Dans la marge d'en bas est écrit: *Israhel. V. M. tzu boeckholt.*

Hauteur: 6 p. 11 lig. La marge d'en bas: 4 lig. Largeur 4 p. 9 lig.

Ce morceau est une copie de l'estampe d'*Albert Durer*, où le lecteur trouvera quelques details sur la signification de ce sujet.

186. *Le danse pour le prix.*

Une femme proposant pour prix un anneau d'or à des gens qui dansent et qui font des postures extraordinaires. La femme est debout au milieu du fond, à une petite distance d'une grande croisée par laquelle regardent des spectateurs. On remarque à droite un musicien jouant du tambourin et du flageolet. Les lettres I. M. sont gravées au milieu d'en bas. Pièce ronde.

Diamètre: 6p. 5 lig.

187. *Le bain des enfans.*

A la gauche de l'estampe, deux enfans se baignent dans une grande cuve entourée de quatre autres enfans nuds qui folâtrent. Sur le devant à droite, une fem-

me en lave un qu'elle tient sur ses genoux. Au bas de la gauche sont les lettres I. M.

Largeur : 5 p. Hauteur : 4 p.

188. *Jeux d'enfans.*

Sept enfans qui s'amusent de différentes manières. On en remarque deux sur le devant à gauche qui épèlent des lettres écrites sur une tablette. A droite, deux autres versent de l'eau dans un vase. Au bas de ce même côté sont gravées les lettres I. M.

Largeur ; 5 p. 1 lig. Hauteur . 4 p. 1 lig.

189. *Le meûnier.*

Un meûnier faisant marcher devant lui une ânesse chargée d'un sac et suivie de son ânon. Le meûnier et les deux ânes dirigent leurs pas vers la droite de l'estampe. La marque I. M. est au milieu d'en bas. Au-dessus de l'ânesse flotte une banderole ; une autre se voit à gauche, près du meûnier.

Largeur : 4 pouces, 2 lignes ? Hauteur : 3 pouces ?

Ce morceau est une copie en contrepartie de l'estampe de *M. Schongauer.* (Voyez Nro. 89. de son oeuvre).

190. *Deux singes avec leurs petits.*

Un singe assis à la gauche de l'estampe, présente une pomme qu'il vient de cueillir d'un rameau de pommier étendu par terre près de lui, à sa guenon qui est accompagnée de trois petits dont elle en a un sur ses genoux. Au milieu de la marge d'en bas est écrit: *Israhel* V. M.

Largeur: 4 pouces, 2 lignes. Hauteur: 3 pouces, 3 lignes? La marge d'en bas: 5 lignes environ.

191. *Les deux singes enchaînés.*

Deux singes qui se font des caresses, assis l'un vis-à-vis de l'autre, et attachés par des chaînes dont les bouts se réunissent à un anneau fixé au haut de la droite.

Largeur: 4 p. 2 lig. Hauteur: 3 p. 3 lig.

192. *Les loups.*

Cinq loups en différentes attitudes dans une même planche. On en remarque particulièrement celui qui, au bas de la droite, est représenté se grattant le museau. Les lettres I. M. sont gravées au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 p. 2 lig. Largeur: 4 p. 4 lig.

193. *Animal chimérique.*

Animal quadrupède chimérique, vu de profil et dirigé vers la gauche. Sa moitié antérieure est d'un aigle; la coupe et les deux jambes de derrière sont celles d'un boeuf. Les lettres I. M. sont gravées au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 p. 2 lig. Largeur: 4 p. 4 lig.

Ce morceau est une copie en contrepartie de l'estampe de *Martin Schongauer.* (Nr. 93.)

194. *Ecusson d'armes au garçon faisant la culbute.*

Ecusson d'armes portant un garçon faisant la culbute. Il est surmonté d'un héaume orné d'une vieille qui file au fuseau, étant assise sur le dos d'un paysan qui marche vers la gauche à quatre pattes. Les lettres I. M. sont marquées au haut de la planche, et au bas est écrit: *bocholt.*

Hauteur: 5 pouces, 10 lignes? Largeur: 4 pouces, 4 lignes.

195. *Ecusson d'armes au lion.*

Un écu portant un lion et surmonté d'un casque orné d'un lion rampant. Les deux

lions sont tournés vers la gauche. Les lettres I. M. sont gravées au haut de la planche, et au bas est écrit: *bocholt.*

Hauteur: 6 p. 2 lig. Largeur: 4 p. 2 lig.

196. *Le vaisseau.*

Dessein d'un vaisseau dont les voiles sont pliées. On remarque deux tourelles sur la poupe, à la gauche de l'estampe. Les lettres I. M. sont gravées vers le haut, aux deux côtés de la hune.

Largeur 6 p. Hauteur: 4 p. 11 lig.

197. *Le soldat combattant.*

Un soldat combattant. Sur le devant, près du bord qui renferme ce sujet, sont les lettres I. V. M. gravées à la place de la marque de *François de Bocholt* qui est l'auteur de cette planche. (Voyez Nr. 37. de son oeuvre).

VIII. RINCEAUX D'ORNEMENS, ET LETTRES GRISES.

198.

Un rinceau d'ornemens naissant au bas de la gauche. Il est garni de six différens

oiseaux, parmi lesquels on remarque particulièrement un perroquet perché à la droite de l'estampe, vu de profil et tourné vers la gauche. Le chiffre I. M. est gravé au milieu d'en bas.

Largeur : 6 p. Hauteur : 4 p. 8 lig.

199.

Deux rinceaux sur une même planche. Le premier, à la gauche de l'estampe, est terminé en bas en pointe, et s'élève obliquement vers la droite. A la mi-hauteur de la planche, il se courbe à gauche, puis se replie à droite, et enfin se recourbe encore une fois à gauche. Les lettres I. M. sont gravées au milieu de la planche, vers le bas, à côté des deux bouts de la tige qui sort du rameau principal. Le second rinceau, à la droite de la planche, naissant d'un rameau de vigne, s'élève en se penchant un peu vers la gauche. Vers le haut il se courbe d'abord à droite, et enfin à gauche.

Largeur : 6 pouces ? Hauteur : 5 pouces ?

Ces deux rinceaux sont des copies de deux estampes de *Martin Schongauer.* (Nr. 110 et 112 de son oeuvre).

200.

Deux cavaliers qui joûtent ensemble. Celui à gauche court, la lance dirigée contre son adversaire qui est à droite. Celui-ci baisse sa lance qu'il tient de la main gauche, et qui ressemble à un bàton garni de racines. Leurs armures et celles de leurs chevaux sont composées de rinceaux et de feuillages des plus capricieux. Vers le bas du milieu sont gravées les lettres I. M.

Largeur : 7 pouces, 9 lignes? Hauteur : 5 pouces, 7 lignes?

201.

Une plante d'acanthe formant des entrelacs, au milieu desquels est debout une femme environnée de six hommes qui dansent, en faisant diverses postures. Près de la tige de l'acanthe, à droite, est debout un musicien qui joue du tambourin et du flageolet, et à gauche un fou qui semble vouloir monter sur le rameau où se trouve la femme. Au milieu de la marge d'en bas est écrit: *Israhel V. M.*

Largeur: 9 p. 9 lig. La marge d'en bas: 3 lig. Hauteur: 4 p. 3 lig.

202.

Rinceau d'ornemens où est représenté l'arbre de Jessé ou la généalogie de Jésus Christ. Jessé est couché au milieu d'en bas, ayant la tête appuyée sur sa main gauche. Au haut est la Vierge ayant l'enfant Jésus entre ses bras. David et onze autres rois se voient aux deux côtés, chacun dans un rond formé de rinceaux. Au milieu de la marge d'en bas est écrit: *Israhel. V. M.*

Largeur: 9 p. 10 lig. Hauteur: 4 p. 3 lig.

203.

Rinceau d'ornemens en forme de frise, représentant pareillement la généalogie de Jésus Christ. Jessé est couché à la gauche de l'estampe, et à droite est assise la vierge ayant l'enfant Jésus sur ses genoux. Les douze autres rois se suivent dans l'entrelacs du rinceau. Au milieu d'en bas, un peu vers la gauche, est la marque I. M.

Largeur: 9 p. 5 lig. Hauteur: 1 p. 10 lig.

204.

Rinceau d'ornemens en forme de frise ou de vignette, au milieu de laquelle est représentée un chasseur embroché et rôti par deux lièvres. Plusieurs autres

animaux semblables remplissent l'espace de la planche aux deux côtés. On en remarque un qui met du sel dans un pot où cuit un chien de chasse. Les lettres I. M. sont marquées au bas de la planche, près du chènet qui est à gauche.

Largeur : 9 p. 5 lig. Hauteur : 1 p. 11 lig.

205.

Un entrelacs de rinceaux d'ornemens au milieu desquels est représenté un jeune homme assis auprès d'une femme à qui il offre de la main gauche une pomme, et qui a un épagneul sur ses genoux. Au-dessus des têtes de ces figures est une banderole où on lit : *Israhel V. M.*

Largeur : 9 p. Hauteur : 6 p.

206.

Autre dessein d'entrelacs d'ornemens, où le graveur a mis, pour faire allusion à son nom, ce passage de la bible : *Non vltra Jacob nomen tuum erit, sed Israhel vocaberis. V. M.* Ces mots sont gravés sur une banderole flottante au milieu d'en haut. Dans une autre banderole qui se voit au milieu d'en bas, est écrit : *da gloriam deo.*

Largeur : 9 p. 5 lig. Hauteur : 6 p. 8 lig.

207.

Un rinceau d'ornemens, sur lequel est représenté un combat de sauvages. On en remarque un, vers la droite d'en bas, qui tire de son arc contre un autre qui s'enfuit armé d'une massue. Dans la partie supérieure du rinceau est représenté une abeille et une araignée. Dans des banderoles qui flottent à gauche et à droite, on lit : *Flore pulchro nobili apes mella colligunt. Ex hoc vermes frivoli virus forte hauriunt.* Dans une marge au haut de l'estampe sont marquées les lettres I. M.

Hauteur : 7 p. 5 lig. La marge d'en haut : 3 lig.
Largeur : 4 p. 10 lig.

208.

Sujet rond d'environ trois lignes de diamètre, où est représenté, à gauche, un jeune homme accompagnant de sa guitare une jeune dame qui pince la harpe, et qui est à droite. Ces deux figures sont assises sur un banc de gazon, près d'une fontaine, sur le bassin de laquelle se tient un perroquet. On voit un petit chien aux pieds de la dame. Au milieu d'en bas est le nom *Israhel.* Ce sujet est bordé d'une frise ornée de rinceaux de la

largeur de deux pouces environ. Planche ronde.

Diamètre : 6 p. 3 lig.

On a de ce morceau deux épreuves différentes.

Dans la première, le fond des ornemens d'orfévrerie qui forment la bordure, est en blanc.

Dans la seconde, ce fond est couvert d'une taille croisée.

209.

Rinceau d'ornemens. Au milieu d'en bas sont gravées les lettres I. V. M., à travers lesquelles on distingue les traces des lettres F. V. B. (Voyez Nr. 38. de l'oeuvre de *François de Bocholt.*)

Largeur : 5 p. 1 lig. Hauteur : 3 p. 6 lig.

210-215. *Les lettres de l'Alphabet.*

Suite de six planches.

Hauteur : 6 p. 2 lig. Largeur : 4 p. 4 lig.

Ces lettres sont de forme gothique, enrichies d'ornemens. Chaque planche en offre quatre. La première planche est marquée au milieu d'en haut du mot: *Bocholt*, à mi-hauteur, de celui d'*Israhel*, et au bas, des lettres I. M. Dans les

autres planches les lettres I. M. sont gravées au milieu d'en bas.

210) Les lettres A. B. C. D.

211) Les lettres E. F. G. H.

212) Les lettres I. K. L. M.

213) Les lettres N. O. P. Q.

214) Les lettres R. S. T. V.

215) Les lettres X. Y. Z. T.

216.

La lettre O, au milieu de laquelle est représenté le Sauveur debout sur le globe terrestre. Il tient sa croix dans le bras droit, et de la main gauche un écusson où sont représentés les instrumens de la passion. Au milieu d'en bas est écrit: *Israhel.* Planche ronde.

Diamètre: 4 p. 4 lig.

217.

La lettre D, en forme de lettre grise, ornée d'ouvrage d'orfévrerie. Au milieu de cette lettre est représentée l'annonciation. La Vierge vue de face, est à genoux à côté d'un prie-dieu qui se voit à droite. A gauche, l'ange en l'air tient une banderole sur laquelle est écrit: *Aue.* Le nom *Israhel* est marqué au milieu d'en bas. Planche ronde.

Diamètre: 4 p. 5 lig.

IX. PIÈCES GRAVÉES PAR ISRAEL DE MECKEN, QUI NE PORTENT NI NOM NI MARQUE.

218. *Le Sauveur.*

Le Sauveur nud, montrant sa plaie au côté avec la main droite, et de l'autre soutenant la croix. Il est debout au pied d'une petite colline, et est tourné un peu vers la droite. Vers le haut de la planche est écrit en caractères gothiques, à gauche : *Ecce*, et à droite : *Homo.*

Hauteur : 4 p. 7 lig. Largeur : 2 p. 9 lig.

219. *Le Sauveur.*

Le Sauveur debout sur un terrain de la forme d'un segment de cercle. Il est vu de face et tourné un peu vers la droite. Il porte le globe de la terre sur la main gauche, et de l'autre il donne la bénédiction.

Hauteur : 3 p. 10 lig. Largeur : 2 p. 6 lig.

220. *La S. Vierge.*

La S. Vierge debout et tournée un peu vers la droite. Elle tient un livre ouvert

de la main droite, et de l'autre elle présente une poire à l'enfant Jésus qui, debout à ses pieds et tout nud, lève de ses deux mains le manteau de sa mère, comme pour s'en couvrir. Au haut de la planche est écrit en lettres gothiques, à gauche: *Sancta*, et à droite: *Maria*.

Hauteur: 3 p. 7 lig. Largeur: 2 p. 4 lig.

Ce morceau est une copie d'après le Graveur de l'an 1466. (Voyez Nr. 29. de son oeuvre.)

221. *La Vierge, un Ange et un S. Religieux.*

La Vierge assise sur un trône, présentant une poire à l'enfant Jésus qui est assis sur ses genoux. A gauche est debout un S. Religieux, et à droite un grand Ange vu de profil. Ces figures se voient dans une chapelle d'architecture gothique dont le fronton est orné de deux grandes clefs rangées en croix.

Hauteur: 3 p. 7 lig. Largeur: 2 p. 6 lig.

222. *Cinq proverbes figurés.*

Le roi David, un juge battant une scie sur une enclume, un coutelier, un rémouleur et un homme portant un chat. Ces

cinq figures sont rangées sur une même planche, l'une à côté de l'autre, et au-dessus de chacune est une banderole où est écrit un vers des pseaumes de David. La marge d'en bas est divisée en six sections dont chacune renferme un proverbe. Ces vers et ces proverbes se rapportent à la figure qu'ils accompagnent. Les inscriptions des banderoles sont les suivantes:

Rex david.

Dilexisti maliciam super benignitatem.

Tota die miseretur.

Dilexisti omnia verba precipitacionis.

Loquitur pacem cum proximo suo.

Les proverbes sont les suivans:

Melius est modicum super iusto diuicias peccatorum multas.

Dat recht kan ick krom maken. daerom draech ick roet scharlaken.

Mīn dynge maik ick recht end Āecht. daer om blif ic een arm knecht.

Ick slyp ick wend. Ende keer myn huyckskken nae den wynd.

Ach huet dich voer die catzen die vor lecken, ende achter cratsen.

Largeur; 7 p. 9 lig. Hauteur: 4 p. 8 lig. La marge d'en bas: 8 lig.

223. *S. Benoît.*

S. Benoît debout, vu de trois quarts et dirigé un peu vers la droite. Il tient un livre de la main gauche, et de l'autre une crosse épiscopale. A ses pieds, à la droite de l'estampe, est un écusson d'armes, surmonté d'un héaume et d'une plaque ronde entourée de plumes de paon. L'écu et la plaque sont tiercés à la fasce échiquetée. Au haut de la planche est écrit, à gauche: *Sanctus*, à droite: *Benedictus*. Ce morceau est sans chiffre.

Hauteur: 4 p. 4 lig. Largeur: 2 p. 8 lig.

224. *S. Bernard.*

Il est debout et tourné un peu vers la gauche. Il tient une crosse de la main droite, et porte un livre sous le bras gauche. Au bas de ce côté est un écusson d'armes, portant un lion. On lit au haut: *Sanctus Bernardus.*

Hauteur: 4 p. 6 lig. Largeur: 2 p. 9 lig.

225. *S. François d'Assise*).*

Il est à genoux et dirigé vers la droite

---

*) Suivant Heinecke cette pièce n'est que la moitié d'une seule planche.

où l'on voit en l'air un crucifix dont il reçoit les stigmates. Son compagnon est dans le fond à droite.

Hauteur : 2 p. 9 lig. Largeur : 1 p. 9 lig.

226. *S. Grégoire.*

Jésus Christ apparoissant à S. Grégoire pendant la messe. Ce Saint est à genoux entre deux assistans dont celui à la gauche de l'estampe tient la tiare du Pape. On voit dans l'autel, qui est à la droite de l'estampe, l'homme de douleurs à mi-corps. Dans le fond à gauche, les instrumens de la passion se présentent à travers d'une fenètre, hors de laquelle on remarque aussi un évèque et trois autres figures qui assistent à la messe.

Hauteur : 2 p. 9 lig. Largeur : 1 p. 9 lig.

227. *S. Grégoire.*

Le même sujet traité différemment. L'autel y est pareillement à droite, mais l'homme de douleurs s'y voit en figure entière. Le prètre à la gauche de l'estampe, qui tient la tiare, est debout, tandisqu'il est à genoux dans la pièce précédente.

Hauteur: 2 pouces, 6 lignes? Largeur: 1 pouces, 9 lignes?

228. *S. Grégoire*

Le Saint est à genoux au pied de l'autel qui occupe le côté gauche de l'estampe, et sur lequel on voit un écusson d'armes, offrant un autel orné d'une grande croix. Cet écusson est surmonté d'un héaume que deux Anges soutiennent, et au-dessus duquel le Sauveur est représenté debout. On voit dans le fond à droite trois figures et deux cardinaux dont l'un tient la tiare, l'autre la crosse du pape. Le pan de l'église de ce côté est garni des instrumens de la passion. Au milieu du devant s'élève une colonne mince supportant les voûtes de l'église. Dans la marge d'en bas est écrit en lettres gothiques : *Quicunque coram hac figura deuote flexis genibus dixerit V pater meus et V aue maria, habebit a Sancto Gregorio XXX. annos indulgentiarum ; a papa leone C. dies, a papa Innocentio iiij annos, a papa Clemente vj annos etc.*

Hauteur : 7 p. La marge d'en bas : 6 lig. Largeur : 5 p. 3 lig.

229. *S. Hubert.*

Il est debout, vu de trois quarts et dirigé vers la gauche. A ses pieds est un

cerf, ayant un crucifix entre ses deux bois. Il tient une crosse de la main gauche et de l'autre un livre ouvert qui est placé sur son genou droit qui est élevé, parcequ'il a ce même pied posé sur le dos du cerf.

Hauteur : 3 p. 6 lig. Largeur : 2 p. 5 lig.

230. *S. Jean Baptiste.*

S. Jean Baptiste vu de face et dirigeant ses pas vers la gauche du devant. Il montre de la main droite l'agneau de Dieu, couché sur un livre qu'il tient de la gauche. Le terrain est couvert de gazon et de plantes. On remarque une petite ville dans le lointain à gauche. A hauteur de la tête du Saint est une banderole, dans laquelle est écrit en lettres gothiques: *Ecce agnus dei qui tollit pca mundi.*

Hauteur : 3 p. 6 lig. Largeur : 2 p. 3 lig.

Israël de Mecken a gravé ce morceau d'après l'estampe du Graveur de l'an 1466, (voyez Nr. 74. de son oeuvre) qui ne diffère de cette copie qu'en ce que la banderole n'y est pas, et que le terrain est plat.

231. *S. Jean dans l'île de Pathmos.*

Le Saint est au milieu de l'estampe, le genou gauche en terre, et ayant un livre sur le droit. Il trempe avec la main gauche une plume dans une écritoire qu'il tient de l'autre. Il lève la tête vers la Vierge qui se voit dans le ciel au haut de la gauche. Le second plan offre une chaîne de rochers dont un, à droite, est très haut et terminé en pointe. Au pied de ce rocher pointu on remarque une biche qui se dirige vers la droite. Quatre grands oiseaux sont distribués sur les rochers. Le lointain présente une ville sur le bord de la mer. L'aigle est au devant de la gauche.

Hauteur: 6 p. 8 lig. Largeur: 5 p. 2 lig.

232. *S. Anne.*

Elle est debout, vue de face et tournée un peu vers la droite. Elle porte sur ses deux bras la Vierge qui, à son tour, porte dans les siens l'enfant Jésus. Le terrain est couvert de gazon et orné de trois plantes à larges feuilles, dont on voit la première à gauche, la seconde à droite, et la troisième sur le devant de

ce même côté. Au haut de la planche on lit les mots: *Sancta Anna. Jhesus. Maria.*

Hauteur : 4 p. 4 lig. Largeur : 2 p. 7 lig.

233. *S. Barbe.*

Elle est debout et vue presque de face. Elle tourne de la main droite le feuillet d'un livre qu'elle tient de la gauche. A droite est une tour, à travers la porte de laquelle on remarque un calice avec la hostie. Au haut de la gauche est écrit en lettres gothiques: *Sancta Barbara.*

Hauteur : 4 p. 6 lig. Largeur : 2 p. 8 lig.

234. *S. Cathérine.*

Elle est vue de trois quarts et dirigeant ses pas vers le devant à droite. Elle porte un livre ouvert de la main gauche, et de l'autre elle tient un glaive dont la pointe porte à terre. On voit la roue derrière elle, vers le fond à gauche. Au haut est écrit en caractères gothiques: *Sancta Katharina.*

Hauteur : 4 p. 6 lig. Largeur : 2 p. 8 lig.

235. *Marie Madeleine.*

Elle est vue de profil, dirigeant ses pas

vers la droite. Elle porte de la main gauche la boite remplie d'onguent dont elle tient le couvercle de la droite. Au haut est écrit en lettres gothiques, à gauche: *Maria*, et à droite: *Magdalena*.

Hauteur: 4 p. 7 lig. Largeur: 2 p. 8 lig.

236. *Le fou*.

Un fou debout, vu de face et la marotte sur la tête. Il fait des gestes des deux mains. La manche droite de son habillement est très longue et terminée en une pointe où un grelot est attaché. Une corne-muse est à terre entre ses pieds. Sur le devant à gauche est un petit chien qui abboye. Au haut de l'estampe plane une banderole.

Hauteur: 4 p. 6 lig. Largeur: 2 p. 8 lig.

X. PIÈCES GRAVÉES DANS UN GOUT TRÈS APPROCHANT DE CELUI D'ISRAEL DE MECKEN.

1-23 *Différens sujets de la bible*.

Suite de vingt trois estampes)*.

Hauteur: 2 p. 6 lig. Largeur: 1 p. 9 lig.

1) Le péché du premier homme.

---

*) Suivant Heinecke, cette suite est composée de cin-

2) La sortie du paradis terrestre.
3) La présentation de la S. Vierge au temple.
4) Son mariage.
5) L'annonciation de l'ange.
6) La nativité de Jésus Christ.
7) La circoncision.
8) L'adoration des rois.
9) La fuite en Egypte.
10) Autre fuite en Egypte.
11) Jésus au temple parmi les docteurs de la loi.
12) Les nôces de Cana.
13) La Samaritaine.
14) La résurrection du Lazare.
15) L'entrée à Jérusalem.
16) Les marchands chassés du temple.
17) Le lavement des pieds.
18) La cène.
19. Jésus Christ en prières au jardin des oliviers.
20) La prise de Jésus Christ au jardin des oliviers.
21) Jésus Christ amené devant Pilate.
22) Jésus Christ en présence d'Hérode.

---

quante estampes; nous n'en avons jamais vues que ces vingt trois.

23) Jésus Christ apparoissant à ses disciples après sa mort. On lit dans la marge d'en bas : *pax vobis*.

24-35. *Les Apôtres, représentés debout.*
Hauteur : 4 p. 4 lig. Largeur : 2 p. 6 lig.

24) *S. Pierre.*

25) *S. André.*

26) *S. Jaques le majeur.*

27) *S. Jean.*

28) *S. Philippe.* Son corps est de face, mais sa tête est vue de trois quarts et tournée vers la gauche de l'estampe. Il tient une bourse de la main droite et de l'autre un bâton terminé en croix. Le terrain est carrelé.

29) *S. Barthélemy.*

30) *S. Jaques le mineur.*

31) *S. Matthieu.*

32) *S. Judas Thaddée.*

33) *S. Simon* vu de face, couvert d'un large manteau, tenant une scie de la main gauche, et de l'autre faisant un geste. Le terrain est carrelé.

34) *S. Thomas.*

35) *S. Paul.*

APPENDICE.

En mettant ici sous les yeux de nos lecteurs le détail de plusieurs estampes *d'Israël de Mecken*, qui se trouvent dans le catalogue de *Heinecke*, et que nous n'avons pas insérées dans le notre, nous nous rapportons à ce que nous avons dit, à l'occasion des pièces de ce même genre, dans l'appendice de notre catalogue de l'oeuvre de *M. Schongauer*.

9. L'annonciation. La Vierge est à genoux devant son prie-dieu sur lequel les lettres I. V. M. sont marquées. L'ange planant dans la chambre tient une banderole avec ces mots: AVE GRA. Largeur: 4 p. 3 lig. Hauteur: 3 p.

13. Le baptême de Jésus Christ, pièce de forme carrée, marquée I. M. C'est la même que *M. Schongauer* a gravée.

27. La pentecôte ou la mission du S. Esprit. Le sujet est menagé sous une voûte gothique. Pièce marquée en haut *M. Israhel*. Hauteur: 6 p. 5 lig. Largeur 4 p. 7 lig.

28. La lapidation de S. Etienne: une des

moindres pièces de ce maître. Elle est marquée I. M. Largeur: 7 p. 4 lig. Hauteur: 5 p. 7 lig.

33. Une Vierge dans un habit long, avec l'enfant Jésus, assis dans un enclos, au delà duquel S. Joseph dort couché. Au bas de la droite se voit une petite sauterelle. Cette pièce est marquée *Israhel V. M.*

a) Cette pièce, nommée *la Vierge à la sauterelle*, a été aussi gravée par *Albert Durer.*

Voyez notre catalogue de *Durer*. L'insecte que *Heinecke* nomme une sauterelle, est un papillon très bien exprimé.

b) *Marc-Antoine* a copié cette estampe, en ajoutant même la marque de *Durer.*

c) On a aussi une copie de ce morceau, gravée par un anonyme.

34. La Vierge debout, tenant de ses deux mains l'enfant Jésus qu'elle a sur les bras. Pièce marquée I. M. Hauteur: 4 p. 4 lig. Largeur: 2 p. 7 lig.

38. La Vierge avec de longs cheveux, et une couronne sur la tête. Elle est assise sur un trône gothique, tenant un scep-

tre de la main gauche, et de l'autre l'enfant Jésus qui est assis sur ses genoux. Pièce marquée au bas d'un M. gothique. Hauteur: 7 p. 10 lig. Largeur: 5 p. 3 lig.

42. Une Vierge couronnée, debout sur le croissant et portant l'enfant Jésus entre ses bras. Elle est entourée d'une gloire de flammes. Le reste du fond est noir. Pièce marquée au bas I. V. M. Hauteur: 4 p. Largeur: 2 p. 9 lig.

43. Une Vierge couronnée, sur le croissant, portant l'enfant Jésus. Elle est soutenue par quatre anges. Pièce marquée *Israhel V. M.* Hauteur: 10 p. Largeur: 7 p.

45. La Vierge à mi-corps, ayant une couronne sur la tête, et tenant l'enfant Jésus dans son bras gauche. Elle presse le lait d'une de ses mamelles. D'un côté on voit un évèque les mains croisées, de l'autre Ste. Cathérine qui fait ses promesses de mariage à l'enfant Jésus. Le fond offre une espèce de chapelle. Les lettres I. V. M. sont gravées au milieu d'en bas.

59. La Vierge portant sur ses bras l'enfant Jésus enveloppé dans son manteau. Ce morceau est de la même proportion que Nr. 58. (de *Heinecke*, qui est Nr. 141. de notre Catalogue, dont il fait le pendant.)

63. S. Jean Baptiste montrant de la main gauche l'agneau qu'il porte de la droite. Pièce marquée I. V. M. Hauteur: 5 p. 9 lig. Largeur: 2 p. 6 lig.

64. La Véronique avec le S. Suaire, et Jésus Christ au jardin des olives, où l'on voit les soldats tombant à terre. Deux petits sujets sur une même planche. Il paroît que cette planche contenoit plusieurs sujets semblables; mais l'épreuve que j'ai vue, n'est pas entière Au bas est écrit: *Israhel.*

68. S. Jerôme derrière une table, écrivant dans un livre. Pièce marquée I. V. M. Ce morceau n'est pas d'*Israël*, il a été copié d'après *Albert Durer* par un maître moderne.

Heinecke avoue lui-même, que cette estampe n'appartient pas à *Israel de Mecken*, et pourtant il la range dans son oeuvre.

100. S. Theophiste et S. Eustache. Deux

petites figures sur une même planche, qui porte 4 p. 2 lig. de haut, sur 3 p. 1 lig. de largeur. Sous la première figure se voit la lettre I, sous la seconde un M.

104. Un écusson d'armes avec les instrumens de la passion. D'un côté on voit le Sauveur, de l'autre côté la Vierge et les quatre symboles des évangélistes. Sur le devant est un agneau. Une des pièces les plus mauvaises d'*Israël*; elle est marquée au bas. *Israhel.* Hauteur: 6 p. 2 lig. Largeur: 4 p. 4 lig.

Ce même sujet a été aussi gravé par un anonyme, et se trouve dans la première section au Nr. 319. de *Heinecke* qui est Nr. 88. de notre catalogue de l'oeuvre de l'ancien Graveur de l'année 1466.

105. Trois têtes de mort, sous une voute gothique. Ce morceau est marqué au bas : I. V. M. et sur un des bords de la planche on lit : *Gloria quid vite caro* etc. Largeur : 6 p. Hauteur : 4 p. 10 lig.

114. Une dame assise près d'une table et tenant une carte à la main. Vis-à-vis est un homme qui semble avoir perdu la partie.

125. Un homme debout à côté d'une fem-

me sur le sein de laquelle il porte une main. La femme tient de la main droite un miroir dans lequel se reproduit le visage de l'homme. Pièce avec des banderoles, mais c'est la seule qui soit sans marque.

127. Une vieille montrant à un homme un sac d'argent que celui-ci veut prendre. Ces figures sont à mi-corps, et l'on voit des banderoles au-dessus de leurs têtes. Pièce in 8vo. marquée I. M.

Ce morceau est une répétition de Nr. 5 de Heinecke, qui est Nr. 169 de notre catalogue.

138. La grande crosse, où l'on voit au haut, dans le cercle, l'image de la Vierge qui est debout, ayant l'enfant Jésus entre ses bras. Grande pièce, marquée au bas: *Israhel V. M.*

139. Une grande crosse, où le cercle d'en haut est en blanc. Plus bas, vers le manche, on voit l'image de la Vierge, qui porte sur son bras gauche l'enfant Jésus dont elle tient un pied de la main droite. D'un côté du bâton est écrit: *Israhel*, de l'autre les marques I. M. X. Grande pièce.

140. La petite crosse. La marque est sur le bâton. Pièce en petit in folio.

141. Un encensoir entre deux chaînes; Pièce marquée I. V. M. Pièce in folio.

142. Un saint Sacrement. Pièce marquée au bas: *Israhel*. Hauteur: 10 p. Largeur: 3 p. 3 lig.

143. Autre ouvrage d'orfévrerie gothique pour un saint Sacrement. Pièce un peu plus petite, marqué † et à droite M.

152. Un rinceau d'ornemens où l'on remarque au bas un hibou dévorant un moineau. Cette pièce, qui porte 5 p. 4 lig. de hauteur, sur 3 p. 8 lig. de largeur, a été d'abord marquée F. V. B. mais ces lettres ont été effacées et remplacées par I. V. M.

154. Rinceau d'ornemens, dont parle *Sandrart*, et où on a lu: *to bocholt ist gemackt in dem Bisdom Münster*, et au bas: *Israhel*.

Heinecke avoue de n'avoir jamais vue cette estampe.

157. Quatre lettres composées de feuillages d'orfévrerie, savoir P. D. L. N. Ce morceau est deux fois marqué I. M.

Suivant toute apparence, il fait partie de la suite des pièces 210 - 215. de notre catalogue.

159. L'annonciation. La Vierge vêtue d'un habit large, a un livre placé sur ses genoux. L'ange tient une banderole, sur laquelle est écrit: *Ave Maria gratia plena Domius tecum.* Sans marque.

Largeur: 8 p. 6 lig. Hauteur: 5 p. 9 lig.

160. Le Sauveur à la croix. On voit à droite la Vierge évanouie secourue par St. Jean l'évangéliste qui se frappe la poitrine de la main gauche. Une autre Marie, qui a lair d'une grande tristesse, est debout à gauche. Sans marque. Pièce in folio.

161. Les douze Apôtres. Suite de douze petites pièces. St. Jean est marqué par en bas des lettres gothiques I. M., quelques autres portent un petit m gothique, d'autres encore n'ont point de marques.

162. Quatre planches avec des ornemens et sujets de la bible. Le sujet historique principal occupe le milieu de chaque planche. Sans marque. Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p. 1 lig. Les sujets sont:

1. L'éducation du Sauveur.
2. L'adoration des Mages de l'Orient.

3. Le crucifiement.

4. La mort de Marie.

163. Une planche avec six sujets ronds du même genre que les précédents, marqués du nom *Israhel*. Ils représentent :

a. La nativité.

b. La circoncision.

c. L'adoration des Mages.

d. La purification.

e. Un petit Sauveur debout.

f. La Vierge remettant l'enfant Jésus entre les bras de Ste. Anne.

164. Planche semblable avec cinq sujets ronds, dont chacun offre deux figures qui s'entretiennent. Le sujet du milieu est plus petit que les quatre autres.

165. Un homme de condition et une dame assis auprès d'une fontaine. Entre eux est une femme qui joue de la musette et qui est entourée de banderoles. Largeur : 3 p. 2 lig. Hauteur : 2 p. 2 lig.

166. Un homme de condition qui veut embrasser une dame. Au-dessus d'eux est une banderole. Hauteur : 3 p. 2 lig. Largeur : 2 p. 2 lig.

Ce morceau est suivant toute apparence le même

que nous avons rangé parmi les vieux maîtres anonymes.

167. Un homme de condition, armé, tenant un bouclier de la main gauche, et de l'autre prenant par l'habit une dame qui tient un drapeau d'une main et de l'autre un casque. Hauteur: 5 p. 6 lig. Largeur: 4 p. 4 lig.

a) Cette même pièce, avec une banderole au haut. Hauteur: 4. p 2 lig. Largeur: 2 p. 11 lig.

Le premier de ces morceaux n'est point gravé par *Israël*. C'est le vieux maître de l'an 1466, qui en est l'auteur. Voyez Nr. 91. de notre catalogue de ce maître.

168. Différens cavaliers ayant des femmes en croupe. L'un d'eux qui n'a point de femme, a deux faucons perchés sur sa main. Ces Cavaliers sont précédés de trois chiens dont deux ne sont vus qu'à moitié. Hauteur: 4 p. 9 lig. Largeur: 3 p. 6 lig.

169. Un Centaure terrassé par deux hommes armés de haches.

Ce morceau n'a rien de commun avec *Israël*. Nous l'avons rangé parmi les vieux maîtres anonymes.

170. La mort jouant aux échecs avec un

roi. Composition de beaucoup de figures. A droite sont debout différens ecclésiastiques, à gauche des laïques. Piece in folio.

Encore ce morceau-ci n'a rien qui approche du goût *d'Israël*. Nous l'avons détaillé dans le catalogue des vieux maîtres anonymes.

171. Une femme tenant de la main droite un casque sur lequel on voit un homme sauvage, et de l'autre relevant son large habit. Hauteur: 5 p. 6 lig. Largeur: 4 p. 4 lig.

PIÈCES DOUTEUSES, QUE L'ON ATTRIBUE PAREILLEMENT A ISRAEL DE MECKEN.

172. S. Pierre assis sur un piédestal, tenant une grande clef de la main gauche et de l'autre un livre. Le fond offre une chapelle gothique. Hauteur: 8 p. 4 lig. Largeur: 4 p. 3 lig.

173. St. Jean l'évangeliste, figure semblable. L'aigle est assis sur le piédestal.

174. Une fontaine de goût gothique dans la cour d'un couvent. Hauteur: 8 p. 7 lig. Largeur: 2 p. 9 lig.

Pw.

(Nr. 278 des monogrammes.)

1. *La Vierge.*

La Vierge vue de face, assise sur un banc de gazon revêtu de planches de bois. Elle soutient de ses deux mains l'enfant Jésus qui est assis sur ses genoux et qui regarde un petit oiseau perché sur sa main gauche élevée. La tête de la Vierge est entourée de rayons. Les lettres P. W. sont marquées au milieu du bas de l'estampe.

Hauteur : 5 p. 8 lig. Largeur : 4 p. 2 lig.

2. *S. George.*

S. George tuant le dragon. Le Saint, descendu de son cheval, est au milieu de l'estampe. Il perce d'un glaive la gorge du dragon qui, de ses deux pattes de devant, s'éfforce de retirer une pique enfoncée dans sa poitrine. Le cheval du

Saint est vu par le dos au devant de la droite. Les mots AVE MARIA MATE sont écrits à rebours sur son harnois. La reine implorant le secours du ciel, les bras élevés, est à genoux dans le fond à droite, au pied d'une montagne dont le sommet est garni d'un château. Les lettres P. W. sont marquées au milieu d'en bas.

Hauteur: 8 p. Largeur: 6 p. 1 lig.

3. *Les deux Soldats.*

Vers la gauche de l'estampe, un Soldat debout, vu presque par le dos, et coiffé d'une calotte d'où descend une longue plume, parle, le bras droit tendu, à un autre Soldat qui est devant lui, tenant un petit étendard de la main gauche, et de l'autre faisant un geste. Les lettres P. W. sont gravées au milieu d'en bas.

Hauteur: 5 p. 8 lig. Largeur: 4 p. 2 lig.

T.W.

(Nr. 312 des monogrammes.)

1. *S. Christophe.*

S. Christophe portant l'enfant Jésus au passage d'une rivière, en se dirigeant vers la gauche du devant. Il s'appuye de la main droite sur un bâton, et de l'autre relève son manteau. On voit sur le devant à gauche, un gentil-homme vêtu à l'allemande, tenant une petite targe de la main droite, et de l'autre une lanterne. A ses pieds est un écusson d'armes offrant un grand clou et une petite scie. Au devant de la droite on remarque un lapin au pied d'un arbre, sur lequel est un grand oiseau. Les lettres T. W., sur une petite tablette, sont gravées à gauche, au-dessus de la lanterne du gentil-homme.

Hauteur: 4 p. 5 lig. Largeur: 2 p. 9 lig.

1482.

(Nr. 164 des monogrammes.)

1. *Jésus Christ à la croix.*

Jésus Christ à la croix au milieu de l'estampe entre les deux larrons. A droite est une foule de Juifs, parmi lesquels on remarque deux hommes à cheval dont l'un, couvert d'un turban, montre le Christ de sa main droite. A gauche, S. Jean soutient la Vierge qui semble tomber en défaillance; elle est environnée de quelques saintes femmes parmi lesquelles on distingue la Madeleine qui est au pied de la croix, les mains jointes et élevées. Au bas de ce côté, est gravé le chiffre ḫ w et l'année 1482.

Hauteur: 13 p. 2 lig. Largeur: 9 p. 3 lig.

2. *Le pouvoir de la mort.*

Ce morceau représente le pouvoir de la mort et la peur que les hommes en ont.

Au devant de la gauche, la mort debout lance une flèche vers un homme à cheval qui s'enfuit à bride abbattue. Dans le lointain, au milieu de la planche, un jeune garçon se sauve sur un arbre, et sur le devant à droite, on voit étendu sur le gazon, un vieillard qui, blessé à mort par une flèche, pousse des cris de douleurs. Tout le fond offre plusieurs montagnes, au-delà desquelles se présente à gauche la vue d'une ville. Au bas de l'estampe, vers la gauche, est le chiffre ℌ w accompagné de l'année 1482.

Largeur : 9 pouces, 1 ligne. Hauteur : 7 pouces, 4 lignes?

3. *La femme tenant la banderole.*

Jeune femme vue de trois quarts, dirigeant ses pas vers la droite. Elle relève son habit de la main droite, et de l'autre elle tient une banderole qui flotte au-dessus de sa tête. Le fond offre des montagnes qui se succèdent. Au sommet de l'une de ces montagnes, à la gauche de l'estampe, est une église. Le chiffre ℌ w est gravé au bas de la gauche.

Hauteur : 4 p. 3 lig. Largeur : 2 p. 9 lig.



(Nr. 185 des monogrammes.)

1. *Le bénitier.*

Dessein d'un bénitier, dans lequel on remarque un aspersoir dont le manche sort à gauche. Au milieu d'en bas est le chiffre du graveur.

Hauteur : 6 p. Largeur : 4 p.



(Nr. 221 des monogrammes.)

1. *L'homme de douleurs.*

L'homme de douleurs assis sur la croix qui est étendue à terre. Il est entouré des instrumens de sa passion. A gauche on voit son tombeau. Ce morceau est dans un médaillon de 1 p. 8 lig. de dia

mètre. Les marques sont gravées au bas de l'estampe.

Hauteur: 2 p. 2 lig. Largeur: 1 p. 9 lig.



(Nr. 209 des monogrammes.)

1. *S. Jerôme.*

S. Jerôme debout, vu de trois quarts et tourné vers la droite. Il est vètu d'un habit d'ecclésiastique, a la tète couverte d'un chapeau de cardinal, et tient de la main gauche un long bâton surmonté d'une croix. Il baisse la main droite vers le lion qui lui présente la patte droite de devant. La marque est gravée au bas de la gauche. Ce morceau est assez bien dessiné, et la taille en est fine.

Hauteur: 3 p. 4 lig. Largeur: 2 p. 3 lig.

NB. Cet artiste diffère de celui qui s'est désigné par M



(Nr. 340 des monogrammes.)

Il est possible, que ce monogramme signifie *Wenceslas Olomucensis*.

1. *S. Guillaume.*

Il est assis à terre au milieu de l'estampe, et tourné un peu vers la droite. Il est vêtu en moine, mais sa tête est couverte d'un casque. Un drapeau est appuyé contre son épaule gauche. Il prie les mains jointes et élevées. Un grand livre est à terre devant lui, à la droite de l'estampe. Le fond à gauche offre un ermitage, à l'entrée duquel est appuyé, contre un rocher, un écusson d'armes où l'on remarque trois croissans et trois lys de France. Le lointain à droite présente un château. La marque du graveur est au milieu d'en bas. Au haut de la droite, est en l'air une banderole avec ces mots:

Sancte Wilhelme dux Aquitanie et comes Pictaviensis.

Hauteur : 10 pouces ? Largeur : 7 pouces, 2 lignes ?

WENCESLAS D'OLMUTZ.

W.

(Nr. 325 des monogrammes.)

Il est connu, que *Michel Wohlgemuth* a été peintre, mais pas un seul des anciens écrivains de l'histoire de l'art nous rapporte qu'il ait aussi gravé des estampes. Cependant tous les auteurs modernes en font un graveur, et ils lui attribuent les pièces marquées de la lettre W. Est-il vraisemblable que *Wohlgemuth*, un des plus habiles et des plus fameux peintres de son temps ait copié des estampes de *Martin Schongauer* son contemporain qu'il a égalé à l'égard du talent d'artiste, s'il ne l'a pas surpassé? Est il vraisemblable qu'il ait même copié les estampes de *Durer* qui fut son élève? Ou est il plus vraisemblable, comme on

le prétend généralement, que *Durer* ait gravé les siennes d'après les pièces prétendues de son maître, qui sont de beaucoup inférieures aux copies de *Durer*? Voilà des questions, auxquelles il ne nous a jamais été possible de répondre par une affirmative, et cependant nous ne nous sentions pas en état de substituer à la lettre W sa véritable signification, jusqu'à ce que le hazard nous offrit une épreuve superbe de l'estampe Nr. 17. de ce catalogue, laquelle se trouve au cabinet de Mgr. le Duc Albert de Saxe-Teschen, et dans la marge de la quelle est écrit par la main de quelque contemporain : *Dieser Stecher hat wenczel geheisen*, *ist ein goltschmit gewesen*; c'est à dire: *Ce graveur s'est nommé Wenceslas, et a été orfévre.* Nous comparames cette estampe, ainsi que toutes celles marquées de W. et copiées d'après *Schongauer*, avec la mort de la Vierge Nr. 22. marquée des mots: *Wenceslas de Olomucz ibidem*, et nous nous vimes bientôt convaincus que l'une ainsi que les autres venoient d'une même main. Dès ce moment nous fûmes à même de nous rendre compte de l'inégalité remarquable que l'on

trouve dans les pièces signées de la lettre W, c'est à dire que nous conçumes facilement, que les pièces copiées par l'orfévre *Wenceslas* d'après les estampes de *Schongauer* et de *Durer* devoient être d'un bon dessein, et que celles qu'il avoit gravées d'après ses propres inventions ou d'après celles de maîtres qui n'avoient pas un talent superieur au sien, devoient être mauvaises tant à l'égard de la compostion qu'à l'égard du dessein. Enfin nous nous vîmes fondés à pouvoir soutenir, que les estampes de *Durer* jusqu'aujourdhui réputées copies d'après *Wohlgemuth*, sont des inventions de *Durer* lui-même, et que *Wohlgemuth* n'a jamais gravé des estampes, ou du moins, s'il en a gravées, qu'elles sont au nombre de celles dont les auteurs ne sont point connus.

I. SUJETS PIEUX.

1. *Loth et ses deux filles.*

Loth est assis à terre au milieu de l'estampe, entre ses deux filles dont celle à la gauche de l'estampe lui présente un

verre, l'autre tient une bouteille de la main gauche, faisant de la droite un geste pour l'engager à boire. On voit dans le fond à gauche la ville de Sodome en flammes, et à droite la femme de Loth changée en une statue de sel. La lettre W. est gravée au milieu d'en bas.

Hauteur: 7 p. 9 lig. Largeur: 5 p. 8 lig.

Le dessein de ce morceau est très médiocre, la taille en est crue et peu finie.

2. *L'annonciation.*

La Vierge est à genoux à la droite de l'estampe, devant une chaise. L'Ange, pareillement à gauche, a la main droite élevée comme pour donner la bénédiction, et de l'autre il tient le rideau d'un lit qui occupe le côté droit. La lettre W. est au milieu d'en bas. Ce morceau a été copié d'après l'estampe originale de *M. Schongauer.* (Voyez Nr. 3. de son oeuvre.)

Largeur: 4 p. 2 lig. Hauteur: 5 p. 11 lig.

3. *La nativité.*

Au milieu de l'estampe, la Vierge adore à genoux l'enfant Jésus étendu à terre devant elle. Le boeuf et l'âne sont à droite.

Vers le fond, S. Joseph est debout, tenant une lanterne. Ces figures sont dans un bâtiment voûté, tombé en ruines. On remarque trois pasteurs hors d'une porte qui est à gauche. Trois Anges qui portent une banderole, sont en l'air au hant de la droite. La lettre W est au milieu d'en bas. Ce morceau est une copie d'après l'estampe originale de *M. Schongauer*. (Voyez Nr. 4. de son oeuvre).

Hauteur: 9 p. 9 lig. Largeur: 6 p. 4 lig.

4-15. *La passion de Jésus Christ.*

Suite de douze estampes.

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p. 3 lig.

NB. Chacune de ces douze estampes porte la lettre W au milieu d'en bas. Ces douze morceaux sont des copies d'après les estampes originales de *M. Schongauer*. (Voyez Nr. 9-20. de son oeuvre).

4) *Jésus à la montagne des oliviers.* Il est à genoux et dirigé vers la droite. Sur le devant de ce côté trois disciples dorment couchés à terre.

5) *La prise de Jésus Christ.* On voit le Christ au milieu de l'estampe, dirigeant ses pas vers la droite. Il est entou-

ré de plusieurs Juifs dont un le traîne par une corde attachée au cou de Jésus. A gauche, Simon Pierre est dans l'attitude de frapper d'un sabre Malchus terrassé au milieu du devant.

6) *Jésus Christ devant le grand prêtre.* Celui-ci, vu de profil, est assis à droite dans son tribunal. On voit un chien à ses pieds. Sur le devant à gauche se fait remarquer un Juif, ayant le bras droit élevé pour frapper Jésus Christ entouré de plusieurs hommes armés.

7) *La flagellation.* Jésus au milieu de l'estampe, est attaché par les mains à un pilier. Il est fouetté par trois bourreaux dont on remarque particulièrement celui à droite, qui est vu par le dos, tenant une verge de la main gauche, et de l'autre un fouet. Le manteau de Jésus Christ est étendu à terre, au milieu du devant.

8) *Le couronnement d'épines.* Jésus assis au milieu de l'estampe, est entouré de bourreaux qui lui enfoncent la couronne d'épines. On remarque sur le devant à gauche un Juif qui lui présente un roseau.

9) *Jésus Christ devant Pilate.* On voit Jésus à droite, entouré de Juifs dont un le saisit au cou. Pilate assis dans son tribunal, se lave les mains dans un bassin qu'un homme tient de la main gauche, tandisque de la droite il verse de l'eau. On voit deux chiens aux pieds de Pilate.

10) *Jésus Christ présenté au peuple.* Il est debout à la gauche de l'estampe, et couvert d'un manteau dont Pilate, debout derrière lui, tient un bout. Les Juifs rassemblés à droite, expriment par leurs gestes les cris *de crucifige.* Sur le devant à gauche est couché un chien qui montre les dents au peuple.

11) *Le portement de croix.* Jésus portant sa croix, dirige ses pas vers le devant à droite. Il est précédé d'un Juif qui le traîne par une corde attachée à la ceinture de Jésus. Il tient de la main droite un drap où sa face est exprimée, et que vient de lui présenter une femme à genoux sur le devant à gauche.

12) *Le crucifiement.* Jésus Christ attaché à la croix au milieu de l'estampe. La Vierge et quatre autres saintes femmes

dont une embrasse la croix, se voient à gauche, et S. Jean est debout à droite.

13) *La sépulture.* Les disciples mettant le corps de Jésus dans le sépulcre. L'un d'eux, vers la gauche, le soutient par les aisselles, l'autre à droite, le prend par les pieds. Sur le devant, S. Jean à genoux et vu par le dos, a le bras droit passé sur le dos de la Vierge qui exprime une vive douleur.

14) *La descente aux limbes.* A la gauche de l'estampe, Jésus Christ foulant aux pieds le démon, tient sa bannière de la main droite, tandisque de l'autre il retire des limbes Adam accompagné d'Eve et de deux patriarches.

15) *La résurrection.* Jésus est représenté sortant du sépulcre dont un ange ôte la pierre. Parmi les gardes qui l'entourent, se fait remarquer celui qui est sur le devant à droite, vu par le dos et exprimant sa surprise par l'air précipité avec lequel il se relève.

16. *La Cène.*

Jésus Christ célébrant la Cène avec ses disciples. Il est assis au milieu de la tab-

le, entre Pierre et Jean. A la gauche de l'estampe sont assis quatre discliples, trois autres se voient au côté opposé. Les trois derniers enfin, vus par le dos, se trouvent placés vis-à-vis du Christ, sur des chaises de trois différentes formes. Le fond présente une salle avec deux fenêtres cintrées par le haut. Celle à gauche offre la vue d'un château au sommet d'une montagne, l'autre celle de quelques rochers. Une autre salle, en perspective, se montre au milieu de l'estampe, entre les deux fenètres. On y remarque un chien et un homme portant un plat. La lettre W est gravée au milieu du bas de l'estampe; elle est menagée en blanc sur un des carreaux dont la salle est pavée. Ce morceau paroît être gravé sur un dessein fait par *Wenceslas* même.

Hauteur: 6 p. 3 lig. Largeur: 5 p. 4 lig.

17. *L'homme de douleurs.*

Jésus Christ, l'homme de douleurs, couronné d'épines, et ayant les mains croisées sur sa poitrine. A sa gauche est S. Jean, à sa droite la Vierge. Ces figures sont à mi-corps et paroissent au travers

d'une arcade ornée de rinceaux d'ornemens qui naissent de deux petits arbres. La lettre W est gravée au bas de la gauche. Ce morceau a été copié d'après l'estampe originale de *M. Schongauer.* (Voyez Nr. 69. de son oeuvre.

Hauteur: 7 p. 4 lig. Largeur: 5 p. 7 lig.

18. *Le portement de croix.*

Jésus Christ portant sa croix au calvaire. Il est précédé et suivi d'un grand nombre de Juifs à pied et à cheval. La marche se dirige vers la gauche. Vers le milieu d'en bas, un peu vers la droite, est la lettre de *Wenceslas d'Olmutz*, qui a exécuté ce morceau d'après l'estampe de *M. Schongauer*, (Nr. 21. de son oeuvre.) sans y avoir fait d'autres changemens, si non qu'il a ajouté les quatre plantes au devant de la droite.

Largeur: 16 p. 6 lig. Hauteur: 10 p. 10 lig.

On a deux épreuves de cette estampe. *La première* est celle que nous venons de décrire.

Dans *la seconde*, la lettre W est effacée et remplacée par les lettres A G, c'est à dire, par la marque du maître au mono-

gramme Nr. 27.. qui a retouché la planche, et qui a ajouté un ciel au haut de la gauche, qui s'étend jusqu'à la moitié de la planche.

19. *Jésus Christ à la croix.*

Jésus Christ attaché à la croix au pied de laquelle est, à gauche la Vierge, à droite S. Jean. La lettre W est gravée vers le bas de la gauche. Ce morceau est une copie de l'estampe originale de *M. Schongauer.* (Voyez Nr. 23. de son oeuvre.)

Hauteur: 4 p. 6 lig. Largeur: 3 p. 1 lig.

20. *La Vierge au perroquet.*

La Vierge vue à mi-corps, tournant de la main gauche le feuillet d'un livre, et de l'autre soutenant l'enfant Jésus qui, assis devant elle sur un grand coussin brodé, tient une poire de la main gauche, et a sur l'autre un perroquet qu'il regarde. La lettre W est au milieu d'en bas. Ce morceau est une copie en contre-partie de l'estampe de *M. Schongauer.* (Voyez Nr. 29. de son oeuvre.)

Hauteur: 5 p. 9 lig. Largeur: 4 p.

21. *La Vierge au singe.*

La Vierge assise au bord d'une rivière, sur un siége de gazon revêtu de planches de bois. Elle a la main droite posée sur un livre et soutient de l'autre l'enfant Jésus qui s'amuse avec un oiseau perché sur sa main gauche. Sur le devant, vers la droite, un singe attaché à une des planches du siége, se repose aux pieds de la Vierge. La lettre W est gravée au milieu d'en bas. Ce morceau est une copie de l'estampe originale d'*Albert Durer*.

Hauteur: 7 p. Largeur: 4 p. 6 lig.

22. *La mort de la Vierge.*

La Vierge est représentée mourante dans un lit surmonté d'un ciel d'où pendent des rideaux. Elle est entourée de plusieurs Apôtres dont un lui fait tenir un cierge. On remarque deux autres Apôtres au devant de la gauche, qui prient à genoux dans un livre appuyé contre le lit. Un grand candelabre est placé vers la droite du devant. Au milieu d'en bas est écrit: 1481. WENCESLAUS DE OLOMVCZ. IBIDEM *).

---

*) *Heinecke* fait deux fois mention de cette estampe,

Ce morceau est une copie de l'estampe originale de *M. Schongauer.* (Voyez Nr. 33. de son oeuvre.)

Hauteur: 9 p. 5 lig. Largeur: 6 p. 2 lig.

On a de ce morceau deux épreuves différentes.

La première se fait remarquer par le fond qui est tout en blanc.

La seconde est retouchée dans toutes ses parties, et le fond est couvert d'ombres.

23. *Le martyre de S. André.*

On voit ce Saint à la gauche de l'estampe, attaché à sa croix. A droite sont assis à terre huit hommes et femmes qui le regardent d'un air de compassion. On en remarque particulièrement une femme vue de profil, assise sur le devant, et ayant un enfant nud sur ses genoux. La lettre W est gravée au milieu d'en bas.

Hauteur: 5 p. 10 lig. Largeur: 4 p. 2 lig.

---

savoir: page 433. Nr. 20. et page 398, et il lit les mots *Olomucz Ibidem* par *Olohucz. J. biosh.* parcequ'il prend la lettre M pour un H, et, dans le mot *ibidem*, la lettre D pour un O. Cette erreur inconcevable l'entraîne à blamer l'explication juste de ces mots, qui est *Wenceslas d'Olmutz* (Ville en Moravie) *ibidem*. C'est à dire: demeurant dans cette même ville.

24. *S. Augustin.*

Ce Saint habillé en évèque, est debout. tenant sa crosse de la main gauche, et de l'autre un coeur percé d'une flèche. La lettre W est gravée au milieu d'en bas. Ce morceau est une copie de l'estampe originale de *M. Schongauer.* (Voyez Nr. 61. de son oeuvre.) Il n'en diffère qu'en ce que le Saint tient le coeur percé d'une flèche.

Hauteur: 3 p. 4 lig. Largeur: 2 p.

25. *S. Barthélemy.*

Cet Apôtre étendu sur une planche à laquelle il est attaché par une corde, est entouré de six bourreaux dont deux sont occupés à l'écorcher vif. On en voit un qui aiguise son couteau, étant assis à terre sur le devant à gauche. La lettre W est gravée au milieu d'en bas.

Hauteur: 5 p. 10 lig. Largeur: 4 p. 2 lig.

26. *S. Christophe.*

S. Christophe portant sur ses épaules l'enfant Jésus au passage d'une rivière. Ses pas sont dirigés vers la gauche. Il s'appuye de la main droite sur un long

bâton, et de l'autre relève son habit. On apperçoit dans le fond à gauche, entre des rochers, un Ermite portant une lanterne. La lettre W est gravée au milieu d'en bas. Ce morceau est une copie de l'estampe originale de *M. Schongauer*. (Voyez Nr. 48. de son oeuvre)

Hauteur: 6 p. 2 lig. Largeur: 4 p. 1 lig.

27. *S. George.*

S. George à cheval, combattant contre le dragon, en lui enfonçant une lance. Le Saint est dirigé vers la droite. La lettre W est au milieu d'en bas. Ce morceau est une copie de l'estampe originale de *M. Schongauer*. (Voyez Nr. 50. de son oeuvre.)

Largeur: 2 p. 9 lig. Hauteur: 2 p. 1 lig.

28. *S. Paul.*

S. Paul dirigeant ses pas vers la gauche, tenant de la main droite un glaive dont la pointe porte à terre, et de l'autre un livre ouvert. La lettre W est gravée au milieu d'en bas. Planche de forme héxagone.

Diamètre de la hauteur: 7 p. Largeur d'en bas: 4 p. Largeur d'en haut: 2 p. 5 lig.

29. *S. Sébastien.*

Il est attaché à un arbre et percé de flêches. Son corps est un peu penché vers la droite. Un bout de sa ceinture flotte vers le même côté. La lettre W. est gravée au milieu d'en bas. Ce morceau est une copie en contre-partie de l'estampe originale de *M. Schongauer.* (Voyez Nr. 59 de son oeuvre.)

Hauteur: 5 p. 9 lig. Largeur: 4 p.

Copie de ce morceau, gravée assez exactement. On la connoît aux branches de l'arbre sec auquel le Saint est attaché. Dans l'estampe originale ces branches dépassent le trait qui borde le sujet au haut de la planche, tandisque dans la copie elles ne le dépassent point. Même dimension.

30. *S. Sébastien.*

Le Saint est attaché à un arbre à la gauche de l'estampe. Vers le milieu sont deux bourreaux dont l'un est armé d'une arbalète, l'autre d'un arc. Ce dernier est prêt à tirer une flêche sur le Saint. Au devant, à droite, deux payens debout et vêtus à l'orientale, semblent persuader le martyr à abjurer la foi chrétienne. La

lettre W est gravée au milieu d'en bas. Ce morceau ressent tellement le goût de *M. Schongauer*, qu'il paroît être gravé d'après une estampe ou du moins d'après un dessein de ce maître.

Largeur: 5 p. 2 lig. Hauteur: 3 p. 7 lig.

31-42. *Les Apôtres, représentés debout.*

Suite de douze estampes.

Hauteur: 3 p. 3 lig. Largeur: 1 p. 10 lig.

NB. Ces pièces sont des copies d'après les estampes de *M. Schongauer.* (Nr. 34-45. de son oeuvre.)

31) *S. Pierre.*

32) *S. André.*

33) *S. Jaques le majeur.*

34) *S. Jean.*

35) *S. Philippe.*

36) *S. Barthélemy.*

37) *S. Jaques le mineur.*

38) *S. Matthieu.*

39) *S. Judas Thaddée.*

40) *S. Simon.*

41) *S. Thomas* vu de face, tenant une feuille de papier roulé de la main droite, et de l'autre la lance dont il a

été percé. La lettre W est gravée au milieu d'en bas.

42) *S. Paul.*

SUJETS PROFANES.

43. *Le sauvage aux écussons d'armes.*
Un sauvage debout, tenant de chaque main un écusson. Dans celui à gauche est représentée une tête de maure, dans l'autre un lapin. La lettre W est gravée au milieu d'en bas. Pièce ronde entourée d'un bord de cinq lignes environ. Ce morceau est une copie en contre-partie de l'estampe originale de *M. Schongauer.* (Voyez Nr. 105. de son oeuvre.)

Diamètre: 2 p. 9 lig. non compris le bord de 5 lig.

Nous rangeons cette estampe parmi celles de *Wenceslas d'Olmutz*, sans pouvoir soutenir qu'elle soit de ce maître; la taille diffère de celle dont les autres estampes de ce graveur sont exécutées, et la lettre W est d'une autre forme et plus grande. Si toute fois elle est de lui, on doit la regarder comme production de sa jeunesse. Cette même remarque se rapporte aux deux pièces suivantes.

44. *La femme à l'écusson d'armes.*

Jeune femme assise, soutenant de ses deux mains un écusson où est gravé un butor. La lettre W est gravée au milieu d'en bas. Ce morceau est une copie de l'estampe de *M. Schongauer.* (Voyez Nr. 98. de son oeuvre.) Elle est en contre-partie, c'est à dire que l'écusson se voit à la droite de l'estampe. Pièce ronde.

Diamètre : 2 p. 9 lig.

45. *L'Ange tenant un écusson d'armes.*

Un Ange à ailes déployées, à genoux et tourné vers la gauche. Il tient un écu coupé à un lion. La lettre W est gravée au milieu d'en bas. Pièce ronde entourée d'un bord de cinq lignes environ. Ce morceau est une copie en contre-partie de l'estampe originale de *M. Schongauer.* (Nr. 96. de son oeuvre.)

Diamètre : 2 p. 9 lig. non compris le bord de 5 lig.

46. *Le paysan et sa femme.*

Un paysan marchant de compagnie avec une vieille qui le tient au bras. Leurs pas sont dirigés vers la gauche. Le paysan porte un panier d'oeufs sus-

pendu à une massue qu'il a sur l'épaule droite, et la vieille porte une oie sous son bras gauche. La lettre W est gravée au milieu d'en bas.

Hauteur: 3 pouces? Largeur: 2 pouces, 2 lignes?

47. *La dame à cheval.*

Une dame de condition assise à cheval de côté, et dirigeant ses pas vers la droite de l'estampe. Elle a sa main droite passée sur l'épaule d'un homme qui marche à pied à côté d'elle, portant une hallebarde. La lettre W est au milieu d'en bas. Ce morceau est une copie de l'estampe originale d'*Albert Durer.*

Hauteur: 3 p. 11 lig. Largeur: 2 p. 10 lig.

48. *Les deux amants.*

Un jeune homme assis sur un banc, à côté d'une jeune demoiselle qui a un petit épagneul sur son bras droit, tenant de la main gauche celle de son amant. On voit un pot de fleurs sur le banc, à la gauche de l'estampe, et sur le devant à droite est à terre un pot et un verre dans une cuvette. Ce sujet est renfermé dans une bordure qui, au haut, est cintrée, et

ornée de feuillage. La lettre W. est gravée au milieu d'en bas.

Hauteur : 6 p. 2 lig. Largeur : 4 p. 1 lig.

Cette estampe a été aussi gravée par *Israël de Mecken* (Voyez Nr. 181. de son oeuvre). Mais on ne sauroit guère dire, lequel de ces deux artistes a copié l'autre.

49. *L'oisiveté.*

Vénus et le démon de l'impureté inspirant des désirs criminels à un homme plongé dans l'oisiveté, et qui dort tranquillement sur des coussins dans un enfoncement pratiqué auprès d'un poêle que l'on voit en partie à la droite de l'estampe. Sur le devant de ce même côté est l'Amour qui veut monter sur des échasses. La lettre W est gravée au milieu d'en bas. Ce morceau est une copie en contrepartie de l'estampe orginale d'*Albert Durer*.

Hauteur : 7 p. 1 lig. Largeur : 4 p. 4 lig.

50. *Le Seigneur et la Dame.*

Un jeune Seigneur allemand et une Dame qui se promènent ensemble dans une campagne, dirigeant leurs pas vers la droite de l'estampe. On voit dans le fond

à gauche la mort cachée derrière un arbre qui semble épier l'occasion de les surprendre. La lettre W est gravée au milieu d'en bas. Ce morceau est une copie en contre-partie de l'estampe originale d'*Albert Durer*.

Hauteur : 7 p. 2 lig. Largeur : 4 p. 3 lig.

51. *Le groupe de quatre femmes.*

Quatre femmes nues dont l'une, couronnée de lauriers est vue par le dos, ainsi qu'une seconde, à la gauche de l'estampe, qui est coiffée à l'allemande. Les deux autres placées à droite, l'une devant l'autre, sont vues par devant. Elles sont représentées debout, et dans une chambre où l'on voit à terre une tête de mort et d'autres ossemens, et, dans le fond à gauche, le démon qui paroît sortir de l'enfer. Les lettres O. G. H. et l'année 1497 sont gravées sur un globe qui pend au-dessus des têtes des femmes. La lettre W se trouve au milieu d'en bas. Ce morceau est une copie de l'estampe originale d'*Albert Durer*.

Hauteur : 7 p. Largeur : 4 p. 11 lig.

52. *L'enlèvement d'Amymone.*

Triton ravissant Amymone, une des cinquante filles de Danaüs, par ordre de Neptune. Amymone est étendue sur le dos de ce dieu marin qui nage dans l'eau, en se dirigeant vers la droite. Le fond à gauche représente la ville d'Argos, située au pied d'une haute montagne, à quelque distance de la mer. Près du bord gauche de l'estampe, trois des soeurs d'Amymone, qui se baignent, s'empressent de gagner le bord où l'on voit accourir leur père, exprimant ses alarmes par ses bras élevés au-dessus de la tête. Une autre soeur est tombée évanouie près du vieillard. La lettre W est au milieu d'en bas. Ce morceau est une copie de l'estampe originale d'*Albert Durer.*

Hauteur : 9 p. 5 lig. Largeur : 6 p. 5 lig.

53. *L'effet de la Jalousie.*

Une femme nue est étendue sur le devant de la gauche de l'estampe, entre les genoux d'un satyre qui tient une grande machoire de la main droite. Elle retourne sa tête vers une autre femme qui vient de la surprendre. Celle-ci, vêtue d'une lar-

ge draperie, veut la frapper d'un gros bâton dont les coups sont parés par un homme vu par le dos et placé à droite. Un enfant tenant un oiseau par une de ses ailes, s'enfuit vers la droite de l'estampe. Le fond offre à gauche la vue d'un château situé au sommet d'une hauteur, et à droite celle d'une chaîne de montagnes garnies à leurs pieds de villages, et baignées par une large rivière. La lettre W est marquée au milieu du bas de l'estampe.

Hauteur: 11 p. 10 lig. Largeur: 8 p. 3 lig.

Ce morceau est une copie de l'estampe d'*Albert Durer*, dont elle ne diffère qu'en ce qu'il y a quatre oiseaux en l'air au-dessus du château à gauche, et deux autres, plus grands, qui se battent, vers le haut de la droite.

54. *Partie supérieure d'un Saint Sacrement.*

Dessein de la partie supérieure d'un S. Sacrement, d'orfévrerie de goût gothique. On remarque à sa mi-hauteur la Vierge immaculée, ayant l'enfant Jésus sur sa main gauche et de l'autre tenant une palme. Vers le haut, l'homme de dou-

leurs est debout. La lettre W est gravée sur un pilier au-dessous de la Vierge.

Hauteur: 14 p. 7 lig. mesurée par les deux extrémités du dessein. Largeur: 3 p. mesurée par en bas.

55. *Autre dessein semblable.*

Autre dessein de la partie supérieure d'un S. Sacrement, semblable à un clocher d'église gothique. Ce morceau n'est point marqué de la lettre W, quoiqu'il soit incontestablement gravé par *Wenceslas d'Olmütz*, la gravure en étant exactement la même que dans la pièce précédente. La planche, large en bas de 4 pouces, 10 lignes, se retrécit vers le haut où elle ne porte qu'un pouce. Le diamètre de sa hauteur est de 21 pouces, 5 lignes.

Cette estampe est ordinairement accompagnée d'un dessein de base ou plan, qui offre un héxagone régulier à côtés et angles égaux. Ce dessein est gravé sur une planche séparée, qui a 4 pouces, 9 lignes de largeur, sur une même hauteur.

56. *Autre dessein semblable.*

Autre dessein de la partie supérieure d'un S. Sacrement. Cette planche ne porte

non plus ni nom ni monogramme; mais elle est très certainement gravée par *Wenceslas d'Olmütz.* La planche, large en bas de 3 pouces, 11 lignes, se retrécit vers le haut où elle forme un angle obtus. Le diamètre de sa hauteur est de 17 pouces 4 lignes.

Cette estampe est ordinairement accompagnée d'un dessein de base qui offre un pentagone régulier à côtés et angles égaux. Ce dessein est gravé sur une planche séparée qui a 3 pouces, 10 lignes de largeur, sur 3 pouces, 8 lignes de hauteur.

57. *Autre dessein semblable.*

Autre dessein de la partie supérieure d'un S. Sacrement, gravé pareillement par *Wenceslas d'Olmutz*, quoiqu'il ne soit pas marqué de la lettre W. La planche, large en bas de 4 pouces, 4 lignes, se retrécit vers le haut où elle n'a que 14 lignes de largeur. Le diamètre de sa hauteur est de 21 pouces, 7 lignes.

Ce morceau est ordinairement accompagné d'un dessein de base qui offre un héxagone dont les côtés sont égaux, mais les angles inégaux. Ce plan est gravé

sur une planche presque carrée de 4 pouces, 3 lignes de largeur, sur 4 pouces de hauteur.

PIÈCE DOUTEUSE.

Un femme jouant du luth, assise sur le gazon. On voit un perroquet perché sur un petit arbre sec à la gauche de l'estampe. La femme est coïffée d'un bonnet haut qui se termine en pointe. Au-dessus de sa tête est une banderole, où on lit: *Och mich verla(n)get zir dv gros mein liebes lib noch dir dos gelavb mr vor uns.* La lettre W est gravée au milieu d'en bas. Ce morceau étant essentiellement différent des autres estampes gravées par *W. d'Olmutz*, et pour le dessein et pour la taille, nous n'osons pas l'attribuer à ce maître.



(Nr. 27 des monogrammes.)

Ce chiffre n'est pas connu; *Sandrart* (T. II. liv. III. page 220.) dit seulement qu'on prétend qu'il signifie *Albert Glockenton.*

1. *Les trois rois.*

A la gauche de l'estampe, dans un édifice tombé en ruines, l'enfant Jésus couché à terre, est adoré par la Vierge et trois Anges qui l'entourent. S. Joseph tenant une chandelle, est à genoux au bas d'une porte ruinée, au delà des trois Anges. Un homme et une femme qui regardent dans l'étable, se voient à une autre porte qui est dans le fond à gauche; et la tête d'une troisième figure se fait remarquer à un trou au bas du volet de la porte. Les trois rois marchent à la droite de l'estampe, l'un devant l'autre. Le premier, qui est presqu'au milieu de l'estampe, porte une boule, le second et le

troisième tiennent un vase d'or. Le fond présente un paysage. L'étoile est au milieu d'en haut, et les lettres A G sont gravées au milieu d'en bas.

Largeur: 12 p. 10 lig. Hauteur: 5 p. 5 lig.

2-13. *La passion de Jésus Christ.*

Suite de douze estampes.

Hauteur: 5 p. 4 lig. Largeur: 4 p.

NB. La marque est gravée au milieu du bas de chacune de ces douze estampes.

2) *L'entrée à Jérusalem.* Jésus Christ monté sur un mulet, et donnant la bénédiction de la main droite, dirige sa marche vers la porte de la ville de Jérusalem qui se voit à la droite de l'estampe. On remarque à gauche un jeune garçon sur un palmier.

3) *La cène.* Jésus Christ célébrant la cène avec ses disciples. Il est assis au milieu de l'estampe, ayant sa main gauche sur le dos de S. Jean qui penche sa tête sur le sein de son maître. On remarque sur le devant à gauche Judas Iscariot qui se lève de son siége, tenant une bourse de la main gauche.

4) *Jésus Christ au mont des olives.* Il est

à genoux et dirigé vers la gauche. Sur le devant de ce côté dort Pierre, ayant la tête appuyée sur sa main gauche, et de l'autre tenant un sabre. Deux autres disciples dorment assis à terre, à la droite de l'estampe.

5) *La prise de Jésus Christ.* Jésus Christ, au milieu de l'estampe, est saisi par les Juifs, pendant que Judas, qui est à sa gauche, lui donne un baiser. On voit à gauche Simon Pierre frappant avec son sabre Malchus, et sur le devant de ce même côté, un Juif assis à terre insulte Jésus Christ par des grimaces.

6) *Jésus Christ devant le grand-prêtre.* Celui-ci est assis à gauche dans son tribunal, tenant un bâton de la main gauche. Jésus est debout devant lui, les mains liées, et entouré de plusieurs hommes armés. Le fond offre une grande croisée ouverte, à laquelle on voit une foule de gens du peuple et de soldats.

7) *La flagellation.* On voit au milieu de l'estampe Jésus Christ presque nud, n'ayant qu'un drap autour des reins. Il est attaché à une colonne et fouetté par quatre bourreaux dont deux, à

gauche, le frappent avec des fouets, les deux autres, à droite, avec des verges.

8) *Le couronnement d'épines.* Jésus Christ assis sur un banc de pierre, est vu de trois quarts et dirigé vers la gauche. Sur sa tète est la couronne d'épines qu'un homme debout derrière lui est occupé à enfoncer. A gauche, deux bourreaux, dont un à genoux, l'insultent, un troisième lève un bàton pour le frapper.

9) *Le portement de croix.* Jésus Christ porte sa croix, en dirigeant ses pas vers la droite de l'estampe. Il est précédé de trois soldats dont un, vu par le dos, lève sa massue pour le frapper; un autre porte un drapeau. Derrière le Christ marchent d'autres soldats, ainsi que la Vierge et deux hommes qui aident le Christ à porter la croix.

10) *Le crucifiement.* Jésus Christ attaché à la croix, au bas de laquelle, à gauche, la Vierge, une autre sainte femme et S. Jean sont debout. La Madeleine à genoux embrasse le pied de la croix. A droite sont trois hommes armés dont

un montre le Christ aux deux autres avec la main droite élevée.

11) *La sépulture.* Jésus Christ mis au tombeau par ses disciples. L'un d'eux, presqu'au milieu de l'estampe, et au delà du tombeau, le soutient par les aisselles; l'autre, en deçà, le porte par les jambes. On remarque à gauche une sainte femme, tenant la main droite de Jésus qu'elle baigne de ses larmes. La Vierge, deux autres saintes femmes qui pleurent, et S. Jean se voient vers le fond, près du tombeau.

12) *La descente aux limbes.* Jésus Christ tenant une bannière de la main droite, est debout presqu'au milieu de l'estampe, sur la porte brisée des limbes qui se voient à droite sous la forme d'une tour, et d'où sort Adam que le Sauveur conduit de sa main gauche, et qui est suivi d'Eve et de plusieurs patriarches dont on ne voit que les têtes.

13) *La résurrection.* Jésus Christ tenant sa bannière de la main gauche, et de l'autre donnant la bénédiction, est représenté debout au milieu de l'estampe, devant le tombeau dont un ange qui se voit

à droite, ôte la pierre. Deux soldats dorment, assis à terre aux deux côtés du Sauveur. Celui à gauche est éveillé par un troisième qui est de l'autre côté du tombeau.

On a de ces douze estampes deux sortes d'épreuves. Les premières ne sont point retouchées. Les secondes ont été retouchées ou plutôt regravées dans toutes leurs parties par un graveur mal-adroit qui y a ajouté son chiffre, composé des lettres I. et S. Ce graveur n'a non seulement gâté tout ce qu'il y avoit du travail de l'auteur, mais dans les pièces, 9, 10, 11, 12 et 13, il a même ajouté des accessoires qui démontrent toute son incapacité.

Ces douze estampes ont été copiées par le maître au monogramme Nr. 336.

14. *Jésus Christ à la croix.*

Jésus Christ attaché à la croix, occupe le milieu de cette estampe. A gauche la Vierge, quelques saintes femmes et S. Jean sont debout. La Madeleine à genoux embrasse le pied de la croix. A droite sont debout plusieurs hommes dont l'un,

portant un glaive sous le bras gauche, montre de sa droite le Christ à un autre homme qui est vu de profil, tenant de sa main gauche une espèce de masse d'armes. Le fond offre un pays montueux où l'on voit à gauche le portement de croix et la ville de Jérusalem. Le chiffre de l'artiste est gravé au milieu d'en bas; il diffère de celui employé dans les douze pièces de la passion. Ce morceau est un des plus finis et des plus considérables de l'oeuvre de notre maître.

Hauteur: 10 p. 1 lig. Largeur: 6 p. 11 lig.

PIÈCES GRAVÉES PAR A. G. D'APRÈS DES ESTAMPES DE MARTIN SCHONGAUER.

15. *Le portement de croix.*

Jésus Christ portant sa croix au calvaire.

Largeur: 15 p. 6 lig. Hauteur: 10 p. 10 lig.

Ce morceau est une copie d'après l'estampe de *M. Schongauer.* (Nr. 21. de son oeuvre) gravée par *Wenceslas d'Olmütz*, et retouchée par le maître A. G. qui y a depuis ajouté son chiffre. (Voyez Nr. 18. de l'oeuvre de *Wenceslas d'Olmutz.*)

16. *Dieu assis sur le trône.*

Dieu assis sur un trône sous un pavillon dont les rideaux sont soutenus par deux Anges. Il tient le globe de la terre et un sceptre de la main gauche, et de l'autre il donne la bénédiction. Le chiffre est au milieu d'en bas. D'après l'estampe de *M. Schongauer.* (Nr. 70. de son oeuvre.)

Hauteur: 6 p. 3 lig. Largeur: 4 p. 5 lig.

17. *La mort de la Vierge.*

La Vierge est représentée mourante dans un lit surmonté d'un ciel d'où pendent des rideaux. Elle est entourée de plusieurs Apôtres dont un lui fait tenir un cierge. On en remarque deux autres au devant de la gauche qui prient à genoux dans un livre appuyé contre le lit. Un grand candelabre est placé vers la droite du devant. Le chiffre est au milieu d'en bas. Ce morceau est une copie très exacte de l'estampe de *Martin Schongauer.* Nr. 33. de son oeuvre.

Hauteur: 9 p. 4 lig. Largeur: 6 p. 3 lig.

18-22. *Les cinq Vierges sages.*

Suite de cinq estampes.

Hauteur : 4 p. 4 à 5 lig. Largeur : 3 p. 1 lig.

NB. Le chiffre A. G. est au milieu d'en bas de chaque estampe.

Ces cinq Vierges ont chacune la tête ornée d'une couronne de fleurs.

18) *La première.* Elle est vue de trois quarts, dirigeant ses pas vers la droite. Elle relève son habit de la main gauche, et de l'autre elle tient la lampe allumée.

19) *La seconde.* Elle est vue de trois quarts et dirigée vers la droite. Elle relève la queue de son habit de la main droite, et tient de l'autre la lampe allumée.

20) *La troisième.* Elle est vue presque de profil et dirigée vers la droite. Elle relève son habit de la main gauche, qu'elle a passée sur sa hanche droite, et tient la lampe allumée de la main droite tendue en avant.

21) *La quatrième.* Elle est dirigée vers la droite, relevant le voile qui lui descend de la tête, avec la main gauche qu'elle a passée sur sa hanche droite, et de l'autre tenant la lampe allumée.

22) *La cinquième.* Elle est vue de profil et dirigée vers la droite. Elle relève son habit de la main gauche qu'elle porte vers la poitrine, et de l'autre elle tient la lampe allumée.

23-27. *Les cinq Vierges folles.*

Suite de cinq estampes.

Même dimension que les pièces précédentes, et marquées de même.

NB. Aux pieds de chacune de ces cinq vierges est une couronne de fleurs.

23) *La première.* Elle est vue de profil et dirigée vers la gauche. Elle fait un geste de sa main droite qu'elle a élevée vers la poitrine, et de l'autre elle porte la lampe éteinte.

24) *La seconde.* Elle est vue de trois quarts, et dirigée vers la gauche. Elle relève son habit de la main droite, et de l'autre elle porte la lampe éteinte.

25) *La troisième.* Elle est vue de face, frottant ses yeux de la main droite, et de l'autre tenant la lampe éteinte.

26) *La quatrième.* Elle est vue de face, faisant un geste de sa main gauche. et de l'autre portant la lampe éteinte.

27) *La cinquième.* Elle est vue de profil, dirigeant ses pas vers la gauche. Elle se frotte les yeux de la main droite, et de l'autre elle porte la lampe éteinte.

Ces dix morceaux ont été gravés d'après les estampes originales de *M. Schongauer.* (Nro. 77-86. de son oeuvre.)

ALART DU HAMEEL.

(Nr. 111 des monogrammes.)

L'estampe Nr. 5. de ce maître prouve qu'il se nommoit *Alart du Hameel*, et qu'il étoit de *Bois-le-Duc*, appellé en hollandois *s'Hertoghen Bosch* ou *s'Hertoghenbos.*

On a plusieurs estampes gravées d'après *Jerôme Bos* dont on sait par *Charles van Mander* (fol. 138) et par *Sandrart* (Page 242. II. P. III. Livre) qu'il vivoit à la fin du XV. siècle, et qu'il a pareillement demeuré à *Bois-le-duc.* Les unes de ces estampes sont marquées *Hieronymus Bos*, les autres *Bosch* et *Bosche;* ce qui nous

fait croire que les estampes de notre *Allart du Hameel*, qui portent le nom de *Bosche*, telles que les numéro 1. 2. 3. 4, ont été aussi gravées d'après des desseins de *Jerôme Bos*. Ce qui confirme notre opinion, c'est que les quatre estampes indiquées offrent les mêmes idées et le même goût, que l'on remarque dans les estampes gravées d'après *Jerôme Bos* par des graveurs plus modernes, et que le sujet de Nr. 4 est même pour la plus grande partie semblable à celui d'une estampe qui a été mise au jour à Paris en 1601 par *Paul de la Houue*; de façon que la planche de *du Hameel* paroît avoir été gravée sur l'esquisse, l'autre sur un tableau terminé, où l'auteur a trouvé bon de faire quelques changemens.

1. *Le serpent d'airain.*

Le serpent d'airain mis sur une perche se voit à la gauche de l'estampe, au sommet d'une colline. A droite, les Israëlites à genoux le regardent en exprimant leur devotion. On remarque particulièrement un homme qui occupe le milieu de l'estampe, ayant les bras ouverts et élevés.

Quatre autres Israëlites étendus à terre sur le devant, se défendent contre les serpens brulans qui les blessent : un cinquième, vu par le dos, un genou en terre, et ôtant son bonnet, se fait remarquer sur le devant à gauche. Au milieu du haut est gravé le mot *bosche* Fig. c. et le chiffre Fig. d. A chaque coin d'en haut est un rinceau d'ornemens.

Hauteur : 9 p. 8 lig. Largeur : 6 p. 11 lig.

2. *Le jugement dernier.*

Ce morceau est exécuté dans le goût de *Breughel d'enfer.* Au milieu de l'estampe, le Sauveur est assis sur un arc-en-ciel, ayant ses pieds posés sur un globe. Dans son bras droit est une palme, et auprès de son bras gauche, le glaive de la justice divine plane en l'air. Le lointain du côté gauche de l'estampe présente un chemin creux d'où des Anges conduisent les élus vers le ciel. On remarque à l'entrée de ce chemin un Ange et un diable qui se disputent un résuscité. Au-dessus des montagnes deux Anges en l'air, qui sonnent la trompette, sont entourés d'une banderole sur laquelle est écrit : *Hec est dies*.

quem fecit Dominus. Vers le fond à droite est l'enfer représenté par un château fort, dans lequel les damnés sont traînés par des démons représentés sous les figures les plus hideuses. Au haut de ce côté sont deux autres Anges qui sonnent pareillement la trompette ; ils sont entourés d'une banderole qui porte cette inscription : *Surgite mortui. Venite ad iudicium.* Le devant est garni sur toute sa largeur d'un grand nombre de démons représentés sous des formes d'animaux chimériques et d'hommes monstrueux. Au milieu du haut de la planche, un peu vers la gauche, est écrit : *bosche* Fig. c. et le chiffre.

Largeur : 13 p. 2 lig. Hauteur : 9 p.

3. *Les cavaliers autour d'une chapelle.*

Ce morceau présente un bâtiment d'architecture gothique, ressemblant à une chapelle, et surmonté d'un balcon, du haut duquel un Ange adresse la parole à un roi qui est à cheval au devant de la gauche, suivi de six cavaliers armés de toutes pièces. A droite, quatre hommes dont l'un tient les mains jointes et élevées, et marque une grande dévotion, sont de-

bout à la porte de la chapelle, regardant un vieillard qui, nu-tète et nu-pieds comme un pénitent, entre dans la chapelle, portant de ses deux mains une espèce de poutre monté d'ornemens à ses deux extrémités. Presqu'au milieu du haut est gravé le nom *Bosche* Fig. c. et le chiffre Fig. d.

Hauteur : 9 p. 8 lig. Largeur : 6 p. 11 lig.

4. *L'éléphant.*

Un éléphant portant sur son dos un château attaqué par des soldats. L'éléphant est au milieu de l'estampe, vu de profil et tourné vers la gauche. Il est entouré de plusieurs pelotons de guerriers qui l'attaquent de différentes manières. On remarque au milieu du devant deux soldats dont l'un est monté sur un taureau, l'autre sur un lion. Toutes les figures qui entrent dans cette composition, sont très mal dessinées. Vers la droite du haut est le chiffre Fig. d. et le mot *Hameel* Fig. b. Ce même mot est gravé une seconde fois sur le caparaçon d'un animal qui se voit au devant de la gauche, et sur lequel est monté un homme armé de toutes piéces.

Au milieu du haut, au-dessus d'une bannière arborée au haut du château que porte l'éléphant, est écrit : *bosche*. Fig. c.

Largeur : 12 pouces? Hauteur : 7 pouces, 4 lignes.

5. *Dessein d'un reliquaire.*

Dessein d'un reliquaire ou d'un S. Sacrement d'orfévrerie de goût gothique, orné de rinceaux, mais sans figures. Sur une banderole dont le piédouche est garni, on lit : *Deus est ex substancia patris ante seculo genitus et homo ex substancia matris in seculo natus.* Au bas du pilastre gothique qui est au côté gauche de la colonne ronde du milieu, est écrit : *Non desino.* Au bas du pilastre de la droite se voit le mot *hameel.* Au haut du sujet est gravé le nom *Alart. Du hameel.* Fig. e. et la marque Fig. g. Enfin vers le bas de la planche on lit le mot *shertoghenbosche.* Fig. f. La marque Fig. d. est gravée tout au bas dans un dessein de la base de ce reliquaire. Ce morceau est composé de trois planches qui, jointes l'une au-dessus de l'autre, portent environ quarante pouces de hauteur ; savoir :

La planche du bas porte 16 pouces.

Celle du milieu 12 pouces, 3 lignes.

Celle du haut 12 pouces, 3 lignes. Cette troisième se termine en pointe.

Ces trois planches diffèrent entre elles à l'égard de la largeur, car

La planche du bas porte 7 pouces, 6 lignes; elle s'élargit vers le bas, où elle a 9 pouces, 6 lignes.

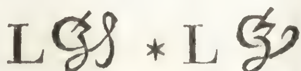
La planche du milieu porte pareillement 7 pouces, 6 lignes.

Celle du haut n'a que 5 pouces, 8 lignes de largeur.

6. *Dessein d'un Saint Sacrement.*

Dessein de la partie supérieure d'un S. Sacrement d'orfévrerie de goût gothique. Au haut de la droite est un petit dessein de profil d'une partie de ce S. Sacrement, et à gauche est gravé le mot *hameel.* Fig. b. et le chiffre Fig. g. Cette planche est de forme héxagone, c'est à dire qu'elle a un angle au milieu d'en haut, un autre au milieu d'en bas. Mésurée d'un angle à l'autre, elle porte 14 pouces, 2 lignes de hauteur. La planche est plus large en bas qu'en haut. Elle porte vers le bas 4 pouces, 8 lignes de lar-

geur, et vers le haut 3 pouces, 4 lignes de largeur.



(Nr. 200 des monogrammes.)

1. *Jésus Christ tenté par le démon.*

Jésus est debout à la gauche de l'estampe, faisant un geste de sa main droite, et parlant au démon qui est vis-à-vis de lui sous la forme d'un monstre hideux. La marque de l'artiste est gravée au milieu d'en bas.

Hauteur: 8 p. 3 lig. Largeur: 6 p. 2 lig.

2. *L'entrée de Jésus Christ à Jérusalem.*

Jésus monté sur un âne, dirige sa marche vers la porte de la ville, qui se présente au côté droit de l'estampe, et sous laquelle on voit deux hommes dont l'un étend un manteau sous les pas de Jésus Christ. Celui-ci est suivi de plusieurs hommes qui se voient à la gauche de l'estampe. On remarque l'un d'entre eux

qui grimpe sur un palmier pour en cueillir des rameaux. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur : 8 p. 1 lig. Largeur : 6 p. 5 lig.

MAIR

(Nr. 216 des monogrammes.)

Suivant le catalogue manuscrit par *Paul Beham*, cité par *Murr*, (Journal. T. II. p. 241.) ce maître étoit de *Landshut*.

1. *David et Goliath.*

A la gauche de l'estampe le jeune David, une couronne royale sur la tête, est prêt à jetter une pierre qu'il a dans sa fronde, contre le géant Goliath qui est debout à droite, vu de profil, armé de toutes pièces et tenant un bâton de ses deux mains. Le fond offre un paysage. On remarque une troupe d'hommes armés à gauche, au pied d'un rocher escarpé. Au bas de ce même côté est le nom de MAIR.

Hauteur : 8 p. 7 lig. Largeur : 5 p. 11 lig.

2. *Samson portant la porte de la ville de Gaza.*

Samson portant les deux battans de la porte de la ville de Gaza vers la montagne près d'Hébron. Il est vu de profil, dirigeant ses pas vers la gauche et portant un battant sous chaque bras. Au devant de la droite, deux soldats armés de longues piques sortent de la porte de la ville pour le poursuivre. Le nom de MAIR est gravé au bas de la gauche.

Hauteur: 9 p. 2 lig. Largeur: 5 p. 9 lig.

3. *Dalila et Samson.*

Dalila assise sur le devant à gauche, coupe les cheveux à Samson qui dort couché par terre à ses pieds. Deux Philistins, prêts à le saisir, attendent à la porte de la chambre, au milieu du fond. A droite, pareillement dans le fond, un autre Philistin, armé d'une hallebarde, entre dans une maison par un petit escalier. Le nom de MAIR est gravé au bas d'un pilier qui s'élève au devant, presqu'au milieu de l'estampe.

Hauteur: 8 p. 4 lig. Largeur: 6 p. 3 lig.

4. *La Nativité.*

Au milieu de l'estampe, la Vierge à genoux tient entre ses bras l'enfant Jésus à qui elle donne un baiser. Un berceau semblable à un panier de forme ovale est à ses pieds. Sur le devant à gauche, un petit Ange adore l'enfant Jésus à genoux. On voit dans le fond de ce même côté Joseph appuyé sur le bas d'une porte. L'âne et le boeuf paroissent dans une étable, vers le fond à droite. Dans le milieu est écrit, au haut l'année 1499, et au bas le nom de MAIR.

Hauteur: 7 p. 6 lig. Largeur: 5 p.

5. *Les trois rois.*

La Vierge assise au milieu de l'estampe tient de ses deux mains l'enfant Jésus, à qui un des rois montre une petite caisse qu'il lui offre. Ce roi est à genoux à gauche où l'on voit aussi les deux autres qui se tiennent debout. A droite est l'étable, à la porte de laquelle S. Joseph est debout. On remarque deux bergers dans le fond de ce même côté. Au bas, pareillement à droite, est gravé: MAIR.

Hauteur: 6 pouces, 3 lignes? Largeur: 4 pouces, 1 ligne?

6. *Le portement de croix.*

Jésus portant sa croix se dirige vers la droite de l'estampe. Il est précédé de trois bourreaux dont l'un le traîne par une corde, le second sonne d'un cor et le troisième porte une bannière. On voit à gauche une des portes de la ville de Jérusalem, au haut de laquelle l'année 1506 est marquée. Le nom de MAIR est gravé au bas de ce même côté.

Hauteur: 4 p. 3 lig. Largeur: 2 p. 7 lig.

7. *La Vierge avec l'enfant Jésus.*

La Vierge ayant l'enfant Jésus sur ses genoux. Elle est assise sur une espèce de canapé, au milieu d'une chambre voûtée à la manière gothique. On voit S. Joseph regardant par la porte qui est à droite. Derrière la Vierge sont deux Anges en adoration. Aux pieds de la Vierge est un panier. Le nom de MAIR et l'année 14 : : *) sont gravés au bas d'un pilier qui s'élève au devant de la droite.

Hauteur: 7 pouces, Largeur: 4 pouces, 9 lignes?

---

*) L'épreuve que nous avons vue, est rognée, particulièrement à droite. On ne voit du nom de MAIR que les deux lettres MA, et les deux chiffres 14.

8. *S. Anne.*

S. Anne à mi-corps, ayant sur ses genoux la Vierge qui tient l'enfant Jésus. La Vierge est vue de profil et tournée vers la droite. Ces trois figures sont dans une espèce de niche, ornée de quatre Anges. On en voit un à chaque côté, au pied d'une colonne, les deux autres sont vers le haut du fond. Au bas de chacune des deux colonnes est gravée la lettre W et au milieu d'en bas est écrit : 1499. HILF S ANN SELB TRITT *). MAIR.

Hauteur : 8 p. 9 lig. Largeur : 6 p. 3 lig.

Les deux lettres W portent à croire, que cette estampe a été gravée par *Wenceslas d'Olmutz* sur un dessein de *Mair*. Ce qui semble confirmer cette opinion, c'est que le burin y est plus fin, et la taille plus serrée que dans les autres estampes de MAIR. Il paroît que *Wenceslas d'Olmutz*, qui a été orfévre, et point peintre, n'a jamais gravé d'après ses propres inventions. Une partie de son oeuvre consiste en copies d'après les estampes de *Martin*

*) *Selbtrit*, proprement *Selbdritte*, ancien mot allemand qui signifie *celle-ci troisième*, telle que l'est ici S. Anne.

Schongauer, d'*Israël de Mecken*, et *d'Albert Durer*. Toutes ses autres pièces montrent par la grande inégalité à l'égard de la composition et du dessein, qu'il les a exécutées d'après plusieurs maîtres très différens entre eux. D'après celà il est vraisemblable, qu'il a gravé la pièce en question d'après *Mair de Landshut* qui pourroit bien ne pas être *Landshut* en Bavière, comme quelques auteurs modernes le prétendent, mais bien le bourg situé dans le cercle de Brünn en Moravie. Suivant cette conjecture, *Mair* auroit été le compatriote de *Wenceslas*, et peut-être alors aussi son cohabitant à Olmutz.

9. *Le martyre de S. Sébastien.*

A gauche, à la porte d'une maison, sont trois archers dont l'un décoche une flèche vers le Saint qui est attaché à un arbre à la droite de l'estampe. Le tombeau du martyr est creusé au devant de ce même côté. Le nom de MAIR est gravé au bas de la gauche.

Largeur : 9 p. 2 lig. Hauteur : 5 p. 10 lig.

Nous ne sommes pas tout à fait certain de l'originalité de cette estampe. Elle

pourroit bien n'être qu'une production de quelque graveur moderne qui a taché d'imiter le goût de *Mair*, et qui n'y a pas mal réussi.

10. *L'heure de la mort.*

Au milieu de ce morceau, un seigneur allemand se promène à côté d'une jeune dame. Un autre homme est assis auprès de sa maîtresse, au devant de la gauche, et un troisième marche dans le fond de ce même côté, étant pareillement accompagné d'une dame. C'est sur une de ces trois couples de figures que lache une flêche la mort vue au delà d'un mur, qui enferme la cour où ces six figures se trouvent, et dont l'entrée est gardée par plusieurs soldats. On remarque un joueur de corne-muse, et un jeune homme causant avec une dame sur un balcon pratiqué au bâtiment qui remplit le côté droit de l'estampe, et qui offre une salle à rez de chaussée élevée sur trois marches, sur lesquelles on voit un chien et un singe. Vers le milieu de l'estampe, un bouffon ayant un pied sur une de ces trois marches, joue de la guitare. Le nom de MAIR est gravé vers le bas de la droite,

et l'année 1499 est marquée au haut de ce même côté.

Largeur : 11 p. 9 lig. Hauteur 9 p.

11. *La banderole présentée.*

L'intérieur d'un appartement de trois chambres voûtées. La vue de celle du milieu est coupée par un grand pilier orné de sculpture, et surmonté des statues de deux bouffons assis sur deux côtés d'une tablette où l'année 1499 est gravée. Cette même date est marquée à rebours vers la mi-hauteur, et en bas on lit le nom de MAIR. Sur le devant à gauche est assis un joueur de corne-muse, et auprès du pilier du milieu une jeune dame ayant un petit chien sur ses genoux. Elle tourne sa tête d'un air modeste vers un gentil-homme qui, de l'autre côté du pilier, s'approche d'elle, pour lui présenter une banderole, tandisqu'un homme armé d'une cuirasse et assis à terre au devant de la droite, semble lui faire une déclaration. On voit dans le fond de ce même côté une jeune femme sortant par une porte, et montrant un homme qui sort par une autre porte.

Largeur : 14 p. Hauteur : 9 p. 11 lig.

12. *Le balcon.*

Un jeune homme au milieu de trois courtisanes et d'un bouffon qui est couvert d'une marotte. Ces cinq figures sont debout sur un balcon supporté par deux statues d'hommes assis. On voit un singe au haut d'un des corps du bâtiment qui remplit toute la largeur du fond, et qui offre à droite un escalier ouvert, d'où descend un jeune homme. Le nom de MAIR est gravé au milieu d'en bas.

Hauteur : 14 p. 3 lig. Largeur : 10 p.

PIÈCE DOUTEUSE.

Une maison d'architecture gothique ornée de statues. On voit à la porte de cette maison une jeune femme recevant un homme qui y entre. Au bas d'une marche, près de la porte, se repose un chien qui est vu par le dos. Le nom de MAIR est gravé au bas de la gauche. Ce morceau ne paroît pas être de MAIR, quoiqu'il soit assez bien gravé dans le goût de cet artiste.

Hauteur : 8 p. 4 lig. Largeur : 6 p. 2 lig.

MZ

(Nr. 251 des monogrammes.)

Suivant *Sandrart* (Partie II. Livre III. p. 220.) les lettres M Z. dénotent un maître que quelques uns appellent *Martin Zink*, d'autres *Martin Zatzinger*. Suivant la spécification d'estampes, écrite par *Paul Beham* et citée par *Murr* (Journal. T. II. page 199.) elles signifient *Mathias Zingel*. Tout cela suffit pour s'assurer qu'on n'en connoît point la véritable signification.

SUJETS PIEUX.

1. *Salomon adorant les idoles.*

Une des femmes de Salomon persuadant ce roi d'adorer une idole. Le roi est à genoux aux pieds de l'idole qui se voit à la droite de l'estampe et qui représente une petite statue de femme nue, placée au haut d'une colonne carrée. La femme debout porte sa main droite sur le dos du roi, et de l'autre elle lui montre l'idole. Le fond offre une salle avec deux

fenêtres aux deux côtés. Les lettres M Z sont gravées au milieu d'en bas, et au milieu d'en haut on remarque l'année 1501, le 5 à rebours.

Hauteur : 6 p. 9 lig. Largeur : 5 p. 10 lig.

2. *La Vierge.*

La Vierge assise sur le bord du bassin d'une fontaine. Elle a sur ses genoux l'enfant Jésus qu'elle soutient du bras droit, et porte de la main gauche un petit pot sous le tuyau de la fontaine, pour y recevoir de l'eau. Le fond offre la vue d'une large rivière dont le bord à droite est garni de fabriques. Les lettres M Z sont gravées au milieu d'en bas, et l'année 1501 est marquée sur la fontaine.

Hauteur : 6 p. 7 lig. Largeur : 5 p. 9 lig.

3. *La décollation de S. Jean Baptiste.*

Le bourreau debout à la droite de l'estampe tient de la main gauche la tête de S. Jean qu'il vient de trancher. Il la met sur un grand plat présenté par Hérodiade que l'on voit debout à la gauche de l'estampe, accompagnée d'une servante. Le fond offre, à gauche une large rivière,

à droite une montagne surmontée de fabriques. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur : 7 pouces, 4 lignes? Largeur : 5 pouces, 3 lignes.

4. *Le martyre de S. Sébastien.*

A la gauche de l'estampe, le Saint percé de flèches, et les mains ainsi que les pieds liés, est attaché à un tronc d'arbre. Au devant de la droite, une jeune femme (Irène?) vue presque par le dos et à genoux, semble intercéder pour le martyr auprès de l'empereur Dioclétien qui est à cheval, coiffé d'un turban, et accompagné de plusieurs valets dont un porte sa couronne. Un archer montrant le Saint, est debout au milieu de l'estampe, un autre se voit vers le fond à gauche. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Largeur : 9 p. Hauteur ; 6 p, 4 lig.

5. *S. Sébastien.*

Le Saint est vu de face et attaché à un tronc d'arbre. Sa tête est tournée vers la gauche du bas de l'estampe. Il est percé de trois flèches dont l'une est fichée dans son bras gauche, la seconde dans sa cuisse

gauche et la troisième dans sa jambe droite. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur : 3 pouces? Largeur : 2 pouces 3 lignes?

6. *S. George.*

Le Saint à cheval va au galop vers la droite. Il a le bras élevé pour porter un coup de sabre au dragon qui est sous les pieds du cheval, ayant une pique enfoncée dans sa gueule. On remarque la reine dans le lointain à gauche. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur : 3 pouces, 10 lignes? Largeur: 3 pouces, 3 lignes?

7. *S. Christophe.*

S. Christophe portant l'enfant Jésus au passage d'une rivière, en se dirigeant vers le devant de la gauche. Il s'appuye de la main droite sur un long bâton, et de l'autre soutient l'enfant Jésus. On remarque l'ermite avec la lanterne dans le fond à droite, près d'une église. Le chiffre est gravé au milieu d'en bas.

Hauteur : 7 p. Largeur : 4 p. 9 lig.

8. *La décollation de Ste. Cathérine.*

La Sainte, vue presque par le dos et

dirigée vers la droite, est à genoux au milieu de l'estampe. A gauche est le bourreau qui va tirer le glaive pour décapiter la martyre, en présence de l'empereur Maxence et d'un homme qui s'appuye sur une masse d'armes. A droite sont à genoux trois jeunes femmes, tenant étendu un drap pour y recevoir la tête de la Sainte. Le fond offre un paysage. On remarque au delà d'une rivière cinq soldats armés de piques dont deux à pied, les trois autres à cheval. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 11 pouces, 6 lignes? Largeur: 9 pouces, 6 lignes.

9. *La décollation de Ste. Barbe.*

La martyre est à genoux au milieu de l'estampe, et dirigée vers la droite où le bourreau est debout, levant le bras droit pour lui trancher la tête qu'il tient par les cheveux avec la main gauche. On voit un calice avec une hostie à terre, entre les deux pieds du bourreau. Le fond présente un pays traversé par une rivière qui serpente dans le lointain, et dont les deux bords sont garnis d'arbres et de fa-

briques. A gauche, s'élèvent des rochers escarpés, surmontés de quelques pins. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur : 5 p. 7 lig. Largeur : 4 p. 7 lig.

10. *S. Ursule.*

Cette Sainte est vue de profil, dirigeant ses pas vers la droite. Elle lit dans un livre qu'elle tient de la main gauche, portant une flèche dans l'autre. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur : 4 p. 9 lig. Largeur : 3 p. 2 lig.

11. *S. Cathérine.*

Elle est vue de trois quarts, dirigeant ses pas vers la gauche. Elle tient de la main droite un livre dans lequel elle lit, et de l'autre un glaive dont la pointe porte à terre. La roue brisée se voit à terre, à la gauche de l'estampe, et le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur : 4 p. 7 lig. Largeur : 3 p. 2 lig.

12. *S. Marguérite.*

Ellè est vue de face, montrant de la main gauche un dragon qui est à ses pieds, et de l'autre tenant un long bâ-

ton surmonté d'une croix. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 4 p. 7 lig. Largeur: 3 p. 2 lig.

SUJETS PROFANES.

13. *Le grand bal.*

Ce morceau est connu sous le nom du grand bal. Au milieu du fond, le duc de Bavière est assis à une table, jouant aux cartes avec une dame. Trois Grands de la cour, chacun accompagné d'une dame, se promènent dans la salle; un quatrième est assis à côté de sa dame, sur le devant de la droite; un cinquième s'approche de la sienne qui est assise du même côté, un peu vers le fond. Au haut de ce côté, se voient quatre musiciens sur une tribune; deux autres, dont l'un joue du tambour, l'autre d'une flûte, sont à gauche sur une semblable tribune. Vers le devant de ce même côté, un garde semble contenir la foule qui est à la porte. Un peu plus vers le fond, un page apporte un grand gobelet, couvert d'une serviette, et dans le fond, un gentilhomme se tient debout à une petite distance du duc. Le chiffre est au milieu

d'en bas, et l'année 1500 est gravée au-dessus de la tête du duc.

Largeur: 11 p. 6 lig. Hauteur. 8 p.

14. *Le grand tournoi.*

Ce morceau qui est le pendant du précédent, représente un tournoi fait à Munich. Tout le devant est rempli par des jouteurs. On remarque à gauche un homme à cheval, jouant de la corne-muse. Vers le fond à droite, est une fontaine. L'année 1500 est gravée sur la façade d'une maison qni fait le coin dans le fond à droite. Le chiffre est marqué au milieu d'en bas.

Même proportion,

15. *L'embrassement.*

Vers la gauche de l'estampe, un homme de condition, vu par le dos, embrasse une jeune dame dans un cabinet. L'année 1503 est gravée au-dessus d'une fenêtre qui est dans le fond vers la droite, et le chiffre de l'artiste est marqué à rebours sur une petite tablette, appuyée contre le mur au devant de ce même côté.

Hauteur: 5 pouces, 9 lignes? Largeur: 4 pouces, 2 lignes.

16. *Les deux amants.*

Au milieu de l'estampe, est assis sur le gazon un homme de condition, s'entretenant avec une jeune dame, qui est vue de profil et assise à son côté gauche, tenant une fleur de la main droite. Le fond représente un pays traversé d'une rivière qui serpente dans le milieu du lointain. Le chiffre est gravé au milieu d'en bas.

Hauteur : 5 p. 6 lig. Largeur : 4 p. 6 lig.

17. *La pensée de la mort.*

La pensée de la mort, exprimée par une femme nue qui est debout sur une tête de mort, tenant un cadran solaire de la main droite. Le fond offre la vue d'un pays d'une vaste étendue. Le chiffre est gravé au milieu d'en bas.

Hauteur : 6 p. 9 lig. Largeur : 4 p. 10 lig.

18. *Le mari subjugué par sa femme.*

Un homme marchant à quatre pattes vers la droite de l'estampe. Il jette un regard tendre vers sa femme qui, assise sur son dos, tient la bride de la main gauche, et le fouet de l'autre. Dans le fond à gauche, un homme vêtu à l'o-

rientale et accompagné d'une femme, entre dans le jardin où la scène se passe. Le chiffre est au milieu d'en bas*).

Hauteur : 6 p. 7 lig. Largeur : 4 p. 10 lig.

19. *Le cavalier avec la dame en croupe.*

Un cavalier avec une dame en croupe allant au grand galop vers la droite de l'estampe. Le fond offre la vue d'un pays montueux traversé par une rivière et garni de fabriques. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur : 4 p. 8 lig. Largeur : 4 p. 1 lig.

20. *Les soldats.*

Sur le devant à gauche est un soldat appuyé sur sa hallebarde dont la pointe porte à terre. Un peu plus vers le milieu, un enseigne tenant son drapeau de la main gauche, semble pousser un cri d'allégresse, en faisant un geste de la droite élevée. Il est précédé d'un tambour vu par le dos, et d'un fiffre qui est à la droite

---

*) On appelle ce sujet ordinairement *Xantippe et Socrate. De Murr* l'explique par une anecdote des mélanges de littérature Orientale, par *Cardonne* (T. II. p. 198 de son Journal).

de l'estampe. Les lettres M Z sont marquées au milieu d'en bas.

Largeur : 5 p. 9 lig. Hauteur : 4 p. 6 lig.

21. *Lueur et obscurité.*

Une femme déployant le pan de sa robe sur un hibou perché sur un arbrisseau sec. Elle retourne sa tête vers des nuées qui sont au haut de la droite, d'où partent des rayons éclatans du soleil, et où est écrit sur une banderole: DUCK DICH (cache-toi) 1500. Le fond offre la vue d'une large rivière baignant une chaîne de montagnes, au pied de l'une desquelles, à gauche, est un grand château.

Hauteur : 6 p. Largeur : 4 p. 6 lig.

Nous connoissons une suite de douze estampes de 3 pouces, 3 lignes de hauteur, sur 2 pouces, 6 lignes de largeur, dans chacune desquelles est représenté un chrétien dans le moment du trépas. Toutes ces pièces portent les lettres M Z, semblables à celles de l'artiste dont on vient de détailler ici les estampes ; mais il ne faut pas s'y méprendre, car elles ne sont assurément pas de ce maître.

I. C.

(Nr. 171 des monogrammes.)

Les lettres I. C. entre lesquelles se trouve aussi un petit écu d'armes, sont communément expliquées par *Jean de Culmbach*. Nous ignorons sur quelle autorité cette explication est fondée. Suivant *Sandrart* (T. II. Liv. III. p. 232). *Jean de Culmbach* a travaillé chez *Albert Durer*. *Doppelmayer* (Nachrichten von Nürnbergischen Künstlern. Page 192.) nous apprend, qu'il a été disciple de *Jaques Walch*, et qu'il n'est allé se joindre à *Durer* qu'après la mort de *Walch*, son maitre. Si les estampes marquées I. C. viennent effectivement de *Jean de Culmbach*, il est à croire qu'il les a gravées dans sa jeunesse, c'est à dire, avant qu'il se fut mis sous la direction de *Durer*, parcequ'il auroit vraisemblablement copié les estampes de *Durer* plutôt que celles de *Martin Schongauer* dont toutes les siennes sont des copies.

Quoiqu'il en soit, nous avons cru devoir ranger dans la classe des premiers graveurs le maître aux lettres I. C. parceque ses estampes portent l'empreinte d'une grande ancienneté, et que, fussent elles effectivement de *Jean de Culmbach*, tout ce que *Sandrart* nous rapporte à l'égard de ce maître, porte à croire, qu'il a été moins le disciple de *Durer* que plutôt un artiste qui s'est associé à lui, et qui a été plus âgé que *Durer* même.

1-12. *La passion de Jésus Christ.*

Suite de douze estampes.

Hauteur : 6 p. Largeur : 4 p. 2 à 3 lig.

Ces estampes sont des copies d'après celles de *Martin Schongauer.* (Nr. 9-20 de son oeuvre.) Chacune porte les lettres I. C. au milieu d'en bas.

1) *Jésus Christ sur la montagne des oliviers.*

2) *La prise de Jésus Christ.* On le voit au milieu de l'estampe, dirigeant ses pas vers la droite. Il est entouré de plusieurs Juifs dont un le traîne par une corde attachée au cou de Jésus. A

gauche, Simon Pierre est dans l'attitude de frapper de son sabre Malchus terrassé au milieu du devant.

3) *Jésus Christ devant le grand-prêtre.* Celui-ci, vu de profil, est assis à droite, dans son tribunal. On voit un chien à ses pieds. Sur le devant à gauche, se fait remarquer un Juif ayant le bras droit élevé, pour frapper Jésus Christ entouré de plusieurs hommes armés.

4) *La flagellation.* Jésus, au milieu de l'estampe, est attaché par les mains à un pilier. Il est fouetté par trois bourreaux dont on remarque particulièrement celui à droite, qui est vu par le dos, tenant une verge de la main gauche, et de l'autre un fouet. Le manteau de Jésus est étendu à terre, au milieu du devant.

5) *Le couronnement d'épines.*

6) *Jésus Christ devant Pilate.*

7) *Jésus Christ présenté au peuple.* Il est debout à la gauche de l'estampe, et couvert d'un manteau dont Pilate, debout derrière lui, tient un bout. Les Juifs rassemblés à droite, expriment par leurs gestes les cris de *crucifige.*

Sur le devant à gauche est couché un chien qui montre les dents au peuple.

8) *Le portement de croix.*

9) *Le crucifiement.*

10) *La sépulture.*

11) *La descente aux limbes.*

12) *La résurrection.* Jésus est représenté sortant du sépulcre dont un Ange ôte la pierre. Parmi les gardes qui l'entourent, se fait remarquer celui qui est sur le devant à droite, vu par le dos, et exprimant sa surprise par l'air précipité avec lequel il se relève.

13. *Le portement de croix.*

Jésus Christ portant sa croix au calvaire. Il est précédé et suivi d'un grand nombre de Juifs à pied et à cheval. La marche est dirigée vers la gauche. Au milieu d'en bas sont gravées les lettres I C, entre lesquelles on voit un petit écusson d'armes. Ce morceau est une copie de l'estampe de *M. Schongauer* (Nr. 21. de son oeuvre.)

Largeur: 16 p. Hauteur: 10 p. 7 lig.

14. *S. Michel.*

S. Michel perçant d'une lance le démon qu'il a terrassé. Il est vu de trois quarts, et dirigé vers la droite. Les lettres I C sont gravées au milieu d'en bas. Ce morceau est une copie de l'estampe de *M. Schongauer.* (Nr. 58. de son oeuvre.)

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p. 2 lig.



(Nr. 153 des monogrammes.)

L'Abbé *Zani* (Materiali. Page 7.) est tenté de croire que les estampes gravées en cuivre, et marquées de ce chiffre, ont *Hans Schaufelein* pour auteur. Il est possible qu'il ne se trompe pas, cependant nous n'oserions pas le soutenir. *Sandrart* (T. I. p. 220.) parle d'une estampe qui représente un vieillard faisant des caresses à une jeune femme, et qui seroit aussi marquée de ce meme chiffre, ainsi que de l'année 1455. Cette date élèveroit notre artiste au rang du plus ancien graveur

allemand connu, mais on a tout sujet d'être persuadé, ou que cette estampe n'a jamais existée ou que *Sandrart* pourroit bien n'avoir pas bien regardé l'année, et avoir pris deux 8 pour deux 5.

---

1. *Jésus Christ à la croix.*

Jésus Christ à la croix au milieu de l'estampe. A gauche se voient la Vierge et S. Jean, et à droite est Pilate, appuyant sa main gauche sur une grande épée, et de l'autre montrant le Sauveur. Il est accompagné d'un soldat armé d'une pique et d'un bouclier. Le chiffre est au milieu d'en bas. Pièce ronde.

Diamètre : 2 p. 1 lig. non compris les deux cercles qui forment une bordure.

2. *S. Christophe.*

Le Saint traverse une rivière dont on voit les deux bords à la gauche et à la droite de l'estampe. Il s'appuye de la main gauche sur un grand rameau d'arbre sec, et de l'autre soutient l'enfant Jésus qu'il porte sur l'épaule. On remarque le solitaire dans une grotte au fond de la droite.

Le chiffre est gravé au milieu d'en bas. Pièce ronde.

Même dimension que la pièce précédente.

3. *Le pélerin.*

Un pélerin accompagné d'un ange. Le premier tient de la main droite un bàton, au bout duquel il a son chapeau, et de l'autre relève son habit. L'Ange marche à sa gauche. Le chiffre est au milieu d'en bas. Pièce ronde.

Même dimension que la pièce précédente.

4. *Le seigneur et la dame.*

Un jeune seigneur allemand et une dame qui se promènent ensemble dans une campagne, dirigeant leurs pas vers la droite de l'estampe. On voit dans le fond à gauche la mort cachée derrière un arbre, et épiant le moment pour les surprendre. Le chiffre est au milieu d'en bas. Ce morceau est une copie de l'estampe d'*Albert Durer.*

Hauteur: 7 pouces? Largeur: 4 pouces, 6 lignes?

5. *Le groupe des quatre femmes nues.*

Quatre femmes nues dont l'une cou-

ronnée de laurier, est vue par le dos, ainsi qu'une seconde, à la droite de l'estampe, qui est coiffée à l'allemande. Les deux autres, placées à gauche, une devant l'autre, sont vues par devant. Elles sont représentées debout dans une chambre où l'on voit à terre une tête de mort et d'autres ossemens, et dans le fond à droite, le démon qui paroît sortir de l'enfer. Audessus des têtes de ces femmes est suspendu un globe où sont marquées les lettres O. G. H. que l'on explique par *O Gott hilf*, c'est à dire: *O Dieu*, *secourez nous*, et l'année 1498. Le chiffre est gravé au milieu d'en bas.

Hauteur: 7 p. Largeur: 4 p. 11 lig.

Ce morceau est une copie de l'estampe d'*Alb. Durer.*

Il est à observer que dans l'épreuve de la bibliothèque imp. et roy. on remarque les traces assez distinctes de la lettre H. et celles d'un couteau, les unes à la gauche, les autres à la droite du monogramme ordinaire de ce graveur (Voyez ces traces fig. (a) du Nr. 153 des monogrammes.) ce qui prouve que cette estampe a originairement porté un autre monogramme.

et que le chiffre de notre artiste n'y a été ajouté qu'après coup.

VG

(Nr. 321 des monogrammes.)

1. *Une des Vierges folles.*

Une des Vierges folles à mi-corps et vue de face. Une touffe de ses cheveux lui tombe sur l'épaule droite. Elle tient la lampe vuide de ses deux mains, portant la gauche vers l'ouverture, l'autre vers le fond. Cette estampe est une copie de celle de *M. Schongauer* (Voyez Nr. 87. de son oeuvre) Elle est marquée des lettres V G gravées vers le milieu.

Hauteur: 5 p. 8 lig. Largeur: 3 p. 8 lig.

S Æ H

(Nr. 295 des monogrammes.)

1. *Le Crucifix.*

Jésus Christ attaché à la croix. S. Jean soutenant la Vierge est debout à la gauche de l'estampe. A droite est Pilate, appuyant sa main gauche sur un glaive, et de l'autre montrant le Christ. On voit derrière Pilate un soldat armé d'une pique. Le chiffre est gravé à la gauche d'en bas. Ce morceau est une copie de l'estampe Nr. 22. de *Martin Schongauer*.

Hauteur: 4 p. 5 lig. Largeur: 3 p.

2. *La Vierge au singe.*

La Vierge assise au bord d'une rivière, sur un siége de gazon, revêtu de planches de bois. Elle a la main droite posée sur un livre, et soutient de l'autre l'enfant Jésus qui joue avec un oiseau perché sur sa main gauche. Sur le devant, vers la droite, un singe attaché à une des plan-

ches du siége, se repose aux pieds de la Vierge. Le chiffre est gravé au milieu d'en bas. Ce morceau est une copie en contre-partie de l'estampe *d'Albert Durer.*

Hauteur: 6 p. 8 lig. Largeur: 4 p. 7 lig.

B M.

(Nr. 40 des monogrammes.)

1. *Le jugement de Salomon.*

Salomon jugeant avec sagesse deux femmes qui disputoient sur le fait d'un enfant mort. Le roi est représenté assis sur son trône au milieu de l'estampe. L'enfant mort est étendu à ses pieds. Les deux mères, dont l'une à genoux, sont à droite. De l'autre côté, un bourreau, le sabre à la main, est prêt à prendre l'enfant vivant d'entre les bras d'un homme pour le couper en deux morceaux. Les gens de la cour sont assemblés dans le fond, aux deux côtés du trône. Les lettres B M sont gravées au milieu d'en bas

Largeur: 15 pouces, 7 lignes. Hauteur: 10 pouces 7 lignes?

2. *Repos en Egypte.*

La S. Vierge en repos dans sa fuite en Egypte. Elle est assise sur une butte, et embrasse l'enfant Jésus qui se tient debout sur les genoux de sa mère. A une petite distance, vers le fond à droite, S. Joseph dort, assis sur une autre butte. Il appuye sa tête contre sa main droite, et de l'autre il tient un bâton. A gauche sont quatre Anges qui chantent des hymnes. Au milieu d'en bas est la marque de l'artiste qui diffère de celle de trois autres pièces de ce maître en ce qu'il y a un chiffre entre les lettres B M.

Hauteur: 8 pouces, 3 lignes? Largeur: 6 pouces?

3. *La Vierge couronnée.*

La Vierge assise sur une butte, soutenant l'enfant Jésus de la main droite, et de l'autre cueillant la fleur d'une plante. Deux Anges en l'air soutiennent une couronne royale au-dessus de la Vierge. Les lettres B M sont marquées au milieu d'en bas.

Hauteur: 8 pouces, 5 lignes? Largeur: 5 pouces? 2 lignes?

4. *S. Barbe.*

S. Barbe vue de trois quarts et dirigée vers la droite. Elle est debout, montrant de la main droite un glaive qu'elle tient de la gauche, la pointe posée en terre. Les lettres B M sont gravées au milieu d'en bas.

Hauteur: 5 pouces, 8 lignes? Largeur: 3 pouces, 6 lignes?

B ℛ R

(Nr. 42 des monogrammes.)

Ce maître est communément nommé *le maître à l'ancre*; son chiffre n'est pas expliqué.

---

1. *L'adoration des rois.*

La Vierge assise à la droite de l'estampe, soutient l'enfant Jésus à qui un des rois à genoux baise le pied. Le second roi, pareillement à genoux et tenant un vase d'or de la main droite, est à la gauche de l'estampe. Dans le fond de ce

même côté se voit le troisième qui prend un vase d'entre les mains d'un page. L'âne et le boeuf sont au milieu du fond. On apperçoit à droite S. Joseph qui entre par une porte, tenant un chapelet de la main gauche et de l'autre un bâton. La marque du graveur est au milieu d'en bas.

Hauteur: 8 p. Largeur: 5 p. 1 lig.

2. *La femme adultère.*

La femme adultère amenée devant le Christ est à la droite de l'estampe, entre deux hommes dont l'un ôte son bonnet, l'autre, qui est à genoux sur le devant, la montre à Jésus Christ, en la tenant par le bras gauche. On remarque derrière elle plusieurs Pharisiens, parmi lesquels il y en a un qui porte des pierres dans un panier. Jésus est debout à gauche, accompagné de S. Pierre et de S. Jean. Au-dessus de sa tête se voit une banderole, où on lit: *Qvi sine peccato — — lapidem mittat.* Dans une autre banderole, au-dessus de la tête de la femme, est écrit: *Magister hec — — quid dicas.* La marque du graveur est au milieu d'en bas.

Hauteur: 8 p. 3 lig. Largeur: 6 p. 1 lig.

3. *La Vierge à la salle à rez de chaussée.*

La Vierge assise et dirigée un peu vers la droite, lit dans un livre qu'elle tient de la main gauche, tandisque de l'autre elle présente une rose à l'enfant Jésus assis sur ses genoux. Cette Vierge se trouve au milieu d'une salle à rez de chaussée qui offre la vue dans un jardin où l'on remarque un homme et une femme qui puisent de l'eau d'un puits. La marque de l'artiste est gravée au milieu d'en bas.

Hauteur: 5 pouces, 4 lignes? Largeur: 4 pouces, 7 lignes.

4. *La Vierge assise sur un banc de gazon.*

La Vierge tournée vers la gauche et ayant sur ses genoux l'enfant Jésus, à qui elle présente une pomme de la main gauche, est assise sur un banc de gazon revêtu de planches de bois. Le fond offre un mur bas de pierres carrées, au delà duquel se présente, à gauche, un château entouré d'eau. Le chiffre de l'artiste est au milieu d'en bas.

Hauteur: 5 p. 10 lig. Largeur: 4 p. 1 lig.

On a deux épreuves de cette estampe. La première est celle que l'on a décrite.

La seconde est retouchée en plusieurs endroits, et les têtes de la Vierge et de l'enfant sont entourées de rayons poussés très en noir.

5. *Sainte Marguérite.*

Elle est représentée debout et dirigée vers la droite. Elle enfonce dans la gueule d'un dragon terrassé à ses pieds un bâton monté d'une double croix, qu'elle tient de la main gauche, et de l'autre elle relève son manteau. La marque du graveur est au milieu d'en bas.

Hauteur : 6 pouces, 3 lignes? Largeur : 3 pouces, 7 lignes?



(Nr. 353 des monogrammes.)

1. *S. Jean l'évangéliste.*

S. Jean l'évangéliste composant son apocalypse dans l'île de Pathmos. Il est vu

de profil et dirigé vers la droite. Il est assis sur le bord de la mer, devant un petit rocher sur lequel est l'aigle. Il tourne le feuillet d'un livre avec la main droite, et de l'autre il tient une plume. Son regard est fixé sur la Vierge qui paroît debout en l'air, au haut de la droite, entourée de rayons. La marque du graveur est au milieu d'en bas. Ce morceau est une copie assez exacte, faite d'après l'estampe de *Martin Schongauer*. (Voyez Nr. 55. de son oeuvre.)

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p. 4 lig.



(Nr. 36 des monogrammes.)

1. *Paysage.*

Le côté droit offre une rivière qui prend son cours vers le fond de ce même côté, où l'on voit une partie de son bord, ornée de fabriques. Plus loin encore est un groupe de montagnes. Sur le bord opposé de l'eau, au second plan, se fait re-

marquer un rocher escarpé qui occupe tout le côté gauche de l'estampe, et dont le sommet atteint presque le bord supérieur de la planche. Au delà de ce rocher, presqu'au milieu de l'estampe, s'élève une monticule qui est surmontée de quelques arbres, et au pied de laquelle on voit un mur avec une porte. Vers le devant de la gauche court une biche, et sur le devant à droite, un homme portant quelque chose sur la tète, marche sur le bord de l'eau. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur : 5 p. sur une largeur égale.

---

t

(Nr. 82 des monogrammes.)

1. *Une fleur chimérique.*

Une fleur chimérique ou rinceau d'ornemens, naissant d'un rameau dont on voit le bout vers le bas de la gauche. La marque est au milieu d'en haut. Ce morceau est mal gravé.

Hauteur : 2 p. 9 lig. Largeur : 1 p. 11 lig.

WÆH

(Nr. 336 des monogrammes.)

1-12. *La passion de Jésus Christ.*

Suite de douze estampes.

Ces estampes sont des copies de celles gravées par le maître du monogramme Nr. 27. (Nr. 2-13 de son oeuvre.)

Hauteur: 5 p. 4 lig. Largeur: 4 p.

1) *L'entrée à Jérusalem.* Jésus Christ monté sur un mulet, et donnant la bénédiction de la main droite, dirige sa marche vers la porte de la ville de Jérusalem qui se voit à la droite de l'estampe. On remarque à gauche un jeune garçon sur un palmier. Le monogramme du graveur est au milieu d'en bas, mais on n'en voit que quelques traces, le reste ayant été coupé avec la planche même.

2) *La cène.* Jésus Christ célébrant la cène avec ses disciples. Il est assis au milieu de l'estampe, ayant sa main gauche sur

le dos de S. Jean qui penche sa tête sur le sein de son maître. On remarque sur le devant à gauche Judas Iscariot qui se lève de son siége, tenant une bourse de la main gauche. Le chiffre du graveur se trouve vers la gauche d'en bas.

3) *Jésus Christ au mont des olives.*

4) *La prise de Jésus Christ.*

5) *Jésus Christ devant le grand-prêtre.*

6) *La flagellation.* On voit au milieu de l'estampe Jésus Christ, presque nud, n'ayant qu'un drap autour des reins. Il est attaché à une colonne et fouetté par quatre bourreaux dont deux, à gauche, le frappent avec des fouets, les deux autres, à droite, avec des verges. Le chiffre est au milieu d'en bas.

7) *Le couronnement d'épines.*

8) *Le portement de croix.*

9) *Le crucifiement.*

10) *La sépulture.* Jésus Christ mis au tombeau par ses disciples. L'un d'eux, presqu'au milieu de l'estampe, et au delà du tombeau, le soutient par les aisselles; l'autre, en deçà, le porte par les jambes. On remarque à gauche une sainte fem-

me tenant la main droite de Jésus qu'elle baigne de ses larmes. La Vierge, deux autres saintes femmes qui pleurent, et S. Jean se voient vers le fond, auprès du tombeau. Le chiffre est au milieu d'en bas.

11) *La descente aux limbes.* Jésus Christ tenant sa bannière de la main droite, est debout presqu'au milieu de l'estampe, sur la porte brisée des limbes qui se voient à droite sous la forme d'une tour, et d'où sort Adam que le Sauveur conduit de la main gauche, et qui est suivi d'Eve et de plusieurs patriarches dont on ne voit que les têtes. Le chiffre est au milieu d'en bas.

12) *La résurrection.* Jésus Christ tenant sa bannière de la main gauche et de l'autre donnant la bénédiction, est représenté debout au milieu de l'estampe, devant le tombeau dont un Ange qui se voit à droite, ôte la pierre. Deux soldats dorment assis à terre aux deux côtés du Sauveur. Celui à gauche est éveillé par un troisième qui est de l'autre côté du tombeau. La marque du graveur est au milieu d'en bas. mais on n'en

voit que quelques traces, comme dans Nr. 1.

13-24. *Les douze Apôtres.*

Suite de douze estampes.

Hauteur: 3 p. 4 lig. Largeur: 2 p.

Ces pièces sont des copies d'après les estampes originales de *M. Schongauer.* (Nr. 34-45. de son oeuvre.) Chacune porte le chiffre du graveur marqué en bas.

13) *S. Pierre.*

14) *S. André.*

15) *S. Jaques le majeur* vu de face, ayant la main gauche passée sur la droite, de laquelle il tient un bourdon.

16) *S. Jean.*

17) *S. Philippe* vu de face, tenant de la main gauche un bâton terminé en croix.

18) *S. Barthélemy* vu presque de profil et tourné vers la droite. Il tient un couteau de la main gauche, et de l'autre un livre.

19) *S. Jaques le mineur.*

20) *S. Matthieu.*

21) *S. Judas Thaddée* vu de face et dirigé un peu vers la gauche. Il tient une massue de sa main droite.

22) *S. Simon.*
23) *S. Thomas.*
24) *S. Paul.*

25. *Quatre Saintes.*

Quatre Saintes debout dans autant de formes rondes, dont chacune a deux pouces de diamètre, et au milieu desquelles est une banderole où la marque de l'artiste est gravée.

La première, à la gauche d'en haut, est S. Agnès. Elle est vue de face, tenant une palme de la main droite, et de l'autre un livre. L'agneau est à ses pieds.

La seconde, à la droite d'en haut, est la Vierge portant l'enfant Jésus sur le bras gauche, et tenant un sceptre de la main droite.

La troisième, à la gauche d'en bas, est S. Barbe. Elle dirige ses pas vers le devant à gauche, lisant dans un livre. Dans le fond de ce même côté se voit la tour.

La quatrième, à la droite d'en bas, est S. Cathérine. Elle est vue de profil, tournée vers la droite, et tenant un glaive dont la pointe porte à terre.

Hauteur: 5 pouces? **Largeur**: 3 pouces, 9 lignes?

26. *Les armoiries d'Eichstädt*).*

Deux armoiries sur une même planche. Les unes, à la gauche de l'estampe, sont celles de l'évêché d'Eichstädt. C'est un écu écartelé, au premier à trois lions rampans l'un sur l'autre, au quatrième à fasces, et au second et au troisième à la crosse épiscopale. Les supports sont deux grands anges à genoux. L'écu est surmonté d'une mître. Les armoiries à droite sont celles de Guillaume de Reichenau, évêque d'Eichstädt (Mort en 1496). L'écu est écartelé, au premier et au quatrième à fasces, et au second et au troisième à la crosse épiscopale. Cet écu est surmonté de deux héaumes avec leurs lambrequins, dont celui à gauche a pour cimier un oiseau perché entre deux cornes, l'autre un bras tenant une crosse. La marque du graveur est au milieu d'en bas **).

Largeur: 7 pouces, 3 lignes? Hauteur: 6 pouces.

---

*) *Heinecke* prend ces armoiries pour celles de Wurzbourg, et il confond cette estampe avec celle dont il donne le détail page 398. et qui est gravée par un vieux maître anonyme. (Neue Nachrichten etc.)

**) L'auteur de ce catalogue a vu au cabinet du duc Albert de Saxe-Teschen une première épreuve de ce morceau, avant la marque du graveur.

HHS

(Nr. 130 des monogrammes.)

1-12. *Les douze Apôtres, représentés debout.*

Suite de douze estampes.

Hauteur: 3 p. 6 lig. Largeur: 2 p. 1 lig.

NB. Le chiffre du graveur est marqué au milieu du bas de chacune de ces douze estampes, à l'exception de Nr. 9. qui n'a point de chiffre.

Ces douze estampes ont été copiées en contre-partie des estampes de *M. Schongauer.* (Nr. 34-45.) à l'exception de Nr. 1. *S. Pierre.* Le dessein en est mauvais et la taille très médiocre.

1) *S. Pierre* vu de trois quarts et tourné vers la droite; il fait un geste de la main gauche, et de l'autre il tient une grande clef.

2) *S. André* tourné vers la droite, lisant dans un livre qu'il tient de ses deux mains. La croix de son martyre est appuyée contre son côté gauche.

3) *S. Jaques le majeur* vu de face, ayant la main gauche passée sur la droite, avec laquelle il tient un bourdon.

4) *S. Jean* vu de trois quarts, et tourné vers la gauche. Il a les deux premiers doigts de la main gauche étendus au-dessus d'un calice qu'il tient de la main droite, et d'où sort un serpent.

5) *S. Philippe* vu de face, tenant de la main gauche un bâton terminé en croix.

6) *S. Barthélemy* vu presque de profil, et tourné vers la droite. Il tient un couteau de la main gauche, et de l'autre un livre.

7) *S. Jaques le mineur* vu presque de profil et tourné vers la gauche. Il a le bras droit appuyé sur une perche de foulon, et de l'autre main tient un livre.

8) *S. Matthieu* vu de profil et dirigé vers la gauche. Il tient une hallebarde de la main droite, et fait un geste avec l'autre.

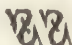
9) *S. Judas Thaddée* vu de face et dirigé un peu vers la gauche. Il tient une massue de sa main droite.

10) *S. Simon* vu presque de profil, et dirigé vers la droite. Il tient de sa main gauche

un livre dans lequel il lit, et a l'autre appuyée sur une scie.

11) *S. Thomas* vu de face, tenant une feuille de papier roulé de la main gauche, et de l'autre une lance.

12) *S. Paul* tourné vers la droite, soutenant un glaive de la main gauche, et de l'autre portant un livre.



(Nr. 299 des monogrammes.)

1. *La Vierge debout.*

La Vierge debout, vue de face, ayant sur son bras droit l'enfant Jésus qui tient une poire de la main gauche. Au milieu d'en bas sont marqués les deux S à rebours. Ce même sujet a été aussi gravé par *M. Schongauer* (Nr. 28. de son oeuvre). Cette copie, outre qu'elle est en contrepartie de l'estampe de *Schongauer*, en diffère aussi en ce qu'il y a un lointain, où est représentée une large rivière bordée

de montagnes, et en ce que la tête de la Vierge est entourée d'une auréole.

Hauteur : 6 pouces, 3 lignes? Largeur : 4 pouces, 6 lignes?



(Nr. 148 des monogrammes.)

Quelques différens que soient ces deux monogrammes entre eux, ils n'en désignent pas moins un même artiste, ce qui est prouvé par la parfaite conformité qui regne dans le dessein et dans la gravure des deux pièces suivantes de la passion que nous avons vues. On ne sauroit expliquer la différence entre les lettres h et S, si non que l'une désigne peut-être le nom de baptème écrit en latin et en entier, et que l'autre le donne tronqué et en allemand, comme seroit par exemple *Joannes* et *Hans*.

1-12. *La passion de Jésus Christ.*

Suite de douze estampes.

Hauteur : 6 p. Largeur : 4 p. 2 lig.

Ces pièces sont des copies des estampes de *M. Schongauer.* (Nr. 9-20. de son oeuvre.)

1) *Jésus Christ à la montagne des oliviers.*
2) *La prise de Jésus Christ.*
3) *Jésus Christ devant le grand-prêtre.*
4) *La flagellation.*
5) *Le couronnement d'épines.*
6) *Jésus Christ devant Pilate.*
7) *Jésus Christ présenté au peuple.*
8) *Le portement de croix.* Jésus Christ portant sa croix, dirige ses pas vers le devant à gauche. Il est précédé d'un Juif qui le traîne par une corde attachée à sa ceinture. Il tient de la main gauche le bout du suaire où sa face est exprimée, et que vient lui présenter une femme à genoux sur le devant à droite. Au milieu d'en bas est la marque du graveur (h r.) et à gauche est gravée l'année 1511.
9) *Le crucifiement.* Jésus Christ est attaché à la croix au milieu de l'estampe. La Vierge est à genoux à gauche, ainsi

qu'une sainte femme qui essuie ses larmes, et dont on ne voit que la tête. Un peu plus vers le fond, deux autres femmes sont debout. La Madeleine se fait remarquer au pied de la croix, laquelle elle serre de son bras gauche. S. Jean, ayant ses mains croisées, est debout à droite. Dans l'auréole qui entoure sa tête, est écrit: MARIA HILF MIR; c'est à dire: *Marie secourez moi.* Au milieu d'en bas est le chiffre du graveur (S r.)

10) *La sépulture.*

11) *La descente aux limbes.*

12) *La résurrection.*

(Nr. 314 des monogrammes.)

1. *S. Christophe.*

S. Christophe portant l'enfant Jésus sur ses épaules au passage d'une rivière. Ses pas sont dirigés vers la droite. Il s'appuye de la main gauche sur un long bâ-

ton, et de l'autre relève son habit. On apperçoit dans le fond à droite, entre des rochers, un Ermite portant une lanterne. La marque du graveur est au milieu d'en bas, et sous ce chiffre on lit: *Quad excudit.* Ce morceau est une copie de l'estampe de *M. Schongauer.* (Voyez Nr. 48. de son oeuvre)

Hauteur: 5 p. 11 lig. Largeur: 4 p.



(Nr. 210 des monogrammes.)

1. *Samson tuant le lion.*

Samson est tourné vers la droite, le genou droit sur le dos du lion dont il déchire la gueule de ses deux mains. Il a autour de sa tète une bande dont les deux bouts flottent en l'air vers la gauche. On lui voit aussi un sabre au côté. La marque de l'artiste est gravée au bas de la droite.

Hauteur: 2 p. 2 lig. Largeur: 1 p. 9 lig.

2. *S. Christophe.*

Ce Saint marche dans l'eau, en dirigeant

ses pas vers le devant de la droite. Il s'appuye de la main droite sur un petit arbre sec qui lui sert de bâton. Sur ses épaules est l'enfant Jésus, tenant de la main gauche le globe de la terre surmonté d'une petite croix, et de l'autre il fait un geste vers le haut de la gauche. Dans le fond de ce côté paroît l'Ermite avec une lanterne: il est assis sur un rocher. Le chiffre est gravé au bas de la gauche.

Hauteur: 5 p. 7 lig. Largeur: 3 p. 11 lig.

M. R. 

(Nr. 245 et 356 des monogrammes.)

1. *L'homme de douleurs.*

La S. Vierge à la gauche, et S. Jean à la droite de l'estampe, adorent à genoux et les mains jointes et élevées Jésus Christ, l'homme de douleurs qui est assis sur son tombeau, au pied de la croix, laquelle est environnée des divers instrumens de la passion. Au milieu d'en bas sont les lettres

M R qui dénotent le graveur de cette estampe. Un autre chiffre (Nr. 356. des monogrames) se trouve au haut de la gauche, mais il ne paroît pas avoir du rapport au graveur; du moins il ne se trouve pas sur la pièce suivante qui est incontestablement gravée par le même maître. Ce second chiffre étant tracé sur un écusson d'armes, pourroit faire croire qu'il indique les armoiries de celui qui fut le possesseur du tableau, d'après lequel cette estampe a été gravée, ou qu'il renferme le nom du peintre, si toute fois cette estampe a été exécutée d'après un tableau.

Hauteur : 5 p. 2 lig. Largeur : 4 p. 4 lig.

2. *La tentation de S. Antoine.*

A sa droite de l'estampe, S. Antoine est à genoux devant un quartier de rocher qui lui sert de prie-dieu. Ayant sa main gauche passée sur un livre ouvert, il exorcise de la droite élevée les démons qui l'environnent sous différentes formes, pour la plus grande partie, très hideuses. On en remarque particulièrement celui au milieu de l'estampe qui, au lieu d'un chapeau, a la tête couverte d'une ruche. Le lointain

offre un vaisseau à pleines voiles en mer. Les lettres M R gravées sur une tablette se voient au bas de la gauche.

Hauteur : 5 p. 8 lig. Largeur: 4 p.

P M

(Nr. 272 des monogrammes.)

1. *L'homme de douleurs au milieu de deux Anges.*

Au milieu de l'estampe, l'homme de douleurs assis sur son tombeau, est soutenu par un grand Ange qui est debout auprès de lui, à la droite de l'estampe. Un autre Ange qui tient le linceul, se voit à gauche, derrière le Christ. Les lettres P M sont gravées au milieu d'en bas.

Hauteur : 8 pouces ? Largeur : 6 pouces ?

HW 1504.

(Nr. 165 des monogrammes.)

1. *La Vierge.*

La Vierge assise, ayant l'enfant Jésus sur ses genoux. Elle est dans un enclos

fait de planches. Dans le fond à droite s'élève une vigne; et à gauche est un petit arbre, où pend une tablette avec l'année 1504. Le monogramme du graveur est au bas de la gauche, sur une pierre.

Hauteur: 8 p. Largeur: 6 p.

E. A. 1506.

(Nr. 76 des monogrammes.)

1. *Femme tenant un écusson d'armes.*

Une femme vêtue à l'allemande, assise sur un siége dont on voit le dossier à la gauche de l'estampe. Elle tient un grand gobelet de la main droite élevée. A ses jambes est adossé un écusson d'armes où est représenté un paon. Une tablette, où l'année 1506 et les lettres E A sont gravées, se voit au milieu d'en bas.

Hauteur: 3 p. 1 lig. Largeur: 1 p. 10 lig.

Inscriptions d'un ancien Portrait de Martin Schongauer.

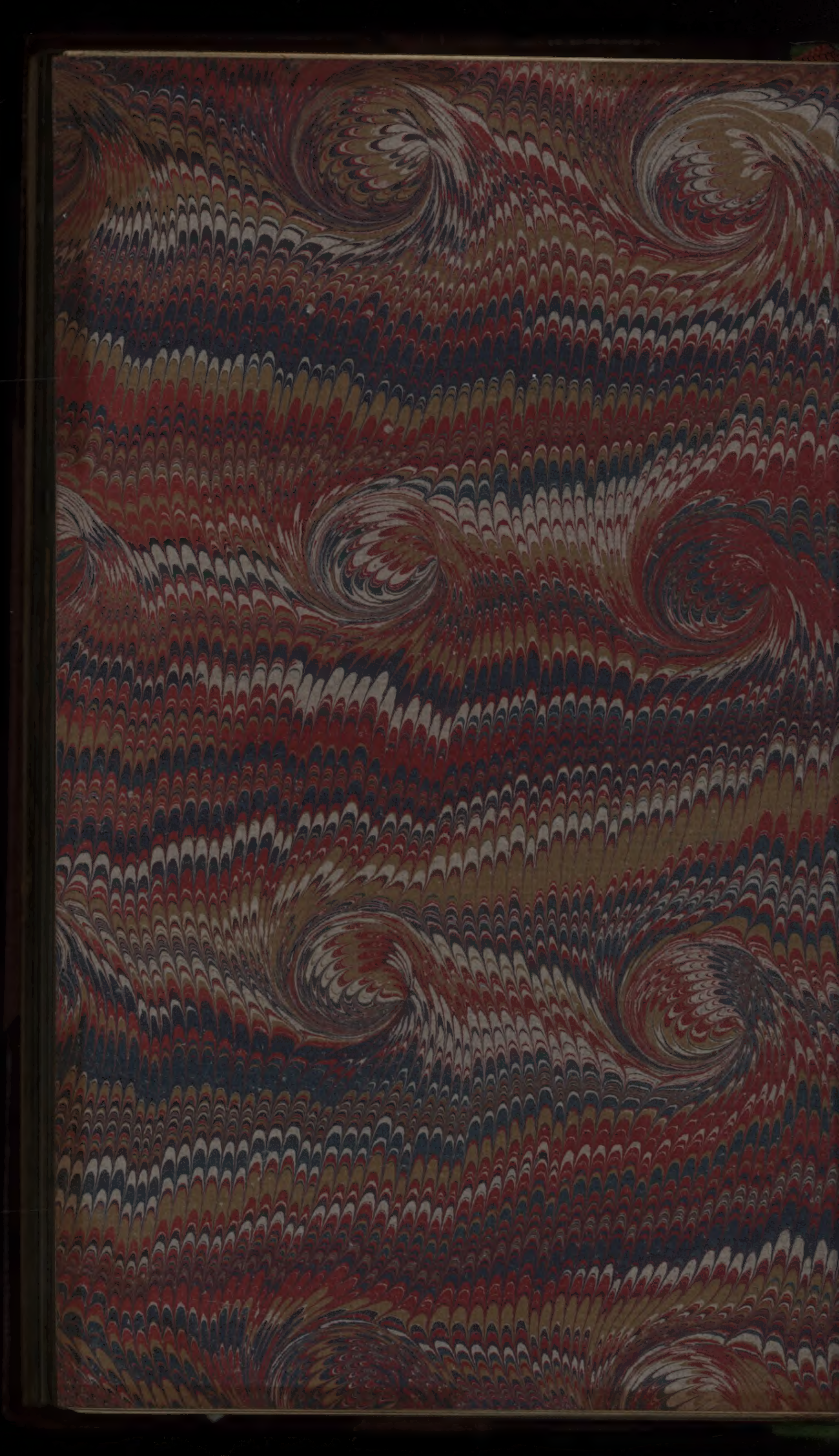
HIPSCH MARTIN SCHONGAVER MALER

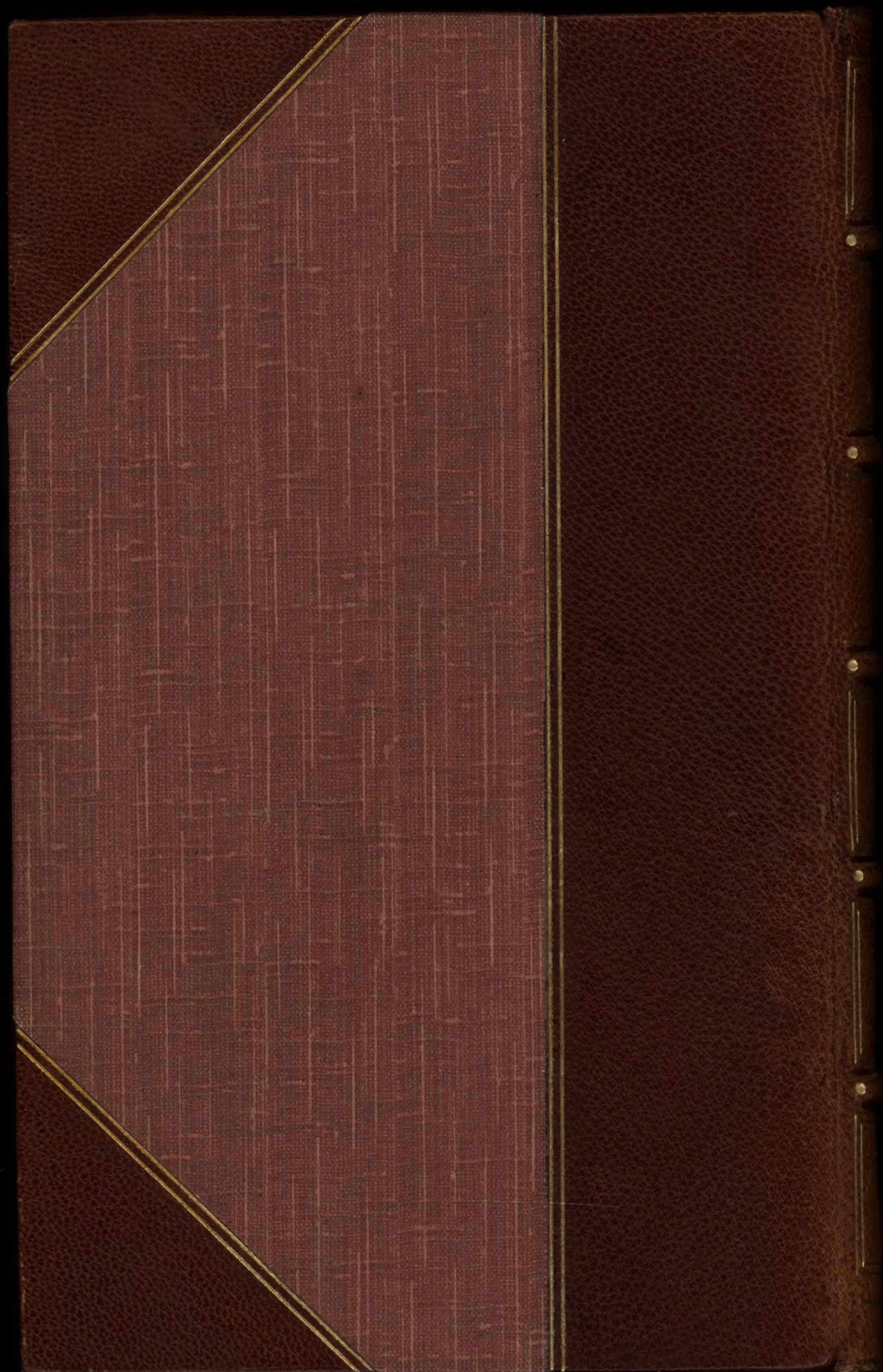


· 1483 ·

Mayster Martin schongauer Maler genant hipsch
Martin von wegen seiner kunst geborn zu
Zu kolmar Aber von seinen Öltern ain
augspurger bur · Des geschlechtz vo her
geborn ze m · rben zu kolm anno 1499 ·
a uff 2 ta hornungs dem got genad

Ich sein junger hans Larglmair im jar 1488





BARTSCH.
LE
PEINTRE
GRAVEUR.

VOLS.
5. 6.

1805